Archives D'Études Orientales

publiées par

J.-A. Lundell

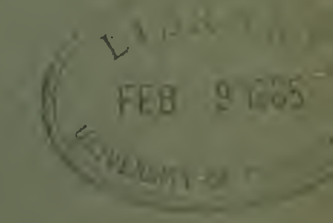
Vol. 5: 1

Traditions de Tsazzega et Hazzega

Textes tigrigna

publiés par

Johannes Kolmodin



1912 Upsala. K. W. Appelberg Livr. 1

Leipzig:
Otto Harrassowitz
Querstrasse 14

Paris:
Ernest Leroux
28 Rue Bonaparte

С.-Петербургъ:
Н. Карбасниковъ
Гост. дворъ 19



…ecte arabe vulgaire …sson. Upsala 1911. 120 p. Fr. 5,25. | 1911

2. Études sur le culte d'Ichtar, par *Nils Nilsson*. Upsala 1910. 20 p. 1 Fr. | 1911

3. Sur la formation du gén. plur. en serbo-croate, par *Anton Karlgren*. Upsala 1911. 50 p. Fr. 2,75.

4. Les débuts de la cartographie du Japon, par *E. W. Dahlgren*. Upsala 1911. 65 p. Fr. 2,75.

5: 1. Traditions de Tsazzega et Hazzega. Textes tigrigna publiés par *Joh Kolmodin*. Rome 1912. XXIX + 270 p. 8 Fr. | 1912

6. Die desiderativbildungen der indoiranischen sprachen, von *Jarl Charpentier*. Upsala 1912. 128 p. Fr. 5,25.

Vont paraître dans les Archives:

La Suède et l'Orient. Études archéologiques sur les relations de la Suède et de l'Orient pendant l'âge des vikings et le moyen âge, par *T. J. Arne*.

Primitive conception of Nature, by *Wilh. Grønbech*.

Culture and religion of the Hebrews, by *Wilh. Grønbech*.

Études sur la déclinaison des dialectes russes, par *Anton Karlgren*.

Études phonologiques sur les dialectes modernes du Chinois, par *Bernh. Karlgren*.

Traditions de Tsazzega et Hazzega. Traduction et notes, Annales et documents. Par *Joh. Kolmodin*.

Armenica. Par *Evald Lidén*.

Notes on the Kamba language, by *G. Lindblom*.

Outlines of a Tharaka grammar, with list of words, by *G. Lindblom*.

Introduction à la phonétique des langues slaves, par *J.-A. Lundell*.

Contributions to the history of the Mensaʿ people (textes tigré avec traduction anglaise); by *G. Sundström*.

ARCHIVES D'ÉTUDES ORIENTALES
PUBLIÉES PAR J.-A. LUNDELL
Vol. 5 : 1–3

TRADITIONS
DE
TSAZZEGA ET HAZZEGA

TEXTES TIGRIGNA

PUBLIÉS PAR
JOHANNES KOLMODIN

ROME 1912–14

ROME 1912
CASA EDITRICE ITALIANA DI CARLO DE LUIGI

A

ANDERS SVENSSON

TABLE DES MATIÈRES

I. — ወለዶ ፡ ሰብ ፡ ሐማሴን ።

II. — ሾብዐተ ፡ ደቂ ፡ አተሸም ፤ ሳምናይ ፡ ሙሳ ።

III. — ዐዲ-ደገዝማቲ ፡፡

IV. — ሰለስተ ፡ መንግስታት ፡ ደቀተሽም ።

V. — ዐዲ ፡ ኸንቲባ ፡ ዘርአይ ።

VI. — ዘበን ፡ ጭቃታት ።

VII. — ው·ግእ ፡ ደግያት ፡ ሃይሉ ፡ ምስ ፡ ደቂ ፡ እምቤት ፡ እሌን ።

VIII. — ክልተ ፡ ሰኑይ ።

IX. — ዳሕራይ ፡ ዛንታ ፡ ሐማሴን ።

PRÉFACE

Un compte rendu préliminaire du voyage d'étude que j'ai fait en Abyssinie, pendant les années 1908-10, a déjà été publié dans le « Monde Oriental » IV, p. 229-255. Dans cet exposé, j'ai signalé parmi les textes en prose, recueillis au cours de mon voyage, qui peuvent servir à l'étude de la langue tigrigna — surtout de son principal dialecte septentrional, le hamasénien — le recueil de traditions, provenant de la province du Hamasén, et en premier lieu de sa tribu la plus importante, celle des Deccatèscim, que je vais publier ici. J'y ai aussi esquissé le plan de ce recueil, en ajoutant quelques mots sur ses origines.

Comme le dit mon compte rendu (voir MO IV, p. 234 et suiv.), j'ai passé les trois mois d'avril-juin 1911, presque sans interruption, dans le chef-lieu historique du Hamasén, Tsazzega, et j'y ai fréquenté les gens les mieux informés des traditions, quelques descendants de l'ancienne famille des princes, qui joue un rôle de premier ordre dans les récits des derniers siècles, ainsi que les personnes les plus considérables parmi les anciens du village et les membres

*

du clergé. Après m'être peu à peu familiarisé avec les matériaux recueillis à Tsazzega, j'ai pu m'avancer plus loin, en m'appuyant sur la base que j'avais ainsi donnée à mon travail, et j'ai complété ma collection au moyen de traditions provenant soit des autres villages de la tribu des Deccatèscim, et particulièrement de l'ancien rival qui disputait jadis à Tsazzega l'hégémonie de la province, Hazzega, village parent et presque aussi considérable — soit aussi quelquefois d'autres tribus et d'autres villages. Un jeune homme de Tsazzega éveillé et intelligent, BAHTA [fils de] TESFA-HANNIS, membre de la communauté protestante du village, mis à ma disposition par mon vénéré ami, M. le pasteur ANDERS SVENSSON, a été mon compagnon et mon collaborateur perpétuel dans tout ce travail.

Pour le recueil de textes que je constituais ainsi, s'offrait tout naturellement le titre général **ዛንታ ፡ ጸዐዘጋን ፡ ሀዘጋን** (Traditions de Tsazzega et Hazzega), sous lequel les récits se groupaient facilement dans l'ordre chronologique. On pouvait distinguer les groupes principaux suivants (cf. MO IV, p. 244 et suiv.), que j'ai conservés dans la publication de mon recueil:

I. **ወለዶ ፡ ሰብ ፡ ሐማሴን** = Généalogie des hommes du Hamasén;

II. **ሾብዐተ ፡ ደቂ ፡ አተሽም ፡ ሳምናይ ፡ ሙሳ** = Les sept fils d'Atèscim et Musa, le huitième (d'env. 1500);

III. **ዐዲ-ደገዝማቲ** = La famille du deggiacc' (d'env. 1700);

IV. **ሰለስተ ፡ መንግስታት ፡ ደቀተሽም** = Les trois principautés des Deccatèscim (vers 1770);

V. **ዐዲ ፡ ኽንቲባ ፡ ዘርኣይ** = La famille du cantiba Zèraï (jusque vers 1840);

VI. ዘበን ፡ ጭቃታት = Époque des ciccas (vers 1850);

VII. ውግእ ፡ ደግያት ፡ ሃይሉ ፡ ምስ ፡ ደቂ ፡ እምቤት ፡ እሌን = Les luttes du deggiacc` Haïlu avec les fils de dame Illén (jusque vers 1870);

VIII. ክልተ ፡ ሰኑይ = Les deux batailles de lundi (jusque vers 1880);

IX. ዳሕራይ ፡ ዛንታ ፡ ሐማሴን = Histoire récente du Hamasén.

En rangeant chaque récit dans le cadre de ces divisions, j'ai pu profiter des études sommaires qui ont été faites sur l'histoire de Tsazzega par Munzinger (Sitten und Recht der Bogos, p. 15-23) et de celles, plus méthodiques, mais trop systématiques de M. Perini (Di qua dal Marèb, p. 145-193) et, avant tout, d'un certain nombre d'anciens documents recueillis dans les bibliothèques de différentes églises de villages, de couvents et de particuliers. Ces matériaux, qui me l' ont rendu possible d' éclairer par des renseignements provenant de sources directes beaucoup de détails chronologiques (cf. MO IV, p. 249 et suiv.), seront joints, sous forme d'appendices, à la traduction française des textes, qui est maintenant sous presse.

* *
*

Comme mon illustre devancier, M. le professeur E. Littmann, qui, dans la préface du premier tome de son ouvrage « Publications of the Princeton Expedition to Abyssinia », a eu à signaler la perte d'un habile collaborateur indigène, fort apprécié par lui, j'ai à déplorer la rigueur du sort qui, dans des circonstances presque analogues, a privé la science européenne d'une source d'informations

authentiques et m'a enlevé un ami fidèle. Bahta Tesfa-Hannis, dont je viens de parler plus haut, avait été admis par l'intermédiaire du pasteur Svensson, au « Syrian Protestant College » de Beyrouth et avait su y gagner l'estime de tout le monde par son beau caractère autant que par son travail assidu et sa netteté d'esprit; mais après une année et demie d'études, il est mort subitement d'une congestion cérébrale le 4 janvier 1911. Ce jeune Éthiopien, cherchant hors de son pays la culture intellectuelle, n'a donc pu le revoir, lui non plus.

Pour moi, je ne saurais assez apprécier les services que m'a rendus Bahta pendant les trois mois de notre collaboration régulière, et plus tard de temps à autre, jusqu'à son départ pour la Syrie. Dans nos entretiens avec les dépositaires des traditions, nous procédions généralement ainsi: c'est moi qui posais les questions et qui dirigeais l'entretien, tandis que Bahta en dressait le procès verbal. A nous deux, dans mon appartement à la mission, nous collationnions ensuite les notes qu'il avait prises, Bahta suppléant toujours de mémoire ce qu'il n'avait pas eu le temps d'écrire sur le moment. Finalement, le texte constitué de cette manière était soumis au jugement du narrateur, quand nous en avions l'occasion. A mesure que le travail avançait, mon collaborateur prenait un intérêt croissant à ces recherches sur le passé de son village, de sa tribu. Il était infatigable quand il s'agissait d'expliquer, d'exprimer autrement les mots et les phrases que je ne comprenais pas, de me donner une idée nette des mœurs et des coutumes qui m'étaient étrangères. Sa mort inopinée, qui m'a touché de près, m'a été doublement sensible, car j'avais espéré revoir encore une fois avec lui tous mes matériaux, avant de les publier.

Bien que j'aie complété mon recueil même après le départ de Bahta, en y ajoutant plusieurs traditions isolées, et que j'aie eu

recours, pour les dernières parties surtout, au pasteur TUOLDÈ-MEDHIN, l'éminent instituteur indigène de la mission — cité avec éloge et reconnaissance par les missionnaires suédois (dans les préfaces de leurs traductions du Nouveau Testament, en tigré et en tigrigna [1]), ainsi que, plusieurs fois, par M. Conti Rossini — c'est essentiellement le parler de Bahta qui est reproduit dans mes textes, et cela est tout naturel. Cette langue diffère sensiblement non seulement du type de la langue écrite, fondé surtout sur le dialecte dit tigrigna du Tigraï et développé dans la mission catholique par les lazaristes français et leurs successeurs. les capucins italiens, — mais encore du type représenté par les publications de la mission suédoise. Ce dernier est une langue artificielle, dans laquelle l'emploi des formes, ainsi que le choix des mots, sont dominés par la considération des dialectes méridionaux (on n'a qu'à penser à des formes telles que ንሱ pour ነሱ, ዚብሉ pour ዝይብሉ, በለ pour የለ, ዐብዩ pour ዐቢ etc.). Elle trahit d'ailleurs, au point de vue morphologique autant que syntaxique, une certaine tendance méticuleuse à rajuster, á systématiser, à pousser à l'absurde l'observation des règles. Un trait typique de cette tendance, c'est la répugnance à admettre dans la langue écrite les formes plus courtes du démonstratif -ዚ et -ቲ. Autre exemple: l'emploi des formes archaïques ኣቡኣ, ኣቡኣም, ኣቡኤን (au lieu de ኣቡኣ etc.), que la langue parlée a rejetées depuis longtemps. Quant aux verbes, il faut observer la substitution constante de la forme éthiopisante ተቐታተለ à la forme ተቓታተለ, qui prévaut dans le langage actuel; et avant tout la fausse distinction entre la forme de la 1e pers. du sing. à l'imparf. et celle de la 3e pers. masc. sing. (en réalité, ces formes tendent à se confondre:

[1] Asmara 1902 resp. 1909.

la 1e pers. étant préférée après les particules ከ- et ገ-, la 3e en général dans les autres cas). Au point de vue de la syntaxe, ce qui frappe surtout c'est le soin un peu exagéré de soutenir le système « prépositif », soin qui accentue le caractère artificiel de la langue.

Quant au langage de Bahta, il avait sans doute, par la lecture des manuels et des livres de dévotion écrits en amarique, subi lui aussi, jusqu'à un certain point, l'influence qui corrompt si souvent, chez les protestants parlant le tigrigna, l'instinct de leur langue, et cette influence se trahit quelquefois dans nos textes. Mais étant adolescent, il n'avait pas encore été séduit par des théories pseudo-scientifiques, et l'on peut donc en général regarder sa manière de s'exprimer comme un spécimen assez exact de la véritable langue des Deccatèscim. J'en ai trouvé une preuve évidente dans le fait que le pasteur Tuoldè-Medhin (lui aussi originaire de Tsazzega), qui en écrivant observe avec une exactitude affectée les règles qu'il a aidé lui-même les missionnaires à inventer, s'exprime, en parlant sans contrainte, presque exactement de la même manière que Bahta.

* *
*

Bien que j'aie des transcriptions phonétiques de presque tous les matériaux présentés ici, établies les unes d'après Bahta, les autres d'après d'autres personnes, j'ai cependant préféré, pour des raisons pratiques, en publiant les textes mêmes, me servir des types éthiopiens, plus familiers aux sémitisants. Pour **l'orthographe,** j'ai suivi le principe général exposé dans mon étude « Ueber die 3. pers. masc. sing. perf. im Tigrē » (MO 1912, p. 1-4). En formulant les règles orthographiques des langues éthiopiques, j'ai

essayé de tenir compte, plus qu'on ne l'avait fait jusqu'à présent, des tendances constantes, des usages commençants que présente la langue écrite des indigènes qui ont le moins subi l'influence européenne. Cela ne veut pas dire qu'à l'exemple des publications de la mission catholique, je sois prêt à accepter cette irrégularité, ce manque de critique qui, au premier abord du moins, semble caractériser la manière d'écrire traditionnelle. Cela signifie seulement, comme je vais le démontrer en discutant les détails, que le principe phonétique — j'entends l' observation de la prononciation actuelle — a été appliqué, quoique avec mesure et en s'adaptant aux circonstances, comme correctif du principe exclusivement étymologique, fondé sur le système grammatical traditionnel, qui a guidé les traducteurs du N. T.

Voici l'exposé des questions les plus importantes qui pourront être soumises à discussion. J'y signale surtout les cas où j'ai cru devoir m'écarter de l'orthographe du N. T.

Pour commencer par la notation des c o n s o n n e s, je n'ai pas à signaler beaucoup d'écarts de ce genre. La réduction des signes des laryngales et des sibilantes qu'ont entreprise les missionnaires est une réforme qui peut se défendre en partant du principe fondamental que j'ai énoncé, et la règle observée dans le N. T., que l'orthographe des mots qui ont passé par l'intermédiaire de l'amarique s'accorde avec leur prononciation amarique (ፊርኣን pour ፊርዖን etc.), ne me semble pas non plus en dèsaccord avec mon principe. Conformément à ce qui m'a paru la tendance prédominante des copistes indigènes, ainsi qu'à la vraie prononciation, qui, au Hamasén comme en général dans l'Abyssinie du nord, ne connaît pas de ž à côté de ǧ, j'ai remplacé par le ጀ le signe ዠ, dans tous les cas où celui-ci est employé dans le N. T. pour des rai-

sons étymologiques. Pour la même raison, j'ai remplacé par ይሉ la graphie ኢሉ, au « gérondif » du verbe የለ, influencée par le እለ de l'amarique (qui a donné naissance à une forme curieuse du parf. ኢሊ, dans les « Apologhi ed Aneddoti », l'ouvrage bien connu de Ghebre-Medhin Dighnei). La 3e forme du አ ne convient pas pour désigner le son d'un i qui — comme celui dont il s'agit ici — n'est pas précédé d'une plosive glottale. Au contraire, la 6e forme du የ me paraît offrir précisément la graphie qui s'accorde avec les traditions d'écriture éthiopiques. Quant aux autres points sur lesquels je m'écarte des notations du N. T., il faut encore signaler que j'ai préféré ne pas marquer l'élision d'une plosive glottale après une proclitique dans les noms propres et dans les mots analogues à ceux-ci, pour lesquels les indigènes aiment à conserver une graphie intacte.

Il va de soi que la notation des voyelles est bien plus discutable. C'est surtout le cas lorsqu'une laryngale entre en jeu, parce qu'alors les vraies proportions entre la 1e et la 4e forme, d'un côté, et la 1e et la 6e forme, de l'autre, ne sont pas faciles à déterminer.

La 1e et la 4e forme de la notation des laryngales ayant une valeur égale ou à peu près égale quant à la qualité, on a pu observer, dans les manuscrits éthiopiens, une tendance à les traiter comme des doublets du même type, et dans ce cas — en partie probablement pour des raisons esthétiques — la 1e forme est généralement préférée quand il s'agit du አ et du ሐ, tandis que pour les ሀ et ዐ la 4e forme paraît prédominer à peu près dans la même proportion. Les traducteurs du N. T., en remarquant que la tendance vers cette supplantation semble relativement moins marquée pour les deux dernières, et visant à une logique

absolue, les ont aussi absorbées dans l'analogie des ሐ et ኀ, de sorte qu'ici la 4[e] forme de tous les signes des laryngales est devenue excessivement rare. Sans aucun doute, il faut reconnaître ici une certaine répugnance, due à des raisons étymologiques, à accepter l'*ā* long secondaire après le second radical des verbes mediæ laryngalis, mais le principe étymologique se met en contradiction avec lui-même, parce que, par ce procédé, on est forcé d'accepter des graphies telles que ዐሙቁ (pour ዓሙቁ) et ዐለም (pour ዓለም). A mon avis, au lieu d'appliquer la règle artificielle qui aboutit à des conséquences aussi étranges, il faudrait plutôt tenir compte des tendances à procéder autrement qu'on pourrait trouver dans le traitement traditionnel du ሀ et du ዐ. En général, les copistes indigènes, se conformant à la prononciation actuelle, semblent disposés à donner la préférence à la 4[e] forme de ces signes — sauf dans les cas où l'étymologie du mot exige un *ă* long — même dans une syllabe (ouverte ou fermée) qui n'est pas initiale (በሃገ, ሰዓብኩ), à l'exception pourtant des syllabes fermées des formes de l'imparfait et de l'impératif (ይበ̈ሀል, ስሀም), et, pour le ዐ, aussi dans la première syllabe des mots du type nominal *qatal* (ዓገብ, mais ሀገር). Après une certaine hésitation, je me suis enfin décidé à étendre cette règle aux deux autres signes de laryngales, de sorte que le ሐ est traité conformément au ሀ et le ኀ conformément au ዐ. En effet, il m'a semblé peu judicieux de ne pas se servir d'un moyen graphique qui, comme j'ai pu m'en convaincre, loin de choquer les indigènes, est compris sans difficulté et même apprécié par eux. Les mots dont le premier radical est tombé — comme par ex. ሃበ (de *ወሃበ), ሐዘ (de *ወሐዘ), ዓለ (à côté de ወዓለ) — ont été traités comme les formes fortes correspondantes, cela va sans dire; et, de plus, j'ai cru être fondé à faire un usage un peu

plus étendu de la 4e forme quand il s'est agi de mots et de noms propres étrangers et peu intelligibles dans la langue actuelle, et de mots analogues à ceux-ci, où un *ā* long secondaire apparaît aussi dans d'autres positions que celles dont j'ai parlé plus haut.

Quant á l'*ă* originairement bref d'une syllabe fermée par une laryngale, j'ai cru devoir considérer, jusqu'à un certain point, la tendance très prononcée à préférer la première forme, non seulement pour les formes purement verbales des verbes primæ laryngalis, mais encore pour ceux des subst. verbaux de ces thèmes (surtout les verba primæ ሐ), qui ne s'écartent pas du paradigme. J'écris donc መሕረስቱ, መሕለፊ, mais ማሕበር.

La question de la relation entre la 1e et la 6e forme se présente en même temps que la question de savoir comment il faut marquer la voyelle brève d'une syllabe ouverte devant une laryngale. Sur ce point, je pourrai être bref, le N. T. ayant, à mon avis, bien saisi la tendance dominante en indiquant cette voyelle « indécise » (dont la qualité dépend de la voyelle de la laryngale suivante) dans la plupart des cas (et toujours après la syllabe tonique principale) par la 6e forme, et par la 1e forme seulement dans ou devant la syllabe tonique principale quand la voyelle suivante est un a. Méme les exceptions à cette dernière règle que présentent l'impér. des verbes mediæ laryngalis (ሰዐም) et l'imparf. des verbes primæ laryngalis (ይሕሉ, የሕሊ) me semblent non seulement justifiées par des considérations pratiques, mais encore conformes à ce qui paraît être à présent l'usage général, bien que celui-ci, il est vrai, soit contraire en partie à la tradition du geʿez. Pour ma part, j'ai seulement introduit la petite modification qui consiste à appliquer la règle principale même à la forme réciproque des verbes mediæ laryngalis (ተበአሰ) dont

l'*ā* long qui suit le premier radical, parfaitement justifié par l'étymologie, n'a pu se maintenir dans le tigrigna du Hamasén devant l'*ā* long secondaire après le second radical, qui tend à garder l'accent (cf. mes « Abessinische Glossen », ZA XXV, p. 303).

Du reste, en tigrigna ce ne sont pas, comme en tigré, les rapports entre les 1ères et les 4èmes formes, mais bien ceux entre les 1ères et les 5èmes, qui font surtout difficulté. L'important c'est la question de savoir comment il faut représenter l'*ē* à la fin des mots. Ici encore, les traducteurs du N. T. prennent pour point de départ une considération d'ordre étymologique: ils emploient la 5ème forme pour les noms qui finissent en geʿez par un *ē*, et pour les formes verbales des thèmes tertiæ የ, la 1ère au contraire pour désigner l'*ē* final de la 3e pers. masc. sing. du parf. des verbes forts, son qui est absolument identique à l'autre au point de vue phonétique, mais que l'ancienne langue éthiopique ne connaît pas [1]. Si l'orthographe abyssine ne représentait que la langue tigrigna, le procédé le plus naturel serait sans aucun doute de faire disparaître cette différence artificielle par un usage plus étendu de la 5e forme (à peu près comme dans le texte Isenberg-Krapf de l'Évangile et dans quelques autres publications de date ancienne). Or, ce système graphique c'est aux yeux des indigènes de préférence le système amarique; c'est donc la prononciation amarique qui sera pour eux la règle, et la tendance prépondérante de la graphie des indigènes tend au contraire à abolir cette distinction par un usage plus étendu de la première forme. « Nous ne disons ni

---

[1] A un stade antérieur du développement de la langue, cet *ē* a probablement représenté la forme dont on se servait in pausa; par la transition du type syntaxique « prépositif » au type « postpositif » il est devenu la forme normale.

nabariē ni *sellāsiē* ni *daliē*, mais *nabarē*, *sellāsē* et *dalē*, » déclare-t-on. Et même ceux qui, en considération de l'étymologie, ne se décident pas à abandonner des formes telles que ሰላሴ et ዳሌ, sont d'accord pour déclarer que, dans ce cas et dans des cas analogues, le vrai son final devrait plutôt être représenté par la 1e forme (comme cela s'est fait constamment dans nos textes). C'est seulement dans les formes qui ont conservé leur *ē* devant une enclitique qui ferme la syllabe (les mots à finale tonique et quelques noms propres) — et, indépendamment de ces formes, dans les cas où la consonne précédente est une laryngale ou bien un ወ ou une palatale-vélaire labialisée — qu'une tendance absolument prépondérante me semble recommander de garder la 5e forme. Je me suis encore servi de cette forme, lorsqu'un *ē* final se trouve entravé (dans les composés et en général devant les particules et les pronoms joints au mot précédent).

Pour l'*ē* placé à l'intérieur des mots, il semble qu'on n'hésite pas plus à employer la 5e forme qu'à se servir de la 7e pour un *ō* dans la même position. Les formes des verbes mediæ የ du type ከዬ, acceptées par le N. T. et par moi-même, ne sont qu'une exception apparente, car dans la langue actuelle il ne s'agit plus ici d'un *ē*, mais d'une voyelle de la classe a, qu'on pourrait expliquer comme un exemple d'une tendance caractéristique de la langue à remplacer des voyelles fermées (palatales ou vélaires) par des voyelles ouvertes (mixtes), quand leur qualité n'est pas appuyée par le plus haut ton musical du mot. Ce qui, dans la classe de verbes en question, aura hâté le déplacement de la voyelle originale, c'est qu'on a éprouvé le besoin de distinguer les formes de la 2e pers. du parf. des formes correspondantes du « gérondif », dont l'*ē* apparaissant dans un stade plus récent de

la langue résiste encore à la loi phonétique que nous venons d'esquisser. Pour les verbes mediæ ወ au contraire, où la même penchant à la dissimilation a plutôt retardé une pareille transition de la voyelle ō, la 7e forme est prédominante, cela va sans dire. Je n'ai donc pas cru pouvoir donner la préférence à l'emploi, fort rare ici, de la 1e forme, et c'est pourquoi j'ai voulu encore abandonner la graphie ኰን (pour ኮን), qui est peu logique et qui répugne á l'œil des indigènes.

Dans certains cas il est assez difficile de décider s'il faut préférer la 3e ou la 6e forme. La règle générale d'après laquelle, à la fin des mots, la 3e forme doit être remplacée par la 6e devant une enclitique fermant la syllabe, admet une exception dans le langage actuel des indigènes: après ወ ou une consonne labialisée on la maintient en général (ኢያሱዊን ፡ ወጺኡን). Devant d'autres particules de la langue jointes au mot précédent par l'écriture, l'usage ne s'est pas fixé, et le N. T ne suit pas toujours une règle constante; mais ce qui, dans ce cas encore, me semble le mieux s'accorder avec l'usage actuel et avec la prononciation normale, c'est de préférer la 6e forme (excepté après une laryngale).

Quant aux **signes orthographiques** employés pour faciliter la lecture, j'ai introduit (comme l'avait fait aussi M. Littmann) un signe pour marquer le doublement des consonnes (◌፟). L'idée émise par M. Mittwoch (dans sa critique des « Publications » de M. Littmann, ZDMG LVI, p. 365) d'introduire aussi un signe pour marquer le manque de voyelle, ne m'a pas semblée pratique, car les cas douteux qui auraient nécessité son emploi sont relativement rares. Chose caractéristique, l'introduction du *tašdīd,* entreprise par M. Littmann, a été fort approuvée par mes correspondants abyssins. Même pour ceux dont l'abyssin est la langue

maternelle, l'absence d'un signe de doublement peut quelquefois causer des malentendus. Au contraire, les indigènes ne trouvent pas de termes assez forts pour exprimer combien ils ont été irrités par les textes tigrigna *ǧazmés* de Schreiber (Manuel de la langue tigraï II).

L'introduction d'un trait d'union, que j'ai risquée, m'a été suggérée par la difficulté de trouver une autre solution du problème que soulève l'orthographe des mots composés (combinaisons stéréotypées de génitif, mots du type *bahuvrihi* etc.), surtout des composés formant des noms propres. Pour les noms de personnes, j'ai employé le trait d'union partout, excepté dans les « noms de guerre » (ፉኽራ·tña = ስቀራተ·tē), si le véritable nom est mentionné dans le même récit. Pour les noms géographiques, le trait d'union est en général omis dans les cas où les deux membres du composé ont gardé intacte leur forme nominale; sont exceptés: 1° les composés où la signification des membres s'est obscurcie dans la langue actuelle (ex. ወኸ-ደ፡በ); 2° les formes dont le caractère de composés est marqué par un nouvel accent principal (ex. ማ'ይ-በላ); 3° les composés dont le premier membre n'a pas une signification locale ou généalogique (ex. እምን-ሐይሊ). Mais le trait d'union est de règle, si le premier membre a une forme abrégée. Devant le trait d'union, la 2e et la 3e forme sont en général remplacées par la 6e.

Pour la **ponctuation**, il m'a été impossible d'observer une règle constante et uniforme, surtout parce que certaines phrases longues et surcomposées ont exigé un système particulier. Parmi les signes de ponctuation éthiopiques, j'ai employé les quatre suivants: ። (point), ፧ (point d' interrogation), ፤ (deux points et point-virgule) et ፣ (virgule). Les difficultés se sont surtout présen-

tées quand il s'est agi des rapports mutuels des deux derniers signes. Règle général : dans les phrases coordonnées le ፡ prévaut, dans les phrases subordonnées, c'est le ፣. Outre ces signes, je me suis servi du guillemet et du tiret, en imitant les manuels des missionnaires. Le tiret double indique que ce qui suit m'a été dicté par une autre personne que ce qui précède.

Je dois exprimer ici ma reconnaissance en premier lieu à Monsieur le pasteur **Anders Svensson**, cet homme qui réunit en sa personne tout ce que le nom de Suédois représente au Hamasén et en Érythrée d'influence et d'estime. C'est lui le véritable chef de Tsazzega et des Deccatèscim, à une époque où a fini le rôle des anciens chefs de tribu dont nos textes contient la légende.

Upsal, Dec. 1912.

JOHANNES KOLMODIN.

ዛንታ ፡ ጸዐዘጋን ፡ ሀዘጋን ።

TEXTES TIGRIGNA



I.

ወለዶ ፡ ሰብ ፡ ሐማሴን ።

ካብ ፡ ዐበይትን ፡ ካብ ፡ ዝፈልጡን ፡ ጠይቕና ፡ ዝረኸብናዮ ፥ ወለዶ ፡
ሰብ ፡ ሐማሴን ፡ እዚ ፡ እዩ ።

ንግስቲ ፡ ኣዜብ ፡ ኣብ ፡ ሐጻይ ፡ ሰለሙን ፡ ከደት ። I.

አቡ-ጅጎ ፡ ነዚ ፡ ኵሉ ፡ ፍጥረቱ ፡ ብማይ ፡ አይሂ ፡ ምስ ፡ አጥፍአ ፥ 1.
ሓደ ፡ ሕሩይ ፥ ኖህ ፡ እትባህለ ፥ ምስ ፡ ሰለስተ ፡ ደቁ ፥ ሴም ፥ ካም ፥ ያፌት ፡
እትባህሉ ፥ ዘርኢ ፡ ኽይብትኽ ፡ ይሉ ፡ አትረፎ ። ድሕርቲ ፡ ኖህ ፥ አቦአ 2.
ም ፥ ንሴም ፡ ግብጺ ፥ ሀገር ፡ ምብራቕ ፡ ዘበለ ፥ አውረሶ ፤ ንያፌት ፡ ካብ
ኡ ፡ ንምዕራብ ፡ ዘበለ ፡ አውረሶ ፡ ንኻም ፡ አብዚ ፡ ዘሎናዮ ፡ አውረሶ ።
የሩሳሊም ፡ ግና ፥ መንጎ ፡ ኵሎም ፥ « ሕሩይኩም ፡ ይረሳ ፥ » የሎም ። ድ 3.
ሕርዚ ፡ አብርሃም ፡ እትባህለ ፡ ወዲ ፡ ታራ ፥ ካብ ፡ ዘርኢ ፡ ሴም ፥ ሕሩይ ፡
ኮይኑ ፡ ንየሩሳሊም ፡ ወረሳ ። ነሱ ፡ ንይስሓቕኒ ፡ አስምዔልኒ ፡ ወለደ ። 4.
ይስሓቕ ፡ ድማ ፡ ንያዕቆብ ፡ ወለደ ። ያዕቆብ ፡ ድማ ፡ ንሮቤል ፥ ስምኦን ፥
ሌዊ ፥ ይሁዳ ፥ ሞሴፍ ፥ ሚናብ ፥ ከምኡ ፡ ድማ ፡ ኻልኣት ፡ ሽድሽተ ፥ ኮ
ሎም ፡ ዐሰርተው ፡ ክልተ ፡ ነገድ ፡ እስራኤል ፡ እትባህሉ ፡ ወለደ ።

ድሕርቲ ፡ አብዚ ፡ ምድርዚ ፡ ተመን ፡ ይገዝኦም ፡ ነበረ ፤ እሞ ፥ ጻድ 5.
ቃናት ፡ መጺኦም ፡ ነቲ ፡ ገዛኢኦም ፡ ዝነበረ ፡ ተመን ፡ ቀተልዎ ። ሽዑ ፡ 6.
ማኼዳ ፥ ንግስቲ ፡ ኣዜብ ፥ ኰርያ ፡ ነቶም ፡ ጻድቃናት ፡ ቀተለቶም ። ደሐ

ር ፥ መርገሞም ፡ በጺሕዋ ፥ እታ ፡ ሐንቲ ፡ እግራ ፡ ኸም ፡ ሸኹና ፡ አድጊ ፡
ኸነት ፧ እሞ ፥ ክትእቶ ፡ ምስ ፡ ደሌት ፥ በታ ፡ እግራ ፡ ብዙሕ ፡ ትጕሂ ፡ ነ
7. በረት ። ድሕርቲ ፡ ወረ ፡ ሰምዔት ፥ « ሰለሙን ፡ እተባህለ ፥ ወዲ ፡ ሐጸይ ፡
ዳዊት ፥ አብ ፡ የሩሳሌም ፡ ነግሹ ፡ ዘሎ ፥ ኬድኪ ፡ ልዳቱ ፡ እንተ ፡ ትረግ
ጺ ፥ ምሐዌኺ ፥ » ዝብል ። በዚ ፡ ምኽንያትዚ ፡ ንግስቲ ፡ ኣዜብ ፡ አብ ፡
8. ሐጸይ ፡ ሰለሙን ፡ ከደት ። ሽዑ ፥ ከምታ ፡ ዝሰምዐቶ ፥ ደገ ፡ ሐጸይ ፡ ሰለ
ሙን ፡ ምስ ፡ ረገጸት ፥ እግራ ፡ ሐዌት ።
9. ንጉስ ፡ ሰለሙን ፡ ድማ ፡ ግርም ፡ ጌሩ ፡ ተቐበላ ፧ ሓደ ፡ ልቢ ፡ ዝቔ
ሉ ፡ ጸብሒ ፡ አብልዓ ። ድሕርቲ ፥ « ኣነን ፡ አብ ፡ ገንዘብኪ ፥ ነስኽን ፡ አ
10. ብ ፡ ገንዘበይ ፡ አይንቃረብ ፥ » ይልዋ ፡ ደቀሰ ። ንጉስ ፡ ሰለሙን ፡ ከአ ፥ በ
ጥ ፡ ምሰለ ፥ ድቃስ ፡ ክወስዶ ፡ ኸሎ ፥ ዐይኑ ፡ ቋሕ ፡ ይብል ፥ እንተ ፡ ተባ
ራበረ ፥ ዐይኑ ፡ ሰም ፡ ይብል ፡ ነበረ ። እቴገ ፡ ማኼዳ ፡ ድማ ፥ ልባ ፡ ተቔ
ልያ ፥ ማይ ፡ ክትሰቲ ፥ ሰለሙን ፡ ዐይኑ ፡ ሰም ፡ ምስ ፡ አበለ ፥ « ደቂሹ ፥ »
11. ይላ ፡ ማይ ፡ ክትቀድሕ ፡ ከላ ፥ መጺኡ ፡ ሓዛ ። ሽዑ ፡ ነሳ ፡ ኸአ ፥ « በል ፧
ሕጅስ ፡ ሕደገኒ ፥ ክሰቲ ፡ እሞ ፧ ድሕርቲ ፡ ፍቓድካ ፡ ኽትፍጽም ፥ » የለ
12. ቶ ። በዚ ፡ ኸምዚ ፡ ንግስቲ ፡ ኣዜብ ፡ ካብ ፡ ሐጸይ ፡ ሰለሙን ፡ ጠነሰት ።
13. ደሐር ፥ አብኡ ፡ ቐንያ ፡ ንዐዳ ፡ ኽትምለስ ፡ ከላ ፥ አብቲ ፡ ርባ ፥ አብ ፡
መንጎ ፡ ዐዲ ፡ ቈንጽን ፡ ወኸ-ድባን ፡ ዘሎ ፥ ምስ ፡ በጽሔት ፥ መዓልቲ ፡ ሕ
ርሳ ፡ በጽሔ ። ሽዑ ፥ አብቲ ፡ አዝሒት-በላ ፡ ዝበሀል ፡ መኻን ፥ ንምለሊ
14. ኽ ፡ ወለደት ። እተን ፡ መሕረስቲ ፡ ኸአ ፥ ማይ ፡ ንመተሓጻጸቢ ፡ ደልየን ፥
ብታህዋኽ ፥ « አቲ ፧ ማይ ፡ በላ ፥ ማይ ፡ በላ ፥ » የላ ። ካብ ፡ ብሽዑ ፡ ጀሚ
ሩ ፥ እታ ፡ ርባ ፡ ኽሳዕ ፡ ለይት-ሎም ፡ « ማይ-በላ ፡ » ትበሀል ፡ አላ ።

2. ምለሊኽ ፡ አብ ፡ ኢቶጵያ ፡ ወጸ ።

1. ምለሊኽ ፡ ምስ ፡ ዐበ ፥ ቀለውዕ ፥ « ወዲ ፡ ሰበይቲ ፥ » ይሎም ፡ ጸረፍ
2. ዎ ። ነሱ ፡ ኸአ ፡ ነዲኡ ፥ « አቲ ፥ አደ ፧ ኣነ ፡ ወዲ ፡ መን ፡ እየ ፧ አቦይ ፡

መን ፡ እዩ ፧ » ይሉ ፡ ሐተታ ። ነሳ ፡ ኸአ ፥ « ኪድ ፧ አቦኻስ ፡ የሩሳሊም ፡
አሎ ፥ ሐጸይ ፡ ሰለሙን ፡ ይበሀል ፥ » የለቶ ። ምለሊኽ ፡ ከአ ፡ ናብ ፡ አቡ 3.
ኡ ፡ ንየሩሳሊም ፡ ከደ ።

ሐጸይ ፡ ሰለሙን ፡ ድማ ፡ ተቐቢሉ ፡ አኽበሮ ፡ « ኪድ ፥ እንደ ፡ እኖኻ ፡ 4.
ግዛእ ፥ » ይሉ ፡ ድማ ፡ ሸሞ ። ሸዑ ፡ መሰነይትኡ ፡ ኻብ ፡ ደቂ ፡ ሮቤል ፥ ካ 5.
ብ ፡ ደቂ ፡ ስምኦን ፥ ካብ ፡ ደቂ ፡ ሞሴፍ ፥ ካብ ፡ ደቂ ፡ ሚናብ ፥ ከምኡ ፡ ድ
ማ ፡ ኻብ ፡ አሕዋቱ ፥ ካብ ፡ ደቂ ፡ ይሁዳ ፥ ቤተ ኽህነት ፡ ዝኾንዎ ፡ ኸአ ፡ ኻ
ብ ፡ ደቂ ፡ ሌዊ ፡ ሃቦ ። ታቦት ፡ ከአ ፥ መራሒ ፡ መገዲ ፡ ኽኾኖ ፥ ታቦተ-ምን 6.
ኪኤል ፡ ሃቦ ። እቶም ፡ ደቂ ፡ ሌዊ ፡ ግና ፥ ውሽጣን ፡ መሸጕራጕራን ፡ ዝፈ
ለጡ ፡ ኾይኖም ፥ ነታ ፡ ታቦተ-ምንኪኤል ፡ ሐዲጎም ፥ ታቦተ-ማርያም ፡ አ
ልዒሎም ፡ መጹ ። ተሳናቢቶም ፡ ምስ ፡ ተበገሱ ፥ ብድሕሪኦም ፡ ንጉስ ፡ ሰ 7.
ለሙን ፡ ጽዮን ፡ ለዊጦም ፡ ከም ፡ ዝኸዱ ፡ ሸዓ ፡ ፈለጠ ፧ እሞ ፥ በፍራስ ፡
ምስ ፡ ሰራዊቱ ፡ ኽርክቦም ፡ ጕየዩም ። ሸዑ ፡ ምለሊኽ ፡ ምስ ፡ ስድርኡ ፥ 8.
በቲ ፡ ባሕሪ ፡ ቐደም ፡ ንእስራኤል ፡ ከም ፡ ዝገበረሎም ፥ ብማእከል ፡ ባሕሪ ፡
ተሳገሩ ። ሐጸይ ፡ ሰለሙን ፡ ድማ ፥ ኣብ ፡ ባሕሪ ፡ ምስ ፡ በጽሐ ፥ ነታ ፡ ናይ ፡
ፈርኦን ፡ ዘኺሩ ፡ ክስዕቦም ፡ አይደፈረን ።

ምለሊኽ ፡ ግና ፡ ምስ ፡ ስድርኡ ፡ ናብዚ ፡ ወጸ ። ሸዑ ፡ እቶም ፡ ደቂ ፡ 9. 10.
ይሁዳ ፡ ምስ ፡ ቤተ-መንግስቲ ፡ ንሸዋ ፡ አበሉ ፧ ካብኦም ፡ ግና ፡ ዛኅ ፡ እትባ
ህለ ፡ ሐው ፡ ምለሊኽ ፥ ሐጸይ ፡ ሰለሙን ፡ ካብ ፡ ገረድ ፡ ንግስቲ ፡ ኣዜብ ፡
ዝወለዶ ፥ ኣብ ፡ ላስታ ፡ ተረፈ ። ደቂ ፡ ሌዊ ፡ ኸአ ፥ ዝበዝሐ ፡ ንተምቤን ፡ 11.
አበሉ ፥ ገለ ፡ ኸአ ፡ ንሸዋ ፡ ሰዓቡ ። ደቂ ፡ ስምኦን ፡ ከአ ፡ ንሰለዋ ፡ ኸዱ ፥ 12.
ደቂ ፡ ሮቤል ፡ ድማ ፡ ንቛራ ። ደቂ ፡ ሞሴፍ ፡ ከአ ፡ ናብ ፡ ዐጋሜ ፡ ሰፈሩ ፥ 13.
ከምኡ ፡ ድማ ፡ ደቂ ፡ ሚናብ ፡ ኣብ ፡ ደምብያ ። ከምዚ ፡ ይሎም ፡ ኣብዚ ፡ 14.
ምድሪ ፡ አትዩም ፡ ሰፈሩ ። ካብኡ ፡ ኸምኡ ፡ እናሉ ፡ እናሉ ፥ በብቐሩብ ፡
አብ ፡ ኩሉ ፡ ምድሪ ፡ ኢቶጵያ ፡ ፋሕ ፡ የሉ ።

ገለ ፡ ኸአ ፡ ኸምዚ ፡ ኺብሉ ፡ አለዉ ፧ « ብጀኻ ፡ እቶም ፡ ሸድሽተስ ፡ ከ 15.

ብ፡ ዘርኢ፡ ኻልኣት፡ ኣርባዕተ፡ ደቂ፡ ያዕቆብ፥ ዳን፥ ንፍታሌም፥ ጋድ፥
ኣሴር፡ እተባህሉ፥ ኣብዚ፡ ምድሪ፡ ኣለዉ፤ ብፍላይ፡ ከኣ፥ ጋላን፡ ሶማል
ኒ፡ ደቂ፡ ባርያ፡ ራሄል፥ ባርያ፡ ድማ፥ እንተሎ፡ ዋልቃይት፥ ደቂ፡ ባርያ፡
ልያ፡ እዮም፥» ይብሉ።

3. ኣሰማምያ፡ ምድሪ፡ ሐማሴን።

1. ኣቦታትና፥ ደቂ፡ እስራኤል፥ ፈለማ፡ እዮም፥ ኣብዚ፡ ሀገርዚ፡ ምስ፡
2. መጹ፥ ኣብቲ፡ ሀገር፡ ኣስላም፡ ተቐሚጦም፡ ነበሩ። ሓደ፡ መዓልቲ፡ ገ
ለ፡ ኻብቶም፡ ስድራና፡ ናብ፡ መሮር፡ ሰብ፡ ረኺቦም፡ ከተርዎም፤ እሞ፥
« ካበይ፡ መጺእኩም፥ ኦታ፤» እንተልዎም፥ « ካብ፡ ሐማት፡ ሕሴን፥»
3. የሉ። እቶም፡ ካብ፡ ስድራና፥ ከትሪ፡ ኸይዶም፡ ዝነበሩ፥ ገዝኦም፡ ምስ፡
ተመልሱ፥ « እቶም፡ ሰብ፥ ካበይ፡ መጺእኩም፤ እንተልናዮም፥ ካብ፡ ሐ
ማሴን፥ የሉና፤ እዚ፡ ኽንዮና፡ ዘሎ፡ ምድሪ፥ ሐማሴን፡ እዩ፡ ሸሙ፥» የ
ሉ። በዚ፡ ምኽንያትዚ፡ እቲ፡ ሀገር፡ ሐማሴን፡ ተባህለ።
4. ገሊኦም፡ ግና፥ « ሐማሴን፡ ሽም፡ ሓደ፡ ዐቢ፡ ሰብኣይ፡ እዩ፥» ይብሉ።

4. ቀዳሞት፡ ህዝቢ፡ ሐማሴን።

1. እቶም፡ ቀድሚ፡ ኹሎ፡ ናብዚ፡ ምድሪ፡ ሐማሴን፡ ዝነበሩ፡ ኻብ፡
ደቂ፡ ኻም፥ ዲናን፡ ፉናን፡ ይበሃሉ። እዚ፡ ሽምዚ፥ ዲናን፡ ፉናን፥ ሽም፡
ሰብኣይኒ፡ ሰበይትን፡ ክነሱ፡ እዩ፤ ደሐር፡ ግና፡ ደቆም፥ ደቂ-ደቆም፥ ዘር
2. ኦም፡ ኩሎ፥ ኣብኡ፡ ኸሎ፥ ዲናን፡ ፉናን፡ ተባህለ። ነሳቶም፡ ብዙሕ፡ ሀ
ብታማት፡ ነበሩ፤ ኣባይቶም፡ ከይተረፈ፥ ብወርቂ፡ ይሰርሕዎን፡ ይልቕልቑ
ን፡ ነበሩ። ኣራዊተ-ግዳም፡ ድማ፡ ኹሎ፥ እንተሎ፡ ሐርማዝ፥ ይእዘዘሎ
3. ም፡ ነበረ። ኣብ፡ መወዳእትኡ፡ ግና፡ ንኣታቶም፡ ከኣ፡ ሓደ፡ ኻልእ፡ ህ
ዝቢ፥ ሶባን፡ ኖባን፡ እተባህሉ፥ መጺኦም፡ ኣጥፍእዎም። ካብኡ፡ ኸምዚ፡
ተባህለ፤

ወዮ፟ ፥ እዛ ፡ ዓለም ፡ ከንቶ ፤
ንዲናን ፡ ፋናን ፡ እኺ፟ ፡ ዘይኮነቶ፟ ።

እዞም ፡ ሶባን ፡ ኖባን ፡ እተ፟ባህሉ ፡ ኸአ ፥ ብዙሓት ፡ ህዝቢ ፡ ኽነ፟ሶም ፥ 4.
ብሽም ፡ ወለ፟ዶም ፡ እዮ፟ም ፡ እተ፟ሰምዩ ። ንኢታቶም ፡ ከአ ፡ ኻልኦት ፡ ህዝቢ ፡ 5.
መጺኦም ፡ ካብዚ ፡ ምድርዚ ፡ ደፍእዎ፟ም ። ስለዚ ፡ ሕጂ ፡ ናብዚ ፡ ምድሪ ፡ 6.
ብጀኸ፟ ፡ ሽሞም ፡ ካብ ፡ ዘርኦም ፡ ተረፍ ፡ የልቦን ። እንተኾነ ፡ ኸምዚ ፡ ዝብ
ሉ ፡ አ፟ለዉ ፤ ብሸነኽ ፡ ደቡብኒ ፡ መገዲ፟ ፡ ኽልተ፟ ፡ ወርሒ ፥ ብሸነኽ ፡ ምዕራ
ብኒ ፡ መገዲ፟ ፡ ሰለስተ ፡ ሰሙን ፡ ብገስጋስ ፡ ንዝኸደ ፥ ከም ፡ ዝርከ፟ቡ ። ክሳዕ ፡ 7.
ሕጂ ፡ ኸአ ፥ አረጊት ፡ ሰብ ፡ እንተ ፡ ረኺብና ፥ « ብሶባ-ኖባ ፡ እተ፟ፈጥረ ፡ » ን
ብሎ ።

እቶም ፡ ድሕሪ ፡ እዚኦቶም ፡ ዝአተዉ ፡ ህዝቢ ፡ ኸአ ፥ ሽም ፡ አቦ፟ኦ 8.
ምኒ ፡ በለው ፥ ሽም ፡ አዲ፟ኦምኒ ፡ ከለው ፡ እዩ፟ ። ካብዚ ፡ እተ፟ላዕለ ፥ ክሳዕ ፡
ሕጂ ፡ በለውን ፡ ከለውን ፡ ይበ፟ሃሉ ። ካብቲ ፡ ናይ ፡ ቀደም ፡ ዘርኦም ፡ ከአ ፥ 9.
ከምቶም ፡ ቀድሚኦም ፡ አብዚ ፡ ዝነበሩ ፡ ኹሎ፟ም ፥ ደቂ፟ ፡ ኻም ፡ እዮ፟ም ።
ገለ ፡ ግና ፥ « አይፋል ፤ እስላም ፥ ካብ ፡ ዘርኢ ፡ እስምዔል ፡ ደአ ፡ እዮ፟ም ፥ »
ይብልዎ፟ም ። — እዞም ፡ በለው-ከለው ፡ ከአ ፡ ብዘበኖም ፡ ዐበ፟ይቲ ፡ ነ 10.
በሩ ፤ ደሐር ፡ ግና ፥ እዋኖም ፡ ምስ ፡ በጽሔ ፥ እግዚአብሄር ፡ አጥ
ፍኦም ።

ብድሕሪኦም ፡ ከአ ፡ እዞም ፡ ሎሚ ፡ ዘለ፟ዉ ፡ ህዝቢ ፡ ኻብ ፡ ዘርኢ ፡ ያ 11.
ዕቖብ ፥ ካብቶም ፡ ምስ ፡ ንጉስ ፡ ምለሊኽ ፡ ቀዳማይ ፡ አብ ፡ ኢቶጵያ ፡ ዝአ
ተዉ ፥ ካብ ፡ ሮቤል ፥ ካብ ፡ ስምኦን ፥ ካብ ፡ ሌዊ ፥ ካብ ፡ ይሁዳ ፥ ካብ ፡ ዮሴ
ፍ ፥ ካብ ፡ ሚናብ ፡ እዮ፟ም ። ከምዚ ፡ ይሎም ፡ ካብ ፡ ሽድ፟ሽቲኦም ፡ አብ ፡ ሐ 12.
ማሴን ፡ አ፟ለዉ ። ካብ ፡ ኩሎ፟ም ፡ ግና ፡ ደቂ፟ ፡ ሚናብ ፥ እኒ፟ ፡ ደቀ፟ተሸ፟
ም ፤ አሕዋቶምኒ ፥ አብዚ ፡ ምድሪ ፡ አውራ ፡ ብዙሓትኒ ፡ ብርቱዓትኒ ፡
ኸንና ።

5. ምእታው ፡ ደቂ ፡ ሚናብ ፡ አብ ፡ ሐማሴን ።

1\. ካብ ፡ ወለዲ ፡ ደቀተሸም ፡ እቲ ፡ ቅድም ፡ አብዚ ፡ ምድርዚ ፡ ዝአቶ ፡
ሐጸይ ፡ መሬን ፡ እዩ ። ነሱ ፡ ኻብ ፡ ደብሪ ፡ እንዳ ፡ ስላሰ ፡ ወጺኡ ፥ ናብ ፡ ገ
2\. ሸናሸም ፡ አትዩ ፡ ተቐመጠ ። ሸው ፡ እዚ ፡ ምድርዚ ፡ ዱር ፡ ጸሊም ፡ ነበረ ፥
3\. ብብዝሒ ፡ አግራብን ፡ እንስሳኡን ፡ ብማዩን ፡ ብጠሉን ። መሮኒ ፡ ኸአ ፡ ና
ብ ፡ ገሸናሸም ፡ ኰይኑ ፡ ይገዝእ ፡ ነበረ ።

4, 5. ነሱ ፡ ንፉልቖኒ ፡ ማልቖኒ ፡ ጫልቖኒ ፡ ወለደ ። ሰለስቲኦም ፡ ምስ ፡
ዐበዩ ፥ ማልቖ ፡ ካብ ፡ አሕዋቱ ፡ ተፈልዩ ፡ ንምድሪ ፡ እኾለ-ጕዛይ ፡ ከደ ።
6\. ፉልቖ ፡ ከአ ፡ ገሸናሸም ፡ ሐዲጉ ፥ ዓመጺ ፡ ኸይዱ ፡ ተቐመጠ ፤ እቲ ፡ ንእ
ሸቶኦም ፥ ጫልቖ ፥ ግና ፡ ምስ ፡ አቡኡ ፡ ተረፈ ።

7\. ፉልቖ ፡ ከአ ፡ ናብ ፡ ዓመጺ ፡ ኸይኑ ፡ ንሸድሸቲኦም ፡ ደቁ ፡ ወለደ ።
ሸሞም ፡ ከአ ፡ እዚ ፡ እዩ ፤ ድምበዛኖይ ፡ [አቦ ፡ ዛኖይ] ፥ ወረደ-ምሕረት ፥ ተኸ
ስተ-ብርሃን ፥ ሸመርጻም ፥ ሸመርጥብ ፡ እዮም ፤ እቲ ፡ ሳድሳዮም ፡ ግና ፥ ሸ
8\. ሙን ፡ ወለዱኡን ፡ ጠፊኡ ፡ እዩ ፥ ሐድጊ ፡ ኸአ ፡ የብሉን ። ካብ ፡ ሐሙሸቲ
ኦም ፡ ከአ ፥ ድምበዛኖይ ፡ ንደቀተሸምኒ ፡ ንቤት ፡ አስገደን ፡ ዝወለደ ፡ እ
ዩ ፤ ወረደ-ምሕረት ፡ ንዐዲ ፡ ሐንስ ፡ ፈረ ፤ ተኸስተ-ብርሃን ፡ ከአ ፡ ንደቂ ፡ ን
አምን ፡ ፈረ ፤ ሸመርጻም ፡ ንዐደኰሎምኒ ፡ ንደቂ ፡ ዘርኡን ፡ ወለደ ፤ ሸመ
ርጥብ ፡ ድማ ፡ ፈራይ ፡ ኰሎም ፡ ደቂ ፡ ተዐውቀ ፡ እዩ ።

9\. ጫልቖ ፡ ከአ ፡ ንገሸናሸም ፡ ዝፈረ ፡ እዩ ።

6. ወለዶ ፡ መሮኒ ።

1\. መሮኒ ፡ ኸአ ፡ ቅድሚ ፡ ናብዚ ፡ ምምጽኡ ፡ ምስ ፡ አቡኡ ፥ ጓልቖ ፥
አብ ፡ በረኻ ፡ ሚን-ዓመር ፡ ይነብር ፡ ነበረ ፥ አብ ፡ ተኻይል ፡ እተባህለ ፡ ጕ
2\. ልጕል ። አብኡ ፡ እዩ ፡ እተወልደ ። ጓልቖ ፡ ግና ፥ እንዳ ፡ አቡኡ ፡ ዝደቀ

ሱሉ ፡ አይንፈልጥኒ ፣ እንተኾነ ፡ ነሱ ፡ ኸም ፡ አቦታቱ ፡ ናብ ፡ በረኻ ፡ ይዘ
ውር ፡ ነበረ ። ወለዶኦም ፡ ከአ ፡ ኸምዚ ፡ እዩ ፣ 3.

ጓልቑ ፡ ወዲ ፡ ስና ፣
ስና ፡ ወዲ ፡ ሚናብ ፡ ዳሕራይ ፣
ሚናብ ፡ ዳሕራይ ፡ ወዲ ፡ ጉማ ፣
ጉማ ፡ ወዲ ፡ ሰናሕ ፣
ሰናሕ ፡ ወዲ ፡ ስምሻማ ፣
ስምሻማ ፡ ወዲ ፡ ሚናብ ።

እዚ ፡ ሚናብዚ ፡ ንስድራ ፡ ቤቱ ፡ አኺቡ ፥ ካብ ፡ ዐዱ ፥ ካብ ፡ ደምብ 4.
ያ ፥ ወጺኡ ፥ ብበረኻ ፥ ብምድሪ ፡ ባርያ ፥ አቢሉ ፥ ክሳዕ ፡ ቃሕቲ ፥ ምድ
ሪ ፡ ኸሰላ ፥ ዘረ ። ነሱን ፡ ደቁን ፡ ደቅ-ደቁን ፡ ክሳዕ ፡ ጓልቑ ፥ ዐድን ፡ ርስት
ን ፡ ከይሓዙ ፥ ሞቱ ።

ካብዚ ፡ ሚናብዚ ፡ ኸአ ፡ ኽሳዕ ፡ ሳኡል ፡ ወዲ ፡ ቂስ ፥ ንጉስ ፡ እስራኤ 5.
ል ፥ ሰላሳ ፡ ዝአክል ፡ ወለዶ ፡ አሎ ፣ እንተኾነ ፡ ፍጹም ፡ ሸሞም ፡ ክቄጽር ፡
ዝኽእል ፡ የልቦን ። ካብ ፡ ሳኡል ፡ ወዲ ፡ ቂስ ፡ ክሳዕ ፡ ሚናብ ፡ ወዲ ፡ ያዕቆ 6.
ብ ፡ ግና ፥ መጽሕፍቲ ፡ እስራኤል ፡ ንኹሎም ፡ ይረቑሖም ።

ገለ ፡ ኸአ ፥ « አይፋል ፣ አቦታት ፡ መሮኒ ፡ ኸምዚ ፡ እዮም ፥ » ይብሉ ፣ 7

መሮኒ ፡ ወዲ ፡ ጉማ ፣
ጉማ ፡ ወዲ ፡ ልጓም-ቀፍዲ ፣
ልጓም-ቀፍዲ ፡ ወዲ ፡ ብሩኽ ፣
ብሩኽ ፡ ወዲ ፡ ሽማንጉስ ፣
ሽማንጉስ ፡ ወዲ ፡ ድምበዛን ፡ ቈርበት ፣
ድምበዛን ፡ ቈርበት ፡ ወዲ ፡ ሃማ ፣
ሃማ ፡ ወዲ ፡ ጓልቑ ፣
ጓልቑ ፡ ወዲ ፡ ኣፈ-ወርቅ ፣
ኣፈ-ወርቅ ፡ ወዲ ፡ ሳኦል ፣
ሳኦል ፡ ወዲ ፡ ወልደ-ቂስ ፣

ወልደ-ቂስ ፡ ወዲ፟ ፡ ሚናብ ፡ ዳግማይ ፤
ሚናብ ፡ ዳግማይ ፡ ወዲ፟ ፡ ደም-ሻማ፟ ፤
ደም-ሻማ፟ ፡ ወዲ፟ ፡ ሚናብ ፤
ሚናብ ፡ ወዲ፟ ፡ ያዐቆብ ።

8. እዚኣቶም ፡ ድማ፟ ፤ « ካብ ፡ ደምብያ ፡ ዝወጸ ፤ ንበረኻ ፡ ዝወረደ ፡ ጓልቍ ፡ እዩ፟ ፤ » ይብሉ ።

9. ገለ ፡ ኸአ ፡ ነቦ፟ታት ፡ መሮኒ ፡ ኸምዚ ፡ ይረቍሕዎ፟ም ፤
መሮኒ ፡ ወዲ፟ ፡ ሽማጡር ፤
ሽማጡር ፡ ወዲ፟ ፡ ደምበይ ፤
ደምበይ ፡ ወዲ፟ ፡ ያዐቆብ ፤
ያዐቆብ ፡ ወዲ፟ ፡ ሰመረ-ጬን ፤
ሰመረ-ጬን ፡ ወዲ፟ ፡ ሚናብ ።

10. ካብ ፡ ደምብያ ፡ ዝወጸ ፡ ኸአ ፤ « ደምበይ ፡ እዩ፟ ፤ » ይብሉ ።

7. መርገም ፡ ገሸናሽ፟ም ።

1. ድሕርዚ ፤ መሮኒ ፡ ምስ ፡ አረገ ፤ ጫልቍ ፡ ነቶም ፡ ክልተ፟ ፡ አሕዋቱ ፤
2. « ንዑ ፤ ነቦ፟ኹም ፡ ቀብሮ፟ ፤ » ይሉ ፡ ለኣኸሎ፟ም ። ፋልቍኒ ፡ ማልቍኒ ፡ ኸ
አ ፡ ተጻዋዊያም ፤ ነቦ፟አም ፡ ክበጽሑ ፤ ገሸናሽ፟ም ፡ ወረዱ ። ሽዑ ፡ ግና ፡ አ
3. ቦ፟አም ፡ መሮኒ ፡ ሞይቱ ፡ ጸንሖም ። ነሳ፟ቶም ፡ ከአ ፡ ጕህዮም ፤ « ሞይቱ ፡ ኸ
ነሱ፟ዶ ፡ ደአ ፡ እያ፟ ፤ ቀብሮ፟ ፤ ዘለትና፟ ፤ » ይሎም ፡ ንሐዎም ፡ ክቐትልዎ፟ ፡ ደለ
ዩ ፤ ደሐር ፡ ግና ፡ ተጥዕሾም ፤ « ክውለ፟ድ ፡ ርኢናዮ፟ስ ፤ ከመይ ፡ ጌርና ፡ ክን
4. ቀትሎ ፤ » ይሎም ፡ ሐደግዎ፟ ። ካብኡ ፤ ሐዘኖም ፡ ምስ ፡ ወድኡ፟ ፤ መቓብ
ር ፡ አቦ፟አም ፡ ርእዮም ፡ ክብገ፟ሱ ፡ ኸለ፟ዉ ፤ ንጫልቍ ፤

« ቍሸት ፡ አየ፟ደምብርካ ፤
ነዛ ፡ ዳዐሮ ፡ አየ፟ምልእካ ፤
ድራር ፡ ዕለት ፡ አይ፟ኸላእካ ፤ »

ይሎም ፤ ረጊሞም ፡ ነን፟ዐዶ፟ም ፡ ተመልሱ ።

ዘርኢ ፡ ጫልቑ ፡ ከአ ፥ ከምቲ ፡ መርገም ፡ አሕዋት ፥ ካልእ ፥ ቀኑሸት ፡ 5.
ኮነ ፡ ዐዷ ፡ አይፈለዩን ፤ ኵሎም ፡ ብአካቦም ፡ ዘርኡ ፡ ገሸናሽም ፡ ጥራይ ፡
እዮም ። ነሳቶም ፡ ከአ ፥ ምኝም ፡ ኵላቶም ፡ አብ ፡ ሓደ ፡ እንተ ፡ ተአከቡ ፥ 6.
ክንድቲ ፡ ዝአክል ፡ ብዝሒ ፡ የብሎምኒ ፤ ጽላል ፡ ሐንቲ ፡ ዳዕሮ ፡ ጥራይ ፡
እቶአኽሎም ፡ እዮም ። ከምኡ ፡ ኸአ ፡ ነሳቶም ፡ ሕጂ ፡ ንድራር ፡ ዕለት ፡ ዝ 7.
ኸውን ፡ ደአ ፡ እምበር ፥ ንኒሕኒ ፡ ንሀብትን ፡ ዝኸውን ፡ መሬት ፡ የብሎም
ኒ ። ስለዚ ፡ ብሐቂ ፡ መርገም ፡ አሕዋቱ ፡ በዚ ፡ እዋንዚ ፡ ፍጹም ፡ እዩ ። ዘ 8.
ርኢ ፡ ፋልቑኒ ፡ ማልቑኒ ፡ ግና ፡ ብዙሕ ፡ በዚሖም ፡ አለዉ ። ፋልቑ ፡ ዝ 9.
ፈረዮም ፥ ምኝም ፡ እኳ ፡ አብ ፡ ሐያሎ ፡ መኻን ፡ እንተለዎም ፥ ብሐማሴኑ ፡
ይበሃሉ ፡ ከምኡ ፡ ድማ ፡ ቤት ፡ አስገደ ። ማልቑ ፡ ከአ ፥ ዝፈረዮም ፡ ጥራ
ይ ፥ እቶለ-ጕዛይ ፡ ብምልኡ ፡ እዮም ።

መቓብር ፡ መሮኒ ፡ ኸአ ፡ ኸሳዕ ፡ ሕጂ ፡ ፍሉጥ ፡ መኻን ፡ እዩ ። ነሱ ፡ 10.
ናብቲ ፡ ጥቓ ፡ ጽርግያ ፡ አሎ ፥ አብቲ ፡ ሽዑ ፡ ገዛ ፡ ዝነበረ ፥ ሕጂ ፡ ግና ፡ ዖ
ንዩ ፡ ዘሎ ። ዳሕራይ ፡ እዋን ፡ ካብ ፡ እቶለ-ጕዛይ ፡ ከአ ፡ መጺኦም ፡ አብኡ ፡ 11.
ዋዕላ ፡ ገበሩ ፤ እሞ ፥ « መቓብር ፡ አቦና ፥ » ይሎም ፡ ጭርሓ ፡ ጨርሑሉ ።
አብኡ ፡ ቐደም ፡ ቤተ ኽስያን ፡ መሮኒ ፥ አንዳ ፡ ቅዱስ ፡ ምንኪኤል ፡ ነበረ ፤ 12.
ሕጂ ፡ ናብቲ ፡ ጥቕኡስ ፡ እኳ ፡ ሓደ ፡ ቤተ ኽስያን ፡ መድሃኔ-አለም ፡ ተሰሪ
ሖም ፡ አሎ ።

ወለዶ ፡ ሰብ ፡ ገሸናሽም ። 8.

ሰብ ፡ ገሸናሽም ፡ ግና ፥ « ንሕና ፡ ደቂ ፡ ፋልቑ ፡ ኢና ፥ » ይብሉ ። ከ 1.
ምኡ ፡ ድማ ፡ ገለ ፡ ኻልአት ፡ ሰባት ፡ ነዚ ፡ ወሬዚ ፡ ይቕበሉ ፤ « ወለዶኦም ፡
ከአ ፡ ኸምዚ ፡ እዩ ፥ » ይብሉ ።

ፋልቑ ፡ አብ ፡ እንዳ ፡ አቡኡ ፡ ዝተረፈ ፡ እዩ ፤ እሞ ፥ ናብኡ ፡ ኾይ 2.
ኑ ፡ ኸአ ፡ ንድምበዛን ፡ መጻጒዕኒ ፡ ንቡርክናን ፡ ወለደ ፥ ንኽልቲኦም ፡ ጥ
ራይ ፤ « እቶም ፡ ሽድሽተስ ፥ እንተሎ ፡ ዛኖይ ፥ ደቂ ፡ ወዱ ፡ ንፋልቑ ፥ ደ

3. ቋ፡ ኽንቲባ፡ ድምበዛን፡ እዮም፥» ይብልዎም። ቡርክና፡ ኸአ፡ ናብ፡ እ
ንዳ፡ አቡኡ፡ ኾይኑ፡ ንገድቦን፡ ሳእሎን፡ ገሸናሽምኒ፥ ንሰለስቲኦም፡ ወ
ለደ። እዚ፡ ገሸናሽምዚ፡ ኸአ፡ እዩ፡ እቲ፡ አሕዋቱ፡ ዝረገምዎ፤ ዘርኢ፡ ገ
ድቦን፡ ሳእሎን፡ ግና፥ አብ፡ እኾለ-ጉዛይ፡ ከም፡ ዘለዉ፥ ይብሉ።

4. ከምኡ፡ ድማ፡ ብዛዕባ፡ ጫልቆ፥ ምስ፡ ማልቆ፡ ንእኾለ-ጉዛይ፡ ከ
ም፡ ዝኸደ፤ «ዘርኡ፡ ኸአ፡ መረታ፡ ሰበነን፡ መረታ፡ ቐያሕትን፡ እዮ
ም፥» ይብልዎ።

9. ## ዘርኢ፡ ወረደ-ምሕረት።

1. ወረደ-ምሕረት፡ ከአ፡ ኻብ፡ እንዳ፡ አቡኡ፥ ካብ፡ ዓመጺ፥ ወጺኡ፥
ናብ፡ ዐድ-ተኽሌ-ዛን፡ ከይዱ፡ ተቐመጠ። ነሱ፡ ንኸንቲባ፡ ሐንስ፡ ወለደ።
2. ከንቲባ፡ ሐንስ፡ ከአ፡ ንዐድ-ተኽሌ-ዛን፡ ሐዲጎም፡ አብ፡ ዐዲ፡ ሐንስ፡ አ
ተዉ።

3. 4. ነሶም፡ ብኽንትብኖም፡ ከም፡ ገዛኢ፡ ነበሩ፥ ምናዳ፡ ንባሕሪ። ክን
ትብኖም፡ ግና፥ ካብ፡ መን፡ ከም፡ እተቐበልዎ፡ ብቍርጺ፡ አይፍለጥኒ፤
እንተኾነ፡ ገለ፡ ኻብ፡ ናይብ፡ ዝመስሎም፡ አለዉ። ካብኡ-ኻብኡ፡ በቲ፡
ግዝኣቶም፡ አብ፡ ባሕሪ፡ ይፍለጥ።

5. ነሶም፡ ንያዕቆብ፡ ወለዱ፤ ያዕቆብ፡ ዝፈረዮም፡ ከአ፡ አብታ፡ ብሽ
ም፡ ከንቲባ፡ ሐንስ፡ ተሰምያ፡ ዘላ፡ ዐዲ፥ አብ፡ ዐዲ፡ ሐንስ፡ አለዉ።
6. ከምኡ፡ ኸአ፡ ንሰመረ፥ ነሱ፡ ፈራይ፡ ደብሪ፥ ገለ፥ «ወዲ፡ ኸንቲባ፡ ሐ
7. ንስ፡ እዩ፥» ይብሉ። ዝበዝሑ፡ ግና፥ «ነሱስ፡ ሓደ፡ ዐቢ፡ ግልይኦም፡
እሞ፡ ነበረ፥» ይብልዎ፤ ከንቲባ፡ ሐንስ፡ ከአ፥ አብ፡ ዘመተ፡ ስለ፡ ዘሐ
ጎሶም፥ «ዝደሌኻዮ፡ ኽህበካ፥» ይሎም፡ መሓሉሉ፤ ነሱ፡ ኸአ፡ ርስቲ፡
8. ተመነ። ሽዑ፡ ነሶም፥ «ጥሪት፥ ሽመት፥ ሀብቲ፡ እትምነ፥ መሰለኒ፡ እም
በር፤ ርስቲዶ፥ ከም፡ ውላድ፥ ይዕደል፤ «ይሎም፡ ጕሃዩ። እንተኾነ፥ ኪ
ዳን፡ ቀደም፡ ጽኑዕ፡ ስለ፡ ዝኾነ፥ ነዛ፡ ለሚ፡ ዘርኡ፡ ዘለውዋ፡ ሃብዎ፡
እምበር፤ ወዲ፡ ኽብዶምሲ፡ አይኮነን።

ዘርኢ፣ ተኽስተ-ብርሃን ። 10.

ተኽስተ-ብርሃን ፡ ከአ ፡ ኻብ ፡ ቤት ፡ አቡኡ ፡ ወጺኡ ፡ ዐዲ ፡ ንአምን ፡ 1.
ሰፊረ ። ነሱ ፡ ንንአምንኒ ፡ ንዕንቍሩን ፡ ወለደ ።
ንአምን ፡ ከአ ፡ ንሞሲ-ብርሃንኒ ፡ አከለ-ብርሃንኒ ፡ ሰረቐ-ብርሃንኒ ፥ ንሰ 2.
ለስቲአም ፡ ወለደ ፤ እታ ፡ ዐዲ ፡ ድማ ፡ ኽሳዕ ፡ ሎሚ ፡ ብሽሙ ፡ ትጽዋዕ ።
ካብ ፡ ደቁ ፡ ኸአ ፡ ሰረቐ-ብርሃን ፡ እተባህለ ፣ ንተዓረን ፡ በጋ-ጮንኒ ፡ ቴድሮ 3.
ስኒ ፡ አውዓለን ፡ ወለደ ። ካብአም ፡ ተዓረን ፡ በጋ-ጮንኒ ፡ ንምላዛናይ ፡ ወ 4.
ጹ ፤ ዘርአም ፡ ከአ ፡ ኽሳዕ ፡ ሕጂ ፡ ናብኡ ፡ አለዉ ። በጋ-ጮን ፡ ድማ ፡ ንዐ
ዲ ፡ ቆሺ ፡ እዮኣስ ፡ ገዚፈረ ፡ እዩ ። ቴድሮስ ፡ ከአ ፡ ፈራይ ፡ ዐዲ ፡ ዕጀል ፡ እ 5.
ዩ ፤ ካብ ፡ ዐዲ ፡ ዕጀል ፡ ከአ ፡ ናብ ፡ አብረሸቖ ፡ ገዚወጹ ፡ አለዉ ።
ደቂ ፡ ዕንቍሩ ፡ ኸአ ፡ ኽም ፡ ሽም ፡ አቦአም ፡ ዕንቍር ፥ ባህለት ፣ ሒደ 6.
ት ፡ እዮም ። ነሳቶም ፡ ከአ ፡ ናብ ፡ ዐዲ ፣ ንአምን ፡ አለዉ ።

ዘርኢ ፡ ሽመርጻም ። 11.

ሽመርጻም ፡ ድማ ፡ ናብ ፡ ዋልታ-መድሓኒት ፡ እተባህለት ፥ ናይ ፡ ዐንሰ 1.
ባ ፥ ከይዱ ፡ ተቐመጠ ። ነሱ ፡ ኸአ ፡ ንዘርኡ ፡ ወለደ ። ዘርኡ ፡ ኸአ ፡ መለ
ብሶ ፡ ወረደ ፥ ናብኡ ፡ ኸአ ፡ ተቐመጠ ። ነሱ ፡ ንኣቶ-ብርሃንኒ ፡ ሞሳ-ብርሃን 2.
ኒ ፡ ወለደ ። ሞሳ-ብርሃን ፡ ድማ ፡ ናብ ፡ ደቂ ፡ ዘርኡ ፡ ተብሂላ ፡ ዘላ ፥ ናይ ፡
ዐንሰባ ፥ ተቐመጠ ፤ ኣቶ-ብርሃን ፡ ከአ ፡ ናብ ፡ ደቂ ፡ ዘርኡ ፡ ናይ ፡ ድምበዛ
ን ፡ ተቐመጠ ። ከምዚ ፡ ይለን ፡ እዘን ፡ ክልተ ፡ ዐዲ ፡ ብሽም ፡ አቦአም ፡ ይ 3.
ስመያ ፡ አለዋ ።
ኣቶ-ብርሃን ፡ ከአ ፡ ንብኣሚንኒ ፡ ንሽመርብኒ ፡ ንሰመረ-ጮንኒ ፡ ንኽሪ 4.
ፍኒ ፡ ወለደ ። ካብአም ፡ ከአ ፡ ሰመረ-ጮን ፡ ንዐደኰሎም ፡ ወጸ ፤ ከምኡ ፡ ድ 5.
ማ ፡ ደሐር ፡ ደቂ ፡ ሐዉ ፥ ደቂ ፡ ብኣሚን ፡ ሰዓብዎ ። ሽመርብ ፡ ከአ ፡ ንያ 6.
ዕቆብኒ ፡ ንዐገባን ፡ ንህብ-ስላሰን ፡ ወለደ ። ካብዚ ኣቶም ፡ ዐገባ ፡ ንዐደኰሎ

ም ፡ ሰዓበ ፤ ያዕቆብ ፡ ንደቂ ፡ ዘርኡ ፡ ናይ ፡ ዐንሰባ ፡ ተመልሰ ፤ ሀብ-ስላሰ ፡ ም
ስ ፡ ሐወቡኡ ፥ ምስ ፡ ከሪፍ ፥ ኣብ ፡ ደቂ ፡ ዘርኡ ፡ ድምበዛን ፡ ተረፈ ።
7. ደቂ ፡ ሽመርጻም ፡ ከምዚ ፡ ይሎም ፡ ደቅሾም ፡ ኣለዉ ።

12. ዘርኢ ፡ ሽመርጥብ ።

1. ሽመርጥብ ፡ ኣብ ፡ እንዳ ፡ ኣቡኡ ፡ ተረፈ ። ነሱ ፡ ንቢደልኒ ፡ ንተዐው
2. ቀን ፡ ወለደ ። ካብኦም ፡ ቢደል ፡ ቀድም ፡ ንዐዲ ፡ ቢደል ፡ ከደ ። ተዐውቀ ፡
ድማ ፡ ናብ ፡ ዓመጺ ፡ ጸኒሑ ፡ ኔሩ ፤ ደሓር ፡ ንዐድ-ተኽሌ-ዛን ፡ ተሳገረ ፤ ድሕ
3. ርዚ ፡ ደቂ ፡ ቢደል ፡ ንዓመጺ ፡ ተመልሾም ፡ ተረስተዩ ። ከምዚ ፡ ይሎም ፡
ዘርኢ ፡ ቢደል ፡ ወዲ ፡ ሽመርጥብ ፡ ኣብ ፡ ዐዲ ፡ ቢደልኒ ፡ ናብ ፡ ዓመጽን ፡
ኣለዉ ።
4. ተዐውቀ ፡ ኸአ ፡ ንሰመረ-ጮንኒ ፡ ንኣብርሃምኒ ፡ ንተኽሌ-ዛንኒ ፡ ወለደ ።
5. ካብኦም ፡ ሰመረ-ጮን ፡ ንሐልሐል ፡ ወረደ ፤ ዘርኡ ፡ ኸአ ፡ ናብኡ ፡ ኣለዉ ።
ኣብርሃም ፡ ከአ ፡ ናብኡ ፡ ሰዓበ ። ዘርኡ ፡ ኸአ ፥ ገዘበገዘሑ ፡ ምድሪ ፡ ሐልሐ
ል ፡ ኣለዉ ፥ ዐዲ ፡ ገብሻን ፡ ዐዲ ፡ ጸፍዓን ፡ እኖተባህሉ ፡ ካብኦም ፡ ድማ ፡
6. ናብ ፡ ደቄጥሮስ ፡ ኣለውዎም ። ተኽሌ-ዛን ፡ ግና ፡ ናብ ፡ እንዳ ፡ ኣቡኡ ፥ ና
ብታ ፡ ብሽሙ ፡ ተጸዊዓ ፡ ዘላ ፡ ዐዲ ፡ ተረፈ ፤ ዘርኡ ፡ ኸአ ፡ ንዐድ-ተኽሌ-ዛን ፡
ምስ ፡ ጐደቦታታ ፥ እኒ ፡ ዋራ ፥ እኒ ፡ ድግድግ ፥ እኒ ፡ እምባ-ደርሆ ፡ ድምበ
ዛን ፡ ሕጅም ፡ ኣለዉ ።
7. ስለዚ ፡ ተኽሌ-ዛን ፡ ፈራዪ ፡ ዐድ-ተኽለ-ሃይማኖትኒ ፡ ዐዲ ፡ ኽፍሎምኒ ፡
8. ዐዲ ፡ ኤሎስኒ ፡ እዩ ። ወለዶኦም ፡ ከአ ፡ ኸምዚ ፡ እዩ ። ተኽሌ-ዛን ፡ ንሰራው-
ሰገደ ፡ ወለደ ፤ ሰራው-ሰገደ ፡ ንፍሬ-ምኻእ ፡ ወለደ ፤ ፍሬ-ምኻእ ፡ ከአ ፡ ንተ
ኽለ-ሃይማኖትኒ ፡ ንሀብታዩኒ ፡ ወለደ ። ካብኦም ፡ ተኽለ-ሃይማኖት ፡ ንዐድ-
9. ተኽለ-ሃይማኖት ፡ ዝወለደ ፡ እዩ ። ሀብታይ ፡ ከአ ፡ ንስብሃት-ለኣብ ፡ ወለደ ፤
ስብሃት-ለኣብ ፡ ንፍቕሮይ ፡ ወለደ ፤ ፍቕሮይ ፡ ከአ ፡ ንኸንቲባ ፡ ገረ-ስላሰ ፡
ወለደ ። ከንቲባ ፡ ገረ-ስላሰ ፡ ኸአ ፡ ንኸንቲባ ፡ ኽፍሎምኒ ፡ ንኣስገዶምኒ ፡

ወለዱ። ኩብኦም፡ ከንቲባ፡ ኽፍሎም፡ ንዐዲ፡ ኽፍሎም፡ ዝወለዱ፡ እዮ-
ም። አስገዶም፡ ከአ፡ ንኤሎስ፡ ወለደ፤ ንሱ፡ ፈራይ፡ ዐዲ፡ ኤሎስ። 10.

ዘርኢ፡ ደምበዛኖይ። 13.

ደምበዛኖይ፡ ወዲ፡ ፋልቑ፡ ከአ፡ ኻብ፡ እንዳ፡ አቡኡ፤ ኩብ፡ ዓመ 1.
ጺ፤ ወጺኡ፡ ናብ፡ ምላዛናይ፡ ናይ፡ ዐንሰባ፡ ተቐመጠ። አብኡ፡ ንዛኖይ፡
ወለደ፤ እሞ፤ ብዛዕባዚ፡ እታ፡ ዐዲ፡ ምላዛናይ፡ ተባህለት፤ ምላድ፡ ዛኖ
ይ፡ ባህለት፡ እዩ። ዛኖይ፡ ከአ፡ ኻብ፡ ምላዛናይ፡ ወጺኡ፡ ናብ፡ ኳንደባ፡ 2.
ናይ፡ ካርንሽም፡ ነበረ። አብኡ፡ ኹይኑ፡ ኸአ፡ ንሐሙሽቲኦም፡ ደቂ፡
ወለደ። ሽሞም፡ ከአ፡ ሰለሙንን፡ መኸተርን፡ ሐደምበስን፡ ሕዝባይን፡ 3.
እዮም፤ ከምኡ፡ ድማ፡ ሐየሎ፤ ካብ፡ ሐንቲ፡ ሰይቲ፡ ጓስኡ፡ ዝወለዶ።
በዚ፡ ምኽንያትዚ፡ እታ፡ አዲኡ፡ ሐየሎ፡ አውጽአትሉ፤ ባህለት፡ «ብ
ሐይሊ፡ እተጠንሰ»።

ካብ፡ ሐሙሽቲኦም፡ ደቂ፡ ዛኖይ፡ ከአ፡ ሰለሙን፡ ንደቂ፡ ገብሩ፤ 4.
መኸተርን፡ ንደቂ፡ መሓረ፡ ወጹ። ሰለሙን፡ ንገብሩ፡ ወለደ፤ ዘርኡ፡ ኸ 5.
አ፡ ናብታ፡ ብሽም፡ ወዱ፡ ተሰምያ፡ ዘላ፡ ዐዲ፡ አለዉ። መኸተር፡ ድ
ማ፡ ንመሓሪ፡ ወለደ፤ ዘርኡ፡ ኸአ፡ ደቂ፡ መሓረ፡ እዮም።

ሐየሎ፡ ኸአ፡ ንሐየሎ፡ ፈረ። 6.

ሐደምበስ፡ ከአ፡ ናብ፡ እንዳ፡ አቡኡ፡ ተረፈ። ንሱ፡ ንብእምነት፡ 7.
ወለደ። ብእምነት፡ ከአ፡ ንአስገደን፡ ንፍሬ-ምኻእን፡ ንሰሙርን፡ ንዘርአ-
ብሩኽን፡ ወለደ። ካብኦም፡ ዘርኢ፡ ፍሬ-ምኻእ፡ አብ፡ ዐዜን፤ ገዛ፡ ዐዲ፡ 8.
ፍሬ-ምኻእ፡ ዝበሃሉ፡ እዮም። ዘርኢ፡ ሰሙር፡ አብ፡ እምባ-ደርሆ፡ አለ
ዉ። ዘርአ-ብሩኽ፡ ከአ፡ ናብ፡ ኳንደባ፡ ተረፈ፤ ካብ፡ ዘርኡ፡ ግና፡ ዝበዝ
ሑ፡ ናብ፡ ተዐንደር፡ ወሪዶም፤ ገለ፡ ኸአ፡ ናብ፡ ኳንደባ፡ ተሪፎም፡ አ
ለዉ። አስገደ፡ ድማ፡ ቆጽም፡ አብ፡ ሽም-ጅምንቑ፡ ኔሩ፤ ካብኡ፡ ንእም 9.
ባ-ደርሆ፡ ኸደ፤ ደሐር፡ ከአ፡ ንእምባ-ደርሆ፡ ሐዲጉ፡ ንበረኽኡ፡ ወረደ።

10. ነሱ፡ ንሶብዐት፡ ወለዶ፤ ሽሞም፡ ከአ፡ መዓትይ፣ ሰሙር፣ ተስፋው፣ አ
11. ይከመ፣ ብሐይላይ፣ ሀብተ-ጼን፣ ገንሽል፡ እዮም። ዘርኡ፡ ኸሎም፡ ብሽ
ሙ፡ ደቂ፡ አስገደ፡ ይበሃሉ። እቶም፡ ዝበዝሑ፡ ምድሪ፡ ሐባብ፡ አለዉ፤
ካብኦም፡ ግና፣ ካብ፡ ሾብዐቲኦም፡ ማይ-ቤት፡ ብሐንሳእ፡ ኣብ፡ ዐድ-ንፋስ፡
አለዉ።
12. ሰለስተ፡ ሐባብ፡ ከአ፡ ሕጂ፣ ብዛዕባ፡ ዐድ-ንፋስ፣ « ደቂ፡ ገላዉ፡ አ
13. ስገደ፡ ዶኣ፡ እምበር፣ አየሕዋትናን፣ » ይብልዎም። ምኽንያቱ፡ ኸአ፡ እ
ዚ፡ እዩ። ሓደ፡ እዋን፡ ደቂ፡ ሽኽር፡ ምስ፡ ሰሐርቲ፡ ናብ፡ ጊንዳዕ፡ ተዋ
ጊኦም፡ ተሳዕሩ፤ እሞ፣ ንዐድ-ንፋስ፡ ከአ፡ ሰዲዶም፣ « ንዑ፣ ርድኡና፣ »
14. ይሎም፡ ለኣኹሎም። ዐድ-ንፋስ፡ ግና፡ አበይዎም። ካብኡ፡ እቶላዕለ፣
ሐባብ፡ ከአ፣ « አየሕዋትናን፣ » የልዎም፤ እንተኸነ፡ ሐስዮም፡ እዮም።
15. ሕዝባይ፡ ከአ፡ ንአተሽም፡ ወለዶ፣ ነቲ፡ ፈራይ፡ ጸዐዘጋን፡ ሀዘጋን፡
ኰሎም፡ ደቀተሽምኒ።

14. ትውልዲ፡ ቤት፡ አስገደ።

1. ገለ፡ ኸአ፣ « አይፋል፤ ትውልዲ፡ ቤት፡ አስገደ፡ ኸምዚ፡ እዩ፣ »
ይብሉ።
2. ብእምነትኒ፡ ዘርአ-ብሩኽኒ፡ ደቂ፡ ሐደምበስ፡ እዮም። ብእምነት፡ ከ
አ፡ ንሰመረ-ልዑል፣ ብሽም፡ ፈረሱ፡ አስገደ፡ እትባሀለ፣ ንሐራን፣ ንስሙ
3. ር፣ ንጐጤት፣ ንኃዕዳድ፣ ንሐሙሽቲኦም፡ ወለደ። ካብኦም፡ ዘርኢ፡ ስሙ
ር፡ እቶም፡ ኣብ፡ እምባ-ደርሆ፣ ገዛ፡ ሽማግለ፡ ዝበሃሉ፡ እዮም። ጐጤት፡
ዝፈረዮም፡ ከአ፡ ናብ፡ ሽሬ፡ አለዉ። ሐራንኒ፡ ኃዕደድኒ፡ ድማ፡ ውላድ፡
ዘይብሎም፡ ጠፍኡ።
4. አስገደ፡ ኸአ፣ እቲ፡ በኹሪ፡ ቤት፣ ንኃል፡ ናይብ፡ አእቶ፣ ኃል፡ ሰ
መር፡ ጻዕዳ፣ ዛህራ፡ እትባህለት። ካብኣ፡ ንኣይከመን፡ ተስፋውኒ፡ ገርግ
5. ሽኒ፡ ግሬነትኒ፡ ወለደ። ከምኡ፡ ኸአ፡ ኻብ፡ ሐንቲ፡ ኻልእ፣ በዓልቲ፡

ምላዛናይ ፥ ንአብርሃም ፡ ጃንከርን ፥ ንስሙር ፥ ንብአሚን ፥ ንሰለስቲኦም ፡
ወለደ ። ሐደምበስ ፡ ከአ ፥ እቲ ፡ ሳምናዮም ፥ እንዳ ፡ አዲኡ ፡ ሸሬ ፡ እዩ ።
ካብ ፡ ደቂ ፡ አስገደ ፡ ኸአ ፡ ግሬነት ፡ ንሰለስተ ፡ መፍለስ ፡ ዝወለደ ፡ እ 8.
ዩ ። ደቂ ፡ ሐደምበስ ፡ ከአ ፡ ምስ ፡ ደቂ ፡ ጕጤት ፡ አብ ፡ ሸሬ ፡ አለዉ ። ካ 9.
ብ ፡ ደቂ ፡ ገርግሸ ፡ ከአ ፡ ፍርቅን ፡ አብ ፡ እምባ-ደርሆ ፥ ፍርቅን ፡ አብ ፡ ዐ
ድ-ንፋስ ፡ አለዉ ። እቶም ፡ ዝተረፉ ፡ አሕዋቶም ፡ ከአ ፥ ዘርኦም ፡ አብ ፡ ዐ
ድ-ንፋስ ፡ አለዉ ።

ካብ ፡ ቤት ፡ አስገደ ፡ ኸአ ፡ ናብ ፡ እኾለ-ጕዛይ ፥ እኒ ፡ ሰገነይቲ ፥ እኒ ፡ 10.
አኽሩር ፥ እኒ ፡ ሔቦ ፥ ከምኡ ፡ ድማ ፡ ናብ ፡ ሐያሎ ፡ ኻልኣት ፡ ዐድታት ፡
ተዛኒቖም ፡ አለዉ ። – –

ከንቲባ ፡ አስገደ ፡ ብዘበን ፡ ግራኝ ፡ ነበረ ፤ ነሱ ፡ ንደብረ-ብዜን ፡ ካብ ፡ 11.
ግራኝ ፡ አድሓኖም ።

ወለዶ ፡ ደቂ ፡ ቢደል ። 15.

እዞም ፡ ደቂ ፡ ቢደል ፡ ዝበሃሉ ፡ ዝኾኑ ፡ ኸአ ፥ « ንሕና ፡ ዘርኢ ፡ ፋል 1.
ቖ ፡ ኢና ፤ ቢደል ፥ አቦና ፥ ወዲ ፡ ድምበዛን ፡ መጻጕዕ ፡ እዩ ፥ ሐው ፡ ወረ
ደ-ምሕረትኒ ፡ ተኸስተ-ብርሃንኒ ፡ ሸመርጽምኒ ፡ ሸመርዝምኒ ፡ ዛዖይኒ ፥ » ይ
ብሉ ። ሐያሎ ፡ ግና ፡ ነዚ ፡ ነገርዚ ፡ ዘይቕበልዎ ፡ አለዉ ፤ « እቲ ፡ ሳድሳ 2.
ይ ፡ ሐዎም ፥ ይትረፍ ፡ ዘርኡ ፥ ሽሙ ፡ እኳ ፡ አይፍለጥኒ ፤ ነሱ ፡ ንበረኻ ፡
ኸይዱ ፡ ጠፍኤ ፤ እዞም ፡ ሎሚ ፡ ቢደል-ሚደል ፡ ዝብሉ ፡ ግና ፡ ሐስዮ
ም ፡ እዮም ፥ » ይብሉ ። እንተኾነ ፥ አቦ-ጅጎ ፡ ይፈልጥ ። 3.
ወለዶ ፡ ደቂ ፡ ቢደል ፡ ከአ ፡ እዚ ፡ እዩ ፥ ይበሀል ። 4.
ቢደል ፡ ቀድም ፡ አብ ፡ ጐዳጕዲ ፡ ሰፈረ ፤ ደሐር ፡ ንበረኻ ፡ ወረደ ። 5.
ነሱ ፡ ንሽማንጉስኒ ፡ ዕላማን ፡ ተኸላይኒ ፡ ወለደ ። ካብኦም ፡ ሽማንጉስ ፡ 6.
ንጐዳጕዲ ፡ ተመልሱ ፡ ናብኡ ፡ ተረስተ ፤ ዘርኡ ፡ ኸአ ፡ ክልተ ፡ ሽማን
ጉስ ፡ እዮም ። ዘርኢ ፡ ዕላማ ፡ ኸአ ፥ ዝርኻቦም ፥ ገለ ፡ ናብ ፡ ሽማንጉስ ፡

7. ላዕላይ ፥ ገለ ፡ ኸአ ፡ ናብ ፡ በረኻ ፡ አለወ ። እቲ ፡ ሰልሳዮም ፥ ተኸላይ ፥
ከአ ፡ ንዐደ-ተኸላይ ፡ ርስቲ ፡ ገበረ ፤ ሕጂ ፡ ግና ፡ ኻብ ፡ ዘርኡ ፡ ዝበዝሑ ፡
ናብ ፡ በረኻ ፡ ተመልሾም ፡ አለወ ።

16. ዘርኢ ፡ ማልቆ ።

1. ካብ ፡ ዘርኢ ፡ ማልቆ ፡ ድማ ፡ ንጣር ፡ አብ ፡ ሐማሴን ፡ ሐሐሊፎ
2. ም ፡ አለወ ። ነሳቶም ፥ ካብ ፡ እንዳ ፡ ዳሽም ፡ ዝወጹ ፥ ዐንዱን ፡ ገብሩን ፡
እተባህሉ ፥ ዘርኢ ፡ ዐንዱን ፡ አብ ፡ ደቂ ፡ ዳሽም ፥ ዘርኢ ፡ ገብሩን ፡ አብ ፡
መቐርካ ፡ አለዉ ፤ ከምኡ ፡ ድማ ፡ ኻልአት ፥ ካብ ፡ መጽሔ ፡ ዝወጹ ፥ ደ
ቂ ፡ ገድብ ፡ ወዲ ፡ ጕዛይ ፡ እዮም ።
3, 4. ወለዶ ፡ ደቂ ፡ ገድብ ፡ ኸምዚ ፡ እዩ ። ገድብ ፡ ንሳእሉ ፡ ወለደ ፤ ሳእ
5. ሉ ፡ ኸአ ፡ ንአቓጽንኒ ፡ ጕፍላን ፡ ፍቝርኒ ፥ ንስለስቲአም ፡ ወለደ ። ካብ
አም ፡ ዘርኢ ፡ ጕፍላ ፡ ደርሰነይኒ ፡ ቀራና-ዥዶን ፥ ገለ ፡ ኸአ ፡ ናብ ፡ እም
6. ባ-ደርሆ ፥ ገዛ ፡ ሰጕድ ፡ እተባህሉ ፥ አለዉዎም ። ፍቝር ፡ ድማ ፡ ንአቶን ፡
ንሳእሉን ፡ ወለደ ። ካብአም ፡ ወዲ ፡ አቶ ፥ ተፋደ ፡ ዝበሀል ፥ ዘርኡ ፡ ና
ብ ፡ አፍደዩ ፥ ዐዲ ፡ አቶይ ፡ እተባህሉ ፥ ከምኡ ፡ ድማ ፡ ናብ ፡ ዐደንጕዳ ፡
7. አለዉ ። ደቂ ፡ ገድብ ፡ ኸምዚ ፡ ይሉም ፡ ተዛኒቖም ፡ አለዉ ።

17. ካልአት ፡ ህዝቢ ፡ ኻብ ፡ ደቂ ፡ ሚናብ ።

1. ካብ ፡ ደቂ ፡ ሚናብ ፡ ከአ ፡ ብጀኻ ፡ እዞም ፡ ደቂ ፡ መሮኒ ፡ ሐያሎ ፡
አለዉ ።
2. ካብአም ፡ እቶም ፡ ገሊአም ፡ ደቂ ፡ ኻበ ፥ ሐው ፡ መሮኒ ፥ እዮም ። ነ
ሳቶም ፡ እዞም ፡ ጕረቶም ፡ ዝበሃሉ ፡ ዝኾኑ ፥ ከም ፡ አብ ፡ አስመራ ፥ አ
ብ ፡ እምባ-ደርሆ ፥ አብ ፡ ዐድ-ተኸሌ-ዛን ፥ ከምኡ ፡ ድማ ፡ ዐዲ ፡ ጓሪ ፥ ገለ ፡
ኸአ ፡ ናብ ፡ ዐዲ ፡ ንአምንኒ ፡ ዐደንስትን ፥ ጓሪ ፡ ዝበሃሉ ፡ እዮም ።
3. ከምኡ ፡ ኸአ ፡ ብኻልእ ፡ መገዲ ፡ ዝመጹ ፥ ጽጋበ ፡ ዝበሃሉ ፥ ጐብ

ኸ ፣ አቦኦም ፣ ካብ ፡ ዐዱ ፣ ካብ ፡ ጐንደር ፣ ወጺኡ ፣ ብትግራይ ፡ አቢሉ ፡
ናብ ፡ ድባርዋ ፡ አቶ ። ነሹ ፡ ዝፈረዩም ፡ ድማ ፡ ገዛ ፡ ጐብሸ ፡ አብ ፡ ድባ 4.
ርዋ ፣ ጸሓፍ-ላም ፡ ከአ ፡ ብዘሎ ፣ ገለ ፡ ኸአ ፡ ናብ ፡ እምባ-ደርሆ ፣ ገዛ ፡ ዐ
ዲ ፡ ማይታም ፡ እትባህሉ ፡ አዮም ።

አብ ፡ ትግራይ ፡ ከአ ፡ እኒ ፡ መደባይ ፡ ታቦር ፣ እኒ ፡ መደባይ ፡ ወለ 5.
ል ፡ ዐሌት ፡ ሚናብ ፡ እዮም ። ካብኦም ፡ ዝወጹ ፡ ኸአ ፡ ናብዚ ፡ ምድር 6.
ዚ ፡ ደቐ-ሰብ ፣ መቐርካ ፡ ድምበዛን ፣ ዐዲ ፡ አረጊት ፡ ድማ ፡ ኻብ ፡ ኳዜን ፣ ከ
ምኡ ፡ ኸአ ፡ ደቒ ፡ ዐንዱ ፡ ናብ ፡ ሾብዐተ ፡ ዐንሰባ ፡ አለውዎም ። አሕዋ 7.
ቶም ፡ ከአ ፡ ናብዚ ፡ ምድርዚ ፡ ሐልሐሊፎም ፤ ከም ፡ አብ ፡ ዐደኰሎም ፣
አብ ፡ ዐዲ ፡ ሰጐዶ ፣ አብ ፡ ዐዲ ፡ ጀመር ፣ አብ ፡ ሕምብርቲ ፡ አለዉ ፣ ዝ
ርቤን ፡ እትባህሉ ።

ገለ ፡ ኸአ ፣ « ጐረቶም ፡ ካብ ፡ በለው-ከለው ፡ ተረፍ ፡ እዮም ፣ ዝርቤ 8.
ን ፡ ድማ ፡ ኻብ ፡ ሶባ-ኖባ ፣ » ይብልዎም ።

ጅን ። 18.

እዞም ፡ ጅን ፡ እትባህሉ ፡ ህዝቢ ፡ ኸአ ፣ ናብ ፡ ኳንደባ ፣ ሐሐሊፎ 1.
ም ፡ ድማ ፡ ኸም ፡ አብ ፡ ህዘጋ ፡ ዘለዉ ፣ አሕዋት ፡ ደቀተሸም ፡ እዮም ፣
ካብ ፡ ዘርኢ ፡ ሚናብ ። ነሳቶም ፡ ቀደም ፡ አብ ፡ ጸዐዘጋ ፡ ነበሩ ፣ ከም ፡ ማ 2.
እከላይ ፡ ዐሌት ። ዳሕራይ ፡ ዘበን ፡ ግና ፣ እቶም ፡ ገዛእቲ ፡ ስለ ፡ ዝሐየል
ዎም ፣ ካብዚ ፡ ሀዲሞም ፡ አብ ፡ ብሀገሩ ፡ ተዘርኡ ።

እዞም ፡ ጅን ፡ ከአ ፡ ሕጂ ፣ ሰብ ፡ አብ ፡ መርዓ ፡ ምስ ፡ ተአከበ ፣ « ወ 3.
ዲ ፡ አተሸም ፡ ደሎ ፤ » ከይሐተቱ ፣ አይበልዑን ፡ አይሰትዩን ። ከምኡ ፡
ኸአ ፡ ደቀተሸም ፣ « ሓደ ፡ ጅናይ ፡ ደሎ ፤ » ከይሐተቱ ፣ አይበልዑን ፡
አይሰትዩን ። ሓደ ፡ ኻብ ፡ ጅን ፡ ከአ ፡ ንጓል ፡ ደቀተሸም ፣ ወዲ ፡ አተሸ 4.
ም ፡ ከአ ፡ ንጓል ፡ ጅናይ ፡ አየእትዋን ። ቅድሚኦም ፡ እንተ ፡ ሰቴና ፣ ን 5.
ሐምም ፤ ንጓሎም ፡ እንተ ፡ አእቶና ፡ ድማ ፣ አይንወልድኒ ።

19. ደቊ ፡ ዮሴፍ ።

1. ደቊ ፡ ዮሴፍ ፡ ዘበሉ ፥ እንዳ ፡ አቦኦም ፡ ዐጋሚ ፡ እዩ ።
2. ካብኦም ፡ ድማ ፡ እቶም ፡ ኣብዚ ፡ ምድሪ ፡ ዘለዉ ፡ ብዐብዩ ፡ ዛውል ፡
እዮም ፥ ደቊ ፡ ደግያት ፡ ክፍለ-ዋህድ ፥ ካብ ፡ ዛታ ፡ ገንደብታ ፡ ዝመጹ ። ካ
ብኦም ፡ ከአ ፡ እኒ ፡ ዐዛውል ፥ ታኺታ ፥ አድግና ፡ ኸአ ፡ ናብ ፡ እገላ ፥ ከ
3. ምኡ ፡ ድማ ፡ ወኽን ፡ ዐዲ ፡ ሸኻን ፡ አለዉ ። አስምዔ ፡ ዝበሃሉ ፡ ኸአ ፡
ናብ ፡ ሽማንጉስ ፡ ታሕታይ ፥ ካብ ፡ ዘርኢ ፡ ደግያት ፡ ክፍለ-ዋህድ ፡ እዮም ።
4. ጻውራ ፡ እትባህሉ ፡ ዐሌት ፡ አስላም ፡ ባሕርን ፡ አስገደን ፡ ሰፌሮም ፡
አለዉ ፤ ካብኦም ፡ ዝወጹ ፡ ኸአ ፡ ገዛ ፡ ስርንስር ፡ አስመራ ፡ እዮም ። እዚ
ኦቶም ፡ ድማ ፥ መወለዶም ፡ ብቐደም ፡ ካብ ፡ ዐጋሜ ፡ እዮም ፥ ዘርኢ ፡ ዮ
5. ሴፍ ። ሰብ ፡ ተድረር ፡ ከአ ፡ ናብ ፡ እኵለ-ጕዛይ ፥ አሕዋቶም ፡ እዮም ።
6. ዜን ፡ እትባህሉ ፡ ህዝቢ ፡ ኸአ ፡ ዐሌት ፡ ዮሴፍ ፡ እዮም ።

20. ጠቐርትን ፡ ክልክልትን ።

1. ሰብ ፡ ወቐርቲ ፡ ኸአ ፡ ኻብ ፡ ዘርኢ ፡ ሞሴፍ ፡ እዮም ፥ አሕዋት ፡ ደ
2. ቊ ፡ ደግያት ፡ ክፍለ-ዋህድ ፥ ካብ ፡ ሐሐዩለ ፡ ዝመጹ ። እቲ ፡ ፈራይኦም ፥
አስገዶም ፡ እትባህለ ፥ ካብ ፡ እምባ ፡ ሰነይቲ ፡ ናብ ፡ ዐዛርና ፡ ኸደ ። ነሱ ፡
3. ንመሓርን ፡ ጕባይኒ ፡ ሽለለን ፡ ወለደ ። ካብኦም ፡ ሽለለ ፡ ዝፈረዮም ፡ አ
ብ ፡ አስመራ ፥ ገዛ ፡ ሽለለ ፡ እዮም ። ዘርኢ ፡ ጕባይ ፡ ድማ ፡ ናብ ፡ ዐድቀ ፡
አለዉ ። መሐሪ ፡ ኸአ ፡ ናብ ፡ ወቐርቲ ፡ ዝአቶ ፡ እዩ ።
4. አሕዋቶም ፡ ከአ ፥ ሰብ ፡ ሐሐይለ ፥ ናብ ፡ ክልክልቲ ፥ ገለ ፡ ኸአ ፡ ና
ብ ፡ ሕምብርቲ ፥ ከምኡ ፡ ድማ ፡ ሐሐሊፎም ፡ አብ ፡ ሐያሎ ፡ ኻልእ ፡ ስ
ፍራ ፡ አለውዎም ። ነሳቶም ፥ ፊለማ ፡ አቦታቶም ፡ ካብ ፡ ውቕሮ ፡ ዝወጹ ፡
እዮም ።

ክልተ ፡ ዛውል ። 21.

ዛውል ፡ ክልተ ፡ አሕዋት ፡ ኤሮም ፡ ተፈልዩ ። እቲ ፡ ሓደ ፥ « ኣነስ ፥ 1, 2.
ሐወይ ፤ ሽጐርተይ ፡ በቑሽ ፡ በቛቑሽ ፡ ደኣ ፡ ይበልዕ ፥ » ይሉ ፡ ናብ ፡ ዐ
ዛውል ፡ ተቐመጠ ። ብዛዕባዚ ፡ ዛውል ፡ በቑስተ ፡ ተባሀለ ። እቲ ፡ ሓደ ፡ 3.
ግና ፥ « ኣነስ ፡ ሰሊበ ፡ ሰላሊበ ፡ ይበልዕ ፥ » ይሉ ፡ ንምሕላብ ፡ ወረደ ።
ብዛዕባዚ ፡ ዛውል ፡ ሰለበ ፡ ተባሀለ ። – –

ክጸንሑ ፡ ኽጸንሑ ፥ መንስዐቓይ ፡ ኣብ ፡ ዛውለቓይ ፡ መጸ ። ዛውለ 4.
ቓይ ፡ ከኣ ፥ « ጋሸ ፡ መጺኡኒ ፥ » ይሉ ፥ ካብ ፡ መምበሩ ፡ ሓፍ ፡ ይሉ ፡
ተቐበሎ ። እቲ ፡ መንስዐቓይ ፡ ከኣ ፡ ናብታ ፡ መምበሩ ፡ ኸፍ ፡ የለ ፤ እ 5.
ሞ ፥ ምትንሳእ ፡ አበ ። « በዓል ፡ መምበር ፡ ምኺነይ ፡ ፈሊጥካ ፡ ኢኻ ፥
መምበር ፡ ዝሐደግካለይ ፥ » የሎ ። ስለዚ ፡ ኽሳዕ ፡ ሎሚ ፡ እታ ፡ ሽመት ፡ 6.
ኣብ ፡ መንስዐቓይ ፡ አላ ።

ሽው ፡ ዛውለቓይ ፡ ካብ ፡ ምድሪ ፡ መንሳዕ ፡ ናብ ፡ ኢራ ፡ ሰለባን ፡ ና 7.
ብ ፡ ፀኽን ፡ ዐዲ ፡ ሽኻን ፡ ፈራእ ፡ የለ ።

ወለዶ ፡ ዜን ። 22.

ዜናይ ፥ መገብታይ ፥ ሳወርታይ ፡ አሕዋት ፡ እዮም ፥ ደቂ ፡ ሓደ ፡ ሰ 1.
ብኣይ ፤ ሽም ፡ አቦኦም ፡ ከአ ፡ ተኽለ ፡ ይበሀል ። ካብኦም ፡ ሳወርታይ ፡ 2.
ንዐሳወርታ ፡ ዝፈረ ፡ እዩ ። መገብታይ ፡ ከአ ፡ ንዛውል ፡ ወለደ ። ዘርኢ ፡
ዜናይ ፡ ድማ ፡ ናብ ፡ ዘለዉ ፡ አልዮም ፡ ዜን ፡ እተባህሉ ፡ ዝኾኑ ፡ ኾላ
ቶም ፡ እዮም ።

ተኽለ ፡ ንዜና-ገብሪኤል ፡ ወለደ ፤ ዜና-ገብሪኤል ፡ ከአ ፡ ንነገር-እዝግን ፡ 3.
ንብርቡራ-እዝግን ፡ ወለደ ። ነሱ ፡ ንቤተ-ሰቡ ፡ አኪቡ ፥ ካብ ፡ ዐዱ ፥ ካብ ፡
ዐጋሚ ፥ ወጺኡ ፡ ናብ ፡ ዐዜን ፡ አቶ ፤ ደቂ ፡ ወዱ ፡ ኸአ ፥ ደቂ ፡ ብርቡራ-
እዝጊ ፡ ኽሳዕ ፡ ሕጂ ፡ ናብኡ ፡ አለዉ ። ካብ ፡ ዘርኡ ፡ ኸአ ፡ ሐሐሊሮም ፡ 4.

ገዛ ፡ ሀዲ ፡ ማሕዩ ፡ ናብ ፡ ደፈረ ፥ ገዛ ፡ ዐደበ-ወልደንኪኤል ፡ ድማ ፡ ናብ ፡ ደቂ ፡ መሓረ ፥ ናብ ፡ ዑና ፡ ናላይ ፥ ናብ ፡ ምድሪ ፡ ዜን ፥ ገለ ፡ ኸአ ፡ ናብ ፡ እምባ-ደርሆ ፡ አለዉ ።

23. ወለዶ ፡ ደቂ ፡ ሮቤል ።

1. ኣውራ ፡ ደቂ ፡ ሮቤል ፡ ሰብ ፡ ቋራ ፡ እዮም ። ካብኦም ፡ ሓደ ፥ ቴድ
ሮስ ፡ ነገሰ ።
2. እቶም ፡ አብዚ ፡ ሀገርዚ ፡ ዝርከቡ ፡ ኻብ ፡ ደቂ ፡ ሮቤል ፡ ለጎ ፡ ዘቦኦ
ም ፡ እዮም ፥ ደቂ ፡ ተስፋ-ገርግሽ ፡ ነቕዒ ። እዚኣቶም ፥ እዚ ፡ ፍሉጥ ፡ ኸ
3. ም ፥ ለጎ ፡ እተባህለ ፥ ካብ ፡ ቋራ ፡ ጀሚሮም ፡ ዘምጽእዎ ፡ እዩ ። ትውልዲ
ኦም ፡ ከአ ፡ ኸምዚ ፡ እዩ ፥ ይብሉ ፤

ተስፋ-ገርግሽ ፡ ነቕዒ ፡ ወዲ ፡ ጥፍረርያ ፤
ጥፍረርያ ፡ ወዲ ፡ ቐይሕ ፡ አምበሳ ፤
ቀይሕ ፡ አምበሳ ፡ ወዲ ፡ እምሓ ፤
እምሓ ፡ ወዲ ፡ አይዶ ፤
አይዶ ፡ ወዲ ፡ ዐንደ ፤
ዐንደ ፡ ወዲ ፡ ሳውር ።

4. ደቂ ፡ ተስፋ-ገርግሽ ፡ ነቕዒ ፡ ኸአ ፡ ሰለስተ ፡ እዮም ፥ ብጻዕኒ ፡ ሐንሶ
5. ን ፡ ጐመዳይኒ ፡ እተባህሉ ። ካብኦም ፡ ሐንሶ ፡ ንለጎ ፡ ሳርዳ ፡ ዝፈረ ፡ እዩ ።
6. ዘርኢ ፡ ጐመዳይ ፡ ከአ ፥ ዝርከቦም ፡ አብ ፡ ሸከትን ፡ ዐዲ ፡ ለጎን ፡ አለዉ ።
ብጻዕ ፡ ከአ ፡ ባዕሉ ፡ ናብ ፡ ዐዲ ፡ ሐዩ ፡ አቶ ፤ ናብኡ ፡ ኼይኑ ፡ ኸአ ፡ ን
ረድኣን ፡ ክረምትዝግን ፡ ዐብጅግን ፡ ወለደ ፤ ካብኦም ፡ ከአ ፡ ኽረምትዝ
7. ጊ ፡ ንሐዩ ፡ ወለደ ። እዚኣቶም ፡ ዝፈረይዎም ፡ አብ ፡ ሐዩ-ሽረፈቶ ፥ አብ ፡
ዐጽንዓይ ፥ አብ ፡ ቃቕብዳ ፥ አብ ፡ ዐዲ ፡ ባሮ ፥ አብ ፡ ዕዳጋ ፡ ዳሕና ፤
አብ ፡ ሾብዐቶ ፡ ሰፍኣ ፡ ኸአ ፥ እኒ ፡ ዐዲ ፡ ፈለስቲ ፥ እኒ ፡ ባምብቆ ፥ እኒ ፡
ዐድ-ጣላ ፤ አብ ፡ ሀዲ ፡ ሀሎ ፥ ዐዲ ፡ ገብራይ ፥ አባርዳእ ፥ ሕምብርቲ ፥ ሐበ

ላ-ጐቦር ፡ ከአ ፡ ብዘሎ ፥ እኒ ፡ ደዳ ፥ እኒ ፡ ሐበላ ፥ እኒ ፡ ጽላለ ፥ ፍርቂ ፡ ኽ
አ ፡ ኻብ ፡ ደቂ ፡ መሓረ ፥ ከምኡ ፡ ድማ ፡ ናብ ፡ ሐያሎ ፡ ኻልእ ፡ ዐዲ ፡
ፋሕ ፡ ይሎም ፡ አለዉ ።

ከምኡ ፡ ኸአ ፡ ኻልኣት ፡ አሕዋቶም ፥ ደቂ ፡ ሮቤል ፥ ብዘለዉ ፡ ህገ 8.
ቢ ፡ ዐሳወርቃ ፡ እዮም ። ካብኦም ፡ ገዘወጺ ፡ ድማ ፡ ናብ ፡ አስመራ ፡ ገዛ ፡
አስምዓ ፡ እትበሃሉ ፡ አለዉ ። እዚኣቶም ፡ ኩሎም ፡ ደቂ ፡ ገፍቶ ፡ እዮ 9.
ም ፥ ወዲ ፡ ዐንደ ፥ ወዲ-ወዱ ፡ ንሳውር ።

አማጽኣ ፡ ለጎ ። 24.

እዞም ፡ ለጎ ፡ ዝበሃሉ ፡ ዝኾኑ ፡ ህገቢ ፥ ብኣውርኡ ፡ አማጽእኦም ፡ 1.
ከምዚ ፡ እዩ ።

አቦታቶም ፡ ፈለማ ፡ ኻብ ፡ ቋራ ፡ ወጺኦም ፥ ብዙሓት ፡ ክነሶም ፥ ብ 2.
ዐጋሚ ፡ አቢሎም ፡ አብ ፡ ምድሪ ፡ መረታ ፡ አተዉ ። አብኡ ፡ ኸለዉ ፡
ኸአ ፥ ነቶም ፡ ደቂ ፡ ዐዲ ፡ ብዙሕ ፡ ሐየልዎም ። ስለዚ ፡ ኣንስቲ ፡ መረታ ፥ 3.
መታን ፡ ከጽዕትኦም ፥ ንሰብኡተን ፡ መብልዕኒ ፡ መስተን ፡ ብድኾን ፡ አ
ቕረብሎም ፥ « አቕሑ ፡ ቤትና ፡ ለጎ ፡ ወሰዲዎ ፥ » ይለን ። ሽዑ ፡ መረታ ፡
ኸአ ፡ ኹሎም ፡ ተንሲኦም ፡ ንለጎ ፡ ወድእዎም ።

እንተኾነ ፡ ፍስሓ-ገርግሽ ፡ ዝበሀል ፡ ለጐታይ ፡ ጓል ፡ መረታ ፡ አጥን 4.
ሹ ፡ ነበረ ። አቦ ፡ እታ ፡ ጓል ፡ ድማ ፥ ነተን ፡ ጥኑሳት ፡ ብኻሪ ፡ ኸብደን ፡
ይቐድወን ፡ ስለ ፡ ዝርኤ ፥ ጓሉ ፡ ኸይትሞቶ ፡ ፈሪሁ ፡ ንዐዱብ-ዘማት ፡ ሰደ
ዳ ። አብኡ ፡ ኸላ ፥ ወዲ ፡ ወለደት ። እቶም ፡ መረታ ፥ እዚ ፡ ምስ ፡ ሰም 5.
ዑ ፥ « እቲ ፡ ለጐታይሲ ፡ እንካ ፡ ነቕዒ ፥ » የሉ ። ካብኡ ፡ እቲ ፡ ወዲ ፡ ተ
ስፉ-ገርግሽ ፡ ነቕዒ ፡ ተባህለ ።

ድሕሪኡ ፡ እታ ፡ ሰበይቲ ፥ ሓደ ፡ ወትህደር ፡ ንጉስ ፡ መጺኡ ፡ አተ 6.
ዋ ፥ እሞ ፡ ካብኡ ፡ ንላምዘታይ ፡ ወለደት ። ስለዚ ፡ ላምዛን ፡ ለጎን ፡ ደ
ቂ ፡ ሐንቲ ፡ ሰበይቲ ፡ እዮም ። እቶም ፡ ደቂ ፡ ምስ ፡ ዐበዩ ፥ ላምዘታይ ፡ 7.

8. ከእ ፡ ንለጐታይ ፥ « ንዐናይ ፥ ሕነ ፡ አቦኻ ፡ ንፍዴ ፥ » የሎ ። ብሐንሳእ ፡
ንመረቻ ፡ ኽዱ ፤ ለጐታይ ፡ ማል ፡ ክዘምት ፡ ወዓለ ፥ ላምዘቻይ ፡ ሕነ ፡
ፈደ ። ስለዚ ፡ አዋልድ ፡ ለን ፥ አቦኤን ፡ ስለ ፡ ዝዘመተ ፥ « አብ ፡ ዘማት ፥ »
ይለን ፡ ይዝምራ ፤ አዋልድ ፡ ላምዛ ፡ ድማ ፥ አቦኤን ፡ ሕነ ፡ ስለ ፡ ዝፈደ ፥
« አብ ፡ ሕኒት ፥ » ይብላ ።

9. ካብኡ ፡ ተስፋ-ገርግሽ ፡ ነቅዔ ፡ ንሽከቲ ፡ ወረደ ፤ አብኡ ፡ ኽአ ፡ ተቐ
መጠ ። ነሱ ፡ ነዞም ፡ ሕጂ ፡ ዘለዉ ፡ ለን ፡ ዝወለደ ፡ እዩ ።

25. መርገም ፡ ጎመዳይ ።

1. ሰለስቲኦም ፡ ደቂ ፡ ተስፋ-ገርግሽ ፡ ነቅዔ ፥ ብድሕሪ ፡ አቦኦም ፡ ካብ ፡
ሽከቲ ፡ ኽወጹ ፡ ኽለዉ ፥ ብምኽሪ ፥ « አሓና ፡ ናብ ፡ ዝኸድኦ ፥ ደድሕሪ
2. ኤን ፡ ንስዐብ ፥ » የሉ ። ሽው ፡ ሐንሶ ፥

« ሰርዶ-ሰርዶ ፡ አቢለ ፡ እኸይድ ፤ »

እናለ ፥ ደድሕሪ ፡ አሕኡ ፡ ንእሾለ-ጕዛይ ፡ ከይዱ ፡ ናብ ፡ ለን ፡ ሳርዳ ፡
መጸ ። ብጻዕ ፡ ከአ ፡ ደድሕሪ ፡ አሕኡ ፡ ኽይዱ ፡ ናብ ፡ ዐዲ ፡ ሐዮ ፡ መ
3. ጸ ። ጎመዳይ ፡ ግና ፡ ቅድሚ ፡ እቲ ፡ ምብጋሶም ፡ ለይቲ ፡ ተንሲኡ ፡ ነሕ
ኡ ፡ አብልዕ ፡ ሐደረን ፥ ክናብ ፡ ብዕራይ ፡ ድማ ፡ ጸዓነ ። ሽው ፡ ንግሆ ፥
አሓ ፡ አሕዋቱ ፡ ኽነቕላ ፡ ኽለዋ ፥ አሕኡ ፡ ረፍ ፡ ይለን ፡ ደቀሳ ፥ ብዕራዩ ፡
4. ድማ ፡ ኽነበ ። በዚ ፡ ምኽንያትዚ ፡ አሕዋቱ ፡ ኽአ ፡ ነዚ ፡ ምኽሪ ፡ ሽዓ ፡
ፈሊጦም ፥ ክኸዱ ፡ ኽለዉ ፥

« እንተ ፡ ብሐቂ ፡ በጺሓትካ ፥ ትርሐስካ ፤
እንተ ፡ ደኣ ፡ ብሐሶት ፥ ጉግ-ማጉግ ፡ ይረስካ ፤ »

ይሎም ፥ ረጊሞምዎ ፡ ኽዱ ።

5. ዘርኢ ፡ ጎመደይ ፡ ከአ ፥ ከምቲ ፡ መርገም ፡ አሕዋት ፥ ሕጂ ፡ ቕሩ
ባት ፡ እዮም ፥ ሐይሊ ፡ ኽአ ፡ የብሎምኒ ፤ ናብቻ ፡ ዐዶም ፥ አብ ፡ ሽከቲ ፥
ጩዌ ፡ ኽአ ፡ አትዮምዎም ፡ አለዉ ። ዘርኢ ፡ እቶም ፡ ክልተ ፡ አሕዋቱ ፡
ግና ፡ ብዙሓት ፡ እዮም ።

ሰም ፡ ምባል ፡ ጨዉ ። 26.

እዞም ፡ ጨዋ ፡ እተባህሉ ፡ ህገዚ ፡ ኸአ ፡ ብሐቒ ፡ ትውልዷኦም ፡ ጽ 1.
ሩይ ፡ ፍሉጥ ፡ አይኮነን ፤ ባዕላቶም ፡ ግና ፥ « ኮብ ፡ ዘርኢ ፡ ይሁዳ ፡ ኢ
ና ፥ » ይብሉ ። እንተኾነ ፡ ፍሉጣት ፡ ዘርኢ ፡ ይሁዳ ፡ ቤተ-መንግስቲ ፡ ሸ
ዋ ፡ እዮም ፡ እሞ ፡ ጨዋ ፡ ኸአ ፥ ገላውኦም ፡ ክነሶም ፥ እዚ ፡ ደርፍዚ ፡
ደረፉ ።
ምኽንያት ፡ አብዚ ፡ ምምጽኦም ፡ ክአ ፡ ኸምዚ ፡ እዩ ። ንንጉስ ፡ ከ 2, 3.
ገልግሉ ፡ ኸለዉ ፥

« ቤት ፡ ስርሑ ፥ » እንተልዎም ፥ የፍርሱ ፤
« ሕጸቡ ፥ » እንተልዎም ፥ የርስሑ ፤
« አጸብቑ ፥ » ይብልዎም ፥ የኸፍኡ ፤

ነበሩ ። በዚ ፡ ምኽንያትዚ ፡ ንጉስ ፡ ክጠፍኡሎም ፡ ደልዩም ፥ « ኪዱ ፥
ንምድሪ ፡ ሐማሴን ፡ ውረሱ ፥ » የልዎም ። ነሳቶም ፡ ክአ ፥ ራእስ ፡ ናዝዋ ፡ 4.
ዝዋንኦም ፡ ኰይኖም ፥ ኰላቶም ፡ ተልዒሎም ፡ ንምድሪ ፡ ሐማሴን ፡ አተ
ዉ ። ሽው ፡ ናብ ፡ ሰምበል ፡ ክበጽሑ ፡ ኸለዉ ፥ ሱብ ፡ ዘበለ ፡ ብብዝሖም ፡
አንቀጥቀጠ ። በቲ ፡ ዘበንቲ ፡ አባ ፡ ናፍር ፡ ግብጻዊ ፡ እተባህሉ ፥ ሓደ ፡ 5.
ጻዕዳ ፥ ናብ ፡ ስብጣ ፡ ነበሩ ፤ ነሶም ፡ ክአ ፡ ናብ ፡ ወኽ-ድባ ፡ መጺኦም ፡ ረ
ኣይዎም ፥ ርእዮም ፡ ድማ ፥ መስቀሎም ፡ ንታሕቲ ፥ ገጾም ፡ እናደፍኡ ፥

« ሰም ፡ በል ፤
ሰም ፡ በል ፤
ሰም ፡ በል ፤ »

ይሎም ፡ ረገምዎም ። ሽው ፡ ናብታ ፡ ቐያሕ ፡ ኵርባ ፡ ሰምበል ፡ ምስ ፡ በ 6.
ጽሑ ፥ ሰም ፡ የሉ ፤ ፍቕዶም ፡ ክንዲ ፡ መገጻ ፡ ባልደንጓ ፡ እተበገሱ ፥ ሸ
ው ፡ መስለስ ፡ ተረፉ ። ሽም ፡ እቲ ፡ ጐልጐልቲ ፡ ኸአ ፥ ኮብዚ ፡ ነገርዚ ፡
አተላዕለ ፥ ክሳዕ ፡ ለይቲ ሎም ፡ ሰምበል ፡ ይበሀል ።

7. ዝተረፉ ፡ ኻብ ፡ ጨዋ፟ ፡ ኸአ ፥ ብዝሖም ፡ ምስ ፡ ለጎ፟ ፥ ገለ ፡ ኸአ ፡ ም
8. ስ ፡ ደቀ፟ቶ፟ሽም ፡ ተሐው፟ሾም ፡ አለ፟ዉ ። አብ ፡ ዐዲ፟ ፡ ራእሲ ፥ ክትመውል
ዕ ፥ ዐደ፟ቢ፟-ኺኾይ ፥ ሰላዕ-ዳዕሮ ፤ አብ ፡ መርሓኖ ፥ አብ ፡ ዐዲ፟ ፡ ቐሺ፟ ፤ ከም
ኡ ፡ ኸአ ፡ ናብ ፡ ዐሰ፟ልደይት ፥ ናብ ፡ ዐዲ፟ ፡ ኸፈለት ፥ ገለ ፡ ናብ ፡ ዐዲ፟ ፡ ገ
ብራይ ፥ ገለ ፡ ናብ ፡ ሸኸ፟ቲ ፥ ገለ ፡ ናብ ፡ ድባርዋ ፤ አብ ፡ ተማጅላ ፥ ዐዱ፟ብ
ዛገ ፥ ዐዲ፟ ፡ ቆኒኤል ፤ አብ ፡ ዐዲ፟ ፡ ገረድ ፥ ዐደ፟ቢ፟-ዝሐ፟ንስ ፥ ዐዲ፟ ፡ ነኾዖ ፤
አብ ፡ ሐያ፟ሎ ፡ ኻልእ ፡ ስፍራ ፡ ኸአ ፡ በደድ ፡ ይሎም ፡ እዮ፟ም ።

27. ለጎ፟ ፡ ንጨዋ፟ ፡ ወድ፟እዎ፟ም ።

1, 2. ጨዋ፟ ፡ ቐደም ፡ ዓቀ፟ይቲ ፡ ንጉስ ፡ ነበሩ ። ሓደ ፡ ግዜ ፡ ንጉስ ፡ ግም
ቢ ፡ ኽሰርሑ ፡ አዘ፟ዝዎ፟ም ። ነሳ፟ቶም ፡ ከአ ፥ « ብሐይሊ ፡ ደአ ፡ እምበር ፥
ፍትሒ ፡ አየ፟ውጻእካልናን ፥ » ይሎም ፡ አፍ-ደጎ፟ ፡ ዘይብሉ፟ ፥ መስኰት ፡ ዘይ
3. ብሉ፟ ፡ ገበርዎ፟ ። ንጉስ ፡ ከአ ፡ መጺኡም ፡ እንተ ፡ ሐተቱ ፥ « መን ፡ ሰር
ሖ ፤ » እንተልዎ፟ም ፥ « ጦላ፟ትና ፥ » የሉ ። ብዛዕባዚ ፡ ኸአ ፡ ንጉስ ፥ « ን
ኽንደዮም ፡ ክቐጽ፟ዕ ፤ » ይሎም ፥ ገለ ፡ ኽገብርዎ፟ም ፡ አይደፈሩን ።
4. አብ ፡ መንጎዚ ፡ ሓደ ፡ ወች፟ሀደ፟ሮም ፡ ካብ ፡ ሸዋ፟ ፡ ናብ ፡ ቃኞብዳ ፡
5. መጻ ። ምሸት ፡ እቲ ፡ ለጐ፟ቻ፟ይ ፥ « ቌሎ ፡ ስገም ፡ እንካ ፥ ተደረር ፥ » ይሉ ፡
ሃቦ ። ነሱ፟ ፡ ምስ ፡ አበ ፥ እቲ ፡ ለጐ፟ቻ፟ይ ፥ እንቅዓ ፡ ሸንፉ ፡ ዘስጦ፟ሕ ፡ ኵና
ት ፡ ነበሮ ፡ እሞ፟ ፥ « ሐደው ፡ እዘን ፡ ቌሎ ፡ ተደረር ፥ ሐደው ፡ እዛ ፡ ሕላ፟
ስ ፡ ከድርረኻ፟ ፡ እየ፟ ፥ » የሎ ። እቲ ፡ ወች፟ሀደ፟ር ፡ ሕራ፟ይ ፡ ይሉ ፥ ተቐበ፟ሊሉ ፡
6. ናብ ፡ ክዳኑ ፡ ቌጸረን ። ንግሆ ፡ ኽኸይ፟ድ ፡ ክሎ፟ ፥ ነቲ ፡ ለጐ፟ቻ፟ይ ፥ « እዛ ፡
በቐለይ ፡ ክሀበኹ፟ም ፥ እዛ ፡ ሕላ፟ስኩም ፡ ሃቡኒ ፥ » የሎ ፤ ነሱ፟ ፡ ኸአ ፡ ሕራ፟
7. ይ ፡ ይሉ ፡ ሃቦ ። ካብኡ ፡ ነተን ፡ ቌሎን ፡ እታ ፡ ሕላ፟ስኒ ፡ ሒዙ ፡ ናብ ፡ ሸ
ዋ፟ ፡ ተመልሰ ፤ ንንጉስ ፡ ድማ፟ ፥ « ሐደው ፡ እዘን ፡ ቌሎ ፡ ሐደው ፡ እዛ ፡
8. ሕላ፟ስ ፡ ተደረር ፥ ዝብሉ ፡ ሀገር ፡ አለ፟ዉ ፥ » ይሉ ፡ ነገሮም ። ሽዑ ፡ ንጉስ ፡

ተሐጕሾም ፥ « ነሳቶም ፡ እዮም ፡ ዝኽእልዎም ፥ » ይሎም ፥ ነቶም ፡ ጩ
ዋ ፡ ጸዊያም ፡ ንምድሪ ፡ ለጎ ፡ ሰደድዎም ።

ጨዋ ፡ ኸአ ፡ ናብ ፡ ሐማሴን ፡ መጺኦም ፡ ኣብ ፡ መንጎ ፡ ለጎ ፡ ተረስ 9.
ተዩ ። ንለጎ ፡ ኸአ ፡ መኸራ ፡ ኣጽጊበዎም ። ብዛዕባዚ ፡ እቶም ፡ ለጎ ፡ ዝኸ 10.
ኑ ፡ ዋዕላ ፡ ጌሮም ፥ « ንጨዋ ፡ ነጥፍኦዮም ፥ » ይሎም ፡ ተማኸሩ ። ዐደ-
ዐዶም ፡ ኣትዮም ፡ ከአ ፥ « በበጊዕና ፡ ንሕረድ ፥ » ይሎም ፡ ንጨዋ ፡ ሐረ
ድዎም ። ለጕታይ ፡ ሸከቲ ፡ ግና ፥ « ኣነስ ፥ እቲ ፡ ገበሎም ፡ በጺሑኒ ፥ » 11.
ይሉ ፥ ከይቀተሎ ፥ ተረፈ ።

በዚ ፡ ኸምዚ ፡ ጨዋ ፡ ተወድኡ ። 12.

ወለዶ ፡ ላምዛ ። 28.

ሰብ ፡ ላምዛ ፡ ኸአ ፡ ኻብ ፡ ዘርኢ ፡ ይሁዳ ፥ ብፍላይ ፡ ካብ ፡ ሐጸይ ፡ 1.
ወረደ-ምሕረት ፡ እቶደቕሉ ፡ እዮም ። ነሶም ፡ ካብ ፡ ኣኸሱም ፡ መጺኦም ፥ 2.
ኣብ ፡ እኾለ-ጕዛይ ፥ ዐዲ ፡ እኽሊ ፡ እትበሀለት ፥ ሰፈሮም ፡ ከለዉ ፥ ሽዑ ፡
ሐንቲ ፡ መበለት ፡ ላም ፡ ንደራር ፡ ንጉስ ፡ ሕጃ ፡ መጸት ፤ ነሶም ፡ ከአ ፡ ነ
ታ ፡ ላማ ፡ መሓሩላ ፥ ንአ ፡ ግና ፡ ኣተውዋ ። ነሳ ፡ ኸአ ፥ « በሉ ፥ ድንግ 3.
ት ፡ ወዲ ፡ ኣንተ ፡ ወለድኩስ ፥ ወዲ ፡ መን ፡ ይበሎ ፤ » የለቶም ። ነሶም
ከአ ፥ « እንሃ ፡ እንዶ ፡ እዛ ፡ ላም ፤ ደይብሰሩ ፡ እየ ፡ ዝአቶኹኽስ ፤ ወዲ ፡
እዛ ፡ ላም ፡ በልዮ ፥ » ይሉምዋ ፡ ኽዱ ። ምስ ፡ ተወልደ ፡ ድማ ፥ ወዲ ፡ ላ
ምዛ ፡ ተባህለ ።

ነሱ ፡ ዝፈረዮም ፡ ከአ ፡ ኽሳዕ ፡ ሕጂ ፡ ላምዛ ፡ ይበሃሉ ። ነሳቶም ፡ ኣ 4.
ብ ፡ ሰሐርትን ፡ ኣብ ፡ ማእከል ፡ ለጎ-ጨዋን ፥ ገለ ፡ ኸአ ፡ ናብ ፡ ሰራዬን ፡ እ
ኾለ-ጕዛይን ፡ ፋሕ ፡ ይሎም ፡ ኣለዉ ። ካብኦም ፡ ሾብዐተ ፡ ላምዛ ፥ እኒ ፡ ዐ 5.
ዲብ-ዘማት ፥ እኒ ፡ ዐዲ ፡ ላምዛ ፥ እኒ ፡ ዐድቀ ፥ እኒ ፡ ዐጸናፍ ፤ ገለ ፡ ናብ ፡
ዐዲ ፡ ጎምበሎ ፥ ገለ ፡ ናብ ፡ ሕምብርቲ ፥ ገለ ፡ ናብ ፡ ድባርዋ ፤ ከምኡ ፡
ኸአ ፡ ዐዲ ፡ ነሃባይ ፡ እዮም ።

29. ካልኦት ፡ ህዝቢ ፡ ኻብ ፡ ዘርኢ ፡ ይሁዳ ።

1. ካብ ፡ ዘርኢ ፡ ይሁዳ ፡ ኸአ ፡ ሐያሎ ፡ ኻልእ ፡ ዐሌት ፡ ኣብዚ ፡ ምድ
2. ሪ ፡ ሐሐሊፎም ፡ ኣለዉ ። ካብኦም ፡ ገልዐንታይ ፡ ዝበሃሉ ፤ ከም ፡ ኣብ ፡
ዐዲ ፡ ራእሲ ፤ ኣብ ፡ ክትመውልዕ ፤ ኣብ ፡ ሸኸቲ ፤ ኣብ ፡ ገብሩየ-ኸፈለት ፤
ከምኡ ፡ ድማ ፡ ናብ ፡ ሐያሎ ፡ ኻልእ ፡ ፋሕ ፡ ይሎም ፡ ዘለዉ ፤ ካብ ፡ ም
3. ድሪ ፡ ትግራይ ፤ ካብ ፡ ገርዓልታ ፡ ዝመጹ ፡ ወቸሀዴር ፡ እዮም ። መኻዳ ፡
ኸአ ፡ ናብ ፡ እምኒ-ጸሊም ፤ ካብ ፡ ግሎ-መኻዳ ፡ ዝወጹ ፤ ዘርኢ ፡ ሐጸይ ፡
4. ገረ-መስቀል ፡ እዮም ። ዐዲ-ደጋያት ፡ ስብሃቱ ፡ ኸአ ፤ ገዛ ፡ ዐዲ ፡ ዕዛር ፡ ዝ
በሃሉ ፤ ኣብ ፡ እምባ-ደርሆ ፡ ዘለዉ ፤ « ካብ ፡ ኣንከረ-ባርኳ ፡ ዝመጻእና ፡ ዐ
ሌት ፡ ይሁዳ ፡ ኢና ፤ » ይብሉ ።
5. እዞም ፡ ኣድከመ-ምልጋእ ፤ ሰብ ፡ ሰራየ ፡ ኸአ ፤ « ንሕና ፡ ዘርኢ ፡ ይ
ሁዳ ፤ ካብ ፡ ቤተ-መንግስቲ ፡ ኢና ፡ » ይብሉ ፥ ካልእ ፡ ሰብ ፡ ግና ፤ « ኣይ
ፋሎም ፥ እቲ ፡ ፈራይኦም ፤ ጅርገደላ ፡ ወዲ ፡ ኣመታጅር ፤ ባርያ ፡ ደጋያ
ት ፡ ድዕቡል ፡ ደኣ ፡ እዩ ፤ » ይብልዎም ፥ « ስለዚ ፡ ኻብቲ ፡ ናይ ፡ ጥንቲ ፡
6. ዘርኦም ፡ ካብ ፡ ካም ፡ እዮም » ። ቤት ፡ ድግለል ፡ ድማ ፡ ኻብ ፡ ዘርኢ ፡
ይሁዳ ፡ እዮም ።

30. ሾብዐቶ ፡ ሰሐርቲ ፤ ሳብዓይ ፡ ኰዳዱ ።

1. ሾብዐቶ ፡ ሰሐርቲ ፡ ኸአ ፤ ደቂ ፡ ደጋያት ፡ ፍሬ-ምኻእ ፤ እቲ ፡ ናይ ፡
2. ቀደም ፡ መሰረት ፡ ወለዶኦም ፡ ነገድ ፡ ስምኦን ፡ እዩ ። ኣበታቶም ፡ ድማ ፡
ኸምዚ ፡ ይሎም ፡ እዮም ፥

ደጋያት ፡ ፍሬ-ምኻእ ፡ ወዲ ፡ ኣቶ ፡ ኣሰርማጽ ፤
ኣቶ ፡ ኣሰርማጽ ፡ ወዲ ፡ ደጋያት ፡ ስምበተይ ፤
ደጋያት ፡ ስምበተይ ፡ ወዲ ፡ ደጋያት ፡ ደፊረጅን ፤
ደጋየት ፡ ደፊረጅን ፡ ወዲ ፡ ኣጅማት ፡ ካራ ፤

አጅማት ፡ ካራ ፡ ወደ ፡ ደግያት ፡ ማራ ፤
ደግያት ፡ ማራ ፡ ወደ ፡ ራእስ ፡ ፋርስ ።

ደግያት ፡ ፍሬ-ምካእ ፡ ከአ ፡ ካብ ፡ ዐዱ ፤ ካብ ፡ ሰለዋ ፤ ወጺኡ ፡ ና 3.
ብ ፡ እምኒ-ሐይሊ ፡ ማይ ፡ ጻዕዳ ፡ ደቀሰ ፤ አብ ፡ እንዳባ-መጣዕ ፡ ድማ ፡
ተቐብረ ። ነሱ ፡ ንጸሊማይ ፤ ንቅንዱር ፤ ንአይፈርሄ ፤ ንሬዙ ፤ ንርባዕተአ
ም ፡ ወለደ ። ካብአም ፡ ጸሊማይ ፡ ንእምኒ-ጸሊም ፡ ዝፈረ ፡ እዩ ። ቅንዱ 4.
ር ፡ ከአ ፡ ንሀርጐደማድር ፡ ወለደ ፤ ከምኡ ፡ ድማ ፡ ካብ ፡ ዘርኡ ፡ ገዛ ፡
ደቂ ፡ ሓርሽ ፡ ሕምብርቲ ፡ አለዉ ። አይፈርሄ ፡ ኸአ ፡ ንሰብ ፡ አዛይሔ ፡
ወለደ ።

ሬዙ ፡ ኸአ ፡ ናብ ፡ ምንኪኤል-ከደና ፡ አቶ ፤ አብኡ ፡ ድማ ፡ ንቤተክስ 5.
ያን ፡ ቅዱስ ፡ ምንኪኤል ፡ ሰርሔ ። ነሱ ፡ ንሾብዐተ ፡ ወለደ ፤ ጻዕዳን ፡ ደ
ለሽምኒ ፡ ዐርክን ፡ አፍደዩን ፡ ደጐሓን ፡ ግዙእኒ ፡ አድጎይኒ ፡ ንተባህሉ ።
ካብአም ፡ ግና ፡ ዐርኪ ፡ ፍሬ ፡ ዘይብሉ ፡ ጠፍኤ ። አፍደዩን ፡ ደጐሓን ፡ 6.
ግዙእኒ ፡ ኸአ ፤ እዚአቶም ፡ ዝፈረይዎም ፡ ሰለስተ ፡ ጸሎት ፡ እዮም ። ዘ
ርኢ ፡ ጻዕዳን ፡ ደለሽምኒ ፡ ድማ ፡ ናብ ፡ ዝግብ ፡ አለዉ ። አድጎይ ፡ ከአ ፡ 7.
ንሓሰባን ፡ ንሽም-ደሐንኒ ፡ ወለደ ። ካብአም ፡ ዘርኢ ፡ ሽም-ደሐን ፤ ዝርካበ
ም ፡ አብ ፡ እምቤቶ ፡ አለዉ ።

ሓሰባ ፡ ኸአ ፡ ንሰመረ-ጮንኒ ፡ ዐንደ-ጼንኒ ፡ ካብ ፡ ሐንቲ ፡ ሰበይቲ ፤ 8.
ንአሕደሮምኒ ፡ ጋብላን ፡ ረዓዳን ፡ ድማ ፡ ካብ ፡ ሐንቲ ፡ አስላመይቲ ፡
ሰይት-ወሰኑ ፤ ንሐሙሽቲአም ፡ ወለደ ። ካብአም ፡ ሰመረ-ጮን ፡ ዝፈረዮ 9.
ም ፡ ገዛ ፡ ስሌን ፡ ናብ ፡ ዐዜን ፡ እዮም ። ዘርኢ ፡ ዐንደ-ጼን ፡ ድማ ፡ ናብ ፡
ዐዲ ፡ ሐውሻ ፡ አለዉ ። አሕደሮም ፡ ንዐዲሕደሮም ፡ ዝፈረ ፡ እዩ ። ዘርኢ ፡ 10.
ጋብላ ፡ ኸአ ፡ ናብ ፡ እምቤቶ ፡ አለዉ ። ረዓዳ ፡ ድማ ፡ ንዐዲ ፡ ረዓዳ ፡
ወለደ ።

ደቂ ፡ እንግዳ ፡ ዝበሃሉ ፤ ናብ ፡ ኰዳዱ ፡ ዘለዉ ፤ እዚአቶሞ ፡ ድማ ፡ 11.
ደቂ ፡ ስምኦን ፡ እዮም ፤ ካብ ፡ ሰለዋ ፡ ዝወጹ ፤ እሞ ፤ ምስ ፡ ሰሐርቲ ፡ ኸ

አ ፡ እዩ ፡ ቐጽሮም ። ብዛዕባዚ ፥ « ሾብዐቶ ፡ ሰሐርቲ ፥ ሳብዓይ ፡ ኰዳ
ዱ ፥ » ይበሀል ።

31. ካልኣት ፡ ህዝቢ ፡ ኻብ ፡ ደቂ ፡ ስምኦን ።

1. እዘም ፡ ደቂ ፡ መጋቢ ፡ ኸአ ፡ ናብ ፡ ተራ-እምኒ ፥ በቲ ፡ ኻብ ፡ ጥንቲ ፡
ዘርኦም ፡ ምስ ፡ ሰሐርቲ ፡ እዮም ። አቦኦም ፡ ወዲ ፡ አሰላፍ ፡ ካሬ ፡ እዩ ፥
ሐው ፡ ደግያት ፡ ፍሬ-ምኻእ ።
2. ዛጓ ፡ ድማ ፥ እኒ ፡ ገዛ ፡ ዛጓ ፡ ናብ ፡ ጐዳይፍ ፥ ዐዲ ፡ ሐርበ ፥ ሊባን ፡
ከአ ፥ እኒ ፡ ወገሪቖ ፥ እኒ ፡ ግራት ፡ ገብሩ ፥ እዚኣቶም ፡ ደቂ ፡ ስምኦን ፥ አ
ሕዋት ፡ ሰሐርቲ ፡ እዮም ፤ እሞ ፥ ናብ ፡ መርዓ ፡ ኽሬኽቡ ፥ ቅድሚኦም ፡
መብልዕኒ ፡ መስተን ፡ አይቕበሉን ፥ ከምኡ ፡ ድማ ፡ ምስኦም ፡ አይተኣታ
3. ተዉን ። መወለዶም ፡ ብጥንቲ ፥ ካብ ፡ ላስታ ፡ እዮም ፤ አሕዋቶም ፡ ከአ ፡
4. ናብዚ ፡ ምድርዚ ፡ ብዘለዉ ፡ ህዝቢ ፡ ብሌን ፡ እዮም ። ገለ ፡ ኸአ ፥ « ዛ
ጓ ፥ ሰብ ፡ ላስታ ፥ ካብ ፡ ዘርኢ ፡ ይሁዳ ፡ ደአ ፡ እዮም ፥ ደቂ ፡ እታ ፡ ገረ
ድ ፡ ንግስቲ ፡ ኣዜብ ፥ » ይብልዎም ።
5. ሐደግቲ ፡ ኸአ ፥ እኒ ፡ ዐድ-ደግያት ፡ ተሰማ ፡ ናብ ፡ ማዕረባ ፥ ዐሌት ፡
6. ስምኦን ፡ እዮም ። ካብኦም ፡ ዝወጹ ፡ ኸአ ፡ አለዉ ፥ መጨረቖ ፡ እተባሀ
ሉ ፡ ሰብ ፡ ደፈረ ። ዐዘርኢት ፡ ከአ ፡ ናብ ፡ ዐዜን ፥ አሕዋቶም ፡ እዮም ፥
7. እንዳባሚታው ፡ ከአ ፡ ኻብ ፡ እምባ-ደርሆ ። እቲ ፡ ፈራይኦም ፥ ከንቲ
ባ ፡ ጸሊም ፥ ወዲ ፡ ተስፋው ፡ ስቱር ፥ ካብ ፡ ዐደንስቲ ፡ ወጺኡ ፡ ነበረ ፥
ይበሀል ።
8. ገለ ፡ ኸአ ፥ « ኣድከመ-ምልጋእሲ ፡ እኳ ፡ ኻብ ፡ ዘርኢ ፡ ስምኦን ፡ እዮ
ም ፥ ካብ ፡ ቦራ-ሰለዋ ፡ ዝወጹ ፥ » ይብሉ ።

32. ደቂ ፡ ሌዊ ።

1. ኣውራ ፡ ደቂ ፡ ሌዊ ፡ ሰብ ፡ ተምቤን ፡ እዮም ። ካብኦም ፡ ሓደ ፥ ዮሀ
ንስ ፡ ነገሰ ።

እቶም ፡ ኣብዚ ፡ ምድርዚ ፡ ዝርከ፟ቡ ፡ ደቂ፟ ፡ ሌዊ ፡ ኸአ ፡ ብኣውር 2.
ኡ ፡ ናብ ፡ ከርንሽ፟ምኒ ፡ ድምበዛንኒ ፡ ኣለ፟ዉ ። እዚኣቶም ፡ ኵሎ፟ም ፡ ቅድ 3.
ሚ ፡ ደቂ፟ ፡ ሚናብ ፡ እዮ፟ም ፡ ኣብዚ ፡ ዝመጹ ፤ ካብኦም ፡ ከአ ፡ ብፍላ፟ይ ፡
እቲ ፡ ንገረሚ ፡ ዝፈረ ፥ ግኑ፟ም ፡ እተ፟ባህለ ፡ እዩ፟ ፡ ፈለማ ፡ ዝኣቶ ። ድሕ 4.
ሪ ፡ ግኑ፟ም ፡ ከአ ፡ ጸጋ፟ይ ፡ ዝበ፟ህል ፡ ብበረኻ ፡ ኣቢ፟ሉ ፥ ብሾብዐተ፟ ፡ ዐንሰ
ባን ፡ ጐልጐል ፡ ደቀ፟ተሸ፟ምኒ ፡ ጌሩ ፡ ናብ ፡ በለዛ ፡ ዋልታ ፡ ሰቐለ ። ነሱ፟ ፡
ዝፈረዮም ፡ ብሓደ ፡ ሽም ፡ ኳዜን ፡ ይበ፟ሃሉ ። ካብኦም ፡ በለዛን ፡ ኳዜንኒ ፥
ገዛ ፡ ኾዜን ፡ ድማ፟ ፡ ናብ ፡ እምባ-ደርሆ ፥ ሐያ፟ሎ ፡ ኻልእ ፡ ከአ ፡ ናብ ፡ ሐ
ያ፟ሎ ፡ ስፍራ ፡ ኣለ፟ዉዎ፟ም ። ሃም ፡ ከአ ፥ እኒ፟ ፡ ገዛ ፡ ሃም ፡ ኣብ ፡ እምባ-ደ 5.
ርሆ ፥ ኣሕዋቶም ፡ እዮ፟ም ፥ ካብ ፡ ዘርኢ ፡ ሌዊ ፤ ክምኡ ፡ ኸአ ፡ ኻብ ፡ ከ
ርንሽ፟ም ፡ ዝወጹ ፥ ጀንገሬን ፡ እተ፟ባህሉ ፥ ናብ ፡ መገዲ፟ ፤ ሐልሐል ። ባር 6.
ገለ፟ ፡ ዝበ፟ህል ፡ ዐሌት ፡ ሌዊ ፡ ናብ ፡ ዐድ-ተከ፟ሌ-ዛን ፥ ካብኦም ፡ ከአ ፡ እኒ፟ ፡
ሽንድዋ ፥ እኒ፟ ፡ ዐዲ፟ ፡ ኣቤቶ ፡ ድማ፟ ፡ ኣለ፟ዉ ። እዚኣቶም ፥ ፈለማ ፡ ኣበ፟
ታቶም ፡ ኣባርገለ፟ ፡ ኻብ ፡ ዝበ፟ህል ፡ ምድሪ ፡ ኣገው ፡ እዮ፟ም ፡ ኣብዚ ፡ ዝ
መጹ ፤ እሞ፟ ፥ ቀደም ፡ ዘበን ፡ ብዘረባ ፡ ኣገው ፡ ጥራይ ፡ ይዛ፟ረቡ ፡ ነበሩ ። 7.
ክምኡ ፡ ኸአ ፡ ሰብ ፡ ዝባን ፡ ኣንገብ ፥ ሰብ ፡ ደቂ፟ ፡ ጽንዓ ፡ ደጓ፟ው ፡ እዮ፟
ም ፥ ዘርኢ ፡ ሌዊ ። ደቂ፟ ፡ ሌዊ ፡ ኸአ ፥ ኣቦ፟ኦም ፡ ቀሺ፟ ፡ ነበረ ፡ እሞ፟ ፥ ካብ 8.
ኦም ፡ ኣብ ፡ ብሀገሩ ፡ ብዙሓት ፡ ኣቕሸሽቲ ፡ ኣለ፟ዉ ።

ክምኡ ፡ ኸአ ፡ ናብዚ ፡ መትሕት ፡ ኣሕዋቶም ፥ ደቂ፟ ፡ ሌዊ ፥ እኒ፟ ፡ ቶ 9.
ርዓ ፥ ቤት ፡ ማዕላ ፥ ክልተ፟ ፡ መንሳዕ ፥ ማርያ ፡ ቐይ፟ሕኒ ፡ ማርያ ፡ ጸሊ፟ምኒ ፡
ኣለ፟ውዎ፟ም ። ሕጂ ፡ ግና ፡ እዞም ፡ ኣስላም ፡ ዝኾኑ ፥ « ኣይፋልና ፤ ንሕና 10.
ስ ፡ ብዓረብ ፡ ዝመጻእና ፡ ኣዝማድ ፡ መሐመ፟ድ ፡ ኢና ፥ » ይሎም ፡ ይ
ሕሰ፟ዉ ።

ላቼን ፡ ድማ ፥ እኒ፟ ፡ ዐዲ፟ ፡ ላቼን ፡ ገዛ ፡ ደቂ፟ ፡ ስኖ፟ምኒ ፡ ናብ ፡ ጸዐ፟ዘ 11.
ጋ ፡ ደቂ፟ ፡ ሌዊ ፡ እዮ፟ም ፥ ይበ፟ህል ። ገሊኦም ፡ ድማ፟ ፥ « ጻውራ ፥ እኒ፟ ፡ ገዛ ፡ 12.
ስርንስር ፡ ኣስመራ ፥ ካብ ፡ ዘርኢ ፡ ሌዊ ፥ ኣሕዋት ፡ ሰብ ፡ ሃም ፡ እዮ፟ም ፥ »

13. ዝብሉ ፡ አለዉ ። ዛውለ-ኽልክልቲ ፡ ኸአ ፡ ሕጂ ፥ « ንሕና ፡ ዐሌት ፡ ሌዊ ፡
ኢና ፥ » ይብሉ ።

33. ተረፍ ፡ በለውን ፡ ከለውን ።

1. ሕጂ ፡ ኸአ ፡ ኻብ ፡ በለው-ከለው ፡ ዝተረፈ ፡ ናብዚ ፡ ምድርዚ ፡ ሐያ
2. ሎ ፡ አለዉ ። ካብኦም ፡ ብዘለዉ ፡ ዐዲ ፡ ናይብኒ ፥ ሕውስዋስ ፡ ድማ ፡ ኸ
ም ፡ ቤት ፡ ምኻእ ፥ ገለ ፡ ናብ ፡ ወኽ-ድባ ፥ ገዛ ፡ ምናሰ ፡ እተባህሉ ፥ ገለ ፡
ኸአ ፡ ናብ ፡ አብረሸቆ ፥ ከምኡ ፡ ድማ ፡ ደቂ ፡ ሽሃይ ፥ ባርያ ፡ ድማ ፥ እኒ ፡
አጃን ፡ ሐላንጋን ፡ ዝበሃሉ ፡ ህዝቢ ፥ ሐያሎ ፡ ኸአ ፡ ኻልእ ፡ አብ ፡ ሐያ
ሎ ፡ ስፍራ ፡ አለውዎም ።
3. እዞም ፡ ካብ ፡ ዘርኢ ፡ ደግያት ፡ ድዕቡል ፡ ከአ ፥ ሐውያ ፡ ዝበሃሉ ፡
ናብ ፡ ዝባን ፡ ጐሕጭዓ ፥ « ተረፍ ፡ ሰብ ፡ በለው ፡ እዮም ፥ » ይብልዎም ።

34. መርገም ፡ ደቂ ፡ ሽሃይ ።

1. ደቂ ፡ ሽሃይ ፡ ከአ ፡ ቀደም ፡ ዐበይቲ ፡ ነበሩ ፥ ካብኡ-ኻብኡ ፡ ብዛዕባ ፡
ኸንቲባ ፡ ጠርቃይ ፡ አልዒልና ፡ እንተ ፡ ሰሜና ።
2. ብዘበኖም ፡ አውና ፡ ፊልቆስ ፡ አብ ፡ በረኻ ፡ ደቂ ፡ ሽሃይ ፡ ኰይኖም ፡
3. የሕርሱ ፡ ነበሩ ። ሓደ ፡ እዋን ፥ ማሽልአም ፡ ግርም ፡ ቈድያትሎም ፡ ከላ ፥
ከንቲባ ፡ ጠርቃይ ፡ ከአ ፡ ሰቦምኒ ፡ ማሎምኒ ፡ አኺቦም ፥ ከይዶም ፡ ሐመ
ድ ፡ ገበርዋ ። አውና ፡ ፊልቆስ ፡ ከአ ፡ ንአምኒ ፡ ንዐሌቶምኒ ፡ ረጊሞም ፥
4. ዐዶም ፡ ሐዲጎምሎም ፡ ከዱ ። ካብኡ ፡ ደቂ ፡ ሽሃይ ፡ እናሐመቑ ፥ ዐራቶ
ም ፡ አብ ፡ ካልእ ፡ ሐለፈ ።
5. ብዝተረፈ ፥ ዛንታ ፡ አውና ፡ ፊልቆስ ፡ አብ ፡ ገድለ ፡ ኣቡነ ፡ ፊልጶስ ፡
ተጽሒፉ ፡ አሎ ።

35. ወለዶ ፡ ሰብ ፡ ዛግር ።

1. እዞም ፡ ዛግር ፡ እተባህሉ ፡ ኸአ ፡ በቲ ፡ ኻብ ፡ ጥንቲ ፡ ዘርኦም ፡ ካብ ፡
2. አድያቦ-ሽሬ ፡ እዮም ፥ ደቂ ፡ ኻም ። ካብ ፡ ወለዶም ፡ እቲ ፡ ቅድም ፡ አብ

ዚ ፡ ምድሪ ፡ ገዘአቶ ፡ ዐበ ፡ እዩ ፤ ነሱ ፡ ኸአ ፡ ወዲ ፡ ሰመረ ፡ እዩ ፥ ሰመረ ፡
ኸአ ፡ ወዲ ፡ ኸዳኒ ፥ ከዳኒ ፡ ኸአ ፡ ወዲ ፡ ዘርአ-ብሩኽ ። ገለ ፥ « እዚ ፡ ዘር 3.
አ-ብሩኽዚ ፡ ኻብ ፡ ምስሪ ፡ መጺኡ ፡ ነበረ ፥ » ገለ ፡ ኸአ ፥ « ዘርአ-ብሩኽሲ ፥
አቡኡ ፡ ሐጸይ ፡ ገረ-መስቀል ፡ እዩ ፥ » ይብሉ ። ከልእ ፡ ሰብ ፡ ግና ፥ « እ
ዚ ፡ ኾሎ ፡ ደርፎም ፡ ጥራይ ፡ እዩ ፥ » ይብሉ ።

ዐበ ፡ ኸአ ፡ ምስ ፡ አሕዋቱ ፡ ተባእሱ ፥ ካብ ፡ ዐዱ ፥ ካብ ፡ አድያቡ ፥ 4.
ወጺኡ ፥ አብ ፡ ጽልማ ፥ አብ ፡ አማድር ፥ ሰሬሩ ፡ ነበረ ፤ ናብኡ ፡ ገለ ፡ ሰ
ቡ ፡ እተቐብሩሉ ፡ ስፍራ ፡ ኽሳዕ ፡ ሕጂ ፡ « መቓብር ፡ ዐቢ ፡ » ይበሀል ።
ነሱ ፡ ግና ፥ ካብኣ ፡ ምስ ፡ ወጸ ፥ ብዐዲ ፡ ንአምን ፡ አቢሉ ፥ ብጕሪታት ፡ 5.
ጌሩ ፥ ንባሕሪ ፥ እንዳቢ-ማይታን ፥ ወረደ ። አባ ፡ ማይታን ፡ ድማ ፡ ሽዑ ፡
ሐሊፎም ፡ ነበሩ ። ዐቢ ፡ ኸአ ፡ ሐያሎ ፡ እዋን ፡ አብኣ ፡ ደቀሰ ። ድሕርዚ ፡ 6.
ኻብኣ ፡ ኸአ ፡ ወጺኡ ፡ ናብ ፡ ዛግር ፡ አቶ ፤ ናብኣ ፡ ኸአ ፡ ተቐመጠ ። – –

ሽዑ ፡ ምሸት ፡ ዛግረታይ ፥ አብ ፡ ሆዶ ፡ ኹይኑ ፡ እንተ ፡ አማዕዶ ፥ 7.
አብ ፡ ገረሚ ፡ ሐዊ ፡ ርአዩ ፤ ዐዲ ፡ ኸም ፡ ዝኸነ ፡ ኸአ ፥ ፈለጠ ። እሞ ፥ ናብ 8.
ኡ ፡ ኸይዱ ፥ « ሐዊ ፡ አጥመኒ ፥ » ይሉ ፡ ለመነ ። ገረመታይ ፡ ግና ፡ ኸል
አ ። ሽዑ ፡ « እሞ ፥ አስሕኑኒ ፡ እኳ ፥ » ይሉ ፡ ናብቲ ፡ መጋርያ ፡ ቐረበ ።
እናሰሓነ ፡ ኸአ ፥ ነቲ ፡ ኽዳኑ ፡ ናብ ፡ ሐዊ ፡ አንከሶ ፤ እሞ ፥ « ደሐን ፡ ሕ
ደሩ ፥ » ይሉ ፡ ኸደ ። ዛግረታይ ፡ ከምዚ ፡ ጌሩ ፡ ሐዊ ፡ ኻብ ፡ ገረመታይ ፡ 9.
ሰረቐ ። – –

ዐቢ ፡ ንሰለስተ ፡ ወለደ ፥ ሰመረን ፡ ፍርንኪኤልኒ ፡ አፍደዮምኒ ፡ እተ 10.
ባህሉ ። ካብኦም ፡ አፍደዮም ፡ ዝፈረዮም ፡ በርሔት ፡ ዝበሃሉ ፡ ዐሌት ፡ 11.
አስላም ፤ እዮም ። ዘርኢ ፡ ፍርንኪኤል ፡ ድማ ፥ ገለን ፡ አብ ፡ ዛግር ፥ ገለ
ን ፡ አብ ፡ ጕሪታት ፡ አለዉ ። እቲ ፡ በኹሪ ፡ ሐዎም ፡ ከአ ፥ ሰመረ ፡ ዝበ 12.
ሀል ፥ ንተኸላይኒ ፡ ንዘርአይኒ ፡ ወለደ ። ካብኦም ፡ ዘርአይ ፡ ዝፈረዮም ፡
አብ ፡ ዛግር ፡ አለዉ ፤ ካብ ፡ ደቂ ፡ ተኸላይ ፡ ግና ፡ ብገዳይኒ ፡ ብገምያን ፡
እተባህሉ ፡ ናብ ፡ ጨዓረሽ ፡ ኸዱ ። ብገዳይ ፡ ድማ ፡ ንሽድሽተ ፡ ወለደ ፤ 13.

ሓዲኦም ፡ ከአ ፥ ገረ-ኽስቶስ ፡ ዝሽሙ ፥ ካብ ፡ ዘርኡ ፡ ኣብ ፡ ጨዓረሽን ፡
14. ኣብ ፡ ጕሪታትኒ ፥ ገለ ፡ ኸአ ፡ ናብ ፡ ዛግር ፡ ተመልሾም ፡ አለዉ ። ብገም
ያ ፡ ኸአ ፡ ዘርኢ ፡ ዘይብሉ ፡ ጠፍኤ ።

36. ካልኣት ፡ ህዝቢ ፡ ኻብ ፡ ዲቂ ፡ ኻም ።

1. እዘም ፡ መስፍንቶ ፡ ዝበሃሉ ፥ ኣብ ፡ ካርንሽም ፡ ዘለዉ ፡ ደቂ ፡ ኻም ፡
ብፍላይ ፡ ካብቲ ፡ ናይ ፡ ቀደም ፡ ቤት-መንግስቲ ፡ እዮም ፥ ኣሕዋት ፡ ንግ
2. ስቲ ፡ ኣዜብ ፥ ኣኾታቱ ፡ ንንጉስ ፡ ምለሊኽ ፡ ቀዳማይ ። እቲ ፡ ፈራይኦም ፥
መስፍንቶ ፥ አበ ፡ ኣጋቦስ ፡ እዩ ፤ እዚ ፡ ኣጋቦስዚ ፡ እዩ ፡ ንእቴገ ፡ ማኼዳ ፡
ዝወለዳ ፥ ይብልዎ ።
3, 4. ገዛ ፡ ደገ ፡ ኸአ ፡ ናብ ፡ እምባ-ደርሆ ፥ ዘርኢ ፡ ኻም ፡ እዮም ። ከምኡ ፡
ድማ ፡ ደቂ ፡ ኣግነ ፡ እተባህሉ ፡ ናብ ፡ እገላ ፥ እኒ ፡ ጕራዕ ፥ እኒ ፡ ኾር-ባር
5. ያ ፥ እኒ ፡ ኣውልዕ-ጾሩ ። እዘም ፡ ሮብሬ ፡ ዝበሃሉ ፡ ኸአ ፥ ደቂ ፡ ሰምበቱ ፡
ኻብ ፡ ዘርኢ ፡ ወረደ-ምሕረት ፥ ዐሌት ፡ ካም ፡ እዮም ፤ ኣሕዋቶም ፡ ከአ ፡
ኣለውዎም ፥ ደቂ ፡ ስሙ ፡ ናብ ፡ ዐጋሜ ።



II.

ሾብዐት ፡ ደቂ ፡ አተሽም ፡ ሳምናይ ፡ ሙሳ ።

ሕዝባይ ፡ ፈዳይ ፡ ሕነ ። 37.

ሕዝባይ ፡ ቅድም ፡ ምስ ፡ ሐዉ ፡ ምስ ፡ ሐደምበስ ፡ ኣብ ፡ ኳንደባ ፡ 1.
ነበረ ። ነሱ ፡ ጓል ፡ ደቂ ፡ ሸሃይ ፡ እእቶ ፡ ካብ ፡ ዐዲ ፡ ዘኽስቶስ ፡ ዝበሃሉ ።
ኣብኡ ፡ ኽአ ፡ ንቕሩብ ፡ እዋን ፡ ተቐሚጡ ፡ ኽሎ ፡ እቶም ፡ እንዳ ፡ ኣሕ 2.
ሙኡ ፡ ምስኡ ፡ ብገለ ፡ ነገር ፡ ባእሲ ፡ ገበሩ ፤ እሞ ፡ ከትኪቶም ፡ « ሞይ
ቱ ፡ » ይሎም ፡ ኣብ ፡ ዱር ፡ ሐቢኦምዎ ፡ ዐዶም ፡ ኣተዉ ። ሐንቲ ፡ ባር 3.
ያ ፡ ኽንቲብ ፡ ሐኘስ ፡ ከአ ፡ ምስ ፡ ሐያሎ ፡ ብጬቃ ፡ ኹይና ፡ ናብ ፡ ምፋ
ር ፡ ዕጨይታ ፡ ረኽበቶ ። ነሱ ፡ ኽአ ፡ « ኪዳ ፡ ኣውይይለይ ፡ » የላ ። ከ
ንቲብ ፡ ሐኘስ ፡ ድማ ፡ ብኣውያት ፡ መጺኦም ፡ ኣልዒሎም ፡ ዐዶም ፡ ኣእተ
ውዎ ። ካብኡ ፡ ቤተ-ሰቡ ፡ ኻብ ፡ ኳንደባ ፡ መጺኦም ፡ ንሕዝባይ ፡ ሕጆ 4.
ም ፡ ዐዶም ፡ ተመልሱ ።

ድሕርዚ ፡ ሕዝባይ ፡ ምስ ፡ ሐዊ ፡ ናብ ፡ ንጉስ ፡ ንዐደምሓራ ፡ ኸደ ፡ 5.
መታን ፡ ንደቂ ፡ ሸሃይ ፡ ሕነ ፡ ኽፈዲ ። ኣብ ፡ ጐንደር ፡ ክልተ ፡ ዓመት ፡ 6.
ተቐመጠ ፡ ደገ ፡ ንጉስ ፡ ክጸንዕ ። ኣብኡ ፡ ንሐንቲ ፡ ኣምሓረይቲ ፡ በዓ
ልቲ ፡ ጐንደር ፡ ኣጥነሳ ። ካብኡ ፡ ኽብገስ ፡ ከሎ ፡ ኽአ ፡ ብዙሓት ፡ ሰራ 7.
ዊት ፡ ካብ ፡ ንጉስ ፡ ተቐቢሉ ፡ ነታ ፡ ሰበይቲ ፡ የላ ፤ « ንምልክት ፡ ክትከ
ነኪ ፡ ምስ ፡ ወለድኪ ፡ እንኪ ፡ እዛ ፡ ቐለቤትዚኣ ፤ ንኣ ፡ ሕጅኪ ፡ ናብ ፡

ሐማሴን ፡ ምጺ ፥ እንዳ ፡ ኸንቲባ ፡ ሐንስ ፡ ይልኪ ፡ እተዊ ፤ ነሶም ፡ ከአ ፥
እዛ ፡ ቐለቤት ፡ ምስ ፡ ረአዩ ፥ ይቕበሉኺ ፡ እዮም ፥ » ይሉ ፡ ተላበዋ ።
8. ብድሕርዚ ፡ ሰራዊቱ ፡ ሕጂ ፥ ብዋልቃይት ፡ አቢሉ ፡ ኸደ ፤ እሞ ፥
9. ንደቒ ፡ ሽሃይ ፡ ከቢብዋ ፡ ሐደረ ። ካብኡ ፡ ባዕሉ ፡ ፈላሲ ፡ ተመሲሉ ፡ ማ
10. እከል ፡ ፀዲ ፡ እንዳ ፡ እታ ፡ መርዓቱ ፡ አቶ ። አብኡ ፡ ኸፍ ፡ ይሉ ፡ ኸሎ ፥
መሰንቆ ፡ ዝሀርሙ ፡ ሰምዒ ። ንታ ፡ ሰበይቲ ፡ ኸአ ፥ « እምቤተይ ፤ ሐንሳ
እ ፡ እንዶ ፡ ነዚ ፡ መሰንቆ ፡ አይትልምናለይኒ ፤ » የላ ። ነሳ ፡ ኸአ ፡ ሕራ
ይ ፡ ይላ ፡ አምጽአትሉ ። ሽዑ ፥ ፈለማ ፡ ከቃንዮ ፡ ኸሎ ፡ ጀሚራ ፥ ንብዓ
11. ት ፡ ሰዓራ ። እቶም ፡ አብኡ ፡ ዝነበሩ ፡ ሰባት ፥ « አቲ ፤ እንታይ ፡ ኳን
ኪ ፤ » እንተልዋ ፥ « እዚ ፡ አደራድራዚ ፡ አደራድራ ፡ ሕዝባይ ፡ ወዲ ፡
ዛዋይ ፡ ደአ ፡ ጥዒሙኒ ፥ » የለቶም ። ሰብ ፡ ደቒ ፡ ሽሃይ ፡ ግና ፥ ከም ፡ ዝ
12. ቐተልዎ ፡ መሽልዎም ፥ « ቀደም ፡ ዝሞተ ፥ » ይሎም ፡ ሰሓቕዋ ። ደሐ
ር ፡ ግና ፡ ሕዝባይ ፡ ንበይና ፡ ጌሩ ፡ ኾሉ ፡ ነገራ ፤ ኪዳን ፡ ድማ ፡ አእተ
ዋ ፤ ከምዚ ፡ ይሉ ፡ ኸአ ፡ ተላበዋ ፤ « ጽባሕ ፡ ጸሓይ-ብርቃሕ ፡ አብዛ ፡ ል
ዕሊ ፡ ቤትኪ ፡ ፈልፈል ፡ እቶብል ፡ ጨርቂ ፡ ብንዊሕ ፡ ዕጨይቲ ፡ ጌርኪ ፡
ትኸሊ ፤ ሽዑ ፡ ንአኸን ፡ ንቤትክን ፡ ሐዲገ ፡ ነዛ ፡ ፀዲ ፡ ሐመድ ፡ ከልሕ
ሳ ፡ እየ ፥ » ይልዋ ፡ አብ ፡ ሰራዊቱ ፡ ተመልሰ ።
13. ካብኡ ፡ ንግሆ ፡ ሕዝባይ ፡ ምስ ፡ ሰራዊቱ ፡ ኹይኑ ፡ ንደቒ ፡ ሽሃይ ፡
ሰቦምኒ ፡ ማሎምኒ ፡ ኾስትር ፡ አቢሎም ። ሐንቲ ፡ ጥንስቲ ፡ ሰበይቲ ፡ ተረ
ፊቶ ፤ እቲ ፡ ነሳ ፡ ዝወለደቶ ፡ እዩ ፡ ነዞም ፡ ሕጂ ፡ ዘለዉ ፡ ደቒ ፡ ሽሃይ ፡ ዝ
14. ፈረ ። ሕዝባይ ፡ ግና ፡ ምስኡም ፡ ተላኻኺሙ ፡ አብኡ ፡ ሞተ ።
15. ቅድሚ ፡ ሞቱ ፡ ግና ፡ ምስታ ፡ አምሓረይቲ ፡ ዝገበሮ ፡ ኾሉ ፡ ንኸ
16. ንቲባ ፡ ሐንስ ፡ ነጊርዎም ፡ ነበረ ። ዳሕራይ ፡ እዋን ፡ እታ ፡ አምሓረይቲ ፥
ወዳ ፥ አተኸም ፥ ምስ ፡ ጐበዘ ፥ ሕጃቶ ፥ እናሐተተት ፥ አብ ፡ ከንቲባ ፡ ሐ
17. ንስ ፡ መጸት ። ደሐር ፥ ከምታ ፡ ሕዝባይ ፡ ዘላ ፥ ንታ ፡ ቐለቤት ፡ ሃበቶም ።
18. ነሶም ፡ ድማ ፥ « መማን ፡ ወድና ፥ » ይሎም ፡ ተቐበልዋ ። አተኸም ፡ ከ

አ ፥ ክሳዕ ፡ ገዐቢ ፥ ኣብ ፡ እንዳ ፡ ኸንቲባ ፡ ሐንስ ፡ ነዊሕ ፡ ዘበን ፡ ነበረ ። ከንቲባ ፡ ሐንስ ፡ ከአ ፡ ኸም ፡ ወዶም ፡ ጌሮም ፡ ኣመንዎ ።

ሰሪ ፡ ሰይቲ ፡ ኸንቲባ ፡ ሐንስ ። 38.

እንተኾነ ፥ 1.

ሀላይ ፡ ሰበይቲ ፤
ቤታ ፡ ተፍርስ ፤

ከም ፡ ዝበሀል ፥ ሰይቲ ፡ ኸንቲባ ፡ ሐንስ ፡ ገፋዒትኒ ፡ ዐማጺትኒ ፡ ኾነ
ት ፤ እሞ ፥ ኣተሸም ፡ ከአ ፡ ብኽፍኣታ ፡ ኻብኡ ፡ ወጸ ። ከመይ ፤ – ነሰን ፡ 2.
ኩብቶም ፡ ስድራ ፡ ቤተን ፡ ዝመጸ ፡ ሰፍኢ ፥ ስጕርፍኦ ፥ ሌማት ፥ ጻሕሊ ፡
መሳሊ ፥ ናብ ፡ ቤተን ፡ ኣኹብኦ ። ድሕርዚ ፡ ኣንስቲ ፡ ዘበላ ፡ ብሐንሳእ ፡ 3.
መኺረን ፥ ንሰብኡተን ፥ ሓደ ፡ መጺኡ ፥ « ምስሔይ ፥ » እንተላ ፥ « እንካ ፡
ናብ ፡ ክዳንካ ፥ » ትበሎ ፥ ይለን ፡ ቈረጻ ። ሰብኡት ፡ ዘበሉ ፡ ኸአ ፥ ብሐን 4.
ሳእ ፡ ኣብ ፡ ባይቶ ፡ ምስ ፡ ተኣከቡ ፥ ሓደ ፡ ኻብኦም ፡ ከምዚ ፡ ይሉ ፡ ተዛ
ረበ ፤ « ኣታ ፤ ሎምስ ፡ እምበር ፡ ዘይርኹብ ፡ ረኺብኩ ፤ መጺኤ ፡ ንሰበይ
ተይ ፥ ምስሔይ ፥ እንተልክዎስ ፥ እንካ ፥ ሐወይ ፥ ኣብ ፡ ክዳንካ ፥ የለትኒ ፡
ኣቲ ፥ ኣብ ፡ ሰፍኢ ፡ ዘይትገብርለይ ፥ እንተልክዎስ ፥ እንዳ ፡ ኸንቲባ ፡ ተ
ሪፉ ፥ የለትኒ ፤ ጸብሒኸ ፡ ዘይትገብርልና ፥ እንተልክዎ ፡ ኸአ ፥ ጻሕልስ ፡
እምበር ፡ እንዳ ፡ ኸንቲባ ፡ ተሪፉ ፥ የለትኒ ፥ » የሎም ። ኸዑ ፡ እቶም ፡ ሰ 5.
ብኡት ፡ ብሐንሳእ ፡ ኰይኖም ፥ « እዚኣስ ፡ ንኸሳትና ፡ እያ ፥ » ይሎም ፡
ሐቢሮም ፡ ጉሃዩ ። ከምዚ ፡ ይሎም ፡ ከአ ፡ ተማኸሩ ፤ « ኣታ ፤ ብጅኻ ፡ ዐ
ዶም ፡ ሐዲግናሎም ፡ ምኻድ ፡ ክልእ ፡ ዘዋጽእና ፡ የልብን ፥ » የሉ ።

ብድሕርዚ ፡ ኸንቲባ ፡ ሐንስ ፥ ግብርን ፡ ፊሰስኒ ፡ ኸውጽኡ ፥ ንባሕ 6.
ሪ ፡ ወረዱ ፤ ንኣተሸም ፡ ከአ ፡ ምቕማጥ ፡ ሐደግዎ ። ኸዑ ፡ ኣተሸም ፡ በ 7.
ቶም ፡ ገበር ፡ ተሐቢሉ ፥ « ሎሚ ፡ እዩ ፡ ዝቕንዐኒ ፥ » ይሉ ፥ ናብ ፡ ገረና ፣

8. ናይ ፡ ጭራ-ኹርኩራ ፡ ሽፊቱ ፥ « እንግዐለይ ፥ » የለ ። ካብኡ ፥ ክንቲባ ፡
ሐንስ ፡ ኣብ ፡ መለንጎ ፡ ናብ ፡ ባሕሪ ፡ ኸለዉ ፥ ሓደ ፡ ኻብ ፡ ቤቶም ፡ ከይ
ዱ ፡ እዚ ፡ ወሬዚ ፡ ነገሮም ። ነሶም ፡ ከአ ፥ እዚ ፡ ምስ ፡ ሰምዑ ፥ ኩብዶም ፡
ተቖርጮም ፥ ብጓሂ ፥ ኣብኡ ፡ ኸለዉ ፥ ተኸኽ ፡ ይሎም ፡ ሞቱ ።

39. ምእታው ፡ ኣተሽም ፡ ኣብ ፡ ዐዲ ፡ ቄንጺ ።

1. ኣተሽም ፡ ቅድም ፡ ኣብ ፡ ገረና ፡ ተቐመጠ ፥ ኣብቲ ፡ ታቦት-ምንኪኤ
ል ፡ ዘለዎ ፡ ቤተኽስያን ። ደሓር ፡ ነቲ ፡ ታቦት ፡ ሒዙ ፡ ናብ ፡ ስብጣ ፡ ቐ
2. ረበ ። ኣቶ ፡ እናተባህለ ፡ ኸአ ፥ እቲ ፡ ሽመት ፡ ክንቲባ ፡ ሐንስ ፡ ኣብኡ ፡
ሐለፈ ።

3, 4. ኣተሽም ፡ ኣብ ፡ ስብጣ ፡ ኸሎ ፥ ቤተኽስያን ፡ ክሰርሕ ፡ ደለ ። « ኣብ
ዚ ፡ ስፍራዚዶ ፡ ኽሰርሕ ፤ » ይሉ ፡ ነባ ፡ ናፍር ፡ ግብጻዊ ፡ ሐተቶም ። ነ
ሶም ፡ ከአ ፥ « ኣብቲ ፡ ኽትሰርሐሉ ፡ እትደሊ ፡ ላም ፡ ሕረድ ፥ » የልዎ ፤
5. እሞ ፥ ናብኡ ፡ ላም ፡ ክሐርድ ፡ ኣምጽኤ ። ምስ ፡ ኣኽስተንዋ ፡ ኸአ ፥
ሙማት ፡ ኣብያ ፥ ፈንጺጋ ፡ ገለበት ። ደሓር ፥ ደድሕሪኣ ፡ እንተ ፡ ሰዓብ
ዋ ፥ ናብዛ ፡ ሎሚ ፡ ቤትኽስያን ፡ ዐዲ ፡ ቄንጺ ፡ ተሰሪሓትላ ፡ ዘላ ፡ መኻ
6. ን ፡ ወደቐት ። ኣባ ፡ ናፍር ፡ ከአ ፥ « እምብኣረይሲ ፥ ኣብዛ ፡ ላም ፡ ዝወ
7. ደቐትላ ፡ ስራሕ ፥ » የልዎ ። ሽዑ ፡ ኣተሽም ፡ ናብ ፡ ዐዲ ፡ ቄንጺ ፡ ገዓዘ ፤
8. ነቲ ፡ ታቦት ፡ ቅዱስ ፡ ምንኪኤል ፡ ተማሊኡ ፡ ቤተኽስያን ፡ ሰርሐሉ ።
ኣባ ፡ ናፍር ፡ ድማ ፥ « እዚ ፡ ጐልጐልዚ ፥ ነሽኻን ፡ ደቕኻን ፡ ደቕ-ደቕኻን ፡
ክትመልእዎ ፡ ኢኹም ፥ » ይሎም ፡ ተነበዩሉ ።

9. እቶም ፡ ቅድሚ ፡ ኣተሽም ፡ ኣብኡ ፡ ዝነበሩ ፡ ህገዘቢ ፡ ኣስላም ፡ እ
ዮም ፥ ካብ ፡ ዘርኢ ፡ እስምዒል ፤ ፈራይኦም ፡ ድማ ፡ ዓሊ ፡ ቕንጹብ ፡ እ
ተባህለ ፡ እዩ ፤ ስለዚ ፡ ዐዲ ፡ ቄንጺ ፡ ባህለት ፥ ዐዲ ፡ ዓሊ ፡ ቕንጹብ ፡ ባህ
ለት ፡ እዩ ።

ኣተሽ፟ም ፡ ከኣ ፡ ናብኡ ፡ ንብር ፡ ኔሩ ፥ ኣብ ፡ ቀጽሪ ፡ እቲ ፡ ባዕሉ ፡ 10.
ዘስርሖ ፡ ቤተኽስያን ፡ ተቐብረ ።

« ምውዳ፟እ ፡ ሰብ ፡ ሰራየ ። » 40.

ብዘበን ፡ ኣተሽ፟ም ፡ ከምዚ ፡ ኮነ ፥ ይብ፟ሀል ። 1.
ሰብ ፡ ሰራየ ፥ ስዋ፟ን ፡ ሽሮን ፡ ምስ ፡ ጸገቡ ፥ « ንዑናይ ፡ ንሐማሴን ፤ ሰ 2.
ቦምኒ ፡ ማሎምኒ ፡ ንዝመት ፥ » የሉ ። ንሐድሕዶም ፥ « ሕራ፟ይ ፥ ሐቕ፟ኹ
ም ፥ » ይሎም ፡ ናብ ፡ ዘመተ ፡ ተበገ፟ሱ ። ሰብ ፡ ሐማሴን ፥ ኣሕኦም ፡ ከብ 3.
ልዑ ፥ እኽሎም ፡ ከዘርኡ ፥ ናብ ፡ ባሕሪ ፡ ወሪዶም ፡ ነበሩ ። ኣብ ፡ ስብጣ ፥ 4.
ኣብ ፡ ሰፈር ፡ ኣተሽ፟ም ፥ « ሰራየ ፡ ኽዘምቱኹም ፡ ይመጹ ፡ ኣለ፟ዉ ፥ » ገ
ብል ፡ ወረ ፡ ተሰምዔ ። ሽዑ ፡ ኣተሽ፟ም ፡ ስሳ፟ን ፡ መርዐውቲ ፡ ስሳ፟ን ፡ ኣሰ
ሩኽ ፡ ኣኪ፟ቡ ፥ ሴፍ ፡ ዘለ፟ዎ ፡ ሴፉ ፡ ሕጁ ፥ ጕራደ ፡ ዘለ፟ዎ ፡ ጕራዲኡ ፡ ዐ
ጢቑ ፥ በዓል ፡ ኩናት ፡ ኩናቱ ፡ ሕጁ ፥ በዚ ፡ ኸምዚ ፡ ጌሮም ፥ ተሰለ፟ፎ
ም ፡ ጸንሕዎ፟ም ። ሰብ ፡ ሰራየ ፡ ኸኣ ፥ ምሌን-ሰገደ ፡ ዝዋ፟ንኦም ፥ ኣብ ፡ ዕ 5.
ጡቕ ፡ ጭፍራ ፡ ወደቑ ፥ « ደሐን ፡ ኣሎ፟ና ፥ » ኽብሉ ። ኣብ ፡ ጥቓ ፡ ዐድ- 6.
ተኽላይ ፡ ተዋጊኦም ፥ ሰራየ ፡ ተሳዕሩ ። እታ ፡ መኻን ፡ ከኣ ፡ ኽሳዕ ፡ ሎ
ሚ ፡ « ምውዳ፟እ-ሰብ-ሰራየ ፡ » ትብ፟ሀል ፡ ኣላ፟ ።
ካብዛ ፡ ዘልናያ፟ ፡ መኻን ፡ ክሳዕ ፡ ዐደ፟ብ፟-ዝሐን፟ስ ፡ ሀደሙ ። እንተኸ 7, 8.
ነ ፡ ሰበ፟ረ ፡ ኾሉ፟ ፡ ግዜ ፡ ዕዩኡ ፡ ኣይሐደ፟ግኒ ፤ እሞ ፥ እቶም ፡ ስድራ ፡ ኣ
ተሽ፟ም ፡ ክሳድ ፡ ሕጆም ፡ ከረፍዎ፟ም ። ኣብኡ ፡ ሰብ ፡ ሰራየ ፡ ብድሕሪት ፡ 9.
እምበር ፥ ብቕድሚት ፡ ከይፈርሁ ፡ ኸለ፟ዉ ፥ ሓደ ፡ ኻብቶም ፡ ጸላእቶም ፡
ንሓደ ፡ ቈሎ ፡ ሰኒቑ ፡ ዝነበረ ፡ ሰብኣይ ፡ ብኹናት ፡ ወግአ ። እቲ ፡ ብጫ 10.
ዩ ፡ ኸአ ፥ « ደሐንዶ ፥ ኣቻ፟ ፤ » ይሉ ፡ ሐተቶ ። ነሱ፟ ፡ ኸአ ፥ « ኣነስ ፡ ደሐ
ን ፥ እንተኾነ ፡ ቈሎይ ፡ ተኾዕዩ ፥ » የለ ። ስለዚ ፡ እታ ፡ መኻን ፡ « ምኾ 11.
ዓው-ቈሎ ፡ » ተባህለት ።

12. ሰብ ፡ ሰራዮ ፡ ኸአ ፡ ኣብኣ ፡ መላስ ፡ ኣውያት ፡ ዘይብሎ፟ም ፡ ተኾስ
ተሩ ። ኣተሸ፟ም ፡ ምስ ፡ ሰደርኡ ፡ ብላዕሊ ፡ ኾይኖም ፤ ሓደ ፡ ኸየ፟ትረፉ ፤
ወዲ፟ኣምዎም ፤ ንዐዶ፟ም ፡ ተመልሱ ።

41. ደቂ፟ ፡ ኣተሸ፟ም ።

1. ኣተሸ፟ም ፡ ከአ ፤ ሐንቲ ፡ ሰበይቲ ፡ ጥራይ ፡ ነበረቶ፟ ። ነሳ፟ ፤ ንተስፋ-ጼ
2. ን ፡ ጥራይ ፡ ምስ ፡ ወለደት ፤ መኸነት ። ደሐር ፡ ሓደ ፡ ግዜ ፡ ናብ ፡ መገ
ሸ፟ኣ ፤ ብዙሓት ፡ ኣኽላባት ፡ ኰይኖም ፡ ንሓደ ፡ ኸልቢ ፡ ኸንጸጽውዎ፟ ፤
3. ርኤት ። በዚ ፡ ምኽንያትዚ ፤ ወዳ፟ ፡ ሓደ ፡ ስለ ፡ ዝኸነ ፤ ጕሄት ። ዐዳ ፡ ም
ስ ፡ ተመልሰት ፡ ከአ ፤ ንሰብኣያ ፡ ብዙሕ ፡ ለመ፟ነቶ፟ ፤ ሐንቲ ፡ ሰበይቲ ፤ ሐ
4. ምዳ ፡ እተ፟ባህለት ፤ ነበረት ፡ እሞ፟ ፤ « ካብኣ ፡ ውለድ ፤ » ይላ ። ነሱ፟ ፡ ኸአ ፡
ኸም ፡ ቃል ፡ ሰበይቱ ፡ ጌሩ ፤ ንሐምዳ ፡ ኻብ ፡ ምእራይ ፡ ዥዕንቲ ፡ ኣም
ጺኡ ፡ ኣእተዋ ፤ እሞ፟ ፤ ካብኣ ፡ ሸዱ፟ሽተ ፡ ኣወዳ፟ት ፡ ወለደ ። ሸሞም ፡ ከ
አ ፡ ገረ-ኽስቶስ ፤ ኣብርሃም ፤ ብሸም ፡ ፈረሱ ፡ ራውያ ፡ እተባህለ ፤ ብሩሕ ፤
5. መንቈሮስ ፤ ዛርጦናይ ፤ ያዕቆብ ፡ እዮ፟ም ። ድሕሪ ፡ ሹሎ፟ም ፡ ከአ ፡ ንሙ
6. ሳ ፡ ኹብ ፡ ሐንቲ ፡ ኣስላመይቲ ፡ ወለዶ ። እቶም ፡ «ሾብዐተ፟ ፡ ደቂ፟ ፡ ኣተሸ
ም ፤ ሳምናይ ፤ ሙሳ ፤ » እዚኣቶም ፡ እዮ፟ም ።

7. ተስፋ-ጼን ፡ ከአ ፡ ድሕሪ ፡ ሞት ፡ ኣቡ፟ኡ ፡ ናብ ፡ ልዕሊ ፡ ሹሎ፟ም ፡
ኣሕዋቱ ፡ ኸም ፡ ዐብን ፡ ሹምኒ ፡ ነበረ ። ነሱ፟ ፡ ኻብ ፡ ዐዲ፟ ፡ ቔንጺ ፡ ወጺ
ኡ ፡ ሀዘ፟ጋ ፡ ኣቶ ፤ ኣብኡ ፡ ኾይኑ ፡ ኸአ ፡ ንዐ፟ገባን ፡ ዘርኣይኒ ፡ ተኸ፟ለን ፡
8, 9. ሚናብኒ ፡ ወለደ ። ገረ-ኽስቶስ ፡ ኣብ ፡ ጻዕዳ-ኽስታን ፡ ተቐመ፟ጠ ። ኣብርሃ
ም ፤ ከአ ፡ ናብ ፡ ሕምብርቲ ፡ ደየ፟በ ፤ ካብኡ ፡ ኸአ ፡ ሕምብርቲ ፡ ለቒቑ ፡
10. ናብ ፡ ወኸ፟-ድበ፟ ፡ ተቐመ፟ጠ ። ብሩሕ ፡ ከአ ፡ ቖዱ፟ም ፡ ኣብ ፡ ዐዲ፟ ፡ ኣጣል ፡
ጥቓ ፡ ዐዲ-ንፋስ ፡ መደቀ፟ሱ ፡ ገበረ ፤ ደሐር ፤ ሸሀቓ፟ይ ፡ ቶርዐቓ፟ይ ፡ እና፟ተ
ዋግኡ ፤ እና፟ዘሙዩ ፤ ምስ ፡ ኣጽበበሉ፟ ፤ « ወሰን ፡ ኩይኑ ፤ » ይሉ ፡ ናብ ፡
11. ኣሕዋቱ ፡ ናብ ፡ ዐዲ፟ ፡ ቔንጺ ፡ ተመልሰ ። መንቈሮስኒ ፡ ዛርጦናይኒ ፡ ናብ ፡

እንዳ ፡ አቦኦም ፡ ተቐመጡ ። መንቁሮስ ፡ ዛቕናይ ፡ ነበረ ፡ እሞ ፥ « ቤተ
ኽስያን ፡ አቦና ፡ አገልግል ፥ » ይሎም ፡ አሕዋቱ ፡ ኣብ ፡ ዐዲ ፡ ቼንጺ ፡
አቐመጥዎ ፤ ዝቕንነት ፡ ዛርጦናይ ፡ ግና ፥ ብርግጽ ፡ አይሰማዕናዮን ። ያ 12.
ዕቖብ ፡ ከአ ፥ ምንአስ ፡ አሕዋቱ ፡ ስለ ፡ ዝኾነ ፥ ተስፋ-ጼን ፥ « እዚ ፡ ንእሽ
ቶይ ፡ ሐወይሲ ፡ ምሳይ ፡ ይጽጋዕ ፥ » ይሉ ፡ ናብ ፡ ጥቕኡ ፡ ናብ ፡ ዐዲ ፡
ያዕቖብ ፡ አቐመጠ ። ሙሳ ፡ ኸአ ፥ ኩብታ ፡ አስላመይቲ ፡ እተወልደ ፥ ና 13.
ብ ፡ ዐዲ ፡ ሙሳ ፡ ተቐመጠ ።

ተስፋ-ጼን ፥ እቲ ፡ ምኑቕ ። 42.

1. ተስፋ-ጼን ፡ በዥሪ ፡ ቤት ፡ እዩ ። በዲኡን ፡ በቡኡን ፡ ብሰይቲ ፡ አቡ
ኡን ፡ ከአ ፡ ምኑቕ ፡ ነበረ ።

2. ሓደ ፡ ግዜ ፥ ነሱ ፡ ብንእሽቱኡ ፡ ኸሎ ፥ አቡኡ ፡ ጌና ፡ ዐዲ ፡ ቼንጺ ፡
ኽይአቶ ፥ ብሓደ ፡ በዓል ፡ እንዳ ፡ አተሽም ፡ ሐያሎ ፡ አጋይሽ ፡ አተዉ ።
ሽው ፥ ግብሪ ፡ ምስ ፡ ወደቐ ፥ አተሽም ፥ « ኪድ ፥ ነጼኻ ፡ ሐምዳ ፡ ጸውዐ 3.
ያ ፥ » ይሉ ፡ ለአኸ ። ተስፋ-ጼን ፡ ከአ ፥ ክጽውዓ ፡ ይሉ ፥ እትው ፡ እንተለ ፥
ሰብአይ ፡ ሰሪቓ ፡ ጸንሐቶ ። ነሱ ፡ ኸአ ፥ « ተሎ ፡ ይጽውዑኺ ፡ አለዉ ፥ » 4.
ይልዋ ፡ ተመልሰ ። ነቡኡ ፡ ኽይነገረላ ፡ ኸአ ፥ « ጐይታይ ፤ ጥሽ ፡ እም
በር ፡ ደኢ ፡ ኽትአቱ ፡ ጸኒሓ ፡ እያ ፥ » ይሉ ፡ አመስመሰላ ። « ተሎ ፡ ሀው 5.
ከ ፥ » ይሉ ፡ ከልአይ ፡ ለአኸ ። ነሳ ፡ ኸአ ፡ ተሀዊኻ ፥ ብድድ ፡ ይላ ፡ መጸ
ት ። አብቲ ፡ ቤት ፡ ግብሪ ፡ እትው ፡ ክትብል ፡ ከላ ፥ ደም ፡ አብ ፡ ሸኾን 6.
አ ፡ ጥብ ፡ የላ ። ተስፋ-ጼን ፡ ድማ ፡ ተሎ ፡ ይሉ ፡ ብኽዳኑ ፡ ድርዝ ፡ አበ
ላ ። እሞ ፥ እዚ ፡ ዥሉ ፥ ሰይቲ ፡ አቡኡ ፡ ኽነሳ ፡ እያ ፡ እምበር ፤ አዲኡ ፣ 7.
እንተ ፡ ትኸውንሲ ፥ እኳ ፡ መምሰለ ።

8. ድሕርዚ ፡ ነሳ ፥ ምስ ፡ አቶት ፥ ነታ ፡ ቕድም ፡ እተቐበለታ ፡ ቐርኒ ፡
ሜስ ፥ እናዘረት ፡ ኣብቶም ፡ ዕዱማት ፥ « መርቹለይ ፥ » ይላ ፡ አመረቐ

9. ቻ ። ከምኡ ፡ ኸአ ፡ ናብ ፡ አተሸም ፡ ወሲዳ ፡ አመረቐቻ ። ኵሎም ፡ ም
ስ ፡ መረቕዋ ፣ ንተስፋ-ጼን ፡ ጸዊዓ ፡ ናብ ፡ ቅድሚ ፡ አሕዋቱን ፡ አብ ፡ ቅ
ድሚ ፡ አቡኡን ፡ አብ ፡ ቅድሚ ፡ እቶም ፡ ዕዱማትኒ ፣

« እንካ ፡ በል ፣ ወደይ ፡ ብሩኽ ፤
እተመረቐት ፡ ትብጻሕካ ፤
ልዕሊ ፡ አሕዋትካ ፡ ሕደር ፤ »

10. ይላ ፡ ነቻ ፡ ኵሎም ፡ ዝመረቕዋ ፡ ቆርኒ ፡ ሚስ ፡ ሃበቶ ። ነሱ ፡ ኸአ ፡ ተ
ቐቢሉ ፡ ናብ ፡ ቅድሚ ፡ ኵሎም ፡ ሰተያ ።

43. ማርያም ፡ ተስፋ-ጼን ።

1. ተስፋ-ጼን ፡ አብ ፡ ዐዱ ፡ ቤተ ኽስያን ፡ ክሰርሕ ፡ ከሎ ፣ አስገደ ፣ ወዲ ፡
ብእምነት ፣ ወዲ-ወዱ ፡ ንሐደምበስ ፡ ድማ ፣ አብ ፡ ሽም-ጅምንቍ ፡ ነበረ ፡
እሞ ፣ « ሎም ፡ መጺአዶ ፣ አብ ፡ ጥቓይ ፡ ቤተ ኽስያን ፡ ክትሰርሕ ! » ይ
ሉ ፡ ነይሩ ፡ ተስፋ-ጼን ፡ ስርሕ ፡ ዘዝወዓሎ ፣ ለይቲ ፡ መመጺኡ ፡ የፍርስ ፡
ነበረ ።
2. ተስፋ-ጼን ፡ ከአ ፡ ነሕዋቱ ፣ « አቻ ፤ አነስ ፡ እምበር ፣ እንተ ፡ ጸላኢ ፡
ሰብ ፣ እንተ ፡ ጸላኢ ፡ ሰይጣን ፣ ከምዚ ፡ ዝአመሰለ ፡ ጕድ ፡ ረኺበ ፣ » ይ
3. ሉ ፡ አማቐሎም ። ነሳቶም ፡ ከአ ፣ « በል ፤ እንታይ ፡ እሞ ፤ ሰብ ፡ እንተ ፡
ኾይኑ ፡ ሐደው ፡ ግኒ ፣ አብኡ ፡ ይጸንሐና ፤ ለይቲ ፡ አጽዋርና ፡ ሒዝና ፡
ንጻናተዎ ፣ » ይሎም ፣ ብለይቲ ፡ አድብዮም ፡ አብ ፡ ጥቓ ፡ እቲ ፡ ቤተ ኽ
4. ስያን ፡ ተሐብኡ ። ሽው ፡ አስገደ ፡ ኸም ፡ ልማዱ ፣ ከፍርስ ፡ ይሉ ፣ ምስ ፡
ገለ ፡ ሰብ ፡ ኮይኑ ፡ መጸ ። ተስፋ-ጼን ፡ ከአ ፡ ምስ ፡ አሕዋቱ ፡ ኻብ ፡ ሀ
ዘጋ ፡ ጀሚሩ ፡ ኽሳዕ ፡ ሽም-ጅምንቍ ፡ አባረሮ ።
5. ኩብኡ ፡ አስገደ ፡ ሽም-ጅምንቍ ፡ ሐዲጉ ፡ ንእምባ-ደርሆ ፡ አቶ ። ተ
ስፋ-ጼን ፡ ከአ ፡ ብዕረፍቲ ፡ ቤተ ኽስያኑ ፡ ሰርሐ ።

ምጽናት ፡ ዛርጠናይ ። 44.

እቶም ፡ ሽድሽተ ፡ ደቂ ፡ ሐምዳ ፡ ሽአ ፥ አሕዋት ፡ ተስፋ-ጼን ፥ « ከ 1.
መይ ፡ ይሉ ፡ ወዲ ፡ ኻልእ ፡ ሰበይቲ ፡ ጥንትግ ፡ አብ ፡ ልዕሌና ፡ ጥራይ ፡
ክሽውን ፤ » ይሎም ፡ በብቕሩብ ፡ ቅንኣት ፡ አሕደሩ ። ሽው ፥ « ንቕተ
ሎ ፥ » ይሎም ፡ ዘትዩ ። መልሾም ፡ ከአ ፥ « እንታይ ፡ ከየምጽእ ፤ አልዒ 2.
ልና ፡ ሓደ ፡ ኻባና ፡ ዘይንሽይም ፤ እንታይ ፡ ባህጊ ፡ ምቕታሉ ፡ አሎና ፤ »
ይሎም ፡ ቈረጹ ።

ምእንትዚ ፡ ኽመኽሩ ፥ ዋዕላ ፡ ገበሩ ፤ እሞ ፥ ንተስፋ-ጼን ፡ ከአ ፥ « ም 3.
ሳና ፡ ውዓል ፥ » ይሎም ፡ ጸውዕዎ ። አብኡ ፥ ዘቲአም ፡ ከይወድኡ ፥ ዛር 4.
ጠናይ ፡ አልዒሉ ፡ ንተስፋ-ጼን ፡ ወግአ ። ሽው ፡ ኹሎም ፡ ሰምቢዶም ፥ ን
ዛርጠናይ ፡ ሕጅም ፥ « ንቕተለልካዶ ፤ ሐደው ፡ እንታይ ፡ ንግበሮ ፤ » ይ
ሎም ፡ ንተስፋ-ጼን ፡ ሐተትዎ ። ንሱ ፡ ሽአ ፥ « ምቕታልሲ ፡ አይፋልኩም 5.
ኒ ፤ አንተኾነ ፥ እቲ ፡ ኽፉእ ፡ ግብሩ ፡ ንርእሱ ፡ ኽምለሶስ ፥ ዘርኢ ፡ ብተ
ኽ ፥ ይልኩም ፡ ሕደግዎ ፥ » የሎም ። ኩሎም ፡ ከአ ፥ 6.

« ዘርኢ ፡ ብተኽ ፤
ዘርኢ ፡ ብተኽ ፤
ዘርኢ ፡ ብተኽ ፤ »

ይሎም ፥ ረጊሞም ፡ ሐደግዎ ። በዚ ፡ ምኽንያትዚ ፡ ዛርጠናይ ፡ ሐድጊ ፡
ዘይብሉ ፡ ጠፍኤ ።

ብዛዕባ ፡ እቲ ፡ ሽመት ፡ አሕዋት ፡ ከአ ፥ ብፍቶት ፡ እቶም ፡ ሽድሽ 7.
ተን ፡ ብፍቓድ ፡ ተስፋ-ጼንኒ ፡ ንገረ-ኽስቶስ ፡ ከነ ። ተስፋ-ጼን ፡ ከአ ፡ ድ 8.
ሕሪ ፡ እዚ ፡ እዋንዚ ፥ « ሽመት ፡ ኩብ ፡ ንጉስ ፡ እንተ ፡ አምጻእኩ ፥ እንታ
ይ ፡ ከይብሉ ፤ » ይሉ ፥ ሽመት ፡ ከምጽእ ፥ ንዐደምሓራ ፡ ኸደ ።

II: 44

45. ክልተ፟ ፡ እንዳ ፡ ተስፋ-ጼን ።

1. ካብቶም ፡ አርባዕተ ፡ ደቂ፟ ፡ ተስፋ-ጼን ፡ ዘርኢ ፡ ተኽ፟ለን ፡ ዐገ፟ባን ፡ አ
ብ ፡ ጸዐዘ፟ጋ ፡ ምስ ፡ ጐደቦታታ ፥ ከምኡ ፡ ድማ፟ ፡ ዘርኢ ፡ ሚናብኒ ፡ ዘርኣ
2. ይኒ ፡ ናብ ፡ ሀዘ፟ጋ ፡ ምስ ፡ ጐደቦታታ ፡ አለ፟ዉ ። ምኽንያት ፡ እቲ ፡ ኸም
ዚ ፡ ይሉ ፡ አመቓቕልኦም ፡ ከአ ፥ እምብኣር ፡ ተኽ፟ለን ፡ ሚናብኒ ፡ ኻብ ፡
ሐንቲ ፡ ሰበይቲ ፥ ዐገ፟ባን ፡ ዘርኣይኒ ፡ ኸአ ፡ ኻብ ፡ ሐንቲ ፡ ኻልእ ፡ ክነሶ፟
ም ፥ አቦ፟ኦም ፡ ተስፋ-ጼን ፡ በታ ፡ ንርእሱ ፡ ዝረኸባ ፡ ጸበባ ፥ « ተኽ፟ለን ፡
ዐ፟ገባን ፡ ጸዐዘ፟ጋ ፡ ኼድኩም ፡ ተቐ፟መጡ ፥ ሚናብኒ ፡ ዘርኣይኒ ፡ ግና ፡ ና
3. ብዚ ፡ ትረፉ ፥ » ይሉ ፡ ስለ ፡ እተ፟ላበዎም ፡ እዩ፟ ። ከምዚ ፡ ጌሩ ፥ ወዲ፟ ፡ እ
ታ ፡ ሐንትን ፡ ወዲ ፡ እታ ፡ ሐንትን ፡ አዛ፟ኒቑ ፡ አቐ፟መጦም ፥ ከኸ፟ም ፡ ም
ዕባዩምኒ ፡ ምንኣሶምኒ ፡ ጌሩ ። እዚ ፥ መታን ፡ ከይ፟በ፟ኣሱ ፥ ብፍቕሪ ፡ ኸነ
4. ብሩ ፡ ሓሲቡ ፡ ገበሮ ፤ እንተኸነ ፡ – – ። አወላልድኦም ፡ ድማ፟ ፥ ካብ ፡
አርባዕቲኦም ፡ ዐ፟ገባ ፡ በኸሪ ፡ እዩ፟ ፥ ካብታ ፡ ሐንቲ ፡ ኸአ ፡ ተኽ፟ለ ።
5. ተኽ፟ለ ፡ ኸም ፡ ትእዛዝ ፡ አቦ፟ኡ ፡ ሸዓ ፡ መጺኡ ፡ ናብ ፡ ጸዐዘ፟ጋ ፡ ተ
ቐ፟መጠ ። ነሱ፟ ፡ ድማ፟ ፡ እዩ፟ ፡ ንቤተኽስያን ፡ ጸዐዘ፟ጋ ፥ ንቕዱ፟ስ ፡ ገርግሽ ፥
6. ዘስርሔ ። ዐ፟ገባ ፥ በኸሪ ፡ ቤት ፡ እዩ፟ ፡ እሞ፟ ፥ ከም ፡ ሹም ፡ አሕዋቱ ፡ ኾ
ይኑ ፡ ናብ ፡ እንዳ ፡ አቦ፟ኦም ፡ አብ ፡ ሀዘ፟ጋ ፡ ጸንሐ ፤ ጸዐዘ፟ጋ ፡ ኸይኣቶ ፡
7. ኸአ ፥ ሞተ ። ደቂ፟ ፡ ዐ፟ገባ ፡ ድማ፟ ፡ ቖ፟ድም ፡ ምስ ፡ አቦ፟ኦም ፡ አብ ፡ ሀዘ፟ጋ ፡
ነበሩ ፤ አቦ፟ኦም ፡ ምስ ፡ ሞተ ፡ ግና ፥ ከም ፡ ትእዛዝ ፡ አቦ፟ሐጎ፟ኦም ፡ ወሪዶ
ም ፡ ንተኽ፟ለ ፡ ናብ ፡ ጸዐዘ፟ጋ ፡ ሰዓብ፟ዎ ። ሸሞም ፡ ከአ ፡ ሕነሸ፟ምኒ ፡ ፊልቖ፟
ስኒ ፡ በጋ፟-ጮንኒ ፡ እዮ፟ም ።
8. እቶም ፡ ቅድሚ ፡ ተኽ፟ለ ፡ አብ ፡ ጸዐዘ፟ጋ ፡ ዝነበሩ ፡ ዘጋ ፡ እዮ፟ም ፥ በ
ሀለት ፡ ሰብ ፡ ማል ። ጻዕዳ ፡ ዘጋ ፡ ባሀለት ፥ ጽሩያት ፡ ጓሶት ፡ ባሀለት ፡ እ
ዮ፟ ፥ ክልእ ፡ ንብረት ፡ ዘይብሎ፟ም ። – –
9. በኻፍላ ፡ ደቂ፟ ፡ ተስፋ-ጼን ፡ ክልኣት ፡ ብዙሓት ፡ ከምዚ ፡ ገዙበሉ ፡ አ

ለ፟ዉ ፤ አቦ፟አም ፥ ተስፋ-ጼን ፥ ገለ ፡ እኳ፟ ፡ ˋኸም ፡ ዘይከፈሉም ፥ ኢንተˋኸነ ፥
በኾራ ፡ ቤት ፡ ተኸ፟ለ ፡ እዩ፟ ፡ እሞ፟ ፥ አገ፟ዞ ፡ ርሒስ ፡ ኰይኑ ፥ ባዕሉ ፡ ˋኻ
ብ ፡ አሕዋቱ ፡ ተፈልዩ ፥ « ይገፍሐ፟ንን ፡ ይሒሸ፟ንን ፥ » ይሉ ፥ ማገሉን ፡ ˋገ
ንዘቡን ፡ አኺ፟ቡ ፡ ጸዐዚ፟ጋ ፡ ˋኸም ፡ ዝሓዘ ። ብዛዕባ ፡ አጄ፟ታቶም ፡ ድማ፟ ፥ 10.
ተኸ፟ለን ፡ ዐ፟ገባን ፡ ኩብታ ፡ ሐንቲ ፡ ሰበይቲ ፥ ሚናብኒ ፡ ዘርአይኒ ፡ ˋኸአ ፡
ˋኻብታ ፡ ˋኻልአይቲ ፡ ˋኸም ፡ እቶ፟ወልዱ ፥ ይብልዎ፟ም ። በዚ ፡ ምˋኽንያት 11.
ዚ ፡ ˋኸአ ፥ ሚናብኒ ፡ ዘርአይኒ ፡ ድሕሪ ፡ ሞት ፡ ዐ፟ገባ ፡ ንደቁ፟ ፡ አጽበቡ
ሎም ፡ እሞ፟ ፥ ተኸ፟ለ ፡ ንደቂ፟ ፡ ሐዉ ፡ ˋኻብ ፡ ሀዚ፟ጋ ፡ አምጺኡ ፡ ናብ ፡ ጸዐ
ዚ፟ጋ ፡ አእተዎም ።

ውግ፟እ ፡ ደቂ፟ ፡ አተˋሸ፟ም ፡ ምስ ፡ አስገደ ። 46.

ተስፋ-ጼን ፡ ኩብ ፡ ዝˋኸደስ ፥ አስገደ ፡ ˋኸአ ፡ ˋኸቲቱ ፥ ነታ ፡ ስዕረቱ ፡ 1.
ሕነ ፡ ˋኽፈዷ፟ ፡ ይሉ ፥ ምስ ፡ ደቂ፟ ፡ አተˋሸ፟ም ፡ ክዋ፟ጋእ ፡ መጸ ። ገረ-ˋኽስቶስ ፡
ከአ ፥ ከም ፡ ሹም ፡ አሕዋት ፥ ንደቂ፟ ፡ ሐዉ ፥ ንዐ፟ገባን ፡ ዘርአይ ፡ ቅንጹብ
ኒ ፥ ከምኡ ፡ ድማ፟ ፡ ንˋኻልአት ፡ አሕዋቱን ፡ ፈተውቱን ፡ አኺ፟ቡ ፡ ናብ ፡
ˋሽም-ጅምንቑ ፡ ተዋግኤ ። ˋሸው ፡ አስገደ ፡ ሰዓረ ። ገረ-ˋኽስቶስ ፡ አብኡ ፡ 2.
ሞተ ፤ ከምኡ ፡ ˋኸአ ፡ ዐ፟ገባ ፥ ክሀድ፟ም ፡ ኩብል ፥ አብ ፡ ስርዎ፟ ፡ ሞተ ። ዘ
ርአይኒ ፡ ˋኸምኡ ፡ ድማ፟ ፡ ሐያ፟ሎ ፡ ˋኻልአት ፡ ሀዲሞም ፡ ወጹ ።
አብርሃም ፡ ከአ ፡ ናብ ፡ ሕምብርቲ ፡ ˋኾይኑ ፥ አስገደ ፡ ንገረ-ˋኽስቶ 3.
ስ ፡ ከም ፡ ዝሰዓሮ ፥ ሰምዔ ። ብአ-ብአ ፡ ˋኸአ ፡ ብፈረሱ ፡ ተቘሊቡ ፡ ሀዚ፟ጋ ፡ 4.
አቶ ። ኩብኡ ፡ ንወዲ፟ ፡ ሐዉ ፥ ንዘርአይ ፡ ቅንጹብ ፥ ምስኡ ፡ ተማሊኡ ፥
ንማይ-በላ ፡ አቢ፟ሉ ፡ ˋኸደ ። ˋሸው ፡ ብፈረሱ ፡ ጌሩ ፥ በታ ፡ ገፍ፟ሓ ፡ ሰሪሩ ፡
ሐለፉ ። በዚ ፡ ምˋኽንያትዚ ፥ እታ ፡ ፈረሱ ፡ ራውያ ፡ ትበ፟ሀል ፡ ነበረት ፡ 5.
እሞ፟ ፥ ኩብኡ ፡ ንነጆ፟ው ፡ እዚ ፡ ˋሽምዚ ፡ ንገይትአ ፡ ትዋሀበ ። እታ ፡ ዝ
ሰረረቶ፟ላ ፡ ርባ ፡ ˋኸአ ፡ ˋኽሳዕ ፡ ለይት-ሎም ፡ « ምስራር-ራውያ ፡ » ት

6. በሀል ፡ አላ ። ድሕርዚ ፡ ናብቲ ፡ መንጎ ፡ ዐድ-ሀብ-ስሉስኒ ፡ ወክ-ድባን ፡ ዘ
ሎ ፡ ጐልጐል ፡ ተሰለፉ ።
7. አብኡ ፡ ራውያ ፡ ናብ ፡ ዝባን ፡ ፈረሱ ፡ ኾይኑ ፡ ትውግእ ፡ ወዓለ ።
8. አስገደ ፡ ኸአ ፡ ኸምኡ ፤ አብ ፡ ዝባን ፡ ፈረሱ ፡ ኾይኑ ፡ ኽዋጋእ ፡ ከሎ ፤
9. ኵናት ፡ ጌሮም ፡ ንፈረሱ ፡ ሐንዘፍዎ ። ሽም ፡ እቲ ፡ ፈረሱ ፡ ጕንዳል ፡ ይ
በሀል ፤ ቀለቡ ፡ ኸአ ፡ ሰለስተ ፡ ገቓ ፡ ስገምኒ ፡ ሰለስተ ፡ ገቓ ፡ ጸባን ፡
ነንንግሆን ፡ ምሸትኒ ፡ ነበረ ። ስለዚ ፤ ኵናት ፡ አትይዎ ፡ ኸሎ ፤ ንጐይት
10. ኡ ፡ ሕጂ ፡ እምባ-ደርሆ ፡ አቶ ፤ ናብኡ ፡ አትዩ ፡ ሞተ ። ድሕርዚ ፡ አስገ
ደ ፡ ንቓሕቲ ፡ ሀደመ ።
11. ራውያ ፡ ኸአ ፤ ንኡ ፡ ምስ ፡ ሰዓረ ፤ አብ ፡ ወክ-ድባ ፡ ሐደረ ፤ ጥዒም
12. ዎ ፡ ድማ ፡ ሐደረ ። ካብዛ ፡ መዓልትዚአ ፡ ጀሚሩ ፡ ናብ ፡ ወክ-ድባ ፡ ተቐ
13. መጠ ። ንሬሳ ፡ ገረ-ኽስቶስ ፡ ከአ ፡ አልዒሉ ፡ ናብኡ ፡ ቐበሮ ። ንዐገባ ፡ ኸ
አ ፡ ሀዘጋ ፡ ወሲዶም ፡ ቀበርዎ ።

47. ሞት ፡ ብሩሕ ።

1. አድከመ-ምልጋእ ፡ ከአ ፤ ስዕረት ፡ ምሌን-ሰገደ ፡ ናብ ፡ ምውጻእ-ሰብ-
2. ሰራየ ፡ ምርሳዕ ፡ አብይዎም ፤ ድቃስ ፡ ሰአኑ ። ቈልዓ ፡ እናተወልደ ፡ ኸአ ፤
አንስቶም ፤

« ክትርስዕ ፤ ክትርስዕ ፤
ደም ፤ ደቀተሽም ፤ አይትረስዕ ፤ »

ይለን ፤ የቐምስአ ፡ ነበራ ።
3. ያዕቆብ ፡ ወዲ ፡ ምሌን-ሰገደ ፡ ኸአ ፡ ንሰብ ፡ ሰራየ ፡ ሕጂ ፤ ሕነ ፡ አበ
ታቱ ፡ ኽፈዲ ፤ ሐለቓ ፡ ኾይኑ ፡ ምስ ፡ ሰቡ ፡ ተሰለፈ ። ብሩሕ ፡ ወዲ ፡
አተሽም ፡ ድማ ፡ እንዳ ፡ አቡኡ ፡ ሕጂ ፤ ሐለቓአም ፡ ኰይኑ ፡ ወጸ ፤ እሞ ፤
4. አብ ፡ ክሳድ ፡ ዳዕሮ ፡ ገጠመ ። ሽው ፡ ሰብ ፡ ሰራየ ፡ ሰዓሩ ። ብሩሕ ፡ አብ
ቲ ፡ ውግእ ፡ ተወጊኡ ፡ ሞተ ፤ እቓ ፡ ሰሪርዋ ፡ ዝነበረ ፡ ባዝራ ፡ ኸአ ፤

ምሂሬ ፡ ናብ ፡ ዐዲ ፡ ቜንጺ ፡ ተአሲሬ ፡ ውዒላ ፡ ነበረት ፡ እሞ ፥ ብምው
ቱ ፥ ውላዳ ፡ ደልያ ፥ ጸይሬቶ ፡ ዐዲ ፡ አቶት ። እንዳ ፡ አቡኡ ፡ ኸአ ፡ አው 5.
ሪዶም ፡ ገንጅም ፡ ወዶም ፡ ቀበሩ ።

ኩብኡ ፡ ንነጂው ፡ አንስቲ ፡ ደቀተሸም ፡ ከአ ፥ ቌልዓ ፡ እናተወልደ ፥ 6.

« ክትርስዐ ፥ ክትርስዐ ፤
ደም ፡ ኣድከመ-ምልጋእ ፡ አይትረስዐ ፤ »

እናላ ፥ የቕምስአ ።

ደቀተሸምኒ ፡ ኣድከመ-ምልጋእኒ ፥ ውግአም ፡ በዚ ፡ አይዐረፈን ። አ 7.
ብ ፡ ማይ ፡ ግንድን ፡ አብ ፡ ዐዲ ፡ ባናን ፡ አብ ፡ ማይ ፡ ኣሮንኒ ፡ ኸም ፡ ገዘ
ገጠሙ ፥ ይገዝንቶ ፡ እዩ ።

ድግንነት ፡ ዘርኣይ ። 48.

ተስፋ-ጼን ፡ ድማ ፥ ዐደምሓሬ ፡ ኸይዱ ፡ ናብ ፡ ንጉስ ፡ ምስ ፡ አቶ ፥ 1.
ንጉስ ፡ ከአ ፡ ተቐቢሎም ፥ አብ ፡ ቤቶም ፡ ሜስ ፡ እናስተዩ ፥ « በል ፤ ሓ
ደ ፡ ሽፍታ ፡ ጸላኢ ፡ አሎኒ ፡ እሞ ፥ ከተግዝአለይዶ ፡ ትኽእል ፤ » የል
ዎ ። ተሰፋ-ጼን ፡ ከአ ፥ « ጎይታይ ፤ ሓደ ፡ ባርዕ ፡ ዝኾነ ፡ ውላድ ፡ ደአ ፡ 2.
አሎኒ ፡ እምበር ፤ ኣነስ ፡ አይኽእልኒ ፥ » ይሉ ፡ መለሰሎም ። ንጉስ ፡ ከ
አ ፥ « በል ፤ ተሎ ፡ አምጽአዮ ፥ » የልዎ ። ሽዑ ፡ ኸአ ፡ ተስፋ-ጼን ፡ ልኡ 3.
ኻት ፡ ሰዲዱ ፥ ንወዱ ፥ ንዘርኣይ ፡ ቅንጹብ ፥ « ወደይ ፤ ሎም ፡ ሞትኒ ፡
ሽመትኒ ፡ ኽልቲኤን ፡ መጺና ፤ እሞ ፥ ንዓ ፥ አይትትረፍ ፥ » የሎ ። ዘርአ
ይ ፡ ከአ ፡ ተሎ ፡ ይሉ ፡ ኸም ፡ ፍቓድ ፡ አቡኡ ፡ ዐደምሓሬ ፡ ኸደ ።

ከም ፡ ትእዛዝ ፡ ንጉስ ፡ ከአ ፥ ነቲ ፡ ሽፍታ ፡ ኽቐትል ፡ ይሉ ፥ ጸዓዲ 4.
ት ፡ አሓ ፥ ጸዓዲ ፡ አብዑር ፥ ጸዓዲ ፡ አባጊዕ ፥ ከምኡ ፡ ድማ ፡ ኻብ ፡ በብ
ዐይነቱ ፡ ጸዓዲ ፡ ዝኾና ፡ ጥሪት ፡ አኪቡ ፥ አብቲ ፡ ሽፈቱሉ ፡ ዘሎ ፡ በረ
ኻ ፡ ወረደ ። አብኡ ፥ ሽሃይ ፡ መሸሉ ፡ ናብ ፡ በረኻ ፡ ኽዘውር ፡ ከሎ ፥ እ 5.

ቲ፡ ሽፍታ፥ ድሩይ፡ ፍጋጋ፡ እተ፟ባህለ፥ ንዒቕ፟ዎ፥ ምስ፡ ሒደት፡ ርእሱ፡
6. ኸይኑ፥ ክዘምቶ፡ መጺ። ዘርኣይ፡ ድማ፟፡ ኣዘንጊዑ፥ ነቶም፡ ምስኡ፡
ዝነበሩ፡ ቐቲሉ፥ ነቲ፡ ሽፍታ፥ ንድሩይ፡ ፍጋጋ፥ ግና፡ ኣሲሩ፡ ናብ፡ ንጉ
ስ፡ ኣበርክቶ።
7. ሽዑ፡ ንጉስ፡ ነቡ፟ኡ፥ ንተስፋ-ጼን፥ ሽመት፡ ሃብ፟ዎ። ተስፋ-ጼን፡ ድ
ማ፟፡ ገዝኣ፡ ሀገር፡ ከይኑ፡ ንዐ፟ዱ፡ ተመልሰ፤ እሞ፟፥ ከብኡ፡ ናብ፡ ወ፟ዱ፥
ናብ፡ ዘርኣይ፥ ሓለፈ።

49. ኣርሓ፡ ዘርኣይኒ፡ ኣስምዔን።

1. በዚ፡ ዘበንዚ፡ ሰርጸ-እንድርያስ፡ እተ፟ባህለ፡ በዓል፡ ዐጋሚ፡ ናብ፡
ሽማንጉስ፡ ተቐ፟መጠ፤ እሞ፟፥ ሓንቲ፡ መዓልቲ፡ ኸምዚ፡ ኸነ፥ ይብሉ።
2. ኣሓ፡ ሰርጸ-እንድርያስኒ፡ ኣሓ፡ ዘርኣይ፡ ቅንጺብኒ፥ ማይ፡ ክሰትያ፥
ኣብ፡ ርባ፡ ተኸ፟ር፡ ተራኺባ። ሽዑ፡ ኸኣ፡ ኣርሓ፡ ሰርጸ-እንድርያስኒ፡
ኣርሓ፡ ዘርኣይ፡ ቅንጺብኒ፡ ናብቲ፡ ርባ፡ ተራኺቦም፡ ተዋግኡ፤ እ
ሞ፟፥ ኣርሓ፡ ሰርጸ-እንድርያስ፡ ሰዓረ። ዘርኣይ፡ ከኣ፥ «ኣርሓይ፡ ተስዒ
ሩ፟ኒ፥» ይሉ፥ ጕህዩ፡ ነቲ፡ ኣርሓ፡ ሰርጸ-እንድርያስ፡ ብኹናት፡ ቀተሎ።
3. ሰርጸ-እንድርያስ፡ ድማ፟፥ «ኣርሓይ፡ ቀቲሉ፟ለይ፥» ይሉ፥ ጕህዩ፥ ኩና
ቱ፡ ኣብሊሑ፡ ሴፉ፡ ስሒሉ፥ ሕነ፡ ክፈ፟ዲ፥ ምሻ፟፡ ምስ፡ ኣባጊዕ፡ ተዳ
ሪኹ፡ ናብ፡ ሀዘ፟ጋ፡ ናብ፡ ቤት፡ ዘርኣይ፡ ኣቶ። ዘርኣይ፥ እዚ፡ ኹሉ፟፡
4. ኸይፈለጠ፥ ትም፡ ይሉ፡ ናብ፡ ንእዱ፡ ደቀ፟ሰ። ሰርጸ-እንድርያስ፥ «እን
ተ፡ ቐተልክ፟ዎስ፥ ንደቐ፟ይ፡ ምስቶም፡ ሐ፟ያላት፡ ደምነ፟ት፡ ክሐድገሎ፟ም፡
እየ፟፥» ይሉ፡ ተጠዓሰ፤ እሞ፟፥ ነቲ፡ ዝሓሰበ፡ ሐዲጉ፡ ኻልእ፡ ምኽሪ፡
5. መኸረ። ለይቲ፡ ተንሲኡ፡ ኻብቲ፡ ጋዕሲ፡ ዘርኣይኒ፡ ኻብቲ፡ ጸጕሪ፡
ርእሲ፡ ሰበይቱን፡ ካብቲ፡ ጕን፟ጕን፟፡ ፈረሱን፡ ብሰይፍ፡ ገሚዱ፥ ኣርሕ
ዩ፥ ንዐ፟ዱ፡ ኣቢ፟ሉ፡ ኸደ።
6. ኣብ፡ ተኸ፟ር፡ ክበጽ፟ሕ፡ ክሎ፟፥ ምድሪ፡ ወግሐ፤ እሞ፟፥ ምስ፡ ሓደ፡

ኻብ ፡ ጨዓረሸ ፡ ዝመጸ ፡ ኻህን ፡ ተጓነፈ ። ሽዑ ፡ ነቲ ፡ ኻህን ፥ « ደው ፡
በል ፥ » ይሉ ፡ ሓዞ ፤ « ኣበይ ፡ ትኣቱ ፤ » ይሉ ፡ ኸኣ ፡ ሐተቶ ። ነሱ ፡
ኸኣ ፥ « ሀዘጋ ፥ እንዳ ፡ ዘርኣይ ፥ » የለ ። « እምብኣረይሲ ፡ ሐደው ፡ ክ 7.
ቐትለካ ፡ እየ ፥ ሐደው ፡ እዚ ፡ ሕጂ ፡ ዝበለካ ፡ ግበረለይ ፥ » ይሉ ፡ ኣፋ
ራርሆ ። እቲ ፡ ኻህን ፡ ከኣ ፥ « ሕራይ ፤ ዘልካኒ ፡ እገብር ፥ » የለ ። ሰር
ጸ-እንድርያስ ፥ « ግዝትዶ ፡ ይግበረልካ ፤ » የሎ ፤ ነሱ ፡ ድማ ፥ « ይግ
በረለይ ፥ » የለ ። « በል ፥ እንካ ፤ ንዘርኣይ ፡ ቅንጹብ ፥ እዚ ፡ ኻብ ፡ ጋዕስ 8.
ኻን ፡ ካብ ፡ ጸጕሪ ፡ ርእሲ ፡ ሰበይትኻን ፡ ካብ ፡ ጕንጕኒ ፡ ፈረስካን ፡ ዝቔ
ረጽክዎ ፡ እዩ ፥ የለካ ፡ ሰርጸ-እንድርያስ ፥ በለለይ ፥ » የሎ ። እቲ ፡ ኻህን ፡ 9.
ከኣ ፥ « ሕራይ ፤ እነግረልካ ፥ » የለ ፤ እሞ ፥ መገዱ ፡ ኸደ ።

ኣብ ፡ ሀዘጋ ፡ ምስ ፡ ኣቶ ፥ እቲ ፡ ኻህን ፡ ንዘርኣይ ፡ ምስ ፡ ሰበይቱ ፡ 10.
ጕህዩን ፡ ተጕልቢቡን ፡ ረኸቦ ። ቅድም ፥ « ከመ-ሐደርኩም ፤ » ምሰለ ፥ 11.
ነቶም ፡ ሰብኣይኒ ፡ ሰበይትን ፥ « እንታይ ፡ ኴንኩም ፡ ኢኹም ፥ ጕሁያ
ት ፡ መሸልኩም ፡ እትረኣዩ ፤ » ይሉ ፡ ሐተቶም ። ነሳቶም ፡ ከኣ ፥ « ኣቱ
ም ፥ መምህረይ ፤ ሰብ ፡ ትስሕቕ ፡ ሐዲሩልና ፤ ርኣዩ ፡ እማ ፡ እዚ ፡ ኣርእ
ስና ፥ » የልዎ ። እቲ ፡ ኻህን ፡ ከኣ ፡ እቲ ፡ ሰርጸ-እንድርያስ ፡ ዘሎ ፡ ነገሮ 12.
ም ፥ ነቲ ፡ ጸጕሪ ፡ ድማ ፡ ኣርኣዮም ። ሽዑ ፡ ዘርኣይ ፡ ቅንጹብ ፡ የለ ፤
« ኣስምዔ ፤ » ማለት ፥ ኣሳማምዐለይ ፡ እዩ ። ካብኡ ፡ ሰርጸ-እንድርያስ ፡ 13.
ኣስምዔ ፡ ተባህለ ፥ ይበሀል ።

ሞት ፡ ዘርኣይ ። 50.

ድሕርዚ ፡ ኸሎ ፡ ኸኣ ፡ ዘርኣይ ፥ ንጕስ ፡ ሕጅምዎ ፡ ንጋላ-ቤት ፡ ክዋ 1.
ግኡ ፡ ኸዱ ።

ሽዑ ፡ ናብኡ ፡ ናብቲ ፡ ውግእ ፡ ዘርኣይ ፥ ሐጺር ፡ ነበረ ፡ እሞ ፥ ክ 2.
ም ፡ ዑፍ ፡ ከይኑ ፡ ይሻላበብ ፡ ነበረ ። ኣብ ፡ መንጎዚ ፡ ግና ፥ እቶም ፡ ጋ 3.
ላ ፡ ሐንካሾታት ፡ ኣብ ፡ ምድሪ ፡ ተኺሎምሉ ፡ ኣብ ፡ ዝነበሩ ፥ ምስ ፡ ፈ

4. ረሱ ፡ ድርግም ፡ የለ ። አብኡ ፡ ፈረሱን ፡ ነሱ፟ን ፡ ሞቱ ። ከምዚ ፡ ይሉ ፡
ዘርኣይ ፡ ሰልኣዲን ፡ አብ ፡ ገዘበ፟ሀል ፡ ምድሪ ፡ ጋላ፟ ፡ ዐረፈ ።
5. አብ ፡ ሰልኣዲን ፡ ድማ፟ ፡ ተቐብረ ። መቓብር ፡ ዘርኣይ ፡ ከአ ፡ ኽሳዕ ፡
ለይት-ሎም ፡ ፍሉጥ ፡ መኻን ፡ እዩ፟ ።

51. ምትእትታው ፡ ተኸ፟ለ ፡ ናብ ፡ እርግን፟ኡ ።

1. ሰይቲ ፡ ተኸ፟ለ ፡ መኻን ፡ ነበረት ፡ እሞ፟ ፥ ከይወለደ ፥ ነዊ፟ሕ ፡ እዋ፟ን ፡
ተቐመ፟ጠ ። ንደቒ ፡ ሐወ ፡ ኸአ ፥ ንደቒ፟ ፡ ዐገ፟ባ ፥ ከም ፡ ደቁ፟ ፡ ጌሩ ፡ ረአ
ዮም ።
2. ድሕሪ ፡ ሐያ፟ሎ ፡ እዋ፟ን ፡ ከአ ፥ ተኸ፟ለ ፡ ምስ ፡ አረገ ፥ ግልባኸ ፡ ዐይኑ ፡
ምስ ፡ ወደቐ ፥ ማይ ፡ ጨሎት ፡ ክሕጸ፟ብ ፡ ይሉ ፥ ንእንዳባ፟ ፡ ማይታን ፡ ከ
3. ደ ። ደቂ፟ ፡ ሐዉ ፡ ኸአ ፥ ሐወቦ፟ኦም ፡ ተኸ፟ለ ፡ ሐድጊ ፡ ዘይብሉ፟ ፡ ብምት
4. ራፉ ፡ ጕህዮም ፥ እንዳባ፟ ፡ ማይታን ፡ ከይዶም ፡ አምጽእዎ፟ ። ሽዑ ፡ አባ፟ ፡
ማይታን ፡ ነቶም ፡ ደቂ፟ ፡ ኸምዚ ፡ የልዎ፟ም ፤ « ሕጂ ፡ ሕድኩምዎ ፡ ኽት
ከዱ ፡ ኸሎ፟ኹም ፥ አብታ ፡ ጥቓ ፡ ዐድ፟ኹም ፡ እታ ፡ ፈለማ ፡ እት፟ጓ፟ነፈ፟ኹ
ም ፡ ጐርዘ ፡ አመርዕዉሉ ፤ ሽዑ ፡ ኻብኣ ፡ ሐድጊ ፡ ይሐድ፟ግ ፡ እዩ ፥ » ይ
ሎም ፡ መኸርዎ፟ም ።
5. ደሐር ፡ እቶም ፡ ደቂ፟ ፡ ኸምታ ፡ ዘረባ ፡ አባ፟ ፡ ማይታን ፡ አብ ፡ ማይ ፡
6. ጨው ፡ ሐንቲ ፡ ጐርዘ ፡ ተጓነፈቶ፟ም ፤ ንአ ፡ ሕጀም ፡ አእተዉሉ ። ተኸ፟
ለ ፡ ኸአ ፡ ኻብኣ ፡ ነቶም ፡ አርባዕቲኦም ፡ ደቁ፟ ፡ ወለደ ፤ ሽሞም ፡ ከአ ፡
ዘርአ-ብሩኽ ፥ ዕቑባ-አብ ፥ ኬፉ ፥ ዕቑበይ ፡ እዮ፟ም ።

52. ንጉስ ፡ ናብ ፡ ሐማሴን ፡ ሰፈሩ ።

1. ድሕሪ ፡ እዚ ፡ እዋ፟ንዚ ፡ ኸአ ፡ ንጉስ ፡ ንሐማሴን ፡ መጺኦም ፡ አብ ፡
ሕምብርቲ ፡ ሰፈሩ ።

ሽዑ ፣ « ካብ ፡ ዘርኢ ፡ ተስፋ-ጼን ፡ መን ፡ አሎ ፤ » ይሎም ፡ አጸዉ 2.
ዑ ። ከንቲባ ፡ ዳፍላ ፡ እተባህሉ ፡ ኸአ ፣ በዓል ፡ ተፀንደር ፣ ምስ ፡ ንጉስ ፡ 3.
ዝነበሩ ፣ ፈታው ፡ ዘርኣይ ፡ ነበሩ ፡ እሞ ፣ ንእስገዶም ፣ ንወዲ ፡ ዘርኣይ ፣
ኣብ ፡ ንጉስ ፡ አእተውዎ ። ንጉስ ፡ ድማ ፣ « ሽመት ፡ አቦኻዶ ፡ ኽህበካ ፤ » 4.
የልዎ ። ነሱ ፡ ግና ፣ ሸላ ፡ ይሉ ፡ ስለ ፡ ዝረአዩ ፣ « ጐይታይ ፤ አይደልን ፣ »
ይሉ ፡ ወጸ ። ደሐር ፡ ሕነሽም ፡ ወዲ ፡ ዐገብ ፣ ወዲ ፡ ሐወቡኡ ፡ ንእስገዶ 5.
ም ፣ ሹም ፡ አሕዋት ፡ ነበረ ፡ እሞ ፣ ኣብ ፡ ንጉስ ፡ አቶ ። ንጉስ ፡ ከአ ፣ « ይ
ጥበቐልካ ፣ » ይሎም ፡ ሽመት ፡ ተስፋ-ጼን ፡ ሃብዎ ።

ካብኡ ፡ ሽማንጉስ ፡ እተባህለ ፡ ሰብኣይ ፡ መሪሕዎም ፣ ብደርሰነይ ፡ 6.
አቢሉ ፡ ንበረኻ ፡ አውረዶም ። ሽዑ ፣ ብኡ ፡ አቢሎም ፡ ክሐልፉ ፡ ኸለ 7.
ዉ ፣ ኣብ ፡ ወኸ-ሻብንቐ ፡ እቲ ፡ ኹሉ ፡ ሰራዊቶም ፡ ሐንቲ-ሐንቲ ፡ እም
ኒ ፡ አልዒሉ ፡ ጭርሓ ፡ ጨርሒ ። እቲ ፡ ጨርሒ ፡ ድማ ፡ ኽሳዕ ፡ ለይት-
ሎም ፡ ፍሉጥ ፡ እዩ ። ካብኡ ፣ በረኻ ፡ ወሪዶም ፡ ክምለሱ ፡ ኸለዉ ፣ ነቲ ፡ 8.
መራሒኦም ፣ ንሽማንጉስ ፣ « ዝደሌኻዮ ፡ ኽህበካ ፣ ተመነ ፣ » የልዎ ። ነ
ሱ ፡ ኸአ ፣ « ጐይታይ ፤ ርስቲ ፡ እየ ፡ ዝደሊ ፣ » የሎም ። ነሶም ፡ ከአ ፣
« ትብጻሕካ ፣ » የልዎ ። ሽዑ ፡ ጀሚሩ ፡ ሽማንጉስ ፡ ኣብ ፡ ጐዳጕዲ ፡ ተ 9.
ቐመጠ ።

በዚ ፡ እዋንዚ ፡ ኸአ ፡ ንጉስ ፡ ነዞም ፡ ሎሚ ፡ ኣብ ፡ ሕምብርቲ ፡ ዘ 10.
ለዉ ፣ ሐሙሽተ ፡ ሕምብርቲ ፡ ዝበሃሉ ፣ አረስተይዎም ። ነቶም ፡ ኣብኡ ፡
ዝነበሩ ፡ ሰብ ፡ ሊባን ፡ ግና ፣ ጾም ፡ ስለ ፡ ዘሕደርዎም ፣ ንቕጽዓት ፡ ምድ
ሮም ፡ ከልእዎም ።

ወለዶ ፡ ሚናበ-ዘርኣይ ። 53.

እቶም ፡ ኣብ ፡ እንዳ ፡ አቦኦም ፡ ዝተረፉ ፡ ኽልተ ፡ ደቂ ፡ ተስፉ-ጼን ፣ 1.
አመቓቕልኦም ፡ ከምዚ ፡ እዩ ።

ሚናብ ፡ ንዕንቄ-ሓርያን ፡ ንስብሃት-ለኣብኒ ፡ ወለደ ። ስብሃት-ለኣብ ፡ 2, 3.

4. ንሽም-ጅምንቕ ፡ ከደ ፤ ዘርኡ ፡ ኸአ ፡ ኽሳዕ ፡ ሕጂ ፡ አብኡ ፡ አለዉ ። ዕ
ንቈ-ሓርያ ፡ ኸአ ፡ ንደበነን ፡ ንዘርአ-ብሩኽኒ ፡ ንዘርኡን ፡ ንተስፋ-ጼንኒ ፡
ወለደ ። እዞም ፡ አርባዕቲኦም ፡ አሕዋት ፥ አብ ፡ ዐድን ፡ አብ ፡ ጐደቦን ፡
ክነሶም ፥ ዘርኦም ፡ ኰሎም ፡ ብሽም ፡ እቲ ፡ ዐቢ ፡ ሐዎም ፥ ደበነ ፥ ሕጂ ፡
ገዛ ፡ ሀድ-ደበነይ ፡ ይበሃሉ ። እዚኣቶም ፡ ኰሎም ፡ ሕጂ ፡ ሓደ ፡ ዐሌት ፡
እዮም ፤ በዚ ፡ እዋንዚ ፡ ኸአ ፡ ጭቕኦም ፡ ዘርኤ ፡ ወዲ ፡ መንግስቱ ፡
እዩ ። – –

5. ዘርኣይ ፡ ከአ ፡ ንአስገዶምኒ ፡ ሀብ-ስሉስኒ ፡ ሽማግለን ፡ አስፋዳን ፡
መርዓዊን ፡ ወለደ ። ካብኦም ፡ ከአ ፡ ብጆኸ ፡ አስገዶም ፡ አርባዕቲኦም ፡
6. አብ ፡ ወጻኢ ፡ ሰፈሩ ። ሀብ-ስሉስ ፡ አብዛ ፡ ብሽሙ ፡ ተጸዊዓ ፡ ዘላ ፡ ዐዲ ፡
7. ተቐመጠ ፤ ዘርኡ ፡ ኸአ ፡ ኽሳዕ ፡ ሕጂ ፡ ናብኡ ፡ አለዉ ። ኩምኡ ፡ ኸአ ፡
8. ሽማግለ ፡ ናብ ፡ ዐሽማግለ ፤ ዘርኡ ፡ ኸአ ፡ ናብኣ ፡ አለዉ ። አስፋዳ ፡
ድማ ፡ ኸም ፡ አሕዋቱ ፥ ዐዱ ፡ ብሽሙ ፡ ትጽዋዕ ፤ ዘርኡ ፡ ኸአ ፡ ናብኡ ፡
9. አለዉ ። መርዓዊ ፡ ድማ ፥ ዐዱ ፡ ዐዲ ፡ መርዓዊ ፡ ትበሀል ፤ ዘርኡ ፡ ኸአ ፡
10. ናብኡ ፡ እዮም ፡ ዘለዉ ። – – እቲ ፡ በኹሪ ፡ ሐዎም ፡ ከአ ፥ አስገዶም ፡
እተባህለ ፥ ነሱ ፡ ንደብረ-ጮንኒ ፡ ንሀብተ-ማርያምኒ ፡ ንፍሬ-ምኻእኒ ፡ ወለ
11. ደ ። ካብኦም ፡ ደብረ-ጮንኒ ፡ ሀብተ-ማርያምኒ ፡ ሓደ ፡ ኹይኖም ፡ ገዛ ፡ ዐ
ዲ ፡ ደብረ-ጮን ፡ ይበሃሉ ፤ እሞ ፥ ሓደ ፡ ዐሌት ፡ ኩይኖም ፡ አለዉ ። ጭ
12. ቕኦም ፡ ድማ ፡ በዚ ፡ እዋንዚ ፡ አይተ ፡ ገረንኪኤል ፡ እዩ ። ፍሬ-ምኻእ ፡
ከአ ፥ ዘርኡ ፡ ገዛ ፡ ዐዲ ፡ ፍሬ-ምኻእ ፡ ይበሃሉ ። እዚኣቶም ፡ ድማ ፡ ሕጂ ፡
ሓደ ፡ ዐሌት ፡ ኩይኖም ፡ አለዉ ፤ ጭቕኦም ፡ ከአ ፡ ተስፉ ፡ ወዲ ፡ ትወል
13. ዳይ ፡ እዩ ። ብፍላይ ፡ ከአ ፡ ኻብ ፡ ዘርኢ ፡ ደብረ-ጮንኒ ፡ ፍሬ-ምኻእኒ ፡ ና
ብ ፡ ሽንኽ ፡ በረኻ ፥ ናብ ፡ ክልተ ፡ ቖሸት ፥ አደኖን ፡ ተገድረን ፡ ዝበሃላ ፥
ሰፈሮም ፡ አለዉ ።

14. አሕዋት ፡ ደቂ ፡ ዘርኣይ ፡ ከአ ፡ ሐያሎ ፡ ናብ ፡ ምድሪ ፡ ሚን-ዓመር ፡
ፋሕ ፡ ይሎም ፡ አለዉ ፥ ብሓደ ፡ ሽም ፡ አላቢዓ ፡ ዝበሃሉ ። እዚኣቶም ፡

ኵሎ፟ም ፣ አበ፟ኦም ፡ ወዲ፟ ፡ ዘርኣይ ፡ እዩ፟ ፤ ነቲ ፡ ሽፍታ ፣ ድሩይ ፡ ፍጋጋ ፣ ደ
ልዩ ፡ ኽዘው፟ር ፡ ከሎ፟ ፣ ኪብ ፡ ሐንቲ ፡ ሰበይቲ ፣ በዓልቲ ፡ በረኻ ፣ ገዘወ
ለዶ ። – –

እቲ ፡ ዕቤት ፡ ዐዲ፟ ፡ ድማ፟ ፡ ብዘርኣይ ፡ ጀሚ፟ሩ ፡ ኻብኡ ፡ ናብ ፡ ወዱ፟ ፣ 15.
ናብ ፡ እስገዶም ፣ ሐለፈ ፤ ከምኡ ፡ ድማ፟ ፡ ኻብ ፡ እስገዶም ፡ ኣብ ፡ ወዱ፟ ፣
ኣብ ፡ ደብረ-ጮን ፤ ካብ ፡ ደብረ-ጮን ፡ ኣብ ፡ ዕቑብ-ሐን፟ስ ፤ ካብ ፡ ዕቑብ-ሐ
ን፟ስ ፡ ኣብ ፡ ተኾሎም ፤ ካብ ፡ ተኾሎም ፡ ኣብ ፡ ድሎም ፤ ካብ ፡ ድሎም ፡
ኣብ ፡ ክንቲባ ፡ ዘኽስቶስ ፤ ካብ ፡ ክንቲባ ፡ ዘኽስቶስ ፡ ኣብ ፡ ወልዲት ፤ ካ
ብ ፡ ወልዲት ፡ ኣብ ፡ ረድኢ ፤ ካብ ፡ ረድኢ ፡ ናብ ፡ ብጽዓይ ፤ ካብ ፡ ብጽ
ዓይ ፡ ከአ ፡ ሎሚ ፡ ናብ ፡ በኺት ። ከምዚ ፡ ይሉ ፡ እዚ ፡ ዕቤት ፡ ዐዲ፟ ፣ 16.
ካብ ፡ አበ፟ ፡ ናብ ፡ ውሉድ ፡ እና፟ሐለፈ ፣ ክሳዕ ፡ እዚ ፡ እዋን፟ዚ ፡ በጽሐ ።

ወለዶ ፡ ተኸ፟ሌ-ዐ፟ገባ ። 54.

አመቓቕላ ፡ ተኸ፟ሌ-ዐ፟ገባ ፡ ኸምዚ ፡ እዩ፟ ። 1.

ተኸ፟ለ ፡ ንዘርአ-ብሩኽኒ ፡ ዕቑብ-ኣብኒ ፡ ኬሩን ፡ ዕቑብይኒ ፡ ወለደ ፤ 2.
ካብኦም ፡ ኬሩ ፡ ሐድጊ ፡ ዘይብሉ፟ ፡ ጠፍኤ ። ዘርአ-ብሩኽ ፡ ድማ፟ ፡ ንአቢ 3.
ብኒ ፡ ንላእከ-ጼንኒ ፡ ንእም፟ሓን ፡ ንጋይን ፡ መፍለስኒ ፡ ወለደ ፤ ካብኦም ፡
ጋይን ፡ መፍለስ ፡ ሐድጊ ፡ ዘይብሉ፟ ፡ ጠፍኤ ። ዕቑብ-ኣብ ፡ ከአ ፡ ንዘገርግ 4.
ሽኒ ፡ ንመሓረ-ኽስቶስኒ ፡ ንዐጽመ-ገርግሽኒ ፡ ንሓርይኡን ፡ ወለደ ፤ ካብአ
ም ፡ ዐጽመ-ገርግሽ ፡ ሐድጊ ፡ ዘይብሉ፟ ፡ ጠፍኤ ። ዕቑብይ ፡ ከአ ፡ ንናትኒ 5.
ኤልኒ ፡ ንገረ-ዮሱስኒ ፡ ወለደ ፤ ገረ-ዮሱስ ፡ ግና ፡ ሐድጊ ፡ ዘይብሉ፟ ፡ ጠፍኤ ።
ካብ ፡ ደቂ፟ ፡ ዘርአ-ብሩኽ ፡ አቢብኒ ፡ እም፟ሓን ፡ ኣብ ፡ ተኸ፟ለ ፡ ታሕታ 6.
ይ ፡ አለ፟ዉ ፤ ላእከ-ጼን ፡ ከአ ፡ ናብ ፡ ተኸ፟ለ ፡ ላዕላይ ። እዚኣቶም ፡ ከም ፡
ሓደ ፡ ዐሌት ፡ ኰይኖም ፡ አለ፟ዉ ፤ በዚ ፡ ግዝያትዚ ፡ ኸአ ፡ ጭቕ፟ኦም ፡ አ
ይተ ፡ ቐለተ ፡ እዩ፟ ። ደቂ፟ ፡ ዕቑብ-ኣብ ፡ ከአ ፡ ሰለስቲኦም ፣ ከምኡ ፡ ድማ፟ ፡ 7.
ደቂ፟ ፡ ዕቑብይ ፣ ኣብ ፡ ላዕላይ ፡ ተኸ፟ለ ፡ አለ፟ዉ ። እዚኣቶም ፡ ድማ፟ ፡ ኸም ፡

ሓደ ፡ ዐሌት ፡ እዮም ፤ በዚ ፡ ዘበንዚ ፡ ኸአ ፡ ጭቕኣም ፡ ከንቲባ ፡ መርእ
ድ ፡ እዮም ። – –

8. ደቂ ፡ ዐገባ ፡ ኸአ ፥ ሕንሽምኒ ፡ ፊልቖስኒ ፡ በጋ-ጮንኒ ፡ ሰለስቲኣም ፥
አመቓቕልኦም ፡ ከምዚ ፡ እዩ ።

9. ሕንሽም ፡ ንሳምሶንኒ ፡ ንኽፍለን ፡ ንሕዝባይኒ ፡ ወለደ ። ነሱ ፡ በኾ
ሪ ፡ ዐገባ ፡ እዩ ፡ እሞ ፥ እቲ ፡ ዕቤት ፡ ዐዲ ፡ አብኡ ፡ ነበረ ። ካብኡ ፡ ኸአ ፡ ና
10. ብ ፡ በኾሪ ፡ ወዱ ፥ ናብ ፡ ሳምሶን ፥ ሐለፈ ። ሳምሶን ፡ ከአ ፡ ንአተሽምኒ ፡ ንሐን
ሸሉሽኒ ፡ ንተኽለ-ስሉስኒ ፡ ንጸሊማይኒ ፡ ንኸንቲባ ፡ ገረ-ኽስቶስኒ ፡ ወለደ ።
ካብኦም ፡ ድማ ፥ አተሽም ፡ በኾሪ ፡ ቤት ፡ እዩ ፡ እሞ ፥ እቲ ፡ ዕቤት ፡ ዐ
11. ዲ ፡ አብኡ ፡ ሐለፈ ። ካብኡ ፡ ኸአ ፡ ናብ ፡ ወዱ ፡ ድብልዩስ ፥ ካብ ፡ ድብ
ልዩስ ፡ ከአ ፡ ናብ ፡ ወዱ ፡ ኸንቲባ ፡ ሐንስ ፥ ካብ ፡ ከንቲባ ፡ ሐንስ ፡ አብ ፡
ወዶም ፡ ከንቲባ ፡ ተኽለ-ገርግሽ ፥ ካብ ፡ ከንቲባ ፡ ተኽለ-ገርግሽ ፡ አብ ፡ ወ
12. ዶም ፡ ተስፋ-ገርግሽ ። ተስፋ-ገርግሽ ፡ ከአ ፥ ውላድ ፡ ስለ ፡ ዘይነበሮ ፥ ብፍ
ቓድ ፡ ዐዲ ፡ እቲ ፡ ዕቤት ፡ ዐዲ ፡ ናብ ፡ አስገዶም ፡ ወዲ ፡ ዘርኣይ ፡ ክር
ፎ ፡ ሐለፈ ፥ ነሱ ፡ ኸአ ፡ ኻብ ፡ ዐሌቶም ፡ መቕርብ ፡ ስለ ፡ ዝነበረ ፥ ከም
ዚ ፡ ይሉ ፤

ዘርኣይ ፡ ክርፎ ፡ ወዲ ፡ ገረ-ክስቶስ ፤
ገረ-ክስቶስ ፡ ወዲ ፡ ሐደራንኪኤል ፤
ሐደራንኪኤል ፡ ወዲ ፡ ዐንደንኪኤል ፤

ዐንደንኪኤል ፡ ከአ ፡ ሐው ፡ ከንቲባ ፡ ሐንስ ፡ እዩ ፥ ወዲ ፡ ድብልዩስ ።
13. – – ሐንሸሉሽ ፡ ከአ ፡ ንዐዲ ፡ ስእሊት ፡ ዝፈረ ፡ እዩ ። ተኽለ-ስሉስኒ ፡ ጸ
ሊማይኒ ፡ ሐድጊ ፡ ዘይብሎም ፡ ጠፍኡ ። ከንቲባ ፡ ገረ-ኽስቶስ ፡ ከአ ፡ ን
14. ገዛ ፡ ዐዲ ፡ ኸንቲባ ፡ ገረ-ኽስቶስ ፡ ዝፈረዩ ፡ እዮም ። ስድራ ፡ አተሽምኒ ፡
ሐንሸሉሽኒ ፡ ኸንቲባ ፡ ገረ-ኽስቶስኒ ፡ ሓደ ፡ ዐሌት ፡ ኰይኖም ፡ አለዉ ፤
ጭቕኣም ፡ ከአ ፡ በዚ ፡ ዘበንዚ ፡ ዕቑብ-ጋብር ፡ ወዲ ፡ ስእላይ ፡ እዩ ።
15. ከንቲባ ፡ ኽፍለ ፡ ኸአ ፡ ንዐገባን ፡ ንዐን-ስላሰን ፡ ንተስፋላሰን ፡ ንተኽ

ለ-ሃይማኖትኒ ፡ ወለዱ ። ክብዚኣቶም ፡ ዐ፟ገባን ፡ ዐን-ስ፟ላሰን ፡ ተስፋ፟ላሰን ፥ 16.
ሰለስቲኦም ፡ ዝፈረይዎ፟ም ፡ ብሽም ፡ አ፟ቦኦም ፡ ገዛ ፡ ዐዲ፟ ፡ ኽንቲባ ፡ ኽፍ
ለ ፡ ይበሃሉ ፤ እሞ፟ ፥ ክብኦም ፡ እቲ ፡ ተስፋ፟ላሰ ፡ እ፟ተባህለ ፥ ነ፟ሱ ፡ ንኽንቲ
ባ ፡ ገረ-ስ፟ላሰን ፡ ነሕዋቶምኒ ፡ ወለደ ፤ ከንቲባ ፡ ገረ-ስ፟ላሰ ፡ ኽአ ፡ ንዐድ-ደ፟ገዝ
ማቲ ፡ ዝፈረዩ ፡ እዮ፟ም ። ነ፟ሳቶም ፡ ኩ፟ሎም ፡ ሕጂ ፡ ሓደ ፡ ዐሌት ፡ ኰይኖ
ም ፡ አ፟ለዉ ፤ በዚ ፡ ዘበንዚ ፡ ኽአ ፡ ጭቅ፟ኦም ፡ ገብረ ፡ ወዲ፟ ፡ ሕድራይ ፡
እ፟ዩ ። ተኽለ-ሃይማኖት ፡ ከአ ፥ እቲ ፡ ራብዓይ ፡ ሐዎም ፥ ንተኽለ-ታትዮስ 17.
ኒ ፡ ንፍንጀይኒ ፡ ወለደ ፤ ዘርኡ ፡ ድማ፟ ፡ ናብ ፡ ዐዲ፟ ፡ ገብሩ ፡ አ፟ለዉ ። ካ 18.
ብ ፡ ደቂ፟ ፡ ኽንቲባ ፡ ኽፍለ ፡ ኽአ ፡ ሐሐሊፎም ፡ አብ ፡ ሐያ፟ሎ ፡ ዐዲ፟ታት ፡
ተዘሪኦም ፡ አ፟ለዉ ፥ ከም ፡ አብ ፡ ዐድ-ተኽላይ ፥ መርሓኖ ፥ ዐዲ፟ ፡ ጐምበ
ሎ፟ ፥ ዐዲ፟ገልግል ፥ ዐጽ፟ንዓይ ፥ ቀ፟ራና-ኾዶ ፥ አብ ፡ ሐያ፟ሎ ፡ ኻልአት ፡ ዐዲ፟
ታት ፡ ከአ ።

ሕዝባይ ፡ ከአ ፥ እቲ ፡ ሳልሳይ ፡ ወዲ፟ ፡ ሕነ፟ሽም ፥ ንገዛ ፡ ዐዲ፟ ፡ ሕዝባ 19.
ይ ፡ ዝፈረ ፡ እ፟ዩ ። እዚኣቶም ፡ ሕጂ ፡ ሓደ ፡ ዐሌት ፡ ኰይኖም ፡ አ፟ለዉ ፤
ጭቅ፟ኦም ፡ ድማ፟ ፡ አይተ ፡ ተስፉ ፡ እ፟ዮም ።

ዝተረፉ ፡ ኽልተ፟ ፡ ደቂ፟ ፡ ዐ፟ገባ ፡ ኽአ ፥ ወለዶኦም ፡ እዚ ፡ እ፟ዩ ። ፊል 20,21.
ቆ፟ስ ፡ ንገዛ ፡ ዐዲ፟ ፡ ጕዕ፟ላይ ፡ ዝፈረ ፡ እ፟ዩ ። ነ፟ሱ ፡ ምስ ፡ አሕዋቱ ፡ ተብእ
ሹ ፡ ናብ ፡ ካልእ ፡ ሀገር ፡ ዐሎ ። ድሕሪ ፡ ሐያ፟ሎ ፡ ዘበን ፡ ካብ ፡ ዘርኡ ፡ ዐ
ዲ፟ ፡ ጕዕ፟ላይ ፡ እ፟ተባህሉ ፡ ናብ ፡ ጽላለ ፡ ይቕ፟መጡ ፡ ነበሩ ። ካብኡ ፡ ብዘ
በን ፡ ራእስ ፡ አ፟ላ ፡ ተማጕቶም ፡ ምድሮም ፡ ረኽቡ ፤ እሞ፟ ፥ ናብ ፡ ጸዐ፟ዘ
ጋ ፡ ተቐ፟መጡ ። ነ፟ሳቶም ፡ ሕጂ ፡ ሓደ ፡ ዐሌት ፡ እዮ፟ም ፤ ጭቅ፟ኦም ፡ ድማ፟ ፡
በዚ ፡ ዘበንዚ ፡ ገብረ ፡ ወዲ፟ ፡ ነጋሲ ፡ እ፟ዩ ። -- በ፟ጋ-ጮን ፡ ከአ ፡ ንዐዲ፟ ፡ አ 22.
ሽሻይ ፡ ፈረ ። እዚኣቶም ፡ ሕጂ ፥ ምስ ፡ ዐዲ፟ ፡ ኽንቲባ ፡ ገረ-ኽስቶስ ፡ እ፟ዩ ፡
ቍጽሮም ። --

እዞም ፡ ሽ፟ድሽተ ፡ ዐሌትዚኣቶም ፥ ብምኽፋል ፡ ግብሪ ፡ ቤተኽስያ 23.
ን ፡ ኮነ ፡ ግብሪ ፡ መንግስቲ ፥ ከም ፡ ዝጸብጹብናዮ፟ም ፥ ከምዚ ፡ ይሎም ፡

24. ይምደቡ ። ብጀኽአም ፡ ድማ ፡ ናብ ፡ ጸዐዘጋ ፡ ሓደ ፡ ሳብዓይ ፡ ዐሌት ፡ አ
ለወ ፥ ላዕላይ ፡ ገዛ ፡ ሐደው ፡ ኸአ ፡ ገዛ ፡ ስድራ ፡ እትባህሉ ። እንተኾነ ፡
25. እዚኣቶም ፥ ንጻሕራዩ ፡ እቶም ፡ ገዛእቲ ፡ ናብ ፡ ጸዐዘጋ ፡ አስፈርዎም ። ነ
ሳቶም ፥ ገሊኦም ፡ ካብ ፡ ወቐርቲ ፥ ገሊኦም ፡ ከአ ፡ ኻብ ፡ ክትመውልዕ ፡
ዝመጹ ፡ ዐሌት ፡ ጨዋ ፡ እዮም ። በዚ ፡ ግዝያትዚ ፡ ኸአ ፡ ጭቕአም ፡ ገዘ
ሀይ ፡ ወዲ ፡ ፊተውራሪ ፡ ገብረ-ኣብ ፡ እዩ ።

55. ሞት ፡ ሕነሽም ።

1. ሕነሽም ፡ ካብ ፡ ጸዐዘጋ ፡ ወጺኡ ፡ ናብ ፡ ጃን-ተክል ፥ ዑና ፡ ሕነሽም ፡
2. ኣብ ፡ ዝበሀል ፥ መደቐሱ ፡ ገበረ ። የማን ፡ ጸጋም ፡ ከአ ፡ ይሻላበብኒ ፡ ይ
3. ዘምትኒ ፡ ነበረ ። ንእኸለ-ጕዛይ ፡ ድማ ፡ ድቓስ ፡ ከሊእዎም ፡ ነበረ ። እኸ
ለ-ጕዛይ ፡ ድማ ፥ ዝገብርዎ ፡ ምስ ፡ ሰኣኑ ፥ ዘይጥቡብ ፡ ተጣበቡ ፤ እሞ ፥
ሰብኣይ ፡ በዓል ፡ ደሐን ፡ ተመሲሉ ፡ ናብ ፡ ሕነሽም ፡ አቶ ። ከምዚ ፡ ዝዛ
ረበ ፡ ኸአ ፡ አምሲሉ ፥ በቲ ፡ ተኹልኩልዎ ፡ ዝነበረ ፡ ጕዶ ፡ አምዑቱ ፡
4. ዘሪቑ ፡ ቐተሎ ። ሕነሽም ፡ በዚ ፡ ኸምዚ ፡ ጠፍኤ ።
5. ሽመቱ ፡ ኸአ ፡ ናብ ፡ ወዱ ፥ ናብ ፡ ከንቲባ ፡ ኽፍለ ፥ ሐለፈ ።

56. ውግእ ፡ ጐልጐል ፡ አምባዓ ።

1. አብቲ ፡ ቐደም ፡ ዘበን ፡ ሓደ ፡ ኻልእ ፡ ጅግና ፥ ሕነሽም ፡ ዘብል ፥
ነበረ ፥ ወዲ ፡ ባሕር-ነጋስ ፡ ዘገርግሽ ፡ ካብ ፡ ዐዲ ፡ ኸንቲባ ፡ ገረ-ኽስቶስ ።
2. ነሱ ፥ ነተን ፡ አሓ ፡ እንዳ ፡ አቡኡ ፡ ሳዕሪ ፡ ኽብልዕ ፥ ብሐጋይ ፡ ናብ ፡ ቀ
3. ላቕል ፡ ወረደ ። ሰለስተ ፡ ደቂ ፡ መፍለስ ፡ ከአ ፥ ነተን ፡ አሓ ፡ ኽዘምቱ ፥
ሐደጋ ፡ ወደቕዎም ። እቶም ፡ ብጮት ፡ ሕነሽም ፡ ሀደሙ ፤ እቲ ፡ እሙ
ን ፡ ባርያ ፡ ሕነሽም ፡ ግና ፡ ንገይትኡ ፡ ኸምዚ ፡ ይሉ ፡ ሰሓሎ ፤ « ካብ ፡
4. ሀደሙ ፡ ሞቱ ፡ ይሔሸኝ ፤ ንሙት ፡ ደአ ፥ » የሎ ። ሽዑ ፡ ሕነሽም ፡ እዚ ፡

እሙን ፡ ባርይኡን ፡ ገለ ፡ ቅሩባት ፡ ዝረኽቦም ፡ ሰብኒ ፡ ሕጂ ፡ ነቶም ፡ ዘ
መትቲ ፡ ተዋግኦም ፤ እሞ ፥ ሰዓሮም ፤ ኣብቲ ፡ ገልገል ፡ ኣምብዓ ፡ ኣር
ብዓ ፡ ኣውደቖሎም ። ነቦ ፡ ሕነሽም ፡ ከአ ፥ « ወድኻ ፥ ሐባብ ፡ ወዲቖም 5.
ም ፤ እሞ ፥ ተዋጊኡ ፡ ስዒሮዎም ፤ ኣርብዓ ፡ ኸአ ፡ ኣውዲቑሎም ፥ » የል
ዎ ። ነሱ ፡ ድማ ፥ « ኣብ ፡ ገልገል ፡ ኣምብዓን ፡ ኣርብዓን ፤ ኣይወደይ
ኒ ፥ » የለ ።

ነዚ ፡ ሕነሽምዚ ፡ ይኹን ፡ ሐደው ፡ ነቲ ፡ ሓደ ፡ ሕነሽም ፥ ወዲ ፡ ዐ 6.
ገባ ፥ ከምዚ ፡ ይሎም ፡ ሐለዩሉ ፤

ሕነሽም ፡ ሊላየ ፤
በዓል ፡ ኣምበላየ ።
ኣበይ ፡ እዩ ፡ ጨርሕኻ ፤
በዓል ፡ ኣውላድ ፡ ኣሓ ፤
ኣብ ፡ ጉልጉል ፡ ኣምብዓ ፤
ቀታል ፡ ክልተ ፡ ኣርብዓ ።
ሕነሽም ፥ ሕነሽም ፤
ወዲ ፡ ደቀተሽም ፤
ብዛብያ ፡ ዝቐርስም ።

ጥበ ፡ ሕዝባይ ። 57.

ሕነሽም ፡ ምስ ፡ ሞተ ፥ ሰለስቲኦም ፡ ደቁ ፥ ሳምሶንኒ ፡ ኸንቲባ ፡ ኽ 1.
ፍለን ፡ ሕዝባይኒ ፥ « ምድርና ፡ ነጸልም ፥ » የሉ ። ሕዝባይ ፡ ከኣ ፥ መታ 2.
ን ፡ ንግራት ፡ ዓገብ ፡ ክረክብ ፥ ዘይጥቡብ ፡ ተጣበበ ። ንሓደ ፡ ሰብኣይ ፡
ከምዚ ፡ ይሉ ፡ ተቛራቼረ ፤ « ጽባሕ ፡ ምስ ፡ ኣሕዋተይ ፥ ምድሪ ፡ ኽንመ
ቐል ፡ ኢና ፤ እሞ ፥ እኖ ሄልካ ፡ እዛ ፡ በትረይ ፤ ዕጨይተይ ፥ ይለ ፡ ኸእት
ዋ ፡ እየ ፤ ነስኻ ፡ ኸአ ፡ ሐላፍ ፡ መገዲ ፡ መሽልካ ፡ በታ ፡ ዘሎናያ ፡ ምጻ
እ ፤ እሞ ፥ ዕጨይቲ ፡ ኣውድቐልና ፥ እንተልናኸ ፥ ነዛ ፡ በትረይ ፡ ኣብቲ ፡

3. ሸነኽነ፡ አውድቐለይ፣» የሎ። አሕዋቱ፡ ኸአ፣ ሆልሆሉ፡ ኸይፈለ
4. ጡ፣ ተተሓሕጆም፣ ምድሪ፡ ኸጸልሙ፣ ወፈሩ። ኣብ፡ ሰለስተ፡ ምስ፡
መጀብዎ፡ ኸአ፣ እቲ፡ ሕዝባይ፡ እተቛረቜሮ፡ ሰብኣይ፡ መጺኡ፡ ኸም
ታ፡ እተበሀሃልዎ፡ ገበረ፤ እሞ፣ ግራት፡ ዓገብ፡ ንሕዝባይ፡ በጽሐቶ።
5. ከንቲባ፡ ኽፍለ፡ ኸአ፡ ናይ፡ ጐርሒ፡ ምኂና፡ አለልዮምዋ፡ ንሕዝባ
ይ፡ የልዎ፤

« እንተ፡ ደኣ፡ ብሑነት፡ ኮነን፣ ተቐመጠላ፤
እንተ፡ ደኣ፡ ብጐርሒ፡ ኾነን፣ ተጐድአላ፤
ደቅኻን፡ ሐረስቲ፤
ደቀይኒ፡ በላዕቲ፤

ይግበሮም፡» የልዎ።

6. በዚ፡ ምኽንያትዚ፡ ግራት፡ ዓገብ፡ ተባህለት።

58. ዓገብ፡ ክፍለን፡ ሕዝባይኒ።

1. ብዛዕባ፡ ግራት፡ ዓገብ፡ ከአ፣ ባዕላቶም፣ እቶም፡ ሰብ፡ ርስቲ፡ ዝ
ኾኑ፣ ከምዚ፡ ይሎም፡ የዘንትዉ።
2. ደቂ፡ ሕነሽም፡ ክፍለን፡ ሕዝባይኒ፡ ሳምሶንኒ፡ እዮም፤ እሞ፣ ሰለ
ስቲኦም፡ አሕዋት፣ ክፍለን፡ ሕዝባይኒ፡ ደቂ፡ ሐንቲ፡ ሰበይቲ፣ ሳምሶ
3. ን፡ ግና፡ ዐቢ፣ ወዲ፡ ቐዳመይቲ፡ ሰበይቲ፡ ነበረ። ስለዚ፣ እቲ፡ ምድ
ሮም፡ ምኽፋል፡ ምስ፡ ቈረጹ፣ ንሳምሶን፣ « ነስኻ፡ ዐቢ፡ ኢኻ፡ እሞ፣
ክፈለና፡ ባዕልኻ፣» ይሎም፡ የልዎ፤ ነሱ፡ ግና፡ « አይኮነን፤ ክልቴኹ
4. ም፡ ክፈልኩምዎ፡ ምጹ፣» ይሉ፡ አበዮም። ነሳቶም፡ ከአ፣ ቀደም፡ ድ
ማ፡ ዝጠየቕዎ፡ አይብልበምኒ፡ እዩ፤ ፍቓዎምሲ፡ ባዕላቶም፡ ክግምዱ፤
እሞ፣ ብሐንሳእ፡ ከአ፡ ኽጽምብሩ፡ ኻብቲ፡ በይና፡ ዘዲኡ፡ ሐምም፣
ፍቶቶም፡ ነበረ፤ ምእንቲ፣ ምስ፡ ከፈለ፣ እብ፡ መንጎ፡ ኽልቲኦም፡ ግ
ዲኡ፡ ኽይበጽሐ፣ ከባለሓቱ፡ እዮም፡ ዝገበርዎ።

ሎሚ ፡ ንኽፍለ ፡ በጺሑ ፡ ዘሎን ፡ ንሕዝባይኒ ፡ ንደቂ ፡ ሳምሶንኒ ፥ 5.
እቲ ፡ ናይ ፡ ክፍለ ፡ ዔላ ፡ አድረሶም ፡ ይበሀል ፤ እሞ ፥ ብሸነኽ ፡ ሰሚን ፥
በቲ ፡ እትጻሕፎም ፡ አእማን ፥ መንጎ ፡ ዐድን ፡ መንጎ ፡ ዐዲ ፡ ሰጐዶን ፡ ዘ
ሎ ፡ እዩ ፤ እቲ ፡ ናይ ፡ ሳምሶን ፡ ክአ ፥ አብ ፡ ማእከል ፡ ዘሎ ፥ ንመገዲ ፡ ዐ
ዲ ፡ ጉብሩን ፡ ንደቂ ፡ ዳሽምኒ ፡ ዝወስድ ፡ ዘሎ ፥ ሕዛእቲ ፡ ዐቢ ፡ እዩ ፡ ሽ
ሙ ፤ እቲ ፡ ሳልሳይ ፡ ክአ ፥ ግራት ፡ ዓገብ ፥ ክፍሊ ፡ ሕዝባይ ፥ ጺጋም ፡
መገዲ ፡ ዐዲ ፡ ጉብሩ ፡ ምስ ፡ ሓዘ ፥ ንሸነኽ ፡ ደቡቡ ፡ ዘቡል ፥ አብ ፡ መን
ጉኡ ፡ እኳ ፡ መገዲ ፡ ሕምብርቲ ፡ ዘሎ ፥ እዩ ። እሞ ፥ ንምኽፋሉ ፡ ኽድ 6.
ልድሉ ፡ ኽለዉ ፥ ክፍለን ፡ ሕዝባይኒ ፡ ተበሀሃሉ ፥ ክብሉ ፤ « ደጊም ፡ አ
ብ ፡ መንጎና ፡ ኽይአቱ ፥ እዛ ፡ ማእከለይቲ ፡ ነንእሳ ፤ እዘን ፡ ክልተ ፡ ወሰ
ኖት ፡ ግና ፡ ነግፍሐየን ፥ ምእንቲ ፥ ዐቢ ፡ እዩ ፥ ይሉ ፥ ሳምሶን ፡ ኩብዘን ፡
ክልተ ፡ ገፋሕቲ ፡ ወሰኖት ፡ ክሐሪ ፥ » ይሎም ። « ደሐር ፥ ነሱ ፡ ምስ ፡ ሐ
ረ ፥ ክልቴና ፡ ብሐንሳእ ፡ ንድምብር ፥ » ይሎም ፡ መኽሩሉ ።

ደሐር ፥ ምስ ፡ ከፈልዎ ፥ « ንዓ ፤ ሕጅስ ፡ ከፈልናዮ ፤ እሞ ፥ ገግዴና ፡ 7.
ኽንወስድ ፥ » ይሎም ፡ የልዎ ። አብቲ ፡ ቦታ ፡ ምስ ፡ ወፈሩ ፥ ምእንቲ ፡ 8.
ብገርሀንቶም ፡ ከም ፡ ዝገበርዎ ፡ ኽምስሉ ፥ ንሳምሶን ፥ « ሕሬ ፡ ቕድሚት ፥
ነስኻ ፡ ዐቢና ፡ ኢኻ ፡ እሞ ፥ » ይሎም ፡ የልዎ ። ነሱ ፡ ቕድሚት ፡ ብገር 9.
ሁ ፥ « ብዕጨይት-ውድቕ ፡ ደኣ ፡ ይብጽሐና ፥ » ይልዎም ፡ ነበረ ፤ ደሐር ፡
ግና ፥ እምብዛ ፡ ምውዳሶምኒ ፡ ብሓደ ፡ ወገን ፡ አቓለሎ ፥ ብሓደ ፡ ወገን ፡
ክአ ፡ ጥርጥር ፡ አይተረፎን ፡ በቲ ፡ ብዙሕ ፡ ቃል-ዓለሞም ። ስለዚ ፡ ነቲ ፡ 10.
ዝኽፈልዎ ፡ ምድሪ ፥ ገለ ፡ ርቡሕ ፥ ገለ ፡ ጒዱል ፡ ከይኽውን ፡ ብምባል ፥
ዘዘይሩ ፡ ንሰለስቲኤን ፡ ክፍሊ ፡ በብተራ ፡ ግዝፈንኒ ፡ ምንአሰንኒ ፡ ርአ
ዩ ፡ ጠሚቱ ፥ እተን ፡ ክልተ ፡ ወሰኖት ፡ ብምኽሮምኒ ፡ ብተንኰሎምኒ ፡
ኽም ፡ ዘግዝፍወን ፥ እታ ፡ ማእከለይቲ ፡ ግና ፡ ኽም ፡ ዘንአሰዋ ፥ ምእንቲ ፡
ኻብተን ፡ ነዘፍቲ ፡ ኽሐሪ ፥ አስተውዒሉ ፥ ደሐር ፥ አብ ፡ ግራት ፡ ዓገብ ፡
ኰይኑ ፥ ነገሩ ፡ አጕህይዎ ፥ « ዓገብ ፥ » የለ ፤ እሞ ፥ « ባሀ ፡ እኳ ፡ ኽይብ

ለኹም ፣ ምእንቲ ፡ ኽትፋላለዩ ፣ እዛ ፡ ማእከለይቲ ፡ ንእሽቶ ፡ ሐሬኹ ፣ »
11. የሎም ። ስለዚ ፡ እኺ ፣ ነሱ ፡ ዐቢ ፡ ስለ ፡ ዝነበረ ፣ ሽም ፡ እታ ፡ ምድሩ ፡
ሕዛእቲ ፡ ዐቢ ፡ ተባህለት ።

12. ክፍሊ ፡ ሕዝባይ ፡ ከአ ፡ በታ ፡ ናብአ ፡ ኾይኑ ፡ ሳምሶን ፣ « ዓገብ ፣ »
ዘለ ፣ « ግራት ፡ ዓገብ ፣ » ይሎም ፡ ሽም ፡ ሃብዎ ።

59. ሹማምቲ ።

1. ሽመት ፡ ከንቲባ ፡ ኽፍለ ፡ ኸአ ፡ ናብ ፡ ወዱ ፣ ናብ ፡ ተኽለ-ሃይማኖ
ት ፣ ሐለፈ ።

2. ተኽለ-ሃይማኖት ፡ አብ ፡ ጸዐዘጋ ፡ ኾይኑ ፡ ኽገዝእ ፡ ከሎ ፣ ሀገር ፣ ብ
ኽፉእ ፡ ነቕጽን ፡ ንፋስኒ ፡ ዘርኡ ፡ ጠፍኤ ፤ በብዓመት ፡ ከአ ፡ ገደደ ። በ
ዚ ፡ ምኽንያትዚ ፡ ኸአ ፡ አሕዋት ፡ ንቕሩብ ፡ እዋን ፡ አብ ፡ ወዱ ፣ አብ ፡
3. ተኽለ-ታትዮስ ፣ አሕለፍዎ ። ሸዑ ፡ ኸአ ፡ ዝገደደ ፡ ኾነ ። ተኽለ-ታትዮስ ፡
4. ድማ ፣ እዚ ፡ ምስ ፡ ርኤ ፣ ሽመት ፡ አብ ፡ አሕዋት ፡ መለሰ ። አሕዋት ፡ ከ
አ ፡ ንኽንቲባ ፡ ገረ-ኽስቶስ ፡ ወዲ ፡ ሳምሶን ፡ ሸምዎም ። – –

5. ከንቲባ ፡ ገረ-ኽስቶስ ፡ ከአ ፡ ሓደ ፡ እዋን ፡ ንወዶም ፣ እምሓ ፣ ግብሪ ፡
6. ንንጉስ ፡ ክውፌ ፣ ናብ ፡ ዐደምሓራ ፡ ሰደድዎ ። ነሱ ፡ ኸአ ፡ ናብ ፡ ንጉስ ፡
አትዩ ፣ ደገ ፡ ንጉስ ፡ ጸኒዑ ፣ ንቤተ-መንግስቲ ፡ አገልጊሉ ፡ ኻብ ፡ ንጉስ ፡ ክ
ንትብነት ፡ ተቐበለ ። ጸዐዘጋ ፡ ምስ ፡ ተመልሰ ፡ ኸአ ፣ « አቦይ ፡ ከሎ ፣ አነ ፡
7. ኽሸየም ፡ አይግብአንን ፣ » ይሉ ፡ ናብ ፡ አቡኡ ፡ አሕለፎ ። ከምዚ ፡ ይሎ
ም ፡ ከንቲባ ፡ ገረ-ኽስቶስ ፡ ቅድም ፡ በሕዋት ፣ ደሐር ፡ ብወዶም ፡ ተሸሙ ።

60. ምእታው ፡ ተኽለ-ታትዮስ ፡ አብ ፡ ዐዲ ፡ ጉብሩ ።

1. ተኽለ-ታትዮስ ፡ ከአ ፣ ሽሙቱ ፡ ምስ ፡ ሐለፈ ፣ ንደቁ ፡ አኪቡ ፡ ዐዲ ፡
ጉብሩ ፡ አቶ ።

2. ምኽንያቱ ፡ ኸአ ፣ ሓደ ፡ ሀብታም ፣ ጉብሩ ፡ እተባህለ ፣ በዓል ፡ መቕ

ርካ ፡ ሀንሰባ ፤ ናብ ፡ እንዳባ ፡ ሽሞ ፡ ነበረ ፡ እሞ ፤ ባርያ ፡ ተኽለ-ታትዮስ ፡
ከአ ፡ ንጓል ፡ ገብሩ ፡ ዐዳ ፡ ኽይዱ ፡ አቶሓረቓ ። ገብሩ ፡ ኽአ ፡ ነቲ ፡ ባር
ያ ፡ ቐተሎ ፧ ተኽለ-ታትዮስ ፡ ድማ ፡ በዚ ፡ ኈህዩ ፡ ኣብ ፡ ንጉስ ፡ ጠርዔ ።
ንጉስ ፡ ዘረብኡ ፡ ሰሚያም ፤ « በል ፧ እታ ፡ ዐዲ ፡ ገብሩ ፡ ንርስትኻ ፡ ት 3.
ኹን ፤ ካልእ ፡ ግና ፡ አይትግበር ፤ » ይሎም ፡ ፈረዱሉ ።

ከምዚ ፡ ይሉ ፡ እዩ ፤ ተኽለ-ታትዮስ ፡ ንዐዲ ፡ ገብሩ ፡ እተረስተ ። እ 4, 5.
ቶም ፡ ደቂ ፡ ሐዉ ፤ ደቂ ፡ ፍንጃይ ፡ ድማ ፡ ድሕርዚ ፡ ሰዓቡ ።

ዑና ፡ ሓሸልኒ ፡ ዑና ፡ ጐዶን ። 61.

በዚ ፡ ዘበንዚ ፡ አቢሉ ፡ ኽአ ፡ ኽልተ ፡ ፋሕፋሕ ፡ ዝብላ ፡ ዐድታት ፡ 1.
ነበራ ፤ ዑና ፡ ሓሸልኒ ፡ ዑና ፡ ጐዶን ፡ ዝበሃላ ። አጠፋፍእኤን ፡ ከአ ፡ በዚ ፡
ኽምዚ ፡ እዩ ፤ ይብልዎ ።

ሐንቲ ፡ ሰበይቲ ፤ ወዳ ፡ ናብዘን ፡ ዐድታትዚኣተን ፡ ብህሴታ ፡ ሞ 2.
ተ ። እቶም ፡ ደቂ ፡ ዐዲ ፡ ኽአ ፡ ነቲ ፡ ቐታሊ ፡ ፍትሒ ፡ አውጺኦም ፤ ሕ
ነ ፡ ኽይፈድዩላ ፤ ዕሽሽ ፡ ይሎም ፡ ረኣይዎ ። ነሳ ፡ ኽአ ፤ መታን ፡ ሕነ ፡ ወ 3.
ዳ ፡ ኽትፈዲ ፤ ብኣይድ ፡ ሐድሕድ ፡ ከም ፡ ዝጣፍኡ ፤ ገበረቶም ።

ፈላሲት ፡ ተመሲላ ፤ ናብ ፡ ዑና ፡ ሓሸል ፡ መጺኣ ፤ ከምዚ ፡ ይላ ፡ ት 4.
ልምን ፧ « ማርያም ፡ ትሀብኩም ፧ ካብዚ ፡ ዑና ፡ ጐዶ ፡ ዝብሉኹም ፡ ከ
አ ፡ የውጽእኩም ። » « እንታይ ፡ ይብሉና ፡ አልዮም ፤ አቲ ፧ » እንተል 5.
ዎ ፡ ኽአ ፤ « ዎ ፤ እንታይኬ ፡ ዘይብሉኹም ፧ አስያሮም ፡ አስሒሎም ፤ አ
ጽዋሮም ፡ ቀሪቦም ፡ ደኣ ፤ ንዑና ፡ ሓሸል ፡ ሐመድ ፡ ክንገብሮም ፤ ይብሉ ፤
ሰሚዔ ፤ » ትብሎም ። ነሳቶም ፡ ከአ ፤ « ሀይ ፧ ይምጽኣ ፡ ኽሞ ፤ » ይብ
ልዎ ። ናብ ፡ ዑና ፡ ጐዶ ፡ ኽይዳ ፡ ድማ ፡ ኽምዚ ፡ ይላ ፡ ትልምን ፧ « ማር 6.
ያም ፡ ትሀብኩም ፤ ካብዚ ፡ ዑና ፡ ሓሸል ፡ ዝብሉኹም ፡ ከአ ፡ የውጽእኩ 7.
ም ። » « እንታይ ፡ ይብሉና ፡ አልዮም ፤ አቲ ፧ » እንተልዎ ፡ ኽአ ፤ « ዎ ፤
እንታይኬ ፡ ዘይብሉኹም ፧ አስያሮም ፡ አስሒሎም ፤ አጽዋሮም ፡ ቀሪበ

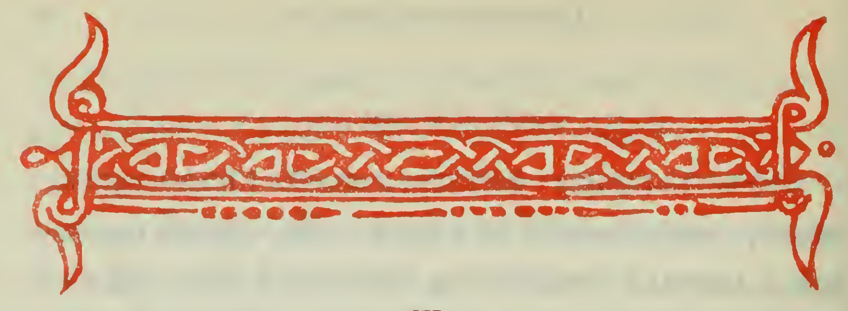
ም ፡ ደአ ፥ ንዑና ፡ ጕዶ፟ ፡ ሐመድ ፡ ክንገብሮም ፥ ይብሉ ፥ ሰሚዔ ፡ » ትብ
ሎም ። ነሳ፟ቶም ፥ « ኣብኡ ፡ ኸሞ፟ ፡ ይደየ፟ን ፥ » ይብልዋ፟ ።
8. ደሐር ፡ ሓደ ፡ መዓልቲ ፡ እቶም ፡ ኣሰት ፥ « ኣሓይ ፡ እየ፟ን ፡ ቅዶ፟ም ፡
ዝሰትያ ፥ » « ኣሓይ ፡ እባ፟ ፡ ደአ ፡ እየ፟ን ፡ ቅዶ፟ም ፡ ዝሰትያ ፥ » ተበሃሂሎ
9. ም ፡ ተበኣሱ ፤ እሞ፟ ፥ ኣውያት ፡ ኮነ ። ኸዑ ፡ ዑና ፡ ጕዶ፟ ፥ « ዑና ፡ ሓሸል ፡
ወደቑና ፥ » ይሎም ፥ ዐጢቖም ፥ ኣጽዋሮም ፡ ሕጆም ፡ ወረር ፡ የሉ ። ዑ
ና ፡ ሓሸል ፡ ድማ፟ ፥ « ዑና ፡ ጕዶ፟ ፡ ወደቑና ፥ » ይሎም ፥ ዐጢቖምኒ ፡ ተሰ
10. ሊ፟ፎምኒ ፡ መጹ ። እሞ፟ ፥ ክልቲ፟ኦም ፡ ተፋለሱ ።
11. እቲ ፡ ምድሮም ፡ ከአ ፥ ፈረቖኡን ፡ ጻዕዳ-ኽስታን ፡ ፈረቖኡን ፡ ዐዲ፟ ፡
ሰጕዶን ፡ ወኸ፟-ድባ፟ን ፡ ወሰድዎ፟ ።

62. ወለዶ ፡ ቤት ፡ ገረ-ኽስቶስ ።

1. ገረ-ኽስቶስ ፡ ኣብ ፡ ጻዕዳ-ኽስታን ፡ ኰይኑ ፥ ዮሴፍ ፥ ቶምበሳ ፥ ሀብታ
ይ ፥ ሐይላይ ፥ ብሩሕ ፥ ዕቍባላ፟ሰ ፡ ንተ፟ባህሉ ፥ ንሸዶ፟ሽቲኦም ፡ ወለደ ። ካብ
2. ኦም ፡ ብሩሕኒ ፡ ዕቍባላ፟ሰን ፡ ዘርኢ ፡ ዘይብሎ፟ም ፡ ጠፍኡ ። ሀብታይ ፡ ን
3. ጻዕዳ-እምባ ፡ ኸደ ፤ ዘርኡ ፡ ኸአ ፡ ኽሳዕ ፡ ሕጂ ፡ ኣብኡ ፡ አለ፟ዉ ። ከምኡ ፡
ድማ፟ ፡ ሐይላይ ፡ ንቍሸት ፡ ከደ ፤ ዘርኡ ፡ ኸአ ፡ ኽሳዕ ፡ ሕጂ ፡ ኣብኡ ፡
4. አለ፟ዉ ። ዮሴፍኒ ፡ ቶምበሰን ፡ ድማ፟ ፡ ናብ ፡ ጻዕዳ-ኽስታን ፡ ተረፉ ።
5. ካብኦም ፡ ከአ ፡ ብፍላ፟ይ ፡ ዮሴፍ ፡ ንገረ-ኽስቶስኒ ፡ ንሰመረ-ኽስቶስኒ ፡
6. ወለደ ። ሰመረ-ኽስቶስ ፡ ንዳዕሮ-ቓውሎስ ፡ ከደ ፤ ዘርኡ ፡ ኸአ ፡ ኽሳዕ ፡ ሕ
7. ጂ ፡ ኣብኡ ፡ አለ፟ዉ ። ገረ-ኽስቶስ ፡ ከአ ፡ ናብ ፡ እንዳ ፡ አቡ፟ኡ ፡ ኾይኑ ፡
ንተስፋ-እዝግን ፡ ንብጽዕ-አምላኽኒ ፡ ንሀብተ-ልዑልኒ ፡ ወለደ ።
8, 9. ካብዚኣቶም ፡ እንዳ ፡ ሀብተ-ልዑል ፡ ኣውራቶም ፡ ዐበ፟ይቲ ፡ ኾኑ ። ነ
ሳ፟ቶም ፡ ኣብ ፡ ጻዕዳ-ኽስታን ፡ እኺ፟ ፡ ዐዲ፟ ፡ ኸንቲባ ፥ እኺ፟ ፡ ዐደ፟ይጠቦ ፡ አለ፟
ውዎ፟ም ። ካብኦም ፡ ድማ፟ ፡ ኣብ ፡ ዐዲ፟ ፡ ሰጕዶን ፡ ኣብ ፡ ዐዲ፟ ፡ ሐሙ፟ሽተ
ን ፡ ዐደ፟ብ-ነገርኒ ፡ ኣብ ፡ ጐዳይፍኒ ፡ ገጀረትኒ ፡ አለ፟ውዎ፟ም ።

ወለዶ ፡ ደቂ ፡ ብሩሕ ። 63.

ብሩሕ ፡ ንሐደምበስኒ ፡ ቴድሮስኒ ፡ ጋብስታን ፡ ንኸንቲባ ፡ ገርግሽኒ ፡ 1.
ንወራስን ፡ ወለደ ፤ ካብኦም ፡ ግና ፡ ወራሲ ፡ ዘርኢ ፡ ዘይብሉ ፡ ጠፍኤ ።
ዘርኢ ፡ ሐደምበስኒ ፡ ጋብስታን ፥ ገለ ፡ ቅሩብ ፡ ድማ ፡ ኻብ ፡ ደቂ ፡ ቴድ 2.
ሮስ ፡ አብ ፡ እንዳ ፡ አቦኦም ፥ አብ ፡ ዐዲ ፡ ቼንጺ ፥ አለዉ ። ወዲ ፡ ቴድሮ
ስ ፥ ተኽለንኪኤል ፡ እተባህለ ፥ ግና ፡ ንዐዲ ፡ ጓዕዳድ ፡ ከደ ፤ ዘርኡ ፡ ድ
ማ ፡ ኽሳዕ ፡ ሕጂ ፡ ናብኡ ፡ አለዉ ። ከንቲባ ፡ ገርግሽ ፡ ድማ ፡ ባዕሎም ፡ 3.
ንምስጓግ ፡ አተዉ ። ነሶም ፡ አብኡ ፡ ኹይኖም ፡ ንገረ-ኽስቶስ ፥ ጋላ ፡ እ
ተባህለ ፥ ንወለሎ ፥ ንስሜናይ ፥ ንብሩሕ ፡ ወለዱ ። ካብኦም ፡ ድማ ፡ ብሩ 4.
ሕ ፡ ክትመውልዕ ፡ ከደ ፤ ዘርኡ ፡ ኽአ ፡ ናብኡ ፡ አለዉ ። ዘርኢ ፡ ስሜና 5.
ይ ፡ ከአ ፥ ዐዲ ፡ ሐማሴናይ ፡ እናተባህሉ ፥ ናብ ፡ ጽልማን ፡ አብ ፡ ቋላን ፡
ፋሕ ፡ ይሎም ፡ አለዉ ። ዘርኢ ፡ ገረ-ኽስቶስ ፡ ጋላ ፡ ድማ ፥ ገለን ፡ አብ ፡ 6.
ምስጓግ ፡ አለዉ ፥ ገለ ፡ ግና ፡ ንዐዲ ፡ ቼንጺ ፡ ተመልሾም ፡ እዮም ፡ ዘለ
ዉ ። ዘርኢ ፡ ወለሎ ፡ ድማ ፥ ዝርከቦም ፡ አብ ፡ ምስጓግ ፡ አለዉ ። 7.
ደቂ ፡ ብሩሕ ፡ ከምዚ ፡ ይሎም ፡ ተዘርግሑ ። ደቂ ፡ መንቈሮስ ፡ ግና ፥ 8, 9.
ናብ ፡ ካልእ ፡ ዝወጸ ፡ የብሎምኒ ፤ ስለዚ ፡ ሕጂ ፡ ናብ ፡ ዐዲ ፡ ቼንጺ ፡ ነሳ
ቶም ፡ ይበዝሑ ። – –
ደቂ ፡ ራውያ ፡ ኸአ ፥ አብ ፡ ወኽድባ ፡ ጥራይ ፡ እዮም ፡ ዘለዉ ። ከም 10.
ኡ ፡ ኸአ ፡ ደቂ ፡ ያዕቆብኒ ፡ ናብ ፡ ዐዲ ፡ ያዕቆብ ፥ ደቂ ፡ ሙሳን ፡ አብ ፡
ዐዲ ፡ ሙሳ ።



III.

ዐድ-ደገዝማቲ ።

64. ሀብ-ስሉስ ፡ ዐባቕኒ ፡ እምሓን ።

1. ከንቲባ ፡ ገረ ኽስቶስ ፡ ምስ ፡ ሞቱ ፣ እቲ ፡ ሸመቶም ፡ አብ ፡ ወዶም ፣
አብ ፡ እምሓ ፣ ተመልሰ ።
2. በዚ ፡ እዋንዚ ፡ አቢሉ ፡ ድማ ፡ ሓደ ፡ ግዜ ፡ ገረ-ስላሰ ፡ ወዲ ፡ ተስ
ፋላሰ ፡ ምስ ፡ ሀብ-ስሉስ ፡ ወዱ ፡ ኹይኑ ፣ ካብቲ ፡ ተቐሚጥዎ ፡ ዝነበረ ፡
ዐዲ ፣ ካብ ፡ ጽላለ ፣ አብ ፡ ወዲ ፡ ሐወቡኡ ፡ ምኽትኒ ፡ መዓርኒ ፡ ሕጁ ፡
3. ናብ ፡ ጸዐዘጋ ፡ መጸ ። እምሓ ፡ ድማ ፡ ንኡ ፡ ኸነ ፡ ንህያቡ ፡ አይተቐበሎ
ን ። ሳልስቲ ፡ ዝአኽል ፡ ደገ ፡ ቤቱ ፡ ምስ ፡ ጸንሔ ፣ ቀብጪ ፡ ንገዝኡ ፡ ተ
4. በገሰ ። ክኸዱ ፡ ኸለዉ ፡ ኸአ ፣ ሀብ-ስሉስ ፣ « እም ፣ እም ፣ እም ፣ » የለ ።
አቡኡ ፡ ኸአ ፣ « ደሐንካ ፤ » የሎ ። ነሱ ፡ ኸአ ፣ « አታ ፡ አቦ ፤ ነጋሪት ፡
5. ዊን ፡ ይሉኒ ፣ » የለ ። አቡኡ ፡ ኸአ ፡ ጕህዩ ፡ የሎ ፤ « ወደይ ፤ ሰብ ፡ ነጋ
ሪት ፡ ንዐይኖም ፡ እናጸልኡና ፣ ነጋሪት ፡ አበይ ፡ ንረኽቦ ፤ ትም ፡ በል ፤ »
ይሉ ፡ ኹረየሉ ።
6. ድሕርዚ ፡ ሀብ-ስሉስ ፣ « ካብ ፡ ምስዚአቶም ፡ ምቕማጥሲ ፡ ምጥፉእ ፡
ይሐይሸ ፣ » ይሉ ፣ ካብ ፡ ጽላለ ፣ ካብ ፡ ቤት ፡ አቡኡ ፣ ለቒቑ ፣ ንዐደም
ሓራ ፡ ኸደ ፤ ጨዋ ፣ ሰራር ፡ ፈረስ ፣ ምኻኑ ፡ መታን ፡ ከፍልጥ ፡ ከአ ፣ ል
7. ጓም ፡ ዓረብ ፡ ተማልኤ ። እሞ ፣ አብ ፡ አደባባይ ፡ ኩይኑ ፣ አብ ፡ ዝረኸ

ደግያት ፡ ገረ-ክስቶስ ፥ ግገዘኣቶም ፡ ነሎ ፡ ሰላሳን ፡ ሽሞንተን ፡ ዓመ
ት ፡ እዩ ።

ደቂ ፡ ደግያት ፡ ገረ-ክስቶስ ። 74.

ደግያት ፡ ገረ-ክስቶስ ፡ ከአ ፡ ኻብ ፡ ጓል ፡ ንጉስ ፥ ካብ ፡ እምቤት ፡ ሰ 1.
በነ-ገርግሽ ፥ ንደግያት ፡ ተስፋ-ጼንኒ ፡ ደግያት ፡ ማሞን ፡ ደግያት ፡ ርእሰ-
ሃይማኖትኒ ፡ ራእስ ፡ ዐንደ-ሃይማኖትኒ ፡ ንሐንቲ ፡ ሐብቶም ፡ ድማ ፥ ወ
ዘሮ ፡ ሙዚት ፡ እትባህላን ፥ ንሐሙሽቲኦም ፡ ወለዱ ። ካብ ፡ ሐንቲ ፡ ኻ 2.
ልእ ፡ ከአ ፡ ንባሕር-ነጋስ ፡ ተክሊትኒ ፡ ንባሕር-ነጋስ ፡ ተስፋ-ገርግሽኒ ፡ ን
ባሕር-ነጋስ ፡ ገዘወልደ-ማርያምኒ ፡ ወለዱ ።

ካብዚኣቶም ፡ ደግያት ፡ ተስፋ-ጼንኒ ፡ ደግያት ፡ ማሞን ፡ ደግያት ፡ 3.
ርእሰ-ሃይማኖትኒ ፡ ራእስ ፡ ዐንደ-ሃይማኖትኒ ፡ ደድሕሪ ፡ ሐድሕድ ፡ ገዘ
ኡ ። ካብ ፡ አርባዕቲኦም ፡ ድማ ፡ ደግያት ፡ ተስፋ-ጼን ፡ ንዐድ-ደግያት ፡ 4.
ሃይሉ ፡ ገዘፈረዩ ፡ እዩም ። ደግያት ፡ ማሞን ፡ ደግያት ፡ ርእሰ-ሃይማኖት 5.
ኒ ፡ ሐድጊ ፡ ዘይብሎም ፡ ጠፍኡ ። ራእስ ፡ ዐንደ-ሃይማኖት ፡ ገዘፈረይዎ 6.
ም ፥ ብገዘሖም ፡ አብ ፡ ክልክልቲ ፥ ጕልቶም ፡ ነበረት ፡ እሞ ፥ አብኡ ፡ ሰ
ፈሮም ፡ አለዉ ። ነሶም ፡ ንአይተ ፡ ተስፋ-ጼን ፡ ወለዱ ፤ አይተ ፡ ተስፋ-ጼ
ን ፡ ንአይተ ፡ ስሄል ፡ ወለዱ ፤ አይተ ፡ ስሄል ፡ ንፊተውራሪ ፡ ገረ-መድ
ህን ፡ ወለዱ ፤ ፊተውራሪ ፡ ገረ-መድህን ፡ ድማ ፡ ንፊተውራሪ ፡ በለው ፡
ወለዱ ። – – እተን ፡ ሐብቶም ፡ ከአ ፥ ወዘሮ ፡ ሙዚት ፥ ንሓደ ፡ በዓል ፡ ቈ 7.
ጽሊ ፡ ዝነበረ ፡ በዓል ፡ ዐዲ ፡ ኳላ ፥ አይተ ፡ ክፍሌት ፡ እትባህለ ፥ ተአት
ዋ ። ካብ ፡ ዘርኤን ፡ ሕጂ ፡ ዐድ-ደግያት ፡ ተስፋ-ማርያም ፡ አለዉ ። እቲ ፡ 8.
ቐዳማይ ፡ ሕምኑት ፡ ከይርሳዕ ፡ ተብሂሉ ፡ እኳ ፡ ሕጂ ፡ ጓል ፡ ደግያት ፡ ጕ
ብሳ ፡ ወዲ ፡ አይተ ፡ ገረ-ማርያም ፡ ንወዲ ፡ ደግያት ፡ ተስፋ-ማርያም ፡ ሂ
ቦምዋ ፡ አለዉ ። – –

ካብቶም ፡ ሰለስተ ፡ ባሕር-ነጋስታት ፡ ከአ ፡ እቶም ፡ ክልተ ፡ ናብ ፡ 9.

10. ጐጕ፟ልቲ ፡ እንዳ ፡ አቦ፟ኣም ፡ ከይዶም ፡ ሰፈሩ ። ባሕር-ነጋስ ፡ ተኸሊት ፡
ንዐድ-ተኽላይ ፡ ከደ ፤ ክሳዕ ፡ ሕጂ ፡ ኸአ ፡ ዘርኡ ፡ ናብ ፡ ዐድ-ተኽላይ ፡ አለ፟
ዉ ። ነሶ፟ ፡ ንአይተ ፡ ዘርኡን ፡ ንባሕር-ነጋስ ፡ ክፍለ-ስላ፟ሰን ፡ ወለደ ፤ ካብ
ኣም ፡ አይተ ፡ ዘርኡ ፡ ኸአ ፡ ንአይተ ፡ ገርግሽ ፡ ወለደ ፤ አይተ ፡ ገርግሽ ፡
11. ድማ፟ ፡ ንባሕር-ነጋስ ፡ ኣሚን ፡ ወለደ ። ባሕር-ነጋስ ፡ ተስፉ-ገርግሽ ፡ ከአ ፡
ንጽል፟ማ ፡ ኸይዱ ፡ ናብ ፡ አማድር ፡ ተቐመ፟ጠ ፤ ክሳዕ ፡ ሕጂ ፡ ኸአ ፡ ዘር
ኡ ፡ አብ ፡ አማድር ፡ አለ፟ዉ ። ነሶ፟ ፡ ንባሕር-ነጋስ ፡ ወልደ-ገሪማን ፡ ንባ
ሕር-ነጋስ ፡ ዘገርግሽኒ ፡ ንአይተ ፡ አቦ፟ን ፡ ወለደ ፤ ካብኣም ፡ ባሕር-ነጋስ ፡
ወልደ-ገሪማ ፡ ንፊተውራሪ ፡ ስርያል ፡ ወለደ ፤ ፊተውራሪ ፡ ስርያል ፡ ድ
12. ማ፟ ፡ ንአይተ ፡ ብሂል ፡ ወለደ ። -- እቲ ፡ ሳልሳዮም ፥ ባሕር-ነጋስ ፡ ዝወል
ደ-ማርያም ፥ ግና ፡ ናብ ፡ ጸዐዘ፟ጋ ፡ ተረፈ ። ዘርኡ ፡ ሕጂ ፡ ኸንድቲ ፡ ብዙ
ሓት ፡ አይኮኑን ፤ ገለ ፡ ተረፍ ፡ ካብኣም ፡ አብ ፡ ገዛ ፡ ዐዲ፟ ፡ ኸንቲባ ፡ ኸፍ
ለ ፡ ይርከ፟ቡ ።

75. ደግ፟ያት ፡ ተስፉ-ጼንኒ ፡ ደግ፟ያት ፡ ማሞ፟ን ፡ ተሸሙ ።

1. አብ ፡ መንጎዚ ፥ ደግ፟ያት ፡ ገረ-ኽስቶስ ፡ አብ ፡ ጸዐዘ፟ጋ ፡ ኾይኖም ፡
ንባምቦሎ-ምላ፟ሽ ፡ ክገዝኡ ፡ ኸለ፟ዉ ፥ ሓደ ፡ እዋ፟ን ፡ ንበኹሪ ፡ ወዶ፟ም ፡ ደ
ግ፟ያት ፡ ተስፉ-ጼን ፥ « ግብሪ ፡ ሕጅኻ ፡ ኺድ ፥ » ይሎም ፡ አብ ፡ ንጉስ ፡ ለ
2. ኣኸዎ፟ም ። ሽዑ ፥ ከምቲ ፡ ቐደም ፡ ደግ፟ያት ፡ ገረ-ኽስቶስ ፡ ባዕሎም ፡ ዝ
ገበርዎ፟ ፥ ነሶ፟ም ፡ ድማ፟ ፡ ናብ ፡ ክንድኡ ፡ ንደገ፟ ፡ ንጉስ ፡ ጸኒዖም ፥ አቦ፟ኣ
ም ፡ ከለ፟ዉ ፡ ብቑመንኣም ፥ ሽመት ፡ ለመ፟ኑ ። ንጉስ ፡ ከአ ፥ « ወዲ፟ ፡ ሐ
ብተይ ፡ እዩ፟ ፥ » ይሎም ፥ ድግ፟ዝምኒ፟ት ፡ ሸይሞም ፥ ንግዝኣት ፡ አቦ፟ኣም ፡
3. ሃብዎ፟ም ። ድሕሪዚ ፡ ኸአ ፡ ደግ፟ያት ፡ ተስፉ-ጼን ፡ አብ ፡ ጸዐዘ፟ጋ ፡ ኾይኖ
ም ፡ ሐያ፟ሎ ፡ እዋ፟ን ፡ ንባምቦሎ-ምላ፟ሽ ፡ ገዝኡ ። --
4. ብድሕሪዚ ፡ እቶም ፡ ካልኣይ ፡ ሐዎም ፥ ደግ፟ያት ፡ ማሞ፟ ፥ ብፍቓድ ፡
ንጉስ ፡ ጋላ፟-ቤት ፡ ክዋግኡ ፡ ኸዱ ። ንጋላ፟ ፡ ስዒሮም ፡ ድማ፟ ፥ አገቢሮም ፡

አጠሚቆም ፥ ግዝኣቶም ፡ ገበሮም ። ንጉስ ፡ ከአ ፡ ተሐኾሾም ፥ ደገዝማ 5.
ቲ ፡ አቢሎም ፥ ብዞሕ ፡ ሰለምዎ ።

ማሕረዲ ፡ ደባስ ። 76.

ድሕሪ ፡ እዚ ፡ እዋንዚ ፡ ደግያት ፡ ተስፋ-ጼን ፡ ሐመሙ ፤ እሞ ፥ 1.
ነዊሕ ፡ አብ ፡ ዐራቶም ፡ ደቅሾም ፡ ጸንሑ ። አዲኦም ፥ እምቤት ፡ ሰበ 2.
ኑ-ገርግሽ ፥ ድማ ፥ ወደን ፡ ከይሞቱ ፡ ፈሪሄን ፥ አብ ፡ ሐንቲ ፡ ፈላጢት ፡
ከይደን ፡ ሐተትአ ። ነሳ ፡ ኸአ ፥ ሓደ ፡ ባርይኤን ፥ ደባስ ፡ እቲ፡ባህለ ፥ ነበ 3.
ረ ፡ እሞ ፥ « በጃ ፡ ደገዝማቲ ፡ ይልኩም ፡ ሕረድዎ ፥ » የለቶን ። ሽዑ ፡ ን
ደባስ ፡ ሕጆም ፥ አዚሮም ፡ ሐረድዎ ። ብድሕርዚ ፡ ደግያት ፡ ተስፋ-ጼን ፡ 4.
ንሽዑ ፡ ሐወዩ ።

ደባስ ፡ ከአ ፡ ሕጅስ ፡ ጋኔን ፡ ኰይኑ ፡ ናብ ፡ ገዛ ፡ ደገ ፡ ይነብር ፡ አ 5.
ሎ ። ካብ ፡ እንዳ ፡ ደገዝማቲ ፡ ወዲ ፡ እናተወልደ ፥ ነሱ ፡ መጺኡ ፡ የሕም
ሞ ፤ ግና ፥ አይቀትሎን ፥ ንምቕታልሲ ፡ ሐይሊ ፡ የብሉን ። -- ንኻልኦት ፡ 6.
ደቂ ፡ ጸዐዘጋ ፡ ግና ፡ ገለ ፡ አይገብሮምኒ ፥ ንእንዳ ፡ ደገዝማቲ ፡ ጥራይ ፡
ደአ ፡ እምበር ፤ እንተኸነ ፡ ግዳ ፡ ብለይቲ ፥ « ደባስ ፡ ይመጽእ ፥ » እንተ ፡
ተባህለ ፥ ቈልዑ ፡ ዘበሉ ፡ ይፈርሁ ።

ትውልዲ ፡ ገዛ ፡ ስድራ ። 77.

በዚ ፡ እዋንዚ ፡ አቢሉ ፡ ኸአ ፡ ዘርኢት ፡ እቲባህለ ፡ ጨወቻይ ፥ በ 1.
ዓል ፡ ክትመውልዕ ፥ ንዐደ-ደገዝማቲ ፡ ተኸቲሉ ፡ ናብ ፡ ጸዐዘጋ ፡ መጺ ።
ንእኡ ፡ ገረድ ፡ ሰበኑ-ገርግሽ ፡ አመርዓዉሉ ። ካብአ ፡ ወዲ ፡ ምስ ፡ ወለደ ፥ 2.
ነቲ ፡ ወዱ ፥ « ክንዲ ፡ ደባስ ፥ » ይሎም ፡ ብሽም ፡ እቲ ፡ ዝሐረድዎ ፡ ባር
ይኤን ፡ ጸውዕዎ ።

እዚ ፡ ደባስዚ ፡ ንገዛ ፡ ደቂ ፡ ደባስ ፡ ዝወለደ ፡ እዩ ። ነሱ ፡ ነሰላፍ ፡ 3.

ወልደ-ኽስቶስኒ ፡ ንገብሩን ፡ ተኸሉን ፡ ወልደንስኤን ፡ ንሐንቲ ፡ ሐብቶ
ም ፡ ድ፟ማ ፥ ምሕሩ ፡ እ፟ተባህለት ፥ ወለደ ። ካብኦም ፡ አሰ፟ላፍ ፡ ወልደ-ኽስ
4. ቶስ ፡ ንዐ፟ዲ ፡ አገልድም ፡ ፈረ ። እታ ፡ ሐብቶም ፥ ምሕሩ ፥ ከአ ፡ ናብ ፡
ክንፉ ፡ ወ፟ዲ ፡ ማርያም ፡ ተአቶት ፥ ነ፟ሱ ፡ ፈራይ ፡ ዐዲ ፡ ኽንፉ ። አ፟ቡኡ ፥
ማርያም ፥ ካብ ፡ ዝባን ፡ አንገብ ፡ መጺኡ ፡ ነበረ ፥ ንዐድ-ደ፟ገዝማቲ ፡ ኽ
ኽ፟ተል ።

78. ማርያም ፡ ዐ፟ሰልዳይት ።

1. ደ፟ግያት ፡ ተስፋ-ጼን ፡ ከአ ፥ ሽመቶም ፡ ምስ ፡ ተቐ፟በሉ ፥ አብ ፡ ክን
ዲ ፡ ኽም ፡ ወላድን ፡ ውሉድኒ ፡ ኽነብሩ ፥ ነ፟ቦኦም ፡ ብትሕቲኦም ፡ ጌሮም ፥
2. ብሒቶም ፡ ሓዝዎ፟ ። በዚ ፡ ምኽንያትዚ ፡ አ፟ቦኦም ፡ ደ፟ግያት ፡ ገረ-ኽስቶስ ፡
ኮ፟ርዮም ፥ ብልቦ፟ም ፡ ጕህዮም ፥ ካብ ፡ ብሽዑ ፡ ኽም ፡ ወ፟ዶም ፡ አይረአይዎ፟
ምኒ ፥ ሽመቶም ፡ ስለ ፡ ዝወሰዱሎም ።
3. ክጸንሑ ፡ ኽጸንሑ ፥ ደ፟ግያት ፡ ተስፋ-ጼን ፡ ካልኣይ ፡ ሐመሙ ፤ ሕ
4. ማሞም ፡ ከአ ፡ እና፟ኖሔ ፡ ኽደ ። እ፟ሞ ፥ ብዛዕባዚ ፡ ዋጥኦም ፡ ክምዚ ፡ ይ
ሉ ፡ ደረሰ፟ሎም ፤

« ከመ-ዓልካ ፤ ከመ-አሎ፟ኻ ፤ ዛራ ፤
ጽላል ፡ ንጉስ ፥ ወርቂ ፡ ዝዘፈራ ፤
እንተ ፡ ሞትስ ፥ ናይ ፡ አብርሃ-ሳራ ፤
ሕማም ፡ እ፟ዩ ፡ ኽፉእ ፡ መ፟ከራ ፤ »

5. የሎም ። አ፟ቦኦም ፥ ደ፟ግያት ፡ ገረ-ኽስቶስ ፥ ከአ ፥ « እንተ ፡ ሞተስ ፥ ኣነ ፡ ኽሽ፟የ
ም ፥ » ይሎም ፡ ብሕማም ፡ ወ፟ዶም ፡ ብዙሕ ፡ ተሐ፟ጕሱ ፤ አብ ፡ ማርያም ፡ ዐ፟ሰ
6. ልዳይት ፡ ከይዶም ፡ ድ፟ማ ፥ « ቅትልዮ፟ ፥ » ይሎም ፡ ተማባጽዑ ። ማርያም ፡
ከአ ፡ ብአፋ ፥ « ሕ፟ራይ ፥ ኪድ ፡ በል ፤ ሕጅስ ፡ ሞይቱ ፡ ይጸንሐ፟ኻ ፤ እ፟ሞ ፥
ሬስኡ ፡ አርክብ ፥ » ይላ ፡ መለሰትሎ፟ም ። ደ፟ግያት ፡ ገረ-ኽስቶስ ፡ ከአ ፥ እ
ዚ ፡ ምስ ፡ ሰምዑ ፥ « ደሐን ፡ አሎኹ ፥ » ይሎም ፡ አብ ፡ ጸዐዘ፟ጋ ፡ ተመል

ሱ ። ኣብቲ ፡ ጥቓ ፡ ዐዲ፟ ፡ ምስ ፡ በጽሑ ፣ ቍዘ፟ማ ፡ ሰምዑ ፤ ሰብ ፡ ኸሉ፟ ፡ 7.
ኸኣ ፡ ኸመልጡን ፡ ክበኸዩን ፡ ጸንሕዎ፟ም ። ኸው ፡ ሞት ፡ ወዶ፟ም ፡ ፈለ
ጡ ፤ እሞ፟ ፣ ተጠዓሱ ። ተጥዕሾም ፡ ድማ፟ ፣ ናብ ፡ ዐሸ፟ልዳይት ፡ ተመልሾ
ም ፣ « መሓርለ፟ይ ፣ » የሉ ። ማርያም ፡ ክአ ፡ ብኣፋ ፣ « ኣነ ፡ ሓደ ፡ ግዜ ፡ 8.
ተዛሪበ ፤ ኪድ ፡ ደኣ ፣ ኣቕ፟ብር ፡ ወድኻ ፤ እዚኣስ ፡ ኣይትኸነለ፟ይኒ ፣ » ይላ ፡
ሰደደቶ፟ም ። ኸው ፡ ተመልሾም ፡ ቀበርዎ፟ ።

ሞት ፡ ደግ፟ያት ፡ ገረ-ኽስቶስኒ ፡ እምቤት ፡ ሰበነ-ገርግሽኒ ። 79.

ብድሕሪ ፡ ሞት ፡ ደግ፟ያት ፡ ተስፋ-ጼን ፡ ኣዲ፟ኦም ፡ እምቤት ፡ ሰበነ-ገ 1.
ርግሽ ፣ ካብ ፡ ብዙሕ ፡ ሐዘን ፡ እተ፟ላዕለ ፣ መንኰሸን ፣ ካብ ፡ ኣደ፟ራሸን ፡ ወ
ጺኤን ፡ ኣብ ፡ ሐንቲ ፡ ንእሽቶይ ፡ ቤት ፡ ተቐ፟መጣ ። እታ ፡ ቤታ ፡ ድማ፟ ፡ 2.
ኽሳዕ ፡ ሎም ፡ ጠጠው ፡ ይላ ፡ ኣላ፟ ፤ ኣብኣ ፡ እኳ፟ ፡ ሕጂ ፡ ወዘሮ ፡ መርሻ ፡
ጓል ፡ ደግ፟ያት ፡ ሃይሉ ፡ ፈላሲት ፡ ኰይነን ፣ ኣብኣ ፡ ሰፊረን ፡ ይነብራ ፡
ኣለ፟ዋ ።

ደግ፟ያት ፡ ገረ-ኽስቶስ ፡ ድማ፟ ፡ ድሕሪ ፡ ሞት ፡ ወዶ፟ም ፡ ኸመት ፡ ቀደ 3.
ሞም ፡ ተመልሰ፟ሎም ። እንተኸነ ፡ ብጓህን ፡ ብምጥ፟ዓስኒ ፣ ከብዶም ፡ ተቐ
ርጮም ፣ ተሎ ፡ ሞቱ ። ነሶ፟ምኒ ፡ ኣቦ፟ኦም ፡ ደግ፟ያት ፡ ሀብ-ስሉ፟ስኒ ፡ ናብ ፡ 4.
ዐዲ፟ ፡ ኸፈለት ፣ ጕልቶም ፡ ነበረት ፡ እሞ፟ ፣ ኣብኣ ፡ ተቐብሩ ።

እምቤት ፡ ሰበነ-ገርግሽ ፡ ድማ፟ ፡ ናብታ ፡ ንእሽቶይ ፡ ቤተን ፡ ኰይነን ፣ 5.
እና፟ሐዘና ፣ ጸሎት ፡ እና፟ገበራ ፣ ንቤተኽስያን ፡ እና፟ሰዓማ ፣ ክይሞታ ፣ ሐያ፟
ሎ ፡ ዓመት ፡ ጸንሓ ።

ግዝኣት ፡ ደግ፟ያት ፡ ርእሰ-ሃይማኖት ። 80.

ደግ፟ያት ፡ ገረ-ኽስቶስኒ ፡ ደግ፟ያት ፡ ተስፋ-ጼንኒ ፡ ምስ ፡ ሞቱ ፣ ባሕር- 1.
ነጋስ ፡ ሰለሙን ፡ ወዲ፟ ፡ ደግ፟ያት ፡ ተስፋ-ጼን ፡ ጌና ፡ ንእሽቶይ ፡ ስለ ፡ ዝ

2. ነበሩ ፥ ግዝኣት ፡ ባምበሎ-ምላሽ ፡ ኣብ ፡ ደግያት ፡ ማሞ ፡ ሐለፈ ። እንተ
ኸነ ፡ በቲ ፡ እዋንቲ ፡ ደግያት ፡ ማሞ ፡ ጋላ-ቤት ፡ ከይዶም ፡ ነበሩ ፤ እሞ ፥
ነሶም ፡ ክሳዕ ፡ ዝመጹ ፥ ኣብ ፡ ክንድኣም ፡ ሐዎም ፥ ደግያት ፡ ርእሰ-ሃይ
ማኖት ፥ ኣብዚ ፡ ገዝኡ ።
3. ደግያት ፡ ርእሰ-ሃይማኖት ፡ ከአ ፡ ብፍቓድ ፡ ንጉስ ፡ ንደግያት ፡ ሃይ
ሉ ፡ ወዲ ፡ ወልደ-መንቄሮስ ፥ ሹም ፡ ዋልድባ ፥ ኣብ ፡ ጸለምቲ ፡ ተዋጊኦ
4. ም ፡ ሰዓርዎ ። ከምኡ ፡ ኸአ ፡ ብፍቓድ ፡ ንጉስ ፡ ንደግያት ፡ ወልደ-ህይወ
ት ፡ እቶባህለ ፥ ናብ ፡ ወጀራት ፥ ተዋጊኦም ፡ ሰዓርዎ ። ናብ ፡ መወዳእታ ፡
ግና ፡ ምስኡ ፡ ዕርቂ ፡ ገበሩ ፤ ጓል ፡ ደግያት ፡ ማሞ ፡ ድማ ፡ ንወዲ ፡ ደ
ግያት ፡ ወልደ-ህይወት ፡ ሃብዎ ።
5. ስዒሮም ፡ ዐዶም ፡ ምስ ፡ ኣተዉ ፥ ንደግያት ፡ ርእሰ-ሃይማኖት ፡ ከም
ዚ ፡ ይሎም ፡ ደረሱሎም ፤

ካብ ፡ ምጽዋዕ ፡ እንድክን ፡ ቀምሽን ፤
ካብ ፡ ጸዐዝጋ ፡ ሻኹራን ፡ ቍራዕ ፡ ርእስን ፤
ካብ ፡ ዓድዋ ፡ ኵረሻን ፡ ግላስን ፤
ከብ ፡ ጕንደር ፡ ኣቡንን ፡ ንጉስን ፤
ትሰምዕዶ ፥ ገናሕን ፡ መላስን ፤

81. ሞት ፡ ደግያት ፡ ርእሰ-ሃይማኖት ።

1. ድሕሪ ፡ ቕሩብ ፡ እዋን ፡ ከአ ፥ ደግያት ፡ ማሞ ፡ ንነጀው ፡ ምምጻእ ፡
2. ምስ ፡ ሓሰቡ ፥ ደግያት ፡ ርእሰ-ሃይማኖት ፡ ከድዎም ። ድሕርዚ ፡ ደግያት ፡
ማሞ ፡ ምቕማጥ ፡ ንደግያት ፡ ርእሰ-ሃይማኖት ፡ ሐዲጎም ፡ ካብ ፡ ጋላ-ቤ
ት ፡ ንነጀው ፡ መጹ ፤ ብድሕሪኦም ፡ ግና ፡ ጋላ-ቤት ፡ ተንሲኦም ፡ ንደግያ
3. ት ፡ ርእሰ-ሃይማኖት ፡ ቀቲልዎም ። እዚ ፡ ወሬዚ ፡ ኸአ ፡ ናብ ፡ ጸዐዘጋ ፡
በጽሔ ። ደግያት ፡ ማሞ ፡ ድማ ፥ ሞት ፡ ሐዎም ፡ ምስ ፡ ሰምዑ ፥ ሕነ ፡ ኽ
4. ፈድዩ ፡ ብገስጋስ ፡ ዐዲ ፡ ጋላ ፡ ኸዱ ። በዚ ፡ እዋንዚ ፥ አሰላፍ ፡ ቃለ-ኽስ

ቶስ ፡ አቶባህለ ፣ ወዲ ፡ ደጃያት ፡ ገረ-ኽስቶስ ፣ ካብ ፡ ገረድ ፡ እምቤት ፡ ሰ
በነ-ገርግሽ ፡ ዝወለድዎ ፣ ንሐዎም ፡ ደጃያት ፡ ማሞ ፡ ሓደ ፡ እሙን ፡ ፊታ
ዊአም ፡ ነበረ ፡ እሞ ፣ ንኡ ፡ ምቕማጥ ፡ ኣብ ፡ ጺዐዝጋ ፡ ሐደጉ ። ብድሕር 5.
ዚ ፡ ደጃያት ፡ ማሞ ፡ ንጋላ-ቤት ፡ ክፋእ ፡ ጌሮም ፡ ዘመትዎ ፤ ዘሎ ፡ ሰቡ
ን ፡ ማሉን ፡ ዝቕትል ፡ ቀቲሎም ፣ ዝማረኽ ፡ ማሪኾም ፣ ዐዲ ፡ አህዲኦም ፣
ዐዶም ፡ ተመልሱ ።

ህያብ ፡ ደጃያት ፡ ናይዝጊ ። 82.

ብድሕርዚ ፡ ሓደ ፡ ግዜ ፣ ናብ ፡ ቤተ-መንግስቲ ፡ ግብሪ ፡ መኳንንቲ ፡ 1.
ወዲቑ ፡ ኸሎ ፣ ሓደ ፡ ደገዝማቲ ፣ ናይዝጊ ፡ ዝሽሙ ፣ ገዛእ ፡ ዋልቃይት ፡
ዝነበረ ፣ ብዘረባ-ዘረባ ፡ ዝመጸ ፣ ምስ ፡ ደጃያት ፡ ማሞ ፡ ተኳርዮም ፣ « አ
ቻ ፣ ሕማቕ ፣ በላዕ ፡ ቅጫ ፡ እንጣጢዕ ፤ ንዓ ፡ እንደሞ ፣ ኣነን ፡ ነስኻን ፡ አ
ይንወሀሀብኒ ፤ » ይሉ ፡ ኣብ ፡ ቅድሚ ፡ ኹሎም ፡ አዋረዶም ። ነሶም ፡ ከ
አ ፣ « በል ፣ ንቛጸር ፣ » የልዎ ። ንጉስ ፡ ከአ ፡ ባዕሎም ፡ ዘረባ ፡ ኽልቲአ 2.
ም ፡ ሰሚዖም ፣ « በሉ ፤ ቈጸራ ፡ ኽክንደይ ፡ ትደልዩ ፤ » የልዎም ። ደጃያ
ት ፡ ናይዝጊ ፡ ብንዕቀት ፣ « መንፈቕ ፣ » የሉ ፤ ደጃያት ፡ ማሞ ፡ ድማ ፣
« ዓመት » ። ድሕርዚ ፡ ኸክም ፡ ቈጸርኦም ፡ ሄህያቦም ፡ ክህቡ ፣ ተፋጻጺ 3.
ሞም ፡ ከዱ ።

ደጃያት ፡ ናይዝጊ ፡ ኸአ ፡ ድሕሪ ፡ መንፈቕ ፡ ህያቦም ፡ አብ ፡ ቅድ 4.
ሚ ፡ ቤተ-መንግስቲ ፡ አቕረቡ ፤ ነሱ ፡ ኸአ ፡ መቖሎ ፣ ጡጥ ፣ ፈርጊ ፣ ነ
ፍጢ ፣ ቅርሺ ፣ መጋርያ ፡ ጻዕዳ ፡ ላም ፣ መጋርያ ፡ ጸላም ፡ ላም ፣ መጋርያ ፡
ጣላ ፡ ላም ፣ ቋረ ፤ ከምዚ ፡ በብዐይነቱ ፡ ምስ ፡ ሃቡ ፣ « አብጻሕኩ ፣ » የ
ሉ ። ደጃያት ፡ ማሞ ፡ ኸአ ፣ ነዚ ፡ ኹሉ ፡ ብዙሕ ፡ ህያብ ፡ ምስ ፡ ረአዩ ፣ 5.
« ትረትዐኒ ፡ ዶኸን ፡ እያ ፤ » ይሎም ፡ ንዐዶም ፡ ተመልሱ ።

ሽዑ ፡ ንብህገሩ ፡ ዝኸበረን ፡ ዝሔሸን ፡ አቕሓ ፡ ኽነ ፡ ማል ፣ ንንጉስ ፡ 6.
ዝበቕዕ ፣ « ተሎ ፡ ይልኩም ፣ ርኢኹም ፡ አምጽኡለይ ፤ » ይሎም ፡ አዘዙ ።

83. ወርቂ ፡ ደቂ ፡ ሕድርትና ።

1. ድሕርቲ ፡ ደግያት ፡ ማሞ ፡ ሓደ ፡ እዋን ፡ ፈረስ ፡ ሰሪሮም ፣ ምስ ፡ ሐ
2. ያሎ ፡ ሰብ ፡ ኰይኖም ፡ ኣብ ፡ መሮር ፡ ወፈሩ ። ተተሓሕጆም ፡ ክሳድ ፡ ሐ
ርኦም ፡ ምስ ፡ ወጹ ፣ ሸኾና ፡ ፈረሶም ፡ ኣብ ፡ ምድሪ ፡ ተዋሕጠ ። ስር ፡
ይሎም ፡ ወሪዶም ፣ « እንታይ ፡ ረኽበ ፤ » ይሎም ፡ እንተ ፡ ረኣዩ ፣ እታ ፡
3. ዝረገጻ ፡ ሀሊላ ፡ ጸንሐቶም ። « ንሹዐቓ ፣ » ይሎም ፡ እንተ ፡ ኹዓትዋ ፣
ቤት ፡ ደቂ ፡ ሕድርትና ፡ ኰይኑ ፡ ተረኽበ ።
4. እንተ ፡ ረኣዩ ፣ ቅድም ፡ ወርቂ ፡ ኣንጭዋ ፡ ረኸቡ ፤ ቅርብ ፡ እንተሉ ፡
ኸአ ፣ ወርቂ ፡ ቍርያብ ፤ ከምኡ ፡ እናሉ ፣ ምጭልቍት ፡ ወርቅን ፡ ጠበ
5. ቕ ፡ ጠርቅን ፡ ገበል ፡ ወርቅን ፡ ከምኡ ፡ ድማ ፡ በብዐይነቱ ፡ ረኸቡ ። ነ
ዚ ፡ ኹሉ ፡ ኣኪቦም ፡ ምስ ፡ ወድኡ ፣ « ንቕረብ ፡ ደኣ ፣ » ይሎም ፡ እን
ተ ፡ ቐረቡ ፡ ድማ ፣ ግርም ፡ ኰይኑ ፡ ብግምጃ ፡ እተነጽፈ ፡ ዐራት ፡ ወርቂ ፡
6. ረኸቡ ። « ነልዕሎ ፣ » ይሎም ፡ ከአ ፣ ኸልዕልዎ ፣ ነነይ ፡ እንተበልዎ ፣
ካብቲ ፡ ዐራት ፡ ደሃይ ፡ ሰምዑ ፣ ከምዚ ፡ ዝብል ፤

« ዐቑባኻ ፡ እባ ፡ ማሞ ፤
ሕጅስ ፡ ይእክልካ ። »

7. « መን ፡ እዩ ፡ እተዛረበ ፤ » እንተሉ ፣ « በዓልቲ ፡ ቤት ፡ እያ ፤ ሕደጉ ፤ ይ
እኽለና ፣ » ተበሃሂሎም ፣ ዝሓዙ ፡ ሕጅም ፣ ወጺኦም ፡ ዐዶም ፡ ኣተዉ ።

84. ሀያብ ፡ ደግያት ፡ ማሞ ።

1. ድሕርዚ ፡ ደግያት ፡ ማሞ ፣ ቈጻርኦም ፡ ምስ ፡ ቀረበ ፣ እቲ ፡ ኻብ ፡ ሀ
ገር ፡ ዝረኸብዎ ፡ ኹሉ ፣ ኣቕሑን ፡ ማልን ፣ ብዙሕ ፡ ካልእ ፡ ድማ ፡ ኻብ
ቲ ፡ ናብ ፡ ጒድጓድ ፡ እተረኽበ ፡ ወርቂ ፡ ጌሮም ፡ ወሲኾም ፡ ኣባቕል ፡ ጽ
ዒኖም ፡ ተበገሱ ። እተን ፡ ኣጋሰሶም ፣ ካብ ፡ ጸዐዘጋ ፡ እተጻዕና ፣ ቀዳማየ

በ ፡ ፋንድያ ፡ እና፟ወዓለን ፡ እና፟ሐደረን ፥ ብዓበ፟ቕ ፡ ቈንደፍደፍ ፡ ይሉ ፡ ነ
በረ ፤ ስለዚ ፡ ዝበዝ፟ሕ ፡ ሽሙ ፡ እኳ፟ ፡ ሀብ-ስሉ፟ስ ፡ ዐባ፟ቕ ፡ ይበ፟ሀል ፡ ነበረ ።
በዚ ፡ ኽምዚ ፡ ዝአመሰ፟ለ ፡ ተዋርዶን ፡ ጸበባን ፡ ሾብዐ፟ተ ፡ ዓመት ፡ ተቐ 8.
መ፟ጠ ።

ኣብ ፡ መንጎዚ ፡ እም፟ሓ ፡ ድማ፟ ፥ ሀብ-ስሉ፟ስ ፡ ዐባ፟ቕ ፡ ኣብ ፡ ግቢ፟ ፡ 9.
ሽም ፡ ዘሎ፟ ፥ ምስ ፡ ሰምዔ ፥ « .ዚ ፡ ዐባ፟ቕ ፡ ኣብ ፡ ቤተ-ንጉስ ፡ ክይ፟ሐልፊ
ኚ፟ ፥ » ይሉ ፥ ካብ ፡ ጸዐዘ፟ጋ ፡ ገስግሹ ፡ ንዐደ፟ምሓራ ፡ ኸደ ። ኣብኡ ፡ እም፟ 10.
ሓ ፡ ኣብ ፡ ቤተ-ንጉስ ፡ ኣቓዊን ፡ ወጻእን ፡ ገባርን ፡ ሐዳግን ፡ ነበረ ፥ ሀ
ብ-ስሉ፟ስ ፡ ግና ፡ ሓደ ፡ ግዳም-ሀደ፟ር ፥ በላዕ ፡ ግብሪ ።

ሀብ-ስሉ፟ስ ፡ ምስ ፡ ልጓሙ ። 65.

ድሕርዚ ፡ ሓደ ፡ እዋ፟ን ፡ ከምዚ ፡ ኾነ ። 1.
ሐጸይ ፡ ፋሲል ፥ ሓደ ፡ ዕቡድ ፡ ዝኾነ ፡ ፈረስ ፡ ነበሮም ፤ ካብ ፡ ሰራ 2.
ዊቶም ፡ ሓደ ፡ ዝደፍሮ ፡ ተሳእነ ። ብዘረብ-ዘረብ ፡ ዝመጸ ፥ ንጉስ ፡ ንእም፟ 3.
ሓ ፡ የልዎ፟ ፤ « ኣቓ፟ ፤ ገለዶ ፡ ኻብዘም ፡ ሐማሴን ፥ ፈረስ ፡ ምስራር ፡ ዝኽ
እል ፥ ኣሎ ፤ » ይሎም ፡ ሐተትዎ፟ ። ነሱ፟ ፡ ኸአ ፡ ትዝ ፡ ኣቢ፟ሉ ፥ « ጎይቓ
ይ ፤ ሓደ ፡ ጎበዝ ፥ ወዲ፟ ፡ ሐወቦ፟ይ ፡ ዝኾነኚ፟ ፥ ሀብ-ስሉ፟ስ ፡ እተ፟ባህለ ፥ ኣብ
ዚኣ ፡ ለም-ቅነ ፡ ርእየዮ፟ ፡ ነበርኩ ፤ ነሱ፟ ፡ ግርም ፡ ይሰ፟ርር ፡ እዩ፟ ፥ » የሎም ።
ንጉስ ፡ ድማ፟ ፥ « ተሎ ፡ ይልኩም ፡ ጸው፟ዕዎ፟ ፥ » ይሎም ፡ ኣምጽእዎ፟ ። – – 4.
እም፟ሓ ፡ ኸአ ፥ ብሐቂ፟ ፡ ምስራር ፡ ፈረስ ፡ ስለ ፡ ዝኽኣለ ፥ ኣይኮነን ፡ ንንጉ 5.
ስ ፡ ዝነገሮም ፤ እንተኾነ ፡ እቲ ፡ ፈረስ ፡ ጽጉብ ፥ ሀብ-ስሉ፟ስ ፡ ከአ ፡ ሕማ፟
ቕ ፡ ነበረ ፡ እሞ፟ ፥ « ኣብኡ ፡ ይመው፟ት ፥ » ሓሲብዎ፟ ፡ እዩ፟ ።

ሀብ-ስሉ፟ስ ፡ ከአ ፡ ጩርቂ ፡ ተኸዲኑ ፥ እቓ ፡ ልጓሙ ፡ ናብ ፡ ትሕቲ ፡ 6.
ጩርቁ ፡ ናብ ፡ ክሳዱ ፡ ኣእትዩ ፥ ኣብ ፡ ንጉስ ፡ መጸ ። ንጉስ ፡ ከአ ፥ ምስ ፡ 7.
ረኣይዎ፟ ፥ ብጩርቁን ፡ ብዓበ፟ቑን ፡ ነዓቕዎ፟ ፤ ተገ፟ሪሞም ፡ ድማ፟ ፥ « እምበር
ዶ ፡ ፈረስ ፡ ምስራር ፡ ትኽእል ፡ ኢኻ ፤ » ይሎም ፡ ሐተትዎ፟ ። ሀብ-ስሉ፟

ስ ፡ ከአ ፥ « እሺ ፡ እምበር ፥ ጐይታይ ፤ ካበሉንስ ፥ እፍችን ፥ » የሎም ።
8. ኸዑ ፡ ነቲ ፡ ፈረስ ፡ ጽዒኖም ፡ ሃብዎ ፤ ነሱ ፡ ኸአ ፥ ቀስ ፡ እናበለ ፥ ካብአ
ም ፡ ተዐዝረ ።

9. ደሐር ፡ ግና ፡ ወሪዱ ፡ እታ ፡ አብ ፡ ክሳዱ ፡ ዝነበረት ፡ ልጓም ፡ ለወ
10. ጠሉ ። ካብኡ ፥ ደም ፡ እናዕፈረ ፥ ከጋልበ ፡ ወዓለ ፥ እቲ ፡ ፈረስ ፡ ብድኻ
ምኒ ፡ ብረሃጽኒ ፡ ፈጥፈጥ ፡ ክሳዕ ፡ ዝብል ። ክምለስ ፡ ከሎ ፡ ኸአ ፥ እታ ፡
11. ልጓም ፡ ቀደሙ ፡ ለጒሙ ፡ ተወጥሖ ። ሰብ ፡ ኩሉ ፥ « አበይ ፡ ኮን ፡ ደር
ብይዎ ፡ ይኸውን ፥ » ክብል ፥ ምስ ፡ ወዓለ ፥ እምሓ ፡ ኸይተረፈ ፥ « ሞይ
ቱ ፡ ይኸውን ፥ » ይሉ ፡ ምስ ፡ ቀበጸ ፥ ሀብ-ስሉስ ፡ ምስ ፡ ፈረሱ ፡ ድርግ
ም ፡ ይሉ ፡ አቶ ። አብኡ ፡ ዝነበረ ፡ ህዝቢ ፡ ኹሉ ፡ ተገረመ ።
12. ሀብ-ስሉስ ፡ ከአ ፡ ካብዛ ፡ መዓልትዚአ ፡ ሕጂ ፡ አብ ፡ ቤተ-ንጉስ ፡ ፍ
ሉጥ ፡ ኮነ ፤ እንተኸነ ፡ ኸም ፡ እምሓ ፡ አይኮነን ።

66. ካልአይ ፡ ጥቢ ፡ እምሓ ።

1. ድሕሪ ፡ ቕሩብ ፡ እዋን ፡ ከአ ፡ ኸንቲብ ፡ ዘማት ፡ ወዲ ፡ ኸፍለ ፥ በዓ
ል ፡ ዐድ-ተከሌ-ዛን ፥ ካብ ፡ ንጉስ ፡ ክንትብንት ፡ ምስ ፡ ተቐበለ ፥ ንዐዱ ፡ ተ
2. በገሰ ። ሐጸይ ፡ ፋሲል ፡ ከአ ፥ « መን ፡ አሎ ፡ ሀብሮም ፥ ንዘማት ፡ ዐዱ ፡
አብጺሕዎ ፡ ዝምለስ ፤ » ይሎም ፡ አሕተቱ ። እምሓ ፡ ኸአ ፥ « ጐይታይ ፤ ካ
3. ብ ፡ ሀብ-ስሉስ ፡ ዝነፍዕ ፥ መን ፡ ክርከብ ፤ ንኡ ፡ ስደዱ ፥ » የሎም ። ንጉስ ፡
ከአ ፥ « ሐቒ ፡ እዩ ፥ » ይሎም ፡ አጸዊዖም ፡ ሐተትዎ ፥ « ንዘማት ፡ ዐዱ ፡ አ
ብጺሕካ ፡ ኽትምለስዶ ፡ ይኽነልካ ፤ » ይሎም ። ነሱ ፡ ኸአ ፡ ኸምታ ፡ ቐዳ
መይቲ ፡ ቓል ፥ « እሺ ፡ እምበር ፥ ጐይታይ ፤ ካብ ፡ አዘዙንስ ፥ » የሎም ።
4. ንጉስ ፡ ከአ ፡ ንዘማት ፡ ቀለቤት ፡ ወርቂ ፡ ሂቦም ፡ የልዎ ፤ « ብሐቒ ፡
ሀብ-ሲሉስ ፡ ዐድኻ ፡ ምስ ፡ አብጽሐካ ፥ ነዛ ፡ ቐለቤት ፡ ወርቂ ፡ ሂብካ ፡ ስ
ደዶ ፤ ንአ ፡ ሕጂ ፡ እንተ ፡ መጸኒ ፥ ዐድኻ ፡ ኸም ፡ ዝአቶኻ ፡ እአምን ፤ ጥ
ራዩ ፡ እንተ ፡ መጸኒ ፡ ግና ፥ አይቕበሎን ፡ እየ ፡ » ይሎም ፡ ሐበርዎ ።

ድሕርዚ ፡ እም፟ሓ ፡ ኸአ ፡ ንጸዐዘ፟ጋ ፡ ልኡኻት ፡ ሰደደ ፤ « ሀብ-ስሉ፟ 5.
ስ ፡ ዐባቕ ፡ ንኸንቲባ ፡ ዘማት ፡ ሕጂ ፡ ይመጸኹ፟ም ፡ አሎ፟ ፤ እሞ፟ ፥ አይተ
ሕልፍዎ፟ ፥ ቅተልዎ፟ ፥ » ዝብሉ ። ሀብ-ስሉ፟ስ ፡ ከአ ፡ ኽፍኣት ፡ ሐዉ ፡ ሸዓ ፡ 6.
ፈሊጡ ፥ ንኸንቲባ ፡ ዘማት ፡ ብዋልቃይት ፡ ጌሩ ፥ ብባርያ ፡ አቢ፟ሉ ፥ ዐጆ፟
ም ፡ አእተዎም ። እቶም ፡ ንኡ ፡ ኽቐትሉ ፡ ዝደለዩ ፡ ከአ ፡ ብሰራየን ፡ 7.
ብእኾ፟ለ-ጕዛይኒ ፡ ኽሳድ ፡ ሕጆም ፡ ነበሩ ፤ እሞ፟ ፥ ሀብ-ስሉ፟ስ ፡ ብበረኻ ፡ አ
ቢ፟ሉ ፡ ዐደ-ተኸ፟ሌ-ዛን ፡ ከም ፡ ዝአቶ ፥ ምስ ፡ ሰምዑ ፥ « ክምለ፟ስ ፡ ከሎ፟ ፥ ክ
ንረኽቦ ፥ » ይሎም ፡ ብሸነኽ ፡ በረኻ ፡ ኽሳውዲ፟ ፡ ሓዙሉ ። ነሱ፟ ፡ ኸአ ፡ ኸ 8.
ም ፡ ብሐድ፟ሽ ፡ ብባሕሪ ፡ አቢ፟ሉ ፥ ብዐጋሚ ፡ ጌሩ ፥ ነቓ ፡ ቐለቤት ፡ ወር
ቂ ፡ ሕጂ ፡ ዐደ፟ምሓራ ፡ አቶ ።

ሐጸይ ፡ ፋሲል ፡ ከአ ፥ « እምበርዶ ፡ ንዘማት ፡ ዐዱ፟ ፡ አብጺሕካዮ፟ ፡ 9.
ኢኻ ፤ » ይሎም ፡ እንተ ፡ ሐተቱ ፥ « እዌ፟ ፥ ጐይታይ ፤ ከም ፡ ዝአዘ፟ዙኒ ፥
ጌረ ፥ » ይሉ ፡ የለ ። ሽዑ ፡ ሐጸይ ፥ « እምብኣርስኼ ፥ ገለ ፡ መፈለ፟ጥታዶ ፡ 10.
ተማሊእካ ፡ አሎ፟ኻ ፤ » ይሎም ፡ ሐተትዎ፟ ። ነሱ፟ ፡ ኸአ ፥ « የብለ፟ይኒ ፥ » ይ
ሉ ፡ ትም ፡ የለ ። በዚ ፡ ንጉስ ፡ ኮር፟ዮም ፥ « ገለ ፡ እኳዶ ፡ አይሃበካን ፤ » 11.
ይሎም ፡ ካልኣይ ፡ ሐተትዎ፟ ። ነሱ፟ ፡ ኸአ ፥ « ዝሃቡንስ ፡ የብሎ፟ምኒ ፥ ብጀ
ኻ፟ ፡ እዛ ፡ ቐለቤት ፥ » ይሉ ፡ ንንጉስ ፡ እቓ ፡ ቐለቤት ፡ አርኣዮም ። ሽዑ ፡ 12.
ንጉስ ፡ ብዙሕ ፡ ተሐጐ፟ሱ ፤ ተሎ ፡ ይሎም ፡ ድማ፟ ፡ ንሀብ-ስሉ፟ስ ፡ ሰሊ፟ሞ
ም ፡ ቀምሽ ፡ አልበስዎ፟ ።

ካብኡ ፡ ጓሎም ፡ ሂበም ፡ ሸይሞም ፡ ሰደድዎ፟ ። 13.

ሀብ-ስሉ፟ስ ፡ ንጓል ፡ ሐጸይ ፡ ቀተላ ። 67.

ክምዚ ፡ ይሎም ፡ ሐጸይ ፡ ኣለም-ሰ፟ገድ ፡ ንሀብ-ስሉ፟ስ ፡ ጓሎም ፡ አመ 1.
ርዓዉሉ ፤ እሞ፟ ፥ አቤቶ ፡ አበ፟ልዎ፟ ። ድሕርዚ ፡ ግዝኣት ፡ ባምቦሎ-ምላ፟ሽ ፡
ሂበም ፡ አፋ፟ነውዎ፟ ።

ሀብስሉ፟ስ ፡ ከአ ፥ ካብ ፡ ዐደ፟ምሓራ ፡ ምስ ፡ ተበ፟ገሰ ፥ ጌና ፡ ናብ ፡ መገ 2.

3. ዷ፡ ኸሎ፥ ሰበይቱ፡ ነዓቐቖ። ድሕርዚ፡ ነሱ፥ « ደሐን፡ ኣሎኹ፥ » ይ
ሉ፥ ከም፡ ንብረት፡ ሰብኣይኒ፡ ሰበይትን፡ ክራኸብ፡ እንተ፡ ደለ፥ ነሳ፡
ግና፡ ኣበየቶ። ነሱ፡ ኸአ፡ ብሐረቖት፡ ኣንጸርጸሩ፥ ወስ፡ ኣቢሉ፡ ግ
4. ብ፡ ኣበላ። ሽዑ፡ ብኣ-ብኣ፡ ኸረፍ፡ ይላ፡ ሞተት።

5, 6. ድሕርዚ፡ ሀብ-ስሉስ፡ ንዐደምሓራ፡ ተመልሰ። ናብ፡ ንጉስ፡ ኣት
ዩ፡ ኢድ፡ ነስኤ፤ ኣብ፡ ኢዱ፡ ኸአ፡ ሴፍኒ፡ ምራንኒ፡ ሕጁ፡ ኸምዚ፡
የለ፤ « ጐይታይ፤ ነሶም፡ ብዐቢ፡ ለውሃቶም፡ ጓሎም፡ ሂቦም፡ ኣፋነዉ
ኒ፤ ኣነ፡ ኸአ፡ ኸም፡ ንቡር፡ ግቡእ፥ ሰበይተይ፥ ይለ፡ እንተ፡ መጻእ
ኩ፥ ምቕራብ፡ ከልኣኒ፤ ነገር፡ ሰይጣን፡ ኰይኑ፡ ኸአ፥ ወስ፡ እንተበል
ኩ፥ ሀረምክዋን፤ ሽዑ፡ ናብ፡ ኢደይ፡ ሐወያኒ፤ በዚ፡ ድንገትዚ፡ እኔ
ኹ፥ ኣብ፡ ቅድሚኦም፥ » ይሉ፡ ሴፉን፡ ምራኑን፡ ኣብ፡ ቅድሚኦም፡
ኣውደቐ።

7. ድሕርዚ፡ ንጉስ፡ ዡሉ፡ ሰሚዖም፡ ነታ፡ ባርይኤን፡ ሐተትዋ፤ ነሳ፡
ኸአ፥ « ዡሉ፡ ሐቂ፡ እዩ፥ እዚ፡ ሀብ-ስሉስ፡ ዝብሎ፡ ዘሎ፥ » ይላ፡ መ
8. ስከረት። ንጉስ፡ ከአ፡ ነቶም፡ መማህር፥ « እንተ፡ መሓርክዎዶ፥ ሐጥያ
9. ት፡ ይኸነኒ፡ እዩ፤ » ይሎም፡ ሐተትዎም። « ሐጥያት፡ የብሉን፥ » የሉ።
10. ሽዑ፡ ሐጸይ፥ « ሕራይ፡ ገበርካያ፥ » ይሎም፡ ምሒሮም፡ ሰደድዎ። እ
ንተኸነ፡ ካብ፡ ግዝኣት፡ ባምበሎ-ምላሽ፡ ስዒሮም፡ ንመረብ-ምላሽ፡ ጥ
ራይ፡ ግዲኡ፡ መቐሉሉ፤ ከምኡ፡ ድማ፥ « ኣቤቶ፡ ምባልሲ፡ ነሕጻይ፡
እዩ፡ ገዘብቕዕ፥ » ይሎም፥ እቲ፡ መኣርግ፡ ኣቤቶ፡ ቀንጢጦም፥ ኣብ፡ ክ
ንድኡ፡ ደገዝመትቲ፡ ኽበሃሉ፡ ፈረዱሎም።

68. ሽመት፡ ዐድ-ደገዝማቲ።

1. ድሕርዚ፡ ደግያት፡ ሀብ-ስሉስ፥ ካብ፡ ንጉስ፡ ምስ፡ ወጹ፥ ብደሐን፡
ኣብ፡ ሀገሮም፡ ተመልሾም፥ ግዝኣት፡ መረብ-ምላሽ፡ ጠቕሊሎም፡ ሓ
2. ዙ። ድሕሪ፡ እዚ፡ ኹሉ፡ ታዕብን፡ ድሕሪ፡ እዚ፡ ኹሉ፡ ተጋድሎን፡

ጻዕርን ፡ ብብዙሕ ፡ ምህላኽ ፡ ኣብ ፡ መወዳእትኡ ፡ ሽመትኒ ፡ መኣርግኒ ፡
ሕጆም ፡ ዐዶም ፡ ኣተወ ።
ነዚ ፡ ኽሳዕ ፡ ክንድዚ ፡ ጽዒሮም ፡ ዝረኸብዎ ፡ ሽመት ፤ ክሳዕ ፡ ሎ 3.
ም ፡ ካብ ፡ ዘርኦም ፡ አይጠፍኤን ፤ ነሶም ፡ ብዝተኸልዎ ፡ ዐዲ-ደገዝማቲ ፡
ይበሃሉ ። እሞ ፤ ብዛዕባዚ ፡ ነዞም ፡ ሕጂ ፡ ዘለዉ ፡ ኻብ ፡ ዘርኢ ፡ ደግያ 4.
ት ፡ ሀብ-ስሉስ ፤
« እዛ ፡ ሀገር ፡ ንኣኹም ፡ ትሐርስ ፤
ይፍጠረልኩም ፡ ናይ ፡ አባት ፡ ዝመልስ ፤
ርሑስ ፡ እዩ ፡ ኹታ ፤ ክንደይ ፡ ከይበርስ ፤ »
ይብልዎም ።
ደግያት ፡ ሀብ-ስሉስ ፡ ዝገዝእዎ ፡ ዘበን ፡ አርብዓ ፡ ዓመት ፡ ምሉእ ፡ 5.
እዩ ።

ደቂ ፡ ደግያት ፡ ሀብ ስሉስ ። 69.

ደግያት ፡ ሀብ-ስሉስ ፡ ሽድሽተ ፡ ደቂ ፡ ወለዱ ። ሽሞም ፡ ከአ ፡ እ 1.
ዚ ፡ እዩ ፤ ባሕር-ነጋስ ፡ እያሱን ፡ ደግያት ፡ ገረ-ኽስቶስኒ ፡ ኻብ ፡ ሐንቲ ፡
ሰበይቲ ፤ ዐንደንኪኤልኒ ፡ ወልደ-ገርግሽኒ ፡ አኹሎምኒ ፡ ቴድሮስኒ ፡ ኸ
አ ፡ ኻብ ፡ ሐንቲ ፡ ኻልእ ።
ካብኦም ፡ ወልደ-ገርግሽ ፡ አብ ፡ ዐዲ ፡ ነቖዖ ፡ ወጸ ፤ አኹሎም ፡ ከ 2.
አ ፡ ናብ ፡ ደቂ ፡ ጽንዓ ፤ ቴድሮስ ፡ ከአ ፡ ናብ ፡ ዐዲ ፡ ሐዮ ። አኹሉም ፡ 3.
ንኸንቲበ ፡ ብኢዳት ፡ ወለደ ፤ ዘርኡ ፡ ኸአ ፡ ኽሳዕ ፡ ሕጂ ፡ ብሽም ፡ ወዱ ፡
ዐዲ ፡ ብኢዳት ፡ ይበሃሉ ። ካብኦም ፡ ዝበዝሑ ፡ ሕጂ ፡ ናብ ፡ ጸዐዘጋ ፡ ተ
መልሾም ፡ አለዉ ።
ባሕር-ነጋስ ፡ እያሱን ፡ ደግያት ፡ ገረ-ኽስቶስኒ ፡ ደቂ ፡ ሔማ ፡ እዮም ፤ 4.
ሉዲኦም ፡ ድማ ፡ በዓልቲ ፡ ዐረዛ ፡ እያ ። ካብኦም ፡ ባሕር ነጋስ ፡ እያሱ ፡ 5.
ናብ ፡ ሕምብርቲ ፡ ወጸ ። ሽመት ፡ አቦኦም ፡ ድማ ፡ ናብ ፡ ደግያት ፡ ገረ-
ኽስቶስ ፡ ሐለፈ ።

70. ምሻም ፡ ደግያት ፡ ገረ-ክስቶስ ።

1. ባሕር-ነጋስ ፡ እያሱ ፡ በሹሪ ፡ ቤት ፡ እዩ ፡ እሞ ፡ አቡኡ ፡ ደግያት ፡
ሀብ-ስሉስ ፡ አብ ፡ ጃንሆይ ፡ ከእትውዎ ፡ ይለዎም ፡ ግብሪ ፡ ናብ ፡ ንጉስ ፡
ከውፈ ፡ አብ ፡ ዐደምሓራ ፡ ሰደድዎ ። ባሕር-ነጋስ ፡ እያሱ ፡ ግና ፡ « አብ ፡
መገዲ ፡ ገለ ፡ ኽይረኽበኒ ፡ » ይሉ ፡ ፈርሄ ፤ ነቡኡ ፡ ኸአ ፡ « ኣነስ ፡ ሐሚ
2. መ ፡ » የለዎም ፤ እሞ ፡ ምኻድ ፡ አበ ። ካብኡ ፡ እቲ ፡ ንእሽቶይ ፡ ወዶም ፡
ደግያት ፡ ገረ-ክስቶስ ፡ « ነሱ ፡ እንድሕሪ ፡ አቤስ ፡ ኣነ ፡ ክሽየም ፡ » ይ
ሉ ፡ ኸደ ።

3. ድሕሪዚ ፡ ነሱ ፡ እናኸደ ፡ እናተመልሰ ፡ ንደገ ፡ ንጉ... ፡ ጸኒዑ ፡ ናብ ፡
ቤተ-መንግስቲ ፡ ፍሉጥ ፡ ኮነ ። አብ ፡ መወዳእትኡ ፡ ኸአ ፡ ኻብ ፡ ሐጸይ ፡
4. እያሱ ፡ ድግዝምንት ፡ ተቐበለ ። ጃንሆይ ፡ ከአ ፡ ንኡ ፡ ብፍቕርን ፡ ብመን
ፍዓት ፡ አቡኡን ፡ ኣለዎም ፡ ሰበነ-ገርግሽ ፡ እተባህለት ፡ ሃብዎ ፤ አብ ፡ ልዕ
ሊኡ ፡ ኸአ ፡ « ዝሐደረቶን ፡ ዝደቀሰቶን ፡ ንርስት-ጕልቲ ፡ ይኹንካ ፡ ን
ኣኻን ፡ ንደቅኻን ፡ ንደቂ-ደቅኻን ፡ » ይለዎም ፡ መረቑሉ ። ግዝኣት ፡ ባም
ቦሎ-ምላሽ ፡ ድማ ፡ ሃብዎ ።

71. ዋሰላ ፡ ማይ ፡ መንከሰ ።

1. ደግያት ፡ ገረ-ክስቶስ ፡ ክመጹ ፡ ኸለዉ ፡ ንዐዶም ፡ « አእትዉኒ ፡ »
ይለዎም ፡ ልኡኻት ፡ ሰደዱ ። ዐበይቲ ፡ ሐማሴን ፡ ከአ ፡ እዚ ፡ ምስ ፡ ሰም
2. ዑ ፡ « ዋዕላ ፡ ንግበር ፡ » ይለዎም ፡ አብ ፡ ማይ ፡ መንከሰ ፡ ተአከቡ ። አብ
ኡ ፡ ኸምዚ ፡ ይለዎም ፡ መኸሩ ፤ « አቡኡ ፡ ኸሎ ፡ ሽመት ፡ ሕጂ ፡ ኻብ ፡
3. ዝመጽእ ፡ አይንቀበሎ » ። በዛ ፡ ዘረባዚኣ ፡ ኹሎም ፡ ተሳማምዑ ። ደሐ
ር ፡ ግና ፡ « እንታይ ፡ ይልና ፡ እሞ ፡ ነመኽኒ ፤ » የሉ ። ገለ ፡ « እምቢ ፡
ጥራይ ፡ ንበል ፡ » የሉ ፤ ገለ ፡ ኸአ ፡ « እምብስ ፡ አየዋጽኣናን ፡ እዩ ፤ አ
ይውሉድናን ፡ ደኣ ፡ ንበሎ ፡ » የሉ ፤ ገለ ፡ ኸአ ፡ « ንጉስ ፡ ወለዱኒ ፡ እ

ንተለ፟ኛኸ ፥ ይሔሽ፟ኛዶ ፡ ኹይኑ ፧ » የሉ ። ኣብ ፡ መንጎዚ ፥ እንታይ ፡ ከ 4.
ም ፡ ዘመ'ኽነዩ ፡ ምስ ፡ ሰኣኑ ፥ ነተ፟ሉም ፥ » መንካዕ ፡ ዝ'ኾነ ፡ ዘረባ ፥ » ይሉ
ል ፡ ነ፟ንዐ፟ጆም ፡ ከዱ ። በዚ ፡ ምኽንያትዚ ፡ ሽም ፡ እታ ፡ ዝወዓሉላ ፡ ርባ ፡
ኽሳዕ ፡ ሎም ፡ ማይ ፡ መንካዕ ፡ ት፟በሀል ፡ ኣ፟ላ ።

እዚ ፡ ወሬዚ ፡ ኽአ ፡ ናብ ፡ ደ፟ግያት ፡ ገረ-ኽስቶስ ፡ በጽሔ ። ነ፟ሶም ፡ 5, 6.
ደ፟ማ ፡ ልኡኻት ፡ ኣብ ፡ ኣ፟በኦምኒ ፡ ናብ ፡ ዐ፟ዶምኒ ፡ ሰዲዶም ፡ ከምዚ ፡ የ
ል፟ዎም ፧ « ሐንትስ ፡ ብታሕጓስ ፡ ደኣ ፡ ተቐ፟በሉኒ ፡ እምበር ፥ ካብ ፡ ፍቓ
ድ ፡ ኣ፟በይኒ ፡ ፍቓድ ፡ ዐ፟ደይኒ ፡ ኽ፟ቶ ፡ ኣ፟ይወ፟ጽእኒ ፥ » ይሉም ፡ ተማበጽ
ዑ ። እዚ ፡ ዘረባዚ ፡ ምስ ፡ ሰምዑ ፥ ብሐማሴኖም ፡ ከቲቶም ፡ ተቐ፟በል፟ዎ
ም ። ዐ፟ዶም ፡ ኣትዮም ፡ ከአ ፡ ጥንትግ ፡ ኣብ ፡ ትሕቲ ፡ ኣ፟በኦም ፡ ከፍ ፡ ይ 7.
ብሉ ፡ ነበሩ ።

ስርዓት ፡ ሀብ-ስ፟ሉስ ፡ ገረ-ኽስቶስ ። 72.

ካብቲ ፡ ግዝያትቲ ፡ ሕጇ ፡ ዋዕላ ፡ ናብ ፡ ማይ-በላ ፡ ተገብረ ። ካብዚ ፡ 1.
እቶ፟ላዕለ ፥ ክሳዕ ፡ ሎሚ ፥

ፍርድን ፡ ኣብ ፡ ሰቐ፟ላ ፤
ዋዕላን ፡ ኣብ ፡ ማይ-በላ ፤

ይ፟በሀል ።

ሽዑ ፡ ኽአ ፥ ናብኡ ፡ ኽውዕሉ ፡ ኽ፟ለዉ ፥ ደ፟ግያት ፡ ሀብ-ስ፟ሉስ ፡ ኣ 2.
ብ ፡ ክብ ፡ ዘለ ፡ ዙፋን ፥ ደ፟ግያት ፡ ገረ-ኽስቶሲ ፡ ከአ ፡ ናብ ፡ ታሕቲ ፡ ኾ
ይኖም ፡ ይውዕሉን ፡ ይሰርዑን ፡ ነበሩ ። እቲ ፡ ሽዑ ፡ ናብኡ ፡ እተ፟ሰርዔ 3.
ን ፡ እቶ፟ሐገ፟ገን ፥ ምን፟ም ፡ እኳ፟ ፡ በብ፟ዘበኑ ፡ እንተ ፡ ጸረን ፡ እንተ ፡ ትሐደ፟
ሰን ፥ ነሳ፟ቶም ፡ ስለ ፡ ዝ'ኾኑ ፡ ፈለ፟ምቱ ፥ ክሳዕ ፡ ሕጂ ፡ « ስርዓት ፡ ሀብ-ስ
ሉ፟ስ ፡ ገረ-ኽስቶስ ፡ » ይበ፟ሀል ።

73. ግዝኣት ፡ ደግያት ፡ ገረ-ኽስቶስ ።

1. ደግያት ፡ ገረ-ኽስቶስ ፡ ከም ፡ ሙብጽዕኦም ፥ ካብ ፡ ፍቓድ ፡ ኣቦኦም
ኒ ፡ ዐዶምኒ ፡ ከይወጹ ፥ ጸንሑ ። ኣቦኦም ፡ ምስ ፡ ሞቱ ፡ ድማ ፥ ብድሕሪ
2. ኦም ፡ በይኖም ፡ ገዝኡ ። ነሶም ፡ እዮም ፡ መጀመርያ ፡ ንገዛ ፡ ደገ ፡ ዝሰር
ሑ ፤ ባዕሎም ፡ ከአ ፡ ናብኡ ፡ ተቐመጡ ። እቶም ፡ ብድሕሪኦም ፡ ዝገዝ
3. ኡ ፡ ዘበሉ ፡ ኸአ ፥ ክሳዕ ፡ ልጅ ፡ አበሬ ፥ ኣብኣ ፡ ይአትዉ ፡ ነበሩ ። ደግ
ያት ፡ ገረ-ኽስቶስ ፡ ድማ ፥ ናብቲ ፡ ቐድሚ ፡ ገዝኦም ፡ ዘሎ ፡ ጐልጐል ፥
ዕዳጋ ፡ ገበርዎ ፥ ንቐዳሙ-ቐዳም ፤ ሓደ ፡ ኻልእ ፡ ዕዳጋ ፡ ኸአ ፡ ናብ ፡ ዐዲ ፡
መንጐንቲ ፥ ንሰኑዩ-ሰኑይ ፤ ከምኡ ፡ ኸአ ፡ ሓደ ፡ ኻልእ ፡ ኣብ ፡ ድባርዋ ። – –
4. ደግያት ፡ ገረ-ኽስቶስ ፡ ከአ ፡ ንሰበይቶም ፥ ንሰበነ-ገርግሽ ፡ ሕጆም ፥
ንጉስ ፡ ከም ፡ ዝመረቑሎም ፥ ፍቕዲ ፡ ዘይብሉ ፡ ጕልቲ ፥ ካብ ፡ ጐንደር ፡
ጀሚሩ ፡ ሐያሎ ፡ መኻን ፡ የማነ-ጺጋም ፥ ሰበነ-ገርግሽ ፡ ዝሐደረቶን ፡ ዝረ
ገጸቶን ፡ ዘበለ ፥ ክሳዕ ፡ ሐማሴን ፤ ከምኡ ፡ ድማ ፡ ኻብ ፡ ጸዐዘጋ ፡ እናኸደ
ት ፥ ኣብ ፡ ሐያሎ ፡ ዐድታት ፡ ዝሐደረቶን ፡ ዝወዓለቶን ፡ ዘበለ ፡ ኹሉ ፥
ጕልቶም ፡ ገበርዎ ። ከምኡ ፡ ኸአ ፡ ብድሕሪኦም ፡ ጕልቲ ፡ ደቆም ፡ ኮነ ።
5. በብንእሽቶይ ፡ ድማ ፡ ብዙሓት ፡ ደቂ ፡ ጸዐዘጋ ፡ ኸም ፡ ሰብ ፡ ጕልቲ ፡ ኾነ
6. ይኖም ፡ አተውዎ ። ሕጂ ፡ ግና ፡ ጣልያን ፡ ብዘበኑ ፥ « እዚ ፡ ጕልትዚ ፡
ቐደም ፡ ናይ ፡ ሸየምቲ ፥ ናይ ፡ ዐድ ደገዝማቲ ፥ እዩ ፤ ሕጂ ፡ ኸአ ፡ ንኣና ፥
ንገዛእቲ ፥ ይምለሰና ፥ » ይሉ ፥ አብ ፡ ዘሎ ፡ አልዩ ፡ ጕልቲ ፡ ሰበነ-ገርግ
7. ሽ ፡ እተባህለ ፡ ዝኾነ ፡ ኹሉ ፡ ናብ ፡ ኢዱ ፡ መልሸዎ ፡ አሎ ። ነሱ ፡ ድ
ማ ፡ ብሐቂ ፡ ኸም ፡ ርስቲ ፡ መንግስቲ ፡ ደኣ ፡ እምበር ፥ ከም ፡ ጕልቲ ፡ ጌ
ሩ ፡ አይወሰዶን ፤ ምድሪ ፡ ጠፍን ፡ ምድሪ ፡ ጕልትን ፡ ኵሉ ፡ ኸም ፡ ሓ
8. ደ ፡ ስለ ፡ ዝመሰሎ ። ንሕናስ ፡ ሐይሊ ፡ ስኢንና ፥ ዝኽልክሎም ፡ የብሎ
ምኒ ። – –

ን ፡ ማይ ፡ ጻዕዳ ፡ ክሬ፟ገፍ ፡ ከሎ፟ ፥ ዳሕራዩን ፡ ዐዲ፟ ፡ ባሮ ፡ ነበረ ። እንዳ ፡ 2.
ንጉስ ፡ ምስ ፡ አተዉ ፥ ሀያ፟ቦም ፡ ክፈትሑ ፡ ጀመ፟ሩ ።

እቲ ፡ ቐዳማይ ፡ ዘውጽእዎ፟ ፡ ጥራይ ፡ ግምጃን ፡ ጅኹኒ ፡ ነበረ ፤ ደሐ 3.
ር ፡ ከአ ፡ አቡ-ጀዲድ ፥ ምንጻፍ ፥ ጉምቦ ፡ ብርሌ፟ ፥ ብርሌ፟ ፥ ፋኑስ ፥ ነፍጢ ፥
ፈርጊ ፤ ከምኡ ፡ ኸአ ፡ መጋርያ ፡ ጻዕዳ ፡ ላም ፥ መጋርያ ፡ ጸላ፟ም ፡ ላም ፥
መጋርያ ፡ ጣላ ፡ ላም ፥ መጋርያ ፡ በርሃ ፡ ላም ፥ መጋርያ ፡ ዐዶልዋይት ፡
ላም ፥ መጋርያ ፡ ጫብላይት ፡ ላም ፥ ሓደ ፡ መጓሰ ፡ አድጊ ፥ ብጅኻ፟ ፡ አጋሰ
ስ ፡ ሓደ ፡ መጓሰ ፡ በቕሊ ፤ ሀዎ፟ን ፡ ጀንቶ፟ን ፥ አዕናቑ ፥ ወረጠ ፥ መራፍእ ፥
አቕራኸ ። እዚ ፡ ኹሉ፟ ፡ ምስ ፡ ሃቡ ፥ « እሂ ፥ ጐይታይ ፥ » የልዎ፟ም ። 4.

ንጉስ ፡ ከአ ፥ « ወሲድካ ፥ » የልዎ፟ም ፤ ኵሎ፟ም ፡ አብኡ ፡ ዝነበሩ ፡ 5.
መኳንንቲ ፡ ድማ፟ ፥ « ወሲድካ ፥ ወሲድካ ፥ » የልዎ፟ም ። ነሶ፟ም ፡ ከአ ፡ ናብ ፡ 6.
መወዳ፟እትኡ ፥ « ምሳሕ ፡ መኳንንቲ ፥ » ይሎም ፡ ደሃብ ፡ ጥራይ ፡ አፍሰ
ሱሎም ፤ ጸኒሖም ፡ ከአ ፥ « ምሳሕ ፡ ሰይቲ ፡ ንጉስ ፥ » ይሎም ፥ ካብ ፡ ወር
ቂ ፡ እተ፟ሰርሓ ፡ ድሙ፟ን ፡ ደርሆን ፡ ሃቡ ፤ ደሐር ፡ ከአ ፥ « ምሳሕ ፡ ንጉ
ስ ፥ » ይሎም ፥ ካብ ፡ ወርቂ ፡ እተ፟ሰርሔ ፥ አዒንቱ ፡ ግና ፡ ኻብ ፡ ሉል ፥ ም
ስሊ ፡ ገበ፟ል ፡ አውጺአም ፡ ሃቡ ። በዚ ፡ ኹሉ፟ ፡ ሀያ፟ብ ፡ ንጉስ ፡ አዝ፟ዩም ፡ 7.
ተገ፟ረሙ ።

ስዕረት ፡ ደግ፟ያት ፡ ናይዝጊ ። 85.

ደግ፟ያት ፡ ናይዝጊ ፡ ኸአ ፡ ብሐረቖት ፡ ንደግ፟ያት ፡ ማሞ፟ ፥ « ብውግ፟ 1.
እ ፡ ንዓ ፥ » የልዎ፟ም ። ድሕርዚ ፡ ናብ ፡ ጸገዳ ፡ ዝበ፟ሀል ፡ ተዋግኡ ። አብ 2.
ኡ ፡ ደግያት ፡ ማሞ፟ ፡ ሰዓሩ ፤ ንደግያት ፡ ናይዝጊ ፡ አሲሮም ፡ አምጽእዎ፟
ም ፤ አብ ፡ ዐዲ፟ ፡ አቤቶ ፥ ጕልቶም ፡ ነበረት ፡ እሞ፟ ፥ አብአ ፡ ብዐይን-ቔረ
ኛ፟ ፡ ሐል፟ዮም ፡ አቐመ፟ጥዎ፟ም ። አብኡ ፡ ኸአ ፥ በታ ፡ ቐደም ፡ « በላዕ ፡ ቅ
ጫ፟ ፡ እንጣጢዕ ፡ » ዘልዎ፟ም ፥ « ነሹ፟ ፡ እዩ፟ ፡ ቐሉ፟ብና ፥ » ይሎም ፡ ዓመት ፡
ምሉእ ፡ ቅጫ፟ ፡ እንጣጢዕ ፡ ጥራይ ፡ ቀሉ፟ብዎ፟ም ። ግዝአቶም ፥ ብዘሎ ፡ ኸ 3.

አ ፡ ናብ ፡ ደግያት ፡ ማሞ ፡ ሐለፈ ፤ እሞ ፣ ንዋልቃይት ፡ ሾብዐተ ፡ ዓመ
ት ፡ ገዝእዎ ።
4. ድሕሪ ፡ ሐያሎ ፡ ግዝያት ፡ ከአ ፡ ሐጸይ ፣ ንደግያት ፡ ናይዝጊ ፡ ለመ
ኑሎም ፤ « ግዝኣቱ ፡ ናብ ፡ ኢድካ ፡ ይኹን ፤ ንደግያት ፡ ናይዝጊ ፡ ግና ፡
ፍትሐዮ ፣ » ይሎም ። ሽዑ ፡ ደግያት ፡ ማሞ ፡ ናብ ፡ ንጉስ ፡ አበርከትዎ
5. ም ። ንጉስ ፡ ከአ ፡ ተቐቢሎም ፣ « በረኸት ፡ እዝግን ፡ ንጉስኒ ፡ ይሃበለይ ፣ »
ይሎም ፣ አብ ፡ እምባ ፡ ድርኩታ ፡ ዝበሀል ፣ ጥቓ ፡ ጋላ-ቤት ፣ ሰዲዶም ፣
6. ሐላዊኡ ፡ ገበርዎም ። ብድሕሪኡ ፡ ኸአ ፡ ደግያት ፡ ማሞ ፡ ንግዝኣቶም ፡
መለሱሎም ፤ ከምኡ ፡ ድማ ፡ ንወዲ ፡ ደግያት ፡ ናይዝጊ ፣ አጅማት ፡ ዘም
7. ንኪኤል ፡ ዝሽሙ ፣ ጓሎም ፡ ሃብዎ ። ካብ ፡ ብሽዑ ፡ ደግያት ፡ ናይዝጊ ፡
ብትሕቲ ፡ ደግያት ፡ ማሞ ፡ ኾይኖም ፡ አብ ፡ ዐዶም ፡ ይገዝኡ ፡ ነበሩ ።
8. በዚ ፡ ኸምዚ ፡ ምስ ፡ ዋልቃይት ፡ ዕርቂ ፡ ገበሩ ።

86. ደግያት ፡ ማሞ ፡ ኻብ ፡ ርእሶም ፡ ግብሪ ፡ ሀገሮም ፡ ፈደዩ ።

1. ብዘበን ፡ ደግያት ፡ ማሞ ፡ አምበጣ ፡ ንኸሎ ፡ ሐማሴን ፡ አጥፍአ ፤ ሀ
2. ገር ፡ ከአ ፡ ንርእሱ ፡ ጠምዩ ፣ ንግብርን ፡ ፈሰስኒ ፡ ዝፈድዮ ፡ ሰኣነ ። ደግ
ያት ፡ ማሞ ፡ ኸአ ፣ ብዙሕ ፡ ሕያዋይ ፡ ነበሩ ፡ እሞ ፣ አብ ፡ ክንዲ ፡ ሀገሮ
3. ም ፡ ግብሪ ፡ ፈድዮም ፡ ናጻ ፡ አውጽእዎም ። ድሕርዚ ፡ ኸአ ፡ ደጊሞም ፡
ንጋላ-ቤት ፡ ከይዶም ፣ ቈጽሪ ፡ ዘይብላ ፡ ማል ፡ ዘሚቶም ፡ ንኸሎ ፡ ሐማ
ማሴን ፡ አጽገብዎ ።
4. እዚ ፡ ምስ ፡ ረአዩ ፣ ህዝቢ ፡ ሐማሴን ፡ ንደግያት ፡ ማሞ ፡ ብዙሕ ፡
5. አመስገንዎም ። ከምዚ ፡ ኸአ ፡ ደረሱሎም ፤

ሐማሴናይ ፡ በለካ ፤ ክበር ፣ ንበር ፤
ትግራዋይ ፡ በለካ ፤ ክበር ፣ ንበር ፤
ነፍጢ ፡ ደሞ ፡ የቐትል ፤ ሐሞት ፡ እምበር ፤

ጕልበት ፡ ደሞ፟ ፡ የጕ፟ዩ ፤ ሕሊ፟ና ፡ እምበር ፤
ዘ፟ለዎይ ፡ የል፟ግስ ፤ ኣመል ፡ እምበር ፤
ሕብ ፡ ፁናኽ ፡ ትመ፟ውት ፡ ክም ፡ ገ፟በል ።

መድፍዕ ፡ ደግ፟ያት ፡ ማሞ፟ ። 87.

ክምኡ ፡ ኸአ ፡ ናብቲ ፡ ዓመቲ ፡ ደግ፟ያት ፡ ማሞ፟ ፡ አርባዕተ ፡ ሚእቲ ፡ 1.
ሰብ ፡ ዘየ፟ልዕል፟ዎ ፡ መድፍዕ ፡ ብባሕሪ ፡ አውጺኦም ፥ ብእኹ፟ለ-ጉዛይ ፡ ጌ
ሮም ፥ ዐጀ፟ምሓሩ ፡ ወሲዶም ፡ አብ ፡ ንጉስ ፡ አበርከትዎ፟ ። ንጉስ ፡ በዚ ፡
ህያ፟ብዚ ፡ ብዙሕ ፡ ተሐጐ፟ሱ ።
ደግ፟ያት ፡ ማሞ፟ ፡ ኸአ ፥ ንጉስ ፡ ባህ ፡ ክም ፡ ዘሎም ፥ ርእዮም ፥ ብድ 2.
ድ ፡ ይሎም ፡ ተዐጢቆም ፥ « ጐይታይ ፤ ክዛ፟ረብ ፥ » የሉ ። ንጉስ ፡ ከአ ፥
« ተዘረብ ፥ » የልዎ፟ ። ሽዑ ፡ ኽምዚ ፡ የሉ ፤ « እንሆ ፤ እዚ ፡ መድፍዕዚ ፡ 3.
ናተይ ፡ እዩ፟ ፤ እንተኾነ ፡ ብሳላ፟ ፡ ሀገረይ ፡ ዘጥሬኽዎ፟ ፡ እዩ፟ ፤ ሕጂ ፡ ድማ፟ ፥
ብሐቂ፟ ፡ እዚ ፡ ህያ፟በይ ፡ እንተ ፡ አሐጐ፟ሹ፟ኹም ፥ ኣነ ፡ ኸአ ፡ ሓደ ፡ ነገር ፡
ከተሐጐ፟ሱኒ ፡ እልም፟ነኩም ፥ » የልዎ፟ም ። ንጉስ ፡ ከአ ፥ « እሺ፟ ፥ » የልዎ፟ ።
ድሕርዚ ፡ ደግ፟ያት ፡ ማሞ፟ ፥ « ጐይታይ ፤ ሀገረይ ፡ በምበጣ ፡ ጠፊኡ ፡ እ 4.
ዩ፟ ፤ ስለዚ ፥ ግብርን ፡ ፊሰስኒ ፡ ይትረፍ ፥ ንቐ፟ለቡ ፡ ዝአኽ፟ል ፡ እኺ፟ ፡ የብሉ፟
ን ፤ እሞ፟ ፥ ክትምሕሩለይ ፥ እልም፟ነኹ፟ም ፡ አሎ፟ኹ ፥ » የልዎ፟ም ። ንጉስ ፡
ከአ ፡ ብታሕጓስ ፡ መሓር፟ዎም ።

ምውዳ፟እ ፡ ገዛ ፡ ስድራ ። 88.

እምቤት ፡ ሰበነ-ገርግሽ ፡ ከአ ፥ አቦ፟ኤን ፥ ሐጻይ ፡ አእላፍ-ሰገ፟ድ ፥ ሽሕ 1.
ኒ ፡ ሐሙ፟ሽተ ፡ ሚእትን ፡ ባሮት ፡ ሂቦምወን ፡ ነበሩ ። እዚኣቶም ፥ ብገዝሐ
ም ፡ አብ ፡ ጸዐዘ፟ጋ ፡ ናብ ፡ ላዕላይ ፡ ገዛ ፥ ሐልሐሊፎም ፡ ድማ፟ ፡ ናብ ፡ ሐ
ያ፟ሎ ፡ ኻልእ ፡ ዐዲ፟ ፥ ክም ፡ ስድራ ፡ ቤቶም ፡ ንዐድ-ደገ፟ዝማቲ ፡ ኾይኖ
ም ፡ ተቐመ፟ጡ ።

2. ብድሕርዚ ፣ ደግያት ፡ ማሞ ፡ ናብ ፡ ሐጸይ ፡ ዳዊት ፡ ኣብ ፡ ዐደምሓ
ራ ፡ ኸለዉ ፣ ገዛ ፡ ስድራ ፡ ኸአ ፡ ነቲ ፡ ምቕማጦም ፣ ነሰላፍ ፡ ቃለ-ኽስቶ
ስ ፣ ንዒቖም ፣ « እዚኣስ ፣ ብእንታይ ፡ ትበልጽ ፧ » ይሎም ፡ ምግዛእ ፡ ኣ
3. በይዎ ። ነሱ ፡ ኸአ ፡ ንሐዉ ፡ ናብ ፡ ዐደምሓራ ፡ ልኢኹ ፣ « ከመይ ፡ ን
ግበር ፧ » ይሉ ፡ ሐተቶም ። ደግያት ፡ ማሞ ፡ ኸአ ፡ ኽንዲ ፡ ወረቐት ፡ ኣ
4. ብ ፡ ሓደ ፡ ለቜጣ ፡ ሰቲ ፡ ቐርዲዶም ፣ ካራ ፡ ጌሮም ፣ ሰደዱሉ ። ኣሰላፊ ፡
ኸአ ፣ ነዚ ፡ ምላሽዚ ፡ ምስ ፡ ረኸበ ፣ ገዚፍ ፡ ዳስ ፡ ተኸለ ፤ ደሐር ፡ ከም ፡
በዓል ፡ ደሐን ፡ ተመሲሉ ፡ ነቶም ፡ ባሮት ፡ ኵሎም ፡ ገዝኡ ፡ ጸውዖም ።
5. ዳስ ፡ ኣእትዩ ፡ ድማ ፡ ሜስ ፡ ኣስተዮም ። ብድሕርዚ ፣ ኵላቶም ፡ ምስ ፡ ሰ
ኽሩ ፣ ነቲ ፡ ዳስ ፡ ብለይቲ ፡ ኸቢቡ ፣ ብወጀራት ፣ ሰብ ፡ ሽቶል ፣ ጌሩ ፡ ሐ
ረድዎም ።

6. በዚ ፡ ኽምዚ ፡ ገዛ ፡ ስድራ ፡ ተወድኡ ።

89. ሽፋትነት ፡ ደግያት ፡ ድብልዩስ ።

1. ኣድከመ-ምልጋእ ፡ ከአ ፡ ነታ ፡ ናይ ፡ ቀደም ፡ ቂሞም ፡ ዘኪሮም ፣
2. ጽልኣም ፡ ኣይዐረፈን ። ብዛዕባዚ ፡ ጥንትግ ፡ ምስ ፡ ደቀተሽም ፡ ይዋግኡ ፡
ነበሩ ። ንድሩይ ፡ ፍጋጋ ፡ ዝበህል ፡ ካብ ፡ ዐዲ ፡ ባሪ ፣ ብድሕሪኡ ፡ ድማ ፡
ንዩሀንስ ፡ ሐካይ ፣ በዓል ፡ ዐዲ ፡ መንጐንቲ ፣ ከምኡ ፡ ኸአ ፡ ንአይተ ፡ ኣ
ርዓዶም ፡ እተባህለ ፡ ኽብ ፡ ክሳድ ፡ ዳዕሮ ፣ በዓል ፡ ቄጽሊ ፡ ጌሮም ፣ ይ
ገጥሙሎም ፡ ነበሩ ።

3 ደግያት ፡ ድብልዩስ ፡ ወዲ ፡ ኣይተ ፡ ኣርዓዶም ፡ ከአ ፡ ንጓል ፡ ተስፉ
ይ ፡ ገረብ ፡ ካብ ፡ መደባይ ፡ ኣእቶ ፣ ካብ ፡ ጓል-ጓሎም ፡ ንሐጸይ ፡ መለኽ-ሰገ
4. ድ ፡ እቸውለድ ። ነሱ ፡ ድማ ፣ ኣርብዓን ፡ ኣርባዕተን ፡ ጕልቲ ፡ ነበሮ ። እሞ ፣
ምስናይዚ ፡ ኹሉ ፡ ኸአ ፡ ገባር ፡ ደግያት ፡ ማሞ ፡ ምኳን ፡ ውርደት ፡ ኰይ
5. ኑ ፡ ተራእዩ ። ስለዚ ፡ ሓደ ፡ እዋን ፣ እቲ ፡ ምቕማጥ ፡ ደግያት ፡ ማሞ ፡

ናብ፡ ጸዐዚጋ፡ ኸሎ፤ ደግያት፡ ድብልዩስ፡ ከአ፤ «ብጀኻ፡ ሐጸይ፡ ጐይ
ታ፡ የብለይኒ፤» ይሉ፡ ሽፈተ። ሰራየ፡ ኸአ፡ ብዘሎ፡ ሻርኡ፡ ነበረ።
አሰላፊ፡ ኸአ፤ እዚ፡ ምስ፡ ፈለጠ፤ ብኣ-ብኣ፡ ናብ፡ ደግያት፡ ማሞ፡ 6.
ልኡኻት፡ ሰደደ። ደግያት፡ ማሞ፡ ኸአ፡ ወረቐት፡ ካብ፡ ሐጸይ፡ መከ
ፉ፡ አምጺኦም፤ ሰራዊት፡ ሰዲዶም፤ ንሰራየ፡ ኻብ፡ ላዕሊ፡ ንታሕቲ፡
ዘሚቶም፡ አጥፍእዎ። ደግያት፡ ድብልዩስ፡ ከአ፡ ምስ፡ አሰላፊ፡ ተዋ 7.
ጊኡ፡ ሞተ።
ካብኡ፡ ኣድከመ-ምልጋእ፡ ንደግያት፡ ማሞ፡ ትም፡ ይሎም፡ ተገ 8.
ዝኡሎም።

ሞት፡ ደግያት፡ ማሞ። 90.

ደግያት፡ ማሞ፤ ግዝኣቶም፡ ኵሉ፤ ዐሰርተው፡ ክልተ፡ ዓመት፡ አ 1.
ብ፡ ጋላ-ቤት፡ ጥራይ፡ ዝገዝእዎ፤ ነዚ፡ ባምበሎ-ምላሽ፡ ምስ፡ ወሰኹ፡
ኸአ፤ ትሽዐተ፡ ዓመት፤ ኣብ፡ ልዕሊኡ፡ ኸአ፡ ንዋልቃይት፡ ምስ፡ ወሰ
ኹ፤ ሾብዐተ፡ ዓመት፤ ስለዚ፡ ብግዝኣት፡ አስታት፡ ዕስራን፡ ሸሞንተ
ን፡ ዝአኽል፡ ዓመት፡ ነበሩ።
ደግያት፡ ማሞ፡ ናብ፡ ሰፈር፡ ንጉስ፤ ቀሓ፡ ናብ፡ ዝበሀል፡ መኻ 2.
ን፤ ሞቱ። ንጉስ፡ ከአ፡ ብነጋሪትኒ፡ ብሰንደቕ፡ ዕላማን፡ ብብዙሕ፡ ዓ
ጀብኒ፡ ጌሮም፡ ቀበርዎም። ብድሕሪኦም፡ እቶም፡ ራብዓይ፡ ሐዎም፤ 3.
ራእስ፡ ዐንደ-ሃይማኖት፡ እተባህሉ፤ አብ፡ ባምበሎ-ምላሽ፡ ተሾሙ።

ዓድዋ፡ ተሰርሔ። 91.

ራእስ፡ ዐንደ-ሃይማኖት፡ ከአ፤ ርእስኖቶም፡ ምስ፡ ተቐበሉ፤ አብ፡ 1.
ካልእ፡ ሀገር፤ አብ፡ ትግራይ፤ ተቐመጡ። እታ፡ እተቐመጡላ፡ መኻ 2.
ን፡ ቀደም፡ ደግያት፡ ሀብ-ስሉስ፡ ተተምንዩምዋ፤ «ንዐዲ፡ ኽትከውን፤»
ይሎም፤ ዱራ፡ ቀስቅሾምዎ፡ ነበሩ። በዚ፡ እዋንዚ፡ ራእስ፡ ዐንደ-ሃይ

ማኖት ፡ ከተምኦም ፡ ገበር፟ዋ ፤ ኣብኣ ፡ ኸኣ ፡ ቤተኽስያን ፡ እንዳ ፡ ማርያ
3. ም ፡ ሰርሑ ። እዛ ፡ በዚ ፡ ኸምዚ ፡ እ፟ተሰ፟ረተት ፡ ከተማ ፡ ብድሕሪ ፡ እዚ ፡
እ፟ዋንዚ ፡ ኸተማ ፡ መንግስቲ ፡ ኾነት ፤ ሽማ ፡ ኸኣ ፡ ዓድዋ ፡ ተባህለት ።
4. ራእስ ፡ ዐንደ-ሃይማኖት ፡ ከኣ ፡ ናብኣ ፡ ኈይኖም ፡ ነ፟ዊሕ ፡ ዘበን ፡
ንባምበሎ-ም፟ላሽ ፡ ገዝኡ ።

92. ሽፍትን፟ት ፡ ብላ፟ታ ፡ ምንኪኤል ።

1. ብድሕርዚ ፡ ኸኣ ፡ ራእስ ፡ ዐንደ-ሃይማኖት ፡ ሓደ ፡ ዝኣምን፟ዎ ፡ ብላ
ታ፟ንጌታ ፡ ነበሮም ፥ ብላታ፟ ፡ ምንኪኤል ፡ ዝበ፟ሀል ። ስለዚ ፥ ንኡ ፡ ምቕ
ማ፟ጥ ፡ እና፟ሐደጉ ፥ ከም ፡ ሐዎም ፡ ጌሮም ፡ ረኣይ፟ዎ ።
2. ሓደ ፡ ግዜ ፥ ነ፟ሶም ፡ ኣብ ፡ ሐማሴን ፡ ወሪዶም ፡ ከለ፟ዉ ፥ ክሀድኑ ፥
ብላታ፟ ፡ ምንኪኤል ፡ ከኣ ፥ « ኣብ ፡ ጐይታይ ፡ ክበጽ፟ሕ ፥ » ይሉ ፡ ናብ ፡
3. ዐሸ፟ረፈቶ፟ ፡ ኣርከቦም ። ኣብኡ ፡ መጺኡ ፡ ኸሎ፟ ፥ ራእስ ፡ ዐንደ-ሃይማኖ
ት ፡ ምስ ፡ ገለ ፡ ጐረ፟ሹን ፡ ኣንስትን ፡ ክስዕስው ፡ ኸለ፟ዉ ፥ ብላታ ፡ ምንኪ
4. ኤል ፡ ርእዩ ፡ ብልቦ፟ ፡ ነዓቖም ። « ጐይታይሲ ፡ እንካ ፤ ዐራቶምሲ ፡ ዝቕ
በ፟ሎም ፡ ደኣ ፡ ⁝ኢኖም ፡ እምበር ፥ ደርብዮምዋ ፡ እዮ፟ም ፥ » ይሉ ፡ ንዓድ
ዋ ፡ ተመልሰ ። ኣብኡ ፡ ኈይኑ ፡ ባዕሉ ፡ ኸም ፡ ዋና፟ ፡ ደልደለ ።
5. ወረ ፡ ኸኣ ፡ ናብ ፡ ጸዐ፟ዘጋ ፡ በጽሔ ፥ « ብላታ፟ ፡ ምንኪኤል ፡ ሸፈ፟ቱ ፡
6. እዩ፟ ፥ » ዝብል ። ብዛዕባዚ ፡ ዋጣ ፡ ራእስ ፡ ዐንደ-ሃይማኖት ፡ ከምዚ ፡ ይ
ሉ ፡ ደረሰ፟ሎም ፤

ደርመን ፥ ከሙ-ዓልካ ፥ ደርመን ፤
ከዳዕ ፡ እ፟ያ ፥ ጠላም ፡ እ፟ያ ፡ ዘበን ፤
« ሐወይ ፥ » ይልካ ፥ ሰብ ፡ ኣይእ፟መ፟ን፟ዎን ፤
ድ፟ሙኻ ፡ እ፟ኳ ፡ ተምጽኣልካ ፡ ተመን ።

ውግ፟እ ፡ ጋሻ፟-ወርቀ ። 93.

ራእስ ፡ ዐንደ-ሃይማኖት ፡ ከአ ፥ ኩበዚ ፡ ተልዒሎም ፡ እንተ ፡ ኽዱ ፥ 1.
ኣብ ፡ ጋሻ፟-ወርቀ ፡ ኽበጽሑ ፡ ኽለዉ ፥ እቲ ፡ ኣሚኖምዎ ፡ ዝነበሩ ፥ ም
ቕ፟ማጥ ፡ ዝሐደግዎ፟ ፡ ግልይኦም ፥ ሰቡ ፡ ኣኽቲቱ ፥ ክሳድ ፡ ሕጂ ፡ ጸኒሑ ፡
ተዋግኦም ። ኣብኡ ፡ ብላታ፟ ፡ ምንኪኤል ፡ ሰዓረ ። ራእስ ፡ ዐንደ-ሃይማ 2.
ኖት ፡ ከአ ፡ ተማረኹ ፧ እሞ ፥ ብድሕሪ ፡ እቲ ፡ ውግ፟እ ፡ ኣብ ፡ ቅድሚ ፡
ብላታ፟ ፡ ምንኪኤል ፡ ተዳብደቡ ። ወዲ፟ ፡ እንዳ ፡ ኑብሬድ ፡ ከአ ፡ ናብኡ ፡ 3.
ተዳብደበ ። ተኸሎ ፡ ሐቢ፟ል ፡ እት፟ባህለ ፡ ግና ፥ ወዲ፟ ፡ ኣይተ ፡ ኽፍሌት ፥ 4.
ካብ ፡ ወዘሮ ፡ ሙዚት ፡ ዝወለ፟ድ ፥ ምስ ፡ ኣኹ፟ኡ ፡ ናብኡ ፡ ውዒሉ ፡ ነበ
ረ ፥ እሞ፟ ፥ ምስ ፡ ሐያ፟ሎ ፡ ኻልእ ፡ ሰብ ፡ ከይኑ ፡ ሀዲሙ ፡ ወጸ ።

ብላታ፟ ፡ ምንኪኤል ፡ ከአ ፥ ንራእሲ ፡ ዝቐ፟ተል ፥ ራእሲ ፡ ኽበ፟ህል ፡ 5.
ከም ፡ ዝግ፟ብኦ ፥ ነሱ፟ ፡ ንራእስ ፡ ዐንደ-ሃይማኖት ፡ ቀቲሉ ፡ ራእስ ፡ ምን
ኪኤል ፡ ኣበ፟ለ ። ካብ ፡ ብኸው ፡ ናብ ፡ ዓድዋ ፡ ኸይኑ ፡ ንትግራይ ፡ ገዝኤ ።

ግዝኣት ፡ ባሕር-ነጋስ ፡ ሰለሙን ። 94.

ባሕር-ነጋስ ፡ ሰለሙን ፡ ወዲ፟ ፡ ደግ፟ያት ፡ ተስፋ-ጼን ፡ ከአ ፡ ብድሕሪ ፡ 1.
ሞት ፡ ሐወ፟ቦኦም ፡ ኣብ ፡ ጸዐዘ፟ጋ ፡ ኾይኖም ፡ ይገዝኡ ፡ ነበሩ ። እንተኽ 2.
ነ ፡ ነሰ፟ም ፥ እቲ ፡ ናይ ፡ ኣቦ፟ታቶም ፡ ግዝኣት ፡ ካብ ፡ ኢድ ፡ ራእስ ፡ ምን
ኪኤል ፡ ምእንቲ ፡ ኽምልሱ ፥ ንሀገር ፡ ኣኽቲቶም ፡ ኣብ ፡ ዕዳጋ ፡ ረቡዕ ፡
ምስ ፡ ራእስ ፡ ምንኪኤል ፡ ሸድ፟ሸተ ፡ መዓልቲ ፡ ተዋግኡ ፥ ካብ ፡ ሰሉስ ፡
ጀ፟ሚሮም ፡ ክሳዕ ፡ ሰምበት ። ምስ፟ዕዓር ፡ ምስ ፡ ሰኣኑ ፥ ካህናትኒ ፡ ፈለስት 3.
ን ፡ መስቀል ፡ ሕጆም ፡ መጺኦም ፡ ዐረቕዎ፟ም ። ባሕር-ነጋስ ፡ ሰለሙን ፡
መረብ-ምላ፟ሽ ፡ ጥራይ ፡ ክገዝኡ ፥ ራእስ ፡ ምንኪኤል ፡ ከአ ፡ ንትግራይ ፧
በዚ ፡ ዕርቅዚ ፡ ነ፟ንገዝኦም ፡ ተመልሱ ። ካብዘም ፡ ክልቴ፟ ፡ ገዛእትዚኣቶም ፡ 4.
ጀ፟ሚሩ ፡ መረብ ፡ ደረት ፡ ኮነት ፥ ክሳዕ ፡ ለይት-ሎም ።

5. ብድሕሪ ፡ እዚ ፡ እዋ፟ንዚ ፡ ኸአ ፡ ባሕር-ነጋስ ፡ ሰለሙን ፡ ዐሰ፟ርተው ፡ ክልተ፟ ፡ ዓመት ፡ ገዝኡ ። ብዘበኖም ፡ ሐጸይ ፡ እያ፟ሱ ፡ ናብ ፡ ሐማሴን ፡ መጺኦም ፡ ንሀገር ፡ አገበ፟ርዎ፟ ።

95. ውግ፟እ ፡ ራእስ ፡ ምንኪኤል ፡ ምስ ፡ ናይብ ።

1. ብዘበን ፡ ባሕር-ነጋስ ፡ ሰለሙን ፡ ናይብ ፡ ንርእሱ ፡ ግዝኣት ፡ ሐማሴ
ን ፡ ደለ ። እንተኸነ ፡ ነሶ፟ም ፤ ክዋ፟ግእዎ፟ ፡ ስለ ፡ ዘይደለዩ ፤ ኩብ ፡ ግዝኣቶ
ም ፡ ሐልሐሊፎም ፤ እኒ፟ ፡ አስመራ ፤ ቤት ፡ ምኻእ ፤ እምባ-ደርሆ ፤ ድባር
ዋ ፤ እምኒ ፡ ጸሊ፟ም ፤ ነጕላት ፡ ሂቦም ፡ ተዓረቕዎ፟ ።
2. ድሕርዚ ፡ ራእስ ፡ ምንኪኤል ፡ ክረድኡ ፡ መጺኦም ፡ ምስ ፡ ናይብ ፡
ኣብ ፡ እኾ፟ለ-ጕዛይ ፡ ተዋግኡ ። ራእሲ ፡ ስዒሮም ፡ ንሐያ፟ሎ ፡ ዐድ፟ታት ፡
3. ዘመቱ ፤ ድግሳ ፡ ግና ፤ ጽንዕቲ ፡ እምባ ፡ ስለ ፡ ዝነበረት ፤ ፈርህዎ፟ ። ሽው ፡
እቲ ፡ ፍሉጥ ፡ ጅግና ፤ ዕቑባ፟ላሰ ፡ ወዲ፟ ፡ ሕድረንኪኤል ፡ እተ፟ባህለ ፤ በዓ
ል ፡ ጨዓረሺ ፤ ሳልሳይ ፡ ርእሱ ፡ ኽነሱ፟ ፡ ደየ፟በ ፤ ራእስ ፡ ምንኪኤል ፡ ባ
4. ዕሎም ፡ ኣብ ፡ እግሪ ፡ ተሪፎም ፡ ከለ፟ዉ ። ወዲ፟ ፡ ሕድረንኪኤል ፡ ድማ፟ ፡
አትዩ ፤ « ኣነ ፡ ወዲ፟ ፡ ሕድረንኪኤል ፤ » እና፟ለ ፤ ኣብ ፡ ማእከል ፡ ከተማ ፡
5. ፈኸ፟ረ ። ሽው ፡ ደቂ፟ ፡ እታ ፡ ዐዲ፟ ፡ ተሸበ፟ሮም ፤ ብሓደ ፡ ሸነኽኒ ፡ ሀደሙ ፤
ብሓደ ፡ ሸነኽኒ ፡ አውየዩ ። ኣውያት ፡ ምስ ፡ ሰምዑ ፡ ኸአ ፤ ወት፟ሀደ፟ር ፡
ራእሲ ፡ ደይ፟ቦም ፡ ዘመትዎ፟ን ፡ ተኸ፟ስዎ፟ን ።
6. ድሕሪ ፡ እዚ ፡ ውግ፟እዚ ፡ ግና ፡ ናይብ ፡ ምስ ፡ ራእስ ፡ ምንኪኤል ፡
ተዐርቀ ። ራእስ ፡ ምንኪኤል ፡ ድማ፟ ፡ አመንዎ፟ ፤ ነቲ ፡ ናብ ፡ ከበሳ ፡ ዝነ
በረ ፡ አጕላቱ ፡ ኸአ ፡ መረ፟ቑሉ ።

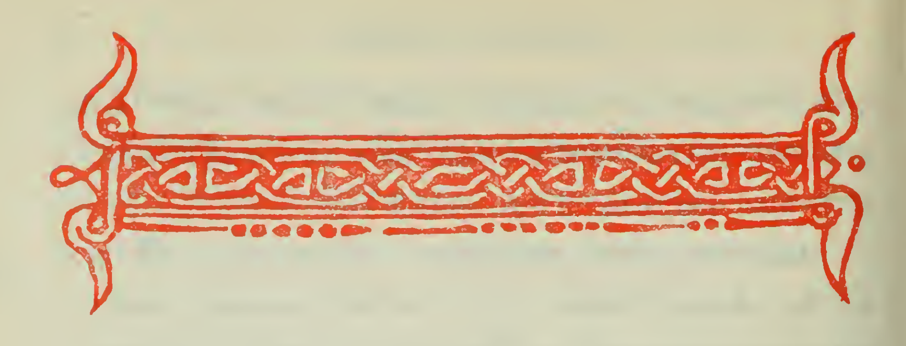
96. ደቂ፟ ፡ ባሕር-ነጋስ ፡ ሰለሙን ።

1. ባሕር-ነጋስ ፡ ሰለሙን ፡ ክአ ፤ ሰበይቶም ፤ እምቤት ፡ ጐይተን ፤ በዓ
ልቲ ፡ ቃቕብጻ ፡ እየ፟ን ፤ ኋል ፡ ቀሊት ፡ ወዲ፟ ፡ ፈቶ ፡ እተ፟ባህለ ። ኩብኤን ፡

ንአይቶ ፡ ደብረ-ጼንኒ ፡ ንባሕር-ነጋስ ፡ በኸሩን ፡ ወለዱ ። አይቶ ፡ ደብረ- 2.
ጼን ፡ ንዐድ-ደብተራ ፡ ባርያኡ ፡ ዝፈረ ፡ እዩ ። እታ ፡ ግዝኣት ፡ አቦኦም ፡
ድማ ፡ ናብ ፡ ባሕር-ነጋስ ፡ በኸሩ ፡ ሐለፈት ።

ባሕር-ነጋስ ፡ በኸሩ ፡ ብንእሽቶኦም ፡ ዛቕናይ ፡ ነበሩ ፤ ቀሺ ፡ በኸ 3.
ሩ ፡ ኸአ ፡ ተባህሉ ። አቦኦም ፡ ምስ ፡ ሞቱ ፡ ግና ፡ ብኡ-ብኡ ፡ ዐራት ፡ ሓ 4.
ዙ ፡ ነጋሪት ፡ ጸዓኑ ። ካብኡ ፡ ደግያት ፡ በኸሩ ፡ ተባህሉ ። ጸኒሖም ፡ ድ 5.
ማ ፡ ንብሕር-ንግስነት ፡ ድባርዋ ፡ ወሰኹ ፤ እሞ ፡ ባሕር-ነጋሲ ፡ አበሉ ።

ነሶም ፡ ከአ ፡ ብሽሞም ፡ መረብ-ምላሽ ፡ ዕስራን ፡ አርባዕተን ፡ ዓመ 6.
ት ፡ ተገዝኤት ።



IV.

ሰለስተ ፡ መንግስታት ፡ ደቆተሸም ።

97. ዘርኢ ፡ ተኽለ-ቓትዮስ ።

1. ኣብ ፡ ተኸሌ-ዐገባ ፡ እንዳ ፡ ተኽለ-ቓትዮስ ፡ ብትሕቲ ፡ ዐድ-ደገዝማ
ቲ ፡ መኺንንትን ፡ ምርኡያትኒ ፡ ነበሩ ። ነሳቶም ፡ ብዘበን ፡ ደግያት ፡ ገረ-
ኽስቶስ ፡ ኮነ ፡ ኸምኡ ፡ ድማ ፡ ብደቆም ፡ ሐያሎ ፡ እዋን ፡ ንምሉእ ፡ ዐን
ሰባን ፡ ለጎ-ጨዋን ፡ ገዝኡ ።
2. ተኽለ-ቓትዮስ ፡ ንባሕር-ነጋስ ፡ ዘኽስቶስኒ ፡ ንመንዓይኒ ፡ ንሰመረ-
3. ኽስቶስኒ ፡ ንበረኸተ-ኣብኒ ፡ ወለደ ። ባሕር-ነጋስ ፡ ዘኽስቶስ ፡ ከአ ፡ ጓል-
ጓሎም ፡ ንሐጸይ ፡ መለኽ-ሰገደ ፡ ካብ ፡ እምሓ ፡ ጬንገር ፡ በዓል ፡ መራጕ
ዝ ፡ እቸውለደ ፡ ኣእቶ ። ካብኣ ፡ ንዐብዝግን ፡ ከንቲባ ፡ ቡላን ፡ ብእምነት
ኒ ፡ ኣቢብኒ ፡ ወለደ ።
4. ከንቲባ ፡ ቡላ ፡ ኸአ ፡ ንኣቤቶ ፡ ወልደ-ገርግሽ ፡ ወለዱ ። ኣቤቶ ፡ ወ
5. ልደ-ገርግሽ ፡ ከአ ፡ ንባሕር-ነጋስ ፡ ዕቍባት ፡ ወለዱ ። እዚኣቶም ፡ ኵሎ
ም ፡ ነዚ ፡ ናቶም ፡ ግገዝኣት ፡ ጠቕሊሎም ፡ ሓገዞ ።
6. ባሕር-ነጋስ ፡ ዕቍባት ፡ ከአ ፡ ንባሕር-ነጋስ ፡ ቓቦትኒ ፡ ንእይተ ፡ ተስ
ፋ-ጼንኒ ፡ ወለዱ ።

እንዳ ፡ ሀብተ-ልዑል ። 98.

አብ ፡ ቤት ፡ ገረ-ክስቶስ ፡ ከአ ፡ እንዳ ፡ ሀብተ-ልዑል ፡ ፍሉጣት ፡ 1.
ዐበይቲ ፡ ነበሩ ።

ሀብተ-ልዑል ፡ ንዕቍብ-ክስቶስ ፡ ወለደ ። ዕቍብ-ክስቶስ ፡ ከአ ፡ ን 2.
አውዓሎም ፡ ድናስ ፡ ደ-ስላሰ ፡ ትንሳኤ-ክስቶስ ፡ ፍቅሮይ ፡ ንተባህሉ ፡
ሐሙሽተ ፡ ወለደ ። ካብአም ፡ አውዓሎም ፡ ንዐዲ ፡ ሰጕዶ ፡ ኸደ ፤ ዘርኡ ፡ 3.
ኸአ ፡ ኽሳዕ ፡ ሕጂ ፡ ዐዲ ፡ ሰጕዶ ፡ እዮም ። ዝተረፉ ፡ ግና ፡ ናብ ፡ እንዳ ፡
አቦአም ፡ አብ ፡ ጻዕዳ-ክስታን ፡ ጸንሑ ።

ፍቅሮይ ፡ ከአ ፡ ንዐዲ ፡ ኽንቲባ ፡ ዝፈረ ፡ እዩ ። ነሱ ፡ ንኽንቲባ ፡ ግ 4, 5.
ዴን ፡ ንደመ-ክስቶስን ፡ ንገረ-ክስቶስን ፡ ወለደ ። ካብአም ፡ ደመ-ክስቶስ ፡
ንዐዲ ፡ ሐሙሽተን ፡ ንዐዲብ-ነገርን ፡ ፈረ ፤ ገረ-ክስቶስ ፡ ከአ ፡ ንጐዳ
ይፍ ፡ ፈረ ። ከንቲባ ፡ ግዴ ፡ ግና ፡ ናብ ፡ ጻዕዳ-ክስታን ፡ ተረፉ ። ነሶም ፡ 6.
ከአ ፡ ንኽንቲባ ፡ ገረ-ማርያምን ፡ ንትንሱእን ፡ ወለዱ ። ካብአም ፡ ትንሱ
እ ፡ ንገጀረት ፡ ዝፈረ ፡ እዩ ።

ድናስ ፡ ወዲ ፡ ዕቍብ-ክስቶስ ፡ ከአ ፡ ነሱ ፡ ንአይጠበ ፡ ወለደ ። አይ 7, 8.
ጠበ ፡ ኸአ ፡ ንኽንቲባ ፡ ተኽለ-ገርግሽን ፡ ኽንቲባ ፡ ዐንደንኪኤልን ፡ ኽን
ቲባ ፡ ስእላትን ፡ ባሕር-ነጋስ ፡ ዕቍቢትን ፡ ወለደ ። ነሱ ፡ ፈራይ ፡ ዐደይ
ጠበ ፡ እዩ ። – –

ከንቲባ ፡ ግዴ ፡ ወዲ ፡ ፍቅሮይ ፡ ብዘበን ፡ ደግያት ፡ ገረ-ክስቶስ ፡ ብ 9.
ትሕቲ ፡ ዐድ-ደገዝማቲ ፡ ኹይኖም ፡ አብ ፡ ምሉእ ፡ ቤት ፡ ገረ-ክስቶስ ፡
ሹም ፡ ነበሩ ። ድሕሪ ፡ ሞቶም ፡ ግና ፡ ወዶም ፡ ከንቲባ ፡ ገረ-ማርያም ፡ ን
እሽቶይ ፡ ነበሩ ፡ እሞ ፡ እቲ ፡ ሽመት ፡ ንቕሩብ ፡ እዋን ፡ አብ ፡ ዐደይጠበ ፡
ሐለፈ ። ከምዚ ፡ ይሎም ፡ እዘም ፡ ክልተ ፡ ጩንፈር ፡ እንዳ ፡ ሀብተ-ልዑ 10.
ል ፡ በብተርአም ፡ ምስሌንነት ፡ ሓዙ ። እናሐንሳእ ፡ ከአ ፡ ነንሐድሕዶም ፡
ይበአሱ ፡ ነበሩ ።

99. « ምህዳም ፡ ደቒ ፡ ዐበይቲ ። »

1. ኵብዚ ፡ ዘበንዚ ፡ ሕጁ ፡ ናብ ፡ መንጎ ፡ ጸዐዘጋን ፡ ጻዕዳ-ኽስታንኒ ፡
ፈትሓ ፡ ኸነ ። እቲ ፡ አመጻጽእኡ ፡ ኸአ ፡ ኸምዚ ፡ እዩ ።
2. ሓደ ፡ እዋን ፣ እዞም ፡ ክልተ ፡ ዐዲ ፡ ኽበኣሱ ፡ ኸለዉ ፣ ጸዐዘጋ ፡ ኸ
አ ፣ « ዋዕላ ፡ ንግበር ፣ ዐዐበይቲ ፡ ጥራይ ፡ ኴንና ፡ ንራኸብ ፣ » ይሎም ፡
3. ንጻዕዳ-ኽስታን ፡ ለኣኹሎም ። ሽዑ ፣ ኣብ ፡ ዐዲ ፡ አውሊዖ ፡ ምስ ፡ ተራ
ኸቡ ፣ ጸዐዘጋ ፡ ብሰልፊ ፡ መጺኦም ፡ ንዐበይቲ ፡ ጻዕዳ-ኽስታን ፡ ወድእዎ
4. ም ። አብኡ ፡ ተኽኤ ፡ እተባህለ ፣ ወዲ ፡ ደ-ስላሰ ፣ ወዲ ፡ ሐወቦኦም ፡ ን
ኽንቲባ ፡ ግዴ ፣ « ኣነስ ፡ አቦ ፡ አዋልድ ፡ እየ ፤ አይትቕተሉኒ ፣ » እናለ ፣
5. ክሀድም ፡ ከሎ ፣ ቀተልዎ ። — እቲ ፡ እተራኸቡሉ ፡ መኻን ፡ ክሳዕ ፡ ለ
ይት-ሎም ፡ « ምህዳም-ደቒ-ዐበይቲ ፡ » ይበሀል ።

100. ማእሰርቲ ፡ ኽንቲባ ፡ ገረ-ማርያም ።

1. ክንቲባ ፡ ገረ-ማርያም ፣ ምስ ፡ አርከቡ ፣ ሽመት ፡ አቦታቶም ፡ ሓዙ ።
2. ነሶም ፡ ብሽመቶም ፡ ከለዉ ፣ ደቀቦ ፡ ተንሲኦም ፡ አብ ፡ ዐድ-ደገዝ
ማቲ ፡ ከሰስዎም ። ጸዐዘጋ ፡ ኸአ ፣ « ስሳ ፡ ዳብር ፡ አምጽእ ፣ » የልዎም ።
3. ክንቲባ ፡ ገረ-ማርያም ፡ ግና ፡ አበዩ ። በዚ ፡ ምኽንደትዚ ፡ ጸዐዘጋ ፡ ሐደጋ ፡
ወደቕዎም ፤ አምጺኦም ፡ ድማ ፣ ዕድኦም ፡ ክሳዕ ፡ ዝፈድዩ ፣ አሰርዎም ።
ቅሩብ ፡ ጸኒሖም ፡ ግና ፣ ዋሕስ ፡ ጌሮም ፡ ካብ ፡ ማእሰርቶም ፡ ወጹ ።
4. ብድሕርዚ ፡ ቤት ፡ ገረ-ኽስቶስ ፡ ዘበሉ ፡ ናብ ፡ ማይ ፡ ከብዲ ፡ ወፈሩ ።
5. ክንቲባ ፡ ገረ-ማርያም ፡ ከአ ፣ አብ ፡ ማእከል ፡ ተንሲኦም ፣ « ከምዚ ፡ ዝ
አመሰለ ፡ ጕድ ፡ ረኺቡኒ ፡ እሞ ፣ ከም ፡ ክእለትኩም ፡ ደግፉኒ ፣ » የልዎ
6. ም ። በዚ ፡ ኸምዚ ፡ ኽልተ ፡ ሽሕ ፡ ቅርሺ ፡ አከቡ ። ድሕርዚ ፡ ኸአ ፡ ነሶ
ም ፡ ነዚ ፡ ገንዘብ ፡ ሒዞም ፣ አብ ፡ ክንዲ ፡ ዕድኦም ፡ ክፈድዩ ፣ ብሕቡእ ፡
ካብ ፡ ዐዶም ፡ ለቒቆም ፡ አብ ፡ ጐንደር ፣ አብ ፡ ንጉስ ፣ አተዉ ፣ ክጠር

ው ። ንጉስ ፡ ከአ ፡ ዘረብኦም ፡ ሰሚያም ፥ ናጻ ፡ ይሎም ፡ ሰደድዎም ⁝ ኸ
መቶም ፡ ድማ ፡ መለሱሎም ። ––
ገለ ፥ « እዚ ፡ ብዘበን ፡ ደግያት ፡ ማሞ ፡ እዩ ፥ » ይብሉ ። « ነሶም ፡ ም 7.
ስ ፡ ደግያት ፡ ናይዝጊ ፥ ንማጻጻእ ፥ ተበሃሂሎም ፡ ምስ ፡ ተቛጸሩ ፥ ከንቲ
ባ ፡ ገረ-ማርያም ፥ አይናተይኒ ፥ ይሎም ፥ ከም ፡ ኩሉ ፡ ሰብ ፡ ንጕይ
ትኦም ፡ ክድግፍዎም ፡ አበዩ ⁝ ደግያት ፡ ማሞ ፡ ኸአ ፡ በዚ ፡ ኹርዮም ፡
አሰርዎም ። » –– ገለ ፡ ኸአ ፥ « አይሩል ⁝ ብድሕሪ ፡ ደግያት ፡ ማሞ ፡ እዩ ፥ » 8.
ይብሉ ።

ምራይ ፡ ቤተኽስያን ፡ ጻዕዳ-ኽስታን ። 101.

ከንቲባ ፡ ገረ-ማርያም ፡ ድማ ፥ አብ ፡ ዐዶም ፡ ሓደ ፡ ዐቢ ፡ መዐላ ፡ ገዘ 1.
ወዓልዎ ፡ አሎ ። ነሱ ፡ ኸምዚ ፡ እዩ ። ነቲ ፡ ቐደም ፡ ገረ-ኽስቶስ ፡ አብቲ ፡ 2.
ኹርባ ፥ ርእሲ ፡ ዐዲ ፡ ዘሎ ፥ ሰሪሕዎ ፡ ዝነበረ ፡ ቤተኽስያን ፡ ቅድስቲ ፡
ማርያም ፡ ነሶም ፡ አብዚ ፡ ሎሚ ፡ ዘለዎ ፡ አውሪዶም ፡ ሰርሕዎ ።
ከምኡ ፡ ኸአ ፡ ኸንቲባ ፡ ገረ-ማርያም ፡ አብ ፡ ጐንደር ፥ አብ ፡ ሰፈር ፡ 3.
ንጉስ ፡ ከለዉ ፥ ካብቲ ፡ ኽልተ ፡ ሽሕ ፡ ቅርሺ ፡ ጌሮም ፥ ጽቡቕ ፡ መስቀ
ል ፥ ጽቡቕ ፡ ድባብ ፥ ጽቡቕ ፡ ክዳውንቲ ፥ ንቤተኽስያን ፡ ዝበቕዕ ፥ ተሻ
የጡ ⁝ ተመልሾም ፡ ድማ ፡ ንእንዳ ፡ ማርያም ፡ ሃብዎ ። በዚ ፡ ምኽንያት 4.
ዚ ፡ እኺ ፡ በቲ ፡ ናብቲ ፡ ቤተኽስያን ፡ ዘሎ ፡ መጽሕፍቲ ፡ ሽሞም ፡ ብዙ
ሕ ፡ ሳዕ ፡ ይስመ ።

ሐይሊ ፡ ኸንቲባ ፡ ዕቍባንኪኤል ። 102.

አብ ፡ ሀዘጋ ፡ ኸአ ፡ እቶም ፡ በዚ ፡ እዋንዚ ፡ ሰልጢኖም ፡ ዝነበሩ ፡ 1.
ቅድም ፡ ከንቲባ ፡ ተስፋንኪኤል ፥ ወዲ ፡ እቶም ፡ ዐቢ ፡ ዐዲ ፥ ወዲ ፡ ዕ
ቍብ-ሐንስ ፥ ወድ-ወዱ ፡ ንደብረ-ጮን ፥ ነበሩ ። ነሶም ፡ ድማ ፡ ኸም ፡ ኩ
ሉ ፡ ናብ ፡ ትሕቲ ፡ ዐድ-ደግገዝማቲ ፡ ኹይኖም ፡ ንሚናበ-ዘርአይኒ ፡ ንኻ

2. ርንሽምኒ ፡ ገዝኡ ። ብድሕሪኡም ፡ ግና ፡ ናብ ፡ ክንቲባ ፡ ዕቊባንኪኤል ፡
ሐለፈ ፥ ወዲ ፡ ተኽለ-ሓርያት ፥ ካብ ፡ ገዛ ፡ ዐዲ ፡ ፍሬ-ምኻእ ፡ ዝነበሩ ።
3. ነሶም ፡ ሓደ ፡ ብርቱዕ ፡ ሰብ ፡ ነበሩ ። ደቂ ፡ ኽንቲባ ፡ ተስፋንኪኤል ፡ ግ
ና ፥ ዐራቶም ፡ ተገምጢሉ ፥ ክንድቲ ፡ ዝአክል ፡ ስልጣን ፡ አይነበሮምኒ ።
ስለዚ ፡ ኽንቲባ ፡ ዕቊባንኪኤል ፡ ንደቂ ፡ ኽንቲባ ፡ ተስፋንኪኤል ፡ ብዙ
ሕ ፡ ይገፍዕዎም ፡ ነበሩ ።

4. ካብኡ ፡ እኺ ፡ ገለ ፡ እንተ ፡ ዘኸርና ፥ ሓደ ፡ እዋን ፡ ጣዕዋ ፡ ኽንቲባ ፡
ገደደ ፡ ወዲ ፡ ኽንቲባ ፡ ተስፋንኪኤል ፡ አብ ፡ ግራት ፡ ክንቲባ ፡ ዕቊባን
5. ኪኤል ፡ አትዩ ፡ ተዘርጌ ። ክንቲባ ፡ ገደደ ፡ ኽአ ፡ ኽም ፡ ንቡር ፡ መጺኦ
ም ፥ « አዕቀቡኒ ፥ » የልዎም ። ሽው ፡ ኽንቲባ ፡ ዕቊባንኪኤል ፡ አብ ፡ ክ
ንዲ ፡ ብስርዓት ፡ ደቀተሽም ፡ ዘዕድይዎ ፥ « እንተ ፡ ደሌኻ ፥ ክልተ ፡ ዐይ
በት ፡ አድሪ ፡ አምጽእ ፤ ካብኡ ፡ ተረፈ ፥ ዕቊብ ፡ አይደሊ ፥ ስሩዕ ፡ አይ
6. ደሊ ፥ » የልዎም ። ብድሕርዚ ፡ ኽንቲባ ፡ ገደደ ፡ ኽአ ፡ ኽም ፡ ትእዛዘ
ም ፥ ከይተማገሙቱን ፡ ከይተሳርዑን ፥ ክልተ ፡ ዐይበት ፡ አድሪ ፡ ሂቦም ፡
7. ንጣዕውኦም ፡ አውጽኡ ። እምብአር ፥ ነሶም ፡ እኺ ፡ ብቐንዶም ፡ ወዲ ፡
ኽንቲባ ፡ ተስፋንኪኤል ፡ ክነሶም ፥ ክሳርው ፡ አይከአሉን ።

8. አብ ፡ መወዳእትኡ ፡ ኽንቲባ ፡ ዕቊባንኪኤል ፥ ክዘምቱ ፡ ይሎም ፥
ባሕሪ ፡ ወረዱ ። ሽው ፡ ሰብ ፡ ጽንዓ-ደግለ ፥ አድብዮም ፡ ጸኒሖም ፥ አብ ፡
9. ሐፍሎት ፡ ንኽንቲባ ፡ ዕቊባንኪኤል ፡ ቀተልዎም ። ደቂ ፡ ኽንቲባ ፡ ተስ
ፋንኪኤል ፡ ከአ ፥ ነዚ ፡ ምስ ፡ ሰምዑ ፥ አብ ፡ ክንዲ ፡ ዝሕጐሱ ፥ ብዙሕ ፡
10. ጕሃዩ ። ጕህዮም ፡ ክንዲ ፡ ዝተርፋ ፡ ኽአ ፥ « ደም ፡ ሐውና ፡ ኽይከፈል
ናዶ ፤ » ይሎም ፥ ክንቲባ ፡ ገደደን ፡ ክንቲባ ፡ ሕድሪትኒ ፡ ኽንቲባ ፡ ጊላ-
ስሉስኒ ፡ ሰለስቲኦም ፡ ኰይኖም ፥ ጽንዓ-ደግለ ፡ ኽይዶም ፥ ሕነ ፡ ኽንቲባ ፡
11. ዕቊባንኪኤል ፡ ክፈሎም ፡ ተመልሱ ። -- ክንቲባ ፡ ገደደ ፡ ኽአ ፡ ብዕጨይ
ቲ ፡ መስቀል ፡ ጌሮም ፥ ካብ ፡ ጽንዓ-ደግለ ፡ ተማሊኦም ፡ አብ ፡ ቅድሚ ፡ ቤተ
ክስያን ፡ ተኽልዎ ፤ እቲ ፡ መስቀል ፡ ክሳዕ ፡ ሕጂ ፡ ናብ ፡ ደጌ-ሰላም ፡ አሎ ።

IV: 102

ካብዚ ፡ ንነጀው ፡ እዚ ፡ ኸምዚ ፡ ዝአመሰለ ፡ ሁብቲ ፡ ኻብ ፡ ዐዲ ፡ 12.
ኸንቲባ ፡ ዕቍባንኪኤል ፡ ዘምበለ ፥ ስልጣኖም ፡ ከአ ፡ ዘሕተለ ፤ እዚ ፡ ኹ
ሉ ፡ ተአኪቡ ፡ ናብ ፡ ዐዲ ፡ ኸንቲባ ፡ ገደደ ፡ ኸነ ።

ለበዋ ፡ ኸንቲባ ፡ ገደደ ። 103.

ከንቲባ ፡ ገደደ ፡ ኸአ ፡ ነርባዕተ ፡ ደቂ ፡ ወለዱ ፤ ከንቲባ ፡ ዘሙይኒ ፡ 1.
ኸንቲባ ፡ ቐለተን ፡ ከንቲባ ፡ ሒላ-ኽስቶስኒ ፡ ባሕር-ነጋስ ፡ ገብራትኒ ፡ እ
ተባህሉ ። ካብአም ፡ ከንቲባ ፡ ቐለተ ፡ ብጐብዝንአም ፡ ንትግራይ ፡ ከይዶም ፡ 2.
ኣብ ፡ ራእስ ፡ ምንኪኤል ፡ አተዉ ፤ እሞ ፥ ናብ ፡ ሐያሎ ፡ ኹናት ፥ ምስ
አም ፡ ዝወዓሉሉ ፥ ፍሉጥ ፡ ጅግና ፡ ኾኑ ። ነሶም ፡ ካብ ፡ ራእሲ ፡ ኽንትብ 3.
ነት ፡ ተቐቢሎም ፡ ክመጹ ፡ ኸለዉ ፥ አቦአም ፥ ከንቲባ ፡ ገደደ ፥ መኺኖ
ም ፥ ብዜን ፡ ከይዶም ፡ ፈሊሱ ፤ ብሐድሽ ፡ ሽም ፡ ድማ ፡ አባ ፡ ገብረ-ስላ
ሰ ፡ ተባህሉ ።

ብድሕርዚ ፡ እቶም ፡ ዝተረፉ ፡ ሰለስተ ፡ ደቆም ፥ « ንሕና ፡ ድማ ፡ 4.
ሽመት ፡ ደአ ፡ ኽነምጽእ ፥ » የሉ ። ሽዑ ፡ አባ ፡ ገብረ-ስላሰ ፡ ንደቆም ፡ 5.
ኣብ ፡ ብዜን ፡ ጸዊዖም ፥ ከምዚ ፡ ይሎም ፡ ተላበውዎም ፤ « ደቀይ ፥ ኰል
ኹም ፡ ከነችብ ፡ አይትኹኑ ፤ ገለ ፡ ኻባኹምሲ ፡ ባሕር-ነጋሲ ፡ ሽም ፡ እች
ኹኑ ፡ ደአ ፡ ግበሩ ፥ » የልዎም ። ደሐር ፡ ከም ፡ ፍቓድ ፡ አቦአም ፡ እቶ 6.
ም ፡ ክልተን ፡ ከነችብ ፥ እቲ ፡ ሳልሳዮም ፡ ባሕር-ነጋሲ ፡ ኾኑ ።

ሞት ፡ ሐጸይ ፡ እዮኣስ ። 104.

በዚ ፡ ዘበንዚ ፡ አቢሉ ፡ ራእስ ፡ ምንኪኤል ፡ ስሑል ፡ ብንየው ፡ ካ 1.
ብ ፡ ትግራይ ፡ ጆሚሮም ፡ ክሳዕ ፡ ጋላ-ቤት ፡ ገዝኡ ። እቶም ፡ ነገስታት ፡
ግና ፥ ንሽም ፡ ጥራይ ፡ አሕጻይ ፡ ይበሃሉ ፡ ነበሩ ፡ እምበር ፤ ናይ ፡ ሐቂ ፡
ገዛእስ ፡ ራእስ ፡ ምንኪኤል ፡ እዮም ፡ ዝነበሩ ። ካብኡ-ኻብኡ ፡ ምስ ፡ ሐ 2.
ጻይ ፡ እዮኣስ ፡ ብገለ ፡ ነገር ፡ እንተ ፡ ተሓራረቑ ፥ ከይዶም ፡ ሕጆም ፥ አ

3. ምጺኦም ፥ ብሻሽ ፡ ሐኒቖም ፡ ቀቲልዎም ። ሽዑ ፡ ሰብ ፡ ኵሉ ፡ ሰምበደ ።
ወዲ ፡ ራእስ ፡ ምንኪኤል ፡ ከአ ፡ ነቡኡ ፡ ኸምዚ ፡ የለዎም ፤

« ንንጉስይ ፡ ሕልዒልኩም ፡ ትቐትሉ ፤
ቀዳማይ ፡ እዝግይ ፡ ኸምዚ ፡ ጌሩ ፤
ዳሕራይ ፡ እዝጊ ፡ ደኣ ፡ ተፈጢሩ ፤ »

የለዎም ።

4. ራእስ ፡ ምንኪኤል ፡ ድማ ፡ ብነጀው ፡ ከአ ፥ ንሐማሴን ፡ ክጥቕልሉ ፡
ይሎም ፥ ሐያሎ ፡ እዋን ፡ ብርቱዕ ፡ ዘመተ ፡ ገበሩ ።
5. ግዝኣቶም ፡ ኵሉ ፡ አርበዓ ፡ ዓመት ፡ እዩ ።

105. ግዝኣት ፡ ባሕር-ነጋስ ፡ በኸሩ ።

1. ባሕር-ነጋስ ፡ በኸሩ ፡ ወዲ ፡ ባሕር-ነጋስ ፡ ሰለሙን ፡ ከአ ፥ ከም ፡ አ
቉ኦም ፡ ግዝኣቶም ፡ መረብ-ምላሽ ፡ ጥራይ ፡ ነበረ ። ነሱ ፡ ድማ ፡ ኻብ ፡
አቦኦም ፡ ዝወረስዎ ፡ ደኣ ፡ እምበር ፡ ፥ ካብ ፡ ንጉስ ፡ እተቐበልዎ ፡ አይነ
2. በረን ። አብ ፡ ልዕሊኡ ፡ ኸአ ፡ እዞም ፡ ናእሽቱ ፡ መኳንንቲ ፡ ደቀተሽም ፥
እኒ ፡ እንዳ ፡ ሀብተ-ልዑል ፥ እኒ ፡ ዐዲ ፡ ኸንቲባ ፡ ገደደ ፥ ካብ ፡ ዘበን ፡ ራ
እስ ፡ ምንኪኤል ፡ ሕጆም ፡ ርእሶም ፡ ክልዕሉ ፥ ሽመት ፡ ጸዐዘጋ ፡ ኸአ ፡
ኽወስዱ ፥ ደለዩ ። ከምኡ ፡ ኸአ ፡ ኻብ ፡ ደቂ ፡ ጸዐዘጋ ፡ ሐያሎይ ፡ ንባሕር-
3. ነጋስ ፡ በኸሩ ፡ ይጸልእዎም ፡ ነበሩ ። ስለዚ ፡ ነሶም ፥ ምንም ፡ ካብ ፡ ራእ
4. ስ ፡ ምንኪኤል ፡ ዕረፍቲ ፡ እንተ ፡ ረኸቡ ፥ ብኻልኣት ፡ አይደቀሱን ። ብ
ዛዕባዚ ፥

ዋንጫ ፡ ጻዕዶ ፥ ብርሌ ፡ ደበነ ፤
ወዲ ፡ መን ፡ ይጽላእ ፤ — እተሸመ ፤
ወዲ ፡ መን ፡ ይፍቶ ፤ — ዝደኸመ ፤

ይሎም ፡ ደረሱሎም ። — —

ራእስ ፡ ምንኪኤል ፡ ደማ ፥ ባዕሎም ፡ ከነ ፡ ሐደው ፡ ብመኳንንቶም ፡ 5.
እናለኣኹ ፥ ንምድሪ ፡ ሐማሴን ፡ ኩብ ፡ ላዕሊ ፡ ንታሕቲ ፡ አዝመትዎ ። ባ 6.
ሕር-ነጋስ ፡ በኾሩ ፡ ኸአ ፥ እምብኣር ፡ መረብ-ምላሽ ፡ እኳ ፡ ይገዝኡ ፡ ኔ
ሮም ፥ ሕጂ ፡ ግና ፥ ዘመትቲ ፡ ብዝመጹላ ፡ መጠን ፥ ንበረኸ ፡ ይሕብኡ ፡
ነበሩ ፤ ጸላእቲ ፡ ደሕሪኦም ፡ ምልስ ፡ ምስ ፡ አበሉ ፡ ኸአ ፥ አስኣሰሮም ፡
እናመጹ ፥ ዐዶም ፡ አትዮም ፡ ግዝኣቶም ፡ ይሕዙ ፡ ነበሩ ። ሓደ ፡ ግዜ ፡ ግ 7.
ዳ ፡ ሓደ ፡ ሹም ፡ ናይ ፡ ራእስ ፡ ምንኪኤል ፥ ክንፍዩ ፡ እትባህለ ፥ መጺኡ ፡
ነበረ ፤ እሞ ፥ ነዚ ፡ ጐልጐል ፡ ኮሉ ፡ ተኾሾ ፡ ኽምለስ ፡ ከሎ ፥ ባሕር-ነጋ
ስ ፡ በኾሩ ፡ ኸአ ፡ ደድሕሪኦም ፡ ስጊቦም ፥ አብ ፡ ስምልተ ፡ ዝበህል ፡ ም
ድሪ ፡ ጽልማ ፡ አርኪቦም ፥ ተዋጊኦም ፡ ሰዓርዎ ።

ብፍላይ ፡ እተን ፡ ዐበይቲ ፡ አዝየን ፡ ፍሉጣት ፥ ራእስ ፡ ምንኪኤል ፡ 8.
ባዕሎም ፡ ንምድሪ ፡ ሐማሴን ፡ ወሪዶም ፡ ዝዘመቱለን ፥ ክልተ ፡ ግዜ ፡
እየን ።

ሐይሊ ፡ ባሕር-ነጋስ ፡ በኾሩ ። 106.

ባሕር-ነጋስ ፡ በኾሩ ፡ ሓደ ፡ ርጉም ፡ ብዙሕ ፡ ክፉእ ፡ ንጉስ ፡ ነበሩ ፤ 1.
ከም ፡ ሐይሎም ፡ እምበር ፥ ከም ፡ ፍቓድ ፡ ዐዶም ፡ ዘይገብሩ ፡ ነበሩ ።
« ተኻእለኒ ፥ » ይሎም ፡ ንምድሪ ፡ አሕዋቶም ፡ ወሰዱ ፤ ንዝጠርዐ ፡ ቀጥ ፡ 2.
አቢሎም ፡ አሲሮም ፥ አብ ፡ መቖሕ ፡ ለበድዎ ። ኩብዚ ፡ ዘበንዚ ፡ ሕጆ 3.
ም ፡ ደቂ ፡ አቢብኒ ፡ ደቂ ፡ እምሓን ፡ ኩብ ፡ ላዕላይ ፡ ተኸለ ፥ « እዚ ፡ ም
ድርና ፡ ኽይጠፍአና ፥ » ይሎም ፤ አብዚ ፡ ሕጂ ፡ ዘለውዎ ፡ ወረዱ ። ሐያ
ሎ ፡ ኻብ ፡ ደቂ ፡ ተኸለ ፡ ኸአ ፡ ሀዚጋ ፡ ናብ ፡ ክንቲባ ፡ ቐለተ ፡ ኸይዶም ፡
ተማዕቈቡ ።

ብዚ ፡ ዘበንዚ ፡ አርባዕተ ፡ ደቂ ፡ ደባስ ፡ ኩብ ፡ ክትመውልዕ ፡ አሕዋ 4.
ቶም ፡ ሰደድዎም ፤ እሞ ፥ ሀዲሞም ፡ አብ ፡ ባሕር-ነጋስ ፡ በኾሩ ፡ አተ
ዉ ፤ « ዕቘቡኹም ፥ » የልዎም ። ነሶም ፡ ድማ ፡ ምስ ፡ ጻዐዚጋ ፡ ኽንድቲ ፡ 5.

ብዙሕ፡ ፍቕሪ፡ ኣይነበሮምኒ፤ እሞ፥ ንደቒ፡ ደባስ፡ ብጽቡቕ፡ ገጽ፡ ተ
6. ቐበሎም፡ ኣዘገዛቲ፡ ቤቶም፡ ገበሮም። ክንሱ፡ እተባህለ፡ ኸአ፡ ንሓ
7. ውቲ፡ ደቂ፡ ደባስ፡ ኣእትዩ፡ ናብ፡ ጸዐዘጋ፡ ሰዓበ። – ኣቶም፡ ብድሕ
ሪ፡ ባሕር-ነጋስ፡ በኸሩ፡ ዝገዝኡ፡ ኸላቶም፡ ድማ፡ ኣይጸልእዎምኒ።
እዚኣቶም፡ ጕይቶት፡ እዮም፥ ጽሩያት፡ ጕይቶት።

107. ውግእ፡ ባሕር-ነጋስ፡ በኸሩ፡ ምስ፡ ዐዲ፡ ብኢዳት።

1. ባሕር-ነጋስ፡ በኸሩ፡ ኸአ፡ ቕድሚ፡ ኹሉ፡ ምስ፡ ደቂ፡ ሓወቦታ
ቶም፥ እኒ፡ ዐዲ፡ ኸንቲባ፡ ብኢዳት፥ ሰብ፡ ደቂ፡ ጽንዓ፥ ካብ፡ ዘርኢ፡
ደግያት፡ ሀብ-ስሉስ፥ እኒ፡ ባሕር-ነጋስ፡ ክፍለ፥ ወዲ፡ ባሕር-ነጋስ፡ ተኸ
ሊት፥ በዓል፡ ዐድ-ተኽላይ፥ ምስ፡ ሓያሎ፡ ኻልኣትኒ፡ ውግእ፡ ነበሮ
ም፥ ነሳቶም፥ « እቲ፡ ግዝኣት፡ ዐድ-ደገዝማቲ፡ ይምስለና፡ እዩ፥ »
ይሎም።

2. ሓደ፡ ግዜ፡ ባሕር-ነጋስ፡ በኸሩ፥ ግብሪ፡ ኸገብሩ፥ ናብ፡ መንሳዕ፡
3. ወረዱ። ደቂ፡ ብኢዳት፡ ከአ፡ ነቶም፡ ሓሻኽሮም፥ ኣብ፡ ዑና፡ ኸሕ
ሎ፡ ደቕሾም፡ ነበሩ፡ እሞ፥ ሓደጋ፡ ወዲቖም፡ ኣጥፍእዎም። በዚ፡ ኸ
4. ምዚ፡ ዑና፡ ኸሕሎ፡ ኽሳዕ፡ ለይቲ-ሎም፡ ዑና፡ ኸነ። ጸዐዘጋ፡ ኸአ፡
ምስ፡ ኣይተ፡ ደብረ-ጼን፡ ኰይኖም፥ ብኣውያት፡ መጺኦም፡ ተሳዕሩ።
5. ባሕር-ነጋስ፡ በኸሩ፡ ኸአ፥ ነዚ፡ ወሬዚ፡ ምስ፡ ሰምዑ፥ ተቓላጢ
ፎም፡ ወጹ፤ እሞ፥ ሰቦም፡ ሒዞም፥ ኣብ፡ ደቂ፡ ጽንዓ፡ ኣርኪቦም፡ ተ
6. ዋግእዎም፤ እሞ፥ ዙስትር፡ ኣበልዎም። ኸዑ፡ ዐዲ፡ ብኢዳት፡ ኣብ፡
ሰራየ፥ ኣብ፡ ዐዲ፡ ጕረቶ፥ ሀደሙ፤ ባሕር-ነጋስ፡ በኸሩ፡ ኸአ፡ ስዒሮ
ም፡ ንዐዶም፡ ተመልሱ።

7. እንዳ፡ ባሕር-ነጋስ፡ ተስፉ-ገርግሽ፥ ሰብ፡ ኣማድር፥ ድማ፡ ሻራ፡ ባ
8. ሕር-ነጋስ፡ በኸሩ፡ ነበሩ። ስለዚ፡ ዐዲ፡ ብኢዳት፥ ንባሕር-ነጋስ፡ በኸ
ሩ፡ ዝረኸቡ፡ መሸልዎም፥ ካብ፡ ሰራየ፡ ተመልሾም፥ ሰቦም፡ ኣደልዲ

ሎም ፥ ንአማድር ፡ ክወድቅዎም ፥ ደለዩ ። አማደር ፡ ክአ ፥ « ርድኡና ፥ »
ይሎም ፡ አውያት ፡ አብ ፡ ባሕር-ነጋስ ፡ በኽሩ ፡ ሰደዱ ። ባሕር-ነጋስ ፡ በ 9.
ኽሩ ፡ ኽአ ፡ ንጸዐዚጋ ፥ « ደግፉኒ ፥ » የልዎም ። እንተኾነ ፡ ነሳቶም ፥
« አብ ፡ ዐድናን ፡ አብ ፡ ምድርናን ፡ እንተ ፡ ዝመጹና ፥ እዝጊ ፡ ዘሎ ፡ ም
ኽነ ፤ ናብ ፡ ዐዶምኒ ፡ ናብ ፡ ምድሮምኒ ፡ ኼድና ፡ ግና ፡ አይንዋጋእኒ ፥ »
ይሎም ፡ አበዮዎም ። ሽዑ ፡ ባሕር-ነጋስ ፡ በኽሩ ፡ ዝርከቦም ፡ ሕጆም ፡ 10.
አብ ፡ አማድር ፡ ገስገሱ ፤ አብ ፡ ዕዳጋ ፡ ደሕና ፡ ድማ ፡ ተራኺቦም ፡ ገጠ
ሙ ። እንተኾነ ፡ ባሕር-ነጋስ ፡ በኽሩ ፡ ተሳዕሩ ፤ እሞ ፥ ተታሕዙ ።

ዐዲ ፡ ብኢዳት ፥ ክአ ፡ ንባሕር-ነጋስ ፡ በኽሩ ፡ አሲሮም ፡ አብ ፡ ደቂ ፡ 11.
ጽንዓ ፡ ወሰድዎም ። ናብ ፡ ውሻጠ ፡ አሕሊፎም ፡ ክአ ፥ ክም ፡ ቤተ-ሰብ ፡
ተመሲሎም ፡ መአዲ ፡ አውደቑሎም ። መታን ፡ አሚኖም ፡ ክበልዑን ፡ 12.
ክሰትዩን ፡ ክአ ፥ ሐንቲ ፡ እቸቅረቦም ፡ ካብ ፡ እንዳ ፡ እኖአም ፥ ምስአም ፡
ክትበልዕ ፡ ተጸዊዓ ፥ መጺአ ፡ ነበረት ፤ እሞ ፥ ነሳ ፡ ኽአ ፡ ብርሊ ፡ ሜስ ፡
ተቐቢላ ፥ ክትህቦም ፥ ሃብዋ ። እንተኾነ ፡ ነሳ ፥ ስሚ ፡ ኽም ፡ ዘለዎ ፡ ፈሊ
ጣ ፥ ክይሰተይዎ ፡ አመተትሎም ። ባሕር-ነጋስ ፡ በኽሩ ፡ ኽአ ፥ ክምዚ ፡ ገዘ 13.
ሰትይዎ ፡ ዘለዉ ፡ አምሲሎም ፥ ብትሕቲ ፡ ቐምሾም ፡ አፍሰስዎ ። ቅድም ፡
ጥዕም ፡ አቢሎምዎ ፡ ነበሩ ፤ እሞ ፥ በቲ ፡ ስሚ ፡ እታ ፡ ስኖም ፡ ተመቐ
ሚቛ ፡ ወጸት ።

ደቂ ፡ ብኢዳት ፡ ክአ ፥ ክም ፡ ዘይሞቱ ፥ ምስ ፡ ረአዩ ፥ « እምብአረይ 14.
ስኼ ፥ እንድሕሪ ፡ ዘይሞተስ ፥ ናብ ፡ ንጉስ ፡ ነውድቆ ፥ » ይሎም ፡ አብ ፡
ንጉስ ፡ አበርከትዎም ። ሽዑ ፡ ንጉስ ፥ « አንታ ፤ ንሐውካዶ ፡ ኽምዚ ፡ ይ
ግበር ፤ » ይሎም ፥ ፈቲሖም ፡ አብ ፡ ሸመቶም ፡ መለስዎም ።

ውግእ ፡ ባሕር-ነጋስ ፡ በኽሩ ፡ ምስ ፡ ናይብ ። 108.

ባሕር-ነጋስ ፡ በኽሩ ፥ ጽልአም ፡ ጥራይ ፡ ምስ ፡ ቤተ-ሰቦም ፡ አይነበ 1.
ረን ፥ ድማ ፡ ምስ ፡ ናይብ ፡ እምበር ። ቀድሚ ፡ ኽሎ ፡ ነሶም ፡ ነቲ ፡ ቐደ 2.

3. ም ፡ ኣቦኣም ፡ ንናይብ ፡ ዝሃቦ ፡ ኣጕላት ፡ ሕጂ ፡ ኸልእዎ ። በዚ ፡ ነገር
ዚ ፡ ናይብ ፡ ሐያሎ ፡ እዋን ፡ ተኻራኸሮም ። ካብ ፡ ሹሉ ፡ እቲ ፡ ፍሉጥ ፤
ሐለቓ ፡ ሰራዊት ፡ ኰይኑ ፡ ዝመጸ ፡ ዝነበረ ፤ ናይብ ፡ ሕያ ፡ ወዲ ፡ ሽቶል-
በትሩ ፡ ይበሀል ።

4. እቲ ፡ ሓደ ፡ ምስኡ ፡ እትቀዋግኡሉ ፡ ናብ ፡ መዓልዲ ፤ ኣብ ፡ ምድሪ ፡
5. ደቒ ፡ መሓረ ፡ እዩ ። ኣብኡ ፡ ባሕር-ነጋስ ፡ በኸሩ ፡ ሰዓሩ ። ከምኡ ፡ ድ
ማ ፡ ድሕሪ ፡ ቐሩብ ፡ እዋን ፡ ናይብ ፡ ካብ ፡ ትርኩ ፡ ተሐግጁ ፡ መጸ ፤ ባ
ሕር-ነጋስ ፡ በኸሩ ፡ ኸአ ፡ ናብ ፡ ክሳድ ፡ ዛግር ፡ ጸኒሖም ፡ ትብይኡ ፡ ለ
6. ሓጽዎ ። ብድሕሪኡ ፡ ኸአ ፡ ሓደ ፡ ሳልሳይ ፡ ሳዕ ፡ ነሱ ፤ ወዲ ፡ ሽቶል-በ
ትሩ ፤ ምስ ፡ ሐያሎ ፡ ሰራዊት ፤ « ዐዶም ፡ ከለዉ ፤ ኽወድቆም ፤ » ይሉ ፡
ብገስጋስ ፡ መጸ ፤ ባሕር-ነጋስ ፡ በኸሩ ፡ ኸአ ፡ ዝሓዙ ፡ ሕጆም ፡ ኣብ ፡
ጭፋእከላ ፡ ተቐበልዎ ። ኣብኡ ፡ ኸአ ፡ ኸም ፡ ልማዶም ፡ ባሕር-ነጋስ ፡
7. በኸሩ ፡ ሰዓሩ ። ብድሕርዚ ፡ ግና ፡ ናይብ ፤ « ምስ ፡ እዝስ ፡ ኣይኽነልናን ፡
እዩ ፤ » ይሉ ፡ ንሐያሎ ፡ እዋን ፡ ዐረፈ ።

109. ቀዳማይ ፡ ዘመቱ ፡ ራእስ ፡ ምንኪኤል ።

1. ባሕር-ነጋስ ፡ በኸሩ ፡ ግዝኣቶም ፡ ክድምሩ ፡ ኸለዉ ፤ ራእስ ፡ ምንኪ
ኤል ፡ ባዕሎም ፡ ብሓደ ፡ ኣፉ ፡ ሰብ ፡ ዝስኽሐሉ ፡ ሰራዊት ፡ ሕጆም ፡ መ
2. ጹ ፤ ፉርን ፡ ፉፉርን ፡ ከም ፡ ዝበሀል ። ካብ ፡ ብዝሒ ፡ ህዝቢ ፡ እትላዕለ ፡
እኳ ፤ ዛግራን ፡ ዐገዜንኒ ፡ ስቕ ፡ ይላ ፡ ተታሕዘት ። ፈተውራሪኦም ፡ ኢራ ፡
ሰፈሩ ፡ ኸሎ ፤ ድንኳን ፡ ራእስ ፡ ምንኪኤል ፡ ግና ፡ ጽልማ ፡ ናብ ፡ ኣረጊ
3. ት ፡ ድባርዋ ፡ ተተኸለ ። መራሒ ፡ ንወዲ ፡ ሕድረንኪኤል ፡ ጌሮም ፤ በ
ዚ ፡ ኽሳዕ ፡ ሰፍኣ ፤ በዚ ፡ ድማ ፡ ኽሳዕ ፡ ዐሳወርታ ፡ መሊኦም ፡ ንብሐማ
ሴኑ ፡ ዘመትዎ ። በቲ ፡ እዋንቲ ፡ ወዲ ፡ ሕድረንኪኤል ፡ ነቲ ፡ ጽኑዕ ፡ ዐ
ሳወርታ ፤ ካብኡ-ኻብኡ ፡ ንሰሉብ ፤ መሪሑ ፡ ኣዝመቶም ።

4. ብድሕርዚ ፡ ራእስ ፡ ምንኪኤል ፡ ንሐማሴን ፡ ገፊጦም ፡ ምስ ፡ ሓዝ

ዎ፟ ፥ ንወዲ፟ ፡ ሕድረንኪኤል ፥ ኣብ ፡ ክንዲ ፡ ዝመርሖም ፥ ሽመት ፡ እንተ ፡
ደለ ፡ ሐደው ፡ ገንዘብ ፥ ይሎም ፥ « ዝደሌኻዮ፟ ፡ ተተምን ፥ ክህበኻ፟ ፥ » የ
ልዎ፟ ። ነሱ፟ ፡ ኸአ ፥ « ጕይታይ ፤ ንሀገረይ ፡ ክትመልሱለይ ፡ እትምን ፥ » 5.
የሎም ። ነሶ፟ም ፡ ከአ ፡ መሓሩሉ ። ሰብ ፡ ሐማሴን ፡ ከአ ፥ ዐድ፟-ዐዶ፟ም ፡ ም 6.
ስ ፡ ተመልሱ ፥ ንወዲ፟ ፡ ሕድረንኪኤል ፡ ከም ፡ ከምዚ ፡ ዝመስ፟ል ፡ ሕላይ ፡
ሐለዩሉ ፤

ወዲ፟ ; ሕድረንኪኤለ ;
ስኒ፟ : ጸባ : ጤለ ;

« ከመ-ዓልካ ! » ይብላኻ : አዋልድ : ድንጌለ ;

አብ : ርሐብ : ዘማቲ ;
አብ : ጸቢብ : ዐጋቲ ;
እንዳ : ንጕስ : ተማጓቲ ;

« ከመ-ዓልካ ! » ይብላኻ : ሹ፟ለን : ኣንስቲ ::

ከንቲባ ፡ ቐለተ ፡ ንስድርአም ፡ አውዓልዎ፟ም ። 110.

ሰብ ፡ ሐማሴን ፡ ከአ ፥ « ስሐል ፡ መጻ ፥ » ምስ ፡ ሰምዑ ፥ ነን፟በረኽአ 1.
ም ፡ ሀደሙ ።

ከንቲባ ፡ ቐለተ ፡ ወዲ፟ ፡ ኽንቲባ ፡ ገደደ ፡ ሽዑ ፡ ምስ ፡ ጕይትአም ፥ 2.
ምስ ፡ ራእሲ ፡ መጹ ፤ በዚ ፡ ኸአ ፡ ንባሕሪ ፡ መራሒ ፡ መገዲ፟ ፡ ኾንዎ፟ም ።
ነሶ፟ም ፡ አብ ፡ ዐይኒ ፡ ራእስ ፡ ምንኪኤል ፡ ምርኡይ ፡ ነበሩ ፤ ጓሎም ፡ ድ 3.
ማ፟ ፡ ሂቦምዎም ፡ ነበሩ ። በቲ ፡ እዋ፟ንቲ ፡ ምስ ፡ ስድርአም ፡ ተጻሊአም ፥
ክዘምትዎ፟ም ፡ ሓሰቡ ፤ ናብዚ ፡ ምስ ፡ በጽሑ ፡ ግና ፥ ተጥዕሾም ፥ « ሰብ ፡
ሕሜት ፡ እዮ፟ም ፡ ዘበ፟ኣሱና ፥ » ይሎም ፥ ከድሕንዎ፟ም ፡ ደለዩ ። ደቂ፟ ፡ ሚ 4.
ናበ-ዘርኣይ ፡ ከአ ፡ ኽም ፡ ዥሉ፟ ፡ ሰቦም ፡ ሀዲሞም ፥ ማሎም ፡ አኺ፟ቦም ፥
ንባሕሪ ፡ ኽይዶም ፡ ነበሩ ።

ራእስ ፡ ምንኪኤል ፡ ከአ ፡ ደድ፟ሕሪ ፡ እቶም ፡ ዝሀደሙ ፡ ስዒቦም ፥ 5.

ንባሕሪ ፡ ኸዘምተ ፡ ተበገሱ ። ሽዑ ፡ « እዚ ፡ ሹሉ ፡ ሰራዊተይ ፡ እንተ ፡
ጨንጕየ ፥ ሐንሳእ ፡ አይጸንሕኒ ፤ ቀላይ ፡ ባሕሪ ፡ እኳ ፡ ኸዐግተኒ ፡ አይ
6. ኸእልኒ ፥ » ይሎም ፡ ፈኸሩ ። ኳሎም ፡ ግና ፡ በዚ ፡ ነገርዚ ፡ ኸምዚ ፡ ይላ ፡
ገጠመትሎም ፤

« ስራ-ቤትካ ፡ ደኣ ፡ ኸይጕዳእ ፤
ዓቀይታይካ ፡ ደኣ ፡ ኸይጕዳእ ፤
ቀላይ ፡ ባጽዕዶ ፡ ቀዲሕካ ፡ ይውዳእ ፤ »

የለቶም ።

7. ድሕርዚ ፡ ናብ ፡ ገምገም ፡ ከርንሽም ፡ ኮይኖም ፥ ግመ ፡ ባሕሪ ፥ ቀ
ላይ ፡ ክመስል ፡ በጥ ፡ ይሉ ፥ ረአይዎ ። ሽዑ ፡ ሐተቱ ፤ « እዝስ ፥ ብላዕሊ ፡
አቢልካዶ ፡ ይኸየድ ፥ ሐደው ፡ ብታሕት-ታሕቲ ፡ መሕለፊ ፡ አለዎ ፤ »
8. ይሎም ። ከንቲባ ፡ ቐለተ ፡ ኸአ ፥ ስድርኦም ፡ ኣብ ፡ ባሕሪ ፡ ስለ ፡ ዝነበሩ ፥
« ጐይታይ ፤ እዚ ፡ እቸርእይዎ ፡ ዘሎኹም ፥ ንሱ ፡ ደይከነን ፥ ቴድሮስ ፥
9. ጠማም ፡ ከተማ ፡ ዝበሀል ፤ » የልዎም ። ንሶም ፡ ከአ ፥ ንዚኣ ፡ ምስ ፡ ሰም
ዑ ፥ « ሰበይዶ ፡ ደኣ ፡ ኸጥምም ፡ እየ ፤ » ይሎም ፥ ምላሽ ፡ አቢሎም ፥ ባ
ሕሪ ፡ ኸይወረዱ ፥ ንዐዶም ፡ ተመልሱ ።
10. ከምዚ ፡ ጌሮም ፡ ከንቲባ ፡ ቐለተ ፡ ንስድርኦም ፡ ኣብ ፡ ዘመተ ፡ አው
ዓልዎም ።

III. ማእሰርቲ ፡ ባሕር-ነጋስ ፡ በኹሩ ።

1. ባሕር-ነጋስ ፡ በኹሩ ፡ ኸአ ፡ ብማዕዶ ፡ ፈሪሆም ፥ ኣብ ፡ ጸዐዘጋ ፡ ሀ
ዲሞም ፡ ነበሩ ። ሽዑ ፡ ብወገሬቕ ፡ አቢሎም ፥ ኣብ ፡ ባምብቕ ፥ እንዳ ፡ ሓት
ኖኦም ፥ እንዳ ፡ ኸዳነ ፡ ወዲ ፡ ወልዱ ፥ አተዉ ፤ ካብኡ ፡ ንበረኸ ፡ ውሸ
ጠ ፡ ወረዱ ።
2. ካብ ፡ ሰራየ ፡ ግና ፡ እኺ ፡ ተኹሉ ፡ ሐቢል ፥ ሐያሎ ፡ ኸአ ፡ ኻልአት ፥

ኣብ ፡ ራእስ ፡ ምንኪኤል ፡ ኣትዮም ፡ ኢድ ፡ ነስኡ ። ከምኡ ፡ ኸኣ ፡ ኻ
ብ ፡ ብሐማሴኖም ፡ ሐያ፟ሎ ፡ መኳንንቲ ፡ ኸድዎ፟ም ። ባሕር-ነጋስ ፡ ዝወል 3.
ደ-ማርያም ፡ ድማ፟ ፥ ወዲ፟ ፡ ደግ፟ያት ፡ ገረ-ኽስቶስ ፥ ሐወቦ፟ኦም ፡ ንባሕር-ነ
ጋስ ፡ በኸሩ ፥ ኣብ ፡ ሰፈር ፡ ራእሲ ፡ ኸይዶም ፡ ኣተውዎ፟ም ፤ ነሶ፟ም ፡ ድ
ማ፟ ፡ ብብሩህ ፡ ገጽ ፡ ተቐበ፟ልዎ፟ም ።

እዚ ፡ ወሬዚ ፡ ኸኣ ፡ ንባሕር-ነጋስ ፡ በኸሩ ፡ በጽሖ ። እዚ ፡ ምስ ፡ 4.
ሰምዐ ፥ ንርእሶም ፡ ክሳዝዩ ፡ ጀመ፟ሩ ፤ ኩብ ፡ በረኽኦም ፡ ተመልኾም ፡ ኣ
ብ ፡ ራእሲ ፡ ኣተወ ። ካብኡ ፡ ጻላእቶም ፥ እኒ፟ ፡ ዐዲ፟ ፡ ብኢዳት ፥ መጺኦ 5.
ም ፡ ከሰ፟ሰዎ፟ም ፤ በዚ ፡ ምኽንያትዚ ፡ ራእስ ፡ ምንኪኤል ፡ ንቐሩብ ፡ እዋ፟
ን ፡ ኣሰርዎ፟ም ። ደሐር ፡ ብኡ-ብኡ ፡ ፈትሕዎ፟ም ፤ ተፈቲሖም ፡ ግና ፡ ሾብ
ዐተ፟ ፡ ዓመት ፡ ኣብ ፡ ሰፈር ፡ ንጉስ ፡ ተቐመ፟ጡ ።

ብድሕሪኦም ፡ ራእሲ ፡ ንባሕር-ነጋስ ፡ ዝወልደ-ማርያም ፡ ኣብ ፡ ሐ 6.
ማሴን ፡ ሸምዎ፟ም ። ባሕር-ነጋስ ፡ ዝወልደ-ማርያም ፡ ድማ፟ ፡ ናብ ፡ ጸዐዘ፟ጋ ፡
ኾይኖም ፡ ሰለስተ ፡ ዓመት ፡ ገዝኡ ። ነሶ፟ም ፡ ምስ ፡ ሞቱ ፥ ኣይተ ፡ ገረ- 7.
ኽስቶስ ፡ ወዲ፟ ፡ ባሕር-ነጋስ ፡ በኸሩ ፡ ኸም ፡ ምቕማ፟ጥ ፡ ኣቦ፟ኦም ፡ ኣብ ፡
ጸዐዘ፟ጋ ፡ ገዝኡ ። ‑‑

ካብቶም ፡ ሰብ ፡ ሀዘ፟ጋ ፡ ኸኣ ፡ ሕጂ ፡ ብዛዕባ ፡ ኸንቲባ ፡ ቐለተ ፥ ሰብ 8.
ኣይ ፡ ኳሎም ፡ ንራእስ ፡ ምንኪኤል ፥ « ነሶ፟ም ፡ ድማ፟ ፡ በዚ ፡ ዘበንዚ ፡ ሰለ
ስተ ፡ ዓመት ፡ ገዝኡ ፥ » ይብልዎ፟ም ። ገሊኦም ፥ መረብ-ምላ፟ሽ ፡ ከም ፡ ዝ
ገዝኡ ፥ ይብሉ ፤ ገለ ፡ ኸኣ ፥ « ምኽዓው-ቄሎ-ምላ፟ሽ ፡ እባ፟ ፡ ደኣ ፡ እዩ፟ ፥ »
ይብሉ ። ካልኣት ፡ ሐያ፟ሎ ፡ ግና ፥ « ኣይፋል ፤ ግዝኣቶምሲ ፡ ሚናበ-ዘር 9.
ኣይ ፡ ጥራይ ፡ ደኣ ፡ እዩ፟ ፤ እንተኾነ ፡ ግዳ፟ ፡ ካብ ፡ ራእስ ፡ ምንኪኤል ፡
እዮ፟ም ፡ እተ፟ቐበ፟ልዎ፟ ፥ » ይብልዎ፟ም ። ዝኾነ ፡ እንተ ፡ ኾነ ፡ ግና ፥ ብድሕሪኣ 10.
ም ፡ ሽመት ፡ ሚናበ-ዘርኣይ ፡ ኣብ ፡ ከንቲባ ፡ ተስፋ ፡ ወዲ፟ ፡ እቶም ፡ ራ
ብዓይ ፡ ሐዎም ፥ ወዲ፟ ፡ ባሕር-ነጋስ ፡ ጉብራት ፥ ሐለፈ ፤ ነሶ፟ም ፡ ድማ፟ ፥ ሽ
መቶም ፡ ካብ ፡ ዐድ-ደገ፟ዝማቲ ፡ እዮ፟ ።

112. ባሕር-ነጋስ ፡ በኸሩ ፡ ተመልሱ ።

1. ብድሕሪ ፡ ሽብዐተ ፡ ዓመት ፡ ንጉስ ፡ ንራእስ ፡ ምንኪኤል ፡ አሰርዎ
ም ። ኸው ፡ ንባሕር-ነጋስ ፡ በኸሩ ፥ « ግዝኣት ፡ አቦኻ ፡ ግዛእ ፥ » ይሎም ፥
2. ብሕር-ንግስነት ፡ ድባርዋ ፡ ሂቦም ፡ አፋነውዎም ። በቲ ፡ እዋንቲ ፡ ባሕር-
ነጋስ ፡ በኸሩ ፡ ናብ ፡ ንጉስ ፡ ለሚኖም ፡ ንወልደ-ገሪማ ፡ ወዲ ፡ ባሕር-ነ
ጋስ ፡ ተስፋ-ገርግሽ ፥ ብሐያሎ ፡ ነገር ፡ ሓደ ፡ እሙን ፡ ጅግንአም ፡ ዝነበ
3. ረ ፥ ብሕር-ንግስነት ፡ አውሃብዎ ። ድሕርዚ ፡ ዐዶም ፡ አትዮም ፥ መረብ-
ምላሽ ፡ ቀጥ ፡ አቢሎም ፡ ገዝኡ ።
4. ራእስ ፡ ምንኪኤል ፡ ድማ ፡ ኻብ ፡ ማእሰርቶም ፡ ሸዓ ፡ ተፈትሑ ፤ ከ
ም ፡ ቀደሞም ፡ ግዝኣቶም ፡ ሓዙ ። ኸው ፡ ኸአ ፡ ምስ ፡ ባሕር-ነጋስ ፡ በኸ
ሩ ፡ ኽሳዕ ፡ ሐያሎ ፡ እዋን ፡ ብሰላም ፡ ተቐመጡ ፤ እንተኸነ ፡ ኽሳዕ ፡ መ
ወዳእታ ፡ አይጸንሔን ።

113. ጻዕዳ-ኽስታን ፡ ተዘምተት ።

1. አብ ፡ ጻዕዳ-ኽስታን ፡ ድማ ፥ ከንቲባ ፡ ገረ-ማርያም ፡ ምስ ፡ ሞቱ ፥ እ
ታ ፡ ሽመት ፡ አብ ፡ ከንቲባ ፡ ተኽለ-ገርግሽ ፡ ናይ ፡ ዐደይጠቦ ፡ ተመልሰ
2. ት ። ነሶም ፡ በዚ ፡ እዋንዚ ፡ አሪጎም ፡ ነበሩ ፤ ደቆም ፡ ግና ፡ ነበርዎም ፥ ከ
ንቲባ ፡ ተኽላትኒ ፡ ኣቶ ፡ ወልዳትኒ ፡ ከንቲባ ፡ ወልዱን ፡ ባሕር-ነጋስ ፡ ከ
ንፋትኒ ፡ እተባህሉ ።
3. 4. ጸዐዘጋን ፡ ጻዕዳ-ኽስታንኒ ፥ ጽልአም ፡ አይዐረፈን ። አብ ፡ መንጎዚ ፡
ሓደ ፡ እዋን ፡ ከንቲባ ፡ ዘርአ-ጼን ፡ እተባህሉ ፡ በዓል ፡ አባርዳእ ፥ ሓደ ፡
እሙን ፡ ግልያ ፡ ዐድ-ደገዝማቲ ፡ ነበሩ ፡ እሞ ፥ አብ ፡ ጸዐዘጋ ፡ እንዳ ፡ ባ
ሕር-ነጋስ ፡ በኸሩ ፡ ኽበጽሑ ፡ ይሎም ፥ ምስ ፡ ተበገሱ ፥ ካብ ፡ ጻዕዳ-ኽስ
5. ታን ፡ አብ ፡ ምድሪ ፡ ዛርጦናይ ፡ ጸኒሖም ፡ ቀተልዎም ። ባሕር-ነጋስ ፡ በ
ኸሩ ፡ ኸአ ፥ እዚ ፡ ምስ ፡ ሰምዑ ፥ ብሐረቖት ፡ ንኸንቲባ ፡ ተኽለ-ገርግ

ሽ ፣ « ተሎ ፣ ሐምሳ ፡ ዱብር ፡ አምጽእ ፣ » ይሎም ፡ አዘዝዎም ። ብድሕር 6.
ዚ ፣ ነሶም ፡ ምስ ፡ አበዩ ፣ ሰቦም ፡ አኺቦም ፣ ንጻዕዳ-ኽስታን ፡ ወዲቆም ፡
ዘመትዎም ፤ አቕሓ ፡ ቤቶም ፡ ከይተረፈ ፣ ክሳዕ ፡ ቁራብቶም ፡ ገፊጦም ፡
ወሰድዎ ።

ድግንነት ፡ ባሕር-ነጋስ ፡ ክንፋት ። 114.

እዚ ፡ ኽኽውን ፡ ከሎ ፣ አርባዕቲኦም ፡ ደቂ ፡ ኽንቲባ ፡ ተኽለ-ገርግ 1.
ሽ ፡ ባሕሪ ፡ ነበሩ ። አብኡ ፡ ኽለዉ ፣ ሰብ ፡ ሀዲሙ ፡ መጺም ፤ « ዐድና ፡
ተተኾሹ ፣ » ዝብል ፡ ወረ ፡ ሰምዑ ። ሽዑ ፣ « ጠፊእና ፡ ኢና ፤ ንህደም ፡
ደአ ፣ » የሉ ። እቲ ፡ እሙን ፡ ዋጥኦም ፡ ግና ፣ 2.

« ከአ ፡ ትብሉ ፡ አሎኹም ፡ ቋላይ-ማላይ ፤
አብ ፡ መትካሉ ፡ ይሙት ፡ ሸማግላይ ፤ »

ይሉ ፡ ደረሰሎም ፤ ነሳቶም ፡ ከአ ፣ እዚኣ ፡ ምስ ፡ ሰምዑ ፣ « ንሙት ፣ »
የሉ ። ካብኡ ፡ ሰጭ ፡ አውዲቆም ፣ ነቲ ፡ ንእሽቶኦም ፣ ንባሕር-ነጋስ ፡ ክ 3.
ንፋት ፣ በዓል ፡ ቄጽሎም ፡ ገበርዎ ።

ድሕርዚ ፡ ባሕር-ነጋስ ፡ ክንፋት ፡ ዝሓዘ ፡ ሕጆም ፣ ዐዶም ፡ አትዮ 4.
ም ፡ ተዳለወ ። ሰብ ፡ ጻዕዳ-ኽስታን ፡ ብዐዶም ፡ ከቲቶም ፡ ወጺ ፤ ከምኡ ፡
ኽአ ፡ ኻብ ፡ ጐደቦታት ፡ ወሰኹ ። ጻዐዘጋ ፡ ኽይዶም ፡ ድማ ፡ አብ ፡ ማእከል ፡
ዐዲ ፡ አተውዎም ። ሽዑ ፡ ደቂ ፡ ጻዐዘጋ ፡ ተአኪቦም ፡ ወጺኦም ፡ አብ ፡ 5.
ዲጋድግ ፡ ተዋግኡ ። አብኡ ፡ ባሕር-ነጋስ ፡ ክንፋት ፡ ሰዓሩ ፤ ካብ ፡ ደቂ ፡
ጻዐዘጋ ፡ ኽአ ፡ ስሳ ፡ ዝአኽሉ ፡ ሰብ ፡ ማርዳ ፡ ቆተሉ ። አብኡ ፡ ንሓደ ፡ 6.
ኻብ ፡ ደቂ ፡ ጻዐዘጋ ፣ « አነስ ፡ አቦ ፡ አዋልድ ፡ እየ ፤ አይትቕተሉኒ ፣ » ዘ
ሎም ፣ ጻዕዳ-ኽስታን ፣ « ሕነ ፡ አቦ ፡ አዋልድ ፣ » ይሎም ፡ ቀተልዎ ። ሾ
ብዐተ ፡ አሕዋት ፡ ከአ ፣ ደቂ ፡ ሓደ ፡ ሰብአይ ፣ አብኡ ፡ ሞቱ ።

ብዛዕባዚ ፡ ንባሕር-ነጋስ ፡ ክንፋት ፡ ከምዚ ፡ ይሎም ፡ ደረሱሎም ፤ 7.

ወዲ ፡ ተኽለ-ገርግሽ ፥ አቦ ፡ እዮቡ ፤
ቤተኽስያን ፡ ትወስዶም ፡ ከም ፡ ዝቈርቡ ።
ወዲ ፡ ተኽለ-ገርግሽ ፥ ወርቂ ፡ ርፍርፍ ፤
ባይራ ፡ አሎኺ ፥ ብስላዕ ፡ ዝገርፍ ።
ወዲ ፡ ተኽለ-ገርግሽ ፥ ብተይ ፡ ግኒ ፤
ክንዲ ፡ ስሳ ፡ ቈርበት ፡ ስሳ ፡ ቢድኒ ። – –

8. ብድሕርዚ ፡ ጸዐዘጋ ፡ ኸአ ፥ ነቲ ፡ ቐዳማይ ፡ ስዕረቶም ፡ ሕነ ፡ ኽፊ
ደዩ ፡ ይሎም ፥ መጺኦም ፡ አብ ፡ ጸጸር ፡ ምስ ፡ ጻዕዳ-ኽስታን ፡ ተዋግኡ ።
አብኡ ፡ ኸአ ፡ ባሕር-ነጋስ ፡ ክንፋት ፡ ሰዓሩ ፤ ክሳዕ ፡ ውና ፡ ኸሕሎ ፡ ሰ
9. ጕጕዎም ። ናብ ፡ ውና ፡ ኸሕሎ ፡ ኻልአይ ፡ ገጠሙ ። ጸዐዘጋ ፡ ተሳዕሩ ፤
ካብኡ ፡ ንጠቐራ ፡ ሀደሙ ። ባሕር-ነጋስ ፡ ክንፋት ፡ ከአ ፡ ስዒሮም ፡ ንዐ
ዶም ፡ ተመልሱ ።

115. ማእሰርቲ ፡ ባሕር-ነጋስ ፡ ዕቑባት ።

1. ብዚ ፡ ዘበንዚ ፡ ባሕር-ነጋስ ፡ ዕቑባት ፡ ወዲ ፡ አቤቶ ፡ ወልደ-ገርግ
ሽ ፥ በዓል ፡ ዐዲ ፡ ገብሩ ፥ ብዙሕ ፡ ሀብቲ ፡ ነበሮም ። ነሶምኒ ፡ ብሀብቶም ፥
ባሕር-ነጋስ ፡ በኸሩን ፡ ብሸመቶም ፡ ተዓራሪኾም ፥ « አይንጣለም ፥ » ተ
በሀሃሉ ።
2. አብ ፡ መንጎዚ ፡ ብቕንኣት ፡ ንባሕር-ነጋስ ፡ ዕቑባት ፡ ሐያሎ ፡ ናብ ፡
ባሕር-ነጋስ ፡ በኸሩ ፡ ኸሰስዎም ። ነሶም ፡ ከአ ፥ ክአስርዎም ፡ ደልዮም ፥
« ዋዕላ ፡ ንግበር ፥ አብ ፡ ማይ ፡ ሽምብቡ ፤ እንተኸነ ፡ ብዙሕ ፡ ሰብ ፡ አይ
3. ንማላእ ፥ » ይሎም ፡ ጠበርዎም ። ካብኡ ፡ ባሕር-ነጋስ ፡ ዕቑባት ፥ ሓምሳ
ይ ፡ ሳድሳይ ፡ ርእሶም ፡ ክነሶም ፥ ባሕር-ነጋስ ፡ በኸሩ ፡ ግና ፡ ሰቦም ፡ አ
4. ኽቲቶም ፡ አብኡ ፡ ወረዱ ። ሽው ፡ ናብኡ ፡ አሰርዎም ። ድሕርዚ ፡ ጸዐዘ
ጋ ፡ ተመልሾም ፥ ንዐይን-ቘረኛ ፡ ገብሩ ፡ ወዲ ፡ ደባስ ፡ ጌሮም ፡ አብ ፡ ላ
ዕላይ ፡ ገዛ ፡ አቐመጥዎም ።

አብ ፡ መንጎዚ ፥ ባሕር-ነጋስ ፡ ዕቍባት ፡ ብዐይን-ቈረኛ ፡ ኽሕለዉ ፡ 5.
ኽለዉ ፥ ማሎም ፡ ከአ ፡ ኻብ ፡ በረኻ ፡ ተዘማቲን ፡ መጻ ። ሽዑ ፡ እቶም ፡ 6.
ባሮቶም ፥ ክሳድ ፡ ሕጆም ፡ ጸኒሖም ፥ ንስድራ ፡ ባሕር-ነጋስ ፡ በኸሩ ፡ ና
ብ ፡ ግራት ፡ ዓገብ ፡ ተዋጊኦም ፡ ሰዓሮም ። አሕኦም ፡ አምልሾም ፡ በረ
ኻ ፡ አተዉ ። አሰላፍ ፡ ወልደ-ኽስቶስ ፡ እተባህለ ፡ ሐው ፡ ገብሩ ፥ ነሱ ፡ 7.
ሐለቓ ፡ ኹይኑ ፡ ናብኡ ፡ ተሳዕረ ፤ ሀዲሙ ፡ ጻዐዘጋ ፡ አቶ ።

ባሕር-ነጋስ ፡ ዕቍባት ፡ ከአ ፡ ነቲ ፡ ሐላዊኦም ፥ « ዝደሌኻዮ ፡ ኽህበ 8.
ኻ ፤ ስደደኒ ፥ » የልዎ ። ነሱ ፡ ኽአ ፥ « እምብአርሲ ፡ ኋልኩም ፡ ሃቡኒ ፥ »
የሎም ። ነሶም ፡ ድማ ፡ መሓሉሉ ። በዚ ፡ ኽምዚ ፡ ጌሮም ፥ ማእሰርቶም ፡ 9.
ፈቲሖም ፡ አብ ፡ ናይብ ፡ ከዱ ። ሽዑ ፡ ንናይብ ፥ « ንዐናይ ፤ መሪሒ ፡ ን
ባሕር-ነጋስ ፡ በኸሩ ፡ ናብ ፡ ኢድካ ፡ ኽውድቐልካ ፥ » የልዎ ።

ውግእ ፡ ዐዲ ፡ ገብራይ ። 116.

ብድሕርዚ ፡ ናይብ ፡ ብብዙሕ ፡ ሐገዝኒ ፡ ብዙሕ ፡ ጭፍራን ፡ ከቲቱ ፡ 1.
መጺ ፥ ምናዳ ፡ ኻብ ፡ ራእስ ፡ ምንኪኤል ። ባሕር-ነጋስ ፡ በኸሩ ፡ ኽአ ፥ ነ 2.
ዚ ፡ ኸሎ ፡ ምስ ፡ ፈለጡ ፥ ፈጊዶም ፥ « ዐርኪ ፡ ራእስ ፡ ምንኪኤል ፡ ካ
ብ ፡ ዝኽውንሲ ፥ አይኽእሎን ፡ እየ ፥ » ይሎም ፥ ጻዐዘጋ ፡ ሐዲጎምሉ ፡
ንገዛባን ፡ ጠቐራ ፡ ሀደሙ ። ናይብ ፡ ድማ ፡ ንጻዐዘጋ ፡ ተኸተሉ ፥ ናብ ፡ ዘለ
ውዎ ፡ ሰዓቦም ።

ሽዑ ፡ ባሕር-ነጋስ ፡ በኸሩ ፥ « ንሙት ፡ ደአ ፥ » የሉ ። ዝርከቦም ፡ 3.
አኪቦም ፡ ኩብ ፡ ጠቐራ ፡ መጽዎ ፤

« ኣነ ፡ በሹሩ ፤
ኣነ ፡ አባ ፡ ቦር ፤ »

ይሎም ፡ እናፈኽሩ ፥ ናብ ፡ ዐዲ ፡ ገብራይ ፡ ገጠሙሉ ። አብኡ ፡ አሰላፍ ፡ 4.
ወልደ-ኽስቶስ ፡ ወዲ ፡ ደባስ ፡ ጕራደ ፡ ዓረብ ፡ ሕጂ ፡ ድርግም ፡ የሎም ፤
ሰስ ፡ እናለ ፡ ኽም ፡ በርቂ ፥ ነተስትር ፡ አበሎም ። ባሕር-ነጋስ ፡ በኸሩ ፡ 5.

ኸአ ፡ ሰዓሩ ፤ ኩብ ፡ ዝባን ፡ ጠቐሪ ፡ ጀሚሮም ፡ ክሳዕ ፡ ጐልጐል ፡ ጻዕዱ-
ኽስታን ፡ ሰጕጕዎም ። ካብኡ ፡ ተመልሾም ፡ ነታ ፡ ተተኹሻ ፡ ዝነበረት ፡
ጸዐዘጋ ፡ መልሾም ፡ ሰርሕዋ ።

6. ሽዑ ፡ ድማ ፡ ኸም ፡ ከምዚ ፡ ዝአመሰለ ፡ ሕላይ ፡ ተሐለ ፤

ሕድርተይ ፡ እዮም ፤ በዓል ፡ ሐጂ ፡ እድሪሲ ፤
ኦብ ፡ ሾፍየቶም ፡ ዝርከቦም ፡ ቅርሺ ፤
ሕድርተይ ፡ እዮም ፤ በዓል ፡ ሕያ ፡ ጕቦ ፤
ኦብ ፡ ሾፍየቶም ፡ ኣቐራሽ ፡ ዝርከቦ ።

117. ክልኣይ ፡ ዘመተ ፡ ራእስ ፡ ምንኪኤል ።

1. ደሐር ፤ ናይብ ፡ ምስ ፡ ተሳዕረ ፤ ባሕር-ነጋስ ፡ ዕቑባት ፡ ኣብ ፡ ራእ
ስ ፡ ምንኪኤል ፡ ከይዶም ፡ ከአ ፡ ንባሕር-ነጋስ ፡ በኹሩ ፡ ኣመሓጥእዎ
2. ም ። ራእስ ፡ ምንኪኤል ፡ ድማ ፤ ባሕር-ነጋስ ፡ በኹሩ ፡ ንናይብ ፡ ስዒሮ
ም ፡ ምስ ፡ ሰምዑ ፤ ከም ፡ ሐመድ ፡ ዝኾነ ፡ ሰራዊት ፡ ሕጆም ፡ ወጹ ፤ ን
ባሕር-ነጋስ ፡ በኹሩ ፡ አሲሮም ፡ ክወስድዎም ። ነሶም ፡ ከአ ፤ ምምጻእ ፡
ራእስ ፡ ምንኪኤል ፡ ምስ ፡ ሰምዑ ፤ ከም ፡ ማንም ፡ ኰይኖም ፡ ንሐባብ ፡
3. ሀደሙ ። ሽዑ ፡ ራእስ ፡ ምንኪኤል ፡ ብጽልማ ፡ አቢሎም ፤ ብጸዐዘጋ ፡ ጌ
ሮም ፤ ጐልጐል ፡ ኣኽራት ፡ ኣብ ፡ ዝበሀል ፡ ምድሪ ፡ ደቒ ፡ ዳሽም ፡ ድ
4. ንኳኖም ፡ ተኸሉ ። ኣብኡ ፡ ኰይኖም ፡ ሰራዊት ፡ ሰዲዶም ፤ ሐልሐለ-በ
ጐስ ፡ ዝወሰኑ ፡ ዘሎ ፡ ምድሪ ፡ ሐማሴን ፡ ዘመትዎ ። ጸዐዘጋን ፡ ዐዲ ፡ ን
አምንኒ ፡ ምላዛናይኒ ፡ ሐያሎ ፡ ኸአ ፡ ኻልአት ፡ ዐድታትኒ ፡ ተተኰሱ ።
5. እዚ ፡ ጌሮም ፡ አብ ፡ ዐዶም ፡ ተመልሱ ።
6. ሽዑ ፤ ዝበዝሕ ፡ ሰራዊት ፡ ምስ ፡ ሐለፈ ፤ ሰብ ፡ ምላዛናይ ፤ ከምኡ ፡
ድማ ፡ ኻብ ፡ ዐዲ ፡ ንአምን ፤ ካብ ፡ ደቒ ፡ ሽሃይ ፡ ወሳሲኾም ፤ አብ ፡ ክ
ሳድ ፡ መላዑ ፡ ኻብ ፡ ስድሪ ፡ ራእስ ፡ ምንኪኤል ፡ ሐያሎ ፡ አፍለሱሎ
7. ም ። ራእስ ፡ ምንኪኤል ፤ እዚ ፡ ምስ ፡ ሰምዑ ፤ አብ ፡ እንዳቢ ፡ መጣዕ ፡

ሰፈሮም ፡ እቲ ፡ ዝሞተ ፡ ሰብ ፡ እንተ ፡ ቼጸሩ ፥ ክንዲ ፡ መስለስ ፡ ባልደን
ጓ ፡ ናብኡ ፡ ኸም ፡ ዝተረፉ ፥ ተባሀለ ።

« ገለብ ፡ ክንቲባ ። » 118.

ንጉስ ፡ ካብ ፡ ትግራይ ፡ ወሪዶም ፥ ንሐማሴን ፡ ክዘምቱ ፥ ሀገር ፡ አ 1.
ውረሩ ። ክንቲባ ፡ 'ክፍለ-ገርግሽ ፡ ወዲ ፡ 'ክፍሎም ፡ ከአ ፡ ሰቦምኒ ፡ ማ 2.
ሎምኒ ፡ ናብ ፡ ኢራ ፡ አሀዲሞም ፥ ባዕሎም ፡ ምስ ፡ ሒደት ፡ ሰብ ፡ ኰይ
ኖም ፥ ሐንቲ ፡ እምኒ ፡ 'ኸም ፡ ገለብ ፡ መ'ኸወሊቶም ፡ ጌሮም ፡ ነቲ ፡ ወራ
ር ፡ ደው ፡ አበልዎም ። ሐንቲ ፡ ነፍጢ ፡ ቋድ ፡ ነበረቶም ፡ እሞ ፥ ብኣ ፡ 3.
እናተኰሱ ፥ ነቶም ፡ ዘመትቲ ፡ ዐገትዎም ። አማስይኦም ፡ እቶም ፡ ወረር
ቲ ፡ ተሐሊሎም ፡ ተመልሱ ።

በዚ ፡ 'ኸምዚ ፡ 'ክንቲባ ፡ 'ክፍለ-ገርግሽ ፡ ሰቦምኒ ፡ ማሎምኒ ፡ አው 4.
ጽኡ ፤ እሞ ፥ እቲ ፡ 'ኽሳድ ፡ ከአ ፡ 'ኽሳዕ ፡ ሎሚ ፡ ገለብ-ክንቲባ ፡ ትበሀ
ል ፡ አላ ።

ባሕር-ነጋስ ፡ በ'ሹሩ ፡ ምስ ፡ ራእስ ፡ ምንኪኤል ፡ ተዐርቁ ። 119.

ራእስ ፡ ምንኪኤል ፡ ተመልሾም ፡ ምስ ፡ ሰምዑ ፥ ባሕር-ነጋስ ፡ በ'ሹ 1.
ሩ ፡ 'ካብ ፡ ሐባብ ፡ አብ ፡ ዐድ-ተኽሌ-ዛን ፡ ገዓዙ ። ን'ኽንቲባ ፡ 'ክፍሎም 2.
ኒ ፡ ንኤሎስኒ ፡ 'ኸአ ፥ « ንዑ ፡ በጃ'ኹም ፥ ደግፉኒ ፤ እሞ ፥ ንራእስ ፡ ምን
ኪኤል ፡ ስዒብና ፡ ንዋግአዮ ፥ » የልዎም ። ነሳቶም ፡ ግና ፥ « አይዐ'ቅም
ናን ፥ » ይሎም ፡ አበይዎ ። ነሶም ፡ ድማ ፡ ፈረስ ፡ ቡላ ፡ 'ኰይኖም ፥ አብ ፡ 3.
ራእስ ፡ ምንኪኤል ፡ አብ ፡ ዓድዋ ፡ አተዉ ፤ እሞ ፥ ዕርቂ ፡ ለመኑ ። 'ሽዑ ፡ 4.
ራእስ ፡ ምንኪኤል ፡ ብጸቡቕ ፡ ተቐቢልዎም ፤ እሞ ፥ 'ሽመቶም ፡ መለሱ
ሎም ። ደሐር ፡ ከአ ፡ ጓሎም ፡ ንበ'ሹሬ ፡ ወዶም ፥ ንአይተ ፡ ገረ-'ኽስቶስ ፡
ሃብዎም ። ብድሕርዚ ፡ ባሕር-ነጋስ ፡ በ'ሹሩ ፡ 'ኽሳዕ ፡ ሞቶም ፥ አብ ፡ ት 5.
ሕቲ ፡ ራእስ ፡ ምንኪኤል ፡ ክነሶም ፥ ንመረብ-ምላሽ ፡ ገዝኡ ።

6, 7. ሀገር ፡ ምስ ፡ ተጣየሰ ፥ ባሕር-ነጋስ ፡ በኸሩ ፡ ዐዶም ፡ አተዉ ። ናብ ፡
ጸዐዚጋ ፡ ምስ ፡ ተመልሱ ፥ « እዛ ፡ ዐደይ ፡ ወርትግ ፡ ዝዝመትኒ ፡ ዝትኰ
ስኒ ፡ ጐልጐል ፡ ኰይኑ ፡ እዩ ፤ እሞ ፥ ናብ ፡ ካልእ ፡ ዐዲ ፡ ደአ ፡ ኽዘብ
ል ፥ » ይሎም ፥ በሪኽ ፡ መኻን ፡ ደልዮም ፡ አብ ፡ ሸርምባ ፡ ገዓዙ ። እን
8. ዳ ፡ ኺዳነ-ምሕረት ፡ ድማ ፡ ናብኡ ፡ ሰርሑ ። ድሕርዚ ፥ ነዊሕ ፡ ከይጸን
ሑ ፥ሞቱ ።

120. ደቂ ፡ ባሕር-ነጋስ ፡ በኸሩ ።

1. ባሕር-ነጋስ ፡ በኸሩ ፡ ኸአ ፡ ኻብ ፡ አርባዕተ ፡ አንስቲ ፡ ንአይተ ፡ ገ
ረ-ኽስቶስኒ ፡ አቤቶ ፡ ተስፋ-ጼንኒ ፡ አይተ ፡ ጸጋይኒ ፡ አይተ ፡ ናቡተን ፡
2. ወለዱ ። ካብዘም ፡ አርባዕተ ፡ ኸአ ፡ አቤቶ ፡ ተስፋ-ጼን ፡ ወዲ ፡ ሔማ ፡
እዮም ፤ አዲኦም ፡ ወዘሮ ፡ ቕዱሳን ፥ ጓል ፡ ክንቲባ ፡ ሰመረ-አብ ፥ ሹም ፡
ደቂ ፡ ሸሃይ ፥ እየን ። እቶም ፡ በኸሪ ፡ ወዶም ፥ አይተ ፡ ገረ-ኽስቶስ ፡ ግ
ና ፥ አዲኦም ፡ ሐንቲ ፡ ሰይት-ወሰን ፡ ትግራወይቲ ፡ እያ ።
3. ብዛዕባዚ ፡ እቲ ፡ ሽመት ፡ አቦኦም ፡ አብ ፡ አቤቶ ፡ ተስፋ-ጼን ፡ ሐለ
4. ፈ ። አይተ ፡ ገረ-ኽስቶስ ፡ ግና ፡ ሽመት ፡ ንርእሶም ፡ ደልዮም ፡ አብ ፡ መ
ገዲ ፡ አባርዳእ ፡ ተዋግእዎም ፤ እንተኾነ ፡ አቤቶ ፡ ተስፋ-ጼን ፡ ሰዓሩ ።
5. ድሕርዚ ፡ አይተ ፡ ገረ-ኽስቶስ ፡ ሀዲሞም ፡ ንዐዲ ፡ ጓዕዳድ ፡ ዘመትዎ ።
6. ሽው ፡ ሐምም ፡ አቤቶ ፡ ተስፋ-ጼን ፡ ሕላይ ፡ ሐለዩሎም ፥ ከምዚ ፡ ይሎም ፤

አታ ፥ ዘማት ፡ ዐዲ ፡ ጓዕዳድ ፥ ዘማት ፡ ከፊር ፤
አረ ፥ ኣነስ ፡ ሐፊርኩልካ ፤ ከማይ ፡ ሕፈር ፤
አረ ፥ ኣነስ ፡ ሐፊርኩልካ ፤ ከማይ ፡ ሕፈር ።

7. አይተ ፡ ገረ-ኽስቶስ ፡ ከአ ፥ ንዐዲ ፡ ጓዕዳድ ፡ ምስ ፡ ዘመቱ ፥ ንዐደምሓ
ራ ፡ ሀደሙ ፤ ሐምም ፡ አቤቶ ፡ ተስፋ-ጼን ፡ ድማ ፡ ኽሳዕ ፡ ናይዖ ፡ አባ
ረርዎ ።

ተስፋ-ጼን ፡ አላዊላ ። 121.

ብድሕርዚ ፡ አቤቶ ፡ ተስፋ-ጼን ፡ ብሒቶም ፡ መረብ-ምላሽ ፡ ገዝኡ ። 1.
ነሶም ፡ ሽሕኒ ፡ ሐሙሽተ ፡ ሚእትን ፡ ፈረስ ፡ አብ ፡ ቤት ፡ የቐልቡ ፡ 2.
ነበሩ ። አብ ፡ መንጎዚ ፡ ንኸዶ-ፈላሲ ፡ ምግባር ፡ ስለ ፡ ዝአበዩ ፥ ብሐሙ 3.
ሽተ ፡ ሚእቲ ፡ ፈረስ ፡ ዘመትዋ ። ከይዶም ፥ አብ ፡ ጐዱፍ ፡ ወዲ ፡ ሐጺ
ር ፡ ተዋጊኦም ፡ ሰዓርዎም ፤ ብድሕርዚ ፥ ወሪኡ ፡ ናብ ፡ ዐዲ ፥ « አበይ ፡
ኔሮም ፤ » ከይተባህለ ፥ ንኸዶ-ፈላሲ ፡ ዘሚቶም ፡ ተመልሱ ። እዚ ፡ ምስ ፡ 4.
ገበሩ ፥ ተስፋ-ጼን ፡ አላዊላ ፡ ተባህሉ ።
አቤቶ ፡ ተስፋ-ጼን ፡ ዝገዝእዎ ፡ ዘበን ፡ ዐሰርተው ፡ ሐሙሽተ ፡ ዓ 5.
መት ፡ እዩ ። ነሶም ፡ ንጐይታና ፡ አይተ ፡ ተወልደ-መድህንኒ ፡ ንአይተ ፡
ገረ-ኺዳንኒ ፡ ወለዱ ።

ክንቲባ ፡ ማሞን ፡ ክንቲባ ፡ ባድጎን ። 122.

እቶም ፡ ካብ ፡ ደቀተሽም ፡ ከም ፡ መኳንንቲ ፡ ዝነበሩ ፡ ብዘበን ፡ አ 1.
ቤቶ ፡ ተስፋ-ጼን ፡ ሐያሎ ፡ አለዉ ። ካብኦም ፡ አብ ፡ ዐዲ ፡ ጉብሩ ፥ ባሕር- 2.
ነጋስ ፡ ታቦት ፡ ወዲ ፡ ባሕር-ነጋስ ፡ ዕቍባት ፡ እዮም ፤ ከምኡ ፡ ኸአ ፡ ና
ብ ፡ ሀዘጋ ፡ ኽንቲባ ፡ ተስፋ ፡ ወዲ ፡ ባሕር-ነጋስ ፡ ጉብራት ።
አብ ፡ ጻዕዳ-ኽስታን ፡ ድማ ፡ ድሕሪ ፡ ሞት ፡ ባሕር-ነጋስ ፡ ክንፋት ፡ 3.
ደቂ ፡ ኽንቲባ ፡ ገረ-ማርያም ፥ ክንቲባ ፡ ማሞን ፡ ክንቲባ ፡ ባድጎን ፡ እተባ
ሀሉ ፥ አርኪቦም ፡ ሽመት ፡ አቦታቶም ፡ ሓዙ ። እሞ ፥ ነሳቶም ፡ ሐያላት ፡
ነበሩ ፥ የማን ፡ ጸጋም ፡ አብዚ ፡ መትሕት ፥ ከምኡ ፡ ድማ ፡ ናብ ፡ በረኻ ፡
ይዘምቱ ፡ ነበሩ ። ብዛዕባዚ ፡ ኽምዚ ፡ ተደርፈ ፤ 4.

ማሞ ፡ ኽደልየካ ፤
ባድጎ ፡ ኽደልየካ ፤
ቡሊት ፡ ክትጕየካ ፤
ደው ፡ በል ፥ በዓለጌ ፤ ምት ፡ ነይቕርየካ ።

123. አይተ ፡ ገረ-ኽስቶስ ፡ ንሐዎም ፡ ወረሱ ።

1\. አይተ ፡ ተስፋ-ጼን ፡ ነዊ፟ሕ ፡ ሐሚሞም ፡ ሞቱ ፤ ደቆ፟ም ፡ ድማ፟ ፡ ሽ
2\. ው ፡ ጌና ፡ ናእሽቱ ፡ ነበሩ ። እቶም ፡ እሙናት ፡ ሐሻኽሮም ፣ አሰ፟ላፍ ፡ ወ
ልደ-ኽስቶስኒ ፡ አሰ፟ላፍ ፡ ክንፋን ፣ ግና ፡ ብታሕት-ታሕቲ ፡ ሐቢኦም ፡ ቀ
በሮ፟ም ፤ « አለ፟ዉ ፡ » እና፟በ፟ሉ ፡ ኸአ ፣ ዐራት ፡ ሕጆም ፡ ይገዝኡ ፡ ነበሩ ።
3\. ሰብ ፡ ከአ ፡ እና፟መጺ ፣ « ጐይታይ ፣ ከመይ ፡ ይሎም ፡ አለ፟ዉ ፤ » እንተ ፡ ሐ
4\. ተተ ፣ « ይመ፟ስገን ፤ አለ፟ዉ ፡ ደኣ ፣ » እና፟ሉ ፣ የዘ፟ርብዎ፟ም ፡ ነበሩ ። እዚ ፡
ዝገበሩ ፡ ኸአ ፣ አይተ ፡ ገረ-ኽስቶስ ፡ ሐያ፟ል ፡ ርጉም ፡ ነበሩ ፡ እሞ፟ ፣ « መ
ታን ፡ ዐራት ፡ ሐዎም ፡ ከይ፟ወርሱ ፣ » ይሎም ፡ እዮ፟ም ።
5\. እንተኾነ ፡ አይተ ፡ ገረ-ኽስቶስ ፣

ሰብ ፡ ዝገበሮ ፤
ምድሪ ፡ ነገሮ ፤

እዩ ፤ እሞ፟ ፣ ሞት ፡ ሐዎም ፡ ሰምዑ ። ተቓላጢሮም ፡ ከአ ፡ መጺኦም ፣ አ
ብ ፡ ዕዳጋ ፡ ጸዐ፟ዛጋ ፡ ቓንዳ ፡ ቱ-ቱ-ቱ ፡ አቢ፟ሎም ፡ አብ ፡ ዐዶ፟ም ፡ አተ
6\. ዉ ። አብ ፡ እንዳ ፡ ሐዎም ፡ ከአ ፡ ኸአትዉ ፣ እንተ ፡ ደለዩ ፣ ከምዚ ፡ ይ
ሎም ፡ ከልከልዎ፟ም ፤ « ጐይታይ ፤ አብ ፡ እንዳ ፡ ሕሙም ፡ ብጕያ-ጕያ ፡ ይ
እቶ፟ ፤ » — ነሶ፟ም ፡ ከአ ፣ « ሐወይ ፡ እዮ፟ም ፡ እምበር ፤ ሐውኩምዶ ፡ ኾይኖ
7\. ም ፤ » የልዎ፟ም ። ምስ ፡ ሰኣንዎ፟ም ፡ ከአ ፣ ናብ ፡ ዐራት ፡ ሐዎም ፡ ከፍ ፡
የሉ ፤ እሞ፟ ፣ ግዝኣት ፡ ሐዎም ፡ ሓዙ ።
8\. ወዘሮ ፡ ለተ፟-ኖብ ፡ ከአ ፣ ሰይቲ ፡ አይተ ፡ ተስፋ-ጼን ፣ አብቲ ፡ ውሽ
ጢ ፡ በይና ፡ ቍሊሕሊሕ ፡ ትብል ፡ ጸንሐቶ፟ም ፤ ምስ ፡ ረአይዎ፟ ፡ ድማ፟ ፣
አብ ፡ ልቦ፟ም ፡ ጠብላሕ ፡ የለቶ፟ም ። እሞ፟ ፣ ቅሩብ ፡ እዋን ፡ ድሕርዚ ፡ ንኣ ፡
ኸአ ፡ ወረስዎ፟ ።

ሞት ፡ አባ ፡ ብኢደ-ማርያም ። 124.

አይተ ፡ ተስፋ-ጼን ፡ ብጥቅምቲ ፡ ዝሞቱ ፣ አይተ ፡ ገረ-ክስቶስ ፡ ከ 1.
አ ፡ ድሕሪ ፡ ሰለስተ ፡ ወርሒ ፡ እዮም ፣ ዐዶም ፡ ዝአተዉ ። ክሳዕ ፡ ፋስ
ጋ ፡ ክይድበዩ ፡ ክአ ፣ ብጾም ፡ አርብዓ ፡ ላም ፡ ሐሪዶም ፣ ዳስ ፡ ተኺሎ
ም ፣ ንሰይቲ ፡ ሐዎም ፡ ወረሱ ።

በዚ ፡ ምኽንያትዚ ፡ አባ ፡ ብኢደ-ማርያም ፡ እተባህሉ ፡ ፈላሲ ፣ በዓ 2.
ል ፡ ክትመውልዕ ፣ « አይግብአካን ፣ ንሰይቲ ፡ ሐውካ ፡ ክትወርስ ፣ » ይ
ሎም ፡ ገዘትዎም ። እንተኾነ ፡ አይተ ፡ ገረ-ክስቶስ ፡ አይሰምዕዎምኒ ፤ አ 3.
ብ ፡ ክንዲ ፡ ክሰምዕዎም ፣ ሰብ ፡ ሰዲዶም ፡ አሰርዎም ። « አፍትሐለይ ፣ »
ይሎም ፡ ሐያሎ ፡ ግዜ ፡ ለመንዎም ፤ አባ ፡ ብኢደ-ማርያም ፡ ግና ፣

« እሱር ፣ ከም ፣ ዳብሎስ ፣
ውጉዝ ፣ ከም ፣ ኣርዮስ ፣

ኢኻ ፣ ንሰይቲ ፡ ሐውካ ፡ ክሳዕ ፡ እትሐድግ ፣ » እናሉ ፡ አበርትዖሎም ።
አይተ ፡ ገረ-ክስቶስ ፡ ከአ ፣ ብፍቕሪ ፡ እታ ፡ ሰይቲ ፡ ሐዎም ፡ እሱር ፡ ስ 4.
ለ ፡ ዝነበሩ ፣ ብኸራ ፡ መጺኦም ፣ « አቻ ፣ ፈላሲ ፤ ተሎ ፡ ፍትሐኒ ፤ እን
ተ ፡ ዘየሎ ፣ ክቐትለካ ፡ እየ ፣ » የልዎም ። አባ ፡ ብኢደ-ማርያም ፡ ግና ፡
ጸንዑ ። ድሕርዚ ፡ ፈልጺ ፡ ጌሮም ፡ ከትከትዎም ፤ ነሶም ፡ ከአ ፣ « ውጉ 5.
ዝ ፣ » እናሉ ፣ አብ ፡ መንጎዚ ፡ ዐረፉ ።

ድግንነት ፡ ክንቲባ ፡ ተስፉ ። 125.

በዚ ፡ እዋንዚ ፡ ክንቲባ ፡ ተስፉ ፡ ዋና ፡ ሚናበ-ዘርአይ ፡ ነበሩ ። 1.

ንአይተ ፡ ገረ-ክስቶስ ፡ ከአ ፡ ልሙድ ፡ አምበሳ ፡ ነበሮም ፤ እሞ ፣ 2.
« በዚ ፡ አምበሳይ ፡ ድምብርጽ ፡ ዘይብል ፡ ዶኽን ፡ ይርከብ ፤ » ይሎም ፡
ተዛረቡ ። ሽዑ ፡ ናብኡ ፡ ዝነበሩ ፡ መኳንንቲ ፣ « ጐይታይ ፤ ክንቲባ ፡ ተ 3.
ስፉ ፡ እንተ ፡ ዘይኮነ ፡ ኰይኑ ፣ ካልእ ፡ መን ፡ ክንብል ፤ » የልዎም ። አ

ይተ ፡ ገረ-ክስቶስ ፡ ከአ ፥ « እስኬ ፡ በሉ ፥ ጻውዕዎ ፥ » ይሎም ፡ አምጽአ
4. ዎም ። አብ ፡ ቤት ፡ አትዮም ፡ አብ ፡ ዐሬት ፡ ከፍ ፡ ምሰሉ ፥ ብድሕሪኦም ፥
ነቲ ፡ አምበሳ ፡ ፊነዉሎም ። ሽዑ ፡ ነሶም ፥ ልቦም ፡ ድምብርጽ ፡ ከየለ ፥
ቍሊሕ ፡ ከየልዎ ፥ ብሀለንጎም ፡ ጌሮም ፡ ቀብ ፡ አቢሎምዎ ፡ ትም ፡ የሉ ።
5. ካብኡ ፥ « እንታይ ፡ ደአ ፡ ጕዳይ ፡ ጌርኩም ፡ ዝጸዋዕኩምኒ ፧ » የልዎም ።
አይተ ፡ ገረ-ክስቶስ ፡ ከአ ፥ « ሐወይ ፧ አነስ ፡ ጕዳይ ፡ ነይብለይ ፧ ኪድ ፡
6. ገዛኻ ፥ » ይሎም ፡ አፋነውዎም ። ክንቲባ ፡ ተስፋ ፡ ሽአ ፥ « ጕዳይ ፡ ዘይ
ብሎም ፡ ጸዊዖምኒ ፡ ኸም ፡ ቈልዓ ፥ » ይሎም ፥ ብልቦም ፡ ጕህዮም ፡ ወጹ ።
7. ሽዑ ፡ ናብ ፡ ዝባን ፡ ፈረሶም ፡ ኰይኖም ፥ ንጸዐዘጋ ፡ ዘይሮም ፥ ሰል
ዮምዋ ፥ ካብኡ ፡ ናብ ፡ ጐልጐል ፡ ዕዳጋ ፡ ኾይኖም ፡ ዘንጎም ፡ አንቀጥቀ
8. ጡ ። እዚ ፡ ነገርዚ ፡ ዝረአዩ ፡ ሰብ ፡ ጸዐዘጋ ፡ ንአይተ ፡ ገረ-ክስቶስ ፡ ነገር
ዎም ፧ ነሶም ፡ ከአ ፥ « ገለ ፡ ደልዩ ፡ እዩ ፥ እዚ ፡ ጠንቃም ፥ » ይሎም ፡
ጸንሑ ።

126. ምኽሪ ፡ ክንቲባ ፡ ተስፋ ።

1. ሽዑ ፡ ሽአ ፡ ኸም ፡ አጋጣሚ ፡ ንክንቲባ ፡ ተስፋ ፡ ሰብ ፡ ዐድ-ደበነይ ፥
አሓ ፡ ሕጆም ፡ አብ ፡ አይተ ፡ ገረ-ክስቶስ ፡ ክኸዱ ፥ አብ ፡ ዐዲ ፡ ያዕቆብ ፡
2. ተጓነፍዎም ። ነሶም ፡ ድማ ፥ « ደው ፡ በሉ ፥ አቱም ፡ ሕማቓት ፡ ሰብ ፡ ዐ
3 ድ-ደበነይ ፧ ኰበሮ ፡ እንተ ፡ ሀረምካሎም ፥ ዘይስዕስዑ ፥ » የልዎም ። ነሳ
ቶም ፡ ከአ ፥ « ደይነስኹም ፡ ሕማቕ ፡ ኴንኩም ፥ ወዲ ፡ ጐይታና ፥ እምበ
ር ፧ ኰበሮ ፡ ዝሀርመልና ፡ እንተ ፡ ንረኽብሲ ፥ እባ ፡ ምተቛጻጼናሉ ፥ » የ
4. ልዎም ። ሽዑ ፡ ምስኦም ፡ ምኽሮም ፡ ጌሮም ፥ « በሉ ፥ ንዑናይ ፡ ደአ ፧
ሎምስ ፡ ሐንቲኣ ፡ እያ ፥ » ይሎም ፥ ሕጆምዎም ፡ ተመልሱ ። – –
5. ድሕርዚ ፡ ሽአ ፡ ተቓላጢፎም ፡ ክንቲባ ፡ ተስፋ ፡ ካብ ፡ ናይብ ፡ ገ
ለ ፡ ሐገዝ ፡ ደልዮም ፡ ሰላምታ ፡ ሰደዱሉ ። ናይብ ፡ ከአ ፡ ሰላምትኦም ፡
ተቐቢሉ ፥ ደሐር ፡ ከአ ፡ ምላሽ ፡ ሰላምታ ፡ ኸምዚ ፡ ዝበል ፡ ሰደደ ፧ « ከ

መ-ዓልካ ፤ ደሐን ፡ ዲኻ ፥ ክንቲበ ፡ ተስፋ ፡ ወዲ ፡ ባሕር-ነጋስ ፡ ግብራት ፤ »
ይሎም ፤ ምስኡ ፡ ኸአ ፡ ሰለስተ ፡ ሚእቲ ፡ ቅርሺ ፡ ጌሩ ፡ ሰደደሎም ። ስ 6.
ለዚ ፡ በዘን ፡ ሰለስተ ፡ ሚእቲ ፡ ቅርሺ ፡ ጌሮም ፡ ሐያሎ ፡ ፈተውትን ፡ ሐ
ገዝትን ፡ አከቡ ፥ ምናዳ ፡ ኻብ ፡ ካርንሽም ። እዚ ፡ ቅርሽዚ ፡ ቅርሺ ፡ እ 7.
ቲ ፡ ዘበንቲ ፡ ባህለት ፡ እዩ ፤ በዚ ፡ ናይ ፡ ሎሚ ፡ ሽሕኒ ፡ ሐሙሽተ ፡ ሚ
እትን ፡ ዝአክል ፡ ምኽኒ ።

ከምዚ ፡ ጌሮም ፡ ክንቲበ ፡ ተስፋ ፡ ደለቱ ። 8.

ውግእ ፡ ዐሽማግለ ። 127.

ብድሕርዚ ፡ አይተ ፡ ገረ-ኽስቶስ ፡ ንጓሎም ፡ ከመርዕዉ ፡ ደልዮም ፥ 1.
ንሐገዝ ፡ መርዕኦም ፡ ዝኸውን ፡ ክአ ፡ ንኸሎ ፡ ግዝኣቶም ፥ « መዓርኒ ፡
ጠስምን ፡ አቅራሽኒ ፡ አምጽእ ፥ » ይሎም ፡ አዘዝዎም ። በዚ ፡ ምኽንያ
ትዚ ፡ ሐያሎ ፡ ሰብ ፥ « ከይፈቶኻዶ ፡ ናብ ፡ መርዓ ፡ ትዕደም ፤ » ይሎም ፡
ጕሃዩ ። ሽዑ ፡ በቲ ፡ ትእዛዝ ፡ አይተ ፡ ገረ-ኽስቶስ ፡ ዘስካሕክሑ ፥ ከም 2.
ኡ ፡ ድማ ፡ ኻልእ ፡ ቅሓር ፡ ስለ ፡ ዝነበሮም ፥ ክንቲበ ፡ ማሞን ፡ ክንቲበ ፡
ባድጎን ፡ ምስ ፡ ክንቲበ ፡ ተስፋ ፡ ተሓባበሩ ፥ ንአይተ ፡ ገረ-ኽስቶስ ፡ ክዋ
ግእዎም ። ኣብ ፡ ልዕሊኡ ፡ ኸአ ፡ እቲ ፡ ጕሁይ ፡ ልቢ ፡ ዝነበሮ ፡ ዝኾነ ፡ 3.
ናብ ፡ ምኽሪ ፡ እቶም ፡ ሰለስተ ፡ ኽነቸብ ፡ ተሐሰ ።

ከምዚ ፡ ይሎም ፡ ሰብ ፡ ሐማሴን ፡ ክዋግኡ ፡ ቍርጺ ፡ ምስ ፡ ገበሩ ፥ 4.
አይተ ፡ ገረ-ኽስቶስ ፡ ክአ ፡ ነቶም ፡ ወፈርቲ ፡ መርዓ ፥ ሰብ ፡ ቈሓይን ፥ ጓ
ል ፡ ክወስዱ ፡ ዝመጹ ፥ « ከምዚ ፡ ዝአመሰለ ፡ ድንገት ፡ ረኺቡኒ ፤ እሞ ፥
ንዑናይ ፥ ቅድም ፡ ንኢታቶም ፡ ንግበር ፤ ካብኡ ፡ ተመልሽና ፡ መርዓናን ፡
ገዝምናን ፡ ክንዐዩ ፥ » ይሎም ፥ አኪቦምዎም ፡ ከዱ ። ሽዑ ፥ ናብ ፡ ዐ 5.
ሽማግለ ፡ ክዋግኡ ፡ ምስ ፡ ተሳላለፉ ፥ ኣብቲ ፡ እንፈ ፡ ውግእ ፡ ስድራ ፡ እ
ቶም ፡ ሰለስተ ፡ ኽነቸብ ፥ « ዎ ፥ አባ ፡ ብኢደ-ማርያም ፥ » ይሎም ፡ ጨደ
ሩ ። ነፍሲ ፡ ኸአ ፡ ነፋሲ ፡ እየ ፤ እሞ ፥ ይትረፍ ፡ ደም ፡ ጻድቕ ፥ ደም ፡ 6.

ሓጥእ ፡ እኳ፟ ፡ ድቓ፟ስ ፡ አይትህብኒ ። ስለዚ ፡ አይተ ፡ ገረ-ክስቶስ ፥ በታ ፡
ኽፍእቲ ፡ መዓልቲ ፡ ዝወዓልዎ፟ ፥ ሽም ፡ አቦ፟ ፡ ብኢ.ደ-ማርያም ፡ ክስሙ፟ ፥
7. ምስ ፡ ሰምዑ ፥ ጌና ፡ ኽይተዋግኡ ፥ ብፍርሃት ፡ ሀደሙ ። ካብቶም ፡ መሰ
8. ነ፟ይትኦም ፡ ከአ ፡ ሐያሎ ፡ ናብቲ ፡ ውግ፟እ ፡ ሞቱ ። – ስለ ፡ አቦ፟ ፡ ብኢ.ደ-
ማርያም ፡ ክሳዕ ፡ ሕጂ ፡ ሓደ ፡ ቓል ፡ ተሪፉ ፡ አሎ፟ ፧ ዝፈለጠን ፡ ዘይፈለ
ጠን ፥ « ደም ፡ አቦ፟ ፡ ብኢ.ደ-ማርያም ፡ ይግበረልካ ፥ » ይብል ።
9, 10. አይተ ፡ ገረ-ክስቶስ ፡ ድማ፟ ፡ ሀዲሞም ፡ ንትግራይ ፡ ከዱ ። አብኡ ፡
ነቶም ፡ ክልተ፟ ፡ ደቆ፟ም ፥ ክንፉን ፡ ሐደራን ፡ እተ፟ባህሉ ፥ ሐዲጎም ፡ ሞቱ ።
ነሶ፟ም ፡ ዝገዝእዎ፟ ፡ ዘበን ፡ ሰለስተ ፡ ዓመት ፡ እዩ፟ ።

128. ስዕረት ፡ ወዲ፟ ፡ መርኬድዮስ ።

1. ቅሩብ ፡ እዋ፟ን ፡ ድሕርዚ ፡ ወዲ፟ ፡ መርኬድዮስ ፡ እተ፟ባህለ ፡ ትግራዋ
ይ ፥ ወዲ፟ ፡ ጓሎም ፡ ንዐድ-ደገ፟ዝማቲ ፥ ጓል-ጓሎም ፡ ንደግ፟ያት ፡ ማሞ፟ ፡ እቸ፟
ወልዶ ፥ ብሰራዩ ፡ አቢ፟ሉ ፥ ንሐማሴን ፡ ክዘም፟ት ፡ ይሉ ፥ ወጸ ። ካብ ፡ ጸዐ
2. ዘ፟ጋ ፡ ኽአ ፡ ሐያ፟ሎ ፡ ምስ ፡ ወዲ፟ ፡ መርኬድዮስ ፡ ወዓሉ ። ሽዑ ፡ ሰብ ፡
እዚ ፡ ጕልጕል ፡ ዠሉ፟ ፥ « ከም ፡ ክንፍዮ፟ዶ ፡ ኽገብረልና ፧ » ይሎም ፡ ብ
ኣውያት ፡ ተኣኻኸቡ ።
3. ክንቲብ ፡ ባድጎ ፡ ኽአ ፡ ንብዘሎ፟ ፡ እንዳ ፡ ገረ-ክስቶስ ፡ አኪ፟ቦም ፡ አ
ክቲቶም ፥ ክዋ፟ግእዎ፟ ፡ ተሰለ፟ፉ ። ክንቲብ ፡ ተስፉ ፡ ድማ፟ ፡ ምስ ፡ ሚናበ-ዘ
4. ርኣይ ፡ ኰይኖም ፡ መጽዎ፟ም ። ከምኡ ፡ ኽአ ፡ ኻብ ፡ ብሐማሴኑ ፡ ወሳሲ
ኽም ፡ ንወዲ፟ ፡ መርኬድዮስ ፡ አብ ፡ ዐሻ፟-ጕልጕል ፡ ገጠሙሉ ፧ እሞ፟ ፥
ሰዓርዎ፟ ። ወዲ፟ ፡ መርኬድዮስ ፡ ከአ ፡ ናብኡ ፡ ሞተ ፧ ስግኡ ፡ ድማ፟ ፡ ንመ
5. ሰ፟ሓቅ ፡ ወኻሩ ፡ ገበርዎ፟ ። ሽዑ ፡ ኽምዚ ፡ ተደርፈ ፧

ወኻር.ዩ ፡ ዐሻ፟-ጕልጕል ፥ ጸጊብክዶ ፧ –
ከብደይ ፡ መሊኤ ፥ ድማ፟ ፡ ጕዶ ፧
ብስ፟ነይ ፡ ሐዲገ ፥ ብገሊዶ ።

ዐራት ፡ ኣርባዕተ ። 129.

ክንቲባ ፡ ዘርኣይ ፡ ድማ፟ ፥ ሐው ፡ ክንቲባ ፡ ተስፋ ፥ እምብኣር ፡ ኣብ 1.
ቲ ፡ ውግ፟እ ፡ ዐሽ፟ማግ፟ለ ፡ ምስቶም ፡ ሰለስተ ፡ ኸነች፟ብ ፡ ዘይወዓሉ ፡ ኸ
ነሶ፟ም ፥ ብምስጢር ፡ ብታሕት-ታሕቲ ፡ ስለ ፡ ዝሐበር፟ዎም ፥ ብድሕሪ ፡ ኣይ
ተ ፡ ገረ-ኽስቶስ ፡ ነሶ፟ም ፡ ዝራብዓዮም ፡ ኰይኖም ፡ ሰለስተ ፡ ዓመት ፡ ዝ
ኣኽ፟ል ፡ ክንቲባ ፡ ማሞ፟ን ፡ ክንቲባ ፡ ባድጎን ፡ ክንቲባ ፡ ተስፋን ፡ ክንቲባ ፡
ዘርኣይን ፡ ሐቢሮም ፡ ኣርባዕቲኦም ፡ ገዝኡ ። እዘን ፡ ዝገዝኡለን ፡ ሰለስ 2.
ተ ፡ ዓመት ፡ ክሳዕ ፡ ለይቲ-ሎም ፡ ኸመት ፡ ኣርባዕተ ፡ ኣሕዋት ፡ ይስመ፟ያ ።
ኣብ ፡ መንጎዚ ፡ ኸአ ፡ ኣርባዕቲኦም ፡ ኰይኖም ፥ ጋማ፟ ፡ ኸአስሩ ፡ 3.
ይሎም ፥ ንድባርዋ ፡ ኸዱ ። ኣብኡ ፡ ድማ፟ ፡ ብዙሓት ፡ ዐበ፟ይትን ፡ ናእሽ
ቱን ፡ ተኣኪ፟ቦም ፡ ነበሩ ። ኸዐ ፡ ናብኡ ፡ ኣብ ፡ ሐንቲ ፡ ዐራት ፡ ክንቲባ ፡ 4.
ተስፋን ፡ ክንቲባ ፡ ባድጎን ፡ ክንቲባ ፡ ማሞ፟ን ፡ ክፍ ፡ ይሎም ፡ ነበሩ ። ክ
ምኡ ፡ ኸአ ፡ ኸንቲባ ፡ ዘርኣይ ፡ ብድሕሪኦም ፡ ኣተወ ። እቶም ፡ ኣብ ፡ 5.
ዐራት ፡ ክፍ ፡ ይሎም ፡ ዝጸንሑ ፡ ኸአ ፥ « ንዐ ፡ በዚኣ ፥ » እንተልዎ፟ም ፥
ነሶ፟ም ፡ ግና ፡ እንተ ፡ ብጽልኣት ፥ እንተ ፡ ብትሕትና፟ ፥ « ዐራት ፡ ኣርባዕተ ፡
ኽንድቲ ፡ ደሐን ፡ ኣይክነትኒ ፥ » ይሎም ፥ ንኣም ፡ ኣብዮም ፥ ኣብ ፡ ታሕ
ቲ ፡ ኣጎዛ ፡ ኣንጺፎም ፡ ክፍ ፡ የሉ ። ኸው ፡ እቶም ፡ ክነች፟ብ ፥ እንተሎ፟ ፡ 6.
ኸንቲባ ፡ ተስፋ ፥ ብኸንቲባ ፡ ዘርኣይ ፥ « ንዒቓትና፟ ፡ ድያ፟ ፤ » ይሎም ፡
ኣዕዘምዘሙ ። ካብኡ ፡ ምስ ፡ ወጹ ፡ ኸአ ፥ ብምኽሪ ፡ ተኣኪ፟ቦም ፡ ንኸን
ቲባ ፡ ዘርኣይ ፡ ተጻረር፟ዎም ።

ማእሰርቲ ፡ ኸንቲባ ፡ ተስፋ ። 130.

ድሕርዚ ፡ ኣብ ፡ መንጎ ፡ እቶም ፡ ክልተ፟ ፡ ደቂ፟ ፡ ባሕር-ነጋስ ፡ ገብሩ 1.
ት ፥ ክንቲባ ፡ ተስፋን ፡ ክንቲባ ፡ ዘርኣይን ፥ ባእሲ ፡ ኸነ ፤ እሞ፟ ፥ ብ « ኣነ ፡
ይበል፟ጽ ፡ » ከም ፡ ኣሕዋት ፡ ኣይተረአአዩን ። በዚ ፡ ኸሎ፟ ፡ ምኽሪ ፡ ኸን 2.

ቲባ ፡ ተስፋ ፥ ምስ ፡ ጻዕዳ-ኽስታን ፡ ምሕባሮም ፥ ምኽንያቱ ፥ ከንቲባ ፡ ማሞን ፡ ከንቲባ ፡ ባድጎን ፥ መዓልቲ ፡ አርኪብዎም ፥ ብእርጋን ፡ ዐዲ ፡ ውዒሎም ፡ ነበሩ ፤ ስለዚ ፡ እቶም ፡ ቅሩብ ፡ ዝዋሳወሱ ፡ ዝነበሩ ፡ ደቆም ፡ ጥራይ ፡ ነበሩ ፤ እሞ ፥ « እንድሕሪ ፡ ሐወይ ፡ ትስዒሩ ፡ ሽመት ፡ ብዝኾነ ፡ ባዕለይ ፡ እየ ፡ ዝጥቕልል ፥ » ይሎም ፡ እዮም ።

3. ከንቲባ ፡ ዘርኣይ ፡ ከአ ፥ እዚ ፡ ኹሉ ፡ ምኽሪ ፡ ሐዎም ፡ ምስ ፡ ሰምዑ ፥
« ኣነስ ፡ እዚ ፡ ሽመት-ማሕበርዚ ፡ ከም ፡ ሽመትዶ ፡ ይለዎ ፡ እየ ፤ » ይሎ
ም ፡ ምስ ፡ ሚናበ-ዘርኣይ ፡ ሻራ ፡ አብቅዑ ፤ እሞ ፥ « አቓ ፤ እቲኣተንሲ ፡
ኾታ ፥ እንታይ ፡ ከየምጽኣ ፤ » ይሎም ፥ ተቓዳዲሞም ፡ ንሐዎም ፥ ንኸ
4. ንቲባ ፡ ተስፋ ፥ አብ ፡ መቐሕ ፡ ለበድዎም ። ሽዑ ፡ ምሉእ ፡ ሚናበ-ዘርኣ
ይ ፥ ብምእሳር ፡ ከንቲባ ፡ ተስፋ ፡ ከየዕገርግሩ ፥ ሀዲኦም ፡ ንኸንቲበ ፡ ዘር
5. ኣይ ፡ ተገዝኡ ። ሰብ ፡ ጻዕዳ-ኽስታን ፡ ድማ ፥

ምስ ፡ ቈልዓኘ ፡ አይትምከር ፤
ምስ ፡ ከልብኘ ፤ አይትተሓባእ ፤

ከም ፡ ዝበሀል ፥ ምኽሮም ፡ ተጋሂዱ ፡ ተጸየቖም ።
6. ከንቲባ ፡ ተስፋ ፡ ኸአ ፡ ነዊሕ ፡ ዘበን ፡ ተአሲሮም ፡ ነበሩ ። ደሐር ፡
ግና ፡ ናብ ፡ እርጋኖም ፡ ከንቲባ ፡ ዘርኣይ ፥ « ዝገብር ፡ የብሉን ፥ » ይሎም ፡
ፈትሕዎም ።

131. ናይብ ፡ ንኸንቲባ ፡ ዘርኣይ ፡ አሰሮም ።

1. ሐመድ-ናይብ ፡ ከአ ፡ ቕድም ፡ ንኸንቲባ ፡ ተስፋ ፡ ደጊፍዎም ፡ ነበ
ረ ፤ እሞ ፥ ገንዘቡ ፡ ዘይረኸበ ፡ ጕህዩ ፡ ንኸንቲባ ፡ ዘርኣይ ፡ ልኡኽ ፡ ሰደ
ደሎም ፥ ከምዚ ፡ ዝብል ፤ « ምኽሪ ፡ አሎኒ ፤ እሞ ፥ ክንድዚኦም ፡ ዝአኽ
ሉ ፡ ሰብ ፡ ሒዝካ ፡ ናብ ፡ ፈልሒት ፡ ጽንሐኒ ፤ ኣነ ፡ ድማ ፡ ኽንዲ ፡ እቶ
ም ፡ ናትካ ፡ ጥራይ ፡ ዝአኽሉ ፡ ሰባት ፡ ሒዘ ፡ እየ ፡ ዝመጽእ ፥ » ይሉ ፡ ለ
2. ኣኺሎም ። ነሶም ፡ ከአ ፥ መማን ፡ መሽልዎም ፥ ከምቲ ፡ ነሱ ፡ ዘለዎም ፥

ሒደት ፡ ሰብ ፡ ጥራይ ፡ ሕጆም ፡ ንሬልሒት ፡ ወረዱ ። ሐመድ-ናይብ ፡ ከ
አ ፡ ኻብቲ ፡ ዘሎ ፡ ዐሰርተ ፡ ዕጽሬ ፡ ዝአክል ፡ ሰባት ፡ ሕጁ ፡ መጸ ። ሸዑ ፡ 3.
ኸቢቦም ፡ ንኸንቲባ ፡ ዘርኣይ ፤ « ተተሐገዘ ፤ » የልዎም ፤ ነሶም ፡ ከአ ፤ ዘ
መርኦም ፡ ስለ ፡ ዝነበረ ፤ « ሐሳይ ፤ » የሉ ። ድሕርዚ ፡ ሓደ ፡ ወዲ ፡ ና 4.
ይብ ፡ ሳእኑ ፡ አውጺኡ ፡ ንኸንቲባ ፡ ዘርኣይ ፡ ጐንዲ ፡ ዐይኖም ፡ አጨል
ገሞም ፤ ብኡ ፡ ምኽንያት ፡ ሐንቲ ፡ ዐይኖም ፡ ሐበለት ። ካብኡ ፡ ናይብ ፡ 5.
አሲሩ ፡ ዐዱ ፡ ወሰዶም ።

ከንቲባ ፡ ዘርኣይ ፡ ድማ ፤ ኣብቲ ፡ ማእሰርቶም ፡ ነዊሕ ፡ ገበሩ ። 6.

ውግእ ፡ ማይ ፡ ፋሎ ። 132.

ቅሩብ ፡ እዋን ፡ ድሕርዚ ፡ እንዳ ፡ ገረ-ኽስቶስ ፡ ከቲቶም ፤ « ለሚ ፡ 1.
ኢና ፡ እንረኽበን ፤ እንቋዕ ፡ ደኣ ፡ ኸንቲባ ፡ ዘርኣይ ፡ ተአስረ ፤ » ይሎም ፤
ምስ ፡ ሀዘጋ ፡ ኽዋግኡ ፤ ተዳለዉ ። ካብ ፡ ጻዐዘጋ ፡ ኸአ ፡ ሐያሎ ፡ መጽ
ዎም ፤ ክሕግዝዎም ።

ሰብ ፡ ሀዘጋ ፡ ኸአ ፡ ብኹናት ፡ ተሰሊፎም ፡ ወጹ ። ሸዑ ፤ እቲ ፡ ዝ 2. 3.
በዝሕ ፡ ሰብ ፡ ምስ ፡ ሀብተ-ጼን ፡ ወዲ ፡ ኸንቲባ ፡ ዘርኣይ ፡ ብሓደ ፡ ኻል
እ ፡ ክሳድ ፡ ክሕሉ ፡ ኸሎ ፤ ገለ ፡ ንማይ ፡ ፋሎ ፡ ወረዱ ። ጻዕዳ-ኽስታን ፡
ድማ ፡ አቕኒዖም ፡ ናብኣ ፡ መጹ ። ሀዘጋ ፡ ኸአ ፤ « አቻ ፤ ሓደ ፡ በዓል ፡ 4.
ቈጽሊ ፡ ንግበር ፤ » ይሎም ፡ ንኸንቲባ ፡ ዘርአ-ሐንስ ፡ ወዲ ፡ ኸንቲባ ፡
ዘሙይ ፡ ቈጽሊ ፡ አውደቑ ። ሸዑ ፡ ናብኡ ፡ ናብ ፡ አጓዱ ፡ ዝበሀል ፡ ገ 5.
ጠሙ ። ከንቲባ ፡ ዘርአ-ሐንስ ፡ አብኡ ፡ ሞቱ ፤ ነቶም ፡ አብኡ ፡ ዝነበሩ ፡
ሒደት ፡ ጭፍራ ፡ ኸአ ፡ ጻዕዳ-ኽስታን ፡ ሰዓርዎም ። እንተኸነ ፤ እቲ ፡ ዝ 6.
በዝሕ ፡ ኩናት ፡ ምስ ፡ አይተ ፡ ሀብተ-ጼን ፡ አድብዩ ፡ ኸም ፡ ዘሎ ፤ ስለ ፡
ዝፈለጡ ፤ « እንቋዕ ፡ ደኣ ፡ ነዚኤን ፡ ተበለጽናለን ፡ እምበር ፤ ንዑናይ ፤
ንመለስ ፤ » ይሎም ፡ ንዐዶም ፡ ተመልሱ ። – –

7. ካብ ፡ ጸዐዘጋ ፡ ኸአ ፡ አሰላፍ ፡ ያጊን ፡ እተባህለ ፡ ፍሉጥ ፡ ድግና ፣ ወዲ ፡ አሰላፍ ፡ ወልደ-ኽስቶስ ፣ አብቲ ፡ ውግእ ፡ ሞተ ።

133. ክንቲባ ፡ ወልደ-ልዑል ።

1. 2. ብድሕሪዚ ፡ ኸንቲባ ፡ በድጎ ፡ ሸዓ ፡ ሞቱ ። ክንቲባ ፡ ወልደ-ልዑል ፡ ከአ ፣ ወዲ ፡ ተስፉ ፣ ወድ-ወዶም ፡ ንኽንቲባ ፡ ተኸላት ፣ ካብ ፡ ዐደይጠበ ፣ ንኸንቲባ ፡ ማሞ ፣ « ደጊምሲ ፡ አሪግካ ፤ አይትጠቅምኒ ፡ ኢኻ ፣ » ይሎም ፡ ሸመቶም ፡ አግደፍዎም ። ክንቲባ ፡ ማሞ ፡ ኸአ ፡ ዐዲ ፡ ለቘቆም ፡ አብ ፡ እምኒ-ጸሊም ፡ ተቐመጡ ።

3. 4. አብኡ ፡ ኸለዉ ፡ ኸአ ፣ ሐሚሞም ፡ ሞት ፡ በጽሑ ። ሸዑ ፡ ልኢኾ
ም ፡ ንኸንቲባ ፡ ወልደ-ልዑል ፣ « ተቐበሉኒ ፤ አብ ፡ ዐደይ ፡ ክቕበር ፣ »
የልዎም ። ክንቲባ ፡ ወልደ-ልዑል ፡ ከአ ፡ ሕራይ ፡ ይሎም ፣ ሰቦም ፡ አኺ
5. ቦም ፡ አብ ፡ ዐሻ-ጐልጐል ፡ ተቐበልዎም ። እሞ ፣ ምስ ፡ ተራኸቡ ፣ ክሰ
ዐዓሙ ፡ ኸለዉ ፣ እቲ ፡ ትንፋስ ፡ ክንቲባ ፡ ማሞ ፡ ናብ ፡ አፍ ፡ ክንቲባ ፡
ወልደ-ልዑል ፡ አቶ ። ሸዑ ፡ ኸአ ፣ መጥፍኢቶም ፡ ኰይና ፣ ብኣ-ብኣ ፡ ሐ
6. ሚሞም ፡ ሞቱ ፤ ክንቲባ ፡ ማሞ ፡ ግና ፡ ተር ፡ ይሎም ፡ ሐወዩ ። ክንቲባ ፡
ወልደ-ልዑል ፡ ከአ ፡ አብቲ ፡ ንኽንቲባ ፡ ማሞ ፡ እተኻዕተ ፡ መቓብር ፡
ተቐብሩ ።

7. ካብኡ ፡ ሸመት ፡ እንዳ ፡ ገረ-ኽስቶስ ፡ ናብ ፡ ኢድ ፡ ክንቲባ ፡ ማሞ ፡ ተመልሰ ። ድሕሪ ፡ ሞቶም ፡ ከአ ፡ ናብ ፡ ወዶም ፣ አብ ፡ አይተ ፡ ሐጐስ ፣ ሐለፈ ።

134. ናይብ ፡ ንኸንቲባ ፡ ዘርአይ ፡ ፈትሖም ።

1. አብ ፡ መንጎዚ ፡ ሐመድ-ናይብ ፡ ንኸንቲባ ፡ ዘርአይ ፣ « ክንድዝን ፡ ክንድዝን ፡ ገንዘብ ፡ እንተ ፡ ሀብካኒ ፣ ይፈትሐልካ ፣ » ይሉ ፡ የሎም ። « እንተኸነ ፡ ኽሳዕ ፡ እቲ ፡ ገንዘብ ፡ እችህበኒ ፣ ወድኻ ፡ ዝሆ ፡ አትሕዘኒ ፣ » ከአ ፡ የሎም ።

ሽው ፡ ኸንቲባ ፡ ዘርኣይ ፡ ና፡ብ ፡ ዐዶ፟ም ፡ ልኡኽ ፡ ልኢኽም ፡ ነቲ ፡ 2.
በኹረ ፡ ወዶ፟ም ፥ ንእይቶ ፡ ሰለሙን ፥ ጸው፟ዕዎ፟ም ። እይቶ ፡ ሰለሙን ፡ ግ
ና ፥ « እምብለ፟ይ ፥ » ይሎም ፡ አበዩ ። እይቶ ፡ ሀብቶጼን ፡ ከአ ፥ እዚ ፡ 3.
ምስ ፡ ሰምዑ ፥ ልቦ፟ም ፡ ምግባር ፡ አብይዎ፟ም ፥ ነቦ፟ኦም ፡ ብዙሕ ፡ ይፈትው
ዎ፟ም ፤ ነበሩ ፡ እሞ፟ ፥ ክይተጸወ፟ዑ ፥ ባዕሎም ፡ ወረዱ ። ሽዑ ፡ ነሶ፟ም ፡ አ
ብ ፡ ክንዲ ፡ አቦ፟ኦም ፡ ጸለቕ ፡ ሐለፉ ። ክንቲባ ፡ ዘርኣይ ፡ ድማ፟ ፡ ንወዶ፟ 4.
ም ፡ ምስ ፡ አትሓዙ ፥ ናይብ ፡ ፈቲሑ ፥ « ኪዱ ፥ ሽመትካ ፡ ሐዝ ፤ ንወ
ዶ፟ኻ ፡ ኻብ ፡ እተ፟ትሕዘና፟ስ ፥ » ይሉ ፡ ሰደዶም ።

ብኡብኡ ፡ ድማ፟ ፡ ኸንቲባ ፡ ዘርኣይ ፡ ንወዶ፟ም ፡ ገንዘብ ፡ ዐድዮም ፥ 5.
አውጽእዎ፟ም ።

ጻዕዳ-ኽስታን ፡ ሐዳጋ ፡ ተወድቀት ። 135.

አብ ፡ መንጎዚ ፡ ኸአ ፥ ክንቲባ ፡ ዘርኣይ ፡ ካብ ፡ ማእሰርቶም ፡ ምስ ፡ 1.
ወጹ ፥ ንጻዕዳ-ኽስታን ፡ ክዘምቱ ፡ ይሎም ፥ ብምሽት ፡ ሐደጋ ፡ ወደቕዎ፟
ም ። እይቶ ፡ ባርያኡ ፡ ወዲ፟ ፡ ኸንቲባ ፡ ባድጎ ፡ ዐዲ፟ ፡ ሐዲጎም ፥ ገይሾ 2.
ም ፡ ነበሩ ፤ እይቶ ፡ ሐጐስ ፡ ግና ፥ « ዝመጸኺ፟ ፡ የልቦን ፥ » ይሎም ፡ አብ ፡
ቤቶም ፡ ደቕ፟ሾም ፡ ክለ፟ዉ ፥ ስድራ ፡ ኸንቲባ ፡ ዘርኣይ ፥ ገለን ፡ ብዝባን ፡
ናሕሲ ፡ ገለን ፡ ብዐንቀጽ ፡ ክቡበዎ፟ም ። ነሶ፟ም ፡ ድማ፟ ፥ 3.

« ኣነ ፤ ሐጐስ ፤
ኣነ ፡ አባ፟ ፡ ጠንቀስ ፤ »

ይሎም ፡ እና፟ፈኸ፟ሩ ፥ መታን ፡ አብ ፡ ዐዶ፟ምኒ ፡ ናብ ፡ ቤቶምኒ ፡ ኸሞቱ ፥
ወጹ ። ሰብ ፡ ጻዕዳ-ኽስታን ፡ ከአ ፥ ዐዶ፟ይጠቦ ፡ ሰብ ፡ ቈጽሎም ፡ ኩይኖ 4.
ም ፥ በ፟ብዘ፟ለ፟ውዎ፟ ፡ አጸ፟ጽዋሮም ፡ አልዒሎም ፥ ደሊ፟ቶም ፡ መጽዎ፟ም ። ሽ
ው ፡ ንኸንቲባ ፡ ዘርኣይ ፡ ተዋጊኦም ፡ ሰዓርዎ፟ም ፤ ክሳዕ ፡ ጭፋእከላ ፡ ድ
ማ፟ ፡ ሰገጕዎ፟ም ። በዚ ፡ ኸምዚ ፡ እታ ፡ ዐዲ፟ ፡ ካብ ፡ ምዝማት ፡ ደሓነት ። 5.

ዐዲ፟ ፡ አውሊዖ ፡ አብ ፡ ዝበ፟ሀል ፥ ምድሪ ፡ ዛርጠናይ ፥ ክንቲባ ፡ ዘር 6.

አይ ፡ ምስ ፡ ሰበም ፡ ኵናት ፡ አምልሾም ፡ ከም ፡ ብሐድሽ ፡ ገጠሙ ፤ እ
ሞ ፥ ተሳዕሩ ። አይተ ፡ ሰርጹ ፡ ወዲ ፡ ኽንቲባ ፡ ተስፉ ፡ ኸአ ፡ አብኡ ፡
ሞቱ ።

136. ውግእ ፡ ዐዲ ፡ መርዓዊ ።

1. ድሕርዚ ፡ አይተ ፡ ሐጐስ ፡ ምስ ፡ ምሉእ ፡ እንዳ ፡ ገረ-ኽስቶስ ፡ ኰ
ይኖም ፡ ንኽንቲባ ፡ ዘርኣይ ፥ « ንሕና ፡ አይንአምነካን ፤ እሞ ፥ ሃባ ፡ ዝሆ ፥
2. አትሕዘና ፥ » ይሎም ፡ ለኣኹሎም ። ከንቲባ ፡ ዘርኣይ ፡ ከአ ፥ « እንተ ፡
ደሌኹም ፥ ነሳትኩም ፡ ድማ ፡ ሃቡ ፡ ዝሆ ፤ ሓደ ፡ ኻባኹም ፡ አትሕዙ
ኒ ፥ » የልዎም ። ነሳቶም ፡ ከአ ፥ « ንወድኻ ፡ ሀብተ-ጼን ፡ ደኣ ፡ ሃበና ፡ እ
3. ምበር ፤ ንሀብ ፥ » የሉ ። ከንቲባ ፡ ዘርኣይ ፡ ግና ፥ « እንተ ፡ ደሌኹም ፥ ን
ሰለሙን ፡ ደኣ ፡ ውሰዱ ፡ እምበር ፤ ንሀብተ-ጼን ፡ ወደይሲ ፡ አይሀብኒ ፤
ካብ ፡ ንኡ ፡ ዝሀብሲ ፥ እኺ ፡ እዋጋእ ፡ ደኣ ፥ » ይሎም ፡ ብቕርጺ ፡ መለ
ሱሎም ፥ ኰሎም ፡ ደቆም ፡ ክነሶም ፥ ፈልዮም ፡ ግና ፡ ልዕሊ ፡ ኹሎም ፡
ንአይተ ፡ ሀብተ-ጼን ፡ ይፈትውዎም ፡ ስለ ፡ ዝነበሩ ። – –
4. ካብኡ ፡ አይተ ፡ ሐጐስ ፡ ንጻዕዳ-ኽስታንኒ ፡ ንብዘለዉ ፡ እንዳ ፡ ገረ-
ኽስቶስኒ ፡ አኽቲቶም ፥ ከምኡ ፡ ኸአ ፡ ኻብ ፡ ብሀገሩ ፡ አጣሩቒበም ፥ ሐ
5. ያሎ ፡ ኻብ ፡ ደቒ ፡ ጻዐዘጋ ፡ ኸአ ፡ ሕጆም ፡ ዐጠቑ ። ከንቲባ ፡ ዘርኣይ ፡
ከአ ፡ ዝርካቦም ፡ አኽቲቶም ፡ ተሰለፉ ። ደጊም ፡ ካብ ፡ ሀዘጋ ፡ ብዐዲ ፡ ያ
6. ዕቆብ ፡ አቢሎም ፡ አብ ፡ መንጽር ፡ ማይ-በላ ፡ ተዓጣጠቑ ። አማዕድዮም ፡
ከአ ፡ እንተ ፡ ረአዩ ፥ « እዚኣቶም ፡ አይክኣሉን ፡ አዮም ፥ » ይሎም ፡ ፈ
ርሁ ። ልኡኽ ፡ ሰዲዶም ፡ ድማ ፥ « ንግሀ ፡ እንተ ፡ ተዋጋእኩስ ፥ መታን ፡
7. ስድራይ ፡ ክይውድኡ ፥ » ይሎም ፥ « ምሸት ፡ ንዎጋእ ፥ » የልዎም ። ሽ
ዑ ፥ ጸሓይ ፡ ክትዐርብ ፡ ክላ ፥ አብ ፡ ጥቓ ፡ ዐዲ ፡ መርዓዊ ፡ ገጠሙ ። አ
8. ብኡ ፡ ኽንቲባ ፡ ዘርኣይ ፡ ሰዓሩ ። ምስ ፡ ሰዓሩ ፡ ኸአ ፥ « ዋይ ፤ ሕጅስ ፡ ን
ግሆ ፡ ዘይኽነለይ ፥ » ይሎም ፡ ተጠዓሱ ፤ እንተኾነ ፡ ካብ ፡ ምሕላቕ ፡ ሰብ ፡

ጸ̈ቡ̈ቕ ፡ መኽሩ ። እቶም ፡ ጸላእቶም ፡ ሀዲሞም ፡ ምስ ፡ ወጹ ፤ ክንቲባ ፡ 9.
ዘርኣይ ፡ ከአ ፤ « ንኣይ ፡ ዘልክ̈ዋስ ፤ ንአያ ፡ ኮነት ፤ » የሉ ። – –

አብኡ ፡ አይተ ፡ ሐጐስኒ ፡ ሐዎም ፡ አይተ ፡ ወልደ-ኺዳንኒ ፤ ከም 10.
ኡ ፡ ድ̈ማ ፡ አይተ ፡ ባርያኡን ፡ አይተ ፡ ግዴን ፡ አይተ ፡ እሴትኒ ፤ ሰለስ
ተ ፡ ደ̈ቂ ፡ ኸንቲባ ፡ ባድጎ ፤ ሀዲሞም ፡ ወጹ ። ኩብ ፡ ዐ̈ደ̈ይጠበ ፡ ኸአ ፡ እ
ኔ̈ ፡ ኸንቲባ ፡ ዘጐ̈ ፡ ወዲ̈ ፡ ኸንቲባ ፡ ተኽላት ፤ ክንቲባ ፡ መስመርኒ ፡ ኸን
ቲባ ፡ ሕድሩን ፤ ክልተ̈ ፡ ደ̈ቂ ፡ ወልዳት ፤ ምስኦም ፡ ሀደሙ ። ክንቲባ ፡ ሽ 11.
ለንደሽ ፡ ከአ ፤ ወዲ̈ ፡ ባሕርነጋስ ፡ ክንፋት ፤ ሀዲሞም ፡ ከ̈ለዉ ፤ ሓደ ፡
በዓል ፡ ሀዘ̈ጋ ፤ « አብ ፡ ክንዲ ፡ ደም ፡ ክንቲባ ፡ ዘርአ-ሐ̈ንስ ፤ » ይሉ ፤ ተ
መልከቱ ፡ ናዕ ፡ አ̈በሎ ። ክንቲባ ፡ ምንኪኤል ፡ እ̈ተባህሉ ፡ ኸአ ፤ ሓደ ፡ 12.
ዐቢ ፡ ሰብ ፤ በዓል ፡ ገጅረት ፤ አብኡ ፡ ሞቱ ።

ኩብዚ ፡ ንነ̈ጀ̈ው ፡ ክንቲባ ፡ ዘርኣይ ፡ ንሐማሴን ፡ ጠቕሊሎም ፡ ሓዝዎ̈ ። 13.



V.

ዐዲ ፡ ኽንቲባ ፡ ዘርኣይ ።

137. ግዝኣት ፡ ከንቲባ ፡ ዘርኣይ ።

1. ከንቲባ ፡ ዘርኣይ ፡ ዝገዝእዎ ፡ ዘበን ፡ አርብዓን ፡ አርባዕተን ፡ ዓመት ፡ እዩ ። ምኽዓው-ቈሎ-ምላኽ ፡ ብዘሎ ፡ ገዚኦም ፡ ክነሶም ፥ ብኽንትብነት ፡ ጥራይ ፡ አሕለፍዎ ።

2. ከንቲባ ፡ ዘርኣይ ፡ ሃጥርኒ ፡ ዕቡይኒ ፡ ነበሩ ፤ እሞ ፥ ብደሕሪኦም ፡ ከ ምዚ ፡ ዝአመሰለ ፡ ምስላ ፡ አውጽኡሎም ፤

ምስ ፡ አባ ፡ ገረ-ወልዲ ፡ ዝወዓለ ፡ ይምንን ፤
ምስ ፡ ከንቲባ ፡ ዘርኣይ ፡ ዝወዓለ ፡ ይፋንን ።

3. ደቂ ፡ ኽንቲባ ፡ ዘርኣይ ፡ እዚኣቶም ፡ እዮም ፤ አይተ ፡ ሰለሙን ፡ በ
4. ኽሪ ፥ ድሕሪኦም ፡ አይተ ፡ ሀብተ-ጼንኒ ፡ አይተ ፡ መንግስቱን ። እንተኽ ነ ፡ አጼታቶም ፡ ብበይነን ፡ እየን ። እምቤት ፡ ምሕሩ ፥ አደ ፡ አይተ ፡ ሰ ለሙን ፥ ኩብ ፡ እገላ ፡ ሐጺን ፡ እያ ።

138. ተረኽብ ፡ ዘረባ ፡ ኽንቲባ ፡ ዘርኣይ ።

1. ሓደ ፡ ኻህን ፡ ተጸሪፉ ፥ ጸረፍቱ ፡ ሕጂ ፥ ንኽንቲባ ፡ ዘርኣይ ፥ « ዳን
2. ዩኒ ፡ » ኽብሎም ፥ መጸ ። ነሶም ፡ ከአ ፡ ምስቶም ፡ ሰብ ፡ ነገሩ ፡ ሰሚዖም

ም ፥ ነቶም ፡ ነባሮ ፥ « ካህን ፡ ዝጸረፈ ፥ እንታይ ፡ ይኽሕስ ፤ » ይሎም ፡
ሐተቱ ። እቶም ፡ ነባሮ ፡ ኸአ ፥ « ላም ፡ ሐሪድካ ፡ እቲ ፡ ሐድሽ ፡ ቈርበ 3.
ት ፡ አብ ፡ ሑጻ ፡ ትሰጥሖ ፤ እሞ ፥ ክንዲ ፡ እቲ ፡ ቈርበት ፡ ዘልዓሎ ፥ ክን
ዲኡ ፡ ቕርሺ ፡ ይኽሕስ ፥ ጐይታይ ፥ » የልዎም ። « ካህን ፡ ዝቐተለኼ ፥ 4.
ክንደይ ፡ ይኽሕስ ፤ » ደጊሞም ፡ ሐተቱ ። እቶም ፡ ነባሮ ፡ ኸአ ፥ « ሚእ
ትን ፡ ዕስራን ፥ ክም ፡ ሰቡ ፥ » የልዎም ። ሽዑ ፡ ኽንቲባ ፡ ዘርአይ ፡ « ተደ 5.
በቡ ፤ እሞ ፥ ካብ ፡ ምጽራፉስ ፡ ምቕታሉ ፡ ደይሐይሽኒ ፤ » የሉ ።

ለውሃት ፡ ክንቲባ ፡ ዘርአይ ። 139.

ሓደ ፡ መዓልቲ ፡ ሐንቲ ፡ ድኻ ፥ ዘመድ ፡ ክንቲባ ፡ ዘርአይ ፥ « ቅለ 1.
ቱኒ ፥ ጐይታይ ፥ » ክትብል ፥ አብ ፡ ሀዘጋ ፡ መጸት ። እቶም ፡ ዓቕይቲ ፡ 2.
ኽንቲባ ፡ ዘርአይ ፥ ነፍሳ ፡ ሐሽኩራ ፥ ርእሳ ፡ ሐሲኡ ፥ ገጻ ፡ ዐጢሩ ፥ እን
ተ ፡ ረአዩ ፥ ምእታው ፡ ከልእዋ ። ንሳ ፡ ኸአ ፡ « አእትዉኒ ፡ ደአ ፤ ንኽን
ቲባ ፡ ዘመዱም ፡ እየ ፥ » ይላ ፡ ደገ ፡ ትጸንዕ ፡ ነበረት ።

ሓደ ፡ መዓልቲ ፥ ክንቲባ ፡ ዘርአይ ፡ ደገ ፡ ምስ ፡ ወጹ ፥ እታ ፡ ድኻ ፡ 3.
ሰበይቲ ፡ ድማ ፡ ኸም ፡ ቀደማ ፥ « አእትዉኒ ፥ » ክትብል ፡ አብቲ ፡ አፍ ፡
አደባባይ ፡ ደው ፡ ይላ ፡ ነበረት ። እቲ ፡ አጋፋሪ ፡ ኸአ ፥ « ኩብዚ ፡ አልግ 4.
ሲ ፥ እቲ ፥ ሰበይቲ ፤ ይሔሽኪ ፥ » የላ ። ንሳ ፡ ኸአ ፥ « ዘመድ ፡ ክንቲባ ፡
እየ ፤ አእትዉኒ ፡ ደአ ፥ » የለቶ ። ንሱ ፡ ድማ ፥ « ጨርቂ ፡ ድርዕቶ ፡ እቸ
ኽደንዶ ፡ ኾይና ፡ ዘመዱም ፤ » ይሉ ፡ ደፍአ ። ክንቲባ ፡ ኸአ ፡ እቲ ፡ ም 5.
ድፍአ ፡ ርእዮም ፥ « አታ ፤ እንታይ ፡ ትገብሩ ፤ አታ ፤ እንታይ ፡ ትገብ
ሩ ፤ » የሉ ። እቶም ፡ ዓቕይቲ ፡ ድማ ፡ « ደሐን ፥ ጐይታይ ፤ ግዘዕ ፡ እኳ ፡
አይኮነን » የልዎም ። ክንቲባ ፡ ኸአ ፥ « አታ ፥ ንገሩኒ ፤ እንታይ ፡ ደአ ፡ 6.
እዩ ፤ » ይሎም ፡ አንጸርጸሩ ። ሽዑ ፡ ሓደ ፡ ኻብቶም ፡ ዓቕይቲ ፡ የለ ፤
« ጐይታይ ፤ ሐንቲ ፡ ብላይ ፡ ድርዕቶ ፡ እትኽድንት ፡ ድኻ ፡ ሰበይቲ ፥ ዘ
መድ ፡ ክንቲባ ፡ ዘርአይ ፡ እየ ፥ ይላ ፤ እሞ ፥ ክልኪልናየ ፥ » ይሉ ፡ ተዛረ

7. በ ። ነሶም ፡ ከአ ፥ « አእትዉዋ ፥ » ይሎም ፡ ቋረን ፡ ጥልፍን ፡ አኽደንዋ ፤
እሞ ፥ የሉ ፤ « ክላ ፥ ተደበቡ ፤ እታ ፡ ሰበይቲ ፡ እምበር ፥ እቲ ፡ ብላይ ፡ ድ
ርዕቶዶ ፡ መሸሉኹም ፡ ዘመደይ ፤ » ይሎም ፡ ተዛረቡ ።

140. መሸሐዳር ፡ ክንቲባ ፡ ዘርኣይ ።

1. ክንቲባ ፡ ዘርኣይ ፡ ከአ ፡ ድሕሪ ፡ ኹናት ፡ ዐዲ ፡ መርዓዊ ፡ ንአይተ ፡
ሐጐስ ፥ ኢዶም ፡ እግሮም ፡ ሕጅም ፡ ትም ፡ ስለ ፡ ዘሉ ፥ ገለ ፡ አይገበር
ዎምኒ ። እንተኾነ ፡ ጽልኢ ፡ አብ ፡ መንጎ ፡ ኽልቲኦም ፡ አይተረፈን ።
2. ሓደ ፡ እዋን ፡ ክንቲባ ፡ ዘርኣይ ፥ መታን ፡ መሸሐዳር ፡ ክበልዑ ፥ ን
3. ዐዲ ፡ ንእምን ፡ ወረዱ ። ሰብ ፡ ዐዲ ፡ ንእምን ፡ ድማ ፡ ዝበላዕኒ ፡ ዝስተ
ን ፥ ሕሩድ ፡ ክይተረፈ ፥ ሃብዎም ። ሐቢኦም ፡ ግና ፡ ንበገስ ፡ ልኡኻት ፡
ሰዲዶም ፥ « ንዑ ፤ ሎም ፡ ንዘርኣይ ፡ አብ ፡ ኢድኩም ፡ ክነውድቐልኩ
4. ም ፥ » የልዎም ። እቲኣቶም ፡ ከአ ፥ ወያ ፡ ናይ ፡ ቀደም ፡ ጽልኢ ፡ ኤራቶ
5. ም ፥ ተልዒሎም ፡ መጹ ። ክንቲባ ፡ ዘርኣይ ፡ ከአ ፥ ወሪኦም ፡ ምስ ፡ ሰም
ዑ ፥ « አታ ፤

ብላዕልን ፡ ሐጐስ ፤

ብታሕትን ፡ በጐስ ፤

እንካ ፡ ደኣ ፥ አጽገቡኒ ፥ » ይሎም ፡ ንዐዶም ፡ ተመልሱ ።

141. ሞት ፡ አይተ ፡ ናቡተ ።

1. በዚ ፡ እዋንዚ ፡ አቢሉ ፡ ኸአ ፡ አይተ ፡ ናቡተ ፥ እቶም ፡ ምንኣስ ፡
ሆሎም ፡ ካብ ፡ ደቂ ፡ ባሕር-ነጋስ ፡ በኸሩ ፥ ካብ ፡ ትግራይ ፡ ተመልሾም ፥
ምስ ፡ ጻዕዳ-ኽስታን ፡ ድማ ፡ ተመሓሐሊሎም ፡ ንተኸለን ፡ ዐገባን ፡ ሕጅም ፡
2. ነበሩ ። ክንቲባ ፡ ዘርኣይ ፡ ከአ ፡ መጺኦም ፡ አብ ፡ ማእከል ፡ ጻዐዘጋ ፡ አ
3. ተውዎም ። ሸዑ ፡ አይተ ፡ ሐጎስ ፡ ከምቲ ፡ ማሕልኦም ፡ ንአይተ ፡ ናቡ

ተ ፡ ኸድግፍዎም ፡ ደለዩ ፤ እንተኾነ ፡ አይተ ፡ በርዩኡ ፥ ወዲ ፡ ሐወቦኦ
ም ፥ ወዲ ፡ ኸንቲባ ፡ በድጎ ፥ « ሕደግ ፤ እንቃዩ ፡ ገበርናኸ ፤ » ይሎም ፡
ከልእዎም ። ዝበዝሐ ፡ ኻብ ፡ ደቂ ፡ ጸዐዘጋ ፡ ኸአ ፥ ጸዐዘጋ ፡ ርጉማት ፡ 4.
እዮም ፡ እሞ ፥ ንአይተ ፡ ናቡተ ፡ ጠሊሞም ፡ ምስ ፡ ከንቲባ ፡ ዘርኣይ ፡
ወዓሉ ።

አይተ ፡ ናቡተ ፡ ግና ፡ ንገዛ ፡ ስድራን ፡ ገለ ፡ ሓደ ፡ ኸልተ ፡ ኸአ ፡ 5.
ኻብ ፡ ዐዲ ፡ ሕጆም ፡ ብመዓልቲ ፡ ዐርቢ ፡ ንግሆ ፡ ገጠሙ ። አብኡ ፡ አይ 6.
ተ ፡ ናቡተን ፡ ከንቲባ ፡ ዘሩባቤል ፡ ወዲ ፡ መልከጻድቕኒ ፡ ከምኡ ፡ ድ
ማ ፡ ሐያሎ ፡ ኻልኦት ፡ ክሳዕ ፡ ሰላሳ ፡ ዝኣኽሉ ፡ ሞቱ ፤ ከንቲባ ፡ ዘርኣይ ፡
ድማ ፡ ሰዓሩ ።

ሸው ፡ ኸምዚ ፡ ተደኾዔ ፤ 7.

ሕድርተይ ፡ እዮም ፥ ዘሩባቤል ፥ ናቡተ ፤
እኸሊ ፡ ደሞ ፡ ይምንከል ፥ ከይሰወተ ፤
ጸዋማይ ፡ ደሞ ፡ ይመውት ፥ ከየስዓተ ፤

ግዝኣት ፡ አገልድም ፡ ወልደ-ስላሰ ። 142.

ራእስ ፡ ምንኪኤል ፡ ምስ ፡ ሞቱ ፥ መንግስቶም ፡ አብ ፡ ወዶም ፥ አ 1.
ብ ፡ ደግያት ፡ መልደ-ገብሬኤል ፥ ሐለፈ ። ደግያት ፡ ወልደ-ገብሬኤል ፡ ከ
አ ፡ ሾብዐተ ፡ ዓመት ፡ ገዝኡ ። ካብኡ ፡ ራእስ ፡ ወልደ-ስላሰ ፡ ዐራት ፡ ሓ 2.
ዙ ። ንሶም ፡ ድማ ፡ ዕስራን ፡ ትሸዐተን ፡ ዓመት ፡ ገዝኡ ።
በዚ ፡ ግዜዚ ፡ አቢሉ ፡ ኸአ ፡ አገልድም ፡ ወልደ-ስላሰ ፡ እተባህሉ ፡ 3.
ወዲ ፡ በኸሩ ፥ ሓደ ፡ ዐቢ ፡ ሰብ ፥ በዓል ፡ ኈዶ-ፈላሲ ፥ ሐሙኦም ፡ ንራ
እስ ፡ ወልደ-ስላሰ ፥ ካብ ፡ ሰብኣይ ፡ ጓሎም ፥ ካብ ፡ ራእሲ ፥ ግዝኣት ፡ ሰራ
የን ፡ ሐማሴንኒ ፡ ተቐበሉ ። ነዚ ፡ አገልድምዚ ፡ እዩ ፡ እተባህለ ፤ 4.

አገልድም ፡ ወዲ ፡ በሹሩ ፤
ዐናጒለ ፡ ዝመስል ፡ ዐረሩ ። – –

5. እኒ ፡ ኸንቲባ ፡ ዘርኣይ ፡ ናብ ፡ አገልድም ፡ አተዉ ።
6. ለጎ-ጨዋ ፡ ግና ፡ አብዮም ፡ አብ ፡ ሕምብርቲ ፡ ሰለፉ ። ሽው ፡ አገል
ድም ፡ ወልደ-ስላሰ ፡ ንኸንቲባ ፡ ዘርኣይ ፡ ጸውዕዎም ፣ መታን ፡ ክፍትን
7. ዎም ። ነሶም ፡ ከአ ፡ ዝርካባም ፡ ሰቦም ፡ አኽቲቶም ፡ አብአም ፡ አተዉ ።
አገልድም ፡ ድማ ፡ ብለጎ-ጨዋ ፣ « መን ፡ ዐቢ ፡ ሕጆም ፡ ደኣ ፡ እዮም ፡
8. ቀርሕንቲ ፡ ጌሮም ፡ ዘለዉ ፧ » የሉ ። ካብኡ ፡ ኸንቲባ ፡ ዘርኣይ ፡ በይኖ
ም ፡ ሕምብርቲ ፡ አትዮም ፣ « አጆኹም ፤ ደፊርኩም ፡ ደኣ ፡ ተዋግኡ ፡
እምበር ፤ ንዒቕኹም ፤ ክንደቲ ፡ ዝአክል ፡ አይተዳሉን ፣ » ይሎም ፣ አጃ
ናኒያምዎም ፡ አብ ፡ ሰፈሮም ፡ ተመልሱ ። አገልድም ፡ ወልደ-ስላሰ ፡ ኸ
9. አ ፡ ሕምብርቲ ፡ አትዮም ፡ ተዋግእዎም ፤ እሞ ፣ ተሳዕሩ ። ካብኡ ፣ ነቲ ፡
ምኽሪ ፡ ኸንቲባ ፡ ዘርኣይ ፡ ዘይፈለጡ ፣ ካብ ፡ ናይ ፡ ቀደሞም ፡ አመ
ንዎም ። – –
10. ድሕሪ ፡ እዚ ፡ ግዚዚ ፡ ኸአ ፡ ራእስ ፡ ወልደ-ስላሰ ፡ ባዕሎም ፡ ንኸ
11. ዶ-ፊላሲ ፡ መጹ ። ሽው ፡ አገልድም ፡ ንኸንቲባ ፡ ዘርኣይ ፡ አብ ፡ ራእስ ፡
ወልደ-ስላሰ ፡ አእተዉዎም ፤ ነሶም ፡ ከአ ፡ ብትሕቲ ፡ ሐሙኦም ፣ ብትሕ
ቲ ፡ አገልድም ፣ ንምኸዓው-ቄሎ-ምላሽ ፡ ክገዝኡ ፣ ሃብዎም ።

143. ምግባር ፡ ደቀተሽም ።

1. ደቀተሽም ፡ ቀደም ፡ ግብሪ ፡ ሐጸይ ፡ እያሱ ፡ ዘይፈደዩ ፡ ነበሩ ።
2. ደሐር ፡ ራእስ ፡ ወልደ-ስላሰ ፣ ሀገር ፡ ክገብሩ ፣ ኰዶ-ፊላሲ ፡ ሰፈሩ ።
3. « ፈረሰኛታትኒ ፡ ጭቃታትኒ ፣ እተዉኒ ፣ » ይሎም ፡ አወጁ ፤ ዐቢ ፡ ዘበ
ለ ፡ ኸአ ፡ መጾም ። ነሶም ፡ ድማ ፡ በብሓደ ፣ « ክንደይ ፡ እዩ ፡ ግብሪ ፡
4. ሐጸይ ፡ እያሱ ፡ እትፈድይዎ ፧ » ይሎም ፡ ሐተቱ ። ካርንሽም ፡ ድማ ፣ ጐ

ርሓት ፡ እዮም ፡ እሞ ፤ « ሰለስተ ፡ ሚእትን ፡ ሐምሳን ፡ እዩ ፡ ግብርና ፤ »
የሉ ። ከንቲባ ፡ ዘርኣይ ፡ ከአ ፤ « እገዝስ ፡ ሐሶትኩም ፡ እዩ ፤ ሽሕኒ ፡ ሐሙ
ሽተ ፡ ሚእትን ፡ እዩ ፡ ግብርኹም » ፤ የልዎም ። ነሳቶም ፡ ድማ ፤ « ካብ ፡ 5.
እንርኻዕሲ ፤ » « ነሳትኩም ፡ ድማ ፡ ማዕሬና ፡ ኽትፈድዩ ፡ ትኽእሉን ፡
ይግብኣኹምኒ ፡ እዩ ፤ « የሉ ። ራእስ ፡ ወልደ-ስላሰ ፡ ድማ ፡ በቲ ፡ ኻርንሽ
ም ፡ ዘልዎ ፡ ግብሪ ፡ አውደቒ ።

ክነብሩ ፡ ኽነብሩ ፤ ደቒተሽም ፤ ብናይ ፡ ግብሪ ፡ አገባብራ ፡ ኽጠዐዋሉ ፤ 6.
ኣብ ፡ ማይ ፡ ከብዲ ፡ ወፈሩ ፤ እሞ ፤ ከንቲባ ፡ ዘርኣይ ፡ ዋና ፡ ሀዘጋን ፡ ጐ
ደበታታን ፤ አይተ ፡ ተወልደ-መድህን ፡ ወዲ ፡ አይተ ፡ ተስፋ-ጼን ፡ ዋና ፡
ጸዐዘጋን ፡ ጐደበታታን ፡ አይተ ፡ ባርይኡ ፡ ወዲ ፡ ኽንቲባ ፡ ባድን ፡ ዋና ፡
ጻዕዳኽስታንኒ ፡ ጐደበታታን ፡ ኮይኖም ፡ መጹ ። አይተ ፡ ባርይኡ ፡ ኽ 7.
አ ፤ አሓ ፡ እንዳ ፡ ገረ-ኽስቶስ ፡ በዚሒንኒ ፡ ዐሚረንኒ ፡ ነበራ ፡ እሞ ፤ « መ
ታን ፡ ከይፍቅዳ ፤ » ይሎም ፤ ተቓዳዲሞም ፤ « ንሕና ፡ ፈረቕኡ ፡ ንፈዲ ፤
እንተኾነ ፡ ወኽ-ድብ ፡ ምሳና ፡ ይፈቕዱ ፤ ዐዲ ፡ ቈንጽን ፡ ዐዲ ፡ ያዕቆብኒ ፡
ምሳኹም ፤ » የሉ ። ከንቲባ ፡ ዘርኣይኒ ፡ አይተ ፡ ተወልደ-መድህንኒ ፡ ኽ
አ ፤ « ጽቡቕ ፡ እምበር ፤ እንታይ ፡ ከፈኡ ፤ » የሉ ። እቲ ፡ ሓደ ፡ ፍርቂ ፡ 8.
ኽአ ፡ ጸዐዘጋን ፡ ሀዘጋን ፡ ክፈድዮ ፤ በዚ ፡ ሰለስቲኦም ፡ ተመሐሓሉ ።

ሾብዐተ ፡ ኽንቸብ ፡ ጐዳይፍ ፤ ሰበርቲ ፡ ዐራት ። 144.

ብዘበን ፡ ከንቲባ ፡ ዘርኣይ ፡ ኣብ ፡ ዐዲ ፡ ጓዕዳድ ፡ ሓደ ፡ ዐቢ ፡ ሰብ ፡ 1.
ሞተ ። ኣብ ፡ መዓልቲ ፡ ቐብሩ ፡ ኽአ ፡ ብዙሓት ፡ መኳንንቲ ፡ ተአከቡ ፤ 2.
ከምኡ ፡ ድማ ፡ ብዙሕ ፡ ሰብ ፡ ተአኪቡ ፡ ወዓለ ። ካብ ፡ ጐዳይፍ ፡ ጥራ
ይ ፡ ሾብዐተ ፡ ኽንቸብ ፡ መጺኦም ፡ ነበሩ ።

እዚኣቶም ፡ ክንትብንቶም ፡ ካብ ፡ ናይብ ፡ እተቐበሉ ፡ ነበሩ ፤ እሞ ፤ 3.
በዚ ፡ ግዜዚ ፡ ብዙሕ ፡ ዕቤት ፡ አይነበሮምኒ ፤ እንተኾነ ፡ ኒሕ ፡ አይተረ

4. ፈን ። ኣብቲ ፡ ኣጀ፟ራኸ ፣ ቀባሮ ፡ ዝኣትዉሉ ፣ ሐንቲ ፡ ዐራት ፡ ጥራይ ፡
ስለ ፡ ዝነበረት ፣ ንኣ ፡ ቐ፟ረቡሎም ፤ ሾብዐ፟ቲኦም ፡ ክኣ ፣ « ስጋይ ፣ ስጋኻ ፣ »
5. ዘይ፟ብሉ ፣ ተቐ፟መጥዋ፟ ። ብድሕሪኦም ፡ ክኣ ፡ እቶም ፡ ዐቢ ፡ ገዛኢ ፣ ከንቲ
ባ ፡ ዘርኣይ ፡ መጹ ፤ ነሶ፟ም ፡ ድማ፟ ፣ ዐራት ፡ ብዙሓት ፡ ብቐደሞም ፡ ስለ ፡
ዘይፈተዉዋ፟ ፣ ምስኦም ፡ ከፍ ፡ ምባ፟ል ፡ ኣበዩ ። ድሕርዚ ፡ እቶም ፡ ሰብ ፡
ቤት ፣ ንኦም ፡ ዝኸ፟ውን ፡ ዐራት ፡ ስለ ፡ ዘይነበረ ፣ መምበር ፡ ቀ፟ረቡሎም ።
6. እቶም ፡ ሾብዐ፟ተ ፡ ኸነ፟ቶብ ፡ ክኣ ፡ ምዕይዕይ ፡ ክብሉ ፣ እታ ፡ ኸፍ ፡ ይሎ
ሙላ ፡ ዝነበሩ ፡ ዐራት ፡ ኰረም ፡ ይላ ፡ ተሰብረት ።
7. በዚ ፡ ምኽንያትዚ ፡ ንሰብ ፡ ጐዳይፍ ፡ « ሰበርቲ ፡ ዐራት ፡ » ይሎም ፡
8. የ፟ላግጹሎም ። ኣብ ፡ ኵ፟ሉ ፡ ሐማሴን ፡ ድማ፟ ፣ ኣብ ፡ ሐንቲ ፡ ዐራት ፡ ክል
ተ፟ ፡ ሰለስተ ፡ ኸፍ ፡ እንተልዋ፟ ፣ ካልእ ፡ ሰብ ፣ « ኣቻ፟ ፤ ዐራት ፡ ሰብ ፡ ጐዳ
ይፍ ፡ ትገብርዋ፟ ፡ ኢኹም ፣ » ይብሉም ። እዚ ፡ ኽሳዕ ፡ ለይት-ሎም ፡ ይ
በ፟ሀል ፡ ኣሎ፟ ።

145. ኣይተ ፡ ተወልደ-መድህን ፡ መጹ ።

1. ኣይተ ፡ ተወልደ-መድህን ፡ ወዲ፟ ፡ ኣይተ ፡ ተስፋ-ጼን ፡ ክኣ ፡ ሸዓ ፡
2. ድሕሪ ፡ ግዝኣት ፡ ኣቦ፟ኦም ፡ ንዐጋሜ ፡ ኸይዶም ፡ ኣብኡ ፡ ዐበዩ ። ደሐር ፣
ኣገልድም ፡ ወልደ-ስላ፟ሰ ፡ ምስ ፡ ሞቱ ፣ ራእስ ፡ ወልደ-ስላ፟ሰ ፡ ነቲ ፡ ቐድ፟
ም ፡ ንኸንቲባ ፡ ዘርኣይ ፡ ሂቦምዎ ፡ ዝነበሩ ፡ ሕጂ ፡ ንኣይተ ፡ ተወልደ-
መድህን ፡ ሃብዎ፟ ። ነሶ፟ም ፡ ክኣ ፣ ኸመት ፡ ኣቦ፟ታቶም ፡ ክሕዙ ፣ ኣብ ፡ ሐማ
3. ሴን ፡ መጹ ። ከንቲባ ፡ ዘርኣይ ፡ ግና ፣ « ኣነ ፡ ኽሎ፟ኹ ፣ » ይሎ፟ም ፡ ኣይ
ተገዝኡሎምን ። – –
4. በቲ ፡ መጀ፟መርያ ፡ ምምጽኦም ፡ ንኣይተ ፡ ተወልደ-መድህን ፡ ኣይ
ተ ፡ ገረ-መስቀል ፡ እተ፟ባህሉ ፡ ወዲ፟ ፡ ሳምሩ ፣ ሓደ ፡ ዐቢ ፡ ሰብ ፣ በዓል ፡
ዐረ፟ዛ ፣ « ምስ ፡ ከንቲባ ፡ ዘርኣይ ፡ ክተ፟ዓርቐኩ፟ም ፡ እየ፟ ፣ » ይሎም ፡ እሞ፟ ፣
5. ጓሎም ፡ ሂቦም ፡ ኣመርዓዉሎም ። ክብኡ ፣ « ሚናበ-ዘርኣይ ፡ ንኸንቲባ ፡

ዘርኣይ ፡ ይኹን ፥ ተኸሌ-ዐገባ ፡ ድማ ፡ ንአይተ ፡ ተወልደ-መድህንኒ ፤ በ
ዚ ፡ ተዓረኽ ፥ » ይሎም ፡ ፈረዱሎም ። አይተ ፡ ተወልደ-መድህን ፡ ግና ፥ 6.
እዚኣ ፡ ምስ ፡ ሰምዐ ፥ ብልቦም ፡ ጕህዮም ፥ « አቱ ፧ የላግጹለይ ፡ ደኣ ፡
እዮም ፡ ዘለዉ ፥ » ይሎም ፡ ነዚ ፡ ዕርቀዚ ፡ ነዓቕዎ ። ኰርዮም ፡ ድማ ፥
« ኋልኩም ፡ ሰዱ ፥ » ይሎም ፡ ሰደድዎ ።

ኩብኡ ፡ ንነጀው ፡ ዐረዛ ፡ ሻረ ፡ ሀዘጋ ፡ ኸኑ ። 7.

ውግእ ፡ አይት ፡ ተወልደ-መድህን ፡ ምስ ፡ ከንቲባ ፡ ዘርኣይ ። 146.

አይተ ፡ ተወልደ-መድህንኒ ፡ ኸንቲባ ፡ ዘርኣይኒ ፡ ጥንትግ ፡ ይዋግ 1.
ኡ ፡ ነበሩ ። ካብ ፡ ብገዛሒ ፡ ውግኦም ፡ እትላዕለ ፡ እኳ ፥ መኻኑን ፡ መዓል
ቱን ፡ ክቜጽር ፡ ዝኽእል ፡ የልቦን ። እንተኾነ ፡ እቲ ፡ ሐድሓደ ፡ ዝወዓሉ 2
ሉ ፡ መኻን ፥ ምንም ፡ ብተርትኡ ፡ ደኣ ፡ አይኸውንኒ ፡ እምበር ፤ ካብኡ ፡
ገለ ፡ ኽስመዩ ፡ ዝኽእሉ ፡ አለዉ ።

ካብኡ-ኻብኡ ፡ አብ ፡ ዐደባ-ዝሐንስ ፤ አብ ፡ በረንተንቲ ፡ አብ ፡ ዐሰ 3.
ልዳይት ፤ ሓደ ፡ ግዜ ፡ ኸአ ፥ ሓደ ፡ ጅግና ፥ በዓል ፡ ዐዲ ፡ ቜንጺ ፥ ሐሽከ
ሮም ፡ ንኸንቲባ ፡ ዘርኣይ ፥ ሐጐስ ፡ ወዲ ፡ ልብሱ ፡ እትባህለ ፡ ዝሞተሉ ፥
ሽም ፡ እታ ፡ መኻን ፡ ክሳዕ ፡ ለይትሎም ፡ « ሙማት-ወድ-ልብሱ ፡ » ትበ
ሀል ፡ ዘላ ፤ አብ ፡ ማይ-በላ ፤ አብ ፡ ዕዳጋ ፡ ጸዐዘጋ ፤ አብ ፡ ማይ ፡ ኋይላ ፤
አብ ፡ ምድሪ ፡ ስግር ፤ አሰላፍ ፡ ወልደ-ኽስቶስ ፡ ዝሞተሉ ፡ ኸአ ፥ አዝሒ
ቶ ፡ አብ ፡ ዝበሀል ፤ ከምኡ ፡ ድማ ፡ ናብ ፡ ብዙሕ ፡ ካልእ ፡ ስፍራ ፡ ተ
ዋግኡ ።

በዚ ፡ ዥሉ ፡ ኸአ ፡ ድል ፡ ብዐብዩ ፡ አብ ፡ ከንቲባ ፡ ዘርኣይ ፡ ነበረ ። 4.
አይተ ፡ ተወልደ-መድህን ፡ ግና ፥ ተስዒሮም ፡ ክነሶም ፥ አይተገዝኡን ፤
እቲ ፡ ናይ ፡ አቦታቶም ፡ እኖዘክሩ ፥ ፈርገጽገጽ ፡ ይብሉ ፡ ነበሩ ። ብዛዕባ 5.
ዚ ፡ ሓደ ፡ ገጣሚ ፥

« ሰኑይ ፡ ተዋጊኡ ፡ ዘይፈግድ ፤
ሰሉስ ፡ ተዋጊኡ ፡ ዘይፈግድ ፤
ረቡዕ ፡ ተዋጊኡ ፡ ዘይፈግድ ፤
ሐሙስ ፡ ተዋጊኡ ፡ ዘይፈግድ ፤
ዐርቢ ፡ ተዋጊኡ ፡ ዘይፈግድ ፤
ቀዳም ፡ ተዋጊኡ ፡ ዘይፈግድ ፤
ሰምበት ፡ ተዋጊኡ ፡ ዘይፈግድ ፤ »

የሎም ።

147. ጋሮ ፡ ዑና ፡ ጠወቕ ።

1. አይተ ፡ ተወልደ-መድህንኒ ፡ አይተ ፡ ሐጐስኒ ፡ ብፍቕርን ፡ ሰላምኒ ፡
2. ነበሩ ። ሓደ ፡ ግዜ ፡ ጥራይ ፡ ካብ ፡ ጸዐዘጋን ፡ ጻዕዳ-ኽስታንኒ ፡ ብጋሮ ፡ ተ
ራኽቡ ፤ እሞ ፥ ሰብ ፡ ጸዐዘጋ ፥ « ጻዕዳ-ኽስታን ፡ ወደቑና ፥ » ሰብ ፡ ጻዕዳ-
ኽስታን ፡ ድማ ፥ « ጸዐዘጋ ፡ ወደቑና ፥ » ተበሃሂሎም ፥ ብኣውያት ፡ ወጺ
3. ኦም ፡ አብ ፡ ዑና ፡ ጠወቕ ፡ ተዋግኡ ። አብኡ ፡ ተስፉ ፡ ወዲ ፡ ኽንቲባ ፡
4. ተኽላት ፡ ካብ ፡ ዐዲይጠበ ፡ ሞተ ፥ አቦ ፡ ኽንቲባ ፡ ወልደ-ልዑል ። ጸዐዘ
ጋ ፡ ግና ፡ ተሳዕሩ ፤ አሰላፍ ፡ ዳንግሽ ፡ ወዲ ፡ አሰላፍ ፡ ክንፉ ፡ ኸአ ፡ ናብ
5. ኡ ፡ ሞተ ። ጻዕዳ-ኽስታን ፡ ድማ ፡ ስዒሮም ፥ ካልእ ፡ ጕድኣት ፡ ከይገበ
ሩ ፥ ንዐዶም ፡ ተመልሱ ።

148. ውግእ ፡ ድባርዋ ።

1. ራእስ ፡ ወልደ-ስላሰ ፡ ምስ ፡ ሞቱ ፥ ደግያት ፡ ገረንኪኤል ፡ እተባህ
2. ሉ ፡ ተምቤናይ ፡ ሽድሽተ ፡ ዓመት ፡ ገዝኡ ። አብ ፡ መንጉኡ ፡ ኽንቲባ ፡
ዘርኣይ ፡ ናብኦም ፡ አተዉ ፤ እሞ ፥ ግብሪ ፡ ኽህቡ ፥ ብቕነ ፡ መስቀል ፡ ን
ትግራይ ፡ ከዱ ። ደግያት ፡ ገረንኪኤል ፡ ድማ ፡ ብጽቡቕ ፡ ተቐቢሎም ፡
ሽመት ፡ ምኽዓወ-ቈሎ-ምላሽ ፡ መለሱሎም ።

ኩብኡ ፡ ኽንቲባ ፡ ዘርኣይ ፥ ተሐኾሾም ፡ ክምሉሱ ፡ ኽለዉ ፥ ኣብ ፡ 3.
ዐዶም ፡ ልኡኽ ፡ ሰዲዶም ፡ ንደቆም ፥ « ኣብ ፡ ድባርዋ ፡ ተቐበሉኒ ፤ ጋ
ማ ፡ ኽእሰር ፡ እየ ፥ » ይሎም ፡ ለኣኹሎም ። ደቆም ፡ ከአ ፥ ሰቦም ፡ ኣኽ 4.
ቲቶም ፡ ንድባርዋ ፡ ኽሐልፉ ፡ ኽብሉ ፥ ኣይተ ፡ ተወልደ-መድህን ፡ ድ
ማ ፡ ዝርኸቦም ፡ ኣኺቦም ፥ ብገስጋስ ፡ መጺኦም ፥ ኣብቲ ፡ ጥቓ ፡ ዐዲ ፡ ኽ
ሳደ ፡ ሕጆም ፡ ከረፍዎም ። ሽዑ ፥ ኣብ ፡ ድባርዋ ፡ እትዋግኡሉ ፥ ኣይተ ፡ 5.
ተወልደ-መድህን ፡ ሰዓሩ ፤ ሰለስቲኦም ፡ ደቂ ፡ ኽንቲባ ፡ ዘርኣይ ፡ ድማ ፡
ሀዲሞም ፡ ወጹ ።

ኣይተ ፡ ተወልደ-መድህን ፡ ከአ ፥ « ረኺብክዎ ፥ » ይሎም ፥ ንሀዘጋ ፡ 6.
ኽዘምቱ ፥ ሰዓቡ ። እንተኾነ ፡ ሓደ ፡ ጅግና ፥ ሸሪፍ ፡ እትባህለ ፡ ወዲ ፡ ሕ 7.
ድሪት ፥ ኩብ ፡ ገዛ ፡ ዐዲ ፡ ፍሬ ፡ ምኻእ ፥ « ኣነ ፡ ሸሪፍ ፥ » እናለ ፥ ሀዘጋ ፡
ኣቶ ፤ እሞ ፥ ንሰብኡትኒ ፥ ኣንስትን ፡ ኣረጋውትን ፥ ቀለውዕኒ ፡ ዘበሉ ፡
ብኣውያት ፡ ኣኺቡ ፡ ተዋግኦም ። ኣብኡ ፡ ሀዘጋ ፡ ሰዓሩ ። -- ጸዐዘጋ ፡ ኽ 8.
አ ፥ ክሀድሙ ፡ ኽለዉ ፥

« ሸሪፍ ፡ ኣብ ፡ ሀዘጋ ፤
ሸሪፍ ፡ ኣብ ፡ ጸዐዘጋ ፤ »

የሉ ።

ክንቲባ ፡ ዘርኣይ ፡ ከአ ፥ ደቆም ፡ ኣብ ፡ ድባርዋ ፡ ከም ፡ ዘይተቐበል 9.
ዎም ፥ ምስ ፡ ረኣዩ ፥ « እንታይ ፡ ኮን ፡ ረኺብዎም ፤ » ይሎም ፡ ኣቕኒዖም ፡
ሸኸቲ ፡ ኣተዉ ። ኣብኡ ፡ ኽአ ፥ ደቆም ፡ ተዋጊኦም ፡ ከም ፡ እትሳዕሩ ፥
ሰምዑ ። ድሕርዚ ፡ ነሶም ፡ ጕሀዮም ፥ ክምኡ ፡ ድማ ፡ ፈሪሆም ፥ ከም ፡ 10.
ሀድምድሞት ፡ ጌሮም ፥ መገዲ ፥ ጸይቖም ፥ « ኣሕ ፤ ዐደይ ፡ ከአ ፡ ተተኹ
ሻ ፡ ትኸውን ፥ » እናሉ ፥ ብዐዲ ፡ መርዓዊ ፡ ጌሮም ፡ ዐዶም ፡ ኣተዉ ። ሽ
ዑ ፡ ግና ፥ ኣማዕድዮም ፡ ምስ ፡ ረኣዩ ፥ ከም ፡ ዘይተተኰሰ ፥ ምስ ፡ ፈለጡ ፥
ተሰፉ ፡ ገዝኡ ። ሽዑ ፥ « ኣብ ፡ ድባርዋ ፡ ተሰዓርና ፤ እንተኾነ ፡ ብግምባር 11.
ኩም ፡ ከአ ፥ ክዘምቱና ፡ ይሎም ፥ እንተ ፡ መጹና ፥ ኣብዛ ፡ ዕዳጋ ፡ ናይ ፡

V: 148

ዐዶና ፡ ሰብኣይና ፡ ሰበይትና ፡ ኣረጊትና ፡ ቈልዓና ፡ ሰሊፍና ፥ ተዋጊእና ፡
ሰዓርናዮም ፥ » የልዎም ። – –

12. ድሕርዚ ፡ ኸንቲባ ፡ ዘርኣይ ፡ ኣብ ፡ ናይብ ፡ ኣትዮም ፥ ካብኡ ፡ ሐ
ያሎ ፡ ብረትኒ ፡ ኣጽዋርኒ ፡ ሒዞም ፡ መጹ ። ኣይተ ፡ ተወልደ-መድህን ፡
ድማ ፥ እዚ ፡ ምስ ፡ ረኣዩ ፥ ብማዕዶ ፡ ፈሪሆም ፡ ንትግራይ ፡ ሀደሙ ። ብ
13. ድሕሪኦም ፡ ከኣ ፡ ኸንቲባ ፡ ኣልመዶም ፡ ወዲ ፡ ኣይተ ፡ ተስፋ-ጼን ፡ ወ
ዶ-ወዶም ፡ ንባሕር-ነጋስ ፡ ዕቑባት ፥ ካብ ፡ እንዳ ፡ ተኸለ-ታትዮስ ፥ ምስ
ሌንነት ፡ ተኸለን ፡ ዕገባን ፡ ምስ ፡ ሾብዐተ ፡ ዐንሰባ ፡ ጠቕሊሎም ፡ ሓዙ ።

149. ሞት ፡ ኣይተ ፡ ሐጐስ ።

1. ከንቲባ ፡ ዘርኣይ ፡ ከኣ ፡ ኸም ፡ ንበር ፡ በብመስቀል ፥ ገጽ ፡ ጕይትኦ
ም ፡ ክርእዩ ፥ ኢድ ፡ ድማ ፡ ኽነስኡ ፥ ንትግራይ ፡ ይኸዱ ፡ ነበሩ ። ብድሕ
ሪኦም ፡ ድማ ፡ ደቆም ፥ እኒ ፡ ኣይተ ፡ ሰለሙን ፥ ኣብ ፡ ክንዲ ፡ ኣቦኦም ፡
ሀገር ፡ የስታናብሩ ፡ ነበሩ ።
2. ሓደ ፡ እዋን ፥ ክንቲባ ፡ ዘርኣይ ፡ ኣብ ፡ ጕይትኦም ፡ ከለዉ ፥ ኣይተ ፡
ሐጐስ ፡ ከኣ ፥ « ግበርዎ ፥ » ይልዎም ፥ ካብ ፡ ጻዕዳ-ኽስታን ፡ ዐልዮም ፡
ኣብ ፡ እምኒ ፡ ጸሊም ፡ ተሰለፉ ። ኣይተ ፡ ሰለሙን ፡ ድማ ፡ ሰቦም ፡ ኣኽቲ
3. ቶም ፥ ዝሓዙ ፡ ሒዞም ፥ ክዋግእዎም ፥ መጹ ። ምስ ፡ ገጠሙ ፥ ኣይተ ፡ ሐ
ጐስ ፡ ተወግኡ ፤ እሞ ፥ ሐይሎም ፥ ልቦም ፡ ጠፍኤ ፤ እቲ ፡ ሕዝብ ፡ ከኣ ፡
ኣብ ፡ ኰረሻ ፡ ኣቶ ። ወያ ፡ ብዝራ ፡ ኸኣ ፡ ዝገትኣላ ፡ ስኢና ፡ ኣብ ፡ መገ
4. ዲ ፡ ኣጽንሐቶ ። እቶም ፡ ጸላእቲ ፡ ድማ ፥

« ፈረሰይ ፡ ጻዕዳ ፤
እዝገይ ፡ ጸዓዳ ፤ »

ይሎም ፥ ኣርኪቦም ፡ ኣዳገምዎም ፤ እሞ ፥ ሞቱ ።
5. ካብኡ ፡ ኣይተ ፡ ባርይኡ ፡ ወዲ ፡ ኸንቲባ ፡ ባድጎ ፡ ንሸመት ፡ እንዳ ፡
6. ገረ-ኽስቶስ ፡ ብሒቶም ፡ ሓዝዋ ። መወዳእትኡ ፡ ድማ ፥ ክህናት ፡ መጺኦ

ም ፡ ንዐዷ፟ ፡ ኸንቲባ ፡ ዘርኣይኒ ፡ ደቒ፟ ፡ ኣይተ ፡ ሐጐስኒ ፡ ዐረቕ፟ዎ፟ም ። ጓ
ል ፡ ኣይተ ፡ ሰለሙን ፡ ከአ ፣ ወዘሮ ፡ ተመርጻ ፡ እቲ፟ባህለት ፣ ኣብ ፡ ኣይ
ተ ፡ ወልደ-ገብረኤል ፡ ወዷ፟ ፡ ኣይተ ፡ ሐጐስ ፡ ተአቶት ።

ደግ፟ያት ፡ ሸባጋድሽ ፡ ገዛኢ ፡ ኸኑ ። 150.

ኣይተ ፡ ተወልደ-መድህን ፡ ከአ ፡ ዐጋሚ ፡ ኸይዶም ፡ ኣብ ፡ ደግ፟ያት ፡ 1.
ሸባጋድሽ ፡ ኣተዉ ። ነሶ፟ም ፡ ድማ፟ ፡ ብጽቡ፟ቕ ፡ ገጽ ፡ ተቐበ፟ልዎ፟ም ።
ከጸንሑ ፡ ኸጸንሑ ፣ ደግ፟ያት ፡ ሸባጋድሽ ፡ ምስ ፡ ደግ፟ያት ፡ ገረንኪ 2.
ኤል ፡ ተዋጊኦም ፡ ሰዓር፟ዎም ፣ ቀተልዎ፟ም ፡ ድማ፟ ። ካብኡ ፡ ነሶ፟ም ፡ ዐሬ
ት ፡ ትግራይ ፡ ሕጅም ፡ ትሸዐት፟ ፡ ዓመት ፡ ገዝኡ ። ኣይተ ፡ ተወልደ-መ 3.
ድህን ፡ ከአ ፡ ምስኦም ፡ ኣብቲ ፡ ውግ፟እ ፡ ውዒሎም ፡ ነበሩ ። በዚ ፡ ኹ
ሉ፟ ፡ ደግ፟ያት ፡ ሸባጋድሽ ፡ ንኣይተ ፡ ተወልደ-መድህን ፡ ብዙሕ ፡ ፈተው
ዎ፟ም ፤ ሸመት ፡ ኣቦ፟ታቶም ፡ ከአ ፡ መለሱሎም ፤ ጓሎም ፡ ድማ፟ ፡ ሃብዎ፟ም ፣
ወዘሮ ፡ ሳህሉ ፡ እቲ፟ባህለት ።
ኣይተ ፡ ተወልደ-መድህን ፡ ከአ ፡ ንኣ ፡ ሕጅም ፡ ዐዶ፟ም ፡ መጹ ። 4.

ማእሰርቲ ፡ ኣይተ ፡ ተወልደ-መድህን ፡ 151.

ድሕሪ ፡ ገለ ፡ ኣዋርሕ ፡ ደግ፟ያት ፡ ሸባጋድሽ ፡ ንኣይተ ፡ ተወልደ-መ 1.
ድህን ፡ ጸው፟ዕዎ፟ም ። ሸዑ ፡ ነሶ፟ም ፣ ኣስሒትዎ፟ም ፣ ምኽድ ፡ ኣበዩ ። ሰበ 2.
ይቶም ፣ ወዘሮ ፡ ሳህሉ ፣ ግና ፡ ኸም ፡ ንቡር ፡ ከም ፡ ግቡር ፡ ንእንዳ ፡ ኣ
ቦ፟ኤን ፡ ተመልሳ ፤ ኣይተ ፡ ተወልደ-መድህን ፡ ከአ ፡ ጸኒሖም ፡ ሰዓብዎ፟ን ።
ደግ፟ያት ፡ ሸባጋድሽ ፡ ድማ፟ ፣ ቀዲ፟ም ፡ ጸዊ፟ዮምዎም ፣ ኣብዮም ፡ ስለ ፡ ዝነ 3.
በሩ ፣ ሕጂ ፡ ብምኽንያት ፡ ሰበይቶም ፡ ምስ ፡ መጹ ፣ ኣሰር፟ዎም ። ኣብ ፡ 4.
መንጎዚ ፡ ኸአ ፡ ኸንቲባ ፡ ዘርኣይ ፡ ኣብ ፡ እንዳ ፡ ደግ፟ያት ፡ ሸባጋድሽ ፡
ኣተዉ ፤ እሞ ፣ « ዐድኻ ፡ ግዛእ ፣ » ይሎም ፡ ሰደድ፟ዎም ።

5. ኣይተ ፡ ተወልደ-መድህን ፡ ከም ፡ እተኣስሩ ፡ ኸኣ ፥ ወረ ፡ ናብ ፡ ሰ
በይቶም ፡ በጽሔ ። ሽዑ ፡ ወዘሮ ፡ ሳህሉ ፡ ኽይደን ፡ ነቦኤን ፥ « ሐቒ ፡ ድ
6. ዩ ፤ ነሽኻን ፡ ኣሳሪ ፡ ኣነን ፡ ተኣሳሪት ፤ » የልኣም ። በዚ ፡ ኸምዚ ፡ ኣይ
ተ ፡ ተወልደ-መድህን ፥ ወርሒ ፡ ዝኣክል ፡ ምስ ፡ ተኣስሩ ፥ ተፈትሑ ፤ ድ
7. ሕሪ ፡ ምፍትሖም ፡ ከኣ ፡ ንዐዶም ፡ ተመልሱ ። ሽመት ፡ ግና ፥ ምኹዓወ-
ቌሎ-ምላሽ ፡ ኣብ ፡ ክንቲባ ፡ ዘርኣይ ፡ ነበረ ፤ ነሶም ፡ ድማ ፡ ኸም ፡ ቀደሞ
ም ፡ ግዝኣቶም ፡ ኣጽንዑ ።

8. ወዘሮ ፡ ሳህሉ ፡ ኸኣ ፥ ኣብ ፡ እንዳ ፡ ኣቦኤን ፡ ከለዋ ፥ ወዲ ፡ ወለዳ ፥
ኣላ ፡ እተባህለ ። ኣብኡ ፡ ምስ ፡ ተጠመቐ ፥ ንዐዲ ፡ ሰብኣየን ፡ መጻ ።

152. ደቒ ፡ ኣይተ ፡ ተወልደ-መድህን ።

1. ደቒ ፡ ኣይተ ፡ ተወልደ-መድህን ፡ ደግያት ፡ ሃይሉን ፡ ኣይተ ፡ ገረ-
ማርያምን ፡ ኣይተ ፡ ወልደ-ገብሪኤልን ፡ ኣይተ ፡ ኣላን ፡ እዮም ።

2. ካብኦም ፡ ኣይተ ፡ ኣላ ፡ ወዲ ፡ ሒማ ፡ እዩ ፥ ወዲ ፡ ወዘሮ ፡ ሳህሉ ፥
3. ወዲ ፡ ጓሎም ፡ ንደግያት ፡ ሽባጋድሽ ። ኣይተ ፡ ተወልደ-መድህን ፡ ከኣ ፡
ኻብ ፡ ወዘሮ ፡ ሳህሉ ፡ ኽልተ ፡ ኣዋልድ ፡ ደገሙ ፤ እታ ፡ ሐንቲ ፡ ብንእ
ሽቶኣ ፡ ሞተት ፥ እታ ፡ ሐንቲ ፡ ግና ፡ ወዘሮ ፡ እሌን ፡ ኣበለት ።

4. ከምኡ ፡ ኸኣ ፡ ኣይተ ፡ ተወልደ-መድህን ፡ ካብ ፡ ሐንቲ ፡ ኻልእ ፥
ጺኑ ፡ እተባህለት ፥ ከም ፡ ሰይት-ወሰን ፡ ዝነበረት ፥ ንኣይተ ፡ ገረ-ማርያም
ን ፡ ንኣይተ ፡ ወልደ-ገብሪኤልን ፡ ወለዱ ።

5. ደግያት ፡ ሃይሉ ፡ ኸኣ ፡ ድቓላ ፡ እዮም ።

153. እንዳ ፡ እኖ ፡ ደግያት ፡ ሃይሉ ።

1. ኣይተ ፡ ተወልደ-መድህን ፥ ኣብ ፡ ዐጋሚ ፡ ኸለዉ ፡ ብጉብዝንኦም ፥
ካብ ፡ ጓል ፡ ኣይተ ፡ ወልደ-ገርግሽ ፡ እተባህሉ ፥ በዓል ፡ ብኸት ፥ ሰበይቲ ፥
2. ሰብኣይ ፡ ክነሳ ፥ ወዲ ፡ ወለዱላ ፥ ሃይሉ ፡ እተባህለ ። ኣቡኡን ፡ ኣዲኡን ፡

ክአ ፡ ቅድም ፡ ወዲ ፡ እቲ ፡ ሰብአያ ፡ አምሲሎም ፡ ሐቢኦምዎ ፡ ነበሩ ፤
እንተኾነ ፡ ኸልቲኦቶም ፡ ብልቦም ፡ ወዲ ፡ መን ፡ ምዃኑ ፡ ይፈልጡ ፡ ነ
በሩ ። ደሐር ፣ አደ ፡ ደግያት ፡ ሃይሉ ፡ ምስ ፡ ሞተት ፣ አይተ ፡ ተወልደ- 3.
መድህን ፣ « እዚ ፡ ወደይ ፡ ዘኸተሙ ፡ ኸጠፍአኒ ፡ እዩ ፣ » ይሎም ፣ « ሃ
ቡኒ ፡ ወደይ ፣ » እናሉ ፣ አብ ፡ አቦታት ፡ እታ ፡ ሰበይቲ ፡ ይልእኩ ፡ ነበ
ሩ ። እንተኾነ ፡ እቶም ፡ ወለዲ ፣ « ንዐበዩ ፡ ጨና ፡ ደአ ፡ ይኾና ፣ » ይሎ 4.
ም ፡ ይኸልእዎም ፡ ነበሩ ።
ብድሕርዚ ፡ ሐጂ ፡ መሐመድ ፡ ንደግያት ፡ ሃይሉ ፡ ኻብ ፡ እንዶ ፡ እ 5.
ኖአም ፡ አምጽኦም ።

ሐበላ ፡ ደግያት ፡ ሃይሉ ። 154.

ምኽንያት ፡ እቲ ፡ ሐባል ፡ መበሊኦም ፡ እዚ ፡ እዩ ። 1.
ደግያት ፡ ሃይሉ ፣ ብንእሽቶኦም ፡ ክለዉ ፣ ናይ ፡ ደቂ ፡ ሐመሙ ። ገዘ 2, 3.
ናብዮም ፡ ዘይብሎም ፡ ኰይኖም ፡ ክአ ፣ ዐይኖም ፡ እንተ ፡ አሰሓዮም ፣
ማይ ፡ ወሪዶም ፣ ብገሊዶ ፡ ጌሮም ፡ ክሐኹ ፡ ኸብሉ ፣ ሐንቲ ፡ ዐይኖም ፡
አንትዑ ።

ሐጂ ፡ መሐመድ ፡ ንደግያት ፡ ሃይሉ ፡ ናብ ፡ እንዳ ፡ አቦኦም ፡ አምጽኦም ። 155.

ሐጂ ፡ መሐመድ ፡ እቶባህለ ፡ ሰብአይ ፣ አብ ፡ መንሳዕ ፣ ክምዚ ፡ ይ 1.
ሉ ፡ የዛርብ ፡ ነበረ ።
ንደግያት ፡ ሃይሉ ፣ ብንእሽቶኦም ፡ አብ ፡ ዐጋሜ ፡ ናብ ፡ እንዳ ፡ እኖ 2.
ኦም ፡ ክለዉ ፣ አቦኦም ፡ አይተ ፡ ተወልደ-መድህን ፣ « መን ፡ ሀብሮም ፣
ንወደይ ፡ ካብ ፡ ዐጋሚ ፣ ካብ ፡ እንዳ ፡ እኑኡ ፣ ዘምጽአለይ ፤ » የሉ ። ሐ
ጂ ፡ መሐመድ ፡ ክአ ፣ ዕሉል ፡ ጕሒላ ፡ ነበረ ፡ እሞ ፣ « አነ ፡ ሰሪቐ ፡ አም 3.
ጽአልኩም ፣ ጐይታይ ፣ » የለ ። « ሕሬይ ፣ ኪድ ፤ እግዚአብሄር ፡ ይደግ

ፍከ ፣ » የልዎ፟ ፤ እሞ፟ ፣ « መታን ፡ ከተለል፟ዮ ፣ እታ ፡ ሐንቲ ፡ ዐይኑ ፡ ሐባ፟
4. ል ፡ እያ፟ ፣ » የልዎ፟ ። ነሱ፟ ፡ ኸአ ፡ ሳእኑ ፡ ቐጺዑ ፣ ኩናቱ ፡ ሒዙ ፡ ናብ ፡ ዐ
ጋሚ ፡ ኸደ ።

5. በታ ፡ ገዘሐበ፟ሉሉ ፡ ኸአ ፡ ናብታ ፡ ልጅ ፡ ሃይሉ ፡ ዘለ፟ውዎ፟ ፡ ገዛ ፡ መ
6. ጺኡ ፡ ተጎሓሎ ፤ እሞ፟ ፣ ሓደ ፡ ሐባ፟ል ፡ ቈልዓ ፡ መጸ ። ነሱ፟ ፡ ኸአ ፣ « ወ
ዲ፟ ፡ መን ፡ ኢኺ ፣ ወዲ፟ዶ ፤ » የሎ ። ልጅ ፡ ሃይሉ ፡ ኸአ ፣ « ወዲ፟ ፡ አይ
7. ተ ፡ ተወልደ-መድህን ፡ ሐማሴናይ ፡ እየ፟ ፣ » የልዎ፟ ። ሐጂ፟ ፡ መሐመ፟ድ ፡
ከአ ፡ ማዕተብ ፡ ምስ ፡ ቀለቤት ፡ ብሩሩን ፡ ምሌንኒ ፡ ተማሊኡ ፡ ነበረ ፤ እ
8. ሞ፟ ፣ « እዚ ፡ ኸህበኸ፟ ፤ ጽባሕ ፡ ኣብዛ ፡ ኸምዚኣ ፡ ምጸኒ፟ ፣ » የሎም ። ነሶ፟
ም ፡ ከአ ፡ ሕሩ፟ይ ፡ ይሎም ፣ ምድሪ ፡ ምስ ፡ ወግሔ ፣ ኣብታ ፡ እ፟ተበሀሃል
ዎ፟ ፡ መጸ ። ሐጂ፟ ፡ መሐመ፟ድ ፡ ድማ፟ ፣ እና፟ዛ፟ናግዒ ፣ ኣርሓቖም ፤ ደሐር ፣
እቲ ፡ ማዕተብ ፡ ምስ ፡ ቀለቤት ፡ ብሩሩን ፡ እቲ ፡ ምሌንኒ ፡ ሂቡ ፣ ሐጅል
9. ዎ፟ም ፡ ተበ፟ቈሰ ። ደሐር ፡ ኣብ ፡ ርባ ፡ ሰብ ፡ ረኸቦ ፤ እሞ፟ ፣ « ንእንዳ ፡ አበ፟
ሐጎ፟ ፡ ሃይሉ ፣ ወዲ፟ ፡ ጠፊኡና፟ ፣ ይልኩም ፡ ከይትደልዩ ፣ ናብ ፡ አቦ፟ኡ ፣
ናብ ፡ አይተ ፡ ተወልደ-መድህን ፡ ሐማሴናይ ፣ ወሲደዮ፟ ፣ የለኹ፟ም ፡ መሐ
መ፟ድ ፣ ይልካ ፡ አስምዐ፟ለይ ፣ » ይሉ ፡ ለኣኸ ።

10. ንልጅ ፡ ሃይሉ ፡ ኸአ ፡ እና፟ሐዘለን ፡ እና፟ሳ፟ለን ፡ ኣብ ፡ አቦ፟ኣም ፡ አ
ብ ፡ ጸዐ፟ዘጋ ፡ ኣብጽሖም ። አይተ ፡ ተወልደ-መድህን ፡ ከአ ፡ ተሐጐ፟ሾም ፡
ኣሓን ፡ በቕልን ፡ አቕራሽኒ ፡ ሃብዎ፟ ።

11. ክጸንሑ ፡ ኸጸንሑ ፣ ልጅ ፡ ሃይሉ ፡ ዐብዩም ፣ በዓል ፡ ነጋሪት ፡ ኰ
ይኖም ፣ ከዘምቱ ፣ በረኻ ፡ ወረዱ ፤ እሞ፟ ፣ ኣሓ ፡ ሐጂ፟ ፡ መሐመ፟ድ ፡ ከአ ፡
12. ኣብኡ ፡ ኔረን ፡ ተዘምታ ። ሽዑ ፡ ሐጂ፟ ፡ መሐመ፟ድ ፡ ተዓጢቑ ፣ ሴፉን ፡
ገለቡን ፡ ሒዙ ፡ ናብ ፡ ደግ፟ያት ፡ ሃይሉ ፡ አቶ ፣ ክጠ፟ርዕ ፤ እሞ፟ ፣ ከምዚ ፡
13. የሎም ፤ « እግዚኣብሄር ፡ የርኢኹም ፣ ክርስቶስ ፡ የመልክትኩም ፣ ጐይ
ታይ ፤ ከመዮ፟ ፣

ዘዕቤኽዎ ፡ ኽልበይኒ ፡ ነኽሰኒ ፤
ዝአመንክዎ ፡ ፈረሰይኒ ፡ አውደቐኒ ፤
ዝሐዘልክዎ ፡ ሡሉደይ ፡ ቀተለኒ ፤

ዝብልዎ ፡ በጽሒኒ ፤ » የሎም ። ነሶም ፡ ከአ ፤ « እንታይ ፡ ኳንካ ፤ » የልዎ ። 14.
ነሱ ፡ ኸአ ፤ « ብቜልዓኻ ፡ ኸሎኻ ፤ ሃይሉ ፡ ሐቢል ፤ ሐዚለን ፡ አሳልየን ፡
ካብ ፡ ዐጋሚ ፡ ናብ ፡ ዐዱኻ ፤ አብ ፡ ጸዐዛጋ ፤ አእቶኹኻ ፤ ለሚ ፡ ዐቢኻ ፤
ነጋሪት ፡ ሕድካ ፤ አሓይ ፡ ዘመትካየን ፤ » የሎም ። ነሶም ፡ ከአ ፤ « ቀደም ፡ 15.
ቈልዓ ፡ ኤረ ፤ እዚ ፡ ኹሉ ፡ አይፈለጥክዎን ፤ ሕጂን ፡ ከአ ፡ አሓኻ ፡ አለ
ሊኻ ፡ ውሰድ ፤ ካብተን ፡ ናተይ ፡ እኳ ፡ ሐሪኻ ፡ ወስኽ ፤ » የልዎ ። ኸዑ ፡ 16.
አሕኡ ፡ ሕጂ ፡ ዐዱ ፡ ተመልሰ ።

ባድኅ ፡ ንኸንቲባ ፡ ዘርኣይ ፡ ወግአ ። 156.

በዚ ፡ እዎንዚ ፡ አቢሉ ፡ ኸአ ፡ ኸንቲባ ፡ ዘርኣይ ፡ ንሓደ ፡ በዓል ፡ ዐ 1.
ዲ ፡ ረዓዳ ፡ አሰርዎ ። ተአሲሩ ፡ ኸሎ ፤ ካብ ፡ ሀዘጋ ፡ መሊቑ ፡ ዐዜን ፡ አ
ቶ ፤ አብ ፡ እንዳ ፡ ሳምሩ ፡ ወዲ ፡ ዕቑብ-ገርግሽ ፡ እተባህለ ፡ ዐቢ ፡ ሰብኣ
ይ ፡ ተማዕቈበ ። ሳምሩ ፡ ኸአ ፡ ናብ ፡ ከንቲባ ፡ ዘርኣይ ፡ ከይዱ ፤ « እሱ 2.
ር ፡ አብ ፡ ቤተይ ፡ አትዩ ፤ እሞ ፤ ምሓሩለይ ፤ » ይሉ ፡ ለመነ ። ነሶም ፡ ከ
አ ፤ « አምጽአዮ ፡ ደኣ ፤ » ይሎም ፡ መለሱሉ ፤ ነሱ ፡ ግና ፤ « ካብ ፡ ዕቑ
ብ ፡ ዝሀብሲ ፤ ሞት ፡ ይሔሸኒ ፤ » ይሉ ፡ ኸልአም ። በዚ ፡ ምኽንያትዚ ፡ 3.
ኸንቲባ ፡ ዘርኣይ ፡ ምስ ፡ ዐዜን ፡ ተዋግኡ ፤ ተሳዕሩ ፡ ኸአ ። ነሶም ፡ ሀዲ
ሞም ፡ ዐዶም ፡ አተዉ ፤ ሳምሩ ፡ ኸአ ፡ ፈሪሁ ፤ ዐዱ ፡ ሐዲጉ ፡ ዐዲ ፡ ሐ
ውሻ ፡ ተቐመጠ ።

ድሕርዚ ፡ ኸንቲባ ፡ ዘርኣይ ፤ « ንሳምሩ ፡ ዝቐተለለይ ፡ መጋርያ ፡ ላ 4.
ም ፡ እህቦ ፤ » ይሎም ፡ አልፈፉ ። ሓደ ፡ ባድኅ ፡ እተባህለ ፡ ኸአ ፤ ሐሽከ 5.
ሮም ፡ ንኸንቲባ ፡ ዘርኣይ ፤ « አነ ፡ ኽቐትሎ ፤ » ይሉ ፡ ኸደ ። ናብ ፡ ዐዲ ፡
ሐውሻ ፡ ኸይዱ ፤ ከም ፡ ጋሻ ፡ ተመሲሉ ፡ እንዳ ፡ ሳምሩ ፡ አቶ ፤ ከም ፡ ግ

6. ልዩኡም ፡ ከመይኑ ፡ ቐን፟ ። ሓደ ፡ ግዜ ፣ ሳምሩ ፡ ግዳም ፡ ክወጽ፟እ ፡ ክሎ፟ ፣
ባድጎ ፡ ሴፉ ፡ ተሸኪ፟ሙሉ ፡ ወጸ ፤ ሳምሩ ፡ ተዘንጊዐ ፡ ኸሎ፟ ፣ ብሴፉ ፡ ጌ
7. ሩ ፡ ቐተሎ ። ንኡ ፡ ቐቲሉ ፣ ኣብ ፡ ክንቲባ ፡ ዘርኣይ ፡ መጺኡ ፣ « ባህ ፡ ይ
በልኩም ፤ ንሳምሩ ፡ ቐቲለዮ፟ ፡ መጺኤ ፤ እንሆ ፡ ኸኣ ፡ ሴፉ ፡ ማሪኸ ፣ »
8. የሎም ። ነሶ፟ም ፡ ከኣ ፣ ከም ፡ ውዑሎም ፣ ይትረፍ ፡ መጋርያ ፣ ምራኸ ፡ እ
ኳ፟ ፡ ኸልእዎ፟ ።

9. ባድጎ ፡ ኸኣ ፡ ጕህዩ ፣ ካብኡም ፡ ክንዲ ፡ ዘልግ፟ስ ፣ ጋሻ፟ ፡ ጃግሪኡም ፡
ከነ ፤ ምስኡም ፡ ከመይኑ ፡ ኸኣ ፡ ዝጥዕሞ ፡ እዋ፟ን ፡ ይጽ፟በ ፡ ነበረ ። ሐደ ፡ ግ
ዜ ፡ ሰብ ፡ ጽም፟ው ፡ ምሰለ፟ሉ ፣ ሴሮም ፡ ኣልዒሉ ፡ ክትክት ፡ ኣበ፟ሎም ፤
10. « ሞይቶም ፣ » ይሉ ፣ ሐዲግ፟ዎም ፡ ወጸ ። ስድርኡም ፡ መጺኦም ፡ እንተ ፡
ረኣዩ ፣ ክንቲባ ፡ ዘርኣይ ፡ ክሞቱ ፡ ይሎም ፡ ጸንሕ፟ዎም ፤ እሞ፟ ፣ ኣልዒሎ
ም ፣ ኣብ ፡ ዐሬት ፡ ጌሮም ፡ ተኻናኸንዎ፟ም ። – –

11. ካብኡ ፡ ኸንቲባ ፡ ዘርኣይ ፡ በቲ ፡ ባድጎ ፡ ዝቘሰሎምኒ ፡ ብእርጋንኒ ፡
ሐመ፟ሽተ ፡ ዓመት ፡ ተረም፟ሾም ፡ ጸንሑ ፤ ድሕሪኡ ፡ ኸኣ ፡ ሞቱ ።

157. ሞት ፡ ባድጎ ።

1. ባድጎ ፣ ኸኣ ፡ ጸዐዘ፟ጋ ፡ ኸይዱ ፡ ናብ ፡ ኣይተ ፡ ተወልደ-መድህን ፡ ኣ
ቶ ፤ « ይፈትወለይ ፣ » ይሉ ፡ ኸኣ ፣ « ንኸንቲባ ፡ ዘርኣይ ፡ ቀቲለ ፣ » የ
2. ሎም ። ኣይተ ፡ ተወልደ-መድህን ፡ ከኣ ፣ እዚ ፡ ወሬዚ ፡ ምስ ፡ ሰምዑ ፣
ብዙሕ ፡ ሰምቢዱ ፤ ንባድጎ ፡ ኸኣ ፣ « በል ፤ ባዕልኻ ፡ ኸንዲ ፡ ዝመጻእካ
ኒ፟ ፣ ክቐትለኻ፟ ፡ ኣይ፟ግ፟ብእ፟ንን ፤ እንተኾነ ፡ ድሕሪ ፡ ሕጂ ፣ ኣነ ፡ ኣብ ፡ ዘይ፟
ርእየኻ፟ ፡ መኻን ፡ ኣርሒቕካ ፡ ህደም ፣ » ይሎም ፡ ካብ ፡ ገጾም ፡ ኣባ፟ረርዎ፟ ።
3. ባድጎ ፡ ኸኣ ፡ ኸይዱ ፡ ማዕረባ ፡ ተቐመ፟ጠ ።

4. 5. ወረ ፡ ኸኣ ፣ ባድጎ ፡ ናብ ፡ ማዕረባ ፡ ኸም ፡ ዘሎ፟ ፣ ተሰምዔ ። ኸዑ ፡
ኣይተ ፡ ሰለሙንኒ ፡ ኣይተ ፡ ሁብተ-ጼንኒ ፡ ኣይተ ፡ መንግስቱን ፣ ሰለስቲ
ኦም ፡ ደቒ፟ ፡ ኸንቲባ ፡ ዘርኣይ ፣ ደም ፡ ኣቦ፟ኦም ፡ ክብቀ፟ሉ ፣ ምስ ፡ ገለ ፡ ሰ

ባት ፡ ከይዶም ፡ንባድጎ ፡ ቐተልዎ ። ርእሱ ፡ ቘርጮም ፡ ከአ ፡ ሀዘጋ ፡ አ
እተውዎ ፤ ነታ ፡ ርእሲ ፡ ኸአ ፡ ናብ ፡ ቅርንት ፡ ሰቐልዋ ። ኩብ ፡ ጨንአ ፡ 6.
እቶላዕለ ፡ ኸአ ፣ ብፈራ ፡ ኻብ ፡ ሰብ ፡ ሀዘጋ ፡ አስታት ፡ ሰብዓ ፡ ሰማንያ ፡
ዝአኽሉ ፡ ነፍሳት ፡ ተኾስተሩ ። ሐያሎ ፡ ዐበይትን ፡ መኳንንትን ፡ ሽዑ ፡ 7.
ሞቱ ፤ አይተ ፡ ሀብተ-ጼን ፡ ድማ ፣ ወዲ ፡ ኸንቲባ ፡ ዘርአይ ፡ ሞቱ ፤ ቈል
ዓ ፡ ሰበይቲ ፡ ሐያሎ ፡ ተወድኤ ። – –
ብዛዕባዚ ፡ እዩ ፡ እተባህለ ፤ 8.

« ይበልዐ ፣ » ዘለ ፡ ይብልዐዮ ፤
« ዘይበልዐ ፣ » ዘለ ፡ ናብ ፡ ኣፉ ፡ አይደየ ።

ውግእ ፡ እቼታብ ። 158.

ደቂ ፡ አይተ ፡ ተወልደ-መድህን ፡ ከአ ፣ እዞም ፡ ዳሕሮት ፡ ዝኾኑ ፣ 1.
ብሕንቃቐ ፡ ናብ ፡ ቤት ፡ አቦአም ፡ ዐበዩ ። እቶም ፡ ቅድሚ ፡ ኹሎም ፡ እ 2.
ቶወልዱ ፡ ዐቢ ፡ ሐዎም ፡ ግና ፡ ናብ ፡ ቤት ፡ አቦአም ፡ ክንድቲ ፡ ዝአኽ
ል ፡ ሞገስ ፡ አይረኸቡን ፤ ወዲ ፡ አይተ ፡ ተወልደ-መድህን ፡ ምባል ፡ ግ
ና ፡ አይተረፎምኒ ። ሃይሉ ፡ ሐባል ፡ እናተባህሉ ፣ ፍቕዳ ፡ ቤት ፡ እናአተ 3.
ዉ ፣ ዐበዩ ። እንተኾነ ፡ ግና ፣ ምስ ፡ እዚ ፡ ኹሉ ፡ ኽነሶም ፣ ግምባሮም ፡
ከቢድ ፡ ነበረ ።

ሓደ ፡ ግዜ ፡ ሰብ ፡ ጸዐዘጋ ፣ « እዚ ፡ ቈልዓዚ ፡ በዓል ፡ ግምባር ፡ ከይ 4.
ኮነ ፣ አይተርፍኒ ፡ እዩ ፣ » ይሎም ፡ ንደግያት ፡ ሃይሉ ፣ ወዲ ፡ ዐሰርተው ፡
ክልተ ፡ ዓመት ፡ ክነሶም ፣ ቈጽሊ ፡ አውደቒሎም ። አብ ፡ መንጎዚ ፣ « ስ 5.
ድራ ፡ ኸንቲባ ፡ ዘርአይ ፡ ነሓ ፡ ጸዐዘጋ ፡ ኻብ ፡ እቼታብ ፡ ዘመትወን ፣ »
ዝብል ፡ ወረ ፡ ተሰምዔ ። አይተ ፡ ተወልደ-መድህን ፡ ከአ ፣ « ንኺድ ፣ »
ይሎም ፡ አኽተቱ ፤ ሰብ ፡ ጸዐዘጋ ፡ ግና ፣ « ሃይሉ ፡ ይሐሸና ፣ » ይሎም ፣
ንልጅ ፡ ሃይሉ ፡ ናብ ፡ በቕሊ ፡ አወጢሖም ፣ ሕጆምዎም ፡ ከዱ ። « ሎ 6.

ሚ ፡ መዓልቲ ፡ ሃይሉ ፡ እምበር ፥ መዓልቲ ፡ አይተ ፡ ተወልደ-መድህንሲ ፡
አይኮነትኒ ፥ » ይሎም ፡ ቀዳም ፡ ኣብ ፡ እኼታብ ፡ ተዋግኡ ። ሽዑ ፡ ጸዐዘ
7. ጋ ፡ ሰዓሩ ። ሆሎም ፡ ከአ ፥ « ግምባር ፡ ሃይሉ ፡ እዩ ፥ » ይሎም ፡ ዐይኖ
ም ፡ ኣብ ፡ ሃይሉ ፡ ጥራይ ፡ አውደቑ ። – –
8. ልጅ ፡ ሃይሉ ፡ ኸአ ፥ ንስድራ ፡ ኸንቲባ ፡ ዘርኣይ ፡ ምስ ፡ ሰዓሩ ፥ ስ
9. ዒቦም ፡ ሀዘጋ ፡ እንዳ ፡ ኸንቲባ ፡ አተዉ ። ከንቲባ ፡ ዘርኣይ ፡ ከአ ፡ ባዕሎ
ም ፡ ብእርጋን ፡ ዐዲ ፡ ውዒሎም ፡ ነበሩ ፤ ጠሚቶም ፡ ምስ ፡ ረአይዎም ፡
ድማ ፥ « አቻ ፥ ሐቢል ፤ ንደቀይ ፡ ስዒርካ ፡ መጻእካኒ ፤ ለይቲ ፡ ብሕልመ
10. ይ ፡ ኣብ ፡ በቕሊ ፡ ትጕርበተኒ ፡ ኔርካ ፥ » ይሎም ፡ ጕሃዩ ። ልጅ ፡ ሃይሉ ፡
ኸአ ፡ ኢዱ ፡ ነሲኦም ፡ ካብአም ፡ ወጹ ።

159. ውግእ ፡ ጠባብቾ ።

1. ድሕሪዚ ፡ አይተ ፡ ተወልደ-መድህን ፡ ንልጅ ፡ ሃይሉ ፡ ኻብ ፡ ቀዳማ
2. ይ ፡ ዝገደደ ፡ ጌሮም ፡ ጸልእዎም ። ጸዐዘጋ ፡ ግና ፡ ንኦም ፡ ፈተዉ ። ስለ
ዚ ፥ « ካብ ፡ ጋጽ ፡ አቦኦም ፡ ንኸውሎም ፥ » ይሎም ፥ ሐያሎ ፡ ሰብ ፡ ንሃ
ይሉ ፡ ሕጆም ፡ ኣብ ፡ ህርጕድ ፡ ከዱ ፤ እሞ ፥ ናብኡ ፡ ሐያሎ ፡ ግዝያት ፡
ተቐመጡ ።
3. ኣብኡ ፡ ኸለዉ ፥ ስድራ ፡ ኸንቲባ ፡ ዘርኣይ ፡ ከአ ፡ ናብ ፡ ዐዲ ፡ ገረ
ድ ፡ ሰፈሩ ። አይተ ፡ ተወልደ-መድህን ፡ ድማ ፥ እዚ ፡ ወሬዚ ፡ ምስ ፡ ሰ
4. ምዑ ፥ ጸዐዘጋ ፡ ሕጆም ፡ ኣብ ፡ ልጅ ፡ ሃይሉ ፡ አተዉ ። ጸዐዘጋን ፡ ኣብ ፡
ህርጕድ ፥ ሀዘጋን ፡ ኣብ ፡ ዐዲ ፡ ገረድ ፥ « ክንዋጋእ ፡ ኢና ፥ » ክበሉ ፥ ሐ
ደሩ ። ሀዘጋ ፡ ግና ፥ « ሃይሉ ፡ ናብኡ ፡ አሎ ፥ » ክብሉ ፥ እንተ ፡ ሰምዑ ፥
5. ብለይቲ ፡ ሀደሙ ። ልጅ ፡ ሃይሉ ፡ ኸአ ፡ ምስ ፡ ስድርኦም ፡ ቀዳም ፡ ኣብ ፡
ጠባብቖ ፡ አርከብዎም ፤ እሞ ፥ ሰዓርዎም ። ኣብኡ ፡ ሓደ ፡ ፍሉጥ ፡ ጅግ
ና ፡ ዝነበረ ፥ እዛዝ ፡ አትባህለ ፡ ወዲ ፡ በኸሩ ፥ ሀዘገታይ ፥ ሞተ ። እዚኣ ፡
6. ኻልአይቲ ፡ መዓልቶም ፡ እያ ፥ ደግያት ፡ ሃይሉ ፡ ዝሰዓሩላ ። ከንቲባ ፡ ዘ

ርኣይ ፡ ከኣ ፥ ስድርኣም ፡ ሀዲሞም ፡ ምስ ፡ ኣተውዎም ፥ « ሞት ፡ እዛገ
ኒ ፡ ስዕረትኒ ፤ ሮእ ፥ ተደበበ ፥ » የልዎም ። –
ቅሩብ ፡ እዋን ፡ ድሕርዚ ፡ ደግያት ፡ ሐጐስ ፡ ወዲ ፡ ደግያት ፡ ሽባጋ 7.
ድሽ ፡ ኣብ ፡ ሐማሴን ፡ መጹ ፤ ከንቲባ ፡ ዘርኣይ ፡ ከኣ ፡ ብዐራት ፡ ተጸይሮ 8.
ም ፡ ከድዎም ፤ እሞ ፥ ብጸቡቕ ፡ ተቐበልዎም ። ሽዑ ፡ ምኹዓው-ቁሎ-
ምላሽ ፡ ብዘሎ ፡ ናብ ፡ ኢዶም ፡ ተመልሰ ።

ምሻም ፡ ኣይተ ፡ ሰለሙን ። 160.

በዚ ፡ ግዝያትዚ ፡ ኣይተ ፡ ዳይር ፡ ወዲ ፡ ኸንቲባ ፡ ተስፉ ፥ « ሽመት ፡ 1.
ከምጽእ ፥ » ይሉ ፡ ንትግራይ ፡ ከደ ። ጸዐዚጋ ፡ ግና ፡ ናብ ፡ ድባርዋ ፡ ክሳ
ድ ፡ ሕጆም ፡ ጸኒሖም ፥ ቀተልዎ ። – –
ድሕርዚ ፡ ኣይተ ፡ ሰለሙን ፡ ኣብ ፡ ደግያት ፡ ሽባጋድሽ ፡ ኣተዉ ፤ 2.
ደግያት ፡ ሽባጋድሽ ፡ ከኣ ፡ ተቐቢሎም ፡ ሽመት ፡ ኣበኣም ፡ ሃብዎም ። ከ
ብኡ ፡ ኣይተ ፡ ሰለሙን ፡ ኣብ ፡ ሀዚጋ ፡ ኰይኖም ፡ ሾብዐተ ፡ ዓመት ፡
ገዝኡ ።
ሰበይቲ ፡ ኣይተ ፡ ሰለሙን ፡ እምቤት ፡ እሌን ፥ ጓል ፡ ፍስሓ ፡ ወዲ ፡ 3.
ስልጣን ፥ በዓልቲ ፡ ዛግር ፡ እየን ። ካብኤን ፡ ንራእስ ፡ ወልደንኪኤልኒ ፡ 4.
ደግያት ፡ መርእድኒ ፡ ንወዘሮ ፡ ተመርጻን ፡ ወለዱ ።

ለበዋ ፡ ኸንቲባ ፡ ዘርኣይ ። 161.

ከንቲባ ፡ ዘርኣይ ፡ ነቶም ፡ በኾሪ ፡ ወዶም ፥ ንኣይተ ፡ ሰለሙን ፥ ኣ 1.
ይፈትውዎምኒ ፡ ነበሩ ፥ ፈለማ ፡ ሓደ ፡ ጀጓኑ ፡ ስለ ፡ ዝነበሩ ፥ ኣብ ፡ ልዕ
ሊኡ ፡ ኸኣ ፥ ነሶም ፡ ብህይወቶም ፡ ከለዉ ፥ ካብ ፡ ደግያት ፡ ሽባጋድሽ ፡
ቀምሽ ፡ ስለ ፡ ዘምጽኡ ። ንወድ-ወዶም ፥ ንኣይተ ፡ ገብራይ ፡ ወዲ ፡ ኣይ 2.
ተ ፡ ሀብተ-ጼን ፡ ግና ፥ ብዙሕ ፡ ይፈትውዎም ፡ ነበሩ ፤ እሞ ፥ ካብዚ ፡ እ

ቶላዕለ ፥ ዘሎ ፡ ናይ ፡ ቤቶም ፡ ጥሪትኺ ፡ ሀብትን ፥ እንተሎ ፡ ባሮቶም ፥ ን
ኦም ፡ ሃብቶም ። በዚ ፡ ኹሉ ፡ ድማ ፡ አይተ ፡ ሰለሙን ፡ ቀኒኦም ፡ ጢቑ
ጢቑ ፡ የሉ ።
3. ስለዚ ፥ አቦኦም ፥ ከንቲባ ፡ ዘርአይ ፥ ምስ ፡ ሞቱ ፥ ኣብ ፡ መንጎ ፡ ኽ
4. ልቲኦም ፡ ጽልኢ ፡ ኾነ ። ሽመት ፡ አቦኦም ፡ ኣብ ፡ አይተ ፡ ሰለሙን ፡ ነ
5. በረ ፣ ሀብቶም ፡ ግና ፡ አይተ ፡ ገብራይ ፡ ሓዘ ። ሓደ ፡ ግዜ ፡ አይተ ፡ ገብ
ራይ ፡ ነቶም ፡ ዝወረሰዎም ፡ ባሮት ፡ ሕጆም ፥ ንሐወቦኦም ፡ ክወድቅዎም ፡
6. ሓሰቡ ። እንተኾነ ፡ አይተ ፡ ሰለሙን ፡ ከአ ፡ እዚ ፡ ምኽርዚ ፡ ሸዓ ፡ ፈሊ
ጦም ፥ ዝበዝሑ ፡ ሰራዊት ፡ ሕጆም ፡ ተዳለዉ ፣ እሞ ፥ ኣብ ፡ ማእከል ፡
ዐዲ ፡ ኽዋግኡ ፥ አይተ ፡ ሰለሙን ፡ ንወዲ ፡ ሐዎም ፡ ሰዓርዎም ፥ አሰርዎ
7. ም ፡ ድማ ። ድሕርዚ ፡ አይተ ፡ ገብራይ ፡ ዕርቂ ፡ ለመኑ ፣ አይተ ፡ ሰለሙ
ን ፡ ከአ ፡ ፈቲሖም ፡ ተዓረቕዎም ። ካብኡ ፡ አይተ ፡ ገብራይ ፡ ክሳዕ ፡ ሞ
ት ፡ ሐወቦኦም ፡ ኣብ ፡ ሀዘጋ ፡ ኾይኖም ፡ ስቕ ፡ ይሎም ፡ ተገዝኡ ።

162. ዐራት ፡ ኣብ ፡ ደግያት ፡ ውበ ፡ ሐለፈ ።

1. ኣብ ፡ መንጎዚ ፡ ደግያት ፡ ሸባጋድሽ ፥ ገዛእ ፡ ትግራይ ፥ ከአ ፡ ምስ ፡
ራእስ ፡ ማርዬን ፡ ራእስ ፡ ኢማምኒ ፥ ገዛእቲ ፡ ጋላ ፥ ኣብ ፡ ማይ ፡ አስላማ
2. ይ ፡ ተዋግኡ ፣ እሞ ፥ ተሳዕሩ ። ነሶም ፡ ተአስሩ ፣ ሰቦም ፡ ሀደመ ። ወዶ
ም ፡ ደግያት ፡ ሐጎስ ፡ ግና ፥ አቦኦም ፡ ከም ፡ እተአስሩ ፥ ምስ ፡ ሰምዑ ፥
ብለይቲ ፡ ተመልሶም ፡ ከም ፡ ማንም ፡ ዓቀይታይ ፡ ጋላ ፡ መሽሎም ፥ አ
ብ ፡ እንዳ ፡ ራእስ ፡ ማርዬ ፡ አትዮም ፥ ምስ ፡ ራእስ ፡ ኢማም ፡ ብሐንሳእ ፡
3. ከለዉ ፥ ብገዛእ ፡ ሴሮም ፡ ንኽልቲኦም ፡ ቀተልዎም ። ድሕርዚ ፡ ኣብኡ ፡
ዝነበሩ ፡ መኳንንቲ ፡ ብዘይ ፡ ሐሳብኒ ፡ ብዘይ ፡ ምኽርን ፡ ንአምኒ ፡ ነቦአ
ምኒ ፡ ኽአ ፡ ብኡብኡ ፡ ቐተልዎም ። – –
4. ደግያት ፡ ሸበጋድሽ ፥ ተአሲሮም ፡ ክነሶም ፥ «ሐጎስ ፡ አሎ ፥ » ይሉ
5. ም ፡ እናፈኸሩ ፥ ሐደሩ ፥ ክሳዕ ፡ ምድሪ ፡ ዝወግሐ ። ሸዑ ፥

« ምድሪ ፡ ጸብሔ ፡ ደኣ ፤
ሐጉስ ፡ ሞት ፡ ደኣ ፤ »

ይሉዎም ፡ ብኹሉ ፡ ተስፋ ፡ ቀበጹ ። ኣብ ፡ መንግኡ ፡ ጸላእቲ ፡ ኣትዮም ፡ ሐረድዎም ።

ድሕርዚ ፥ ገዛእቲ ፡ ጋላን ፡ ገዛእቲ ፡ ትግራይኒ ፡ ብሓደ ፡ መዓልቲ ፡ 6.
ምስ ፡ ተወድኡ ፥ ዐራት ፡ ኣብ ፡ ደግያት ፡ ውብ ፡ ሐለፈ ።

ደግያት ፡ ሃይሉ ፡ ተሸሙ ። 163.

ድሕሪ ፡ ውግእ ፡ ጠባብቆ ፡ ብገለ ፡ እዋን ፥ ምሉእ ፡ ተኸሌ-ዐገባ ፡ ን 1.
ኣይተ ፡ ተወልደ-መድህን ፡ ሐዲጎም ፡ ንልጅ ፡ ሃይሉ ፡ ሸይሞም ፡ ነበሩ ።
ስለዚ ፡ ንሶም ፡ ብዘይ ፡ ድሌቶም ፥ ኣቦኣም ፡ ከለዉ ፥ ግዝኣት ፡ ኣብ ፡ ኢ
ዶም ፡ ከነ ። ኣብ ፡ ርእሲኡ ፡ ኸአ ፡ ደግያት ፡ ውብ ፡ ንኣይተ ፡ ሃይሉ ፡ ድ 2.
ግዝምንት ፡ ሸምዎም ፤ ኣብኡ ፡ ኸለዉ ፡ ኸአ ፥ ግዝኣት ፡ መረብ-ምላሽ ፡
መረቑሎም ። ከምዚ ፡ ይሉ ፡ ብደግያት ፡ ሃይሉ ፡ ግዝኣት ፡ ዐደ-ደግዛማ
ቲ ፡ ተመልሰ ። በዚ ፡ እዋንዚ ፡ ዐበይቲ ፡ ጸዐዛጋ ፡ ብዝደለይዎን ፡ ብዝ 3.
መኽርዎን ፡ ይቐንዐሎም ፡ ነበረ ፥ ምናዳ ፡ እቶም ፡ ክልተ ፡ ዐበይቲ ፡ ጂጋ
ኑ ፥ ገረ-ኽስቶስ ፥ ሐባል-ጋላ ፡ እተባህለ ፥ ወዲ ፡ ኽንቲብ ፡ ገረድኒ ፡ ዝዋበ
ና ፡ ወዲ ፡ ተኽሌስኒ ።

ኣይተ ፡ ተወልደ-መድህን ፡ ድማ ፥ ከምዚ ፡ ይሉ ፡ ኹሉ ፡ ተኣኻኺ 4.
ቡ ፡ ንወዶም ፥ ንደግያት ፡ ሃይሉ ፥ ከም ፡ እተኻናወንሎም ፥ ምስ ፡ ረኣዩ ፥
ብቕንኣት ፡ ከብዶም ፡ ሐሚሞም ፡ ሞቱ ። ኣብ ፡ ጸዐዛጋ ፡ ድማ ፡ ተቐብሩ ።

ሰኑይ ፡ ዕዳጋ ። 164.

እንተኾነ ፡ ኣይተ ፡ ሰለሙን ፡ ድማ ፥ በቲ ፡ ናይ ፡ ኣቦኦም ፡ ኒሕ ፡ ስ 1.
ለ ፡ ዘለዎም ፥ ንደግያት ፡ ሃይሉ ፡ ኣይተገዝኡሎምኒ ፤ ኣብ ፡ ክንድኡስ ፡
ብጽልእን ፡ ብውግእኒ ፡ ይኻራኸርዎም ፡ ነበሩ ፡ እምበር ።

2. ሓደ ፡ ግዜ ፡ አይተ ፡ ሰለሙን ፡ ንሐያሎ ፡ ኻብ ፡ ካርንሽምኒ ፡ ኻብ ፡
ግዝኣት ፡ ዘማትኒ ፡ አኽቲቶም ፥ ንጸዐዘጋ ፡ ኽዘምቱ ፡ ይሎም ፥ ሐደሩ ።
3. ንግሆ ፡ ተንሲኦም ፡ ንሰበይቶም ፥ « ክዋጋእ ፡ ክኸይድ ፡ እየ ፡ እሞ ፥ ምስ
ሔይ ፡ ሃብኒ ፥ » የልወን ። ነሰን ፡ ከአ ፥ ከም ፡ ከንቲባ ፡ ዘርኣይኒ ፡ አይተ ፡
ተወልደ-መድህንኒ ፡ መሽልወን ፥ « ኪዱ ፤ ጸዐዘጋ ፡ ተመሲሕካ ፡ ትመጽ
4. እ ፥ » ይለን ፡ አፋነውኦም ። ድሕርዚ ፡ ነሶም ፡ ምስ ፡ ስድርኦም ፡ ኰይኖ
ም ፥ « ምኽሪ ፡ መኸርና ፤ ንጸዐዘጋ ፡ ብኽልተ ፡ ሸነኽ ፡ ንእተዋ ፥ » ይሎ
ም ፡ አብ ፡ ክልተ ፡ ተገዚዮም ፡ መጹ ፥ ገለ ፡ ብኸበሳ ፥ ገሊኦም ፡ ብማይ ፡
5. ኋይላ ፡ ጌሮም ። እንተኸነ ፥ ነቶም ፡ ብማይ ፡ ኋይላ ፡ ዝመጹ ፡ ኣንስትን ፡
6. ቈልዑን ፡ በእማን ፡ እንተ ፡ ደርበዩሎም ፥ ሀዲሞም ፡ ከዱ ። እዛም ፡ ብኸ
በሳ ፡ ዝመጹ ፡ ኸአ ፡ ባዕሎም ፡ ደግያት ፡ ሃይሉ ፡ ምስ ፡ ጭፍርኦም ፡ አ
ብ ፡ ዕዳጋ ፡ ጸዐዘጋ ፡ ሰኑይ ፡ መዓልቲ ፡ ተዋግእዎም ። አብኡ ፡ አርብዓ ፡
7. ዝአኽሉ ፡ ኻብ ፡ ሀዘጋ ፡ ሞቱ ፤ ደግያት ፡ ሃይሉ ፡ ኸአ ፡ ሰዓሩ ። ሽዑ ፡ ሰ
ብ ፡ ጸዐዘጋ ፡ ናቶም ፡ ሐዲጎም ፡ ሀዘጋ ፡ ኸይዶም ፡ ተመስሑ ፤ ክልእ ፡ ጕ
ድኣት ፡ ከይገበሩ ፡ ግና ፥ ንዐዶም ፡ ተመልሱ ።
8. አይተ ፡ ሰለሙን ፡ ድማ ፡ ንጕራዕ ፡ ሀደሙ ። ኵሎም ፡ ሰብ ፡ ሀዘጋ ፡
ኸአ ፡ ኽሳዕ ፡ ግዚኡ ፡ ነንበረኽኦም ፡ ሀደሙ ፤ እንተኸነ ፡ ድሕሪ ፡ ቍሩብ ፡
እዋን ፡ ብዕርቂ ፡ ተመልሱ ።

165. ውግእ ፡ ምብካይ-ደቕናይ ።

1. እምቤት ፡ እሌን ፡ ድማ ፥ ሰበይቲ ፡ አይተ ፡ ሰለሙን ፥ ሀብሮም ፥ በዓ
ልቲ ፡ ኒሕ ፡ ነበራ ፡ እሞ ፥ ንሰብኣይን ፡ ክሕግዛ ፡ ይለን ፥ ንኻርንሽም ፡ ወ
ጻ ። አብኡ ፡ ኾይነን ፡ ንሐያሎ ፡ ፈተውቲ ፡ ዐዲ ፡ ኸንቲባ ፡ ዘርኣይ ፡ ዝ
ነበሩ ፥ ከምኡ ፡ ድማ ፡ ንሐያሎ ፡ ፈተውተን ፡ ካብ ፡ እንዳ ፡ አቦኤን ፥ « ሎ
2. ሚ ፡ እያ ፤ አይተቕትሉኒ ፥ » ይለን ፡ አብ ፡ ገረሚ ፡ ደለታ ። አይተ ፡ ሰለ

ሙን ፡ ድማ ፡ ንምሉእ ፡ ሚናበ-ዘርኣይ ፡ ኣኽቲቶም ፥ ዝወሰኹ ፡ ወሳሲ
ኾም ፡ ከድወን ። ሽዑ ፡ ኽልቲኣም ፡ ኰይኖም ፡ ተሰለፉ ።

ደግያት ፡ ሃይሉ ፡ ኽአ ፥ ወሪኣም ፡ ምስ ፡ ሰምዑ ፥ ጭፍርኣም ፡ ሒዞ 3.
ም ፡ ንገረሚ ፡ ኸዱ ፤ እሞ ፥ ኣብ ፡ ምብካይ-ደቅናይ ፡ ዝብልዎ ፡ ብመዓል
ቲ ፡ ዐርቢ ፡ ተዋግእዎም ፥ ሰዓርዎም ፡ ድማ ። ሽዑ ፡ ደግያት ፡ ሃይሉ ፡ ኸ 4.
ምዚ ፡ ይሎም ፡ ፈከሩ ፤

ኦምበሳ ፡ ማይ ፡ ደሰ ፤
ዓቕብ ፡ ማይ ፡ ቀልቀለ ፤
ጐማ ፡ ወዲ ፡ ጐማ ፥ ናባይ ፡ ተኸተለ ፤
ንፋስ ፡ ደርሆ-ነቆ ፤
ደመና ፡ ሰማይ ፤
ሰርብ-ደም ፥ ሐው ፡ እሌን ፤
ኦጆኻ ፥ ድኻ ።

በዚ ፡ ግዜዚ ፡ ደግያት ፡ ሃይሉ ፡ ብዙሕ ፡ ኰረዩ ። ስለዚ ፡ ንሀዚጋ ፡ ብሐረ 5.
ቖት ፡ ኣንደድዎ ፤ ቅድምዚ ፡ ግና ፡ ኣብ ፡ መንጎ ፡ ውግእ ፡ ጸዐዚጋን ፡ ሀዚ
ጋን ፡ ምትኽኻስ ፡ ኣይተጀመረን ፡ ነበረ ።

ሽዑ ፡ ኽአ ፡ ኣይተ ፡ ሰለሙን ፡ ንጕራዕ ፡ ሀደሙ ፤ እሞ ፥ ኣብኡ ፡ 6.
ሐያሎ ፡ ግዝያት ፡ ተቐመጡ ። ዝተረፉ ፡ ሰብ ፡ ሀዚጋ ፡ ግና ፥ ሸዓ ፡ ይሎ
ም ፡ ተመልሾም ፥ ዐዶም ፡ ሰርሑ ።

ሞት ፡ ኣይተ ፡ ሰለሙን ። 166.

ኣብ ፡ መንጎዚ ፥ ደግያት ፡ ሃይሉ ፡ ዝባን ፡ ዶብሪ ፡ ኸይዶም ፡ ከለዉ ፥ 1.
ኣይተ ፡ ሰለሙን ፡ ከአ ፥

ሞትን ፡ ክራማትን ፤
ኦይተርፍን ፤

ብማለት ፥ « ከምኡ ፡ እንተ ፡ ኾነ ፥ ዐደይ ፡ ክቕበር ፥ » ይሎም ፥ ካብ ፡ እሾ

ለ-ጕዛይ ፡ ዐዶም ፡ ክአትወ ፥ ዐደንስቲ ፡ ምስ ፡ በጽሑ ፥ ሰብ ፡ ሀዘጋ ፡ መ
2. ረ ፡ ሰምዑ ። ስለዚ ፡ ንቐሺ ፡ ኣብርሃም ፡ እትባህሉ ፥ « ገዛብን ፡ ዱብሪ ፡ ኼ
3. ድኩም ፡ ንደግያት ፡ ሃይሉ ፡ ንገርዎም ፥ » ይሎም ፡ ለኣኽዎም ። ብድሕ
ሪኦም ፡ ድማ ፡ አይተ ፡ ሰለሙን ፡ አተወ ። ደግያት ፡ ሃይሉ ፡ ምስ ፡ መጸ ፡
4. ኸአ ፥ « ተሎ ፡ ወጻእ ፥ » የልዎም ። አይተ ፡ ሰለሙን ፡ ከአ ፥ ንኸዑ ፡ ብ
ሀ ፡ ክብልዎም ፡ ጥሪዩ ፥ አብቲ ፡ ቐልቀል ፡ ዐዲ ፡ ቢዶል ፡ ብጽሕ ፡ ይሎ
ም ፡ ተመልሱ ። ድሕርዚ ፡ አብ ፡ ሀዘጋ ፡ ሞቱ ፤ አብኡ ፡ ድማ ፡ ተቐብሩ ።
5. ድሕሪ ፡ አይተ ፡ ሰለሙን ፡ ከአ ፥ ደቆም ፡ ጌና ፡ ናእሽቱ ፡ ስለ ፡ ዝነበ
ሩ ፥ ሽመት ፡ ሚናበ-ዘርኣይ ፡ አብ ፡ ወዲ ፡ ሐምም ፥ አብ ፡ አይተ ፡ ገብሩ
6. ይ ፥ ሐለፈ ። እቶም ፡ ሳልሳዮም ፡ ድማ ፥ አይተ ፡ መንግስቱ ፡ ወዲ ፡ ኸን
ቲባ ፡ ዘርኣይ ፥ ሽመት ፡ ክልምኑ ፥ ናብ ፡ ንጉስ ፡ ክኸዱ ፥ አብ ፡ ትግራይ ፡
ምስ ፡ በጽሑ ፥ ሐመሙ ፤ አብ ፡ ዱብረ-በርበረ ፡ ኸአ ፡ ሞቱ ።

167. ደግያት ፡ ሃይሉ ፡ ንራእስ ፡ ወልደንኪኤል ፡ አውዓልዎም ።

1. እምቤት ፡ እሌን ፡ ከአ ፥ ሰበይቲ ፡ አይተ ፡ ሰለሙን ፥ ኩብ ፡ አይተ ፡
ገብሩይ ፡ ሀዲመን ፡ ምስ ፡ ደቀን ፡ ጸዐዘጋ ፡ ናብ ፡ ደግያት ፡ ሃይሉ ፡ አተ
ዋ ፤ ደግያት ፡ ሃይሉ ፡ ኸአ ፡ ተቐቢሎም ፡ አቐመጥወን ። ክጸንሓ ፡ ኽጸን
ሓ ፥ ኩብኦም ፡ ዓል ፡ ወለዳ ።
2. አብ ፡ መንጎዚ ፡ ጸዐዘጋ ፡ ንልጅ ፡ ወልደንኪኤል ፡ ወዲ ፡ እምቤት ፡
እሌን ፡ ክቐትልዎም ፡ ይደልዩ ፡ ነበሩ ። እንተኾነ ፡ ደግያት ፡ ሃይሉ ፥ አ
3. ብ ፡ ትሕቲ ፡ ዐራቶም ፡ አናሐብእዎም ፥ አውዓልዎም ። እሞ ፥ ሓደ ፡ መ
ዓልቲ ፡ ዐንደ-ጼን ፡ ወዲ ፡ ቐሺ ፡ አብርሃም ፡ አብ ፡ መርዓ ፡ ኽምዚ ፡ ይ
ሉ ፡ ኣውሎ ፡ የለ ፤

« እዚ ፡ ቐይሕ ፡ ጣዕዋ ፥ እተዐብየ ፤
ክቐትል ፡ እምበር ፥ ክምሕርዶ ፡ ይልካየ ፤ »

የሎም ።

ቀዳም ፡ ኣብ ፡ ገዛ ፡ ቐ፟ሺ ፡ ስቤንሶን ። 168.

ድሕሪ ፡ ሓየ፟ሎ ፡ ግዜ ፡ ኸአ ፥ ኣብ ፡ ሰራየን ፡ ኣብ ፡ ማይ ፡ ጻዕዳን ፡ ገ 1.
ለ ፥ « ንደ፟ግያት ፡ ሃይሉ ፡ ኣይንግ፟በርኒ ፥ » ይሉዎም ፡ ዝነበሩ ፥ ንኦም ፡ ከጽ
ርዩ ፡ ይሉዎም ፥ ከዱ ። ሽዑ ፡ ንማይ ፡ ጻዕዳ ፡ ብዙሕ ፡ ጠቕ፟ዕዎ ።
ኣብኡ ፡ ኸለ፟ዉ ፡ ኸአ ፥ ኣይተ ፡ ገብራይ ፡ ኩብ ፡ ሀ፟ዜጋ ፡ ኸቲቶም ፥ 2.
« ደ፟ግያት ፡ ሃይሉ ፡ የ፟ሎን ፥ » ይሉዎም ፥ ንጸዐ፟ዜጋ ፡ ኸዘምቱ ፡ መጹ ፤ እ፟ሞ ፥
በዚ ፡ ሎሚ ፡ ገዛ ፡ ቐ፟ሺ ፡ ስቤንሶን ፡ ኮይኑ ፡ ዘ፟ሎ ፡ ተሰለ፟ፉ ። ገለ ፡ ናብ ፡ 3.
ጸዐ፟ዜጋ ፡ ተሪፎም ፡ ዝነበሩ ፡ ሰባት ፡ ከአ ፡ ምስ ፡ ብላ፟ታ ፡ ዐርኩን ፡ ብላ፟ታ ፡
ኣገልዱም ፡ ወ፟ዲ ፡ ኣሰ፟ላፍ ፡ ያጊንኒ ፡ ኾይኖም ፡ ንልጅ ፡ ተስፋ-ጼን ፡ ወ
፟ዲ ፡ ደ፟ግያት ፡ ሃይሉ ፥ ወ፟ዲ ፡ ሓሙ፟ሽተ ፡ ዓመት ፡ ክነ፟ሶም ፥ ሕጅምዎም ፥
ኣብ ፡ በቕሊ ፡ ኣወ፟ጢሖም ፥ ብምራን ፡ ኣሲሮምዎም ፡ ምስኣም ፡ ወሰድ፟ዎ
ም ። ቀዳም ፡ ኣብ ፡ ገዛ ፡ ቐ፟ሺ ፡ ስቤንሶን ፡ ክዋ፟ግኡ ፥ ባሕር-ነጋስ ፡ መር 4.
ዱ ፡ እ፟ተባህሉ ፡ ኻብ ፡ ዐድ-ተኸላይ ፡ ኣብታ ፡ ኹናት ፡ ሞቱ ፥ እንተኾ
ነ ፣ ጸዐ፟ዜጋ ፡ ሰዓሩ ።
እዚ ፡ ወሬዚ ፡ ደ፟ግያት ፡ ሃይሉ ፡ ምስ ፡ ሰምዐ ፥ ዐ፟ዲ ፡ ገረድ ፡ ሓዲ 5.
ሮም ፡ ኤሮም ፥ ክረድኡ ፡ መጹ ። ሽዑ ፡ ስደርኦም ፡ ስዒሮም ፡ ጸንሕ፟ዎም ።
ደ፟ግያት ፡ ሃይሉ ፡ ኸአ ፡ ንሀ፟ዜጋ ፡ ዘሚቶም ፡ ዐ፟ዶም ፡ ተመልሱ ፤ እንተኾ 6.
ነ ፡ ድሕሪ ፡ ቕሩብ ፡ እ፟ዋን ፡ ነቲ ፡ ዝዘመት፟ዎ ፡ ባዕሎም ፡ መለስ፟ዎ ። ሀ፟ዜጋ ፡ 7.
ኸአ ፥ « ንግ፟ዛእ ፥ » ይሉዎም ፡ ዕርቂ ፡ ለ፟መኑ ፤ እ፟ሞ ፥ ኣይተ ፡ ገብራይ ፡ ከ
ም ፡ መራሒኦም ፡ ኮይኖም ፡ ሰጥ ፡ ይሉዎም ፡ ተገዝኡ ።

ዐርቢ ፣ ወኪ፟-ዱ፟ባ ። 169.

ሰበይቲ ፡ ደ፟ግያት ፡ ሃይሉ ፥ ወዘሮ ፡ እሌ፟ን ፡ ጓል ፡ ኣይተ ፡ ሓጐስ ፥ በ 1.
ዓልቲ ፡ ጻዕዳ-ኽስታን ፡ እ፟ዮን ። ኩብኤን ፡ ንኣይተ ፡ ተስፋ-ጼንኒ ፡ ንወዘሮ ፡
መርሻን ፡ ወዘሮ ፡ ኣበ፟ራሽኒ ፡ ወለዱ ።

2. እንተኸነ ፡ ድሕሪ ፡ ሐያሎ ፡ እዋን ፡ ደግያት ፡ ሃይሉ ፡ ንወዘሮ ፡ እሌ
ን ፡ ክሐድግወን ፡ ደልዮም ፡ ንጓል ፡ አይተ ፡ ተስፉ ፡ ወዲ ፡ አይተ ፡ ገረ-
ማርያም ፥ ወዘሮ ፡ ዋርካ ፡ ዝሽመን ፥ በዓልቲ ፡ ማይ ፡ ጻዕዳ ፥ ካብ ፡ ዘርኢ ፡
3. ወዘሮ ፡ ሙዚት ፥ ብታሕት-ታሕቲ ፡ አሕጸየወን ። እቶም ፡ ዘማታቶም ፥
ደቂ ፡ አይተ ፡ ሐጐስ ፥ ድማ ፥ አይተ ፡ አስገዶምን ፡ አይተ ፡ ወልደ-ገብሪ
ኤል ፥ ሰብኣይ ፡ ጓሎም ፡ ንአይተ ፡ ሰለሙንን ፡ ብብዙሕ ፡ ነገር ፡ ሻሩ ፡ ሀ
4. ዚጋ ፡ ኰይኖም ፡ ነበሩ ። ስለዚ ፡ ደግያት ፡ ሃይሉ ፥ ንሐብቶም ፡ ክሐድግ
ወን ፡ ክለዉ ፥ ገንዘብ ፡ ምስ ፡ መቐልወን ፥ አይተ ፡ ወልደ-ገብሪኤል ፡ ክ
አ ፥ « ጠበናጁ ፡ ኸአ ፡ ምቐሉና ፥ » የልዎም ። በዚ ፡ ደግያት ፡ ሃይሉ ፡
ኰርዮም ፥ « በል ፧ ተሎ ፡ ይልካ ፥ አቦይ ፡ ነቦኻ ፡ ዝሃብዎም ፡ ጠበንጃ ፡ አ
5. ምጽኣዮ ፥ » ይሎም ፡ አሰርዎም ። ብዓይን-ቘረኛ ፡ አብ ፡ ላዕላይ ፡ ገዛ ፡ ኸ
ሕለዉ ፡ ኸለዉ ፥ አይተ ፡ ወልደ-ገብሪኤል ፡ ድማ ፡ ልኡኽ ፡ ንዐዶም ፡ ሰ
ዲዶም ፥ « በዚ ፡ ግዜዚ ፡ ፈረስ ፡ አብ ፡ ዡዶ-ጸዋሪት ፡ አጽንሑለይ ፥ » የ
6. ልዎም ። ደሐር ፡ በታ ፡ ዝደለይዋ ፡ እዋን ፡ ነቲ ፡ ዓይን-ቘረኛኣም ፥ « ን
ሀናይ ፡ ቀልቀል ፥ » ይሎምዎ ፡ ወጹ ። ካብኡ ፡ ነቲ ፡ ዓይን-ቘረኛኣም ፡ አ
ሲሮም ፥ ብፈረሶም ፡ ጸሊቆም ፡ ዐዶም ፡ ከዱ ።
7. ብዛዕባዚ ፡ ደቂ ፡ አይተ ፡ ሐጐስ ፡ ብፍጹም ፡ ምስ ፡ ደግያት ፡ ሃይሉ ፡
ኸዋግኡ ፡ ደለዩ ፧ እንተኸነ ፡ አይተ ፡ ባርይኡ ፥ ወዲ ፡ ሐወቦኣም ፥ ወዲ ፡
ኸንቲባ ፡ ባድጎ ፥ ምስ ፡ ሐያሎ ፡ ፈተውቶም ፡ ኰይኖም ፡ አብቲ ፡ ምኸ
8. ሪ ፡ አይአተዉን ። አይተ ፡ አስገዶምን ፡ አይተ ፡ ወልደ-ገብሪኤልን ፡ ግና ፡
ዝርካቦም ፡ ሕጆም ፥ ወጺኦም ፥ ካብ ፡ ጐደቦታት ፡ ድማ ፡ ወሳሲኾም ፡ አብ ፡
9. ወኪ-ድባ ፡ ተሰለፉ ። ሓደ ፡ ሐጐስ ፡ እትባህለ ፡ ኸአ ፥ በዓል ፡ ኳንደባ ፥
ወዲ ፡ ዐዲ ፡ ፍርፋር ፥ ስሳ ፡ ቖርሺ ፡ ስለ ፡ ዘዕደይዎ ፥ ገለ ፡ ኻብ ፡ ካርንሽ
ም ፡ ሕጁ ፥ ንደግያት ፡ ሃይሉ ፡ ኸዋግኦም ፡ ይሉ ፥ ናብኡ ፡ አተዎም ።
10. ድሕርዚ ፡ ሐቢሮም ፡ አብ ፡ ወኪ-ድባ ፡ ሐጹር ፡ ጩዓ ፡ ሐጺሮም ፥
11. « ክይንሀድም ፥ » ይሎም ፡ ዐርቢ ፡ መዓልቲ ፡ ተዋግኡ ። አብኡ ፡ አይተ ፡

V: 169

አስገዶምኒ ፡ አይተ ፡ ወልደ-ገብሪኤልኒ ፡ ክልቲኦም ፡ ሞቱ ፤ ሐጐስ ፥ አ
ቲ ፡ በዓል ፡ ኳንደበ ፥ ስሳ ፡ ቅርሺ ፡ ዐደዩ ፡ ዝነበረ ፥ ከአ ፡ ኣብኡ ፡ ሞተ ።
ብዛዕብኡ ፥ « ስሳኻን ፡ ሬሳኻን ፥ ወዲ ፡ ዐዲ ፡ ፍርፋር ፥ » ተባህለ ። ኣብ 12.
ኡ ፡ ብዙሓት ፡ ቈልዓን ፡ ሰበይትን ፡ ከአ ፡ ሞቱ ። በዚ ፡ ነገርዚ ፡ ክሳዕ ፡ 13.
ሕጂ ፡ ንወኽ-ድባ ፥

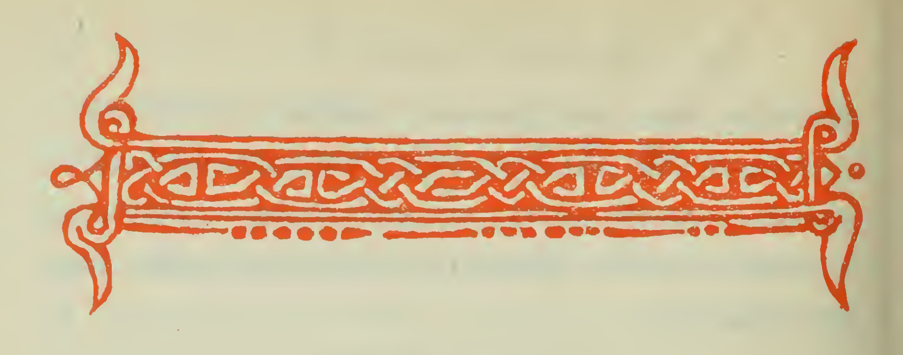
« ሐጹር ፡ ጨዓ ፡ ዝዐርዮም ፥ »

ይሎዎም ፡ የላግጹሎም ።

ወተር ፡ ሕሻል ። 170.

ድሕርዚ ፡ ኹሉ ፡ ዋጣ ፡ ደግያት ፡ ሃይሉ ፥ ሕሻል ፡ እተባህለ ፥ ከም 1.
ዚ ፡ ይሉ ፡ ደረሰ ፤

እንተ ፡ ነቐለ ፡ ሰርብ-ደም ፤
ኣብ ፡ ቅድሚ ፡ ዐረር ፡ ዝሹደም ፤
« ንዋጋእ ፥ » ይሉ ፥ ዘይንህደም ፤
ዋይልኻ ፥ በዓል ፡ ደም ።
እንተ ፡ ነቐለ ፡ ኣባ-ሰርቢ ፤ 2.
ኣድራጋ ፡ ኢዱ ፡ ዝድርቢ ፤
ስዒሩ ፡ ኣሎ ፡ ብዐይቢ ፤
ሕተቱ ፡ ብኽልተ ፡ ዐርቢ ።
እንተ ፡ ነቐለ ፡ ደም-ሽንቱ ፤ 3.
ሰማይኒ ፡ ምድርን ፡ ገቢቱ ፤
ኣብ ፡ ወኽ-ድባ ፡ ሕተቱ ፤
ሰብኣይኒ ፡ ሰበይትን ፡ ክሞቱ ።



VI.

ዘበን ፡ ጭቃታት ።

171.

ውግእ ፡ ፈረስ-ማይ ።

1. ደግያት ፡ ከሕሳይ ፡ ወዲ ፡ ደግያት ፡ ሸባጋድሸ ፡ ድሕሪ ፡ ሞት ፡ አቦ
አም ፡ አብ ፡ ዐጋሜ ፡ ኾይኖም ፥ አብ ፡ ትሕቲ ፡ ደግያት ፡ ውበ ፡ ክነሶም ፥
2. ይገዝኡ ፡ ነበሩ ። እንተኸነ ፡ ናብ ፡ ትሕቲ ፡ ደግያት ፡ ውበ ፡ ክኸኑ ፡ አይ
ፈተዉን ። እሞ ፥ ንደግያት ፡ ሃይሉ ፡ ለሚኖም ፡ ኪዳን ፡ አእተውዎም ፥
3. መቃን ፡ ንውብ ፡ ምውጋእ ፡ ክሕግዞም ። ስለዚ ፡ ንደግያት ፡ ሃይሉ ፡ ምር
ኩስ ፡ ጌሮም ፥ ንውብ ፡ ክገጥሙሎም ፡ ደለዩ ።
4. ደግያት ፡ ውበ ፡ ድማ ፡ ንደግያት ፡ ሃይሉ ፥ « እቶ ፥ » ይሎም ፡ ለአ
5. ኽሎም ። ነሶም ፡ ግና ፡ ንአም ፡ ጠሊሞም ፤ ንደግያት ፡ ከሕሳይ ፡ ክሕግ
6. ዞ ፥ ሰቦም ፡ አኽተቱ ። ሸው ፡ እቶም ፡ ዐበይቲ ፡ ተኸሉ-ዐገበ ፥ እዚ ፡ ም
ስ ፡ ረአዩ ፥ « ሕደጉ ፥ » የልዎም ፤ « ኩብ ፡ ምስ ፡ ደግያት ፡ ከሕሳይ ፡ መዓ
ልሲ ፡ እኺ ፡ ምስ ፡ ደግያት ፡ ውበ ፡ መዓል ፡ ይሐይሽ ፤ ኩብ ፡ ኩሉ ፡ ገዘበ
ለጸ ፡ ግና ፥ ሰብና ፡ አኽቲትና ፡ ዐድና ፡ ምሕላው ፥ ንዝመጸና ፡ ምውጋእ ፡
እዩ ፥ » ይሎም ፡ መኸሮም ። ደግያት ፡ ሃይሉ ፡ ግና ፥ « ሐንሳእ ፡ እኺ ፡
ምሒለ ፥ » ይሎም ፡ ከዱ ።

ድሕርዚ ፡ ደግ፟ያት ፡ ከሕሳይ ፡ ምስ ፡ ደግ፟ያት ፡ ሃይሉ ፡ ኸይኖም ፣ ከ 7.
ምኡ ፡ ድማ፟ ፡ ንካልኣት ፡ ሐያ፟ሎ ፡ ፈተውቲ ፡ አኺ፟ቦም ፣ ኣብ ፡ ፈረስ-ማ
ይ ፡ ብቕን ፡ ጾም ፡ አርብዓ ፡ ምስ ፡ ደግ፟ያት ፡ ውብ ፡ ተዋግኡ ። ኣብኡ ፡ ደ
ግ፟ያት ፡ ውብ ፡ ሰዓሩ ። ካብኡ ፡ ደግ፟ያት ፡ ከሕሳይ ፡ ሀዲሞም ፡ ንእምባ-ጺ 8.
ን ፡ ሐኹሩ ። ደግ፟ያት ፡ ሃይሉ ፡ ኸአ ፡ ንዐጀ፟ም ፡ ሀደሙ ። – ኣብ ፡ መንጎ 9.
ዚ ፡ ወዘሮ ፡ ዋርካ ፣ ሰበይቲ ፡ ደግ፟ያት ፡ ሃይሉ ፣ ወዲ፟ ፡ ወለዳ ፣ ኢማም ፡
እተ፟ባህለ ።

ደግ፟ያት ፡ ውብ ፡ ኸአ ፡ ንደግ፟ያት ፡ ከሕሳይ ፣ « ንዓ ፣ ውረድ ፤ አጆ፟ኻ ፤ 10.
ግዝኣትካ ፡ ድማ፟ ፡ ኸም ፡ ቀደምካ ፣ » ይሎም ፡ አተስፈውዎ፟ም ። ነሶ፟ም ፡
ከአ ፣ ሐቂ፟ ፡ መኸልዎ፟ም ፣ ወረዱ ። ደግ፟ያት ፡ ውብ ፡ ኸአ ፣ ምእንቲ ፡ ንደ 11.
ግ፟ያት ፡ ሃይሉ ፡ ኸልኸ፟ሙ ፣ ንደግ፟ያት ፡ ከሕሳይ ፡ ከይአሰርዎ፟ም ፣ ቀሩብ ፡
እዋ፟ን ፡ ጸንሑ ።

ደግ፟ያት ፡ ሃይሉ ፡ ተአስሩ ። 172.

ደግ፟ያት ፡ ውብ ፡ ኸአ ፣ ጽንሕ ፡ ይሎም ፣ ከምስሉ ፣ ንደግ፟ያት ፡ ሃይ 1.
ሉ ፣ « ደሐን ፣ አጆ፟ኻ ፤ ንኻሕሳይ ፡ አይአሰርክዎ፟ን ፤ ንኣኻ ፡ ኸአ ፡ አይ፟አ
ስረኸ፟ን ፡ እየ፟ ፤ ግዝኣትካ ፡ ድማ፟ ፡ ንኣኻ ፣ » ይሎም ፡ አበ፟ድዎ፟ም ። ምስኡ ፣ 2.
ከመይ ፡ ጌሮም ፡ ከም ፡ ዝአሰርዎ፟ም ፣ ሓደ ፡ ጥቡብ ፡ ተጣበበ ።

ሐልሐል ፡ ንደግ፟ያት ፡ ሃይሉ ፡ ድጊ፟ ፡ ፈተውቶም ፡ ነበሩ ፤ እሞ፟ ፣ 3.
« ዒራ ፡ አይ፟ገብሮን ፡ » ይሎም ፣ ንሐልሐል ፡ ክዘምቱ ፣ አዘ፟ዝዎ፟ም ። ደግ፟
ያት ፡ ሃይሉ ፡ ኸአ ፡ አበዩ ። ድሕርዚ ፡ ደግ፟ያት ፡ ውብ ፡ ኸአ ፣ « በል ፤ ነ 4.
ስ፟ኻ ፡ ኻብ ፡ እ፟ት፟አቢ፟ ፣ ንፌተውራሪ ፡ እንግዳ-ወርቁ ፡ ንሐልሐል ፡ ክዘም፟
ት ፡ ክሰዶ፟ ፡ እየ፟ ፤ እሞ፟ ፣ ኣብ ፡ ዐድ፟ኻ ፡ ጽቡ፟ቕ፟ ፡ ጌርካ ፡ ተቐ፟በ፟ሎ ፣ ንሐል
ሐል ፡ ከአ ፡ መራሒ ፡ መገዲ፟ ፡ ሀቦ፟ ፣ » ይሎም ፡ ለኣኹሎም ። ድሕርዚ ፡ 5.
ብወርሒ ፡ ሐምለ ፡ ፊተውራሪ ፡ እንግዳ-ወርቁ ፡ ምስ ፡ ሐመድ ፡ ገዥነ ፡
ሰራዊት ፡ ተልዒሎም ፡ ኣብ ፡ ሰራየ ፡ በጽሑ ። ደግ፟ያት ፡ ሃይሉ ፡ ኸአ ፣ 6.

እዚ ፡ ምስ ፡ ሰምዑ ፥ ልቦም ፡ ተሸበረ ፤ እቲ ፡ ግብሮም ፡ ወቕሽዎም ፥ ዘረ
ባ ፡ ደግያት ፡ ውበ ፡ ምእማን ፡ ሰኣኑ ። ስለዚ ፡ ንወዶም ፡ ተስፋ-ጼን ፡ ኣ
ብ ፡ በረኻ ፡ ሐቢኦም ፥ በይኖም ፡ ንፊተውራሪ ፡ እንግዳ-ወርቁ ፡ ናብ ፡ እ
7. ንዳባ-መጣዕ ፡ ተቐበልዎም ። ሽዑ ፡ ኸአ ፡ ንኢማም ፡ ወዲ ፡ ወዘሮ ፡ ዋር
ካ ፥ ወዲ ፡ መንፈቕ ፡ ክነሱ ፥ ናብ ፡ መዕብ ፡ ጌሮም ፡ በረኻ ፡ ወሰድዎ ።
8. ደግያት ፡ ሃይሉን ፡ ፊተውራሪ ፡ እንግዳ-ወርቁን ፡ ድማ ፡ ኸም ፡ ፊተ
ውቲ ፡ ኾይኖም ፡ ጻዕዚጋ ፡ አተዉ ። ፊተውራሪ ፡ እንግዳ-ወርቁ ፡ ናብ ፡
9. ሰፈር ፡ እምሓራ ፡ ሰፈሩ ። ካብኡ ፡ ንደግያት ፡ ሃይሉ ፥ « ወድኹም ፡ ተስ
ፋ-ጼን ፡ ዝሆ ፡ ሃቡና ፤ እምጽእዎ ፥ » የልዎም ። ነሶም ፡ ድማ ፥ ብዙሕ ፡
10. ስለ ፡ ዘይአመኑ ፥ ቅዪም ፡ አመኽነዩ ። ፊተውራሪ ፡ እንግዳ-ወርቁ ፡ ግና ፥
መታን ፡ አጸቢቖም ፡ ክአምኑ ፡ ይሎም ፥ እቲ ፡ ገለ ፡ ዓቐይቲ ፡ ንጠልቀፍ
ቀፍ ፡ ዝዘመትዎ ፥ « እንኩም ፥ ናይ ፡ ግዝኣትኩም ፤ ምለሱሎም ፥ » የል
ዎም ፤ ክምኡ ፡ ድማ ፡ አዋጅ ፡ አንገሩሎም ፥ « መረብ-ምላሽ ፡ ግዝኣት ፡
ደግያት ፡ ሃይሉ ፡ እዩ ፡ ኸም ፡ ቀደሙ ፥ አይብቓለይኒ ፥ ብቓል ፡ ውበ ፥ »
11. ይሎም ። ደግያት ፡ ሃይሉ ፡ ኸአ ፡ ድሕሪ ፡ እዚ ፡ ኹሉ ፡ ምእባድ ፡ ንወዶ
ም ፡ ተስፋ-ጼን ፡ ካብ ፡ በረኻ ፡ አምጽእዎ ።
12. ሽዑ ፡ ብኡ-ብኡ ፡ ፊተውራሪ ፡ እንግዳ-ወርቁ ፡ ንኽልቲኦም ፥ አቦን ፡
ወድን ፥ አሲሮም ፥ ሐልሐል ፡ ክይዘመቱ ፥ አብ ፡ ክንድኡ ፡ ግና ፡ ሐሐሌ
13. ሮም ፡ ካብ ፡ ሐማሴን ፡ ዘማሚቶም ፥ ሕጅምዎም ፡ ዐዶም ፡ ተመልሱ ። ብ
ኡ-ብኡ ፡ ኸአ ፡ ደግያት ፡ ውበ ፡ ንደግያት ፡ ክሕሳይ ፡ ጠሊፎም ፡ ሓዝዎ
14. ም ። ክምዚ ፡ ጌሮም ፡ ንሰለስቲኦም ፡ ብደሐን ፡ ዝመስል ፡ ምኽሪ ፡ ጠራ
ኒቦም ፥ አብ ፡ ስሜን ፥ ደግያት ፡ ክሕሳይ ፡ አብ ፡ እምባ ፡ ቴዜን ፥ ደግያት ፡
ሃይሉ ፡ ምስ ፡ ወዶም ፡ አብ ፡ እምባ ፡ ሓይ ፥ ክሳዕ ፡ መዓልቶም ፡ አሰር
ዎም ። – –
15. አብ ፡ ሐማሴን ፡ ከአ ፡ ብድሕሪ ፡ ደግያት ፡ ሃይሉ ፡ ስርያል ፡ እቶባህ
ለ ፡ ዋጣ ፡ ኽምዚ ፡ ይሉ ፡ ደኾዐሎም ፤

ትበኪ ፡ አላ ፣ ሃይሉ ፣ ዋርካ ፣ ሰበይትኻ ፤
ትበኪ ፡ አላ ፡ አጽብሃ ፣ እታ ፡ ኋልካ ፤
ርኤኻዶ ፣ ሃይሉ ፣ ምኽሪ ፡ ደቀቦኻ ፤
እምባ ፡ ስሜንዶ ፡ ገበርካ ፡ ገዛኻ ፤
ዘይትአቱ ፡ ገርገር ፣ በረኻኻ ፤
ብጥሚት ፡ ፈለስና ፡ ሕጃይ ፣ ስድራ ፡ እንዳኻ ።

ጭቃታት ። 173.

ደግያት ፡ ሃይሉ ፡ ምስ ፡ ተአስሩ ፣ ግዝአት ፡ መረብ-ምላሽ ፡ አብ ፡ ወ 1.
ዲ ፡ ደግያት ፡ ውብ ፣ ደግያት ፡ እሸቱ ፡ ዝበሀል ፣ ሐለፈ ። ነሶም ፣ ክተምአ
ም ፡ አብ ፡ ጕራዕ ፡ ነበረ ።
ሐማሴን ፡ ከአ ፡ በብምስለኒኡ ፡ ይእዘዝ ፡ ነበረ ። ሽዑ ፡ አይተ ፡ ተ 2. 3.
ኽላይ ፡ ወዲ ፡ ኽንቲባ ፡ አልመዶም ፣ በዓል ፡ ዐዲ ፡ ጉብኑ ፣ ብድሕሪ ፡ ደ
ግያት ፡ ሃይሉ ፡ ንተኽለን ፡ ዐገባን ፡ ሓዘ ። አይተ ፡ ገብራይኒ ፡ እምቤት ፡
አሌንኒ ፡ ድማ ፡ ዋናታት ፡ ሚናበ-ዘርአይ ፡ ነበሩ ። አብ ፡ ምሉእ ፡ አንዳ ፡
ገረ-ኽስቶስ ፡ ከአ ፣ አይተ ፡ ንጉሰ ፡ ወዲ ፡ አይተ ፡ ባርያኡ ፡ ድሕሪ ፡ ሞ
ት ፡ አቦኦም ፡ ዋንኦም ፡ ነበሩ ። ክምኡ ፡ ድማ ፡ ናብ ፡ ግዝአት ፡ ዘማት ፡ 4.
ከንቲባ ፡ ወልደ-ጋብር ፡ ወዲ ፡ ኽንቲባ ፡ ቴድሮስ ፡ ካብ ፡ ዐዲ ፡ ኤሎስ ፣
አብ ፡ ካርንሽም ፡ ከአ ፡ አቦይ ፡ ባህረ ፡ ወዲ ፡ ሰቘብ-ገርግሽ ፣ በዓል ፡ በለ
ዛ ፣ ከኽምዚ ፡ ኹይኑ ፡ በብዐዱ ፡ ብሽም ፡ ደግያት ፡ እሸቱ ፡ ይግዝእ ፡ ነበረ ።
አቦይ ፡ ደብሩ ፡ እተባህለ ፡ ኸአ ፣ ወዲ ፡ ወልደ-አብ ፣ በዓል ፡ መስፍ 5.
ንቶ ፣ ሻራ ፡ ሀዘጋ ፡ ዝነበረ ፣ ብሽም ፡ እምቤት ፡ አሌን ፡ አብ ፡ ደግያት ፡
ውብ ፡ ኸደ ፣ « ዐዲ ፡ ኽንቲባ ፡ ዘርአይ ፡ አሎ ፣ » ይሉ ። ሽዑ ፡ ደግያት ፡
ውብ ፡ ኸአ ፡ ንእምቤት ፡ አሌንኒ ፡ ንአይተ ፡ ገብራይኒ ፡ ብትሕቲ ፡ ደግያ
ት ፡ እሸቱ ፡ ምስለኔታት ፡ ሐማሴን ፡ አበልዎም ።

174. አይተ ፡ አላ ፡ ተሸሙ ።

1. ደግያት ፡ እሸቱ ፡ ኸአ ፡ ድሕሪ ፡ ሐያሎ ፡ እዋን ፡ ኣብ ፡ አቦኦም ፥ ኣብ ፡
2. ደግያት ፡ ውበ ፥ ንሐውዜን ፡ ከዱ ። በዚ ፡ ወርሓትዚ ፡ ደግያት ፡ ውበ ፥
3. ምስ ፡ ራእስ ፡ዓሊ ፡ ኽዋግኡ ፥ ዐደምሓሪ ፡ ኸዱ ። ኸዑ ፡ በዓል-ጋዳ ፡ አር
ኣያ ፡ ወዲ ፡ ደግያት ፡ ድምጺ ፥ ወዲ ፡ ሐብቶም ፡ ንደግያት ፡ ሸባጋድሸ ፥
ንደግያት ፡ ውበ ፡ ጠሊሞም ፡ ባዕሎም ፡ ግዝኣት ፡ ዐዶም ፡ ሓዙ ።
4. ብድሕርዚ ፡ እምቤት ፡ እሌን ፡ ድማ ፡ ንደቀን ፡ ሒጀን ፥ ኣብ ፡ ራእስ ፡
5. አርኣያ ፡ ኸይደን ፡ ንወልደንኪኤል ፡ ሸመት ፡ ለመናሉ ። በቲ ፡ እዋንቲ ፡
ወዘሮ ፡ ሳህሉ ፡ ጓል ፡ ደግያት ፡ ሸባጋድሸ ፡ ምስ ፡ ወደን ፥ምስ ፡ አላ ፥ ኣብ ፡
6. እንዳ ፡ አቦኤን ፥ ኣብ ፡ ትግራይ ፥ ነበራ ። ዐበይቲ ፡ ጸዐዘጋ ፡ ኸአ ፥ « እም
ቤት ፡ እሌን ፡ ከዳ ፥ » ምስ ፡ ሰምዑ ፥ ኣብ ፡ ራእስ ፡ አርኣያ ፡ አትዮም ፥ ን
ወዘሮ ፡ ሳህሉን ፡ ንአይተ ፡ አላን ፡ ሒዞም ፥ « ሸመት ፡ ንኣና ፡ እዩ ፡ ዝግ
ባእ ፤ በዚ ፡ ደቂ ፡ ሸባጋድሸ ፡ ኢና ፥ ብጸዐዘጋ ፡ ኸአ ፡ ደቂ ፡ ተወልደ-
መድህን ፥ ደቂ ፡ ማሞ ፡ ኢና ፤ ስለዚ ፡ ንአላ ፡ ሸሙልና ፥ » የልዎም ። ራ
እስ ፡ አርኣያ ፡ ኸአ ፡ በዚ ፡ ዘረባዚ ፡ ተሐጕሶም ፡ ግዝኣት ፡ መረብ-ምላ
7. ሽ ፡ ንአላ ፡ ሃብዎ ። አይተ ፡ አላ ፡ ኸአ ፡ በዚ ፡ ግዜዚ ፡ ጌና ፡ ንእሽቶ ፡ ቈ
ልዓ ፡ ነበሩ ።
8. ነሶም ፡ ተሸይሞም ፡ ጸዐዘጋ ፡ ምስ ፡ አተዉ ፥ ብድሕሪኦም ፡ ራእስ ፡ አር
ኣያ ፡ ኸአ ፥ ንምድሪ ፡ አልገዴን ፡ ክዘምቱ ፥ ኣብ ፡ ሐማሴን ፡ መጹ ፤ ምስ ፡
ዘመትዎ ፡ ድማ ፥ ንዐዶም ፡ ተመልሱ ።

175. ውግእ ፡ ምስጓግ ።

1. ራእስ ፡ አርኣያ ፡ ምስ ፡ ከዱ ፥ አይተ ፡ ገብረይኒ ፡ እምቤት ፡ እሌንኒ ፡
ንአይተ ፡ አላ ፡ ምግዛእ ፡ አበዩ ፤ ሐያሎ ፡ ሻርኦም ፡ ዝነበሩ ፡ አኪቦም ፡
2. ኣብ ፡ ምስጓግ ፡ ሰፈሩ ። አይተ ፡ አላ ፡ ኸአ ፥ እዚ ፡ ምስ ፡ ሰምዑ ፥ ሰቦም ፡

ሕጆም ፡ ገስግሾም ፧ ብዳዕሮ-ቓውሎስ ፡ ተጠውዮም ፧ ጺሓይ ፡ ድሕሪት ፡
ጌሮም ፡ ኣብታ ፡ ጥቓ ፡ ዐዲ ፡ ዘላ ፡ ኽሳድ ፡ ቀዳም ፡ መዓልቲ ፡ ንግሆ ፡ ተ
ዋግእዎም ። ሽዑ ፡ ኣይተ ፡ ኣላ ፡ ሰዓሩ ። ካብ ፡ ሰብ ፡ ሀዚጋ ፡ ሓደ ፡ ዐቢ ፡ 3.
ጅግና ፧ ግዴ ፡ ወዲ ፡ ወልደ-ሐንስ ፧ ወደ-ወዱ ፡ ንኽንቲብ ፡ ዘሙይ ፧ ኣብ
ኡ ፡ ሞተ ፧ ዝበገዞሕ ፡ ሰብ ፡ ግና ፡ ሀዲሙ ፡ ወጸ ። ደቒ ፡ እምቤት ፡ እሌ 4.
ን ፧ ወልደንኪኤልኒ ፡ መርእድኒ ፧ ኣብኡ ፡ ምስ ፡ ኣዲኦም ፡ ወዓሉ ።

ደግያት ፡ ውበ ፡ ወረዱ ። 176.

ብዚ ፡ እዋንዚ ፡ ኣቢሉ ፡ ደግያት ፡ ውበ ፡ ምስ ፡ ራእስ ፡ ዓሊ ፡ ተዓሪ 1.
ቖም ፡ ከም ፡ ቀደሞም ፡ ግዝኣቶም ፡ ሓዙ ። ከምኡ ፡ ድማ ፡ ራእስ ፡ ኣር
ኣያ ፡ ብዕርቂ ፡ ናብ ፡ ደግያት ፡ ውበ ፡ ኣተዉ ። ወዘሮ ፡ ሰህሉ ፡ ኸአ ፧ ነ 2.
ዚ ፡ ወሬዚ ፡ ምስ ፡ ሰምዓ ፧ ንወደን ፧ ንኣላ ፧ ሕጀን ፡ ኣብ ፡ ዐደምሓራ ፡
ሀደማ ። ሐማሴን ፡ ከአ ፧ ከም ፡ ቀደሙ ፡ ናብ ፡ ደግያት ፡ ውበ ፡ ምስ ፡ ተ 3.
መልሰ ፧ ከምኡ ፡ ድማ ፡ እቶም ፡ ቀዳሞት ፡ ኣሽማት ፡ ብብገዛነበርዎ ፡ ተ
መልሱ ። ሽዑ ፡ ኸአ ፡ ኣይተ ፡ ጉብራይኒ ፡ እምቤት ፡ እሌንኒ ፡ ዐዶም ፡
ሓዙ ።

ደግያት ፡ ውበ ፡ ኸአ ፧ ካብ ፡ ዐደምሓሩ ፡ ምስ ፡ ተመልሱ ፧ ሰቦም ፡ 4.
ኵሎም ፡ ኣኽቲቶም ፡ ብቐነ ፡ ቐውዒ ፡ ናብ ፡ ሐማሴን ፡ መጹ ። ነዚ ፡ ም 5.
ድርዚ ፡ ብሰብ ፡ መሊኦም ፡ ደሐር ፡ ንመትሕት ፡ ዝኸነ ፡ ኽሳዕ ፡ ሐልሐለ-
በጎስ ፡ ዘመትዎ ። ኣብዚ ፡ ዘመቴዚ ፡ እቲ ፡ ዐቢ ፧ ፍሉጥ ፡ ዝነበረ ፡ ሹ
ም ፡ በጎስ ፧ ሃኪን ፡ ወዲ ፡ መዲን ፡ ሞተ ። ብዚ ፡ ነገርዚ ፡ ሽምዚ ፡ ተ 6.
ባህለ ፡

ኣበዩ ፡ ጭንድቕ ፤
ምድሪ ፡ ኽንደቕድቕ ፤
ሃኪን ፡ ክወድቕ ።

7. አበየ ፡ ሐልሐል ፤
ጕራዴ ፡ ስሖል ፤
አጻም ፡ ክደሖል ፡፡
8. አበየ ፡ ገተን ፤
ጃዊ ፡ ገበተን ፤
ምስ ፡ አግነተን ፡፡

9. ደግያት ፡ ውበ ፡ ኸአ ፥ ነዚ ፡ ዀሉ ፡ ዘሚቶም ፡ ምስ ፡ አእከሉ ፥ ንደግያ
ት ፡ እሸቱን ፡ ንሓደ ፡ መኾንኖም ፡ ከአ ፥ ብላታ ፡ ኰኰበ ፡ እተባህለን ፥ አ
ብ ፡ እንዳባ-መጣዕ ፡ ሐዲጎም ፡ ንዐዶም ፡ ተመልሱ ።
10. ብድሕርዚ ፡ ኸአ ፡ ናብ ፡ ዐዓመት ፡ ኵሉ ፡ ግዜ ፡ ብቕነ ፡ ቐጠዊ ፡ ነ
ዚ ፡ መትሕት ፡ ገዝኾነ ፡ ደግያት ፡ ውበ ፥ ሐድሓደ ፡ ሹም ፡ በብእዋኑ ፡ እ
11. ናሰደዱ ፥ ይዘምትዎ ፡ ነበሩ ። ድሕሪ ፡ ሐሙሽተ ፡ ዓመት ፡ ባዕሎም ፡ ደ
ግያት ፡ ውበ ፡ ኸአ ፡ ኻልኣይ ፡ ሳዕ ፡ ኩብ ፡ ሰምሃር ፡ ጀሚሮም ፡ ክሳዕ ፡ ሐ
ባብ ፥ ኩብኡ ፡ ኸአ ፡ ንሐልሐለ-በጐስ ፡ ዘሚቶም ፡ አጥፍእዎ ። አብቲ ፡
ንዓመቱ ፡ ኸአ ፡ ወዶም ፡ ደግያት ፡ እሸቱ ፡ ኩብ ፡ ሐልሐል ፡ ጀሚሮም ፡ እ
ንተሎ ፡ ሚን-ዓመር ፡ ክሳዕ ፡ ኸሰላ ፡ ዘመቱ ።
12. እዚ ፡ ላዕሊ ፡ ገዝኾነ ፡ ግና ፡ በብሹመኛኡ ፥ ግብርን ፡ ፈሰስኒ ፡ አናው
ጽኤ ፡ ንገዝመጺ ፡ ሹም ፡ እናሃቡ ፥ ነበሩ ።

177. ጅግንነት ፡ ከንቲባ ፡ ወልደ-ጋብር ።

1. ከንቲባ ፡ ወልደ-ጋብር ፡ ወዲ ፡ ቴድሮስ ፡ ሓደ ፡ ዐቢ ፡ ዘማታይ ፡ ነበ
2. ሩ ፤ በዚ ፡ ዀሉ ፡ ዘመተ ፡ ደግያት ፡ ውበ ፡ ነሶም ፡ መራሒኦም ፡ ነበሩ ። ብ
ዛዕባዚ ፡ ሰንጋል ፡ ወዲ ፡ አንግሽ ፥ በዓል ፡ ጸዐዘጋ ፥ ንኸንቲባ ፡ ወልደ-ጋ
ብር ፡ ክምዚ ፡ የለም ፤

ካብ ፡ ዓመት ፡ ሐርሽ ፡ ተጕምብሽ ፤
ሐንቲ ፡ ሰይቲ ፡ ምስ ፡ ወልዱ ፡ ገስግሽ ።

« በኺት ፡ ክቅረጽ ። » 178.

ክምኡ ፡ ኸአ ፡ ሓደ ፡ ግዜ ፡ ሰብ ፡ ካርንሽም ፡ ክዘምቱ ፡ ይሎም ፡ በ 1.
ረኻ ፡ ወረዱ ። ሽዑ ፡ በኺት ፡ ወዲ ፡ ተወልደ-መድህን ፡ በዓል ፡ እምባ-
ደርሆ ፡ ካብ ፡ ገዛ ፡ ዐዲ ፡ ዕዛር ፡ በቲ ፡ እዋንቲ ፡ ኽንትብነት ፡ አይነበሮ
ን ፡ እሞ ፡ ክም ፡ ዅሉ ፡ ሰብ ፡ ብኽተት ፡ ምስ ፡ አቦይ ፡ ባህረ ፡ ኸደ ። ብድ 2.
ሕርዚ ፡ ናብ ፡ ክሳድ ፡ ወገሬቆ ፡ ምስ ፡ በጽሑ ፡ ነሹ ፡ « ክብደይ ፡ ተቐር
ፎጮ ፡ » ይሉ ፡ ተረፈ ። ሽዑ ፡ እንዲቱ ፡ ወዲ ፡ ወልደ-ልዑል ፡ ሐሙ ፡ በ 3.
ኺት ፡ ክአ ፡ « በኺት ፡ ክቅረጽ ፡ ዘይቅረጽ ፡ ተኽል ፡ ርጉም ፡ ይኹን ፡ »
ይሉ ፡ ተረፈ ። እዛ ፡ ቓልዚአ ፡ ኽሳዕ ፡ ለይቲ-ሎም ፡ መመሰሊት ፡ ኰይ
ና ፡ አላ ። — ካብቶም ፡ መሰነይትኦም ፡ ክአ ፡ ሐያሎ ፡ እዚአ ፡ ምስ ፡ ረአ 4.
ዩ ፡ ነንዐዶም ፡ ተመልሱ ። ካብቶም ፡ አብ ፡ ዘመተ ፡ ዝኸዱ ፡ ግና ፡ ብዙ
ሓት ፡ አብ ፡ በረኻ ፡ ጠፍኡ ።

ስዶት ፡ ሰብ ፡ ሐማሴን ። 179.

ብዘበን ፡ ደግያት ፡ ውበ ፡ ሐማሴን ፡ ብፈሰስኒ ፡ ግብርን ፡ መከራ ፡ ጸ 1.
ጊቦም ፡ ነበሩ ። በዚ ፡ ምኽንያትዚ ፡ ብዙሕ ፡ ሰብ ፡ ዐዶም ፡ ሐዲጎም ፡
ካብ ፡ ሀገሮም ፡ ለቒቖም ፡ ከዱ ። በዚ ፡ ዘበንዚ ፡ ዕቍባይ ፡ ወዲ ፡ ገብረ ፡ 2.
ኻብ ፡ ዐደይጠበ ፡ ብዙሕ ፡ ሀብታም ፡ ነበረ ፤ እንተኾነ ፡ ናብ ፡ መወዳእት
ኡ ፡ « እገዝስ ፡ አይከአለንን ፡ እዩ ፡ » ይሉ ፡ ነሹ ፡ ድማ ፡ ናብ ፡ ስደት ፡ ሰ
ዓበ ።

ብዛዕባዚ ፡ ደቂ ፡ እዚ ፡ ሀገር ፡ ሐያሎ ፡ ናይ ፡ ጓሂ ፡ ደርፊ ፡ ደረፉ ፡ 3.
ክም ፡ ክምዚ ፡ ዝአመሰለ ፤

ሰምበሲ ፥ ሰምበሲ ፤
ፈርፒ ፡ ኳንኪ ፡ ተጠመሪ ፤
ቅርሺ ፡ ኳንኪ ፡ ተዐሸሪ ፤
ንሕናስ ፡ ኬድና ፥ ደሐን ፡ ዓሲ ፤
ምስ ፡ አምሓራይ ፡ ተማሰሲ ።

4. ሓደ ፡ ኸምኡ ፡ ዘሎ ፡ ኸአ ፡ እዚ ፡ እዩ ፤

ሰምበሰ ፥ ሰምበሰ ፤
ዕቍባይ ፡ እኳ ፡ እተታለሰ ፤
አሻሕ ፡ አሻሕ ፡ ዝኸፈሰ ፤
ንሕናስ ፡ ኬድና ፥ ደሐን ፡ ዓሰ ።

180. መጻልኢ ፡ እምቤት ፡ እሌንኒ ፡ ኸንቲባ ፡ ወልደ-ጋብርኒ ።

1, 2. አይተ ፡ ገብራይኒ ፡ እምቤት ፡ እሌንኒ ፡ ብፍቕሪ ፡ አይነበሩን ። ከም
ኡ ፡ ኸአ ፡ እምቤት ፡ እሌን ፡ ምስቶም ፡ ሹም ፡ ናይ ፡ ግዝኣት ፡ ዘማት ፥ ምስ ፡
ከንቲባ ፡ ወልደ-ጋብር ፥ ንአይተ ፡ ገብራይ ፡ ድማ ፡ ዘምአም ፡ ዝነበሩ ፥
3. ብሐያሎ ፡ ነገር ፡ ብልበን ፡ ተቐሐሓሩ ። ቅድምዚ ፥ ብፍቕሪ ፡ ኸለዉ ፥ ን
ለን ፡ ሂበንኦም ፡ ነበሩ ፤ ነሶም ፡ ግና ፡ ናብ ፡ ክንዲ ፡ ጽቡቕ ፡ ክፉእ ፡ ፈደ
4. ዩ ፤ ንታ ፡ ጓለን ፡ ብብዙሕ ፡ ክፉእ ፡ ነገር ፡ ጸያይቖም ፡ ሰደድዋ ። በዚ ፡
ጕህየን ፥ መኸ ፡ ይለን ፡ ክለዋ ፥ አብ ፡ ልዕሊኡ ፡ ኸአ ፡ ሓደ ፡ ኻልእ ፡ ነ
5. ገር ፡ ተወሰኸን ። አይተ ፡ ሰለሙን ፡ ክሞቱ ፡ ኸለዉ ፥ ንኸንቲባ ፡ ወልደ-
ጋብር ፡ ጠበናጁን ፡ ሐያሎ ፡ አጽዋርኒ ፡ ሐደራ ፡ አምቢሮምሎም ፡ ነበሩ ።
እምቤት ፡ እሌን ፡ ድማ ፥ ጓለን ፡ ምስ ፡ ተሐደገት ፥ ደቀን ፡ ልኢኸን ፡ ን
ኸንቲባ ፡ ወልደ-ጋብር ፥ « እተን ፡ እተፈልጥወን ፡ ገንዘብ ፡ ሐደራስ ፡ ም
6. ለሱለይ ፥ » የልኦም ። ነሶም ፡ ከአ ፥ ቀደም ፡ ንደማያት ፡ ውብ ፡ ገጽ-በረኸ
ት ፡ ስለ ፡ ዝሃብዎ ፥ ሰምቢዶም ፥ « እንታይ ፡ ዘረብኡ ፡ እዩ ፡ እዚ ፤ አነስ ፡
ጠበንጃኹም ፡ አይርኤኹ ፡ አጽዋርኩም ፥ » የልዎም ። ደቂ ፡ ኸአ ፡ እ

ዚ ፡ ሕጆም ፡ ኣብ ፡ ኣዷኦም ፡ ተመልሱ ። እምቤት ፡ እሌን ፡ ከአ ፥ እዚ ፡ 7.
መርድእዚ ፡ ምስ ፡ ሰምዓ ፥ ኣብ ፡ ልዕሊ ፡ እቲ ፡ ቐጻማይ ፡ ሐዘነን ፡ መል
ሸን ፡ ገሃያ ።

ነሰን ፡ ከአ ፡ በዚ ፡ ዂሉ ፡ ቝስሊ ፡ ልበን ፡ ንዅናት ፡ ጥራይ ፡ ቄረ 8.
ጻ ። ስለዚ ፡ ንሓደ ፡ ፈታዊኦም ፡ ዝነበረ ፡ ሰብኣይ ፥ « ምሕጽንቲ ፡ ወል
ደ-ጋብር ፥ » እናለ ፥ ኣብ ፡ መቕሕ ፡ ለበድኦ ። ክንቲብ ፡ ወልደ-ጋብር ፡ ከ 9.
አ ፥ እዚ ፡ ወሬዚ ፡ ምስ ፡ ሰምዐ ፥ ዘሎ ፡ ሰቦም ፡ ኣኽቲቶም ፥ ኣብ ፡ ክርን
ሽም ፡ ከይዶም ፡ ደፈረ ፡ ሰፈሩ ። እምቤት ፡ እሌን ፡ ድማ ፡ ናብ ፡ ጥቕኡ ፡
ናብ ፡ ዐዜን ፡ ሰፈራ ። ሸዑ ፥ እትን ፡ በቲ ፥ እትን ፡ በቲ ፡ ምስ ፡ መጹ ፥ ኣ 10.
ብ ፡ ዐዲ ፡ ሸኻ ፡ ተናቈቱ ። ኣብኡ ፡ ድማ ፡ እምቤት ፡ እሌን ፡ ስዒረን ፡ ቅ 11.
ሩብ ፡ ተደፍኣ ፡ እንተኾነ ፡ በዚ ፡ ጌና ፡ ልበን ፡ ኣይዐረፈለንኒ ፤ ንሸዑ ፡ ግ
ና ፡ ዐደን ፡ ተመልሳ ። ክንቲብ ፡ ወልደ-ጋብር ፡ ከአ ፡ ሀዲሞም ፡ ዐዶም ፡
ኣተዉ ።

እዮተ ፡ ገብራይ ፡ ንሚናበ-ዘርኣይ ፡ ሓዘ ። 181.

ብድሕርዚ ፡ ኸአ ፡ እዮተ ፡ ገብራይ ፡ ኣብ ፡ ልዕሊ ፡ እቲ ፡ ናይ ፡ ቀደ 1.
ም ፡ ጽልኦም ፡ በዚ ፡ ናይ ፡ ዘምኦም ፡ ከአ ፡ ብዙሕ ፡ ገሃዩ ። ብጅኽኡ ፡ 2.
ኸአ ፡ ሓደ ፡ ውዑይ ፡ ምኽንያት ፡ ረኸቡ ። ዐድ-ደግያት ፡ ውብ ፡ ግብሪ ፡
ኣውጺኦም ፡ ምስ ፡ ከዱ ፥ ብኡ-ብኡ ፡ ኸአ ፡ እምቤት ፡ እሌን ፡ ካልኣይ ፡
ፈሰስ ፥ ሰላሳን ፡ ሐሙሽተን ፡ ዝኣኽል ፡ ፈርጊ ፥ ካብ ፡ ሚናበ-ዘርኣይ ፡ ኣ
ውጽኣ ። በዚ ፡ ነገርዚ ፡ ደቂ ፡ ሚናበ-ዘርኣይ ፡ ብእምቤት ፡ እሌን ፡ ጕሃዩ ።

ስለዚ ፡ እዮተ ፡ ገብራይ ፡ ከአ ፡ ምስኦም ፡ ምኽሪ ፡ ጌሮም ፥ ልጅ ፡ ወል 3.
ደንኪኤል ፡ ብሰምበት ፥ ቤተኽስያን ፡ ክስዕሙ ፡ ይለዎም ፥ ምስ ፡ ወጹ ፥ ለፍ ፡
ኣቢሎም ፡ ሓዝዎም ። ብድሕርዚ ፡ እምቤት ፡ እሌን ፡ ካብ ፡ ዐደን ፡ ጸሊቖ 4.
ን ፥ ጸዐዛ ፡ ኸይደን ፡ ኣብ ፡ ብላታ ፡ ኣገልድም ፡ ኣተዋ ። ልጅ ፡ መርእድ ፡
ከአ ፡ ናብ ፡ ዐንሰባ ፡ ጌሾም ፡ ኔሮም ፤ እሞ ፥ ካብኡ ፡ ንጸዐዛ ፡ ሰዓቡ ። ሰ

5. ብ ፡ ጸዐዘጋ ፡ ኸአ ፡ አሰንዮም ፥ ጽልማ ፡ አሕሊፎምዎም ፡ ተመልሱ ። ሸ
ዑ ፡ ናብ ፡ ተራ-እምኒ ፥ አብ ፡ እንዳ ፡ አይተ ፡ ገረ-ኺዳን ፥ አተዉ ፥ ካብ
ኡ ፡ ብሐንሳእ ፡ አብ ፡ ደግያት ፡ ውበ ፡ ንሐውዜን ፡ ከዱ ።
6. አይተ ፡ ገብራይ ፡ ከአ ፡ ንልጁ ፡ ወልደንኪኤል ፡ ዓመተ-መንፈቅ ፡
7. ገዘአኽል ፡ አብ ፡ መቐሕ ፡ አሲሮም ፡ አቐመጥዎም ። ሸዑ ፡ ራእስ ፡ አርአያ ፡
ኸም ፡ ብሐደሽ ፡ ሸፊቶም ፡ ነበሩ ፤ እሞ ፥ ዐድ-ደግያት ፡ ውበ ፡ ኸአ ፡ በ
ቲ ፡ እዋንቲ ፥ ከይመጹ ፥ ተረፉ ። ደሐር ፡ ግና ፥ ነሶቶም ፡ ምስ ፡ መጹ ፥ አ
ይተ ፡ ገብራይ ፡ ብኡ-ብኡ ፡ ፈትሕዎም ። ድሕርዚ ፡ ኸአ ፡ ልጁ ፡ ወልደንኪ
8. ኤል ፡ አብ ፡ ሐውዜን ፡ ሰዓቡ ። – –

በዚ ፡ እዋንዚ ፡ እምቤት ፡ እሌን ፡ ካብ ፡ አገው-ወልደንኪኤል ፥ ዘ
ምአም ፡ ንደግያት ፡ ውበ ፥ ጓል ፡ ወለዳ ። ድሕርዚ ፡ ኸአ ፡ ምስ ፡ ደቀን ፡
ሐያሎ ፡ እዋን ፡ አብኡ ፡ ጸንሓ ።

182. አይተ ፡ አላ ፥ ተመልሱ ።

1. አይተ ፡ አላ ፡ ኸአ ፡ በቲ ፡ እዋንቲ ፡ ምስ ፡ ዐድ-ደግያት ፡ ውበ ፡ መ
2. ጹ ። ቀደም ፡ ምስ ፡ አዲአም ፥ ወዘሮ ፡ ሳህሉ ፥ አብ ፡ ዐደምሓራ ፡ ሀዲሞ
ም ፡ ነበሩ ፤ እሞ ፥ አብ ፡ ጐንደር ፡ አብ ፡ እንዳ ፡ ኣውና ፡ ሰላማ ፡ አትዮም ፡
ሐያሎ ፡ ዓመት ፡ ተቐመጡ ። ደሐር ፡ ግና ፥ ሐያሎ ፡ ምስ ፡ ኮነ ፥ ኣውና ፡
ሰላማ ፡ ምስ ፡ ደግያት ፡ ውበ ፡ ዐረቕዎም ፤ ሸመት ፡ ሀገሮም ፡ ከአ ፡ ለሚ
ኖም ፡ ንአይተ ፡ አላ ፡ አውሃብዎም ።
3. አይተ ፡ አላ ፡ ኸአ ፥ ሸመቶም ፡ ምስ ፡ ተቐበሉ ፥ ዐዶም ፡ አትዮም ፡
ብትሕቲ ፡ ዐድ-ደግያት ፡ ውበ ፡ ሐያሎ ፡ እዋን ፡ ንምሹዓው-ቄሎ-ምላሸ ፡
4. ገዝኡ ። አይተ ፡ ገብራይ ፡ ድማ ፡ ሸዑ ፡ ብዕርቂ ፡ ምስ ፡ አይተ ፡ አላ ፥ ክ
ልቲአም ፡ ከም ፡ አፅሩኽ ፡ ኰይኖም ፡ ጸንሑ ።

ኵናት ፡ ጕራዕ ። 183.

ኣብ ፡ መንጎዚ ፡ ሓደ ፡ ግዜ ፡ ብቕነ ፡ ቐውዒ ፥ ስድራ ፡ ደግያት ፡ ው 1.
በ ፡ ኸም ፡ ልማዶም ፡ ክመጹ ፡ ኸለዉ ፥ እምቤት ፡ እሌን ፡ ድማ ፡ ምስኦ
ም ፡ ወጻ ። ኣብ ፡ ጻዕዘጋ ፡ ኸኣ ፡ ቐብሪ ፡ ሐጐስ ፡ ወዲ ፡ ወልደንኪኤል ፡ 2.
ካብ ፡ ተኸለ ፡ ታሕታይ ፡ ነበረ ፤ ናይ ፡ ብሀገሩ ፡ መኳንንቲ ፡ ድማ ፡ ናብ
ኡ ፡ ተኣኪቦም ፡ ነበሩ ። ሽዑ ፡ ኣይተ ፡ ገብራይ ፥ « ንዑ ፡ ግዳ ፤ ሓደ ፡ በ 3.
ዓል ፡ ቄጽሊ ፡ ጌርና ፡ ነዚም ፡ ኣምሓራ ፡ ኣይንቀበሎም ፤ ንዋጋእ ፥ » የ
ሎም ። ሐሳቡ ፡ ግና ፡ ፍርሃት ፡ እምቤት ፡ እሌን ፡ እዩ ፡ እምበር ፤ ጽልኣ
ት ፡ ኣምሓራ ፡ ኣይኮነን ። ኣብኡ ፡ ዝነበሩ ፡ መኳንንቲ ፡ ኹሎም ፡ ግና ፡ 4.
ብልቦም ፡ ነዚ ፡ ዘረባዚ ፡ ፈተውዎ ፤ ክዋግኡ ፡ ኹሎም ፡ ሕራይ ፡ ተብ
ሀሉ ።

ስድራ ፡ ደግያት ፡ ውበ ፡ ኸኣ ፥ እኒ ፡ ብላታ ፡ ኾኾበ ፡ ምስ ፡ ደግያ 5.
ት ፡ ገረንኪኤልኒ ፡ ደግያት ፡ ወለላን ፡ ከይኖም ፥ ኣብ ፡ ጕራዕ ፡ ወጹ ። ሽ
ዑ ፡ መኳንንቲ ፡ ሐማሴን ፡ ከም ፡ ውዕሎኦም ፡ ክዋግኡ ፡ ኸተቱ ። እን 6.
ተኾነ ፡ ኣይተ ፡ ኣላ ፥ ብውሽጢ ፡ ኮርሓት ፡ ኣይተ ፡ ገብራይ ፡ ስለ ፡ ዘለለ
ዩ ፥ « ዘኽብሩንን ፡ ዘዕብዩንን ፡ ነሳቶም ፡ እዮም ፡ እሞ ፥ ኣነስ ፡ ኣይዋጋእ
ን ፡ እየ ፥ » ይሎም ፡ ካብ ፡ መገዲ ፡ ተመልሱ ። ንግሆ ፡ ብኽተት ፡ ካብ ፡
ጻዕዘጋ ፡ ተበገሱ ፤ ለይቲ ፡ ብጸልማት ፡ ምስ ፡ ሐያሎ ፡ ፈተውቶም ፡ ከይ
ኖም ፡ ዕዶም ፡ ኣተዉ ። ዝተረፉ ፡ መኳንንቲ ፡ ግና ፥ እኒ ፡ ኣይተ ፡ ገብራ 7.
ይ ፥ እንዳ ፡ ኣይተ ፡ ተኽላይ ፥ ከንቲባ ፡ ወልደ-ጋብር ፥ ባሕር-ነጋስ ፡ ኣስ
ገዶም ፡ [በዓል ፡ ዕዲ ፡ ፈለስቲ] ፥ ካብ ፡ ካርንሸም ፡ ከኣ ፡ ሐያሎ ፥ ተኣኪ
ቦም ፡ ከይዶም ፥ ሰኑይ ፡ መዓልቲ ፡ ናብ ፡ ጕራዕ ፡ ምስ ፡ ብላታ ፡ ኾኹበ ፡
ተዋግኡ ። ኣብኡ ፡ ብላታ ፡ ኾኾበ ፡ ሰዓረ ። ካብዚም ፡ ሐማሴን ፡ ከኣ ፡ 8.
ሐያሎ ፡ ተማረኹ ፤ ገለ ፡ ኸኣ ፡ ሀደመ ። መኳንንቲ ፡ ዝኾኑ ፡ ሀሀዲሞም ፡
ተመልሱ ።

9. ኣብኡ ፡ ሓደ ፡ ጅግና ፥ በዓል ፡ ጸዐዘጋ ፥ ደባስ ፡ ወዲ ፡ ወልደ-ጋብር ፡
ተማረኸ ። ኸዑ ፥ ሰይቲ ፡ ደባስ ፥ ሰብኣያ ፡ ዝሞተ ፡ መኸልዋ ፥ ሐዘነት ፤
ከምዚ ፡ ይላ ፡ ኸአ ፡ ኣልቀሰት ፤

« ኣታ ፥ ደብሽዋ ፥ ደብሽዋ !
ከመ-ይልካ ፡ ሐደርካ ፡ ብዘይ ፡ ስዋ !
ሜስ ፡ እንተ ፡ ሰኣንካስ ፥ እኳ ፡ ስዋ » ።

10. ደሓር ፡ ግና ፡ ደባስ ፥ ኣምሓራ ፡ ኣሲሮምዎ ፡ ኔሮም ፥ ብደሐን ፡ ንዐዱ ፡
ኣቶ ። – –
11. ብላታ ፡ ኾኾበ ፡ ኸአ ፡ ንኣታቶም ፡ ስዒሩ ፥ ኣብ ፡ እንዳባ-መጣዕ ፡
12. ተቐመጠ ። ካብኡ ፡ ነቶም ፡ መኳንንቲ ፡ ዂላቶም ፥ ኣብ ፡ ክንዲ ፡ ዝቐጽ
ዖም ፥ « ደሐን ፥ ኣጆኹም ፤ ምሒረኩም ፡ ኣሎኹ ፥ » ይሉ ፡ ጸውዖም ።
13. ኸዑ ፡ ዂላቶም ፡ ተኣከቡ ፤ ኣይተ ፡ ገብራይ ፡ ጥራይ ፡ ሸፈቱ ። ድሕርዚ ፡
ብላታ ፡ ኾኾበ ፡ ነቶም ፡ ዝኣተዉ ፡ መኳንንቲ ፡ ዂላቶም ፡ መሓሮም ፤
ሽመት ፡ ሚናበ-ዘርኣይ ፡ ከአ ፡ ንእምቤት ፡ እሌን ፡ ሃበን ።
14. በኺት ፡ ወዲ ፡ ተወልደ-መድህን ፡ ድማ ፡ ድሕሪ ፡ እታ ፡ ኹናት ፡
15. ኣብ ፡ ባሕሪ ፡ ሀዲሙ ፡ ነበረ ። ካብኡ ፡ ባዕሉ ፡ ናብ ፡ ናይብ ፡ ኣቶ ፤ ናይ
ብ ፡ ግና ፡ ኣሲሩ ፡ ናብ ፡ ደግያት ፡ ውበ ፡ ኣሕሊፉ ፡ ሃቦም ። ድሕርዚ ፡ ደግ
ያት ፡ ውበ ፡ ንኡ ፡ ኸአ ፡ ምሒሩ ፡ ዋንነት ፡ ከርንሽም ፡ ብድሕሪ ፡ ኣቦይ ፡
ባህረ ፡ ሃብዎ ።

184. ዋሕስ ፡ ኣይተ ፡ ገብራይ ።

1. ኣይተ ፡ ገብራይ ፡ ከአ ፡ ንደቒ ፡ ዐንዱ ፡ ሀዲሞም ፡ ነበሩ ። ኣብቲ ፡
ኽረምቲ ፥ ብላታ ፡ ኾኾበ ፡ ንትግራይ ፡ ምስ ፡ ተመልሱ ፥ ካብኡ ፡ ንዐዜ
ን ፡ መጺኦም ፡ እንዳ ፡ ኺዳኑ ፡ ወዲ ፡ ሳምሩ ፡ ሰፈሩ ።
2. ብላታ ፡ ኾኾበ ፥ ክኸይድ ፡ ከሎ ፥ ድማ ፡ ኸምዚ ፡ ይሉ ፡ ኣውጁ ፡
ነበረ ፤ « ነዚ ፡ ሽፍታ ፥ ንገብራይ ፥ ዝሓልኹም ፡ መኳንንቲ ፡ ናብታ ፡ ዘለ

ዋ ፡ ኺድኩም ፡ ከም ፡ እትእስርዎ ፡ ግበሩ » ። በዚ ፡ ነገርዚ ፥ እንተሎ ፡
እምቤት ፡ እሌን ፥ ኵሎም ፡ መኳንንቲ ፡ ተአኪቦም ፡ ኣብ ፡ ጸበበ ፡ ሰፊ
ሩ ። ሽዑ ፡ ዐረቕቲ ፡ ናብ ፡ መንጎኦም ፡ ኣትዮም ፡ ንእይተ ፡ ጉብራይ ፡ ከ 3.
ምዚ ፡ የልዎም ፤ « ሐንትስ ፡ ንሎሚ ፡ ደኣ ፡ ሕራይ ፡ ይልኩም ፥ እዞም ፡
መኳንንቲ ፡ ዐድ-ዐዶም ፡ ከም ፡ ዝኸዱ ፡ ግበሩ ፡ እምበር ፤ ዳሕራይ ፡ ግዜ ፥
መን ፡ ንኣኹም ፡ ክሕዝ ፡ ይሉ ፥ ከይመጽእ ፤ እምቤት ፡ እሌን ፡ እንተ ፡ ኾ
ነት ፡ በይና ፥ እንታይ ፡ ክይተምጽእ ፤ » ይሎም ፡ መኸርዎም ። ነሶም ፡ ከ
ኣ ፡ ሕራይ ፡ ይሎም ፡ አርባዕተ ፡ ዋሕሳት ፡ ተኸሉ ። ደሐር ፡ ግና ፥ መኳ 4.
ንንቲ ፡ ዐድ-ዐዶም ፡ ምስ ፡ ከዱ ፥ አይተ ፡ ጉብራይ ፡ ከም ፡ ቀደሞም ፡ ሸ
ፈቱ ። እምቤት ፡ እሌን ፡ ድማ ፡ ኽልተ ፡ ኻብቶም ፡ ዋሕሳት ፡ አሰሩ ፤ ከ
ልእ ፡ ክጉብርኦም ፡ ግና ፡ አይከኣላን ።

ኣብቲ ፡ ንዓመቱ ፡ ድማ ፥ ስድራ ፡ ደግያት ፡ ውበ ፡ ናብ ፡ እንዳበ- 5.
መጣዕ ፡ ምስ ፡ ተመልሱ ፥ ደግያት ፡ እሸቱ ፡ ናብ ፡ ክንዲ ፡ ብላታ ፡ ኹኹ
በ ፡ ተሸይሞም ፡ ነበሩ ፤ እሞ ፥ ንእይተ ፡ ጉብራይኒ ፡ ንእምቤት ፡ እሌንኒ ፡
ጸዊዖም ፡ ዐረቕዎም ። አይተ ፡ ጉብራይ ፡ ከአ ፡ ብዕርቂ ፡ ዐዶም ፡ አተ
ዉ ። — ኩብቲ ፡ ንንየው ፡ እምቤት ፡ እሌን ፡ ፈለሳ ፤ አደራሽን ፡ ሐዲገን ፡ 6.
ኣብ ፡ ሐንቲ ፡ ንእሽቶ ፡ አጕዶ ፡ ናብ ፡ ጥቓ ፡ ቤተኽስያን ፡ ተቐመጣ ።

ቶርዓ ፡ ንእይተ ፡ ተኸላይ ፡ ቀተልዎ ። 185.

በዚ ፡ እዋንዚ ፡ አቢሉ ፡ ኸአ ፡ መኳንንቲ ፡ ሐማሴን ፥ አይተ ፡ አላ ፡ 1.
ዝዋንኦም ፥ ኵላቶም ፡ ሐቢሮም ፡ ንምድሪ ፡ ሰምሃር ፥ ንዐዲ ፡ ናይብ ፥ ዘ
መቱ ። ሽዑ ፡ ኸአ ፡ ነቲ ፡ ጽንዕ ፡ እምባ ፡ ናይብ ፡ አፍረሱ ፤ ዘሎ ፡ አቕ
ሕኦምኒ ፡ ማሎምኒ ፡ አኪቦምዎ ፡ ወጹ ። ኩብኡ ፡ ኽምለሱ ፡ ኸለዉ ፥ ቶ 2.
ርዓ ፡ ብረዳት ፡ መጺኦም ፡ ወደቕዎም ። ኣብኡ ፡ አይተ ፡ ተኸላይ ፡ ወዲ ፡
ኸንቲበ ፡ አልመዶምኒ ፡ ብላታ ፡ አገልድምኒ ፡ ኽምኡ ፡ ድማ ፡ ሐያሎ ፡
ኻልኣት ፡ ሞቱ ።

3. ሽሁ ፡ ንአይተ ፡ ተኽላይ ፡ ከምዚ ፡ ይሉዎ ፡ አልቀሱሉዎ ፤
አይበሀልኒ ፡ አይተ ፡ ተኽላይ ፡ ብሽሃይ ፡ ሞይቶም ፤
ናይ ፡ ሕልሚ ፡ ደኣ ፡ ኰይኑ ፤ ናይ ፡ ሀተምተም ።

186. ሞት ፡ ከንቲባ ፡ ወልደ-ጋብር ።

1. ቀድም ፡ ከም ፡ ዘልና ፤ አይተ ፡ ሰለሙን ፡ ንኸንቲባ ፡ ወልደ-ጋብር ፡
ብተላበውዎም ፡ ነገር ፡ ንእምቤት ፡ እሌን ፡ ስለ ፡ ዝጠለምወን ፤ አብ ፡ ል
ዕሊኡ ፡ ኸአ ፡ ሻሬ ፡ ጸዐዘጋ ፡ ስለ ፡ ዝኾኑ ፤ እምቤት ፡ እሌን ፡ ምስ ፡ ደቀ
ን ፡ ኰይነን ፡ ንኸንቲባ ፡ ወልደ-ጋብር ፡ ተቐየምአም ። እምብኣር ፡ ቀ
ደምሲ ፡ እኳ ፡ ውሽምኤን ፡ ኔሮም ።
2. አብ ፡ መንጎዚ ፡ ኸንቲባ ፡ ወልደ-ጋብር ፤ ንአይተ ፡ አላ ፡ ኸበጽሖ ፤
3. ጸዐዘጋ ፡ መጹ ። ክመጹ ፡ ኸለዉ ፤ ብቃሕቲ ፡ ብዐንሰባ ፡ ጌሮም ፡ ንጸዐዘጋ ፡
አተዉ ። አብኡ ፡ ቐንዮም ፡ ክምለሱ ፡ ኸለዉ ፡ ግና ፤ አቕኒዮም ፡ ብመገ
ዲ ፡ ሀዘጋ ፡ ኽኸዱ ፡ ደለዩ ። እቶም ፡ ስድርአም ፡ ግና ፤ ቂም ፡ እምቤት ፡
እሌን ፡ ዝፈለጡ ፤ « ንሁ ፤ ብዝመጻእናዮ ፡ ምምላስ ፡ ይሒሸና ፤ » የልዎ
4. ም ። ነሶም ፡ ግና ፡ አበዩ ። ድሕርዚ ፡ አይተ ፡ አላ ፡ ኸአ ፡ ንሖዎም ፡ አይ
ተ ፡ ወልደ-ገብሪኤልኒ ፡ ንብላታ ፡ ገረ-መድህን ፡ ወዲ ፡ ብላታ ፡ አገልድ
5. ምኒ ፡ ከሰንዮዎም ፡ ሂቦም ፡ አፋነውዎም ። ካብኡ ፤ ሀዘጋ ፡ ኽበጽሑ ፡ ኸ
ለዉ ፤ እምቤት ፡ እሌን ፡ ሰባት ፡ ልኢኸን ፤ « ከመይ ፡ የአ ፤ ከመይ ፤ ዘይ
ትበጽሑኒ ፤ ዘይተልግሱ ፤ » የልአም ። ከንቲባ ፡ ወልደ-ጋብር ፡ ከአ ፡ አልገ
6. ሱ ። እቶም ፡ መሰንዮትአም ፡ አብ ፡ ሓደ ፡ ቤት ፡ አተዉ ፤ ነሶም ፡ ከአ ፡
ምስ ፡ እምቤት ፡ እሌን ፡ አብታ ፡ ንእሽቶ ፡ አጕዶኤን ፡ አተዉ ።
7. ምሸት ፡ ምስ ፡ ኮነ ፤ ደቂ ፡ አይተ ፡ ሰለሙን ፡ ንኸንቲባ ፡ ወልደ-ጋብ
ር ፤ « ንዑናይ ፡ በሉ ፤ አብቲ ፡ አደራሽ ፤ » ይሉዎ ፡ አብ ፡ እንዳ ፡ መርአ
8. ድ ፡ አእተውዎም ። አብኡ ፡ ድማ ፡ አሰርዎም ። ሽዑ ፡ ሰብ ፡ ዘበለ ፡ ተና
ወጸ ፡ ገሊኦም ፡ ከአ ፡ « ፍትሕዎ ፤ » ይሉዎ ፡ አሸገርዎም ። ነሳቶም ፡ ግ

ና ፡ ሽው ፡ ለይቲ ፡ ሐቢኦም ፡ ወሲዶም ፡ ኣብ ፡ ርባ ፡ ማይ ፡ ፈለጋ ፡ ቐተ
ልዎም ። እቶም ፡ መሰኻይትኦም ፣ ሰብ ፡ ጸዐዘጋ ፣ ዝኾነ ፡ ኸይፈለጡ ፣ 9.
« ጠሊሞሙና ፣ » ይሎም ፡ ነዐዶም ፡ ተመልሱ ።

ሞት ፡ እምቤት ፡ እሌንኒ ፡ ደቕ-ደቕንኒ ። 187.

ድሕርዚ ፡ ኣይተ ፡ ወልደንኪኤልኒ ፡ ኣይተ ፡ መርእድኒ ፡ ንሀንሰባ ፡ 1.
ኣቢሎም ፡ ሀደሙ ፤ ብኡ ፡ ጌሮም ፡ ኣብ ፡ ደግያት ፡ ውበ ፡ ኣተዉ ። እም 2.
ቤት ፡ እሌን ፡ ከኣ ፡ ነቶም ፡ ናእሽቱ ፡ ደቕ-ደቃን ፣ ወዲ ፡ ወልደንኪኤል ፣
ገብረ-ጻድቕ ፡ ዝበሀል ፣ ወዲ ፡ መርእድ ፡ ከኣ ፣ ገብራት ፡ እትብሀል ፣ ሕ
ጆን ፣ ንእምባ-ደርሆ ፡ ኸይደን ፡ ኣብ ፡ በኺት ፡ ወዲ ፡ ተወልደ-መድህን ፡
ተማዕቈባ ። ሽው ፡ ሰብ ፡ ኳዜን ፡ መጺኦም ፡ ንበኺት ፡ « ንዑናይ ፤ ኣባና ፡ 3.
ኣሕልፎም ፣ እዞም ፡ ቀለውዕ ፡ ምስ ፡ ኣዳኦም ፤ ንሕና ፡ ኸነድሕኖም ፣ »
የልዎ ። ነሱ ፡ ግና ፡ ኸልኦም ። – ኣይተ ፡ ገብራይ ፡ ከኣ ፡ ሽዑ ፡ ድሕሪ ፡ 4.
ሞት ፡ ከንቲባ ፡ ወልደ-ጋብር ፡ ንሽም-ጅምንቑ ፡ ሀዲሞም ፡ ነበሩ ፤ ደሐ
ር ፡ ግና ፣ ዝኾነ ፡ ነገር ፡ ምስ ፡ ረኣዩ ፣ ዐዶም ፡ ኣተዉ ። ኣይተ ፡ ኣላ ፡ ድ 5.
ማ ፣ እምቤት ፡ እሌን ፡ ኣብ ፡ ከንቲባ ፡ በኺት ፡ ከም ፡ እተዐቝባ ፣ ምስ ፡
ሰምዐ ፣ ንምሉእ ፡ ተኸለን ፡ ዐገባን ፡ ኣኽተተ ፣ ከምኡ ፡ ድማ ፡ ኣይተ ፡
ገብራይ ፡ ንምሉእ ፡ ሚናበ-ዘርኣይ ። ድሕርዚ ፡ ተተሓሕዞም ፡ ንእምባ-
ደርሆ ፡ ኸይዶም ፣ ንእምቤት ፡ እሌን ፡ ምስ ፡ ቀለውዔን ፡ ካብኡ ፡ ኣው
ጺኦም ፣ ንዐዲ ፡ ኤሎስ ፡ ኣሕሊፎም ፡ ሃብዎም ።

ከንቲባ ፡ ግልወት ፡ ወዲ ፡ ቴድሮስ ፣ ሐው ፡ ከንቲባ ፡ ወልደ-ጋብር ፣ 6.
ከኣ ፡ ተቐቢሎም ፣ ንእምቤት ፡ እሌንኒ ፡ ነቶም ፡ ክልተ ፡ ቐለውዔንኒ ፡ እ
ናጥመዩ ፡ እናጽምኡ ፣ ካልእ ፡ ቅጽዓት ፡ ድማ ፡ ናብ ፡ ልዕሊኡ ፡ እናወሰ
ኹ ፣ ኣጽንሕዎም ። ኣብ ፡ መንጉኡ ፡ ነቶም ፡ ክልተ ፡ ቐለውዕ ፣ « በሉ ፣ 7.
ማይ-እንጌራ ፡ ኽንህበኩምሲ ፤ ነቦና ፡ መን ፡ እዩ ፡ ዝቐተሎ ፤ » ይሎም ፡ ይ
ሐትዎም ፡ ነበሩ ። ነሳቶም ፡ ከኣ ፣ እቲ ፡ ሓደ ፡ ቅድም ፡ ኣቢሉ ፣ « ኣቦ

ይ ፥ » እንተለ ፥ ከምኡ ፡ ኸአ ፡ እቲ ፡ ሓደ ፥ « አይፋሉ ፤ አቦይ ፡ ደአሉ ፡
8. ዝቐተሎ ፥ » ይብሉ ፡ ነበሩ ። እዚ ፡ ኸአ ፥ ምእንቲ ፡ መዓጎ ፡ ማይ ፡ ክረኸ
ቡ ፡ እምበር ፥ አቦ ፡ እቲ ፡ ይኹን ፡ አቦ ፡ እቲ ፡ ስለ ፡ ዝፈለጡ ፥ አይኮኑ
9. ን ። እምቤት ፡ እሌን ፡ ከአ ፥ ነዚ ፡ ምርምርዚ ፡ እናሰምዓ ፥ « ደቀይ ፤ ዝ
ህቡኹም ፡ ነይብሎም ፤ ዘርባዕባዕ ፡ አይትብሉ ፥ » እናላ ፥ አጻናንዕኦም ፤ ን
ርእሰን ፡ ግና ፡ ኸም ፡ ሐዊ ፡ ኹይኑ ፡ ይበልዓን ፡ ነበረ ።
10. ኡብ ፡ መንጎዚ ፡ ወልደንኪኤልኒ ፡ መርእድኒ ፡ ናብ ፡ ደግያት ፡ ውብ ፡ ጠርዑ ። ደግያት ፡ ውብ ፡ ኸአ ፡ ንኸንቲባ ፡ ግልወት ፥ « ቶሎ ፡ ንዓ ፥ »
11. ይሎም ፡ ጸውዕዎም ። ሽዑ ፡ ኸንቲባ ፡ ግልወት ፡ ንእምቤት ፡ እሌን ፡ ብ
ሴፍ ፡ ቀተልወን ፤ ነቶም ፡ ክልተ ፡ ቆለውዕ ፡ ግና ፥ « ዕድኦም ፡ ከይብርት
ዐኒ ፥ » ይሎም ፡ ኡብ ፡ ቄፎ ፡ ሐቢኦም ፥ ከይጸግቡን ፡ ከይሞቱን ፡ ይሎ
ም ፥ ንስድርኦም ፡ ተላብዮም ፡ አብ ፡ ደግያት ፡ ውብ ፡ ኸዱ ።
12. ኡብኡ ፡ ኸንቲባ ፡ ግልወትኒ ፡ አይተ ፡ ወልደንኪኤልኒ ፡ ተማጎቱ ።
ሽዑ ፡ አይተ ፡ ወልደንኪኤል ፥ ብሐቂ ፡ ንኸንቲባ ፡ ወልደ-ጋብር ፡ ከም ፡
ዝቐተሉ ፥ ተአመኑ ፤ ከንቲባ ፡ ግልወት ፡ ከአ ፥ ብሐቂ ፡ ንእምቤት ፡ እሌ
13. ን ፡ ምስ ፡ ክልቲኦም ፡ ደቀን ፡ ከም ፡ ዝቐተልዎም ፥ ተአመኑ ። ድሕርዚ ፡
ደግያት ፡ ውብ ፥ « ከንቲባ ፡ ወልደ-ጋብርኒ ፡ እምቤት ፡ እሌንኒ ፡ መዳላይ
ልቲ ፡ ይኹኑ ፤ ስለ ፡ እቶም ፡ ክልተ ፡ ቆለውዕ ፡ ግና ፡ ኸንቲባ ፡ ግልወት ፡
ክልተ ፡ ሰብ ፡ ክትሀብ ፥ » ይሎም ፡ ፈረዱሎም ። ሽዑ ፡ ኸንቲባ ፡ ግልወ
ት ፡ ንሐዎም ፡ ጋብርኒ ፡ ንወዲ ፡ ሐብቶም ፡ ሃይሉ ፡ ወዲ ፡ አይተ ፡ ገብራ
14. ይኒ ፡ አሕለፉ ። ነሳቶም ፡ ተትሕጅም ፥ ብዘብዒኛ ፡ ተኸቢቦም ፥ ክድብደ
ቡ ፡ ኸወጹ ፡ ኸለዉ ፥ ካብ ፡ ሐያሎ ፡ አድባራትኒ ፡ ቤተኽስያናትኒ ፡ መሰ
ቐልኒ ፡ ድባባትኒ ፡ አምጺኦም ፥ ካህናት ፥ « እዝግየ ፥ » ይሎም ፡ ንአይ
ተ ፡ ወልደንኪኤልኒ ፡ ንአይተ ፡ መርእድኒ ፡ ለመንዎም ፥ « ሰብ ፡ አይተ
15. ሕልፉ ፡ እንተ ፡ ደሌኹም ፥ ጋርኩም ፡ ተቐበሉ ፥ » ይሎም ። ሽዑ ፡ አይ
ተ ፡ ወልደንኪኤል ፡ ተሎ ፡ ይሎም ፥ « ጋር ፡ እንተ ፡ ኾነስ ፥ እንታይ ፡ ክ

ዑበሰለይ ፡ ይሉ ፤ መዓልቲ ፡ ደአ ፡ የምጽአለይ ፥ ብኢደይ ፡ ዝከሓሰሉ ፥ »
ይሎም ፡ መሓርዎም ። አይተ ፡ መርእድ ፡ ድማ ፡ ቅድም ፡ አቦዮም ፡ ኔሮ
ም ፤ ይሐር ፡ ግና ፡ ብብዙሕ ፡ ልማኖ ፡ ሕራይ ፡ የሉ ።

ድሕርዚ ፡ ኸንቲብ ፡ ግልወት ፥ ብቐደም ፡ ድማ ፡ ልቢ ፡ ጐይታና ፥ 16.
« ነሱ ፡ በዓል ፡ ኒሕ ፡ እዩ ፥ ክንደይ ፡ ዝአኽል ፡ ጋር ፡ ኮነ ፡ ሕኑቕ ፡ ኮነ ፡
ኸይቕበለኒ ፥ » ይሎም ፡ ስለ ፡ ዝፈለጡ ፥ ሸዑ ፡ ተሎ ፡ ይሎም ፡ ተሐኙሾ
ም ፥ ንዐዶም ፡ ልኡኻት ፡ ሰደዱ ፤ ነቶም ፡ ተሪፎም ፡ ዝነበሩ ፡ ኸልተ ፡ ቐ
ለውዕ ፡ ድማ ፡ አቓበጽዎም ።

ራእስ ፡ ወልደንኪኤልኒ ፡ ደግያት ፡ መርእድኒ ፡ ተመልሱ ። 188.

ድሕሪ ፡ ሐያሎ ፡ እዋን ፡ አይተ ፡ ወልደንኪኤል ፡ ምስ ፡ ሐዎም ፥ ም 1.
ስ ፡ አይተ ፡ መርእድ ፥ ካብ ፡ ደግያት ፡ ውበ ፡ ዋንነት ፡ ሕጅም ፡ ንሐማሴ
ን ፡ ተመልሱ ። አይተ ፡ ገብሩይ ፡ ግና ፡ ኸም ፡ ቀደሞም ፡ ሸፊቱ ። ነሳቶ 2.
ም ፡ ከመጺ ፡ ኸለዉ ፥ ወረ ፡ ምስ ፡ ሰምዑ ፥ ንምሉእ ፡ ሚናበ-ዘርአይ ፡
ሕጅም ፡ ንደቂ ፡ ዐንዱ ፡ ሀደሙ ። አይተ ፡ ወልደንኪኤል ፡ ምስ ፡ ሐዎ
ም ፡ አቕኒዖም ፡ ዐዶም ፡ አተዉ ፤ ሰብ ፡ ዘይብላ ፡ ጸንሐቶም ። ሸዑ ፡ ስ 3.
ድሩ ፡ አይተ ፡ ገብሩይ ፡ ሓደ ፡ ደርፊ ፡ ደረፉ ፥ ከምዚ ፡ ዝብል ፡

እኒ ፡ መርእድ ፥ እኒ ፡ ወልዱ ፤
ንሕናስ ፡ ኬድና ፡ ደቂ ፡ ዐንዱ ፤
ካብ ፡ መን ፡ እሞ ፡ ኽትውለዱ ፤

ስድሩ ፡ ወልደንኪኤልኒ ፡ መርእድኒ ፡ ኸአ ፡ ኸምዚ ፡ መለሱሎም ፥ 4.

እንተ ፡ ኽድኩም ፡ ደቂ ፡ ዐንዱ ፤
ፈረስ ፡ ጃዊ ፡ ናበይ ፡ ከይዱ ፤
የምጽአኩም ፡ ብገመዱ ።

አይተ ፡ ገብሩይ ፡ ከአ ፡ ኻብ ፡ ደቂ ፡ ዐንዱ ፡ ንምላዛናይ ፡ ሐለፉ ። 5.
ኑበኡ ፡ ድማ ፥ ንዐዜን ፡ ክአትዉ ፡ ይሎም ፥ ከርንሽም ፡ ወጹ ። ሰብ ፡ ዐዜ 6.

ን ፡ ግና ፡ ሽዐ ፡ ተአኪቦም ፥ « ሐወይ ፧ ንሕና ፡ ብኣኹም ፡ ላሕ ፡ የልና ፧
ሲለዚ ፡ ሎምስ ፡ አይነእትወኹምኒ ፥ » ይሎም ፡ ተኻላኸሉ ። አይተ ፡ ጉብ
7. ራይ ፡ ከአ ፡ ኽልተ ፡ ሰብኣይ ፡ ቀቲሎም ፡ አተዉ ። ድሕርዚ ፥ አብኡ ፡ ነ
ዊሕ ፡ ከይጸንሑ ፥ ነቶም ፡ ምስአም ፡ ዝነበሩ ፡ ሰብ ፡ ሀዘጋ ፥ ከም ፡ ፍቓዶ
ም ፡ ዐዶም ፡ ይእተዉ ፥ ሰደድዎም ፥ ነሳቶም ፡ በቲ ፡ ኸሎ ፡ ግዜ ፡ ምሸፋ
ትኒ ፡ ምውጋእኒ ፡ ተመሪሮም ፡ ዕርቂ ፡ ጥራይ ፡ ስለ ፡ ዝለመኑ ። – –
8. አብ ፡ መንጎዚ ፡ አይተ ፡ ወልደንኪኤልኒ ፡ አይተ ፡ መርእድኒ ፡ ንኸ
ንቲባ ፡ ግልወት ፥ « ዐጽሚ ፡ አጄናን ፡ ደቅናን ፡ ሃቡና ፧ ናብ ፡ ዐድና ፡ ኽ
9. ንቀብር ፥ » ይሎም ፡ ለመንዎም ። ነሶም ፡ ከአ ፥ « ብኡ ፡ ዶኸን ፡ እቲ ፡ ደ
ም ፡ ሰይቲ ፡ አይተ ፡ ሰለሙን ፡ ይማራስዐሉ ፧ » ይሎም ፡ ፈቐዱሎም ። ሽ
ዑ ፡ ሬሳውቶም ፡ ንዐዶም ፡ እኹብዎ ።

189. ኣውሎ ፡ ዐንደ-ጼን ።

1. በዚ ፡ ግዜዚ ፡ ናብ ፡ ጸዐዘጋ ፡ መርዓ ፡ ልጅ ፡ ኢማም ፡ ወዲ ፡ ደግያ
ት ፡ ሃይሉ ፡ ኸነ ፧ እተን ፡ መርዓቶም ፡ ድማ ፡ እምቤት ፡ ምሕሩ ፡ ጓል ፡ ሰለ
2. ሙን ፡ ወዲ ፡ ደብሩ ፥ ካብ ፡ ዝባን ፡ ደቂ ፡ ሸሃይ ፥ እየን ። ሰብ ፡ ጸዐዘጋ ፡
ኸአ ፥ ግዝኣት ፡ አይተ ፡ አላ ፡ በርቲዕዎም ፡ ስለ ፡ ዝነበረ ፥ መኺሮም ፥ ን
አም ፡ ክአስሩ ፥ አብ ፡ ክንድኦም ፡ ንኢማም ፡ ክሸሙ ፥ ሓሰቡ ። ሰብ ፡ ዐ
3. ዲ ፡ ገብሩ ፡ ኸኣ ፥ እኒ ፡ እንዳ ፡ አይተ ፡ ተኽላይ ፥ ምስአም ፡ መኸሩ ። ል
ጅ ፡ ኢማም ፡ ግና ፡ ነዲኦም ፥ ንወዘሮ ፡ ዋርካ ፥ ሰሚዮም ፡ አብዚ ፡ ምኽር
ዚ ፡ አይእተዉን ።
4. አብ ፡ መንጎዚ ፡ ሓደ ፡ መዓልቲ ፥ አብቲ ፡ ዳስ ፡ ሚስ ፡ ክሰትዩ ፡ ኸ
ለዉ ፥ ዐንደ-ጼን ፡ ወዲ ፡ ቐሺ ፡ አብርሃም ፡ ንልጅ ፡ ኢማም ፡ ከምዚ ፡ ዝ
ብል ፡ ኣውሎ ፡ የሎም ፧

ቈላሕልሓ ፥ ኢማም ፥ ቈላሕልሓ ፧
ይወልዳ ፡ እምበር ፧ ይዋግኣዶ ፡ አሓ ፧

ሓደ ፡ ኻብቶም ፡ ሰብ ፡ ጸዐዘጋ ፡ ድማ ፡ ኻብቲ ፡ ሰቲ ፡ ኸም ፡ መቑሕ ፡ ገዘ 5.
መሸል ፡ ጌሩ ፡ ናብ ፡ ክዳን ፡ አይተ ፡ አላ ፡ ሰንደደሎም ። ነሶም ፡ ከአ ፡ ነ
ቲ ፡ ምኽሪ ፡ ሽዓ ፡ ፈሊጦም ፦

« ኣነ ፡ ኣሉላ ፤
ኣነ ፡ አባ ፡ ጫን ፤ »

ይሎም ፤ ክዳኖም ፡ ነጊፎም ፤ ካብቲ ፡ ዳስ ፡ ተንሲኦም ፡ ከዱ ። ሽው ፡ ዐን 6.
ደ-ጼን ፡ ከምዚ ፡ ይሉ ፡ አውሎ ፡ የለ ፦

እዛ ፡ ዛግራ ፤ እዛ ፡ ዛግራ-ዛግራ ፤
እንተ ፡ ትሰብራ ፡ እግረ-እግራ ፤
ነፊራ ፡ ኽትከይድ ፡ ንሀገራ ። – –

ብድሕሪኡ ፡ ግዝአት ፡ አይተ ፡ አላ ፡ ኸም ፡ ብሐደ ፡ ሽ ፡ ጸንዔ ፤ እቲ ፡ 7.
ምኽሪ ፡ ኸአ ፡ ዐረፈ ። ዐንደ-ጼን ፡ ድማ ፡ ፈሪሁ ፤ ዐዲ ፡ ገብሩ ፡ ኸይዱ ፡ 8.
ተማዕቈበ ። እንተኾነ ፡ አይተ ፡ አላ ፡ ባዕሎም ፡ ፈረስ ፡ ሰሪሮም ፤ ዐዲ ፡
ገብሩ ፡ ናብ ፡ እንዳ ፡ አይተ ፡ ተኽላይ ፡ አትዮም ፤ ሕጅምዎ ፡ ተመልሱ ፤
አብ ፡ መቑሕ ፡ ለቢዶም ፡ አብ ፡ ቤቶም ፡ አቐመጥዎ ። ካብኡ ፡ ሓደ ፡ መ 9.
ዓልቲ ፤ ብዙሕ ፡ ሰብ ፡ ተአኪቦምዎ ፡ ኸለዉ ፤ ዐንደ-ጼን ፡ አብ ፡ እሱሩ ፡
ንአይተ ፡ አላ ፡ ኸምዚ ፡ የለም ፦

አታ ፤ አባ ፡ ሐመር ፡ ዲኻ ፤ አባ ፡ ዳልሽ ፤
አታ ፤ አባ ፡ ሐመር ፡ ዲኻ ፤ አባ ፡ ዳልሽ ፤
« ረኺብክዎ ፤ » ይልካ ፡ እምብዛ ፡ አይትኹልስ ፤
ንጸላኢኻ ፡ ናብ ፡ ኢድካ ፡ እትመልስ ።

አይተ ፡ አላ ፡ ኸአ ፡ ስሒቖም ፡ ፈትሕዎ ። 10.

ወዘሮ ፡ ዋርካ ፡ ንሰብኣየን ፡ በጽሕኦም ። 190.

ወዘሮ ፡ ዋርካ ፡ ኸአ ፤ ሰይቲ ፡ ደግያት ፡ ሃይሉ ፤ ድሕሪ ፡ ማእሰርቶ 1.
ም ፡ አብ ፡ ጸዐዘጋ ፡ ይቕመጣ ፡ ነበራ ፤ ጕህየን ፡ ድማ ፤ ከም ፡ ፈላሲት ፡

ኰይነን ፡ ውዒለን ፡ ነበሩ ፤ ብናፍቖት ፡ ሰብኣየን ፤ ብጾምኒ ፡ ብጸሎትኒ ።
2. ዐሰርተው ፡ አርባዕተ ፡ ዓመት ፡ ጸኒሔን ፤ ንሰብኣየን ፡ ክበጽሓ ፡ ይለን ፤
ካብ ፡ ደግያት ፡ ውበ ፡ ለሚነን ፤ ብቕነ ፡ ታህሳስ ፡ ኣብ ፡ ስሜን ፡ ከይደን ፤
3. ኣብኡ ፡ ደግያት ፡ ሃይሉ ፡ ዘለው ዋ ፡ እምባ ፡ ናብኣም ፡ አደየብወን ። ብ
ዛዕባዚ ፡ ደሐር ፤ ምስ ፡ ተፈትሐ ፤ ንደግያት ፡ ሃይሉ ፡ ዘመናሎም ፤ ከም
ዚ ፡ ይለዎም ፤

ምስታ ፡ ዋርካ ፤ ሰበይትኹም ፤
ባላ ፡ ጌሮም ፡ ተንከፉኹም ፤
ገመድ ፡ ጌሮም ፡ ስሓቡኹም ፤
ቈንጭን ፡ ትኳንኒ ፡ አብልዑኹም ።

4. ወዘሮ ፡ ዋርካ ፡ ኸአ ፡ ናብኡ ፡ ወርሒ ፡ ገበሩ ፤ ብድሕርዚ ፡ ናብ ፡ ጸ
ዐዘጋ ፡ ተመልሳ ። ካብኡ ፡ ብጥቕምቲ ፡ ንወዘሮ ፡ ጥሩ ፡ ወለዳ ።

191. ሞት ፡ አይተ ፡ ንጉሰ ።

1. ወዘሮ ፡ መርሻ ፡ ጓል ፡ ደግያት ፡ ሃይሉ ፤ ጓል-ጓሎም ፡ ንአይተ ፡ ሐ
ጐስ ፤ ቅድም ፡ ብንእሽቶኤን ፡ ኣብ ፡ ደግያት ፡ መርእድ ፡ ተኣትየን ፡ ነበሩ ፤
2. እንተኾነ ፡ ተሐደጋ ። ኣብ ፡ መንጎዚ ፡ ኸንቲብ ፡ ግልወት ፡ ንአይተ ፡ አ
ላ ፤ « ንወዘሮ ፡ መርሻ ፡ ሃቡና ፤ » ይለዎም ፡ ለመንዎም ። ነሶም ፡ ከአ ፤ « ት
ብጻሕኩም ፤ » የሉ ። ሽዑ ፡ ናብ ፡ ትወልዳይ ፡ ወዲ ፡ ኽፍለ ፡ ካብ ፡ ዐድ-
ተኽለ-ሃይማኖት ፡ ተሐጸየ ።
3. በቲ ፡ መዓልቲ ፡ መርዓ ፡ ኸአ ፡ ሀዘጋ ፤ « አይነሕልፍኒ ፤ » ይለዎም ፡
4. ተሰለፉ ። እንተኾነ ፡ አይተ ፡ አላ ፡ ንጻዕዳ-ኽስታን ፤ « ጓልኩም ፡ እያ ፤
አሰኒኹም ፡ አሕልፍዋ ፤ » የልዎም ። አይተ ፡ ንጉሰ ፡ ኸአ ፡ ሕራይ ፡ ይ
5. ለዎም ፤ ሰብ ፡ ጌሮም ፡ ኣብ ፡ አስመራ ፡ አሕለፍወን ። ባዕሎም ፡ ከአ ፤ ሐ
ደት ፡ ርእሶም ፡ ኰይኖም ፡ ደድሕሪት ፡ ክስዕቡ ፡ ኸለዉ ፤ ደቂ ፡ ሐወቦኦ
ም ፤ ደቂ ፡ አይተ ፡ አስገዶም ፤ አይተ ፡ ጸጋይኒ ፡ አይተ ፡ ገረ-ስላሴን ፤ ሽ

መት ፡ ደልዮም ፤ ምስ ፡ ሀዚጋ ፡ አሻርዮም ፡ ነበሩ ፡ አሞ ፤ አገዚሒቶ ፡ ማ
ዶ-በላ ፡ ተሐቢኦም ፡ ጸኒሖም ፡ ቀተልዎም ።
እንተ'ኾነ ፡ ኽንቲብ ፡ ግልወት ፡ ነተን ፡ መርዓት ፡ ሰብ ፡ ሰዲዶም ፡ አ 6.
ብ ፡ ዐድ-ተኽሌ-ዛን ፡ አእተውዎን ።

ነገር ፡ አይተ ፡ ገብራይ ። 192.

አይተ ፡ ገብራይ ፡ ከአ ፡ ናብ ፡ ዐዜን ፡ ሰፈሩ ። ስድራ ፡ ዐድ-ደግያት ፡ 1.
ውብ ፡ ኽአ ፤ ካብ ፡ ንየው ፡ ምስ ፡ መጹ ፤ ነዞም ፡ መኺንንቲ ፡ ሐማሴን ፡
አ'ክቲቶም ፤ ንአይተ ፡ ገብራይ ፡ ክቐትሉ ፤ ዐዚን ፡ ከዱ ። ሽዑ ፡ ነሶም ፡ 2.
ዝሓዘ ፡ ሕጅም ፤ አብ ፡ ዐዜን ፡ ብመዓልቲ ፡ ቐዳም ፡ ብወርሒ ፡ ለኻቲት ፡
ተዋጊኦም ፡ ሰዓሩ ። እንተ'ኾነ ፤ ኰናተ-ገልበጠ ፤ ስዒሮም ፡ ክነሶም ፤ ሀዲ
ሞም ፡ ዝባን ፡ ደቂ ፡ ዐንዱ ፡ ወጹ ። ካብኡ ፡ ዐድ-ደግያት ፡ ውብ ፡ ኽአ ፤ 3.
ምስ ፡ ተሐለሉ ፤ ከም ፡ ልማዶም ፡ ዐዶም ፡ ተመልሱ ። አይተ ፡ ገብራይ ፡
ድማ ፡ ብኡ-ብኡ ፡ ዐዚን ፡ ተመልሱ ።
ሽዑ ፡ በ'ኺት ፡ ወዲ ፡ ተወልደ-መድህን ፤ ንዐድ-ደግያት ፡ ውብ ፡ ኽ 4.
ሐኹስ ፡ ይሉ ፤ ተጻናትዩ ፡ ንአይተ ፡ ገብራይ ፡ ክቐትሎም ፤ መኽረ ። ከምኡ ፡
ድማ ፡ ሐያሎ ፡ ተጻናጸንቲ ፡ ሰደደሎም ። አይተ ፡ ገብራይ ፡ ከአ ፤ እዚ ፡ 5.
ምስ ፡ ረአዩ ፤ « አይሰደኝን ፡ እዩ ፤ » ይሎም ፡ ካብ ፡ ዐዜን ፡ ዐድ-ተኽሌ-ዛ
ን ፡ ወሪዶም ፡ ንኽንቲብ ፡ ግልወት ፡ ሐገዝኒ ፡ ማእቶትኒ ፡ ለመኑ ። ነሶ 6.
ም ፡ ግና ፤ « አይፋለ ፤ ሓየ ፤ በዝን ፡ ጸላእ ፡ ደቂ ፡ አይተ ፡ ሰለሙን ፤ በት
ን ፡ ዐለወኛ ፡ ንጉስ ፤ አነስ ፡ ዝረድአካ ፡ ብለ ፤ ዝቕበለካ ፡ ብለ ፤ » ይሎም ፡
አባረርዎም ። ስለዚ ፡ አይተ ፡ ገብራይ ፤ ማእቶት ፡ ምስ ፡ ሰአኑ ፤ ተመልሾ 7.
ም ፡ ኽማንጉስ ፡ ቃሕቃይ ፡ አተወ ።

193. ሞት ፡ ከንቲባ ፡ ግልወት ።

1. ድሕሪዚ ፡ ኸንቲባ ፡ ግልወትኒ ፡ በኺት ፡ ወዲ ፡ ተወልደ-መድህንኒ ፤
« ንገብራይ ፡ ሰምበት ፡ ንውደቖ ፤ » ይለዎም ፡ ተበሀሃሉ ፤ እሞ ፤ ንሽማንጉስ ፡
2. ታሕታይ ፡ ከኸዱ ፤ ተዳለዉ ። አይተ ፡ ገብራይ ፡ ከአ ፤ እዚ ፡ ምስ ፡ ሰም
ዑ ፤ ብኡ-ብኡ ፡ ሰብ ፡ ሰዲዶም ፡ ብኸምዚ ፡ ዝመሸል ፡ ዘረባ ፡ ምስ ፡ ደ
ቒ ፡ ሐወቦኦም ፡ ዕርቂ ፡ ደለዩ ፤ « ኣነን ፡ ነሻትኩምኒ ፡ ቐድሚ ፡ ኹሎ ፡
ሓደ ፡ ደምኒ ፡ ሓደ ፡ ስጋን ፡ ኢና ፤ ስለዚ ፡ በዚ ፡ ቐድሚ ፡ ሕጂ ፡ ዝገበር
ናዮ ፤ ኣብ ፡ ላዕሊ ፡ ዘሎን ፡ ንፋስ ፤ ኣብ ፡ ታሕቲ ፡ ዘሎን ፡ ውሕጅ ፡ ይሰ
ዶ ፤ ይልና ፡ ንተዓረቕ ፤ ኣብ ፡ ልዕሊኡ ፡ ድማ ፤ ንዑ ፤ ለሚ ፡ ደም ፡ ኣ
3. ደኹምኒ ፡ ደቖኹምኒ ፡ ሐቢርና ፡ ንኽፈሎ ፤ » ይለዎም ። ራእስ ፡ ወልደ
ንኪኤልኒ ፡ ደግያት ፡ መርእድኒ ፡ ድማ ፡ በዛ ፡ ነገርዚኣ ፡ ተሐኹሾም ፡ ሕራ
ይ ፡ የሉ ። ሽዑ ፤ « ንግልወት ፡ ቀዳም ፡ ንውደቖ ፤ » ይለዎም ፡ ተበሀሃሉ ።
4. ካብኡ ፤ ደቒ ፡ አይተ ፡ ሰለሙን ፡ ንምሉእ ፡ ሚናበ-ዘርኣይ ፡ አኽቲ
ቶም ፤ ክምኡ ፡ ድማ ፡ ኻብ ፡ ካርንሽም ፡ ወሲኾም ፤ አይተ ፡ ገብራይ ፡ ድ
ማ ፡ ኸም ፡ ምኽሮም ፡ ካብ ፡ ሽማንጉስ ፡ ታሕታይ ፡ ምስኦም ፡ ሐቢሮም ፤
ቀዳም ፡ ብቐነ ፡ ቐዱስ ፡ ሐንስ ፡ ኣብ ፡ ዐድ-ተኽሌ-ዛን ፡ ከይዶም ፡ ምስ ፡
5. ከንቲባ ፡ ግልወት ፡ ተዋግኡ ። ደቒ ፡ አይተ ፡ ሰለሙን ፡ ኣብኡ ፡ ሰዓሩ ፤
ከንቲባ ፡ ግልወት ፡ ከአ ፡ ምስ ፡ ሐያሎ ፡ ኻብ ፡ ቤተ-ሰቦም ፡ እብኡ ፡ ሞ
6. ቱ ። ሽዑ ፡ ኸንቲባ ፡ ግልወት ፡ ዝወደቑሉ ፡ ኽሳዕ ፡ ለይቲ-ለዎም ፡ ፍሉ
ጥ ፡ እዩ ፤ ኣብ ፡ ጐልጐል ፡ ዐድ-ተኽሌ-ዛን ፡ ሓደ ፡ ጨርሒ ፡ ኣሎ ፤ « ም
ዳቕ-ግልወት ፡ » ዝበሀል ። – –
7. መወዳእትኡ ፡ ግና ፤ ካህናት ፡ ተአኪቦም ፡ ንዐዲ ፡ ኤሎስኒ ፡ ንደቒ ፡
አይተ ፡ ሰለሙንኒ ፡ ዐረቕዎም ። አይተ ፡ ወልደንኪኤል ፡ ድማ ፡ ጥሩ ፡
እተባህለት ፡ ጓለም ፡ ንወዲ ፡ ሐምም ፡ ንኸንቲባ ፡ ግልወት ፤ ወልዱ ፡ እ

ተበህለ ፥ ወዲ ፡ ዐይላይ ፥ ሃብዎ ። ሽመት ፡ ዐድ-ተኸሉ-ዛን ፡ ድማ ፡ ናብ ፡ 8.
ከንቲባ ፡ ዐንደንከኤል ፡ ወዲ ፡ ኽንቲባ ፡ ወልደ-ጋብር ፡ ተመልሰ ። — —
ካብኡ ፡ ንነጀው ፡ አይተ ፡ ገብራይ ፡ ምስ ፡ ደቂ ፡ ሐወቦኣም ፡ ብዕር 9.
ቂ ፡ ናብ ፡ ዐዶም ፡ ተቐመጡ ።

ጻዐዚጋ ፡ ተተኰስት ። 194.

ድሕርዚ ፡ ኽአ ፡ አይተ ፡ ወልደንከኤል ፡ ምስ ፡ ሐዎም ፡ ኰይኖም ፡ 1.
በቲ ፡ ናይ ፡ ቀደም ፡ ቂሞም ፡ ንአይተ ፡ አላ ፡ ተጻረርዎም ። እንተ ኸነ ፥ ብ 2.
ሐይሎም ፡ ጥራይ ፡ ገለ ፡ ጕድኣት ፡ ክገብርዎም ፡ ስለ ፡ ዘይከኣሉ ፥ ዐዲ ፡
ናይብ ፡ ከይዶም ፡ አብ ፡ ልዕሊ ፡ እቲ ፡ ናይ ፡ ቀደም ፡ ጽልኢ ፡ ሕጂ ፡ ኸ
አ ፡ ንአይተ ፡ አላ ፡ አጣቔስዎም ። ሽዑ ፡ ብሐንሳእ ፡ ኰይኖም ፡ ምሒሎ
ም ፥ « ንአላ ፡ ኽንቀትሎ ፥ » ይሎም ፡ ንዐዶም ፡ ተመልሱ ።
ድሕርዚ ፡ ብወርሒ ፡ ጥቕምቲ ፡ ዐዲ ፡ ናይብ ፡ ብዐዲ ፡ ናይበም ፥ እ 3.
ኾለ-ጕዛይ ፥ ቶርዓ ፥ ከምኡ ፡ ድማ ፡ ሰሐርቲ ፡ ኰይኖም ፥ ሩርን ፡ ፋሩርን ፡
ተአኪቦም ፡ አብ ፡ ሰሐርቲ ፡ ሰፈሩ ። አይተ ፡ ወልደንከኤል ፡ ምስ ፡ ሐዎ
ም ፡ ድማ ፡ ናብ ፡ ሀዘጋ ፡ ተዳለዉ ።
ሽዑ ፥ « ንአላ ፡ ለይቲ ፡ ኽንወድቆ ፡ ኢና ፥ » ክብሉ ፡ ኸለዉ ፥ አይ 4
ተ ፡ አላ ፡ ግና ፡ ምስ ፡ ሀዶም ፡ አቕሕኦም ፡ ሐቢኦም ፥ ሰቦምኒ ፡ ማሎምኒ ፡
ሕጆም ፡ ነንበረኽኦም ፡ ሀደሙ ። ባዕሎም ፡ አይተ ፡ አላ ፡ ዝበን ፡ ጠቐራ ፡
ሰፊሩ ፤ ወዘሮ ፡ ዋርካ ፡ ምስ ፡ ጥሩ ፡ ናብ ፡ ደብሪ ፡ ኣውና ፡ መንቈርዮስ ፡
ተማዕቈባ ፤ እታ ፡ ዐዲ ፡ ሰብ ፡ ዘይብላ ፡ ጓንሐቶም ። ካብኡ ፡ አይተ ፡ ወ 5.
ልደንከኤል ፡ ድማ ፡ ንናይብ ፡ መሪሖም ፥ መጺኦም ፡ ንጻዐዘጋ ፡ አተኰስ
ዋ ፤ ደሓር ፡ ግና ፡ ዝገብርዎ ፡ ሰኣኑ ።
ብድሕርዚ ፡ ቐሩብ ፡ ጺኒሑ ፡ ናይብ ፡ ንቤተ-ሰቡ ፡ አኪቡ ፡ ናብ ፡ ዐ 6.
ዱ ፡ ተመልሰ ።

195. ምኽሪ ፡ ሐባ፟ል-ጋላ፟ ።

1. « ናይብ ፥ ቆርዓ ፥ እኹ፟ለ-ጕዛይ ፡ ይመጹኹም ፥ » ዝብል ፡ ወረ ፡ ም
ስ ፡ ሰምዐ ፥ አይተ ፡ አላ፟ ፡ ንኹ፟ሎም ፡ ዐበ፟ይቲ ፡ ጸዐዘ፟ጋ ፡ አኪ፟ቦም ፥ « ከ
2. መይ ፡ ንግበር ፤ » ይሎም ፡ መኸሩ ። ዝዋበና፟ን ፡ ሐያ፟ሎ ፡ ኻልአትኒ ፡ ኸ
አ ፥ « ንኺድ ፤ ኣብኣ ፡ ኸ፟ለዉ ፥ ንዋ፟ጋእ ፤ ከመይ ፤ ሰሐርቲ ፡ ጽንዕቲ ፡ ስ
ፍራ ፡ እያ፟ ፡ እሞ፟ ፥ ኣብኣ ፡ ትሔሸ፟ና፟ ፥ » ይሎም ፡ መኸሩ ። ስለዚ ፡ ዝዋበ
ና፟ ፡ ብተ፟ዘረበ ፡ ቓል ፡ ብዐዱ፟ ፡ ሕራ፟ይ ፡ የሉ ።
3. ሐባ፟ል-ጋላ፟ ፡ ግና ፡ ኸም ፡ በዓል ፡ ደሐን ፥ ሐንቲ ፡ ቓል ፡ ከይተዛረ
4. በ ፥ ስቕ ፡ ይሉ ፡ ጸንሔ ። ደሐር ፡ ኣብ ፡ አይተ ፡ አላ፟ ፡ ኸይዱ ፥ « ከም
ዚ ፡ ዝመኸርኩምዎ ፥ ካብዚ ፡ ኼድና ፡ ምስ ፡ ዐዲ፟ ፡ ናይብ ፥ ምስ ፡ ቆር
ዓ ፥ ምስ ፡ እኹ፟ለ-ጕዛይ ፡ ክንዋ፟ጋእ ፥ በዚ ፡ ኸአ ፥ ብድሕሬና ፥ ዝሓዙ ፡
ሕጆም ፡ እዞም ፡ ጸላእትና ፡ ኽኸበ፟ና ፥ እዚ ፡ ኸቶ፟ ፡ ዘይ፟ኸው፟ን ፡ ነገር ፡ እ
ዩ፟ ፤ ኣብ ፡ ክንድኡ ፡ ግና ፡ ሕጂ ፡ ዘሎ፟ና፟ ፡ ሰብናን ፡ ማልናን ፡ ኣቕሓናን ፡
ነህድም ፤ ንሕና ፡ ኸአ ፥ ሰብኡት ፡ ዝኾንና ፥ ንየ፟ው ፡ ዝባን ፡ ጠቐራ ፡ ን
ጻእ ፤ ኣብኡ ፡ ኼድና ፡ ዝገብርዎ፟ ፡ ንርኢ ፤ እንተ ፡ ገበሩ ፡ ኸአ ፥ ነባይቲ ፡
አንዲዶም ፥ ደሐር ፡ ረብሪቦም ፡ ረብሪቦም ፥ እቶም ፡ ሰብ ፡ ርሑቕ ፡ ዐ
ዲ፟ ፡ ዝኾኑ ፡ ኹሎ፟ም ፡ ነ፟ንዐዶ፟ም ፡ ይኸዱ ፤ ሽዑ ፡ ንሕና ፡ ምስ ፡ መቓ፟ርፍ
ትና ፡ ንተር፟ፍ ፤ እሞ፟ ፥ ስብእነ፟ትና ፡ ሽዑ ፡ ንግበር ፥ » ይሉ ፡ ምኽሩ ፡ ወ
5. ደ፟ኤ ። አይተ ፡ አላ፟ ፡ ኸአ ፡ ነዚኣ ፡ ተቐበ፟ሉ ።
6. ዝዋበና፟ ፡ ድማ፟ ፥ ፍቓዱ ፡ ስለ ፡ ዘይኮነ ፥ ኰረ፟ ። ሽዑ ፡ ሐባ፟ል-ጋላ፟ ፥
« ዐርከይ ፡ ዝዋበና፟ ፤ በዚ ፡ ዝመኸርካዮ፟ ፥ እንተ ፡ ኣብዛሕካ ፥ ክልቴ፟ ፡ ኢ
ኻ ፡ እት፟ቐትል ፤ በዚ ፡ ኣነ ፡ ዝመኸርክዎ፟ ፡ ግና ፥ ክትርኢ ፡ ኢኻ ፥ ክል
ተ፟ ፡ ሽሕ ፡ ክቐት፟ል ፤ እሞ፟ ፥ አይትኾረ፟ ፥ ዝሐል ፡ ደአ ፥ » ይሉ ፡ አበ፟ዶ ። --
7, 8. ካብ ፡ ደቂ፟ ፡ ጸዐዘ፟ጋ ፡ ግና ፡ ብዙሓት ፡ ነዚ ፡ ምኽርዚ ፡ ነዓቕዎ፟ ። ኸ

ው ፡ ፊልቆሲ ፡ እተባህለት ፡ ሐንቲ ፡ አመንዝራ ፡ በዓልቲ ፡ ዐዜን ፡ ጓል ፡
ገረ-ገርግሽ ፡ አብ ፡ ጸዐዘጋ ፡ ዝነበረት ፡ ከምዚ ፡ ይላ ፡ ደረፈት ፤

ኣሉላየ ፡ አባ ፡ ጫጎ ፤
ጒደ-ጒደ ፡ ምድሪ ፡ ለጎ ፤
አይተረኽበን ፡ ጨዓይ ፡ ጒጎ ፡፡

ከምኡ ፡ ድማ ፡ ኻልእ ፤ 9.

ሐባል-ጋላ ፡ ርእስ-ምልጦ ፤
ምትካል ፡ ዋልታ ፡ ዘይፈልጦ ፤
ባሕሪ ፡ አውሪድካ ፡ እንተ ፡ ትሽጦ ፡፡

ውግእ ፡ ዐድ-ሀብ-ስሉስ ፡፡

196.

ድሕርዚ ፡ እቲ ፡ ዝኸተተ ፡ ኵሉ ፡ ዐድ-ዐዱ ፡ ምስ ፡ ከደ ፡ አይተ ፡ 1.
አላ ፡ ንለጎ-ጨዋ ፡ አኽቲቶም ፡ ጸዐዘጋ ፡ ኸይአተዉ ፡ ንዐድ-ንፋስ ፡ ሰፈ
ሩ ፡፡ አይተ ፡ ወልደንከኤልኒ ፡ አይተ ፡ መር?ደኒ ፡ ኸአ ፡ ዝሓዙ ፡ ሕጆ
ም ፡ አብ ፡ ዐደ-ሀብ-ስሉስ ፡ ሰፈሩ ፡፡ ሽው ፡ አይተ ፡ ወልደንከኤል ፡ ንአ 2.
ይተ ፡ አላ ፡ ኸምዚ ፡ ይሎም ፡ ለአኹሎም ፤ « እንዳባ-ገረ-ወልዱ ፡ እ
ትወርድሲ ፡ ኽትምንንዶ ፡ ይልከ ፤ » – አይተ ፡ አላ ፡ ኸአ ፡ ኸምዚ ፡ ይሎ
ም ፡ መለሱሎም ፤ « ወልዱ ፡ ወዲ ፡ ሐወቦይ ፤ እትስ ፡ ይትረፍ ፤ ከም ፡
አቦታትና ፡ ኸመ-ዓላትኩም ፡ ሐዲግና ፡ ከመ-ሐደርካ ፡ ደአ ፡ እንተ ፡ ኸነ
ልና » ፡፡

ድሕርዚ ፡ አይተ ፡ አላ ፡ ኻብ ፡ ዐድ-ንፋስ ፡ ገስግሾም ፡ መጺአ 3.
ም ፡ ማይ ፡ ምኽዓት-መሬት ፡ አብ ፡ ዝበሀል ፡ ጥቓ ፡ ዐድ-ሀብ-ስሉስ ፡
ሐሙስ ፡ መዓልቲ ፡ ብወርሒ ፡ ታህሳስ ፡ ተዋግኡ ፡፡ ሓደ ፡ ፍሉጥ ፡ ጅግ 4.
ና ፡ ሐሽከር ፡ ዐድ-ደገዝማቲ ፡ ባርይኡ ፡ እተባህለ ፡ ካብ ፡ ዐዲ ፡ በላዕ-ቀ
ማል ፡ አብኡ ፡ ሞተ ፤ አይተ ፡ አላ ፡ ግና ፡ ሰዓሩ ፡፡ ካብ ፡ ደቂ ፡ ሀዘጋ ፡ ኸ 5.
አ ፡ ብዙሓት ፡ አብኡ ፡ ሞቱ ፡፡ ብላታ ፡ ዘርአይ ፡ ወዲ ፡ ግደ ፡ ኸአ ፡ ሞ
ተ ፡፡ ንኡ ፡ እዮም ፡

ሳልሳይና ፡ ወዲ፟ ፡ ግዴ ፤
አብ ፡ መንጎና ፡ ሰብ ፡ አይንዴ ፤

6. ዘልዎ፟ ። ሀዘ፟ጋ ፡ ምስ ፡ ሽዱ፟ሽተ ፡ ጐዳበታታ ፡ ተተኰ፟ሰት ። አይተ ፡ ወ
ልደንኪኤልኒ ፡ አይተ ፡ መርእድኒ ፡ ድማ፟ ፡ ሀዲሞም ፡ ወጹ ። – –
7. ሽዑ ፡ ናብኡ ፡ ዝወዓለ ፡ ሓደ ፡ ሀዘ፟ገ፟ታይ ፡ ከምዚ ፡ ይሉ ፡ የድግ፟ም ፤ « እቲ ፡ ምስ ፡ ተሰዓርና ፥ አብ ፡ ሐንቲ ፡ ዐሙስ ፡ ተሐቢኤ ፡ ኸሎ፟ኹ ፥ ሓ
ደ ፡ ናብታ ፡ ጥቓይ ፡ ኰይኑ ፥ « ክልተ፟ ፥ ክልተ፟ ፥ ክልተ፟ ፥ ክልተ፟ ፤ » ክብል ፥
ሰማዕክዎ፟ ፤ ሽዑ ፡ መዐንጣ ፡ ኽብደይ ፡ ተበረ፟ዘ ፤ « ኪዲ ፡ በሊ ፤ አነ ፡ ኸአ ፡
ናብዚ ፡ አሎ፟ኹ ፡ ሳልሳዮም ፥ » ክብል ፡ ከሎ፟ኹ ፥ ሕደግ ፡ አቢ፟ሉኒ፟ ፡ ሕል
ፍ ፡ የለ ።
8. ነዚ ፡ ኹናትዚ ፡ ኸአ ፡ አይተ ፡ ገብሩይ ፡ ቀዶ፟ም ፡ ምስ ፡ አይተ ፡ አ
ላ፟ ፡ ምኽሪ ፡ ጌሮም ፡ ኔሮም ፥ ሽዑ ፡ ጌና ፡ ናብ ፡ አንፈ ፡ ውግ፟እ ፥ « አቓ፟ ፤
9. ተስዒርና ፡ ደይኮንናን ፤ » ይሎም ፡ ክሀድሙ ፡ ተበ፟ገሱ ። ስለዚ ፡ ሰብ ፡ ሀዘ፟
ጋ ፥ አይተ ፡ ገብሩይ ፡ በዚ ፡ ነገርዚ ፡ ኸም ፡ ዘስዓርዎ፟ ፥ ይብሉ ። ደቂ፟ ፡ ጸ
ዐዘ፟ጋ ፡ ግና ፡ ብዛዕባዚ ፡ ብአውሎ ፥
ወዮ፟ ፡ ዐቢ ፡ ዓሳ ፥ መቍ፟ሰብ ፡ ሓዞ ፤
ይብሉ ። – –
10. እዚ ፡ ምስ ፡ ኮነ ፥ ሐበ፟ል-ጋላ፟ ፡ ንዝዋበና፟ ፥ « ትርኢ ፡ ደሎ፟ኻ ፤ ክልተ፟ ፡
ሽሕ ፡ ዘልክዎ፟ ፥ ክልተ፟ ፡ እልፊ ፡ ኹይኑ ፥ » ይሉ ፡ አዝመረ ። ሽዑ ፡ አይ
ተ ፡ አላ፟ን ፡ ዐበ፟ይቲ ፡ ጸዐዘ፟ጋን ፥ « እማ፟ኑ ፥ » ይሎም ፡ መልኡሉ ።

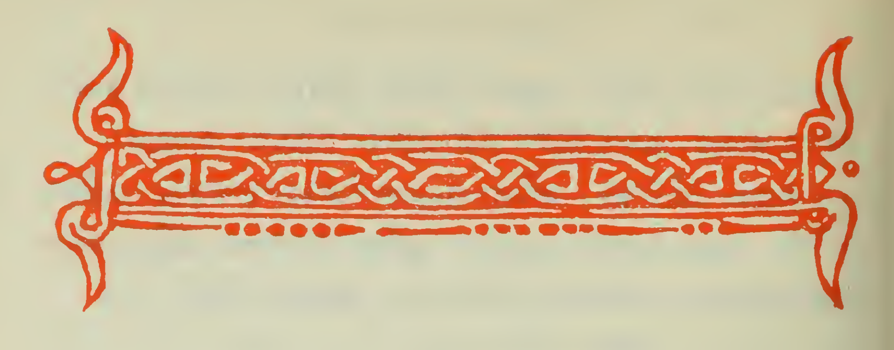
197. አይተ ፡ አላ፟ ፡ ዐዶ፟ም ፡ አተዉ ።

1. ድሕሪ ፡ ኹናት ፡ ዐዲ-ሀብ-ስሉ፟ስ ፡ አይተ ፡ ወልደንኪኤል ፡ ብጻዕዳ-
ኽስታን ፡ ጌሮም ፡ ብሕምብርቲ ፡ አቢ፟ሎም ፡ ሀደሙ ። ካብኡ ፡ ናብ ፡ ጕ
2. ራዕ ፡ ተቐመ፟ጡ ። አይተ ፡ መርእድ ፡ ከአ ፡ ብእሆ፟ለ-ጕዛይ ፡ ጌሮም ፡ ንዐ

ደምሓራ ፡ ኸዱ ፤ ምስ ፡ ሐጸይ ፡ ቴድሮስ ፡ ሐቢሮም ፡ ሸፈቱ ። ሽመት ፡ 3.
ሚናበ-ዘርኣይ ፡ ብድሕሪኦም ፡ ኣብ ፡ ኣይተ ፡ ገብሩይ ፡ ተመልሰ ።
ኣይተ ፡ ኣላ ፡ ኸአ ፡ ዐዶም ፡ ሰሪሖም ፡ ክሳዕ ፡ ምፍታሕ ፡ ሐዎም ፡ 4.
ደግያት ፡ ሃይሉ ፡ ገዝኡ ። ስዒሮም ፡ ዐዶም ፡ ክኣትዉ ፥ ደቂ ፡ ጸዐዚጋ ፡ 5.
ኸአ ፡ ነቲ ፡ ናይ ፡ ቀዳማይ ፡ ደርፊ ፡ በዚ ፡ ኸምዚ ፡ ለወጥዎ ፡

ኣሉላየ ፥ ኣባ ፡ ጫን ፤
ጉራዴኻ ፡ ሰብ ፡ በሃን ፤
ከም ፡ ኣንስቲ ፡ ኣስራሕካዮም ፡ ሕኑንን ፤
ገዛእካዮ ፡ ፈራህ ፡ ዝሐደገ ። – –

ሰበይቲ ፡ ኣይተ ፡ ኣላ ፡ እምቤት ፡ ተመርጸ ፡ ጓል ፡ ክንቲባ ፡ በኺት ፡ 6.
እየን ። ካብኤን ፡ ንእድማት ፡ ተኽለ-ሃይማኖትኒ ፡ ንልጅ ፡ ኣባይኒ ፡ ንል
ጅ ፡ ሽፋረን ፡ ወለዱ ።



VII.

ወግእ ፡ ደግያት ፡ ሃይሉ ፡ ምስ ፡ ደቂ ፡ እምቤት ፡ እሌን ።

198.

ደግያት ፡ ሃይሉ ፡ ወረዱ ።

1. ሐጸይ ፡ ቴድሮስ ፡ ኣብ ፡ ሽፍትነት ፡ ከለው ፥ ራእስ ፡ ዓሊ ፥ ብዙሕ ፡
ግዜ ፡ ሰራዊት ፡ እናሰደዱ ፥ ይዋግእዎም ፡ ነበሩ ፤ እንተኸነ ፡ ኩሉ ፡ ሳዕ ፡
2. ሐጸይ ፡ ቴድሮስ ፡ ይስዕሩ ፡ ነበሩ ። ከምኡ ፡ እናሉ ፥ እናዐበዩ ፡ ኸዱ ። ደ
ሐር ፡ ራእስ ፡ ዓሊ ፡ ባዕሎም ፡ ምስ ፡ ሐጸይ ፡ ቴድሮስ ፡ ተዋግኡ ፤ ሐጸ
3. ይ ፡ ቴድሮስ ፡ ከኣ ፡ ስዒሮም ፡ ግዝኣት ፡ ኣምሓራ ፡ ሓዙ ። ከምኡ ፡ ኸ
ኣ ፡ ምስ ፡ ደግያት ፡ ውበ ፡ ናብ ፡ ስሜን ፥ ደብረ-እዝጊ ፡ ናብ ፡ ዝበሀል ፥
4. ተዋግኡ ። ሐጸይ ፡ ቴድሮስ ፡ ሰዓሩ ። ሽዑ ፡ እሱራት ፡ ዝነበሩ ፡ ኩላቶ
ም ፡ ተፈትሑ ፤ ከምኡ ፡ ድማ ፡ ደግያት ፡ ሃይሉ ፡ ምስ ፡ ወዶምኒ ፡ ደግያ
ት ፡ ካሕሳይኒ ፥ ዐሰርተው ፡ ሽድሽተ ፡ ዓመት ፡ ተኣሲሮም ፡ ኔሮም ፥ ሽዑ ፡
ወጹ ። ንደግያት ፡ ሃይሉን ፡ ንደግያት ፡ ካሕሳይኒ ፡ ኸኣ ፡ ሐጸይ ፡ ቴድሮ
ስ ፡ ገግዝኣት ፡ ቀደሞም ፡ መለሱሎም ።

ወረ ፡ ውግእ ፡ ደብረ-እዝጊ ፡ ናብ ፡ ጻዐዚጋ ፡ ምስ ፡ ተሰምዔ ፤ ሰብ ፡ 5.
ዘበለ ፡ ኵሉ ፡ ተደንቐ ፤ « ብሐቂ ፡ ንውብ ፡ ኽስዕር ፡ ዝኽእል ፡ ዶኽን ፡ ይር
ከብ ፤ » እናተባህለ ። እንተኾነ ፤ ብሐቂ ፡ ኸም ፡ እተሳዕረ ፤ በቲ ፡ ወረ ፡ ም
ምጻእ ፡ ጕይትኦም ፣ አስተብሃሉሉ ። አይተ ፡ አላ ፡ ኸአ ፤ ደግያት ፡ ሃይ 6.
ሉ ፡ ተሸይሞም ፡ ይመጺ ፡ አለዉ ፤ ምስ ፡ ሰምዑ ፤ « ሽመተይ ፡ ወሲዶ
ም ፤ » ይሎም ፡ ኣብ ፡ ክንዲ ፡ ዝጕህዩ ፤ ብታሕጓስ ፡ ነቶም ፡ ዐበይቲ ፡ ጻ
ዐዚጋ ፡ አኪቦም ፡ ብምፍታሕ ፡ ሐዎምኒ ፡ ኸምኡ ፡ ድማ ፡ ብምስዓሮምኒ ፡
ብምንጋሶምኒ ፡ ንሐጸይ ፡ ቴድሮስ ፡ እናዕለሉ ፤ ይሸሓቑ ፡ ነበሩ ። በዚ ፡ 7.
እዋንዚ ፡ ሐቢል-ጋላ ፡ ሐደ ፡ ዘገሮም ፡ ኣውሎ ፡ የለ ፤ ከምዚ ፡ ይሉ ፤ « ና
ይ ፡ ሎሚ ፡ መዓልትስ ፤

አይዛረብዎን ፤ ትም ፡ ደኣ ፡ ይብልዎ ፤
በዓል ፡ ስሚን ፡ ባዕሉ ፡ መጺእዎ » ።

ድሕሪዚ ፡ አይተ ፡ አላ ፡ ሰቦም ፡ አኽቲቶም ፡ ንሐዎም ፡ ክቃባበልዎም ፡ 8.
ከዱ ። ብቕነ ፡ ጾም ፡ አርብዓ ፡ ደግያት ፡ ሃይሉ ፡ ኻብቲ ፡ ነዊሕ ፡ ማእሰር
ቶም ፡ ዐዶም ፡ አተዉ ።

ሽዑ ፡ እዞም ፡ ናእሽቱ ፡ መኳንንቲ ፡ ሐማሴን ፡ ዘበሉ ፡ ናብኦም ፡ አ 9.
ተዉ ። ደቂ ፡ አይተ ፡ ሰለሙን ፡ ድማ ፡ ምስ ፡ ሐጸይ ፡ ቴድሮስ ፡ ውዒሎ 10.
ም ፡ ነበሩ ፤ ሽመት ፡ አብ ፡ ደግያት ፡ ሃይሉ ፡ ኸም ፡ እተመልሰ ፤ ምስ ፡ ረ
ኣዩ ፤ አይተ ፡ መርእድ ፡ ብቕንአት ፡ ንበረኻ ፡ ሐባብ ፡ ሸፈቱ ፤ አይተ ፡ ወ
ልደንኪኤል ፡ ግና ፡ አቕኒዮም ፡ ኣብ ፡ ደግያት ፡ ሃይሉ ፡ አተዉ ። ደግያ 11.
ት ፡ ሃይሉ ፡ ኸአ ፡ ንአይተ ፡ ወልደንኪኤል ፡ ከም ፡ ዐቢ ፡ ሰብ ፡ ተቐበል
ዎም ፤ ከምኡ ፡ ድማ ፡ ባዕሎም ፡ ክእዝዝዎም ፡ ሐያሎ ፡ ዐድታት ፡ ከም ፡
እኒ ፡ ዐዲ ፡ ሐንስ ፤ እኒ ፡ ዐዲ ፡ ንእምን ፤ እኒ ፡ ዐድ-ንፋስ ፡ ሃብዎም ። ሽ 12.
መት ፡ ሚናበ-ዘርአይ ፡ ግና ፡ ጌና ፡ ኽሳዕ ፡ እዚ ፡ እዋንዚ ፡ ናብ ፡ አይተ ፡
ገብሩይ ፡ ጸንሐ ፤ ብድሕሪኦም ፣ ድማ ፡ ናብ ፡ ወዶም ፤ አብ ፡ ከንቲባ ፡ ሃ
ይሉ ፤ ሐለፈ ።

13. ድሕርዚ ፡ ኸአ ፡ ደግያት ፡ ካሕሳይ ፡ ወዲ ፡ ደግያት ፡ ሽበጋድሽ ፡ ን
ሎም ፥ ወዘሮ ፡ አበሯሽ ፡ እቶባህለት ፥ ንአይተ ፡ ተስፋ-ጼን ፡ ወዲ ፡ ዐርነ
ፃም ፡ ሃብዎ ።

199. ሰሉስ ፡ አብ ፡ ዐዲ ፡ ቑስሞ ።

1. አብ ፡ መንጎዚ ፡ አይተ ፡ ገረ-አምላኽ ፡ ወዲ ፡ እሙሓ ፥ በዓል ፡ ማይ ፡
ጻዕዳ ፥ ካብ ፡ ዘርኢ ፡ አይተ ፡ ኽፍሌት ፥ ምስ ፡ አይተ ፡ ገረ-ጻድቕ ፡ ወዲ ፡
አይተ ፡ ገረ-መስቀል ፡ ተዋጊኦ ፡ ቐተሎ ።
2. ድሕርዚ ፡ ሰብ ፡ ማይ ፡ ጻዕዳ ፡ ኽም ፡ ልማዶም ፡ ገበር ፡ ደግያት ፡ ሃ
ይሉ ፡ ምኧን ፡ አበዩ ። ስለዚ ፡ ደግያት ፡ ሃይሉ ፡ ሰቦም ፡ አኽቲቶም ፥ ም
3. ስ ፡ ሐዎም ፡ አይተ ፡ አላ ፡ ኾይኖም ፥ ክዋግእዎም ፡ ከዱ ። ሽዑ ፡ ኸአ ፡ አ
ይተ ፡ ወልደንኪኤልኒ ፡ አይተ ፡ ገብረይኒ ፡ አይተ ፡ ጸጋይ ፡ ወዲ ፡ አይተ ፡
4. አስገዶምኒ ፡ ኽም ፡ ኩሎ ፡ ብኽትት ፡ ከይዶም ፡ ነበሩ ። ማይ ፡ ጻዕዳ ፡ ኽ
አ ፡ ምስ ፡ አይተ ፡ ገረ-አምላኽ ፡ ከቲቶም ፡ ሰሉስ ፡ መዓልቲ ፡ ናብ ፡ ዐዲ ፡
5. ቑስሞ ፡ ተዋግኦ ። አብኡ ፡ አበ-ገሬ ፡ እቶባህለ ፡ ጅግና ፥ ሐው ፡ አይተ ፡
ገረ-አምላኽ ፥ ሞተ ። ደግያት ፡ ሃይሉ ፡ ኸአ ፡ ሰዓሩ ፤ አገቢሮምዎም ፡ ተ
መልሱ ። – –
6. በዚ ፡ እዋንዚ ፡ አቢሉ ፡ ደግያት ፡ ሃይሉ ፡ ኸአ ፡ ንበጐስኒ ፡ ኽልተ ፡
መንሳዕኒ ፡ ደቂ ፡ ተዐውቀን ፡ አገበርዎም ። ከምኡ ፡ ኸአ ፡ ሰለስተ ፡ መፍ
ለስኒ ፡ ሚን-ዓመር ፡ ዐድ-ድግለልኒ ፡ አተውዎም ።

200. ሞት ፡ ክንፈ ።

1, 2. በዚ ፡ ዘበንዚ ፡ ድማ ፡ ናብ ፡ ሰፍአ ፡ ሓደ ፡ ዕግርግር ፡ ኮነ ። ባሕር-ነ
ጋስ ፡ አስገዶም ፡ ወዲ ፡ አይተ ፡ ሙሰ ፡ ነቶም ፡ ደቂ ፡ ዐዲ ፡ ብዙሕ ፡ ስ
ለ ፡ ዝሐየሎም ፥ ገበር ፡ ተንሲኦም ፡ ንፍስሓ ፡ ወዲ ፡ ዕዉር ፡ በዓል ፡ ቈ

ጸሊ ፡ ጌሮም ፡ አብ ፡ ባምብቖ ፡ ተዋግእዎ፟ ፤ እንተˈክነ ፡ ባሕር-ነጋስ ፡ አስ
ገዶም ፡ ሰዓረ ። ፍስሓ ፡ ግና ፥ ሰላሳ ፡ ቆስሊ ፡ ተወጊኡ ፡ ˈክነሱ፟ ፥ ፈተው 3.
ቲ ፡ አልዒሎም ፡ ፈወ፟ስዎ፟ ፤ እሞ፟ ፥ ምስ ፡ ሐዌ ፥ ጸዐ፟ዘጋ ፡ ˈክይዱ ፡ ናብ ፡
ደግ፟ያት ፡ ሃይሉ ፡ አቶ ። ˈሽዑ ፡ አይተ ፡ ተስፋ-ጼን ፥ በˈኹሪ ፡ ወዶ፟ም ፡ ን 4.
ደግ፟ያት ፡ ሃይሉ ፥ አብ ፡ ዐዲ፟ ፡ ገብሩይ ፡ ኮይኖም ፡ ብትሕቲ ፡ አቦ፟አም ፡
ንለ፟ጎ-ጬ፟ዋን ፡ ቋ፟ላን ፡ ይገዝኡ ፡ ነበሩ ። ደግ፟ያት ፡ ሃይሉ ፡ ˈክአ ፡ ንፍስሓ ፡
ናብ ፡ ወዶ፟ም ፡ ሰደድዎ፟ ፥ በዓል ፡ ደረባ ፡ ˈኮይኖም ፡ ምስኦም ፡ ከጽˈንሕዎ፟ ።

ድሕሪዚ ፡ አይተ ፡ ተስፋ-ጼን ፡ ንፍስሓ ፡ ሕጆም ፡ አብ ፡ ሰፍኢ ፡ ወ 5.
ረዱ ፥ ከበልው ። ሓደ ፡ እዋ፟ን ፥ አብ ፡ ዐዲ፟ ፡ ዐንጸላ ፡ ˈክለ፟ዉ ፥ አብ ፡ መን 6.
ጎ ፡ ስድራ ፡ አይተ ፡ ተስፋ-ጼንኒ ፡ እቶም ፡ ደቒ፟ ፡ ዐድ፟ን ፡ ባእሲ ፡ ˈክነ ። ክ 7.
ንፊ ፡ ወዲ፟ ፡ ባሕር-ነጋስ ፡ አስገዶም ፡ ከአ ፡ ˈካብ ፡ ዐዲ፟ ፡ ፈለስቲ ፡ ሰብ ፡
ሕጇ ፡ መጺ ፥ ነቶም ፡ ደቒ፟ ፡ ዐዲ፟ ፡ ˈክረድኦም ። አብ ፡ መንጎዚ ፡ ˈኹሉ፟ ፡ ክ
ንፊ ፡ ተፈጊኡ ፡ ሞተ ፤ ጸላም ፡ ስለ ፡ ዝነበረ ፡ ድማ፟ ፥ ፈጋኢኡ ፡ አይተፈ
ልጠን ። ባሕር-ነጋስ ፡ አስገዶም ፡ ድማ፟ ፥ ሞት ፡ ወዶ፟ም ፡ ምስ ፡ ሰምዐ ፥ 8.
ካብ ፡ ዐዶ፟ም ፡ ሀዲሞም ፡ ብዐዲ፟ ፡ ጕረቖ፟ ፡ አቢ፟ሎም ፡ አብ ፡ ለጎ-ሳርዳ ፡ አ
ተዉ ። አብኡ ፥ ሐ፟ያሎ ፡ እዋ፟ን ፡ ተቐመ፟ጡ ።

አገው-ንጉሰ ፡ ወረዱ ። 201.

አገው-ንጉሰ ፡ ወዲ፟ ፣ አገው-ወልደንኪኤል ፥ ወዲ፟ ፡ ሐብቶም ፡ ንደ 1.
ግ፟ያት ፡ ውብ ፥ ከአ ፡ ድሕሪ ፡ ሞት ፡ አኾ፟አም ፡ ካብ ፡ ሐጸይ ፡ ቴድሮስ ፡ አ
ብ ፡ ትግራይ ፡ ሸፈ፟ቱ ። ካብኡ ፡ ንትግራይ ፡ አኖ፟ዒቦም ፡ ብእኸ፟ለ-ጕዛይ ፡
ጌሮም ፡ አብ ፡ ሐማሴን ፡ መጹ ። አይተ ፡ መርእድ ፡ ከአ ፡ ˈካብ ፡ በረˈካ ፡ 2.
ሐባብ ፡ ተመልሾም ፡ አብኦም ፡ አተዉ ፤ ˈሸመት ፡ ዐዶ፟ም ፡ ለመ፟ኑ ። ሰብ ፡ 3.
ሐማሴን ፡ ግና ፡ በብ፟ዘለ፟ዉዎ፟ ፡ ሀደሙ ፤ ከምኡ ፡ ድማ፟ ፡ ደግ፟ያት ፡ ሃይሉ ፥
እንተሎ፟ ፡ አይተ ፡ አላ፟ ፥ ንምድሪ ፡ በጐስ ፡ አብ ፡ ሸንˈክ ፡ ደብረ-ሲና ፡ ወረ
ዱ ። ከንቲባ ፡ ሃይሉን ፡ አይተ ፡ ወልደንኪኤልኒ ፡ ˈክአ ፥ ንባሕሪ ፡ አ 4.

ቢ፟ሎም ፡ ክይዶም ፡ ኔሮም ፥ ኩብኡ ፡ ኽንቲብ ፡ ሃይሉን ፡ ኣብ ፡ ደግ፟ያት ፡
ሃይሉ ፡ ኣይተ ፡ ወልደንኪኤልኒ ፡ ናብ ፡ ኣገው-ንጉሰ ፡ ኣተዉ ። ብድሕ
ሪኦም ፡ ኣይተ ፡ መርእድ ፡ ዐዶ፟ም ፡ ሓዘ ።
5. ኣገው-ንጉሰ ፡ ኽአ ፡ መቃን ፥ « ክደ ፥ » ኽብ፟ሉ ፥ ንእኸ፟ለ-ጐዛይ ፡ ገ
ጾም ፡ ገብ፟እ ፡ የሉ ። ደግ፟ያት ፡ ሃይሉ ፡ ድማ፟ ፥ « ክይዱ ፡ እዩ፟ ፥ » ይሎም ፡
6. ምስ ፡ ኣይተ ፡ መርእድ ፡ ተመሓሒሎም ፡ ንዐዶ፟ም ፡ ተመልሱ ። ኣብ ፡ መ
ንጎዚ ፡ ባሕር-ነጋስ ፡ ኣስገዶም ፥ ሕነ ፡ ወዲ፟ ፡ ኽፊዲ፟ ፡ ይሉ ፥ ኩብ ፡ ለጎ፟-ሳ
ርዳ ፡ ወጺኡ ፡ ናብ ፡ ኣገው-ንጉሰ ፡ ተኸተ፟ለ ። ኣገው-ንጉሰ ፡ ኽአ ፡ መሪ
ሒ ፡ ንባሕር-ነጋስ ፡ ኣስገዶም ፡ ጌሮም ፥ ብገስጋስ ፡ ኩብ ፡ ድግሳ ፡ መጺኦ
7. ም ፡ ንደግ፟ያት ፡ ሃይሉ ፡ ናብ ፡ ጸዐዘ፟ጋ ፡ ሐደጋ ፡ ወደቕዎ፟ም ። ደግ፟ያት ፡ ሃ
ይሉ ፡ ድማ፟ ፡ ዝሓዘ ፡ ሕጆም ፡ ሐሙስ ፡ መዓልቲ ፡ ብቕነ ፡ መስቀል ፡ ኣ
8. ብ ፡ ጐልጐል ፡ ዕዳጋ ፡ ተዋግኡ ፤ እንተኸነ ፡ ኣገው-ንጉሰ ፡ ሰዓሩ ። ኣብ
ኡ ፡ ኣይተ ፡ ተስፋ-ጼን ፡ ወዲ፟ ፡ ደግ፟ያት ፡ ሃይሉ ፡ ተማረኹ ፥ እቲ ፡ ውግ፟
እ ፡ ምስ ፡ ተወድ፟ኤ ፡ ኽአ ፥ ኣብ ፡ ቅድሚ ፡ ኣገው-ንጉሰ ፡ ተደብደቡ ።
ኣይተ ፡ ኣላ፟ ፡ ኽአ ፡ ንደብረ-ብዜን ፥ ደግ፟ያት ፡ ሃይሉ ፡ ንበረኻ ፡ ናብ ፡ ኣ
9. ልገዴን ፡ ሀደሙ ። ሽዑ ፡ ጸዐዘ፟ጋ ፡ ተተኾ፟ሰት ፤ ብዕራይ ፡ ጸሚዶም ፡ ድ
ማ፟ ፡ ኣሕረስዋ፟ ።

202. ሞት ፡ ኣይተ ፡ ኣላ፟ ።

1. ደሐር ፡ ኣገው-ንጉሰ ፥ ንጸዐዘ፟ጋ ፡ ምስ ፡ ተኾ፟ሱ ፥ ኣብ ፡ ሰራየ ፡ ኽ
2. ዱ ፡ ኣብ ፡ እንዳብ፟-መጣዕ ፡ ከአ ፡ ተቐመ፟ጡ ። ኣብኡ ፡ ኸለ፟ዉ ፡ ኽአ ፥ ኣ
ይተ ፡ ኣላ፟ ፡ ኻብ ፡ ደብረ-ብዜን ፥ ሽመት ፡ ክልምኑ፟ ፥ ኣብኦም ፡ ኣተዉ ።
ኣገው-ንገሰ ፡ ኽአ ፡ ብጽቡ፟ቕ ፡ ተቐበ፟ሊሎም ፡ ንለጎ፟-ጨዋ፟ን ፡ ሊባንኒ ፡ ሾብ
3. ዐተ፟ ፡ ዐንሰባን ፡ በጕስኒ ፡ ሸምዎ፟ም ። ኣይተ ፡ ኣላ፟ ፡ ኽአ ፡ ኻብኡ ፡ ዐድ-
ተኽላይ ፡ ክይዶም ፡ ሰፈሩ ። ኣብኡ ፡ ኸለ፟ዉ ፡ ግና ፥ ብናይ-ደቒ፟ ፡ ሐሚ

ሞም ፡ ሞቱ ። ኩብኡ ፡ ጻዐዚ.ጋ ፡ ወሰ.ዶ.ም ፡ ቀበሮም ። ሽዑ ፡ አባ ፡ ፈ.ን 4.
ዘ ፡ እቶባህለ ፡ ሐሽከሮም ፤

« ኣቡን ፡ ጠፍኤ ፤ ክህንነት ፡ ደንቁረ ፤
ብዘይ ፡ ጫገ ፡ ዘይዐጠቅ ፡ ስረ ። »

ዶ.ሉ ፡ አልቀሰሎም ።

አገውጐንጉሰ ፡ ኸአ ፤ ሞት ፡ አይ.ተ ፡ አላ ፡ ምስ ፡ ሰምዑ ፤ ንአይ.ተ ፡ 5.
መርእድ ፡ ክንትብንት ፡ ሂቦም ፡ ብምሉእ ፡ ምኹዓውቈሉምላሽ ፡ ሸምሞ
ም ። ኩብኡ ፡ ኸንቲባ ፡ መርእድ ፡ ብላሰሊ. ፡ ገዛኢ. ፤ አይ.ተ ፡ ወልደንኪ.ኤ 6.
ል ፡ ግና ፡ ብትሕቲአም ፡ ኰይኖም ፡ ነበሩ ።

ቀዳም ፡ አብ ፡ ዐዲ ፡ ገብሩ ። 203.

ድሕሪ ፡ ቅሩብ ፡ እዋን ፡ ከአ ፡ ደግያት ፡ ሃይ.ሉ ፡ ኻብ ፡ በረኻ ፤ ኩብ ፡ 1.
አልገደ.ን ፤ ሐያሉ ፡ ጭፍራ ፡ አኪ.ቦም ፤ ከምኡ ፡ ኸአ ፡ ንድግለል ፡ ዐዲ. ፡
ዓሊ.-በኺ.ት ፡ ለሚ.ኖም ፡ ንነጀው ፡ ወጹ. ። ሽዑ ፡ ኸአ ፡ ኻብቶም ፡ አብ ፡ 2.
በረኻ ፡ ዘለዉ. ፡ ደቂ ፡ ዘርአይ. ፤ አሕዋት ፡ ሀዚ.ጋ ፤ ኩብ ፡ አላቢ.ዓ ፤ ሐያሉ ፡
ብኽተት ፡ ምስ ፡ ድግለል ፡ መጹ. ። ከምኡ ፡ ኸአ ፡ ሐያሉ ፡ ፈ.ተውቲ ፡ ዐ
ድ-ደገዝማቲ ፡ ኻብ ፡ ሐማሴን ፡ ተወሰኽዎም ።

ከንቲባ ፡ መርእድ ፡ ከአ ፡ ዘሎ ፡ ሰቦም ፡ አኽቲቶም ፡ ቀዳም ፡ ብወር 3.
ሒ. ፡ ሰነ ፡ ናብ ፡ ዐዲ. ፡ ገብሩ ፡ ገጠሙሎም ። አብኡ ፡ ኸንቲባ ፡ መርእድ ፡
ሰዓሩ ። አብኡ ፡ ድማ ፡ ሐለቓ ፡ እቶም ፡ ሰብ ፡ ድግለል ፡ ዝነበረ ፡ ዐቢ. ፡ 4.
መኾንን ፡ በዒድ ፡ ወዲ. ፡ እኽት ፡ ሞተ ። ከምኡ ፡ ኸአ ፡ ኸንቲባ ፡ ዐንደ.
ንኪ.ኤል ፡ ወዲ ፡ ኸንቲባ ፡ ወልደ.-ጋብር ፤ ሹም ፡ ዐድተከሌዛን ፤ አብኡ ፡
ሞቲ ። ደግያት ፡ ሃይሉ ፡ ባሰሎም ፡ ተማረኹ ። ወዶም ፤ ልጅ ፡ ኢ.ማም ፤ 5, 6.
ፈረሶም ፡ ተወግአም ፤ እንተኸነ ፡ ሓደ. ፡ ሐሽከሮም ፡ ንሓደ. ፡ ኻብቶም ፡
ስድራ ፡ ኸንቲባ ፡ መርእድ ፡ ቀቲሉ ፤ ፈረሱ ፡ ማሪኹ ፡ ሃቦም ፤ ንኡ ፡ ተ
ወጢ.ሖም ፡ ወጹ. ። ኩብኡ ፡ ሕጂ. ፡ ልጅ ፡ ኢ.ማም ፡ አባ፡ሰን.ጋ፡ ተባህለ ።

7. ክንቲባ ፡ መርእድ ፡ ከአ ፡ ንደግያት ፡ ሃይሉ ፡ አሲሮም ፡ ኣብ ፡ አገ
ው-ንጉሰ ፡ አበርኪቶሞ ። ካብኡ ፡ ደግያት ፡ ሃይሉ ፡ ብእሱሮም ፡ ክልተ ፡
8. ዓመትኒ ፡ መንፈቕኒ ፡ ዝአክል ፡ ምስ ፡ አገው-ንጉሰ ፡ ዘሩ ። ክንቲባ ፡ መ
ርእድ ፡ ድማ ፡ ድሕርዚ ፡ ኻብ ፡ አገው-ንጉሰ ፡ ድግዝምንት ፡ ተቐበሉ ፤ ከ
ምኡ ፡ ኸአ ፡ ግዝኣት ፡ መረብ-ምላሽ ። በዚ ፡ እዋንዚ ፡ ኸምዚ ፡ ደረሱ
ሉም ፤

ናይ ፡ ሐሙስኒ ፡ ሰኑይኒ ፡ ዝነበረ ፡ ዕዳ ፤
ገበርካየን ፡ ብሐንሳእ ፡ ክኸዳ ።

204. ግዝኣት ፡ ደግያት ፡ መርእድ ።

1. ደግያት ፡ መርእድ ፡ ከአ ፡ ናብ ፡ ዐሻ-ጐልጐል ፡ ከተሙ ፤ ነጋሪቶ
ም ፡ ድማ ፡ ናብኡ ፡ ጸዓኑ ።
2. ኣብ ፡ መንጎዚ ፡ ንሐዎም ፡ አይተ ፡ ወልደንኪኤል ፤ « አነኹ ፤ » ብ
ማለት ፡ ስለ ፡ እተዐበዩ ፤ አሰርዎም ። ደሓር ፡ ግና ፡ ብዕርቂ ፤ ክልተ ፡ ሰ
ሙን ፡ ዝአክል ፡ ምስ ፡ ተአስሩ ፤ ፈትሕዎም ፤ ብትሕቲኦም ፡ ድማ ፡ ንም
ሉእ ፡ ደቀተሽምኒ ፡ ዐንሰባን ፡ ድምበዛንኒ ፡ ኻርንሽምኒ ፡ ዘበለ ፡ ምስሌ
3. ንነት ፡ ሃብዎም ። ከምኡ ፡ ኸአ ፡ ደግያት ፡ መርእድ ፡ ንአይተ ፡ ጺጋይ ፡
ወዲ ፡ አይተ ፡ እስገዶም ፤ « ሻሩ ፡ ደግያት ፡ ሃይሉ ፡ እዩ ፤ » ይሎም ፡ አ
ይአመንዎምኒ ። ስለዚ ፤ እቲ ፡ ናብ ፡ ዐዲ ፡ ገብሩ ፡ ኸዋግኡ ፤ ጸዊዮም ፡
አሰርዎም ፤ ጺኒሖም ፡ ድማ ፤ ኸመት ፡ እንዳ ፡ ገረ-ኽስቶስ ፡ ብድሕሪኦም ፡
ንወዲ ፡ ሐብቶም ፡ ጕብሳ ፡ ወዲ ፡ አይተ ፡ ወልደ-ገብሪኤል ፤ ካብ ፡ ወዘ
4. ሮ ፡ ተመርጸ ፡ ዝወለደ ፤ ሃብዎ ። በዚ ፡ እዋንዚ ፡ ኸአ ፡ ናብ ፡ ግዝኣት ፡ ዘ
ማት ፡ ብድሕሪ ፡ ኸንቲባ ፡ ዐንደንኪኤል ፡ ንሐሙኦም ፤ ንኸንቲባ ፡ ልጃ
ም ፡ ወዲ ፡ ኸንቲባ ፡ ወልደ-ገርግሽ ፡ ካብ ፡ ዐዲ ፡ ኽፍሎም ፤ ሸምዎም ። --
5. በዚ ፡ ወርሓትዚ ፡ ወረ ፡ ናብ ፡ ብሀገሩ ፡ ተሰምዔ ፤ « ልጅ ፡ ኢማ

ም ፡ ከአ ፡ ሞይቱ ፡ እዩ ፤ » ዝብል ። ሽዑ ፡ ይኹኑሎም ፡ እተባህለ ፡ ሓሚ 6.
ን ፤ በዓል ፡ ዐዲ ፡ ቈንጺ ፤ ንደግያት ፡ መርእድ ፡ ከምዚ ፡ የልዎም ፡

ይሎሙኻ ፤ ተስፋ-ጼን ፡ ከየሎ ፤
ይሎሙኻ ፤ ሃይሉ ፡ ከየሎ ፤
ይሎሙኻ ፤ ኢማሃም ፡ ከየሎ ፤
አባ-ዳኛ ፡ ኸሰፍር ፡ መጥቃዕሎ ፤
በዓል ፡ እልፊ ፡ ፈረስ ፤ እልፊ ፡ ጐሎ ።

ተገብር ፡ ሐጸይ ፡ ቴድሮስ ። 205.

አገው-ንጉሰ ፡ ኸአ ፤ ንደግያት ፡ ሃይሉ ፡ ክቕበሉ ፡ ኸለዉ ፤ አብ ፡ 1.
ዑና-ሐየላ ፡ ጥቓ ፡ መን-ደፈራ ፡ ሰፈሩ ። ኩብኡ ፡ ንቈሓይን ፡ ከዱ ። ሽ 2.
ዑ ፡ ኸአ ፡ ሐጸይ ፡ ቴድሮስ ፡ ካብ ፡ ዐደምሓራ ፡ መጺኦም ፡ አብ ፡ ዐዲ ፡
ዳዕሮ ፡ ናይ ፡ አድያቦ ፡ ሰፊሮም ፡ ነበሩ ። አገው-ንጉሰ ፡ ኸአ ፤ እዚኦ ፡ ም
ስ ፡ ሰምዑ ፤ ኩብ ፡ ቈሓይን ፡ ንሰራዩ ፡ ተመልሾም ፡ ከም ፡ ቀደሞም ፡ አ
ብ ፡ እንዳባ-መጣዕ ፡ ተቐመጡ ። ደግያት ፡ መርእድ ፡ ከአ ፡ ኻብ ፡ ዐሻ- 3.
ጕልጕል ፤ « ጕይታይ ፡ መጺኦም ፤ » ይሎም ፡ ምስ ፡ ሒደት ፡ ርእሶም ፡
ክቕበልዎም ፡ ከዱ ።

ቅድምዚ ፡ ግና ፡ ሐጸይ ፡ ቴድሮስ ፡ ንደግያት ፡ መርእድ ፡ አምሲሎ 4.
ም ፡ ሓደ ፡ ደብዳበ ፡ ጽሒፎም ፡ ነበሩ ፤ « ወደይ ፡ መርእድ ፤ አነ ፡ አጸቢ
ቐ ፡ ይፈልጥ ፤ ነስኻ ፡ ብሐቂ ፡ ፈታውየይ ፡ ከም ፡ ዝኾንካ ፤ ሐድሽ ፡ እኳ ፡
አይኮነን ፤ ናይ ፡ ቀደም ፡ እምበር ፤ ስለዚ ፤ አነ ፡ ምስዚ ፡ ሽፍታ ፤ ምስ ፡
ንጉሰ ፤ ክዋጋእ ፡ ይደሊ ፡ አሎኹ ፡ እሞ ፤ ነስኻ ፡ ኸአ ፡ ኻብቲ ፡ ኹናት ፡
አብ ፡ ሸነኽ ፡ የማን ፡ ዝብል ፡ ይልካ ፡ አይትዋጋእ ፤ » ዝብል ። ሐጸይ ፡ 5.
ቴድሮስ ፡ እዚ ፡ ዝሓሰቡ ፤ ደግያት ፡ መርእድ ፡ ሕጂ ፡ ብሐቂ ፡ ፈታዊኦ
ም ፡ ስለ ፡ ዝኾኑ ፡ አይኮኑን ፤ እንተኾነ ፡ ኸምኡ ፡ ጌሮም ፤ ልቢ ፡ እቶም ፡

6. ክልቱ፟ ፡ ዝኾ፟ነተው ፡ መታን ፡ ክፈልዩ ፥ ደልዮም ፡ እዮ፟ም ፡ እምበር ። ስለ
ዚ ፡ ነቲ ፡ በዓል ፡ ደብዳ፟በ ፥ « ነዘ ፡ ደብዳ፟በ ፡ ናብ ፡ ደ፟ግያት ፡ መርእድ ፡
አይተብጽሓ፟ያ ፡ እንተኾነ ፡ ናብኡ ፡ ኸም ፡ እ፟ትሐ፟ልፍ ፡ ተመሲ፟ልካ ፡ ናብ ፡
ኢድ ፡ አገው-ንጉሰ ፡ ኸም ፡ እ፟ትወ፟ድቕ ፡ ደኣ ፡ ግበ፟ሮ ፥ » ይሎም ፡ ሰደ
ዶ፟ም ።
7. እቲ ፡ በዓል ፡ ደብዳ፟በ ፡ ኸአ ፡ ነታ ፡ ደብዳ፟ቢኡ ፡ ኸም ፡ ስርዓት ፡ አ
ጻውራ ፡ ደብዳ፟በ ፡ ጌሩ ፡ ናብ ፡ ሓደ ፡ ዘንጊ ፡ ሰኺዑ ፥ ብሰፈር ፡ አገው-ን
ጉሰ ፡ ኽሐ፟ልፍ ፡ ከሎ፟ ፥ ሓገዞ፟ ። እንተ ፡ ተርኤት ፡ ከአ ፥ ኣብ ፡ ደ፟ግያት ፡
8. መርእድ ፡ እ፟ትብል ፡ ከነት ። አገው-ንጉሰ ፡ ኸአ ፥ ነታ ፡ ወረቐት ፡ ምስ ፡
አምበቡ ፥ ጉህዮም ፡ ምስቶም ፡ መኳንንቶም ፥ « እንታይ ፡ ንግበር ፧ » ይ
ሎም ፡ መኸሩ ።
9. ኣብ ፡ መንጎዚ ፡ ኸም ፡ አ፟ጋጣሚ ፡ ደ፟ግያት ፡ መርእድ ፡ አተው፟ዎም ።
አገው-ንጉሰ ፡ ድ፟ማ ፡ ኸም ፡ ቀደሞም ፡ ብብሩህ ፡ ገጽ ፡ አይተቐ፟በልዎ፟ም
10. ኒ ፧ ስለዚ ፡ ኸአ ፡ ደ፟ግያት ፡ መርእድ ፡ ብጐይትኦም ፡ ጕሂዩ ። አገው-ንጉ
ሰ ፡ ኸአ ፥ ብምኽሪ ፡ መታን ፡ ክፍ፟ትንዎ፟ም ፥ « ንዓ ፧ በዚ ፡ ሸነኽዚ ፡ ሕ
ልዋ ፡ ውጻእ ፥ » ይሎም ፡ አ፟ዘዝዎ፟ም ። ነ፟ሶም ፡ ከአ ፡ ነቲ ፡ ትእዛዞም ፡ ብ
ህ ፡ ይልዎ፟ም ፡ አይተአ፟ዘዝዎ፟ን ፧ አ፟መቶም ፡ ድ፟ማ ፥ ንምህዳም ፡ ጥራይ ፡ ከ
11. ም ፡ ዝኾኑ ፥ ተራእዩ ። ስለዚ ፡ አገው-ንጉሰ ፥ እቲ ፡ ደብዳ፟በ ፡ ሐጸይ ፡ ቴ
ድሮስ ፥ ንደ፟ግያት ፡ መርእድ ፡ እ፟ተጻሕፈ ፥ ፍጹ፟ም ፡ ሐ፟ቂ ፡ መሸልዎ፟ም ፥ ነ
12. ሶ፟ም ፡ ግና ፥ ብልሓቱ ፡ እ፟ኳ ፡ ዘ፟ይፈልጡ ፡ ኽነ፟ሶም ፥ አሰርዎ፟ም ። በዚ ፡ ኸ
ምዚ ፡ ደ፟ግያት ፡ መርእድ ፥ ድ፟ግዝም፟ንት ፡ ካብ ፡ ዝቕ፟በሎ ፥ ድሕሪ ፡ መንፈ
ቕ ፡ ተአስሩ ።
13. አይተ ፡ ወልደንኪኤል ፡ ድ፟ማ ፥ ወረ ፡ ምእሳር ፡ ሐዎም ፡ ምስ ፡
ሰምዑ ፥ ብኡ-ብኡ ፡ ዐዲ፟ ፡ ዳዕሮ ፡ ኸይዶም ፡ አብ ፡ ሐጸይ ፡ ቴድሮስ ፡
አተዉ ።

ደግ፟ያት ፡ ኢማም ፡ ተሸሙ ። 206.

ልጅ ፡ ኢማም ፡ ወዲ፟ ፡ ደግ፟ያት ፡ ሃይሉ ፡ ኸአ ፡ ድሕሪ ፡ ስዕረት ፡ አበ፟ 1.
ኦም ፡ አብ ፡ ዝባን ፡ ደብሪ ፡ ናብ ፡ እንዳ ፡ ሐሙኦም ፥ እንዳ ፡ ሰለሙን ፡
ወዲ፟ ፡ ደብሩ ፥ አተዉ ። ተወጊኦም ፥ ዐሶ ፡ ሕጅ፟ዎም ፡ ነበረ ፤ ሐሚሞም ፡
አብኡ ፡ ቐ፟ነዩ ። ምስ ፡ ሐወዩ ፥ አብ ፡ ደብሪ ፡ እንዳ ፡ መንቈርዮስ ፡ አተ
ዉ ፤ ካብኡ ፡ ናብ ፡ ኰዓቲት ፡ ተቐመ፟ጡ ።

ሐጸይ ፡ ቴድሮስ ፡ ከአ ፡ ናብ ፡ ዐጀ፟ምሓራ ፡ ኸምለ፟ሱ ፡ ደለዩ ። ኸዑ ፡ 2. 3.
በቲ ፡ ቕድሚ ፡ ምምላሶም ፡ አይተ ፡ ወልደንኪኤል ፡ አተውዎ፟ም ፤ ኸመ
ት ፡ ሐማሴን ፡ ከአ ፡ ለመ፟ኑ ። ሐጸይ ፡ ቴድሮስ ፡ ግና ፥ « ኸመት ፡ ዝግብ፟ 4.
ኦ ፡ ኻብ ፡ ዐድ-ደግ፟ያት ፡ ሃይሉ ፥ መን ፡ አሎ፟ ፤ » ይሎም ፡ ሐተቱ ። አይተ ፡
ገረ-ማርያም ፡ ወዲ፟ ፡ አይተ ፡ ተወልደ-መድህን ፡ ድማ፟ ፡ ናብኡ ፡ ጸኒሖም ፥
« እኔ፟ ኹ ፥ » ይሎም ፡ አብ ፡ ንጉስ ፡ አተዉ ። ንጉስ ፡ ከአ ፥ ኸመት ፡ ንአ 5.
ም ፡ ክህብዎ፟ም ፡ እንተ ፡ ደለዩ ፥ « አይፋል ፥ ጐይታይ ፤ ካብ ፡ ንአይሲ ፡
ወዲ፟ ፡ ደግ፟ያት ፡ ሃይሉ ፥ ኢማም ፡ እተ፟ባህለ ፡ አሎ፟ ፤ ንኡ ፡ ኸትህብዎ፟ ፡ ይ
ሐይ፟ሽ ፥ » የሉ ። ደሐር ፥ ተሎ ፡ ተብሂሉ ፥ ልጅ ፡ ኢማም ፡ ካብቲ ፡ ተሓ 6.
ቢኦምሉ ፡ ዝነበሩ ፥ ካብ ፡ ኰዓቲት ፥ አብ ፡ ንጉስ ፡ ከዱ ። ንጉስ ፡ ከአ ፥
ምስ ፡ ረአይዎ፟ም ፥ ተሐኈ፟ሶም ፥ ድግ፟ዝግም፟ንት ፡ ሸይሞም ፡ ግዝኣት ፡ አቦ፟ኦ
ም ፡ ሃብዎ፟ም ። ድሕርዚ ፡ ናብ ፡ ዐጀ፟ምሓራ ፡ ተመልሱ ። 7.

ኸዑ ፥ ግዝኣት ፡ መረብ-ምላ፟ሽ ፡ አብ ፡ ደግ፟ያት ፡ ኢማም ፡ ምስ ፡ ከነ ፥ 8.
እቲ ፡ ናይ ፡ ደግ፟ያት ፡ መርእድ ፡ ዝነበረ ፡ ጠበንጃ ፡ ኸነ ፡ ዓቕ፟ይታይ ፡ አ
ብኦም ፡ ተመልሰ ። ነጋሪት ፡ ደግ፟ያት ፡ መርእድ ፡ ድማ፟ ፥ ሰብ ፡ ሀዚ፟ጋ ፡ ጽ
ዒኖም ፡ አብ ፡ ደግ፟ያት ፡ ኢማም ፡ አእተውዎ፟ ። ስለዚ ፡ ደግ፟ያት ፡ ኢማ 9.
ም ፡ ክልተ፟ ፡ ዓመት ፡ ምሉእ ፡ ንመረብ-ምላ፟ሽ ፡ ገዝኡ ።

207. ምርቃ ፡ ቀሺ ፡ እዮኣስ ።

1\. ደግያት ፡ ኢማም ፡ ድግዝምንት ፡ አሲሮም ፡ ክምረቑ ፡ አብ ፡ ሀንሰባ ፡
ወረዱ ፤ እሞ ፡ አብ ፡ ምላዛናይ ፡ መጺኦም ፡ ንቀሺ ፡ እዮኣስ ፡ ዐቢ ፡ ዐዲ ፡
ነበሩ ፡ እሞ ፡ « ድግዝምንት ፡ አሲረ ፤ እሞ ፡ ዐዲ ፡ አክቡለይ ፡ ክምረቕ ፡ »
2\. የልዎም ። እቶም ፡ መኳንንቲ ፡ ምስኦም ፡ ዝነበሩ ፡ ኸአ ፡ መታን ፡ ክበል
ው ፡ ደልዮም ፡ « ንኽብኩብ ፡ ዝኽውን ፡ እንፍቕቲ ፡ መዓር ፡ ክሀቡና ፡ ን
ቶም ፡ ዐዲ ፡ ንገሩልና ፡ » የልዎም ። ቀሺ ፡ እዮኣስ ፡ ከአ ፡ ሕራይ ፡ ይሎ
3\. ም ፡ ዐዲ ፡ አከቡ ። ዐዲ ፡ ምስ ፡ ተአከበ ፡ « መርቑ ፤ ክንዛረብ ፡ ቀሺ ፡ እ
4\. ዮኣስ ፡ » የልዎም ። ነሶም ፡ ከአ ፡ ከኣል ፡ ዘረባ ፡ ነበሩ ፡ እሞ ፡ ከምዚ ፡
ይሎም ፡ መረቑ ፤ « ይምሀረነ ፡ ይሳሀለነ ፤ ጽቡቕኒ ፡ ዝጠቕምኒ ፡ የዛርበና ፡
ኢማም ፡ ከአ ፡

ሀገር ፡ ከተልምዕ ፡ እንተ ፡ ኾንካ ፡
ይሽምካ ፤
ሀገር ፡ ከተጥፍእ ፡ እንተ ፡ ኾንካ ፡
ይሽመምካ ፤ »

5\. ይሎም ፡ መረቑ ። « እንታይ ፡ የልኩም ፡ እንታይ ፡ የልኩም ፡ አቱም ፡
ቀሺ ፡ እዮኣስ ፤ » የልዎ ። « ዬ ፤ ሀገር ፡ ብሽመት ፡ ይጠፍእ ፡ ደአ ፡ ርእ
የ ፡ » የሉ ።
6\. ደግያት ፡ ኢማም ፡ ከአ ፡ « ዝደሌኹም ፡ ሃቡኒ ፤ እንፍቕቲ ፡ አይደል
ን ፡ » ይሎም ፡ ካዕበ ፡ መዓር ፡ ተቐበሉ ።

208. ጥፍኣት ፡ አገውንጉሰ ።

1\. አገውንጉሰ ፡ ኸአ ፡ ብፍርሃት ፡ ካብ ፡ ሰራየ ፡ ንምድሪ ፡ ባርያ ፡ ወረ
ዱ ። ካብኡ ፡ ብዋልቃይት ፡ አቢሎም ፡ ንወጀራ ፡ ንስሜን ፡ ዘሩ ፤ ደሐር ፡
« ሐጻይ ፡ ቴድሮስ ፡ ከዱ ፡ » ምስ ፡ ሰምዑ ፡ ንትግራይ ፡ ተመልሱ ። በ

ዚ ፡ ኹሉ ፡ መገዶም ፡ ደግያት ፡ ሃይሉን ፡ ደግያት ፡ መርእድኒ ፡ ምስአ
ዎም ፡ ኮለል ፡ ይብሉ ፡ ነበሩ ።

2. ብድሕሪዚ ፡ ሐጸይ ፡ ቴድሮስ ፡ ድማ ፡ ኸም ፡ ብሓድሽ ፡ ካብ ፡ ዐደም
3. ሓራ ፡ ንትግራይ ፡ መጹ ። ቅድሚ ፡ እዚ ፡ እዋንዚ ፣ ንአገው-ንጉሰ ፡ ብው
ግእ ፡ እኳ ፡ እንተ ፡ ሰዓርዎ ፣ መሓዙ ፡ ስኢኖም ፡ ነበሩ ። ሕጂ ፡ ግና ፡ ሓ
4. ደ ፡ ጥበብ ፡ ተጣበቡ ። በዚ ፡ እዋንዚ ፡ አገው-ንጉሰ ፡ ናብቲ ፡ ኸተማ ፡
ዐዲ ፡ ኣቡን ፡ ሰፈሩ ፤ ሰብዓ ፡ ዝአኽሉ ፡ ሰብ ፡ ቀምሽ ፡ ድማ ፡ ብትሕቲአ
ም ፡ ነበርዎም ። ከምኡ ፡ ኸአ ፡ ኸም ፡ ሐመደ-ግዳም ፡ ዘይፍቀድ ፡ ሰራዊ
5. ት ፡ ነበሮም ። አገው-ንጉሰ ፡ ምስናይዚ ፡ ኹሉ ፡ ኽነሶም ፣ ሐጸይ ፡ ቴድ
ሮስ ፡ ከምዚ ፡ ይሎም ፡ አወጁ ፤ « ለሚ ፡ በዘን ፡ ክልተ ፡ መዓልቲ ፣ ነፍ
ሲ ፡ ዝቐተልካ ፣ ዝሸፈትካ ፣ ዝኸተርካ ፣ አብ ፡ ገዳም ፡ እንተ ፡ አቶኻ ፣ አ
ብ ፡ በረኻ ፡ ዘሎኻ ፡ ድማ ፡ ናብ ፡ ቤትካ ፡ እንተ ፡ አቶኻ ፣ ምሒረካ ፡ አሎ
6. ኹ ፣ » የሉ ። ሽዑ ፡ ብአ-ብአ ፡ ነዚ ፡ አዋጅዚ ፡ ዝሰምዔ ፡ ኹሉ ፡ አብ ፡
በበቤቱ ፡ አቶ ። ሰራዊት ፡ አገው-ንጉሰ ፡ ኸአ ፡ በብዘለውዎ ፡ ጠለምዎም ፤
በዓል ፡ ቀምሽ ፡ አይተረፈ ፡ በዓል ፡ ጠበንጃ ፣ ጋሻ ፡ ጃግሪኡ ፡ አይተረፈ ፡
7. መማኸሪ ፤ ዅሉ ፡ ጠሊምዎም ፡ ከደ ። ድሕሪዚ ፡ ሐጸይ ፡ ቴድርስ ፡ ንአገ
ው-ንጉሰ ፣ በይኑ ፡ ምስ ፡ ተረፈ ፣ አብ ፡ ድንኳኑ ፡ ኸሎ ፣ ሓዝዎ ። ሽዑ ፡
ቼራርጬም ፡ ስግኡ ፡ ንኽላባት ፡ ሃብዎም ።

8. ብዛዕባዚ ፤

« አባ ፡ ታጠቕ ፣ » ክብለካ ፡ ቴድሮስ ፤
ሰብዶ ፡ ወሊዱኺ ፣ ዘይስኣሰ ፤
ወዲ ፡ አገው ፡ መኸልካ ፣ ንጉሰ ፤

ተባህለ ።

209. ሽመት ፡ ኣብ ፡ ደግያት ፡ ሃይሉ ፡ ተመልሰ ።

1. ድሕሪ ፡ ሞት ፡ ኣገው-ንጉሰ ፡ ሐጻይ ፡ ቴድሮስ ፡ ንደግያት ፡ ሃይሉ ፡
ሽመቶም ፡ መለሱሎም ። ደግያት ፡ ሃይሉ ፡ ኸአ ፡ ሽመቶም ፡ ተቐቢሎ
ም ፡ ንዐዶም ፡ ተመልሱ ። – –
2. ደግያት ፡ መርእድ ፡ ግና ፡ ካብ ፡ መቐሕ ፡ ኣገው-ንጉሰ ፡ ምስ ፡ ወ
3. ጹ ፡ ኣብ ፡ ሐጻይ ፡ ቴድሮስ ፡ ከይረአዩ ፡ ኣብ ፡ ደብረ-ብዜን ፡ ኣተዉ ። ድ
ሕርዚ ፡ ደግያት ፡ ሳህሉ ፡ እተባህሉ ፡ ሐረመቻይ ፡ ወዲ ፡ ደግያት ፡ ተኽ
ሉ ፡ ብልዕሊ ፡ ደግያት ፡ ሃይሉ ፡ ተከዜ-ምላሽ ፡ ገዝኡ ። ደግያት ፡ መር
ድ ፡ ከአ ፡ ተመልሾም ፡ ኣብ ፡ ደግያት ፡ ሳህሉ ፡ ኣተዉ ። ሽዑ ፡ ደግያት ፡
ሳህሉ ፡ ተቐቢሎም ፡ ንደግያት ፡ መርእድ ፡ ኣሲሮም ፡ ኣብ ፡ ንጉስ ፡ ኣሕ
4. ለፍዎም ። ሐጻይ ፡ ቴድሮስ ፡ ድማ ፡ ናብ ፡ መቕደላ ፡ ኣቐመጥዎም ፤ ኣብ
5. ኡ ፡ ኸአ ፡ ሞቱ ። ኣይተ ፡ ወልደንኪኤል ፡ ግና ፡ በዚ ፡ ግዝያትዚ ፡ ና
ብ ፡ ደግያት ፡ ሃይሉ ፡ ኣትዮም ፡ ካብኦም ፡ ሽመት ፡ ሚናበ-ዘርኣይ ፡ ብጀ
ካ ፡ ዓመጺ ፡ ተቐቢሎም ፡ ከም ፡ ልኡኽ ፡ ደግያት ፡ ሃይሉ ፡ ኾይኖም ፡
ኣብ ፡ ዐዶም ፡ ፡ ተቐመጡ ። – –
6. በዚ ፡ እዋንዚ ፡ ደግያት ፡ ሃይሉ ፡ ንበኺት ፡ ወዲ ፡ ተወልደ-መድህ
ን ፡ ዕዛረቻይ ፡ በዓል ፡ እምባ-ደርሆ ፡ ካብ ፡ ንጉስ ፡ ክንትብኑት ፡ ኣውሃ
7. ብዎ ። ከምዚ ፡ ይሉ ፡ እዩ ፡ ሽመትኒ ፡ ኽንትብኑትኒ ፡ ናብ ፡ ካርንሽም ፡ ዝ
ጀመረ ፤ ሎም ፡ ግና ፡ ብወዶም ፡ ኣብ ፡ ድግዝምንት ፡ በጺሑ ፡ ኣሎ ።
8. ድሕሪ ፡ ሞት ፡ ወዘሮ ፡ ዋርካ ፡ ደግያት ፡ ሃይሉ ፡ ኸአ ፡ ንጓል ፡ ከን
ቲባ ፡ በኺት ፡ ወዘሮ ፡ ሄዋን ፡ እተባህለት ፡ ኣእተዉ ።

210. ብላቻ ፡ ውበ ፡ ናብ ፡ ክንዲ ፡ ጐይትኦም ፡ ሐለፈ ።

1. ኣገው-ንጉሰ ፡ ምስ ፡ ተሳዕረ ፡ ሐጻይ ፡ ቴድሮስ ፡ ንደግያት ፡ ሳህሉ ፡
ተከዜ-ምላሽ ፡ ክገዝእ ፡ ሸምዎ ። ደግያት ፡ ሃይሉ ፡ ኸአ ፡ ብትሕቲ ፡ ደግ

ያት ፡ ሳህሉ ፡ ገዛኢ ፡ ነበሩ ። አብ ፡ መንጎዚ ፡ ደግያት ፡ ሳህሉ ፡ ንደግያ 2.
ት ፡ ሃይሉ ፥ « ግብሪ ፡ ንጉስ ፡ ናባይ ፡ አእትዉ ፥ » የልዎም ። ነሶም ፡ ድማ ፥
« ንጉስ ፡ ስለ ፡ ዝሸሙኹም ፥ ልዕለይ ፡ ኢኹም ፤ እንተኾነ ፡ ግብሪ ፡ ና
ብ ፡ ኢድ ፡ ንጉስ ፡ እምበር ፥ አብ ፡ ኢድ ፡ ካልእ ፡ አይህቦን ፡ እየ ፥ » የ
ሉ ። ስለዚ ፡ ምስ ፡ መኺንንቶም ፥ እንተሎ ፡ አይተ ፡ ወልደንኪኤል ፥ ኩ 3.
ይኖም ፥ አብ ፡ ደብረ-ታቦር ፡ አብ ፡ ንጉስ ፡ ከዱ ። ሐጸይ ፡ ቴድሮስ ፡ ከ
አ ፡ ዘረብኦም ፡ ሰሚዖም ፥ « ግብርስ ፡ አባይ ፡ ጥራይ ፡ አእቱ ፥ » የል
ዎም ።

ባሕር-ነጋስ ፡ አስገዶም ፥ በዓል ፡ ሰፍኣ ፥ ከአ ፡ ሸዑ ፡ ናብኡ ፡ ጸን 4.
ሑ ። ደግያት ፡ ሃይሉ ፡ ኸአ ፥ « ብጥንቲ ፡ ገባረይ ፥ ገባር ፡ አበሐጎይ ፥ ኢ
ኻ ፥ » የልዎ ። ነሱ ፡ ኸአ ፥ « አይፋለይ ፤ ንንጉስ ፡ ሐማሴንሲ ፡ አይግብር
ኒ ፥ ገባርኩም ፡ ከምዘይኸዉን ፥ » ይሉ ፡ እልፍን ፡ አንገትን ፡ ቋጸረሎም ።
እኒ ፡ አይተ ፡ ወልደንኪኤል ፡ መስከሩ ፤ « ንደብረ-እንድርያስ ፡ እምበር ፥ 5.
እንዳ ፡ ደገዝማትስ ፡ አይግብሩን ፥ » ይሎም ፡ አርትዕዎም ። ሸዑ ፡ ብላ 6.
ታ ፡ ውበ ፡ ወዲ ፡ አይተ ፡ አውሳቤስ ፥ ሓደ ፡ ትግራዋይ ፥ ሐሸከር ፡ ደግ
ያት ፡ ሃይሉ ፥ « አብ ፡ ክንዲ ፡ ጐይታይ ፡ አነ ፡ ይሐልፈሎም ፥ » ይሉ ፡
ሐለፈ ። ሐጸይ ፡ ቴድሮስ ፡ ከአ ፡ እዚ ፡ ርእዮም ፥ « ከምዚ ፡ ዝአመሰለ ፡ እ 7.
ሙን ፡ ግልያ ፡ ክብረትኒ ፡ ሽመትኒ ፡ ስልማትኒ ፡ ይግብኦ ፤ አኽብሮ ፡ ኢ
ኻ ፥ ብላታንጌታ ፡ ግበሮ ፥ » ይሎም ፥ ደማስ ፡ አልብሾም ፡ መሓርዎ ። –
እቲ ፡ ግብሪ ፡ ሰፍኣ ፡ ኸአ ፥ « ከምቲ ፡ ቓል ፡ ሃይሉ ፡ ይኹን ፤ በቲ ፡ ዘ
ሎ ፡ ይዓለሉ ፥ » የሉ ።

ብዛዕባዚ ፡ ዋጣ ፡ ደግያት ፡ ሃይሉ ፡ ንብላታ ፡ ውበ ፡ ኸምዚ ፡ የሎ ፤ 8.

ወድኻ ፥ ኣውሳቤስ ፥ ወርቂ ፡ ርፍርፍ ፤
እንታይ ፡ አበለካ ፡ ንጉስ ፡ ካሌፍ ፤
ክንዲ ፡ ጐይትኡ ፡ ኽሳዱ ፡ ዘሕልፍ ፤
ነስኻ ፡ ዳዕዳ ፡ ጣፍ ፥ ካልእ ፡ ቋርፍ ።

211. ተረኽ፟በ ፡ ዘረባ ፡ ቀሺ፟ ፡ ገረ-ሓርያት ።

1. ሓደ ፡ መዓልቲ ፡ ናብ ፡ እንዳ ፡ ደግ፟ያት ፡ ሃይሉ ፡ ኸምዚ ፡ ኾነ ።
2. ደግ፟ያት ፡ ሃይሉ ፡ ናብ ፡ ቤቶም ፡ ሒደት ፡ ሚስ ፡ ጥራይ ፡ ነበሮም ፤
እሞ፟ ፥ ንባሕር-ነጋስ ፡ ጕራደ ፥ ሹም ፡ ኣስመራ ፥ ወዲ፟ ፡ ኣይተ ፡ ዘርኣይ ፥
ይፈትውዎ፟ ፡ ስለ ፡ ዝነበሩ ፥ « ሓይ ፥ እስኬ ፤ ርእይ ፡ እና፟በ፟ልካ ፡ ሚስ ፡ ዐ
ዶ፟ል ፥ » የልዎ፟ ። « እሺ፟ ፥ ጐይታይ ፥ » ይሉ ፡ ድማ፟ ፥ ነሱ፟ ፡ ቋሪኡ ፡ ዐጢ
3. ቆ ፥ ክዕ፟ዶል ፥ ተንስኤ ። ቀሺ፟ ፡ ገረ-ሓርያት ፡ ከኣ ፥ ዐቢ ፡ ኻህን ፥ ኣቡኡ ፡
4. ነበሩ ፤ ንባሕር-ነጋስ ፡ ጕራደ ፡ ኸኣ ፡ ገስ፟ጮምዎ ፡ ነበሩ ። ነሱ፟ ፡ ኸኣ ፥ ክ
ዕዶ፟ል ፡ ከሎ፟ ፥ መታን ፡ ሕኒኡ ፡ ኽፈዲ፟ ፥ ሐንቲ ፡ ብርሌ፟ ፡ ጥራይ ፡ ሂብዎ፟
5. ም ፡ ነቶም ፡ ካልኣት ፡ ዐበ፟ይቲ ፡ ኽኽ፟ልተ፟ ፡ ሃበ ። ነሶ፟ም ፡ ከኣ ፥ እቲ ፡ ሚ
ስ ፡ ይውዳ፟እ ፡ ምስ ፡ ረኣዩ ፥ ከምዚ ፡ የሉ ፤ « ጕራደ ፥ ጕራደ ፥ » የሉ ።
ነሱ፟ ፡ ኸኣ ፥ « ኣቤት ፥ ኣቤት ፥ » የለ ። ነሶ፟ም ፡ ድማ፟ ፥ « በታ ፡ ሸምካ ፡ ደ
ኣ ፥ ወዲ፟ይ ፥ » የልዎ፟ ።

212. እንዳ ፡ ራእስ ፡ ወልደንኪኤል ።

1. ራእስ ፡ ወልደንኪኤል ፡ ቅድ፟ም ፡ ንወዘሮ ፡ ኣብሰራ ፥ በዓልቲ ፡ ኮር-
ባርያ ፥ ጓል ፡ ኣይተ ፡ ትኹ፟እ ፥ ኣእተዉ ። ካብኤን ፡ ንወዘሮ ፡ ውባ ፡ ወለ
2. ዱ ። ንወዘሮ ፡ ውባ ፡ ደረፉለን ፥ ከምዚ ፡ ይሎም ፤

ፈረስ ፡ ወልደንኪኤል ፥ እቲ ፡ ሐመረ ፤
« ውረር ፥ » እንተልካዮ፟ ፥ ዝወር፟ረ ፤
« ተደ፟በር ፥ » እንተልካዮ፟ ፥ ዝድ፟በረ ፤
ውባ ፤ ምስዋ፟ን ፡ ነውሪ ።

3. ነሰ፟ን ፡ ኣብ ፡ ኣይተ ፡ ጕድም ፥ በዓል ፡ ግራት ፡ ገብሩ ፥ ተኣትዋ ። ወዘሮ ፡
ኣብሰራ ፡ ኸኣ ፥ ካብ ፡ ራእሲ ፡ ምስ ፡ ተሐደጋ ፥ ኣብ ፡ ኣይተ ፡ ገረ-

ስላሰ ፡ ወዲ ፡ አይተ ፡ እስገዶም ፡ ተኣትዋ ፡ እሞ ፡ ክሳዕ ፡ ሕጂ ፡ ናብ ፡
ጸዕዳ-ኽስታን ፡ ይነብሩ ፡ አለዋ ።

ነሶም ፡ ከአ ፡ ድሕሪኤን ፡ ንወዘሮ ፡ አብርሃ-ጽዮን ፡ ጓል ፡ አይተ ፡ አ 4.
ብርሂ ፡ ካብ ፡ ዐዲ ፡ አውልዕ-ጸሩ ፡ አእተዉ ። ካብኤን ፡ ንበኹሪ ፡ ወዶ 5.
ም ፡ ደጊያት ፡ መኰንን ፡ ወለዱ ፡ አብ ፡ ውግእ ፡ ሰኑይ ፡ ምስ ፡ ደጊያት ፡
ሃይሉ ፡ ዝሞተ ። ንደጊያት ፡ መኰንን ፡ ምስ ፡ ወለዳ ፡ ፈቲሖም ፡ ንበዓል ፡
ዐዲስፊዳ ፡ አመርዓውወን ። ነሰን ፡ አርባዕተ ፡ ደቂ ፡ ወሊደን ፡ ካብቲ ፡ 6.
በዓል ፡ ዐዲስፊዳ ፡ ክሳዕ ፡ ሎሚ ፡ አለዋ ።

ከምኡ ፡ ኸአ ፡ ራእስ ፡ ወልደንኪኤል ፡ ንወዘሮ ፡ ኹላ-ደሃብ ፡ በዓ 7.
ልቲ ፡ ዐዲ ፡ ንእምን ፡ ጓል ፡ ጀሚል ፡ ወዲ ፡ ስብሃት-ለኣብ ፡ ካብ ፡ ዐዲ ፡
ሰጀል ፡ አእተዉ ። እንተ ኸነ ፡ ቐዳመይቲ ፡ ሕጽይቶም ፡ ነሰን ፡ እየን ፡ ዝ 8.
ነበሩ ፤ ተብእሶም ፡ ብኹሩ ፡ እዮም ፡ ንወዘሮ ፡ አብሰሩ ፡ ዘእተውወን ።
ከምኡ ፡ ኸአ ፡ ነሰን ፡ ብመርዓተን ፡ ተሐዲገን ፡ ከለዋ ፡ እዮም ፡ ንወዘሮ ፡
አብርሃ-ጽዮን ፡ ዘእተዉ ፤ ደሐር ፡ ተመልሶም ፡ ምስ ፡ ወዘሮ ፡ ኹላ-ደሃ
ብ ፡ ተዐርቁ ። ካብኤን ፡ ንደጊያት ፡ መስፍን ፡ ወለዱ ። ከምኡ ፡ ኸአ ፡ ወ 9.
ዘሮ ፡ ኹላ-ደሃብ ፡ ንወዘሮ ፡ ለምለም ፡ ንወዘሮ ፡ ደስታ ፡ ንወዘሮ ፡ ለተ-
ልውልኒ ፡ ወለዳ ፤ እዚኣተን ፡ ሰለስቲኤን ፡ አብ ፡ ሰራየን ፡ ማይ ፡ ጻዕዳን ፡
ተአትዋ ። ወዘሮ ፡ ኹላ-ደሃብ ፡ ክሞታ ፡ ኸለዋ ፡ 10.

ተቐቢርክዶ ፡ ብነጋሪት ፡ ዋሕሳ ፤

ተባሀለ ።

ደሕሪ ፡ ኹለን ፡ ንወዘሮ ፡ አለጣሽ ፡ በዓልቲ ፡ ተምቤን ፡ ጓል ፡ ሐወ 11.
ቦኦም ፡ ንሐጸይ ፡ ዮሀንስ ፡ አእተዉ ። ነሰን ፡ አይወለዳን ። – –

ልጅ ፡ ሃይለ-መለኮትኒ ፡ ወዘሮ ፡ ጥሩን ፡ ደቂ ፡ ራእስ ፡ ወልደንኪኤ 12.
ል ፡ ካብ ፡ ሐንቲ ፡ ሰይቲ-ወሰን ፡ እዮም ፤ ከምኡ ፡ ኸአ ፡ ልጅ ፡ ውበ ።

213. ## ነገር ፡ ዓመጺ ።

1. ድሕሪ ፡ ሞት ፡ ኣገው-ንጉስ ፡ ራእስ ፡ ወልደንኪኤል ፡ ኣርባዕተ ፡ ዓመት ፡ ዝኣክል ፡ ብትሕቲ ፡ ደግያት ፡ ሃይሉ ፡ ኰይኖም ፡ ትም ፡ ይሎም ፡ ተገዝኡ ።

2. ኣብ ፡ መንጎዚ ፡ ፊተውራሪ ፡ ገብረ-ኣብ ፡ ኰረሪ ፡ ወዲ ፡ ብላታ ፡ ገረመድህን ፣ ነሱ ፡ ንዓመጺ ፡ ካብ ፡ ደግያት ፡ ሃይሉ ፡ ተቐቢሉ ፡ ይገዝኣ ፡ ነበረ ፡ እሞ ፣ ብኣውሎ ፡ ኸምዚ ፡ የለ ፤

ኦቲ ፣ ዓመጺ ፣ ዓመጺ ፤
ዐዲ ፡ ጻዕዳ ፡ ጣፍ ፣ ዐዲ ፡ ነጪ ፤
ነስኽንዶ ፡ ነገር ፡ እተምጺ ።

3. እዚ ፡ ኣውሎ ፡ ንራእስ ፡ ወልደንኪኤል ፡ ተሰምዮም ፤ ኣብ ፡ ልቦም ፡ ኣ
4. ትዩ ፡ ቐልውልው ፡ ኣበሎም ። እሞ ፣ ብኻሂ ፣ « ለካ ፤ እዚ ፡ ኣሎ ፡ እዩ ፣ »
ይሎም ፡ ንደግያት ፡ ሃይሉ ፣ « ብምንታይ ፡ ነገር ፡ ንምሉእ ፡ ሚናበ-ዘርኣ
ይ ፡ ሂብኩምኒ ፡ ኸሎኹም ፣ ንዓመጺ ፡ ትኸልኡኒ ፣ » የልዎም ። ደግያ
ት ፡ ሃይሉ ፡ ኸኣ ፣ « እቲኣስ ፡ ጐልቲ ፡ ሰበነ-ገርግሽ ፡ እያ ፤ እሞ ፣ ኣይሀ
5. በኽን ፣ » የልዎም ። ነሶም ፡ ድማ ፣ « ይትረፍ ፡ ዓመጺ ፡ ጥራይሲ ፤ ምሉ
እ ፡ ሚናበ-ዘርኣይ ፡ ከነ ፡ ኣነ ፡ ኾንኩ ፣ ደይናትኩም ፡ ኢና ፤ ሕጂ ፡ ኸ
ኣ ፡ ንሚናበ-ዘርኣይ ፡ እንተ ፡ ኸላእኩምኒ ፣ እንታይ ፡ ዝብል ፡ ኰይነ ፤
ኵሉስ ፡ ንኣኹም ፡ እየ ፡ ዘግገዝኡ ፡ ዘሎኹ ፡ እምበር ፤ ንኣይዶ ፡ ኰይኑ ፤
ሕጂ ፡ ድማ ፡ ኸም ፡ ፍቓድኩም ፡ ግበሩ ፣ » ይሎም ፡ ንዐዶም ፡ ተመ
ልሱ ።

6. ድሕርዚ ፡ ራእስ ፡ ወልደንኪኤል ፣ ደግያት ፡ ሃይሉ ፡ ጨኺኖም ፡ ከም ፡ ዝኸልእዎም ፡ ምስ ፡ ረኣዩ ፣ ብልቦም ፡ ተናዲዶም ፡ ካብ ፡ ሀዘጋ ፡ ሸፊቱ ። ሸፊቶም ፣ ብሰሐርቲ ፡ ኣቢሎም ፡ ኣብ ፡ ዐሳወርታ ፡ ወረዱ ፡ ደ

ሐር ፡ ካብኡ ፡ ተመልሾም ፡ ኣብ ፡ እኾለ-ጐዛይ ፡ መጺኦም ፡ ኣብ ፡ ኮር-ባ
ርያ ፡ እንዳ ፡ ወዲ ፡ ሐብቶም ፣ ባሕር-ነጋስ ፡ ወልደ-ስላሰ ፡ ወዲ ፡ ባሕር-ነ
ጋስ ፡ ዐንደንኪኤል ፣ ኣተዉ ።

ረቡዕ ፣ ኣብ ፣ ዳዕሮ-መኻን ። 214.

ኣብ ፡ መንጎዚ ፡ ደግያት ፡ ኢማም ፡ ወዲ ፡ ደግያት ፡ ሃይሉ ፡ ሐሚሞ 1.
ም ፡ ጥምቀት ፡ መዓልቲ ፡ ሞቱ ፤ ኣብ ፡ ጸዐዘጋ ፡ ተቐብሩ ። ድሕርዚ ፡ ደ
ግያት ፡ ሃይሉ ፡ ሐገዝ ፡ ንተስከር ፡ ወዶም ፡ ደልዮም ፡ ንሰራዩ ፡ ኸዱ ።
ኣይተ ፡ ወልደንኪኤል ፡ ድማ ፣ ደግያት ፡ ሃይሉ ፡ ኸይዶም ፡ ምስ ፡ 2.
ሰምዑ ፣ ካብ ፡ ኮር-ባርያ ፡ ንባሕር-ነጋስ ፡ ወልደ-ስላሰ ፡ ሒዞም ፣ ካብ ፡ ኰ
ዓቲት ፡ ከአ ፡ ምስ ፡ ደግያት ፡ ገረ-መድህን ፡ ወዲ ፡ ኣይተ ፡ ሁብተንኪኤ
ል ፡ ተሓባቢሮም ፣ ከምኡ ፡ ድማ ፡ ኻብ ፡ ወቐርቲ ፡ ምስ ፡ ባሕር-ነጋስ ፡
ፍሬ-እዝጊ ፡ ወዲ ፡ ኣይተ ፡ ተኽኤ ፡ ኾይኖም ፣ ተኣኻኺቦም ፡ ኣብ ፡ ሐ
ማሴን ፡ ወጹ ። ካብ ፡ ዐረዛ ፡ ኸአ ፡ ኣይተ ፡ ወንደፍራሽ ፡ ወዲ ፡ ኣይተ ፡
ገረ-ጻድቕ ፣ ቀደም ፡ ካብ ፡ ኣገው-ንጉሰ ፡ ሸመት ፡ ሰራዩ ፡ ምስ ፡ ደቂ ፡ ተ
ስፋ ፣ ተቐቢሎም ፡ ነበሩ ፡ እሞ ፣ ሒዲ ፡ ምስ ፡ ኣይተ ፡ ወልደንኪኤል ፡ ተ
ማኺሮም ፣ ሰቦም ፡ ሃሎም ፡ ኣኽቲቶም ፡ ናብ ፡ ሐማሴን ፡ ከድዎም ። በዚ ፡ 3.
ኸምዚ ፡ ኣይተ ፡ ወልደንኪኤል ፡ ብገስጋስ ፡ መጺኦም ፣ ሰምበት ፡ መዓል
ቲ ፡ ቕድሚ ፡ ኣርብዓ-ጾም ፡ ንጸዐዘጋ ፡ ወዲቖም ፡ ተኹስዎ ። ሸዑ ፡ ብዙ
ሕ ፡ ማልኒ ፡ ኣቕሓን ፡ ተዘምተ ፤ ካብ ፡ ደቂ ፡ ጸዐዘጋ ፡ ዝበዝሑ ፡ ንቃሕ
ቲ ፣ ዐንሰባ ፣ ሀደሙ ።
ካብኡ ፡ ንሰኑዩ ፡ ኣይተ ፡ ወልደንኪኤል ፡ ምስ ፡ ስድርኦም ፡ ኰይኖ 4.
ም ፣ ሀዘጋ ፡ ኸይዶም ፣ ዐሪፎም ፣ ክበልዑን ፡ ክሰትዩን ፡ ክፍኽሩን ፡ ወዓ
ሉ ። ንጽብሒቱ ፣ ብሰሉስ ፣ ኣብ ፡ ሞት ፡ ደግያት ፡ ኢማም ፣ ኣብ ፡ ሐዘኖ 5.
ምኒ ፡ ናብ ፡ ቀብሮምኒ ፣ ዝሐገዙ ፡ ሰባት ፡ ኣብ ፡ ዐድ-ንፋስ ፡ ነበሩ ፡ እ
ሞ ፣ ኣይተ ፡ ወልደንኪኤል ፡ ከአ ፣ « ሻሬ ፡ ደግያት ፡ ሃይሉ ፡ እንካ ፡ እየ

ን ፥ » ይሎም ፥ ካብ ፡ ሀዚጋ ፡ ኸይዶም ፡ ምስ ፡ ዐደ-ንፋስ ፡ ተዋግኡ ። ሸ
6. ዑ ፡ ሰብዓ ፡ ዝአኽል ፡ ነፍሲ ፡ ኻብኦም ፡ ተቐትሉ ። — ቅሩብ ፡ ቅድሚ ፡ እ
ዚ ፡ እዋንዚ ፥ አቦ ፡ ገረ-ወልዲ ፡ እትባሀሉ ፡ ፈላሲ ፡ ናብቲ ፡ ገምገም ፡ ት
ሕቲ ፡ ዐደ-ንፋስ ፡ ንብር ፡ ኔሮም ፥ ካብ ፡ ዐደ-ንፋስ ፡ ድማ ፡ ብገለ ፡ ነገር ፡
ምስኦም ፡ ተሓራሪቖም ፥ አብቲ ፡ ብብሕትውና ፡ ዘለዎ ፡ ወዲቖም ፡ ቀ
ተልዎም ። በዚ ፡ ምኽንያትዚ ፡ አይተ ፡ ወልደንኪኤል ፡ ንሐዮሎ ፡ ኻብ
ቶም ፡ እትማረኹ ፡ ሰብ ፡ ዐደ-ንፋስ ፥ « ሕነ ፡ አቦ ፡ ገረ-ወልዲ ፥ » ይሎ
ም ፡ መልሓሶም ፡ ቈረጽዎም ።
7. ደግያት ፡ ሃይሉ ፡ ኸአ ፥ ወረ ፡ ምትኳስ ፡ ዐዶም ፡ ምስ ፡ ሰምዑ ፥ ብ
ኡብኡ ፥ ገስግሾም ፡ መጺኦም ፥ ምስ ፡ አይተ ፡ ወልደንኪኤል ፡ ክዋግ
ኡ ፥ ምሽት ፡ ሰሉስ ፡ አብ ፡ አስመራ ፡ ሰለፉ ። ሸዑ ፡ ዝሀደመ ፡ ኾሎ ፡
ተመልሰ ፤ ሰብ ፡ እዚ ፡ ጐልጐል ፡ ድማ ፥ ፈተውቲ ፡ ዐደ-ደግያት-ሃይሉ ፡
ዝኾኑ ፥ ምስ ፡ አይተ ፡ ጸጋይ ፡ ወዲ ፡ አይተ ፡ አስገዶም ፡ ኰይኖም ፡ አብ
8. አም ፡ አተዉ ። ድሕርዚ ፡ ረቡዕ ፡ ንግሆ ፡ ብወርሒ ፡ ጥሪ ፡ ናብ ፡ አስመ
9. ራ ፥ ዳዕሮ-መኻን ፡ አብ ፡ ዝበሀል ፥ ተዋግኡ ። ሸዑ ፡ ናብ ፡ አንፈ ፡ እቲ ፡
ውግእ ፥ እቲአቶምኒ ፡ እቲአቶምኒ ፡ ምስ ፡ ተቓራረቡ ፥ ደግያት ፡ ሃይሉ ፡
ኸምዚ ፡ ይሎም ፡ ፈከሩ ፤

የማን ፡ ግልጽ ፡ እንተለ ፥ ምድሪ ፡ ዝጐብእ ፤
ጸጋም ፡ ግልጽ ፡ እንተለ ፥ ምድሪ ፡ ዝጐብእ ፤
ጕይታኹም ፡ ይመጽእ ፤ አጆኹም ፥ አዛብእ ፤
ሸሻይ ፡ ኣሞራ ፤
ሐው ፡ እሌን ፥ ኀመራ ።

10. ደግያት ፡ ሃይሉ ፡ ኸአ ፡ ናብኡ ፡ ሰዓሩ ። አይተ ፡ ወንደፍራሽኒ ፡ ባሕር-
ነጋስ ፡ ፍሬ-እዝግን ፡ ሞቱ ። ከምኡ ፡ ኸአ ፡ ኻብቶም ፡ ሰብ ፡ ሀዚጋ ፡ ጸጋይ ፡
ወዲ ፡ ኸንቲባ ፡ ተስፉ ፡ ናብቲ ፡ ውግእ ፡ ሞተ ። ልጃም ፡ ድማ ፥ ወዲ ፡ ሐ
ዉ ፡ ንጸጋይ ፥ ተማረኸ ፤ ድሕሪ ፡ እቲ ፡ ውግእ ፡ ክአ ፡ ብትእዛዝ ፡ ደግያ

ት ፡ ሃይሉ ፡ ተደብደበ ። ካብ ፡ ጻዕዳ-ኽስታን ፡ ደማ ፡ ባርያኡ ፡ ወዲ ፡ ዘ
ዳይ ፥ ወዲ ፡ ሐዎም ፡ ንኽንቲብ ፡ ወልደ-ልዑል ፥ ካብ ፡ ዐደይጠበ ፥ ምስ ፡
አይተ ፡ ወልደንኪኤል ፡ ውዒሉ ፡ ነበረ ፤ እሞ ፥ አብኡ ፡ ሞተ ። ዝተረፉ ፡ 11.
መኺንንቲ ፥ እንተሎ ፡ አይተ ፡ ወልደንኢኤል ፥ ሀዲሞም ፡ ወጹ ። – –

ልጅ ፡ ስብሃቱ ፡ ወዲ ፡ ኽንቲብ ፡ በኺት ፡ እቶም ፡ ሻሬ ፡ አቡኡ ፡ ሐ 12.
ዲጉ ፡ ብረቡዕ ፡ ምስ ፡ አይተ ፡ ወልደንኪኤል ፡ ወዓለ ። አይተ ፡ ወልደን 13.
ኪኤል ፡ ተስዒሮም ፥ ልጅ ፡ ስብሃቱ ፡ ኽአ ፡ ተማሪኹ ፡ አቶ ። አቡኡ ፡
ኽአ ፡ ባዕሎም ፡ ክቐትልዎ ፡ ደለዩ ፤ እሞ ፥ « ሃባ ፤ አነ ፡ ኽወግኦ ፥ አነ ፡
ኽወግኦ ፥ እዚ ፡ ተኻል ፥ » ይሎም ፥ ኩናት ፡ ሕጆም ፡ ተወጠጡ ። ደግያ
ት ፡ ሃይሉ ፡ ግና ፥ « ሕደጉ ፥ ሕደጉ ፥ » ይሎም ፡ መሓርዎ ። – –

ድሕርዚ ፡ ደግያት ፡ ሃይሉ ፡ ስዒሮም ፡ ዐዶም ፡ አትዮም ፥ መልሾም ፡ 14.
ሰርሕዎ ።

ምድብዳብ ፡ ልጃም ። 215.

ልጃም ፡ ወዲ ፡ ስብሃቱ ፥ ወዲ-ወዲ ፡ ንኽንቲብ ፡ ተስፉ ፥ ደሮ ፡ ረቡ 1.
ዕ ፡ አብ ፡ ደግያት ፡ ሃይሉ ፡ አቶ ፤ እሞ ፥ ምስአም ፡ ኰይኑ ፡ ኽዋጋእ ፡ መ
ሓለ ። ደግያት ፡ ሃይሉ ፡ ኽአ ፡ ፈረስ ፡ ሃብዎ ። እንተኾነ ፡ ደቂ ፡ ጸዐዚጋ ፥ 2.
« ይጠልመና ፥ » ይሎም ፡ አይአመንዎን ፤ ደግያት ፡ ሃይሉ ፡ ግና ፥ « ባዕ
ለይ ፡ እፈልጦ ፤ ደሐን ፥ » የሉ ። ምሸት ፡ ክድረሩ ፡ ኽለዉ ፥ ደግያት ፡ 3.
ሃይሉ ፡ ሳዕሪ ፡ ቐንጢቦም ፥ « ልጃም ፥ » የልዎ ፤ « ንአይ ፡ እንተ ፡ ጠለ
ምካዮ ፥ እዚአ ፡ ትሐንነቶልካ ፤ » የልዎ ። ነሱ ፡ ኽአ ፥ « ትሐንነቶለኒ ፥ »
የለ ።

ደሐር ፡ ዐጠቖም ፡ አብ ፡ ኲናት ፡ ነቐሉ ። ነሱ ፡ ኽአ ፡ ብፈረሱ ፡ 4.
ጸሊቑ ፥

« አደይ ፡ ትሔሽኒ ፥ » ቢለ ፤
« አደይ ፡ ተሔሽኒ ፥ » ቢለ ፤

5. እናለ ፥ ኣብ ፡ ሐዊ ፡ ኣቶ ። እንተኾነ ፥ መታን ፡ ኣዝዩ ፡ ኽእመን ፥ ካብ ፡
ፈረስ ፡ ወሪዱ ፡ ብእግሪ ፡ ናብ ፡ ኩናት ፡ ኣቶ ። ኩናት ፡ ሀዘጋ ፡ ምስ ፡ ተ
ሳዕረ ፥ ልጃም ፡ ሕንቁቕ ፡ ነበረ ፡ እሞ ፥ ብእግሪ ፡ ምጕያይ ፡ ስኢኑ ፡ ዕንክ
6. ይክይ ፡ የለ ። ሽው ፡ በጅርወንዲ ፡ ቢልዎ ፡ እተባህለ ፡ ሐሽከር ፡ ደግያ
ት ፡ ሃይሉ ፡ ኣርኪቡ ፡ ሓዘ ። ቅድም ፡ ምስኣም ፡ ዝወዓለ ፡ መሸልዎ ፡ ነ
በረ ፤ ደሐር ፡ ጠሊሙ ፡ ኸምዝነበረ ፥ ነገርዎ ፤ እሞ ፥ ሕጅዎ ፡ ናብ ፡ ደገ
7. ዝማቱ ፡ ኣቶ ። ደግያት ፡ ሃይሉ ፡ ድማ ፥ « እታ ፡ ሮማድዶ ፡ ሐንኩላት
ካ ፥ ልጃም ፤ » የልዎ ። ሽዑ ፥ « በሎ ፥ » ይሎም ፡ ደብደብዎ ።

216. ሞት ፡ ባሕር-ነጋስ ፡ ጕራደ ።

1. ካብ ፡ ስድራ ፡ ደግያት ፡ ሃይሉ ፡ ኸኣ ፡ ባሕር-ነጋስ ፡ ጕራደ ፥ ሹም ፡
2. ኣስመራ ፡ ዝነበረ ፥ ኣብቲ ፡ ውግእ ፡ ሞተ ። ኣማውትኡ ፡ ግና ፥ ምስ ፡ ሓ
ደ ፡ ቢልዎ ፡ እተባህለ ፡ ጅግና ፥ [በዓል ፡ ሕምብርቲ ፥ ወዲ ፡ ጓል ፡ ዐዲ ፡
ኽንፉ ፥] « በል ፤ ካባይኒ ፡ ኻብኻን ፥ መን ፡ ተበዕ ፡ ከም ፡ ዝኾነ ፥ ክርኤ ፥
3. ጠኒንና ፡ ናብ ፡ ማእከል ፡ ጸላእትና ፡ ንእቶ ፥ » ይሎም ፡ ተቓተዉ ። ሽ
ዑ ፡ ባሕር-ነጋስ ፡ ጕራደ ፡ ብድፍረት ፡ ኣብ ፡ ማእከል ፡ ኣቶ ፤ እሞ ፥ ቀተ
4. ልዎ ። ቢልዎ ፡ ግና ፡ ስግጥ ፡ ይሉ ፡ ንድሕሪት ፡ ተመልሰ ። ድሕሪዚ ፡ ጓ
ል ፡ ባሕር-ነጋስ ፡ ጕራደ ፡ ኸምዚ ፡ ይላ ፡ ቆዝማ ፡ ቈዘመት ፤

« ቢልዎ ፥ ቢልዎ ፤
ነቦይ ፡ ኣቕቲልዎ ፤
ንዋጋእ ፡ ይልዎ ፤ »

የለት ። ከም ፡ ከምኡ ፡ ዝኣመሰለ ፡ ድማ ፡ ሐያሎ ፡ ኻልእ ፡ ዝሐለዩቶ ፡
ኣሎ ።

5. እዚ ፡ ደርፍዚ ፡ ናብ ፡ ብሀገሩ ፡ ወጸ ። ደግያት ፡ ሃይሉ ፡ ኸኣ ፥ ቢል
ዎ ፡ ሓደ ፡ ንፉዕ ፡ ግልይኦም ፡ ነበረ ፡ እሞ ፥ ሕነ ፡ ጕራደ ፡ ተብሂሉ ፡ ሰ

ብ ፡ ክይቐትሎ ፤ ፊሪሆም ፤ ነታ ፡ ጓል ፤ « ሕደጊ ፤ አቲ ፤ ጓል ፤ ቀኈዝማስ ፡
ይትረፍ ፤ ገዝማ ፡ ኽህበኺ ፤ ሐሙሽተ ፡ ሚእቲ ፤ » የልዋ ። ነሳ ፡ ግና ፤
« ገንዘብኩም ፡ አይደልን ፤ » ይላ ፡ አበየቶም ።

« ነገር ፡ ማንትለ ። » 217.

ራእስ ፡ ወልደንከኤል ፡ ከአ ፡ ረቡዕ ፡ ካብ ፡ አስመራ ፡ ሀዲሞም ፤ 1.
በይኖም ፡ ነፍሮም ፡ አብ ፡ ጐንዲ ፡ ጩዓ ፡ ተሐብኡ ። ሽሁ ፤ ድቃስ ፡ ም 2.
ስ ፡ ወሰዶም ፤ ማንትለ ፡ መጺአ ፤ ዝሞቱ ፡ መሸልዋ ፤ እዝኖም ፡ ጨረመቶ
ም ። ሽው ፡ ባህሪሮም ፡ ተንስኡ ። በዚ ፡ ምኽንያትዝን ፤ አብ ፡ ልዕሊኡ ፡ 3.
ኸአ ፡ ነገር ፡ ጥዑም-እዝጊ ፡ ምስ ፡ ተወሰኸም ፤ ሓደ ፡ ቓል ፤ ክሳዕ ፡ ሕ
ጂ ፡ ተሪፉ ፡ ዘሎ ፤ ተዛረቡ ፤ « ነገር ፡ ጥዑም-እዝግን ፡ ነገር ፡ ማንትለን
ሲ ፡ ሕደግዋ ፡ ደአ ፤ » ይሎም ። –

ደሐር ፡ ብዐዲ ፡ ጕረቶ ፡ አቢሎም ፡ ንትግራይ ፡ ሀደሙ ። 4.

ሞት ፡ ባሕር-ነጋስ ፡ አስገዶም ። 218.

ባሕር-ነጋስ ፡ አስገዶም ፡ ድማ ፡ ብዕርቂ ፡ ናብ ፡ ደግያት ፡ ሃይሉ ፡ አ 1.
ትዩ ፡ ነበረ ። ደግያት ፡ ሃይሉ ፡ ኸአ ፡ ንመተዓረቒ ፡ ጓሎም ፡ ወዘሮ ፡ ጥ 2.
ሩ ፤ ካብ ፡ ወዘሮ ፡ ዋርካ ፡ እትውለድ ፤ ንባሕር-ነጋስ ፡ አስገዶም ፡ ሃብዎ ።
ብቕነ ፡ ግርዘት ፡ ንቤተ-ሰቦም ፡ አኪቦም ፡ ጓሎም ፡ አመርዓዉሉ ።

እንተኾነ ፡ ባሕር-ነጋስ ፡ አስገዶም ፡ ምስቶም ፡ ደቂ ፡ ዐዲ ፡ ተብእ 3.
ሹ ፤ ብዕርቅን ፡ ብሰላምኒ ፡ ኽነብር ፡ አይከአለን ። በዚ ፡ ምኽንያትዚ ፡ ገባ
ር ፡ ከአ ፤ « ንቕተሎ ፤ » ይሎም ፡ መኸሩሉ ። ባሕር-ነጋስ ፡ አስገዶም ፡ ድ 4.
ማ ፤ ነዚ ፡ ምኽሮም ፡ ከይፈለጠ ፤ ብድሮ ፡ ፋስጋ ፤ ክልአይ ፡ ሳልሳይ ፡ ርእ
ሱ ፤ ንቤተኽስያን ፡ ክስዕም ፡ ሐደረ ። ሽዑ ፤ ምድሪ ፡ ኽወግሕ ፡ ከሎ ፤ እ
ኒ ፡ ብላታ ፡ ሰለሙን ፡ ወዲ ፡ እምበሬም ፡ ሐያሎ ፡ ኻልኦትኒ ፤ ሰብ ፡ ዐዲ ፡

5. ፊለስቲ ፥ መጺኦም ፥ ከብ ፡ ቤተ ኽስያን ፡ አውጺኦም ፡ ቀተልዎ ። እቶም ፡
ደቂ ፡ ዐዲ ፡ ኸአ ፡ ብሞት ፡ ጐይትኦም ፡ ተሐዂሾም ፥

« ሹማየ ፤
ሹማየ ፤ ያሆ ፥ ሹማ ፤
አይትገደር ፥ ጉማ ፤ »

6. ደረፉ ። እዚ ፡ ደርፍዚ ፡ ኽሳዕ ፡ ሎሚ ፡ ኣብ ፡ ሰፍሒ ፡ ይድረፍ ፡ ኣሎ ።
7. ሎሚ ፡ ድማ ፥

ዘይሕመ ፡ ሰብ ፥ አበይ ፡ አሎ ፤

ከም ፡ ዝበሃል ፥ ገለ ፥ ብትእዛዝ ፡ ደጃያት ፡ ሃይሉ ፡ ኸም ፡ ዝቐተልዎ ፥ ዝ
ብሉ ፥ አለዉ ። እንተ ኾነ ፡ ደጃያት ፡ ሃይሉ ፡ ነዚ ፡ ምኽርዚ ፡ አይፈለጥ
ዎን ፡ አይፈተውዎን ፤ ሰብኣይ ፡ ኣሎም ፡ ደይኮኑን ፤ – ወዘሮ ፡ ጥሩ ፡ ኸአ ፡
ሕነ ፡ ሰብኣየን ፡ ፈደያ ።

219. ጥቢ ፡ ልጅ ፡ ብሩ ።

1. ልጅ ፡ ብሩ ፡ ወዲ ፡ አይተ ፡ ገረ-አምላኽ ፥ እኖሽፈተ ፥ ንደጃያት ፡ ሃ
ይሉ ፡ ሐሳረ-መኸራ ፡ አጽጊብዎም ፡ ነበረ ፤ ኣብ ፡ መረብ ፡ ኰይኑ ፡ ንሐ
2. ለፍቲ ፡ መገድን ፡ ንነጋድኒ ፡ ይኸትር ፡ ነበረ ። ደጃያት ፡ ሃይሉ ፡ ኸአ ፥
መሓዝ ፡ ምስ ፡ ሰኣንዎ ፥ « ዕረቑኒ ፥ » የሉ ፤ « ንኣይሲ ፡ እምብኣር ፥ ዝገ
ብረኒ ፡ የብሉን ፤ እንተ ኾነ ፡ ድኻ ፡ ኸይጕዳእ ፥ ተዓሪቑ ፡ እንተ ፡ አቶ ፥ እ
3. ምሕሮ ፥ » የሉ ። ነሱ ፡ ኸአ ፥ « ዕርቅስ ፡ ሕራይ ፥ » የለ ፤ « እንተ ኾነ ፡ ገጽ ፡
ደጃያት ፡ ሃይሉ ፡ አይርእን ፥ ኣብ ፡ ጸዐዘጋ ፡ ድማ ፡ አይአቱን ፥ » የለ ። ደ
ገዝማቲ ፡ ኸአ ፥ « መታን ፡ ዕርቂ ፡ ኽኸውን ፥ » ይሎም ፥ « ሕራይ ፤ ኣብ ፡
ዐዱ ፡ ይቕመጥ ፥ » የሉ ።
4. ደሐር ፡ መኳንንቲ ፡ ጸዐዘጋ ፡ ምስ ፡ ደገዝማቲ ፡ ኰይኖም ፥ መታ
5. ን ፡ ክሕዝዎን ፡ ክእስርዎን ፥ ከምዚ ፡ ጌሮም ፡ ተጣበቡ ። ድሕሪ ፡ ሐያሎ
ይ ፡ ግዜ ፡ አዛናጊዮም ፥ ወዘሮ ፡ ጥሩ ፡ ጓል ፡ ደጃያት ፡ ሃይሉ ፡ ናብ ፡ ወ

ዲ፡ ሙሰ፡ ኽትምርያ፡ ኸላ፤ ንልጅ፡ ብሩ፡ ኽምዚ፡ ይሎም፡ ለአኹሉ፤
« ጥሩ፤ ሐውትኻ፤ ግርዘት፡ ክትምርያ፡ እያ፤ እሞ፤ ብርሃን፡ ሐውትኻ፡
ኽትርኢ፤ ምሳይ፡ ውዓል፡ » የልዎ ። ነሱ፡ ኸአ፤ « እሺ፤ ገጽ፡ ጐይታ
ይኺ፡ ብርሃን፡ ሐውተይኺ፡ ዝርእየሉ፤ ጽቡቕ፡ እምበር፤ እመጽእ፤ » የ
ለ ። ሸሁ፡ መዓርኺ፡ ጠስምን፡ ቀርሸን፡ ሰባብሕትን፡ ኩብ፡ ማይ፡ ጻዕ 6.
ዳ፤ ንመርዓ፡ ዝኸውን፤ አውጽኤ፤ እሞ፤ ኡብ፡ ደግዝማቲ፡ ሰደዶ፤ « ባ
ዕለይ፡ ብርእሰይ፡ ክአ፡ ሐሙስ፡ መዓልቲ፡ ኽመጽእ፡ እየ፤ » የለ ። ተ 7.
ሐኾሾም፤ ክአስርዎ፡ ተዳልዮም፤ ጸንሑ ። ነሱ፡ ኸአ፡ ድሮ፡ ሐሙስ፤
« አሒሙኒ፤ » ይሉ፡ ደቀሰ ። ንሓደ፡ ግልይኡ፡ ኽምዚ፡ ይሉ፡ ለአኸ፤ 8.
« ተሐኾሽ፤ ዡሉ፡ አዳልየ፤ ክመጽእ፡ ምስ፡ ቀረብኩ፤ አሒሙኒ፡ ተሪ
ፈ፤ እሞ፤ ኡብ፡ ክንዳይ፡ ኳንካ፡ ናብቲ፡ መርዓ፡ ሐውተይ፡ ጥሩ፡ ተዓ
ጠቕ፤ ይሎም፡ ሰዲዶምኒ፤ በል፤ » የሎ ።

እቲ፡ ግልያ፡ ኸአ፡ ናብ፡ ጸዐዘጋ፡ መጺኡ፤ ነቲ፡ ሀያብ፡ ወፍዩ፤ 9.
« ጐይታይ፡ ሒምዎም፤ ተሪፎም፤ » ይሉ፡ ነገረ ። ደግዝማትን፡ መኻን
ንትን፡ ተጐዕ፡ ይሎም፡ ጐሃዩ ። ደሐር፡ ነቲ፡ ግልያ፡ ኽበልዕኒ፡ ኽሰት 10.
ን፡ ቀረቡሉ፤ እሞ፤ ሜስ፡ ክሰትዩ፡ ኸለዉ፤ ደግዝማቲ፡ ኽምዚ፡ ይሎ
ም፡ ሐተትዎ፤ « አቓ፤ እዚ፡ ወዲ፡ ጐይታይሲ፡ እንታይ፡ እዩ፡ ዘሕም
ሞ፡ ዘሎ፤ » የልዎ ። እቲ፡ ግልያ፡ ኸአ፤ ዝብሎ፡ ጠፊእዎ፤ « ልበይ፤
ደአ፡ ይብሉ፤ ልቦም፡ እዩ፡ ዘሕምሞም፤ » የለ ። ደግዝማቲ፡ ኸአ፤ « እ 11.
ዚ፡ ወዲ፡ ጐይታይሲ፤ ከምኣ፡ ይላኼ፡ እታ፡ ልቡ፡ ብሕምምታ፡ አ
ላ፤ » የሉ ።

አባ፡ በዝብዝ፡ ካሳ ። 220.

ራእስ፡ ወልደንኪኤል፡ ድማ፡ ንትግራይ፡ ክይዶም፡ ነበሩ ። በቲ፡ 1, 2.
እዋንቲ፡ ናብ፡ ትግራይ፤ ሐጸይ፡ ቴድሮስ፡ ከም፡ ገዛኢ፡ ጌሮምዎ፡ ዝ
ነበሩ፡ ራእስ፡ ባርይኡ፡ እዩ፤ ደጃያት፡ ተኽለ-ገርግሽ፤ ሐምም፤ ክአ፡

ብትሕቲኦም ። ሽዑ ፡ ግና ፡ አቦ ፡ በዝበዝ ፡ ካሳ ፡ ወዲ ፡ ሹም-ተምቤን ፡
ምርጫ ፡ ምስቶም ፡ ሰለስተ ፡ አሕዋቶም ፤ ጕብሳን ፡ ማሩን ፡ ሐጐስኒ ፡ እ
ተባህሉ ፤ ካብ ፡ ዐዶም ፤ ተምቤን ፤ ጀሚሮም ፡ ንብዘሎ ፡ ትግራይ ፤ ካብ ፡
ሐጸይ ፡ ቴድሮስ ፡ ሸፊቶም ፤ አኖውጮምዎ ፡ ነበሩ ። ስለዚ ፡ አይተ ፡ ወ
ልደንኪኤል ፡ አቕኒዖም ፡ አብኦም ፡ አተዉ ።

3. ሽዑ ፡ ኸአ ፡ ጕብሳ ፤ ሐው ፡ ልጅ ፡ ካሳ ፤ ንአይተ ፡ ወልደንኪኤል ፡
ሕጆም ፤ ምስ ፡ ደግያት ፡ ደረስ ፡ እተባህለ ፡ ኾይኖም ፤ ክልቲኦም ፡ ብሐ
ንሳእ ፡ ከይዶም ፡ አብ ፡ አስገደ ፤ ምድሪ ፡ አድያቦ ፤ ምስ ፡ ደግያት ፡ ተ
4. ኽለ-ገርግሽ ፡ ተዋግኡ ። አብኡ ፡ ደግያት ፡ ተኽለ-ገርግሽ ፡ ሰዓሩ ። ወዘ
ሮ ፡ ስላስ ፤ ሐብቲ ፡ ራእስ ፡ አርአያ ፤ [አደ ፡ ሐጸይ ፡ ዮሃንስ ፤] ምስ ፡ ወደ
ን ፤ ምስ ፡ ጕብሳ ፤ ውዒለን ፡ ነበራ ፡ እሞ ፤ ሽው ፡ እኒ ፡ አይተ ፡ ጻድቕ ፤
ሹም ፡ አድያቦ ፤ ማሪኾም ፡ ሐረድወን ። ልጅ ፡ ጕብሳን ፡ አይተ ፡ ወልደ
ንኪኤልኒ ፡ ኸአ ፡ ናብ ፡ በዐቲ ፡ አተዉ ፤ አብኡ ፡ ኸለዉ ፤ አሰርዎም ።
5. እንተኾነ ፡ በዚ ፡ ወርሓትዚ ፡ ልጅ ፡ ካሳ ፡ ንሓደ ፡ ሹም ፡ ናይ ፡ ሐጸ
6. ይ ፡ ቴድሮስ ፡ ቀቲሎም ፤ በረምበረስ ፡ አቢሎም ፡ ነበሩ ። ድሕርዚ ፡ በረ
ምበረስ ፡ ካሳ ፡ ኻብ ፡ በረኻ ፡ መጺኦም ፡ ምስ ፡ ደግያት ፡ ተኽለ-ገርግሽ ፡
አብ ፡ ጕሬ ፡ ተዋግኡ ። አብኡ ፡ ኸአ ፡ በረምበረስ ፡ ሰዓሩ ፤ ደግያት ፡ ተ
ኽለ-ገርግሽ ፡ ድማ ፡ ናብኡ ፡ ሞቱ ። በዚ ፡ ኽምዚ ፡ በረምበረስ ፡ ካሳ ፡
7. ደገዝማቲ ፡ አበሉ ። ድሕርዚ ፡ ደግያት ፡ ካሳ ፡ ብኡ-ብኡ ፡ ንሐዎምኒ ፡ ን
አይተ ፡ ወልደንኪኤልኒ ፡ ኻብ ፡ በዐቲ ፡ አውጺኦም ፡ ፈትሕዎም ።

221. ደግያት ፡ ሃይሉ ፡ ናብ ፡ ደግያት ፡ ካሳ ፡ አተዉ ።

1. ድሕርዚ ፡ ናብቲ ፡ ኽረምቲ ፡ ሐያሎ ፡ መኳንንቲ ፡ ናይ ፡ ሐጸይ ፡ ቴ
ድሮስ ፤ እኒ ፡ አጅማት ፡ ባርያኡ ፡ ወዲ ፡ አይተ ፡ ምሕጹን ፤ በዓል ፡ ነኻ
ስ-አድጊ ፤ ከይዶም ፤ ብእኸለ-ጕዛይ ፡ አቢሎም ፡ አብ ፡ ደግያት ፡ ሃይሉ ፡
2. መጹ ፤ « አብዚ ፡ ኽንክሮም ፤ » ይሎም ፡ ለመንዎም ። ደግያት ፡ ሃይሉ ፡

ኸአ ፥ « ስድራ ፡ ሐጸይዶ ፡ ደአ ፡ ዘባርር ፡ ኰይኑ ፤ » ይሎም ፥ መኸረሚኦ
ም ፥ « ምኻዓው-ቈሎ-ምላሽ ፡ ደአ ፡ አይትረዱ ፡ እምበር ፤ ብኡ ፡ ንንየ
ው ፡ ብልዑን ፡ ስተዩን ፥ » ይሎም ፡ ኣብሓትዎም ። ካብኡ ፡ መስቀል-ብ 3.
ራቕ ፡ ኣብ ፡ ጕይትኦም ፥ ኣብ ፡ ንጉስ ፥ ክኸዱ ፥ ደግያት ፡ ካሳ ፡ ናብ ፡ ማ
ርያም-ሰዊቶ ፡ ኣኳሊሞም ፥ ተዋጊኦም ፡ ሰዓርዎም ። እዚ ፡ ወሬዚ ፡ ድ
ማ ፡ ናብ ፡ ልዕሊ ፡ እቲ ፡ ቐዳማይ ፡ ንደግያት ፡ ሃይሉ ፡ ልበም ፡ ካብ ፡ ሐ
ጸይ ፡ ቴድሮስ ፡ ፈለዮም ።

በዚ ፡ እዋንዚ ፡ ኣቢሉ ፡ እንግሊዝ ፡ ብዙሓ ፡ ወጺኡ ፥ ምስ ፡ ሐጸይ ፡ 4.
ቴድሮስ ፡ ክዋጋእ ፥ ተዳሎ ። ሽዑ ፡ ሐጸይ ፡ ቴድሮስ ፡ ደብዳበ ፡ ናብ ፡ ደ 5.
ግያት ፡ ሃይሉ ፡ ሰዲዶም ፥ « ከመይ ፡ እትጠልም ፤ ንእንግሊዝ ፡ አይትሕ
ልፎ ፤ እዝም ፡ ጸላእተይ ፡ ንዓ ፥ ተዋጋእ ፥ » ይሎም ፡ አዘዝዎም ። ደግያ
ት ፡ ሃይሉ ፡ ግና ፥ « በዚ ፡ እናመጹኒ ፥ » ይሎም ፥ ከም ፡ ዘይኸነሎም ፡ ር
እዮም ፡ አበዩ ። ኣብ ፡ ክንዲ ፡ ዝእዘዙ ፥ ልኡኽ ፡ ኣብ ፡ እንግሊዝ ፡ ሰዲዶ 6.
ም ፡ ዕርቂ ፡ ለመኑ ።

ኣብ ፡ መንጎዚ ፡ ደግያት ፡ ካሳ ፡ ጓል ፡ ሐወቦኦም ፥ ጓል ፡ ደግያት ፡ 7.
ዋህድ ፥ አሰጣሽ ፡ እትባሀለት ፥ ንአይተ ፡ ወልደንኪኤል ፡ ሃብዎም ፤ እ
ሞ ፥ ኣብ ፡ ዓድዋ ፡ ኸቲቶም ፡ ተዳለዉ ። ደግያት ፡ ሃይሉ ፡ ኸአ ፥ እዚ ፡ ወ 8.
ሬዚ ፡ ምስ ፡ ሰምዑ ፥ ምስቶም ፡ ዐበይቶም ፡ ኰይኖም ፡ መኸሩ ። ሽዑ ፡
ገለ ፥ « ኣብዚ ፡ ተሰሊፍና ፡ ንጽንሐዮም ፥ » ገለ ፥ « ኣብቲ ፡ እባ ፡ ደአ ፡
ኺድና ፡ ተዋጊእና ፡ ንስዐሮም ፥ » የሉ ። በቲ ፡ እዋንቲ ፡ ዐንደ-ጼን ፡ ወ 9.
ዲ ፡ ቐሺ ፡ ኣብርሃም ፡ ብኣውሎ ፡ ንደግያት ፡ ሃይሉ ፡ ኸምዚ ፡ የሎም ፤

እዛ ፡ ዓድዋ ፥ እዛ ፡ ዓድዋ ፤
ክትመጸኩም ፡ ድዩ ፤ ክትከድዋ ፤
እንዳ ፡ ሕምበሳይ ፡ ይሕቱ ፡ ጣዕዋ ፤
እንዳ ፡ ድሙይ ፡ ትሕቱ ፡ ሕንጫዋ ፤

10. ደግያት ፡ ሃይሉ ፡ ግና ፣ « እዝስ ፡ ትኽነሉ ፡ ደአ ፡ አላ ፣ » ብማለት ፣ ብቕ
ነ ፡ ቐውዒ ፡ ሰበም ፡ አኺበም ፡ ኣብ ፡ ዓድዋ ፡ ናብ ፡ ደግያት ፡ ከሳ ፡ አተ
ዉ ። ነሶም ፡ ድማ ፡ ብጽቡቕ ፡ ተቐቢሎም ፣ « ይጥበቐልካ ፣ » ይሎም ፡
11. ኣብ ፡ ግዝኣቶም ፡ መለስዎም ። በዚ ፡ እዋንዚ ፡ ኸአ ፡ ደግያት ፡ ከሳ ፣
« ሽመት ፡ ሚናበ-ዘርኣይኒ ፡ ኻርንሽምኒ ፡ ንወልደንኪኤል ፡ ሀበ ፣ » ይሎ
ም ፡ አውሃብዎም ። ሽው ፡ ንአይተ ፡ ወልደንኪኤል ፡ ንዐዶም ፡ ሰደድ
ዎም ።
12. ሰብ ፡ ሐማሴን ፡ ግና ፡ ብዛዕባዚ ፡ ሓደ ፡ ደርፊ ፡ ደረፉ ፣ ከምዚ ፡ ይ
ሎም ፤

ሃይለየ ፣ ሃይሉ ፤
ተገዛኢ ፡ ብገዛእ ፡ ሐይሉ ።

222. ደግያት ፡ ወልደንኪኤል ፡ ተሸሙ ።

1. ደግያት ፡ ሃይሉ ፡ ኸአ ፡ ምስ ፡ ደግያት ፡ ከሳ ፡ ጽቡቕ ፡ ውዲት ፡ ጌ
2. ሮም ፣ ተአማሚኖም ፡ ተመልሱ ። ሽው ፡ ግና ፡ ደግያት ፡ ከሳ ፡ ሓደ ፡ ዝአ
መንዎ ፣ ደግያት ፡ ገረ-ተኽለ ፡ እተባህለ ፣ ኩብ ፡ ደቂ ፡ ደግያት ፡ ድምጹ ፣
ብሕቡእ ፡ ከም ፡ ዓይን-ቌረኛ ፣ ሐደው ፡ በዚ ፡ እዋንዚ ፡ ኸም ፡ ዝበሀል ፣
3. ቈንስል ፡ ጌሮም ፣ ምስኡም ፡ ሰደድዎ ። ደግያት ፡ ሃይሉ ፡ ኸአ ፣ ኣብ ፡ ዐ
ዶም ፡ ከይአተዉ ፣ ኣብ ፡ መራጕዝ ፣ ዐዲ ፡ ወደል ፡ እተባህለት ፣ ሐገዩ ፤
4. ንስደርኦም ፡ ግና ፡ ዝበገዘሐ ፡ ንዐዶም ፡ ሰደድዎም ። ነሶም ፡ ኣብኡ ፡ ኸ
ለዉ ፣ ሐያሎ ፡ ስድራ ፡ ሐጸይ ፡ ቴድሮስ ፣ ከም ፡ አጅማት ፡ ባርይኡን ፣
ከም ፡ አባ ፡ ኸይሲ ፡ እተባህለ ፡ ኸአ ፡ ደግያት ፡ ከሳ ፡ ወዲ ፡ አይተ ፡ ጐል
ጃ ፣ ከምኡ ፡ ድማ ፡ ኻልኦት ፣ እናመጹ ፣ ንደግያት ፡ ሃይሉ ፡ ልበም ፡ ከ
5. ብ ፡ ጕይትኦም ፡ አዘምበልዎም ። ኣብዚ ፡ ምኽርዚ ፡ ኸአ ፡ እቲ ፡ ናይ ፡
ውሸጢ ፡ ዓይን-ቌረኛ ፡ ኸም ፡ ብሒየም ፡ ተመሲሉ ፡ አትዩ ፡ ነበረ ፤ ብሕ
ቡእ ፡ ግና ፡ ልኡኽ ፡ ኣብ ፡ ደግያት ፡ ከሳ ፡ ሰዲዱ ፡ ዝኸነ ፡ ኹሉ ፡ ነገሮ

ም ። ብድሕርዚ ፡ ኸም ፡ ኣጋጣሚ ፡ እንግሊዝ ፡ ንሐጸይ ፡ ቴድሮስ ፡ ዐር 6.
በ ፡ ስቐለት ፡ መዓልቲ ፡ ዝቐተልዎም ፡ ደጃያት ፡ ከሳ ፡ ኸአ ፡ ኻብ ፡ ዓድ
ዋ ፡ ገስግሶም ፡ ዐዲ ፡ ወደል ፡ መጺኦም ፡ ሰኑይ ፡ ትንሳኤ ፡ ንደጃያት ፡
ሃይሉ ፡ ወደቕዎም ። ነሶም ፡ ተአስሩ ፡ እቶም ፡ ዝተረፉ ፡ መኸርቲ ፡ ግና ፡
ሀሁዲሞም ፡ ነንበረኽኦም ፡ አተዉ ።

በዚ ፡ ግዜዚ ፡ አብኡ ፡ ኸለዉ ፡ ደጃያት ፡ ከሳ ፡ ንአይተ ፡ ወልደንኪ 7.
ኤል ፡ ግዝኣት ፡ ምኸዓው-ቈለ-ምላሽ ፡ ወሰኽዎም ። አይተ ፡ ወልደን
ኪኤል ፡ ድማ ፡ ናብ ፡ ዐድ-ንፋስ ፡ ኰይኖም ፡ ክገዝኡ ፡ ኸረሙ ። አብ 8.
ቲ ፡ ንመስቀሉ ፡ ድማ ፡ ድግዝምንት ፡ ተቐቢሎም ፡ ነጋሪት ፡ ጸዓኑ ። ክብ
ኡ ፡ ንዐድ-ንፋስ ፡ ሐዲጎም ፡ ቅድም ፡ አብ ፡ እምባ-ደርሆ ፡ ሰፈሩ ፡ ድሕ
ሪ ፡ ቐሩብ ፡ እዋን ፡ ግና ፡ ንሀዘጋ ፡ አተዩም ፡ ተቐመጡ ። በዚ ፡ እዋን 9.
ዚ ፡ አይተ ፡ ገረ-ማርያም ፡ ኩብ ፡ ደጃያት ፡ ወልደንኪኤል ፡ ምስሌንነት ፡
ተኸለን ፡ ዐገባን ፡ ሕጆም ፡ ነበሩ ።

ውርደት ፡ ዐዲ ፡ ኸንቲባ ፡ በኺት ። 223.

እንተኾነ ፡ ሐያሎ ፡ ኻብ ፡ ሐማሴን ፡ ደም ፡ ምስ ፡ ደጃያት ፡ ወልደን 1.
ኪኤል ፡ ዝነበሮም ፡ ዝኾነ ፡ ፈሪሆም ፡ ነንበረኽኦም ፡ ሀደሙ ። ዐዲ ፡ ኸ
ንቲባ ፡ በኺት ፡ ከአ ፡ በታ ፡ ናይ ፡ ቀደም ፡ ደሞም ፡ ብማዕዶ ፡ ኻብ ፡ ደጃ
ያት ፡ ወልደንኪኤል ፡ ፈሪሆም ፡ ንምድሪ ፡ ቶርዓ ፡ ሀደሙ ። ደጃያት ፡ ወ 2.
ልደንኪኤል ፡ ከአ ፡ ናብኡ ፡ ስዒቦም ፡ አብ ፡ ጥቓ ፡ ደብረ-ብዜን ፡ ዘሎ ፡
በረኻ ፡ አርኪቦም ፡ ንአውዓሎምኒ ፡ ነባ ፡ ቡላን ፡ ደቂ ፡ ኸንቲባ ፡ በኺት ፡
ቀተልዎም ። ክንቲባ ፡ በኺትኒ ፡ ዝተረፉ ፡ ስድርኦምኒ ፡ ሀዲሞም ፡ ወጹ ።

እዚ ፡ ጌሮም ፡ ደጃያት ፡ ወልደንኪኤል ፡ ዐዶም ፡ ምስ ፡ ተመልሱ ፡ 3.
ልጅ ፡ ስብሃቱ ፡ ወዲ ፡ ኸንቲባ ፡ በኺት ፡ ሸው ፡ ዐዲ ፡ ተሪፉ ፡ ነበረ ፤ እ
ሞ ፡ ወረ ፡ ምውዳእ ፡ ስድርኡ ፡ ምስ ፡ ሰምዔ ፡ ንርእሱ ፡ ኸይድግም ፡ ከ
አ ፡ ፈርሄ ። ስለዚ ፡ ሓደ ፡ ጥበብ ፡ ተጣበበ ። አሕዋቱ ፡ ሞይቶም ፡ ክነ 4.

ሰም ፡ መታን ፡ ንደግያት ፡ ወልደንኪኤል ፡ ከሐኾስ ፡ ርእሱ ፡ ለኻይ ፡ ለ
ኽዩ ፡ ግሩም ፡ ዝኾነ ፡ ጸዓዲት ፡ ክዳውንቲ ፡ ተኸዲኑ ፡ ከምዛ ፡ ዘይሐዘነ ፡
መሲሉ ፡ አብ ፡ ዐድ-ንፋስ ፡ መጺኡ ፡ ንደግያት ፡ ወልደንኪኤል ፡ ኢዱ ፡
5. ነስኤ ። ነሰም ፡ ከአ ፡ « ኣየ ፡ ስብሃቲ ፡ ከም ፡ ሒቃ ፡ ትግበረልካ ፡ መታን ፡
ንኣይ ፡ ከተሐኾስ ፡ ይልክዶ ፡ እዚኣ ፡ ጌርካ ፡ በል ፡ ኪድ ፡ ደኣ ፡ ሕዘን ፡
እምበር ፡ ነገርካ ፡ ርኢናዮ ፡ » ይሎም ፡ መሓርዎ ።
6. ድሕርዚ ፡ ኸአ ፡ ደግያት ፡ ወልደንኪኤል ፡ ንብምድሩ ፡ አናውጮ
ም ፡ ምስ ፡ ሓዝዎ ፡ ክንቲብ ፡ በኺት ፡ ከአ ፡ « ድሕሪ ፡ ሕድኼ ፡ አበይ ፡
ክአቱ ፡ » ይሎም ፡ መጺኦም ፡ አብ ፡ ደግያት ፡ ወልደንኪኤል ፡ ገመድ ፡
አብ ፡ ክሳዶም ፡ አንጠልጢሎም ፡ እምኒ ፡ ናብ ፡ እንግድዕኦም ፡ ሐዚሎ
7. ም ፡ መጺኦም ፡ ኢዱ ፡ ነስኡ ። ሽዑ ፡ ደግያት ፡ ወልደንኪኤል ፡ ዋጣ ፡
ደውዩ ፡ አቢሎም ፡ ከምዚ ፡ ይሎም ፡ መርሕዎ ፡

« ወልደንኪኤል ፡ ወልደንኪኤል ፡ ወዲ ፡ ኢታይ ፤
አታ ፤ ለሚዱ ፡ ለሚዱ ፡ እዚ ፡ ዐዛረታይ ፤
አታ ፤ አበይኬ ፡ ለመዶ ፡ እቲ ፡ « ጉይታይ ፡ ጉይታይ » ፤

8. « አረ ፤ በኺትኬ ፡ እንታይ ፡ ገደሶ ፤
ሐሐቆኑ ፡ ዘይሰቲ ፡ ዐውሶ ፤
ብተዩ ፡ ሐሪድካ ፡ ዓረሙ ፡ ተልሕሶ ፤ »

9. የሉ ። ድሕርዚ ፡ ነቲ ፡ እምኒ ፡ ኻብ ፡ ዝባኑ ፡ አውረድዎ ፡ እቲ ፡ ገመድ ፡
10. ከአ ፡ ኻብ ፡ ክሳዱ ፡ ፈትሑሉ ፡ መሓርዎ ፡ ኸአ ። እንተኾነ ፡ « ክንቲብ
ንት ፡ ናይ ፡ አቦታተይ ፡ ክሳዕ ፡ ክንድዚ ፡ መላገጺ ፡ ኾይኑ ፡ ስለዚ ፡ ንእ
ልፊ ፡ ሕማቕ ፡ ከርንሽመቻይ ፡ ክንቲብ ፡ ኽበሀል ፡ ጽኑዕ ፡ ነገር ፡ እዩ ፡
እሞ ፡ ድሕሪ ፡ ሕጂ ፡ ንበኺት ፡ አያ ፡ ደኣ ፡ እምበር ፡ ክንቲብ ፡ አይትበ
ልዎ ፡ » ይሎም ፡ አወጁ ።

ድሕርዚ ፡ ኽንቲባ ፡ በኺት ፤ እንተ ፡ ብግዷ ፤ እንተ ፡ ብውዷ ፤ ግል 11.
ይኦም ፡ ከኑ ።

ኣውሎ ፡ ኽንቲባ ፡ በኺት ። 224.

ብድሕርዚ ፡ ብግዝኣት ፡ ደግያት ፡ ወልደንኪኤል ፡ ከንቲባ ፡ ጣዕማ 1.
ይ ፡ ወዲ ፡ አቦይ ፡ ባህረ ፤ በዓል ፡ በለዛ ፤ ምስሌንነት ፡ ካርንሽም ፡ ሓዙ ።
አብ ፡ መንጎዚ ፡ ኽንቲባ ፡ ጣዕማይ ፡ ከምዚ ፡ ይሎም ፡ ኣውሎ ፡ የሉ ፤ 2.

ኦያ ፡ በኺት ፤ ጓዕዳ ፡ ሰዓተ ፤
ኦርኪብናካ ፤ ዝራብዓት ።

ከንቲባ ፡ በኺት ፡ ከአ ፤ እዚኣ ፡ ምስ ፡ ሰምዑ ፤ ከምዚ ፡ መለሱሎም ፤ 3.

እንተ ፡ ኦርከብኩም ፤ ዝራብዓት ፤
ኦይሰብ-ሐሞት ፤ ኦይሰብ-ስርዓት ፤
ኦይሰብ-ልቢ ፤ ኦይሰብ-ሰዓት ፤
ነጽብበልኩም ፡ ቈራብዓት ።

ማእሰርቲ ፡ አይተ ፡ ጸጋይ ። 225.

አይተ ፡ ጸጋይ ፡ ወዲ ፡ አይተ ፡ አስገዶም ፡ ቅድም ፡ አብ ፡ ደግያት ፡ 1.
ወልደንኪኤል ፡ አተዉ ። ካብኡ ፡ ደግያት ፡ ወልደንኪኤል ፤ ድሕሪ ፡ ው 2.
ግእ ፡ ረቡዕ ፡ ሀዲሞም ፡ ከለዉ ፤ ዐዲ ፡ ጕረቶ ፡ አባሪሮምዎም ፡ ነበሩ ፡ እ
ሞ ፤ ሰቦም ፡ አኪቦም ፤ ሕኒኦም ፡ ክፈድዩ ፤ አብ ፡ ዐዲ ፡ ጕረቶ ፡ ኸዱ ።
ሽዑ ፡ ንአይተ ፡ ጸጋይ ፤ « ንዓ ፡ ብኽተት ፤ » ይሎም ፡ አዘዝዎም ፤ ነሶም ፤ 3.
ግና ፡ ደንጕዩ ። ድሕርዚ ፡ ደግያት ፡ ወልደንኪኤል ፡ በይኖም ፡ ከይዶም ፤
ንዐዲ ፡ ጕረቶ ፡ ዘመትዎ ። ምስ ፡ ዘመትዎ ፡ ኽምለሱ ፡ ኸለዉ ፤ አይተ ፡
ጸጋይ ፡ መጺኦም ፡ አብ ፡ ጽልማ ፡ ተቐበልዎም ። ሽዑ ፡ ደግያት ፡ ወልደ 4.
ንኪኤል ፡ አሲሮም ፤ ምስሌንነት ፡ እንዳ ፡ ገረ-ኽስቶስ ፡ ቀንጢጦም ፡ ንጕ

ብሳ ፡ ወዲ፟ ፡ አይተ ፡ ወልደ-ገብሪኤልኒ ፡ ልጅ ፡ ሀብተ-ጼን ፡ ወዲ፟ ፡ አይ
ተ ፡ ንጉሰን ፡ ሃብዎ፟ም ።

226. ደርፊ ፡ ጃውጅ ።

1\. ደግ፟ያት ፡ ወልደንኪኤል ፡ ድማ፟ ፣ ዓመት ፡ ምሉእ ፡ አብ ፡ ዐድ-ንፋስ ፡
ምስ ፡ ተቐመ፟ጡ ፣ ዐዶ፟ም ፡ አትዮም ፡ ገዛውቶ፟ም ፡ ክሰርሑ ፡ ጀመ፟ሩ ። ሽ
2\. ው ፡ ግዜ ፡ ብትእዛዝ ፡ ሰብ ፡ ጸዐዘ፟ጋ ፣ ክዐዩ፟ ፣ ንሀዘ፟ጋ ፡ ኸዱ ። አብ ፡ መን
ጉኡ ፡ ሓደ ፡ ቈልዓ ፣ ጃውጅ ፡ እተ፟ባህለ ፣ ወዲ፟ ፡ ወልደ-ጋብር ፣ ወድ፟-ወ
ዱ፟ ፡ ንሐባ፟ል-ጋላ፟ ፣ ሐመድ ፡ እና፟ተሸከ፟መ ፣

« ንሰርሖ ፣ ንፍንጥሶ ፤
ንሰርሖ ፣ ንፍንጥሶ ፤ »

3\. እና፟ለ ፣ ደረፈ ። በዚ ፡ ደርፍዚ ፡ ኸአ ፡ ደግ፟ያት ፡ ወልደንኪኤል ፣ እቲ ፡
ቈልዓ ፡ በዓል ፡ ጸዐዘ፟ጋ ፣ ወድ፟-ወዱ፟ ፡ ንሐባ፟ል-ጋላ፟ ፡ ምኽኑ ፡ ምስ ፡ ሰም
ዑ ፣ ተሐጐ፟ሾም ፣ « አገና፟ዕ ፧ እምበሳ ፡ ወዲ፟ ፡ እምበሳ ፣ » ይሎም ፣ ከም ፡
ዝሰዓምዎ፟ ፣ ይበ፟ሀል ።

227. ስብእን፟ት ፡ ከንቲባ ፡ ናሽሕ ።

1\. ከንቲባ ፡ ልጃም ፡ አብ ፡ ሾብዐተ፟ ፡ ግዝኣት ፡ ዘማት ፡ ይገዝኡ ፡ ነበ
2\. ሩ ። ደሐር ፣ ምስ ፡ አረጉ ፣ ወልደንኪኤል ፡ ወዲ፟ ፡ ዐይላይ ፣ ካብ ፡ ዐዲ፟ ፡
ኤሎስ ፣ ንኽላባት ፡ ሹት ፡ ይሉ ፡ ኽዳኖም ፡ አቕደደሎ፟ም ። ነሶ፟ም ፡ ከአ ፡
ነቲ ፡ ኽዳን ፡ አብ ፡ አፍ ፡ ደምበ ፡ ሰቐልዎ፟ ፧ እሞ፟ ፣ ብዅራ ፡ ኽምዚ ፡ የሉ ፧

« ኣነ ፡ ልጃም ፤
ተወሰድኩ ፡ እምበር ፣ አይወሰድኩን ፣ »

3\. የሉ ። ደሐር ፡ ሚስ ፡ አሊኸም ፣ ነቶም ፡ ደቆ፟ም ፡ አኪቦም ፣ « መን ፡ ሕነ ፡
ይፈዲ፟ ፧ እሞ፟ ፣ ነዛ ፡ ብርሌ፟ ፡ ይሰቲ፟ ፧ » የሉ ። ናሽሕ ፣ ጕበዝ ፡ ነበረ ፡ እ

ሞ ፥ « አነ ፡ እሰትይ ፥ » ይሉ ፥ ኩብ ፡ ኢ.ድ ፡ አቡኡ ፡ ተቐቢሉ ፡ ግልትይ ፡
አበላ ።

ክጸንሑ ፡ ኽጸንሑ ፥ ወልደንኪኤል ፡ ወዲ ፡ ዐይላይ ፡ አብዑር ፡ ሓ 4.
ደ ፡ ትግራይ ፡ ዐዲ ፡ ኽፍሎም ፡ ዘሪፉ ፡ ጸዓነ ። እቲ ፡ በዓል ፡ አብዑር ፡ ክ
አ ፥ « አብዑረይ ፡ ወሰደለይ ፥ » ይሉ ፡ አውያት ፡ ገበረ ። ናኸሕ ፡ ምስ ፡
ሐያሎይ ፡ ደቂ ፡ ዐዲ ፡ ኽፍሎም ፡ ረዲኡ ፡ አርከበ ። ወልደንኪኤል ፡ 5.
ጠበንጃ ፡ ሕጁ ፡ ነበረ ፡ እሞ ፥ ቂም ፡ ይላ ፡ አበየቶ ። ኸዑ ፡ ናኸሕ ፡ ብኹ
ናት ፡ ሰደርያ ፡ ልቡ ፡ ሃቦ ፤ እሞ ፥ ዕልው ፡ የለ ። – በዚ ፡ ኽምዚ ፡ ናኸሕ ፡ 6.
ቀተለ ፥ ወልደንኪኤል ፡ ሞተ ።

ማእሰርቲ ፡ ደግያት ፡ ወልደንኪኤል ። 228.

በዚ ፡ እዋንዚ ፡ ደግያት ፡ ካሳ ፡ ምስ ፡ ሐጸይ ፡ ተኽለ-ገርግሽ ፡ ብዘ 1.
ሕ ፡ ጽልኢ ፡ ነበሮም ።

አብ ፡ መንጎዚ ፥ ደግያት ፡ ወልደንኪኤል ፡ አብ ፡ ዐዶም ፡ ኰይኖም ፡ 2.
ክገዝኡ ፡ ኽለዉ ፥ እቶም ፡ አብአም ፡ ዝአተዉ ፡ ገላውአም ፡ ከም ፡ እኒ ፡
ኽንቲባ ፡ በኺት ፥ ከም ፡ እኒ ፡ በጅርወንዲ ፡ ቢልዎ ፡ ዝአመሰሉ ፥ ጸቢ
ብዎም ፡ እምበር ፥ ፈትዮም ፡ ዘየገልገሉ ፥ ብታሕት-ታሕቲ ፡ ንጐይትአ
ም ፥ ንደግያት ፡ ወልደንኪኤል ፥ « ሻራ ፡ ሐጸይ ፡ ተኽለ-ገርግሽ ፡ እዩ
ም ፥ » ይሎም ፡ አብ ፡ ደግያት ፡ ካሳ ፡ ኽሰስዎም ። በዚ ፡ ምኽንያትዚ ፡ ደ 3.
ግያት ፡ ካሳ ፥ ከምዚ ፡ ዝአመሰለ ፡ ኽሲ ፡ ምስ ፡ ሰምዑ ፥ ንደግያት ፡ ወል
ደንኪኤል ፥ « ተሎ ፡ ንዓ ፥ » ይሎም ፡ አምጽእዎም ። ነሶም ፡ ከአ ፥ ምኽ 4.
ሮምኒ ፡ ናይ ፡ ልቦምኒ ፡ ተጋሂዱ ፡ ኽም ፡ እተኽሱ ፥ ከይፈለጡ ፥ እንተኽ
ነ ፡ ጐይትአም ፡ ክጽውዕዎም ፡ ከለዉ ፥ ከም ፡ ስርዓት ፡ መስቀል ፥ « ንዳ
ሚራን ፡ ንበዓልኒ ፡ ይኽውን ፥ » ብማለት ፥ ተአቢዶም ፡ ዓድዋ ፡ ኸዱ ።
ኸዑ ፡ ደግያት ፡ ካሳ ፡ ብብሩህ ፡ ገጽ ፡ ተቐበልዎም ፤ ደሐር ፡ ግና ፡ ብመዓ 5.
ልቲ ፡ መስቀል ፥ አብ ፡ እንዳ ፡ ቅዱስ ፡ ገብሪኤል ፡ ከለዉ ፥ አሰርዎም ።

6. ካብኡ ፡ ደ፟ግያት ፡ ሃይሉ ፡ ናብቲ ፡ ናብ ፡ ውሽጢ ፡ ኸተማ ፡ ዝነበረ ፡
ቤተ-ንጉስ ፥ ሎም ፡ ግና ፡ እንዳ ፡ ስላ፟ሰ ፡ ተሰሪሕ፟ዎ ፡ ዘ፟ሎ ፥ ደ፟ግያት ፡ ወል
ደንኪኤል ፡ ከአ ፡ ናብቲ ፡ ናብ ፡ ጥቓ ፡ ማይ ፡ ደላታ ፡ ዘ፟ሎ ፡ ጐልጐል ፥
ከምዚ ፡ ይሎም ፡ ክል፟ቲኦም ፡ መኻንንቲ ፡ ደ፟ቀተ፟ሽም ፡ ብሓደ ፡ ግዜ ፡
7. ተጠርኒፎም ፡ ነበሩ ። – ድሕርዚ ፡ ግዝኣት ፡ መረብ-ምላ፟ሽ ፡ ኣብ ፡ ዋኸሹ
ም ፡ ገብሩ ፡ ሓለፈ ።

229. ግዝኣት ፡ ዋኸሹም ፡ ገብሩ ።

1. ዋኸሹም ፡ ገብሩ ፡ ድ፟ማ ፥ ሽመቶም ፡ ምስ ፡ ተቐ፟በሉ ፥ ብወርሒ ፡ ጥ
ቕ፟ምቲ ፡ ናብ ፡ ሐማሴን ፡ መጺኦም ፡ ኣብ ፡ ጸዐዘ፟ጋ ፡ ሰፈሩ ። ሽዑ ፡ ኸም ፡
ከምዚ ፡ ዝአመሰ፟ለ ፡ ተደርፈ ፤

እንዴት ፡ ሰነ፟በትህ ፥
ገብሩ ፡ ውበት ፤

2. ብትሕቲኦም ፡ ኰይኖም ፡ ከአ ፡ ደቂ፟ ፡ ኣይተ ፡ ኣላ፟ ፡ ንተኸ፟ሌ-ዐገ፟ባ ፡ ዋና፟
ታት ፡ ነበሩ ። ከምኡ ፡ ድ፟ማ ፡ ናብ ፡ ሚናበ-ዘርኣይ ፡ ከንቲባ ፡ ሃይሉ ፡ ወ
ዲ፟ ፡ ኣይተ ፡ ገብራይ ፥ ኣብ ፡ እንዳ ፡ ገረ-ኽስቶስ ፡ ከአ ፡ ኣይተ ፡ ጸጋ፟ይ ፥
ከምኡ ፡ ኸአ ፡ በብ፟ዐዱ፟ ፥ በብ፟ዐበዩ ። – –
3. ሽዑ ፡ ብድሕሪ ፡ ደ፟ግያት ፡ ወልደንኪኤል ፡ ካርን፟ሽም ፡ ድ፟ማ ፡ ናብ ፡
4. ኢድ ፡ ከንቲባ ፡ በኺት ፡ ተመልሰ ። በዚ ፡ እ፟ዋንዚ ፥ ዛግር ፡ ድ፟ጊ ፡ ፈተ
ውቲ ፡ ዐዲ፟ ፡ ኣይተ ፡ ሰለሙን ፡ እ፟ዮም ፡ እ፟ሞ ፥ በዓል ፡ ዐንደ-ጼን ፡ ንኸን
ቲባ ፡ በኺት ፡ ከምዚ ፡ ይሉ ፡ ኣውሎ ፡ የሎም ፤

ዛግር ፡ እ፟ዮም ፥ ዛግር ፡ እ፟ዮም ፤
ንጕይታና ፡ ዙፋን ፡ ቤቶም ፡ እ፟ዮም ፤
ኣይትግንሐ፟ዮም ፥ ቀስ ፡ ይልካ ፡ ግዝአ፟ዮም ። – –

5. እንተኾነ ፡ ዋኸሹም ፡ ገብሩ ፥ ንሐማሴን ፡ ብሐቂ፟ ፡ ገዛኢ ፡ ኸነ፟ሶም ፥
ጥንትግ ፡ ኣብቲ ፡ ኸተምኦም ፥ ኣብ ፡ ጸዐዘ፟ጋ ፥ ኣይተቐ፟መጡን ። ምቕ፟ማ

ጥ ፡ ንብላታ ፡ ገረ-ኺዳንኒ ፡ ኸምኡ ፡ ዝአመሰሉን ፡ እናሐደጉ ፤ ንትግራ
ይ ፡ ይኸዱ ፡ ነበሩ ። ኣብዚ ፡ ምሉእ ፡ ግዝኣቶም ፤ ሐሙሽተ ፡ ሽድሽተ ፡
ዝአኸል ፡ ዓመት ፤ ባዕሎም ፡ ክልተ ፡ ዓመት ፡ ጥራይ ፡ እዮም ፡ ግብሪ ፡
ዘውጽኡ ።

ሽፍትነት ፡ ልጅ ፡ መኰንን ። 230.

ስለዚ ፡ ዋኸሹም ፡ ገብሩ ፡ እቲ ፡ መጀመርያ ፡ ምምጽኦም ፡ ዓመት ፡ 1.
ዝአኸል ፡ ኣብዚ ፡ ተቐሚጦም ፤ ንፊተውራሪ ፡ ገረ-መድህን ፡ አባ ፡ ቦራ ፡
ምቕማጥ ፡ ሐዲጎም ፡ ንትግራይ ፡ ከዱ ። [ፊተውራሪ ፡ ገረ-መድህን ፡
ወዲ ፡ አይተ ፡ ስሄል ፡ እዩ ፤ በዓል ፡ ዐዲ ፡ ኸልከልቲ ፤ እንተኸነ ፡ ኻብ ፡
ዘርኢ ፡ ዐድ-ደገዝማቲ ።] ሽው ፡ ብድሕሪ ፡ ዋኸሹም ፡ ገብሩ ፡ ልጅ ፡ መኰ 2.
ንን ፡ ወዲ ፡ ደግያት ፡ ወልደንኪኤል ፡ ምስ ፡ ሐዉ ፡ ልጅ ፡ መስፍን ፡ ኰ
ይኑ ፤ ሽፍታ ፡ ኸነሱ ፤ ብበረኻ ፡ አቢሉ ፡ ናብ ፡ ሐማሴን ፡ አቶ ። ፊተው 3.
ራሪ ፡ ገረ-መድህን ፡ ድማ ፡ ሰቡ ፡ አኽቲቱ ፡ ንሰራየ ፡ ሀደመ ፤ ክንቲባ ፡ በ
ኺትኒ ፡ ኸምኡ ፡ ኸአ ፡ ኻልኣት ፤ ጸላእቲ ፡ ዐድ-ደግያት ፡ ወልደንኪኤ
ል ፡ ዝኮኑ ፤ ድማ ፡ ሰዓብዎም ። ዝተረፉ ፡ ዝኸኑ ፡ ግና ፡ ናብ ፡ ልጅ ፡ መ
ኰንን ፡ አተዉ ፤ ካብኦም ፡ እኳ ፡ እቶም ፡ ምርኡያት ፤ እኒ ፡ ደቂ ፡ አይተ ፡
አላን ፡ አይተ ፡ ገረ-ማርያምኒ ፡ ዘለውዎም ። በቲ ፡ እዋንቲ ፡ አባ-ሽይ 4.
ሲ ፡ ኸአ ፤ ሽፍታ ፡ ኸነሱ ፤ ኣብ ፡ ሰራየ ፡ መጸ ። ሽው ፡ ናብ ፡ እምባ ፡ ዛር 5.
ብ ፡ እቶም ፡ ዝሀደሙ ፡ ሻራ ፡ ጸዐዘጋ ፤ እንተሎ ፡ ፊተውራሪ ፡ ገረ-መድ
ህን ፤ ኣብ ፡ አባ-ሽይሲ ፡ አተዉ ። ልጅ ፡ መኰንን ፡ ከአ ፡ ናብኡ ፡ ሰዓቦ
ም ። በዚ ፡ ኸምዚ ፡ ናብ ፡ እምባ ፡ ዛርብ ፡ ቀዳም ፡ መዓልቲ ፡ ተዋግኡ ። 6.
ልጅ ፡ መኰንን ፡ ኣብኡ ፡ ሰዓረ ፤ አባ-ሽይሲ ፡ ተስዒሩ ፡ ንዛታ ፡ ገንደ
ብታ ፡ ሀደመ ፤ ክንቲባ ፡ በኺት ፡ ምስ ፡ ወዶም ፤ ሰጊድ ፡ እተባህለ ፤ ሞ
ቱ ፤ ብዙሓት ፡ ደቂ ፡ ጸዐዘጋ ፡ ተመረኹ ፤ ዝተረፉ ፡ ነንበረኽኦም ፡ ሀደ

7. ሙ ። ኩብዚ ፡ እዋንዚ ፡ ሕጇ ፡ ልጅ ፡ መኰንን ፡ ደግያት ፡ ተባህለ ፤ ክም
ለስ ፡ ከሎ ፡ ኸአ ፥ ኣብ ፡ ዐድ-ተኽላይ ፡ ነጋሪት ፡ ጸዓነ ።
8. ድሕርዚ ፡ ደግያት ፡ መኰንን ፡ ብጸዐዘጋ ፡ አቢሎም ፡ ዐዶም ፡ አተ
9. ዉ ። ሽዑ ፡ እቶማረኹ ፡ ኹሎም ፡ ተፈትሐ ። ነቶም ፡ አብኡ ፡ ተአኪቦ
ም ፡ ዝነበሩ ፡ ኻብ ፡ ጸዐዘጋን ፡ ሀዘጋን ፡ ድማ ፡ ደግያት ፡ መኰንን ፡ ከም
ዚ ፡ ይሎም ፡ ተዛረብዎም ፤ « ንሕና ፡ ኻብ ፡ ክልተ ፡ እንዳ ፡ ተስፉ-ጼን ፡
አሕዋት ፡ ኢና ፥ ደቂ ፡ ሓደ ፡ ሰብኣይ ፤ እሞ ፥ ብፍቕርን ፡ ሕውነትኒ ፡ ኽ
ንነብር ፡ ይጥዕመና » ፤ ስለ ፡ ሽመት ፡ ድማ ፥ « ሽመት ፡ ናይ ፡ እግዚኣብ
ሄር ፡ እዩ ፡ እሞ ፥ እግዚኣብሄር ፡ ንዝሸሞ ፥ ካባኹም ፡ ኮነ ፡ ኻባና ፥ ኩል
ና ፡ ንቀበሎ ፤ ብዝተረፈ ፡ ግና ፥ ሀገርና ፡ ሐሊና ፡ ንጻላእትና ፡ ንዋጋእ ፥ »
10. የልዎም ። በዚ ፡ ነገርዚ ፡ ሰብ ፡ ጸዐዘጋ ፡ ንደግያት ፡ መኰንን ፡ ብዙሕ ፡
ፈተውዎም ።
11. ካብኡ ፡ ደግያት ፡ መኰንን ፡ መንፈቕ ፡ ዝአክል ፡ አብ ፡ ሀዘጋ ፡ ኹ
12. ይኖም ፡ ገዝኡ ። ድሕርዚ ፡ ግና ፡ ዋኽሹም ፡ ገብሩ ፡ ንደግያት ፡ ሃይሉ ፡
ኻብ ፡ ቤት ፡ ማእሰርቲ ፡ አውጺኦም ፥ ተተሓሕጆም ፥ ንደግያት ፡ መኰን
ን ፡ ክአስሩ ፥ መጹ ። ደግያት ፡ መኰንን ፡ ከአ ፡ ሀዲሞም ፡ ንበረኻ ፡ ወረ
13. ዱ ፤ ክሳዕ ፡ ከረን ፡ ከአ ፡ ሰዓብዎም ፥ እንተኾነ ፡ አይረኸብዎምኒ ። ኩብ
ኡ ፡ ደግያት ፡ መኰንን ፡ ሐልሐል ፡ ወጺኦም ፥ ብበረኻ ፡ አቢሎም ፡ አ
ብ ፡ ሐጸይ ፡ ተኽለ-ገርግሽ ፡ አተዉ ፤ ዋኽሹም ፡ ገብሩ ፡ ኸአ ፡ ምስ ፡ ደ
ግያት ፡ ሃይሉ ፡ በዚ ፡ አቢሎም ፡ ንትግራይ ፡ ተመልሱ ።

231. ሰኑይ ፡ ዓድዋ ።

1. ድሕርዚ ፡ ሐጸይ ፡ ተኽለ-ገርግሽ ፡ ከአ ፥ ምስ ፡ ደግያት ፡ ካሳ ፡ ኽዋ
ግኡ ፥ ንትግራይ ፡ መጹ ። እቲ ፡ ፈለማ ፥ አብ ፡ ማይ-ቈላው ፡ እቶዋግኡ
2. ሉ ፥ ሐጸይ ፡ ተኽለ-ገርግሽ ፡ ሰዓሩ ። ድሕርዚ ፡ ሓርያ-ጉባኤ ፥ ሰኑይ ፡ መ
ዓልቲ ፡ ብወርሒ ፡ ሐምለ ፥ አብ ፡ ማእከል ፡ ዓድዋ ፡ ተዋግኡ ። ሽዑ ፡

ደግያት ፡ ካሳ ፡ ሰዓረ ። ሐጸይ ፡ ተኽለ-ገርግሽ ፡ ተአስረ ፤ ደግያት ፡ መኰ
ንን ፡ ድማ ፡ ተአስረ ። ደግያት ፡ ሃይሉ ፡ ኸአ ፡ ቕድሚ ፡ እቲ ፡ ውግእ ፥ 3.
« ኵሎም ፡ ክፉኣት ፡ እዮም ፤ እሞ ፥ ኣነስ ፡ አይዋጋእኒ ፥ » ይሎም ፥ አ
ብዮም ፥ አብ ፡ አኾስም ፡ አብ ፡ ገዳም ፡ አትዮም ፥ ክይተዋግኡ ፡ ስለ ፡
ዝወዓሉ ፥ ንአም ፡ ከአ ፡ አሰርዎም ። ደግያት ፡ ወልደንኪኤል ፡ ከአ ፥ ሸ
ዓ ፡ ምስ ፡ ተአስረ ፥ በዚ ፡ እዋንዚ ፡ ኸአ ፡ እሱር ፡ ነበረ ።

ድሕርዚ ፡ ደግያት ፡ ካሳ ፥ ንሐጸይ ፡ ተኽለ-ገርግሽ ፡ ስዒሮም ፡ ምስ ፡ 4.
አሰርዎም ፥ ክም ፡ ስርዓት ፡ ሐጸይ ፡ ተባህሉ ። በዚ ፡ እዋንዚ ፡ ኸምዚ ፡ 5.
የልዎም ፤

ወዲ ፡ ሐብቶም ፡ ንጽላተ-ሙስ ፤
በሹሬ ፡ ወይም ፡ ነርኣያ ፡ ስላስ ፤
እንቋዕ ፡ ደኣ ፡ በዝብዝ ፡ ዝነገሰ ።

ኩብዚ ፡ ንነጀው ፡ እቲ ፡ ሽሞም ፥ ካሳ ፡ ዝነበረ ፥ ዮሀንስ ፡ ተባህለ ።

ደግያት ፡ ወልደንኪኤል ፡ ተፈትሑ ። 232.

ደግያት ፡ ወልደንኪኤል ፡ ከአ ፥ አብ ፡ እምባ ፡ አላጀ ፡ ተአሲሮም ፡ 1.
ክለዉ ፥ ደግያት ፡ ወልደ-ዬሱስ ፡ እተባህሉ ፥ ሐላዊአም ፡ ዝነበሩ ፥ ንደግ
ያት ፡ ወልደንኪኤል ፡ ፈቲሖም ፥ « ኪድ ፥ ንሐማሴን ፡ ሐገዝ ፥ » ይሎም ፡
አፋነውዎም ። ባዕሎም ፡ ከአ ፡ ኻብ ፡ ደግያት ፡ ካሳ ፡ ዐልዮም ፡ አብ ፡ ሐ
ጸይ ፡ ተኽለ-ገርግሽ ፡ አተዉ ። ብኡ-ብኡ ፥ ውግእ ፡ ኰይኑ ፥ ሐጸይ ፡ ዮ 2.
ሀንስ ፡ ንሐጸይ ፡ ተኽለ-ገርግሽ ፡ ክም ፡ ዝሰዓርዎም ፥ ደግያት ፡ ወልደንኪ
ኤል ፡ ጌና ፡ ናብ ፡ ሐማሴን ፡ ክይአተዉ ፥ አብ ፡ እኾለ-ጕዛይ ፡ ክለዉ ፥ ወ
ረ ፡ መጸም ። ሽዑ ፡ ተመልሾም ፡ አብ ፡ ሐጸይ ፡ የሀንስ ፡ ኢዶ ፡ ነስኡ ።
ነሶም ፡ ከአ ፥ እዚ ፡ ምስ ፡ ረአዩ ፥ መሓርዎም ፤ ክምኡ ፡ ኸአ ፡ ድሕሪ ፡ ቕ 3.
ሩብ ፡ እዋን ፡ ንደቆም ፥ ደግያት ፡ መኰንንኒ ፡ ልጅ ፡ መስፍንኒ ፥ አፍት
ሕዎም ።

4. ድሕርዚ ፡ ደግ፟ያት ፡ ወልደንኪኤል ፤ እንተሎ፟ ፡ ደቆ፟ም ፤ ምስ ፡ ሐጸ
ይ ፡ ሐቢሮም ፤ እብ ፡ ዐጀ፟ምሓሬ ፡ ኸዋ፟ግኡ ፤ ከዱ ።

233. ሸፍትን፟ት ፡ አባ፟-ኸይሲ ።

1. ወዘሮ ፡ ጥሩ ፡ ጓል ፡ ደግ፟ያት ፡ ሃይሉ ፡ ድማ፟ ፡ ድሕሪ ፡ ሞት ፡ ባሕር-
ነጋስ ፡ አስገዶም ፡ እብ ፡ ከንቲባ ፡ ያለው ፡ እተ፟ባህሉ ፡ ተአትየን ፡ ነበራ ። ድ
ሕርዚ ፤ እቲ ፡ ናብ ፡ ዓድዋ ፡ ኸዋ፟ግኡ ፤ አባ፟-ኸይሲ ፡ ኸአ ፡ መጺኦም ፡ ካብ ፡
2. ዐዲ፟ ፡ መንገንቲ ፡ አመርዓውወ፟ን ። ሸዑ ፡ ንኤን ፡ ሕጅም ፤ ጸዐዘ፟ጋ ፡ አትዮ
ም ፤ ሐያ፟ሎ ፡ እዋ፟ን ፡ እብኡ ፡ ሰልጠኑ ። ካብኡ ፤ ሐጸይ ፡ ዮሀ፟ንስ ፡ ንሐጸይ ፡
ተኸለ-ገርግሸ ፡ ስዒሮም ፡ ምስ ፡ ሰምዑ ፤ ብማዕዶ ፡ ፈሪሆም ፡ እብ ፡ መት
3. ሕት ፡ ወረዱ ፧ እሞ፟ ፤ እብ ፡ ከረን ፡ ከረሙ ። ሸዑ ፡ ኸአ ፡ ሐያ፟ሎ ፡ ኻብ ፡
ዐበ፟ይቲ ፡ ጸዐዘ፟ጋ ፡ ሀዲሞም ፡ ምስ ፡ እባ፟-ኸይሲ ፡ ኸዱ ።

4. ዋኸሹም ፡ ገብሩ ፡ ኸአ ፡ መጺኦም ፡ ስዒበምዎም ፤ እብ ፡ መንሳዕ ፡
እብ ፡ ጥቓ ፡ ደብረ-ሲና ፡ ምስ ፡ አባ፟-ኸይሲ ፡ ተዋግኡ ። እብኡ ፡ ዋኸሹ
ም ፡ ሰዓሩ ፧ አባ፟-ኸይሲ ፡ ንምድሪ ፡ ሐልሐል ፡ ሀደሙ ፧ ካብ ፡ ዐበ፟ይቲ ፡
5. ጸዐዘ፟ጋ ፡ ሐያ፟ሎ ፡ ሞቱ ። ከንቲባ ፡ እሴትኒ ፡ ሐያ፟ሎ ፡ ኻልእትኒ ፡ ተማረ
ኹ ፧ ድሕርዚ ፡ ናብ ፡ ዕዳጋ ፡ ጸዐዘ፟ጋ ፡ ኢዶም ፡ እግሮም ፡ ተቘርጹ ።



VIII.

ክልተ ፡ ሰኑይ ።

ብላታ ፡ ገረ-ኺዳን ። 234.

ድሕርዚ ፡ ዋኽሹም ፡ ጉብሩ ፡ ንብላታ ፡ ገረ-ኺዳን ፡ ምቕማጥ ፡ ሐዲ 1.
ጎም ፡ ንዐዶም ፡ ተመልሱ ። ካብኡ ፡ ብላታ ፡ ገረ-ኺዳን ፡ ኣብ ፡ ጸዐዘጋ ፡
ኾይኖም ፡ ሰለስተ ፡ ዓመት ፡ ዝአክል ፡ ንሐማሴን ፡ ገዝኡ ።
ኣብ ፡ መንጎዚ ፡ ደግያት ፡ ካርንል ፡ እተባህለ ፡ ሓደ ፡ እንግሊዝ ፡ ግ 2.
ልያ ፡ ሐጸይ ፡ ዮሀንስ ፡ ንጉስ ፡ ንቤት ፡ ምኻእ ፡ ከም ፡ ጐልቲ ፡ ሂቦምዎ ፡
ነበሩ ፡ እሞ ፡ ኣብኡ ፡ ኾይኑ ፡ ሐያሎ ፡ እዋን ፡ ንባሕሪ ፡ ገዝኤ ። ካብኡ-
ኻብኡ ፡ ናብ ፡ ጊንዳዕ ፡ ቤት ፡ ሰሪሑ ፡ ዶጋና ፡ ገበሮ ። ኣብ ፡ መወዳእት 3.
ኡ ፡ ግና ፡ ትርኩ ፡ ወዲቕዎ ፡ ናብ ፡ ባጽዕ ፡ ወሲዱ ፡ ቐተሎ ።
ብላታ ፡ ገረ-ኺዳን ፡ ከአ ፡ ቕድም ፡ ኣብቲ ፡ ሰፈር ፡ ዋኽሹም ፡ ጉብ 4.
ሩ ፡ ተቐሚጠም ፡ ኔሮም ፤ ደሐር ፡ ምስ ፡ ጸመዎም ፡ ግና ፡ ማእከል ፡ ጸዐ
ዘጋ ፡ ኣትዮም ፡ ኣብ ፡ ገዛ ፡ ዐዲ ፡ ኽንቲባ ፡ ገረ-ኽስቶስ ፡ ስቕሎ ፡ ሰሪሐ
ም ፡ ኣብኡ ፡ ተቐመጡ ። ብዘበኖም ፡ ኣብ ፡ ጸዐዘጋ ፡ ኽንቲባ ፡ ዘሙይ ፡ 5.
ወዲ ፡ ኽፍሉ ፡ ምርኡይ ፡ ነበሩ ። ከምኡ ፡ ድማ ፡ ብላታ ፡ ገረ-መድህን ፡
ኣብ ፡ እንዳ ፡ ደግያት ፡ ሃይሉ ፡ ኣዛዝን ፡ ገባርን ፡ ነበረ ።

6. በዚ ፡ ዘበንዚ ፡ እዩ ፡ ናብ ፡ ጸዐዘጋ ፡ ትምህርቲ ፡ ኸንሻ ፡ በቶም ፡ ደ
ቂ ፡ ዐዲ ፡ ዝጀመረ ።

235. ክንትብንት ፡ ክንቲባ ፡ ናኸሕ ።

1. በዚ ፡ ወርሓትዚ ፡ ሐጸይ ፡ ዮሀንስ ፥ ሐርማዝ ፡ ክቐትሉ ፥ ኣብ ፡ ሐ
2. ማሴን ፡ ወረዱ ። ኣብቲ ፡ ምድሪ ፡ ሐረምዝ ፡ ዝርከብኦ ፡ ምስ ፡ በጽሑ ፥
ሐርማዝ ፡ ርእዮም ፡ ተኹሱ ። እታ ፡ ሐርማዝ ፡ ከአ ፥ ክትዐብጦም ፥ መ
ጸት ። ናኸሕ ፡ ወዲ ፡ ኸንቲባ ፡ ልጃም ፡ ከአ ፥ ክመርሕ ፥ ምስኦም ፡ ወሪ
ዱ ፡ ነበረ ፡ እሞ ፥ ተቐቢሉ ፡ ነታ ፡ ሐርማዝ ፡ ንጐታ ፡ ብሴፍ ፡ ቈረጸ ። በ
3. ዚ ፡ ኸምዚ ፡ ንሐጸይ ፡ ዮሀንስ ፡ ኣውዓሎም ። ሽዑ ፡ ሐጸይ ፡ ዮሀንስ ፡ የ
ሉ ፤ « ኣቻ ፤ እዛ ፡ ኣዲኡስ ፥ ናኸሕ ፡ ዝበለቶ ፥ ክንድ-ኸሕ ፡ ዘይትብሎ ፤ »
የሉ ፤ እሞ ፥ ዐዲ ፡ ምስ ፡ ኣተዉ ፥ « ክንትብንት ፡ ሂበካ ፡ ኣሎኹ ፥ »
የልዎ ።
4. ሐጸይ ፡ ከአ ፡ ሐርማዝ ፡ ቀቲሎም ፡ ክምለሱ ፡ ኸለዉ ፥ ካህናት ፡ ጸ
ዐዘጋ ፡ መስቀልኒ ፡ ድባብኒ ፡ ሒዞም ፡ ኣብ ፡ ማይ ፡ ሕጹር ፡ ተቐበልዎም ።
ተወልደ-መድህን ፡ ወዲ ፡ ቐሺ-ገበዝ ፥ ወዲ ፡ ሐብቶም ፡ ንኸንቲባ ፡ ናኸ
ሕ ፡ ከአ ፥ ግምጃ ፡ ለብሹ ፡ መስቀል ፡ ሒዙ ፡ ነበረ ፡ እሞ ፥ ንሐጸይ ፡ እቲ ፡
መስቀል ፡ ኣስዓሞም ።

236. ሞት ፡ ነበራይ ።

1. ኣብ ፡ መንጎዚ ፡ ነበራይ ፡ እትባህለ ፥ በዓል ፡ እምባ-ደርሆ ፥ ኣብ ፡ ት
2. ርኩ ፡ ሸቒሉ ፡ ዕስራ ፡ ቐርሺ ፡ ሓዘ ። እሞ ፥ ነተን ፡ ኣቕራሽ ፡ ኣብ ፡ ኢ
ዱ ፡ እናሳራሰረ ፥ ከምዚ ፡ የለ ፤

« እንታይ ፡ ክገብረክን ፤
ብዕራይ ፡ ጌሬዶ ፡ ክናበረልክን ፤
ምስ ፡ ወዲ ፡ በኺትዶ ፡ ክበኣሰልክን ፤ »

የለ ። ኸዐ ፡ ምስ ፡ ዐዲ፟ ፡ ኽንቲባ ፡ በኺት ፡ ብርስቲ ፡ ተተሐሓዘ ፤ እሞ፟ ፥ 3.
ሐምሳ ፡ በቕሊ ፡ ቛጺሩ ፤ረትዖም ።

ደሐር ፡ ክንቲባ ፡ ስብሃቱን ፡ ልጅ ፡ በራኽን ፡ ልጅ ፡ ምለሊኽኒ ፡ ገይ 4.
ሾም ፡ አብ ፡ ሓደ ፡ ዐዲ፟ ፡ አተዉ ፤ እሞ፟ ፥ መቓን ፡ ድራር ፡ ክረኽቡ ፥ « ከ
ፈየ፟-ዓልኩም ፡ ነ፟ብል ፥ » የሉ ። ልጅ ፡ ምለሊኽ ፡ ከአ ፥ ንእሽቶይ ፡ ክነሱ፟ ፥
« ሰብ ፡ ዐዲ፟ ፡ መን ፡ ኢና ፥ ክንብል ፤ » የሎም ። « አቓ፟ ፥ እዚ ፡ ቈልዓ ፡ 5.
እኳ፟ ፡ ዐዲ፟ ፡ ዘይብልና ፡ ምኳንና ፡ ተፈሊጥዎ፟ ፥ » ይሎም ፡ ገስግሶም ፡ ን
ነበራይ ፡ ቀተልዎ፟ ።

ምድብዳብ ፡ ልጅ ፡ ካሕሳይ ። 237.

አብ ፡ መንጎዚ ፡ ኸአ ፡ ኽልተ፟ ፡ ደቂ፟ ፡ አይተ ፡ አላ፟ን ፡ ልጅ ፡ ካሕሳይ ፡ 1.
ወዲ፟ ፡ አይተ ፡ ገረ-ማርያምኒ ፡ ሽመት ፡ ደልዮም ፥ ካብ ፡ ብላቓ፟ ፡ ገረ-ኺ
ዳን ፡ ሸፈ፟ቶም ፡ ንበረኻ ፡ ዐለዉ ። ኸዐ ፥ እቲ ፡ ሀገር ፡ ዕግርግር ፡ ምስ ፡ አብዝ 2.
ሖ ፥ ብላቓ፟ ፡ ገረ-ኺዳን ፡ ከአ ፥ ነፍሶም ፡ ምእማን ፡ አበዮም ። ስለዚ ፡ ግ
ብሪ ፡ ንጉስ ፡ አውጺአም ፥ ተቓላጢፎም ፡ እቲ ፡ ዘውጽእዎ፟ ፡ ግብሪ ፡ ሕ
ጆም ፥ « አብ ፡ ጐይታይ ፡ ክብጽሖም ፥ » ይሎም ፥ ሀገር ፡ ገዲፎም ፡ ንት
ግራዮም ፡ ከዱ ። ብዛዕባዚ ፡ ጸዐዘ፟ጋ ፡ ኸአ ፡ ኽምዚ ፡ ይሎም ፡ አውሎ ፡ 3.
የሉ ፤

አቓ፟ ፥ ስን፟-ሮጸ ፥ ስን፟-ሮጸ ፤
ቃፍላይ ፡ ክደ ፡ ሰኣን ፡ ዝቕ፟ርጸ ፤

የሉ ።

አብ ፡ መንጎዚ ፥ ደቂ፟ ፡ አይተ ፡ አላ፟ ፡ ምስ ፡ ወዲ፟ ፡ ሐወቦ፟አም ፡ 4.
ኰይኖም ፡ ክኸትሩን ፡ ክቐትሉን ፡ ከለ፟ዉ ፥ ልጅ ፡ ካሕሳይ ፡ አብ ፡ ሽ
ኹ፟ቲ ፡ ተታሕዘ ። ደቂ፟ ፡ ኻዕቢ ፥ ሰብ ፡ ዐ፟ደ፟ቦ-ዝሐን፟ስ ፥ ከአ ፥ « ሐውና ፡ ቐ 5.
ቲሉልና ፥ » ይሎም ፡ ንመቐለ ፡ ናብ ፡ ሐጸይ ፡ ዮሀን፟ስ ፡ ወሰድዎ፟ ። ሐጸ
ይ ፡ ዮሀን፟ስ ፡ ከአ ፥ « ፍርዲ ፡ ይብቃ ፥ » አቢ፟ሎም ፥ ክድብደብ ፡ ፈረዱ

6. ሉ ። አይተ ፡ ገረ-ማርያም ፡ ድማ ፡ ናብኡ ፡ መጺኦም ፡ ኣብ ፡ ክንዲ ፡ ወ
ጆም ፡ ክሞቱ ፡ ለሙኑ ፤ እንተኾነ ፡ ደቂ ፡ ኻዕቢ ፥ « ልጅ ፡ ካሕሳይ ፡ ይሑ
ሸና ፥ » ይሎም ፡ ቀተልዎ ።
7. ካብኡ ፡ ደቂ ፡ አይተ ፡ አላ ፥ ልጅ ፡ ተኽለ-ሃይማኖትኒ ፡ ልጅ ፡ አባይ
ኒ ፥ ንኸረን ፡ ወረዱ ።

238. ቀዳማይ ፡ ትርኩ ።

1. ሽዑ ፡ ባሻይ ፡ ብሽንጅር ፥ ሓደ ፡ ሹም ፡ ናይ ፡ ትርኩ ፥ ከምኡ ፡ ኸ
ኣ ፡ ሓደ ፡ ሹም ፥ ደጃሽ ፡ እተባህለ ፥ በዓል ፡ ከረን ፥ ሐቢሮም ፥ ምስ ፡ ሐ
2. ጸይ ፡ ዮሃንስ ፡ ክዋግኡ ፡ መኸሩ ። ኣብ ፡ መንገኡ ፡ ደቂ ፡ አይተ ፡ አላ ፡
ኣብኦም ፡ ኣተዉ ፤ እሞ ፥ « ንዑናይ ፡ በሉ ፤ ንሕና ፡ ኽንመርሐኩም ፥ »
ይሎም ፥ ሕጅምዎም ፡ መጹ ። ሓደ ፡ ኻልእ ፡ ዐቢ ፡ ሹም ፡ ትርኩ ፥ ዐሊ-
ኸርበ ፡ እተባህለ ፥ ከእ ፡ ብባጽዕ ፡ ወጺኡ ፡ ናብ ፡ አስመራ ፡ ተቓበበሎም ።
3. ዋኽሹም ፡ ገብሩ ፡ ኸአ ፡ በዚ ፡ እዋንዚ ፡ ናብ ፡ ጸዐዘጋ ፡ ነበሩ ። ስ
ለዚ ፥ ትርኩ ፡ ኸምዚ ፡ ይሉ ፡ ብኽልተ ፡ ሸነኽ ፡ ከም ፡ ዝመጹም ፥ ምስ ፡
ፈለጡ ፥ ሰበም ፡ አኪቦም ፥ ብለይቲ ፡ ኻብ ፡ ጸዐዘጋ ፡ ጸሊቖም ፡ ትግራ
4. ይ ፡ ተሳገሩ ። ሽዑ ፡ ነቲ ፡ ናይ ፡ ቀዳማይ ፡ ደርፌ ፡ ናብ ፡ ከምዚ ፡ ዝአመ
ሰለ ፡ ተመልሰ ፤

እንዴት ፡ ሰነበትህ ፥ ገብሩ ፡ ዕበት ፤
ናይ ፡ ደምበ ፡ ወዲእካ ፥ ናይ ፡ ዐይበት ።

5. ሐጸይ ፡ ዮሃንስ ፡ ከአ ፥ ምስ ፡ ትርኩ ፡ ኽዋግኡ ፥ ሰበም ፡ አኽቲቶ
ም ፡ መጹ ። ንደግያት ፡ ሃይሉ ፡ ፈቲሖም ፡ ምስኦም ፡ ተማልእዎም ፤ ደግ
6. ያት ፡ ወልደንኪኤል ፡ ደማ ፡ ምስኦም ፡ ነበሩ ። ድሕርዚ ፡ ዐሊ-ኸርበ ፥ ደ
ቂ ፡ አይተ ፡ አላ ፡ መሪሖምዎ ፥ ኣብ ፡ ጕዳጕዲ ፥ ክሳድ ፡ ዒቃ ፥ ዐርቢ ፡
መዓልቲ ፡ ብወርሒ ፡ ሕዳር ፡ ተዋግኡ ። ሐጸይ ፡ ዮሃንስ ፡ ሰዓሩ ፤ ዐሊ-ኸ
ርበ ፡ ኸአ ፡ ናብኡ ፡ ሞተ ። ካብ ፡ ደቂ ፡ አይተ ፡ አላ ፡ ልጅ ፡ አባይ ፡ ተ

አስሩ ፤ ልጅ ፡ ተኽለ-ሃይማኖት ፡ ድማ ፡ ሀዲሞም ፡ ወጹ ። ሽዑ ፡ ሐጻይ ፡ 7.
ዮሀንስ ፡ ከምዚ ፡ ይሎም ፡ ደረፉ ፤

ማፋሽ ፡ ዝበለኒ ፡ ማፋሽ ፡ ንሱ ፤
ሒዝካ ፡ እንዶ ፡ በሎ ፥ ርእስ-ርእሱ ።

ምዕላው ፡ ራእስ ፡ ወልደንኪኤል ፡ አብ ፡ ትርኩ ። 239.

ድሕርዚ ፡ ንጉስ ፡ አብ ፡ ዐዲ ፡ ኳላ ፡ ሰፈሩ ። ደግያት ፡ ወልደንኪኤ 1, 2.
ል ፡ ከአ ፡ ደድሕሪ ፡ ትርኩ ፡ ስዒቦም ፡ ብዙሓት ፡ ማረኹን ፡ አሰሩን ፤ ነ
ቆም ፡ ዝማረኽዎም ፡ ድማ ፡ አኪቦም ፡ አምጺኦም ፥ አብ ፡ ንጉስ ፡ አበር
ከትዎም ። በዚ ፡ ሐጻይ ፡ ብዙሕ ፡ ፈተውዎም ፤ ግዝኣት ፡ ሐማሴን ፡ ድ
ማ ፡ ንአም ፡ ሃብዎም ። ብድሕርዚ ፡ ንደግያት ፡ ሃይሉ ፡ ሕጅምዎም ፡ ከዱ ። 3.
ሽዑ ፡ ደግያት ፡ ወልደንኪኤል ፡ አብ ፡ ዝባን ፡ ጠቐራ ፡ ሰፈሩ ። አ 4. 5.
ብኡ ፡ ኸለዉ ፡ ድማ ፥ « ከምታ ፡ ናይ ፡ ቀደም ፡ ብዘይሓሰብኩዎ ፡ ነገር ፡
ከእሰር ፡ እየ ፥ » ይሎም ፥ ብውሽጢ ፡ ንሐጻይ ፡ ዮሀንስ ፡ ጠሊሞም ፡ ም
ስ ፡ ትርኩ ፡ አሻረዉ ። ብኡ-ብኡ ፡ ኸአ ፡ ሓደ ፡ ልኡኽ ፡ ትርኩ ፥ ፍኻ 6.
ኽ ፡ እተባህለ ፡ ኻብ ፡ ዐዲ ፡ ናይብ ፥ መጺ ። ደግያት ፡ ወልደንኪኤል ፡ ከ
አ ፥ ንኡ ፡ ኽቕበሉ ፥ አብ ፡ አስመራ ፡ መጹ ፤ አብኡ ፡ ምስ ፡ ተራኸቡ ፡ ኸ
አ ፥ ምስኦም ፡ ማሕላ ፡ ተመሐሓሉ ።
እዚ ፡ ጌሩ ፡ ምስ ፡ ወረደ ፥ እቶም ፡ ካብ ፡ ስድራ ፡ ደግያት ፡ ወልደን 7.
ኪኤል ፥ እዛ ፡ ነገርዚኣ ፡ ዘይፈተውዋ ፡ ዘበሉ ፥ ተአኪቦም ፥ « እንታይ ፡
ትገብሩ ፤ ምስ ፡ ትርኩዶ ፡ ኺዳን ፡ አቲኹም ፡ ኢኹም ፤ » ይሎም ፡ ሐተ
ትዎም ። ንሶም ፡ ከአ ፥ እዛ ፡ ነገርዚኣ ፡ ኸም ፡ ዘኽፍአቶም ፥ ፈሊጦም ፥
« ያእ-ያእ ፥ አይፋል ፤ እንታይ ፡ ከልዕል ፥ ንጐይታይ ፡ ዝጠልም ፤ » ይ
ሎም ፥ ከም ፡ ዘይገበርዋ ፡ አምሲሎም ፥ ተዛረቡ ። ደሐር ፡ ግና ፥ እቲ ፡ 8.
ኻልኣይ ፡ ትርኩ ፡ ምስ ፡ ወጸ ፥ ሽዑ ፡ ደግያት ፡ ወልደንኪኤል ፡ ሰቦም ፡
አኪቦም ፥ ካብ ፡ ዝባን ፡ ጠቐራ ፡ ነቒሎም ፡ አተውዎ ።

9. ትርኵ ፡ ኸአ ፡ ንደ፟ግያት ፡ ወልደንኪኤልኒ ፡ ርእሰ፟ነት ፡ ንደቆ፟ምኒ ፡
ድ፟ግዝም፟ነት ፡ ሃቦም ።

240. ካልኣይ ፡ ትርኵ ።

1. ትርኵ ፡ ኸአ ፡ ሐመደ-ግዳም ፡ ዝኾነ ፡ ሰራዊት ፡ ሕጁ ፡ ናብ ፡ ጐራ
ዕ ፡ ሰፈረ ። ወ፟ዲ ፡ ባ፟ሻይ ፡ ምስሪ ፡ ድ፟ማ ፡ በዓል ፡ ነጋሪት ፡ ኰይኑ ፡ ወጸ ።
ጃንሆይ ፡ ድ፟ማ ፥ እዚ ፡ ምስ ፡ ሰምዑ ፥ ሀገር ፡ አኽቲቶም ፥ ንደ፟ግያት ፡ ሃ
2. ይሉ ፡ ኸአ ፡ ሕጆም ፡ መጹ ። ሸዑ ፥ ሰሉስ ፡ መዓልቲ ፡ ብወርሒ ፡ ለካ፟ቲ
ት ፥ አብ ፡ ቅነ ፡ ጾም ፡ አርብዓ ፡ ኻልኣይ ፡ ምስ ፡ ትርኵ ፡ ናብ ፡ ጐራዕ ፡
ተዋግኡ ፧ እሞ፟ ፥ ሰዓሩ ።
3. ትርኵ ፡ ኸአ ፥ ምስ ፡ ተሳዕረ ፥ ምስ ፡ ሐጸይ ፡ ዮሀ፟ንስ ፡ ንመ፟ጻንሒ ፡
4. ዝኸ፟ውን ፡ ዕርቂ ፡ ገበረ ። ውዑሎም ፡ ከአ ፡ እዚ ፡ እዩ፟ ፧ ወ፟ዲ ፡ ባ፟ሻይ ፡
መዳፍዑን ፡ አናፍጥቱን ፡ ጠየ፟ይቱን ፡ ክሐድገ፟ሎም ፥ ሐጸይ ፡ ከአ ፡ ብደ
ሐን ፡ አፋ፟ንዮም ፡ ዐዱ፟ ፡ ዝም፟ለሰ፟ሉ ፡ መገ፟ዲ ፡ ኽህብ፟ዎ ።

241. « አባ፟-ቦራ ፡ ተአስረ ። »

1. ራእስ ፡ ወልደንኪኤል ፡ ድ፟ማ ፡ ቀ፟ድ፟ም ፡ ምስ ፡ ትርኵ ፡ ንጊንዳዕ ፡
2. ወረዱ ። ካብኡ ፡ በይኖም ፡ ተፈንጭሎም ፥ አብ ፡ ሸ፟ከቲ ፡ ሐያ፟ሎ ፡ ናይ ፡
ንጉስ ፡ አቕሓ ፡ ኻብቶም ፡ ጸዓንቲ ፡ አግዲፎም ፡ ገፈፉ ። ብድሕርዚ ፡ ዐ
3. ዲ፟ ፡ ገብራይ ፡ ሰፈሩ ። አብኡ ፡ ኸ፟ለዉ ፡ ኸአ ፥ « ንጉስ ፡ መጹ ፥ » ምስ ፡
ሰምዑ ፥ አብ ፡ ጥቕአም ፡ ንዝነበሩ ፡ ዐበ፟ይቲ ፡ ሐማሴን ፥ እንተለ፟ው ፡ ፊተ
ውራሪ ፡ ገረ-መድህን ፡ አሳሲሮም ፥ ሕጆምዎም ፡ ንምድሪ ፡ ሐልሐለ-በጐ
ስ ፡ ሀደሙ ።
4. አብኡ ፡ ኸ፟ለዉ ፡ ኸአ ፥ ገለ ፡ ሰባት ፡ ከይዶም ፥ « ጐይታይ ፧ ጸዐ
ዘ፟ጋ ፡ ሞይቃ ፡ እያ፟ ፡ እሞ፟ ፥ ነፍስኹም ፡ ሐል፟ዉ ፥ » የልዎ፟ም ። ነሶ፟ም ፡ ከ
አ ፥ « ክላ ፧ እንቋዕ ፡ ደኣ ፥

ኣባ-ቦራን ፡ ተአስረ ፤
ሐባል-ጋላን ፡ ተቐብረ ፤

ካልእ ፡ እንታይ ፡ ከይመጸኒ ፤ » ይሎም ፡ መለሱሎም ።

ምሻም ፡ ደግያት ፡ ሃይሉ ። 242.

ንጉስ ፡ ከአ ፡ ኻብ ፡ ጕራዕ ፡ መጺኦም ፡ ኣብ ፡ ጽልማ ፡ ወረዱ ። ሸ 1. 2.
ዑ ፡ ናብ ፡ ዐዲ ፡ ገዳ ፡ ፋስጋ ፡ ኡብዒሎም ፡ ሸመት ፡ መረብ-ምላሽ ፡ ንደግ
ያት ፡ ሃይሉ ፡ መለሱሎም ። ቀደም ፡ ብፋስጋ ፡ ተስዒሮም ፤ ከምኡ ፡ ኸ
ኣ ፡ ብመዓልቲ ፡ ፋስጋ ፡ ሸመቶም ፡ ተመልሰሎም ።
ደግያት ፡ ሃይሉ ፡ ሸዓ ፡ ይሎም ፡ ዐዶም ፡ ኣይኣተዉን ፤ ንጉስ ፡ ጌ 3.
ና ፡ ናብዚ ፡ ኸለዉ ፤ ካብኦም ፡ ኣይተፈልዩን ። ኣብ ፡ ክንድኦም ፡ ግና ፡
ምቕማጦም ፤ ወዶ-ወዶም ፡ ልጅ ፡ ካሳ ፡ ወዲ ፡ ኣይተ ፡ ተስፉ-ጼን ፤ ኣብ ፡
ጸዐዘጋ ፡ ነበሩ ። ሸው ፡ ኸአ ፡ ልጅ ፡ ሸፋረ ፡ ወዲ ፡ ኣይተ ፡ ኣላ ፤ ኣብ ፡ 4.
ገምዳጕዲ ፡ ዘይወዓለ ፡ ኽነሱ ፤ « ደግያት ፡ ወልደንኪኤል ፡ መጹ ፤ » ም
ስ ፡ ሰምዔ ፤ ተነዲኡ ፤ ምስ ፡ ትርኩ ፤ ንኸረን ፡ ሀዲሙ ፡ ኔሩ ፤ ሕጂ ፡ ና
ብ ፡ ወዲ ፡ ሐወቡኡ ፤ ናብ ፡ ልጅ ፡ ካሳ ፤ ኣቶ ። ልጅ ፡ ተኽለ-ሃይማኖት ፡
ድማ ፡ ሸው ፡ ኣቶ ። ከምኡ ፡ ድማ ፡ ነቲ ፡ ሳልሳዮም ፤ ንልጅ ፡ ኣባይ ፤ ደ 5.
ግያት ፡ ሃይሉ ፡ ንንጉስ ፡ ለሚኖም ፡ ኣፍትሕዎ ። ነሱ ፡ ኸአ ፡ በዚ ፡ ቕን
ያትዚ ፡ ንዐዱ ፡ መጸ ።
ደገዝማቲ ፡ ኸአ ፡ ባዕሎም ፡ ብወርሒ ፡ ሰነ ፡ ንጸዐዘጋ ፡ ኣተዉ ። 6.

ጕዕዞ ፡ ራእስ ፡ ወልደንኪኤል ፡ ኣብ ፡ ሐማሴን ። 243.

ድሕርዚ ፡ ኣብቲ ፡ ወርሒ ፡ ራእስ ፡ ወልደንኪኤል ፡ ከአ ፤ ብዙሕ ፡ 1.
ኣጽዋርኒ ፡ ብረትኒ ፡ ኻብ ፡ ትርኩ ፡ ተቐቢሎም ፤ ከምኡ ፡ ድማ ፡ ብዙ
ሕ ፡ ሰብ ፡ ካብ ፡ ምድሪ ፡ ሐልሐል ፡ ኣኽቲቶም ፤ ብኡ ፡ ኣቢሎም ፤ ማሻ-

ማሻ ፡ ብባሕሪ ፡ አቢሎም ፡ ብእኾለ-ጕዛይ ፡ ጌሮም ፥ ንሰሐርቲ ፡ ወጹ ። በ
2. ዚ ፡ ኾሎ ፡ ብዙሕ ፡ ሰብ ፡ እናተአከቦም ፥ ዐቢ ፡ ሰራዊት ፡ ገበሩ ። ካብኡ ፡
ኸአ ፡ ናብ ፡ ዳዕሮ-ቓውሎስ ፡ ሰፈሩ ። ኣብኡ ፡ ኸለዉ ፥ እናለኣኹ ፥ ዘሎ ፡
3. ፈታዊን ፡ ዘመድኒ ፡ ኾሎ ፡ ኣኽተቱ ። ካብኡ ፡ ኸአ ፡ ናብ ፡ ቤት ፡ ምኻ
እ ፡ ቀረቡ ። ሽዑ ፡ ብዘሎ ፡ ሚናበ-ዘርኣይኒ ፡ ኻርንሽምኒ ፥ ከምኡ ፡ ድ
ማ ፡ ኻብ ፡ ድምበዛን ፥ ካብ ፡ ደቀተሽም ፡ ድማ ፡ ኻብ ፡ ወወገኑ ፥ ተአከ
ብዎም ።

4. ኣብ ፡ መንጎዚ ፡ ኸአ ፡ ራእስ ፡ ወልደንኪኤል ፡ ንወጆም ፡ ደግያት ፡
መኰንን ፥ « ነስኻ ፡ በዓል ፡ ዲኖ ፡ ኢኻ ፡ እሞ ፥ ነስኻ ፡ በዓል ፡ ቈጽልና ፡
ኹን ፥ » ይሎም ፡ ሽምዎም ፥ ናቶም ፡ ምስዓር ፡ ኣብ ፡ ዳዕሮ-መኻን ፥ ና
ይ ፡ ደግያት ፡ መኰንን ፡ ምስዓር ፡ ኣብ ፡ እምባ ፡ ዛርብ ፡ ስለ ፡ ገዘከሩ ።

244. ምኽሪ ፡ ደግያት ፡ ሃይሉ ።

1. ደግያት ፡ ሃይሉ ፡ ኸአ ፡ ምስቶም ፡ ዐበይቶም ፡ ኰይኖም ፥ « ከመይ ፡
2. ንግበር ፧ » ይሎም ፡ መኸሩ ። ሽዑ ፡ እቶም ፡ ዐበይቲ ፡ ጸዐዘጋ ፥ « ንዋጋ
እ ፥ » የሉ ። ደግያት ፡ ሃይሉ ፡ ግና ፥ « ኣይፋል ፧ ንዑ ፥ ካብ ፡ ምውጋእ ፡
3. ዐድና ፡ ሐዲግና ፡ ንዝባን ፡ ጠቐራ ፡ ንጻእ ፥ » የልዎም ። ሽዑ ፡ ግና ፡ ሐያ
ሎይ ፡ ፈኸራን ፡ ጕራን ፡ ጌሮም ፡ ንዘረባ ፡ ደግያት ፡ ሃይሉ ፡ ኣቛናጭቦም ፥
4. « ኣጆኹም ፥ ኣይትፍርሁ ፥ » የልዎም ። ነሶም ፡ ከአ ፥

« ኣነ ፡ ሃይሉ ፤
ኣነ ፡ ሰርብ-ደም ፤
ኣነ ፡ ዐባይ ፡ ዳዕሮ ፤

ምስ ፡ ገዘወድቕ ፥ ብዙሕ ፡ ጨንፍር ፡ ሕጂ ፡ እየ ፡ ዝወድቕ ፥ » ይሎም ፥ « ከ
ላ ፥ ዕጠቕ ፥ » የሉ ።

መብጽዓ ፡ ራእስ ፡ ወልደንኪኤል ። 245.

ደግያት ፡ ሃይሉ ፡ ኸአ ፡ ሰራዊቶም ፡ አኽቲቶም ፥ ንውግእ ፡ ክስል 1.
ፍዎን ፡ ከቢራትዕዎን ፥ አብ ፡ ጐልጐል ፡ ዕዳጋ ፡ አኪብዎ ። ራእስ ፡ ወልደ 2.
ንኪኤል ፡ ድማ ፡ በቲ ፡ እዋንቲ ፥ « እስኬ ፤ ክስልዮ ፡ ደአ ፥ » ይሎም ፥
ካብ ፡ ሰበም ፡ ተፈልዮም ፥ ካልኣይ ፡ ርእሶም ፡ ኰይኖም ፥ አብ ፡ ሓደ ፡ መ
ንጽር ፡ ጸዐዘጋ ፡ ኸፍ ፡ ይሎም ፡ ነቲ ፡ ኸሎ ፡ ዓጀብኒ ፡ ነቲ ፡ ኸሎ ፡ ሽል
መን ፡ ነቲ ፡ ኸሎ ፡ ፈረሰኛ ፡ ርእዩ ፡ ወዓልዎ ። እዚ ፡ ምስ ፡ ረአዩ ፥ ፈሪ 3.
ሆም ፥ « ብሐቂ ፡ እምበር ፡ ዶኾን ፡ ይኽእሎ ፡ እየ ፤ » የሉ ። ብኡ-ብኡ ፡
ኸአ ፡ ሓደ ፡ መብጽዓ ፡ ንቅዱስ ፡ ገርግሽ ፡ ተማባጽዑ ፥ « ብሐቂ ፡ ሎም ፡
ድል ፡ እንተ ፡ ሂብካኒ ፥ ኣነ ፡ ድማ ፡ ንኣኻ ፡ ዝበቅዕ ፡ ህያብ ፡ ክህበካ ፡ እ
የ ፥ » ይሎም ።

እሞ ፥ ደሐር ፥ ምስ ፡ ሰዓሩ ፥ ንቅዱስ ፡ ገርግሽ ፡ ዝሃብዎ ፡ ጽቡቕ ፡ 4.
ምንጻፍ ፡ ክሳዕ ፡ ለይቲ-ሎም ፡ አብ ፡ ቤተ'ኽስያን ፡ ጸዐዘጋ ፡ አሎ ። ሐያ 5.
ሎይ ፡ ካብ ፡ ደቂ ፡ ጸዐዘጋ ፡ ኸአ ፥ « ቅዱስ ፡ ገርግስሲ ፥ መታን ፡ ጽቡቕ ፡
ምንጻፍ ፡ ክረኽብ ፡ ይሉ ፥ ንጸላእትና ፡ አሕሊፉ ፡ ሃበና ፥ » ይሎም ፡ አስ
ቈርቈሩ ።

ጥልመት ፡ ጸዐዘጋ ። 246.

ደቂ ፡ ጸዐዘጋ ፡ ኸአ ፥ ኣሮም ፡ እኳ ፡ እናፈከረን ፡ እናጐረረን ፥ ልበ 1.
ምሲ ፥ « ንስዕር ፡ ኢና ፥ » ይሉ ፡ አይአመነን ። በዚ ፡ ግዜዚ ፡ ኸአ ፡ ገለ ፡ 2.
ኻብ ፡ ዐበይቲ ፡ ጸዐዘጋ ፥ ደግያት ፡ ሃይሉ ፡ ኽይፈለጡ ፥ ብታሕት-ታሕ
ቲ ፡ ምኽሪ ፡ ጌሮም ፥ አብ ፡ ራእስ ፡ ወልደንኪኤል ፡ አትዮም ፥ ምስኦም ፡
ከም ፡ እትዐርቁ ፥ ይበሀል ፤ እሞ ፥ አብ ፡ ውግእ ፡ ኽፍርሱሎም ፥ ገንዘብ ፡
ክም ፡ እትቐበሉ ። በዚ ፡ ነገርዚ ፡ ጸላእቲ ፡ ጸዐዘጋ ፡ « ሸየጥቲ ፡ ጐይቶቶ 3.

4. ም ፡ ከም ፡ ይሁዳ ፥ » ይሎም ፡ የሽሚጥጥዎም ። ብገዝተረፈ ፥ ካብቶም ፡ ገዘ
መኸሩ ፡ እኳ ፡ ሐያሎይ ፡ አብቲ ፡ ውግእ ፡ ሞቱ ፥ ይበሀል ።

247. ንቕሎ ፡ ደግያት ፡ ሃይሉን ፡ ራእስ ፡ ወልደንከኤልን ።

1. ድሕርቲ ፡ ሰኑይ ፡ ንግሆ ፥ ደግያት ፡ ሃይሉ ፡ ካብ ፡ ዐዶም ፡ ክብገሱ ፡
ኸለዉ ፥ ካብቶም ፡ ፍልም ፥ « ንዋጋእ ፥ » ዘሉ ፡ ዐበይቲ ፡ ጸዐዘጋ ፡ ሽው ፡
ንደግያት ፡ ሃይሉ ፥ « ንዑ ፡ ኹታ ፥ ንትረፍ ፤ ሎምስ ፡ አይመዓልትናን ፡
እያ ፥ ብዙሕ ፡ ነገር ፡ ርኢናላ ፡ አሎና ፥ » የልዎም ። ንሶም ፡ ግና ፥ « ቀደ
2. ም ፡ አቢኹምንስ ፤ ሕጂስ ፡ ንኺድ ፡ ደኣ ፥ » ይሎም ፡ መለሱሎም ። ከም
ኡ ፡ ድማ ፡ ናብ ፡ መገዲ ፡ ብዙሓት ፥ « ጐይታይ ፤ ንዑ ፡ ኹታ ፥ ንመለ
ስ ፤ ሎምስ ፡ አይውፍናን ፡ እያ ፥ » የልዎም ። ንሶም ፡ ከአ ፥ « ሕጂስ ፡ አይ
3. ኸውንኒ ፥ » ጥራይ ፡ ነበረት ፡ ምላሾም ። ስለዚ ፥ « ራእስ ፡ ወልደንኪኤ
ል ፡ ካብ ፡ ቤት ፡ ምኻእ ፡ ንዐዱ ፡ ኸይአቶ ፥ ክንከርፎ ፥ » ይሎም ፡ መገ
ዲ ፡ ወኽ-ድባ ፡ ሕጆም ፡ ከዱ ።

4. ራእስ ፡ ወልደንከኤል ፡ ድማ ፡ ቐዲሞም ፡ ካብ ፡ ቤት ፡ ምኻእ ፡ ገስ
ግሾም ፥ አንጊሆም ፡ ወኽ-ድባ ፡ መጹ ። ደግያት ፡ ሃይሉ ፡ ምስ ፡ ጭፍር
ኦም ፡ ንማይ-በላ ፡ ምስ ፡ ተሳገሩ ፥ አማዕድዮም ፡ ረአይዎም ፤ ወሪዶም ፡
5. ድማ ፡ ናብቲ ፡ ኽርከስ ፡ አድበዩ ። ደግያት ፡ ሃይሉ ፡ ኸአ ፥ ነዚ ፡ ኸሎ ፡
ኸይፈለጡ ፥ ጌና ፥ « አሎና ፥ » ክብሉ ፡ ኸለዉ ፥ አማዕድዮም ፡ ከይርእዩ ፡
ኸአ ፥ ጸሓይ ፥ ብቕድሚኦም ፡ ኰይናቶም ፡ እሞ ፥ ደጕሐቶም ፥ መገዶም ፡
ደፍኡ ።

248. ሞት ፡ ክልተ ፡ ሰብ ፡ ነጋሪት ።

1. ከይሓሰብዎ ፡ ኸአ ፥ ጕብሳ ፡ ወዲ ፡ አይተ ፡ ወልደ-ገብሪኤል ፥ በዓል ፡
ጻዕዳ-ኽስታን ፥ አብ ፡ ዝባን ፡ ፈረስ ፡ ኰይኑ ፡ ኽገዝምቢ ፥ ደቂ ፡ ጸዐዘጋ ፡ ረአ
ይዎ ። ሽው ፡ ኸሎ ፡ ሰብ ፡ ተነዓበ ፤ ተሎ ፡ ይሎም ፡ ድማ ፡ ድንኳን ፡ ደገዝማቲ ፡

ተኸሉ ። ደግ፟ያት ፡ ሃይሉ ፡ ኸአ ፡ ናብ ፡ ዝባን ፡ በቕሎም ፡ ወጺኦም ፥ ን 2.
ሰራዊቶም ፥ « ከምዚ ፡ ኹኑ ፥ በዚ ፡ አብ፟ሉ ፥ » ክብሉ ፡ ኸለ፟ዉ ፥ ስድራ ፡
ራእስ ፡ ወልደንኪኤል ፡ አብ ፡ መዛግቦም ፡ ኰይኖም ፡ ተኰ፟ሱሎም ። ሽ
ው ፡ ብኡ-ብኡ ፥ አብ፟ቲ ፡ አንፌ ፡ ተኹሲ ፥ ደግ፟ዝማቲ ፡ ባዕሎም ፡ ተወግ
ኡ ። ስድርኦም ፡ ድማ፟ ፥ ምውግኦም ፡ ምስ ፡ ፈለጡ ፥ ካብ ፡ በቕሎም ፡ አ 3.
ውሪዶም ፡ አብ ፡ ምንጻሮም ፥ አብ ፡ ቈርበት ፡ አምበሳ ፥ ከፍ ፡ አበ፟ልዎ፟
ም ። አብኡ ፡ ብኡ-በኡ ፡ ዐረፉ ።

ካብ ፡ ደቒ፟ ፡ ጸዐ፟ዘጋ ፡ ኸአ ፡ ብዙሓት ፡ ተኰ፟ሱ ። እንተኾነ ፡ ስድራ ፡ 4.
ራእስ ፡ ወልደንኪኤል ፡ ጸሓይ ፡ ሐዚሎም ፥ አብ ፡ ጽኑዕ ፡ መዝግብ ፡ ተ
ዳልዮም ፡ ይትኰ፟ሱ ፡ ነበሩ ፤ ስድራ ፡ ደግ፟ያት ፡ ሃይሉ ፡ ግና ፡ ጸሓይ ፡ ን
ዐይኖም ፡ እና፟ደጕሐቶ፟ም ፥ ጸላእቶም ፡ ድማ፟ ፥ « አብዚ ፡ አለ፟ዉ ፥ » ከየ፟ሉ ፥
ስለ ፡ ዝኾኑ ፥ ምንም ፡ እንተ ፡ ተኰ፟ሱ ፡ እኳ፟ ፥ « አብዚ ፡ ወደቐ ፥ » አ፟ይበ፟
ሀልኒ ። እንተኾነ ፥ « አብ ፡ ዝወረደ ፡ ይረድ ፥ » ይሎም ፡ ክትኾ፟ሱ ፡ ኸለ፟ 5.
ዉ ፥ ደግ፟ያት ፡ መኰ፟ንን ፡ ወዲ፟ ፡ ራእስ ፡ ወልደንኪኤልኒ ፡ ሐያ፟ሎ ፡ ኻል
አት ፡ ድማ፟ኒ ፡ ናብኡ ፡ ሞቱ ።

ጥፍኣት ፡ ደቒ፟ ፡ ጸዐ፟ዘጋ ። 249.

እቲ ፡ መጀ፟መርያ ፥ ጸዐ፟ዘጋ ፡ ምስ ፡ ሀደሙ ፥ ራእስ ፡ ወልደንኪኤል ፡ 1.
ብዙሕ ፡ ተሐጐ፟ሱ ፤ ሽው ፡ ድማ፟ ፥ « ሰብ ፡ አይትቕተሉ ፥ ዝማረኽኩምዎ ፡
እሰሩ ፥ ሬሳ ፡ ኸአ ፡ ቕበሩ ፥ » ይሎም ፡ ብምሕረት-ገጽ ፡ ተዛረቡ ። ብኡ- 2.
ብኡ ፡ ግና ፥ ወጆ፟ም ፡ ከም ፡ ዝሞቱ ፡ ምስ ፡ ሰምዑ ፥ ሰውነ፟ቶም ፡ ከም ፡
ሐዊ ፡ ተቓጸለ ። ካብ ፡ ብሽዑ ፡ ሕጆም ፡ ከአ ፡ ቓሎም ፥ « በለ፟ም ፥ ቅተ
ለ፟ም ፥ ቍረጸ፟ም ፥ » ጥራይ ፡ ኮነ ። ፈረሶም ፡ ጽዒኖም ፥ ንሰብ ፡ ጸዐ፟ዘጋ ፡ 3.
ኽርክቡ ፥ ሰዓቡ ፤ ዘርከብዎ፟ ፡ ዝኾነ ፡ ኸሎ፟ ፡ ድማ፟ ፡ ቐተልዎ፟ ። ሽው ፡ ሬ
ሳ ፡ ጸዐ፟ዘጋ ፡ ኸም ፡ ቈጽሊ ፡ አብ ፡ ኵሎ፟ ፡ ጐልጐል ፡ ረገፈ ።

ራእሲ ፡ ኸአ ፡ ጸዐ፟ዘጋ ፡ አትዮም ፥ ከምዚ ፡ ይሎም ፡ አወ፟ጁ ፤ « ወ 4.

5. ዲ፟ ፡ ጸዐዘ፟ጋ ፥ ወዲ፟ ፡ ጓል ፡ ጸዐዘ፟ጋ ፥ ዝረኸብካዮ፟ ፡ ዅሉ፟ ፡ ሕረጾ፟ » ። ኸ
ው ፡ ባዕሎም ፡ አብ ፡ ማእከል ፡ ዐዲ፟ ፡ ናብ ፡ ባይቶ ፡ ጨቜምጠ ፡ ኽፍ ፡ ይ
ሎም ፥ ዘገ፟ዘመጺ ፡ ዅሉ፟ ፡ ናብ ፡ ቅድሚኦም ፡ አብ ፡ ጐልጐል ፡ ዕዳጋ ፥
6. « በ፟ሎ ፥ » እና፟ሉ ፥ አሕረደ፟ዎ ። በቲ ፡ እዋ፟ንቲ ፡ ኻብ ፡ ዘርኢ ፡ ጸዐዘ፟ጋ ፥
« እንዳ ፡ አቦ፟ይ ፡ እዩ፟ ፥ » ካብ ፡ ዝብል ፥ « እንዳ ፡ እኖ፟ይ ፡ እዩ፟ ፥ » ካብ ፡ ዝ
7. ብል ፥ ሓደ ፡ እኳ፟ ፡ ኽም ፡ ዝተር፟ፍ ፥ አይትመ፟ስልኒ ፡ ነበረት ። ኸው ፡ ሐን
ቲ ፡ ሰበይቲ ፥ በዓልቲ ፡ ጸዐዘ፟ጋ ፥ ሓደ ፡ ወዲ፟ ፡ ሰለስተ ፡ ወርሒ ፡ ዝአኽ፟
ል ፡ ሐዚላ ፡ ኽላ፟ ፥ ሓደ ፡ ዓቀ፟ይታይ ፡ ካብ ፡ ዝበና ፡ አግዲፉ ፥ በዘን ፡ ክ
8. ልተ፟ ፡ እግሩ ፡ ሕጁ ፡ ናብ ፡ አዝሒት ፡ ርእሱ ፡ ሐጠቕ ፡ አበ፟ሎ ። በዚ ፡
ዅሉ፟ ፡ ጸዐዘ፟ጋ ፡ ኽም ፡ እቶ፟ጸ፟ንት ፥ መሰሎም ። – –
9. ሬሳ ፡ ሰብ ፡ ጸዐዘ፟ጋ ፡ ኸአ ፡ ኻብታ ፡ ፈለማ ፡ ተዅሰ ፡ ዝጀመ፟ሩላ ፡
10. ሕጆም ፡ ክሳዕ ፡ ዐዶ፟ም ፡ ወዲቖም ፥ ንምድሪ ፡ ኽዲኖምዎ ፡ ነበሩ ። ምስ ፡
ሬሳ ፡ ደጊ፟ያት ፡ ሃይሉ ፡ ሬሳ ፡ ወደ፟-ወዶ፟ም ፡ ልጅ ፡ ካሳ ፡ ወዲ፟ ፡ አይተ ፡
ተስፉ-ጼን ፥ ከምኡ ፡ ድማ፟ ፡ ኽልተ፟ ፡ ደቒ፟ ፡ አይተ ፡ አላ፟ ፥ ልጅ ፡ ሽፉረ፟ን ፡
ልጅ ፡ አባ፟ይኒ ፥ አብ ፡ ስግ፟ር ፡ ማይ-በላ ፥ አብቲ ፡ ቐዳማይ ፡ እቶ፟ታኹሱላ ፥
ወዲቖም ፡ ተረኽቡ ። ከንቲባ ፡ ዘሙይ ፡ ወዲ፟ ፡ ኽፍሉ ፡ ኸአ ፡ ናብ ፡ አፊ
11. ና ፡ ወደቑ ። ከምኡ ፡ ኸአ ፡ ልጅ ፡ አስፍሃን ፡ ልጅ ፡ እምባየን ፡ ደቒ፟ ፡ አ
ይተ ፡ ጸጋ፟ይኒ ፡ ልጅ ፡ ሐጐስ ፡ ወዲ፟ ፡ አይተ ፡ ገረ-ስላ፟ሰን ፥ ሰብ ፡ ጻዕዳ-ኽ
12. ስታን ፥ አብቲ ፡ ውግ፟አ ፡ ሞቱ ። ብጀ፟ኽኦም ፡ ድማ፟ ፡ እኒ፟ ፡ ቐሺ፟ ፡ ገረ-መ
ድህን ፡ ወዲ፟ ፡ ተስፉይ ፥ ተስፉ ፡ ወዲ፟ ፡ ወልደንኪኤል ፥ ዕቑባይ ፡ ወዲ፟ ፡
ተስፉንኪኤል ፥ ወልደ-ገብሪኤል ፡ ወዲ፟ ፡ ሐባ፟ል-ጋላ፟ ፥ ደብተራ ፡ ወልደ-
ስላ፟ሰ ፡ ኸአ ፥ በዓል ፡ ዐደ፟ምሓራ ፥ ምስ ፡ ብዙሓት ፡ ካልኦት ፡ ረገፉ ።
13. ኸዐ ፡ መዓልቲ ፡ ጸዐዘ፟ጋ ፡ ኻብ ፡ ታሕቲ ፡ ጀሚ፟ራ ፡ ኽሳዕ ፡ ላዕሊ ፡
ተተኾ፟ሰት ። ምስኣ ፡ ድማ፟ ፡ ዐዲ፟ ፡ ገብሩን ፡ ዐደ-ተኽላይኒ ፡ ነደዳ ፤ ዐዲ፟ ፡
ኽፈለት ፡ ክአ ፥ ጕልቲ ፡ እንዳ ፡ ደጊ፟ያት ፡ ተስፉ-ጼን ፡ ነበረት ፡ እሞ፟ ፥ ብ
ሐዊ ፡ አንደደ፟ዋ ። – –

VIII: 249

በዚ፡ ኵሉ፡ መዓልቲ፡ ሰኑይ፡ ንሰብ፡ ጸዐዘጋ፡ ጸላም፡ ከኖም። 14.
ድሕርዚ፡ ሓደ፡ ደጓዒ፡ ኸምዚ፡ ይሉ፡ ደጕዔ፤

አይትመለስ፥ ናይ፡ ሰኑይ፡ መዓልቲ፤
ጸሓይ፡ ተኸደና፥ ለይቲ፤
ርኢኹምዶ፡ ሕልፊት፡ ደገዝማቲ፤

ሞት፡ አይተ፡ ላግርኒ፡ ቀሺ፡ ሐይለ-አብኒ። 250.

ኸዑ፡ ኸአ፥ ሐያሎ፡ ካብ፡ ደቂ፡ ጸዐዘጋ፥ ሀዲሞም፡ ኣብ፡ እንዳ፡ 1.
ምንኪኤል፡ ዐዲ፡ ቴንጺ፡ አትዮም፡ ገዝነበሩ፥ ካብኡ፡ እናውጽኡ፥ ቀ
ተልዎም።
ከምኡ፡ ድማ፥ ኣብ፡ ውግእ፡ ዘይወዓሉ፥ ኣብ፡ ምኽሪ፡ ድማ፡ ዘ 2.
ይተደምበሩ፡ ሰለስተ፡ ኸንሻ፥ ክልተ፡ ደቂ፡ ጸዐዘጋ፥ ቀሺ፡ ሐይለ-ኣ
ብ፡ ወዲ፡ ተስፋይኒ፡ ሀብተ-ገርግሽ፡ ወዲ፡ ቀሺ፡ ትርፈን፡ እተባህሉ፥
ሳልሳዮም፡ ድማ፡ ሓደ፡ ፈረንጂ፥ አይተ፡ ላግር፡ እትባህለ፥ ከይኖም፥
ቀደም፡ ኣብ፡ ማይ፡ ውዑይ፡ ይቕመጡ፡ ኔሮም፥ ንዕለታ፡ ግና፥ ጸዐዘ
ጋ፡ ኽበጽሑ፡ ይሎም፥ መጺኣም፡ ኣብኡ፡ ቀንዮም፡ ነበሩ፤ ኸዑ፡ ድ
ማ፡ ኸምዚ፡ ኸነ። ቀሺ፡ ሐይለ-ኣብኒ፡ ሀብተ-ገርግሽኒ፥ «ንዓ፤ ተተሓ 3.
ሕጅና፥ ወረ፡ ውግእ፡ ክይሰማዕና፥ ብድምበዛን፡ አቢልና፡ ንዐድና፡ ን
መለስ፥ ሐደው፡ ኸምኡ፡ ብገዝመስል፡ ኣብ፡ ክልእ፡ መኻን፡ አልግሽና፡
ንጽናሕ፥» ይሎም፡ ንአይተ፡ ላግር፡ መኽርዎም። ነሶም፡ ግና፥ ከም፡ 4.
ስርዓት፡ ዐዶም፡ መሸልዎም፥ «ኣነስ፥ ዝከአል፡ እንተ፡ ኾይኑስ፥ ኩ
ናት፡ ሐበሻ፡ ኽርኢ፡ ምፈቶኹ፥» የልዎም። ነሳቶም፡ ከአ፥ «በል፤ 5.
እዚ፡ ካብ፡ ኮነስ፡ ሕጃይ፥ እቲ፡ ገዝሐይሽ፡ መገዲ፡ ካብ፡ ኣብዚ፡ ናብ፡
ጸዐዘጋ፡ ምጽናሕ፡ ዐዲ፡ ቴንጺ፡ ኺድና፡ ናብ፡ እንዳ፡ ምንኪኤል፡ ምእ
ታው፡ ይሒሸና፤ ከመይ፤ – ነሶ፥ ቤተ ኽስያን፡ አቦና፡ አተሽም፥ ኣብ፡ ም

ሉእ ፡ ደቐ፟ተሸ፟ም ፡ ሕፉር ፡ እዩ፟ ፤ እሞ፟ ፥ ኣብኡ ፡ ንእቶ ፥ ብኡ-ብኡ ፡ ኸእ ፡
ሐጐስ ፡ ስድራናን ፡ ጓሂኦምኒ ፡ ተሎ ፡ ይልና ፡ እን፟ሰምዐሉ፟ ፥ » ይሎም ፡
6. ኣርኣይዎ፟ም ። ሽዑ ፡ ኣይተ ፡ ላግር ፥ « በሉ ፤ እዚ ፡ ኻብ ፡ ኮነስ ፥ ብኡ-ብ
ኡ ፡ እቲ ፡ ዝኸው፟ንኒ ፡ እን፟ርእየሉ፟ ፡ ወረን ፡ እን፟ሰምዐሉ፟ ፥ ጥቓ ፡ ስድራና
ን ፡ ሐጺር ፡ መገዲ፟ን ፡ ኣብዚ ፡ ኻብ ፡ ዝርከ፟ብ ፥ ንዐዲ፟ ፡ ቈንጺ ፡ ንኺድ ፥ »
የልዎ፟ም ።
7. እዚ ፡ ቈርጮም ፥ ሰኑይ ፡ ንግሆ ፡ ተተሓሕጆም ፡ ምስቶም ፡ ሰብ ፡
ውግ፟እ ፡ ክሳዕ ፡ ዐዲ፟ ፡ ቈንጺ ፡ ኸዱ ። ካብኡ ፡ ድማ፟ ፡ በዓል ፡ ኩናት ፡ ዝ
ኸነ ፡ ኹሉ፟ ፡ ምስ ፡ ደግ፟ያት ፡ ሃይሉ ፡ መገዲ፟ ፡ ወኽ፟-ድቢ፟ ፡ ሕጆም ፡ ሐለ
8. ፉ ፤ ኣይተ ፡ ላግር ፡ ግና ፡ ሳልሳይ ፡ ርእሶም ፡ ተረፉ ። ሽዑ ፥ ኩናት ፡ ደግ፟
ያት ፡ ሃይሉ ፡ ምስ ፡ ተሳዕረ ፥ ሰለስቲኦም ፡ ኣብ ፡ እንዳ ፡ ምንኪኤል ፡
ኣተዉ ። ኣብኡ ፡ ኸለ፟ዉ ፥ ሐያ፟ሎ ፡ ዓቐ፟ይቲ ፥ ሰብ ፡ ሀዘ፟ጋ ፥ ኣትዮም ፥ ር
9. እዮምዎም ፥ ዝፈልጥዎ፟ም ፡ ስለ ፡ ዝኾኑ ፥ ሐዲጎምዎም ፡ ከዱ ። ደሐር ፡
ግና ፡ ጕብሳ ፡ ወዲ፟ ፡ ኣይተ ፡ ወልደ-ገብሪኤል ፥ እቲ ፡ በዓል ፡ ጻዕዳ-ኽስ
ታን ፥ ኣትዩ ፡ ምስ ፡ ረኣዮም ፥ ሰ፟ስሒቡ ፡ ኣውጺኡ ፥ ንኣይተ ፡ ላግርን ፡
ንቐሺ፟ ፡ ሐይለ-ኣብን ፡ ንሀብተ-ገርግሽን ፥ « ኣብ ፡ ሎም ፡ በጺሕኩምዶ ፡
ንምንኪኤል ፥ ደሊኹምዎ ፤ » ይሉ ፡ ብጕራደ ፡ ንኣይተ ፡ ላግርን ፡ ቐሺ፟ ፡
10. ሐይለ-ኣብን ፡ ሽዑ ፡ ብኡ-ብኡ ፡ ቐተሎም ። ንሀብተ-ገርግሽ ፡ ግና ፥ ኣብ ፡
ሰለፉ ፡ ምስ ፡ ወግኦ ፥ « ሞይቱ ፥ » ይሉ ፥ ሐዲግዎ፟ ፡ ኸደ ። ነሱ፟ ፡ ኸእ ፡ ዘ
ልዕሎ ፡ ሰብ ፡ ረኺቡ ፡ ሐዌ ።
11. ካብዚ ፡ መዓልትዚ ፡ ሕጂ ፥ ደም ፡ ጸዐ፟ዘጋን ፡ ደም ፡ ክንሻን ፡ ብሓ
ደ ፡ ወሓዘ ፡ እሞ፟ ፥ ሞቶምኒ ፡ ህይወቶምኒ ፡ ሓደ ፡ ኾነ ።

251. ምእታው ፡ ራእስ ፡ ወልደንኪኤል ፡ ኣብ ፡ ዐዶ፟ም ።

1. ከምዚ ፡ ጌሮም ፡ ራእስ ፡ ወልደንኪኤል ፥ ብወርሒ ፡ ሐምለ ፡ መ
በ፟ል ፡ ዐሰ፟ርተው ፡ ሓደ ፥ መዓልቱ ፡ ሰኑይ ፥ ንጸዐ፟ዘጋ ፡ ስዒሮም ፡ ምስ ፡ ኣ

ጥፍኡ ፥ አብ ፡ ሀዘጋ ፡ አትዩም ፡ ተቐመጡ ። እሞ ፥ ዐርቢ ፡ መዓልቲ ፥ 2.
ኩብ ፡ ጸዐዘጋ ፡ ነቒሎም ፡ ዐጆም ፡ ክአትዉ ፡ ኸለዉ ፥ ካህናት ፡ ለብሶም ፥
ድባቦም ፡ መስቀሎም ፡ ሕጆም ፡ ተቐበልዎም ። ሓደ ፡ ጻዕዳ ፥ መኸልበ
ት ፡ እተባህለ ፥ ክአ ፡ ሓገዘ ፡ ጽላል-አረንጓዲአም ፡ ጌሮምዎ ፡ ነበሩ ።
ሽዑ ፡ ዘሎ ፡ ፈታዊን ፡ ጸላእን ፡ አብአም ፡ አቶ ። ክንቲብ ፡ ሃይሉ ፡ 3.
ድማ ፥ እቲ ፡ ሸዓ ፥ ራእስ ፡ ወልደንኪኤል ፡ ንትርኩ ፡ ኸባርሩ ፡ ኸለዉ ፡
ድሕሪ ፡ ጐዳጕዲ ፥ ፈሪሆም ፡ ምስ ፡ ትርኩ ፡ ሀዲሞም ፡ ነበሩ ፡ ኸም ፡ ል
ጅ ፡ ሽፋረ ፤ ሕጂ ፡ ነሶም ፡ ብዕርቂ ፡ ናብ ፡ ወዲ ፡ ሐወቦአም ፥ አብ ፡ ራእ
ሲ ፥ አተዉ ።
በቲ ፡ ቕኔቲ ፡ ወጆም ፡ ደግያት ፡ መስፍን ፡ ከአ ፥ አብ ፡ ምስሪ ፡ ኽመ 4.
ሃሩ ፡ ኤሮምሲ ፥ አብ ፡ ሀገሮም ፡ ተመልሶም ፡ አብ ፡ አቦአም ፡ መጹ ። ራ 5.
እሲ ፡ ኸአ ፥ « ንመስቀል ፡ መኰንን ፡ ወጀይ ፡ ከተስክር ፡ እየ ፥ » ይሎ
ም ፡ ንሀገር ፡ አወጁ ።

ብሽንት ፡ ቀሺ ፡ ሀብቱ ። 252.

ራእስ ፡ ወልደንኪኤል ፡ ንጸዐዘጋ ፡ ምስ ፡ ሰዓሩ ፥ ነቲ ፡ ኽብዲ ፡ ዐ 1.
ዲ ፡ ጸዐዘጋ ፡ አሕርሶም ፡ ነበሩ ፤ እሞ ፥ « ግርሁ ፡ ኽርኢ ፥ » ይሎም ፡ ብ
ፈረስ ፡ አብ ፡ ዐዲ ፡ ያዕቆብ ፡ ክዱ ። ቀሺ ፡ ሀብቱ ፡ ኸአ ፥ በዓል ፡ ዛግር ፡ 2.
ኩብ ፡ እንዳ ፡ እኖአም ፥ ነበረ ፤ እሞ ፥ ደድሕሪ ፡ እቲ ፡ ፈረስ ፡ እናጐየ ፥ አ
ርከቦም ። ሽው ፡ ራእሲ ፥ « ነስኻ ፡ ንብሽንት ፡ እምበር ፥ ንኽህነት ፡ አይተ 3.
ውሀቦኻን ፥ » ይሎም ፥ ጕራዲአም ፡ ሂቦም ፡ ብሽንት ፡ መረቑሉ ።
ቀሺ ፡ ሀብቱ ፡ ኸአ ፡ ኻብዚአ ፡ ሕጁ ፡ ዘማታይኒ ፡ ቐታላይኒ ፡ ኾነ ። 4.

ቀብሪ ፡ ደግያት ፡ ሃይሉ ። 253.

እቶም ፡ ኩብዚ ፡ ሞትዚ ፡ ዝማለቑ ፡ ደቂ ፡ ጸዐዘጋ ፡ ኸአ ፥ መብዝሐ 1.
ም ፡ ንትግራይ ፡ ሀደሙ ፥ ገለ ፡ ኸአ ፡ ንባሕሪ ። ክምኡ ፡ ናብ ፡ ብሀገሩ ፡
ፋሕ ፡ የሉ ።

2. ግራዝማች ፡ ባህታ ፡ እተበህለ ፡ ኸአ ፥ ካብ ፡ ዐዲ ፡ በላዕ-ቍማል ፥ ሐ
ሽከሮም ፡ ንደግያት ፡ ሃይሉ ፥ ኣብ ፡ ዐዱ ፥ ኣብ ፡ መዝብር ፥ ንደግያት ፡ ሃ
3. ይሉን ፡ ንስድርኦምኒ ፡ ቐብሪ ፡ ገበረሎም ። ሽዑ ፡ ናብቲ ፡ ቐብሪ ፡ ኸም
ዚ ፡ ዝብል ፡ ድኍዓ ፡ ተደኍዔ ፤

ኣረ ፥ ናይ ፡ ሀዘጋ ፡ ሰማዕኩ ፡ ጕዶም ፤
ምቕታል ፡ መኳንንቲ ፡ መን ፡ ኣልመዶም ፤
ወዲ ፡ ሰበይትዶ ፡ ይኽእካ ፡ በዓል ፡ ደም ፤

4. ሬሳ ፡ ደግዝማቲ ፡ ድማ ፡ ቕድም ፡ ኣብ ፡ ወኪ-ድባ ፡ ተቐብረ ፤ ደሐ
ር ፡ ግና ፥ ራእስ ፡ ወልደንኪኤል ፡ ምስ ፡ ተኣስሩ ፥ ደቂ ፡ ጸዐዘጋ ፡ ድማ ፡
ዐዶም ፡ ምስ ፡ ተመልሱ ፥ ሀገር ፡ ምስ ፡ ተጣየሰ ፥ ነዕጽምቲ ፡ ደግያት ፡ ሃ
ይሉ ፡ ኻብ ፡ ወኪ-ድባ ፡ ናብ ፡ ጸዐዘጋ ፡ ኣግዓዝዎ ።

254. ሐጸይ ፡ ዮሀንስ ፡ መጹ ።

1. መስቀል-ብሩኽ ፡ ከአ ፡ ሐጸይ ፡ ዮሀንስ ፥ እዚ ፡ ኹሉ ፡ ምስ ፡ ሰም
ዑ ፥ ኣብ ፡ ሐማሴን ፡ መጹ ። ኣይተ ፡ ገረ-ማርያምኒ ፡ ኣይተ ፡ ወልደ-ገብ
ሪኤልኒ ፡ ብላታ ፡ ገረ-መድህንኒ ፡ ኸምኡ ፡ ድማ ፡ ኻልኣት ፡ ሐያሎ ፡ ኻ
ብ ፡ ዐበይቲ ፡ ጸዐዘጋ ፡ መራሕቲ ፡ ኾይኖም ፡ ነበሩ ።
2. ራእስ ፡ ወልደንኪኤል ፡ ከአ ፥ በዚ ፡ እዋንዚ ፡ ንወዶም ፡ ተስካር ፡
ክገብሩ ፡ ተቛጺሮም ፡ ከለዉ ፥ ኣብ ፡ መንገኡ ፡ እዚ ፡ ወሬዚ ፡ ሰምዑ ።
ሽዑ ፥ ጌና ፡ መዓልቲ ፡ ቔጸርኦም ፡ ከይበጽሔ ፥ ተሎ ፥ ስዕዶ-ስዕዶ ፡ ይሎ
ም ፡ ጕዳዮም ፡ ገበሩ ። ደሐር ፡ ዘሎ ፡ ሰቦምኒ ፡ ፈታዊኦምኒ ፡ ኣኪቦም ፥
3. መገዲ ፡ ዋራ ፡ ሕጆም ፡ ሀደሙ ። ሽዑ ፥ ኣብ ፡ ኢራ ፡ ምስ ፡ በጽሑ ፥ ት
ኪ ፡ ረኣዩ ፤ እሞ ፥ ራእሲ ፡ ኸአ ፡ መነጸሮም ፡ ኣልዒሎም ፥ « ሕጅስ ፡ ዐ
4. ድና ፡ ተተኾሰ ፥ » የሉ ። ካብኡ ፡ ተቓላጢፎም ፡ ንሐልሐለ-በጕስ ፡ ተ
ሳገሩ ።

ንጉስ ፡ ከአ ፧ ከርከብዎም ፡ ይሎም ፧ ንሀዘጋ ፡ አንዲዶም ፧ ደድሕሪ 5.
አም ፡ ስዒቦም ፡ ክሳዕ ፡ ጐልጐል ፡ ዕመር ፡ እትባህለ ፡ ምድሪ ፡ ብሌን ፡ በ
ጽሑ ። ኩብኡ ፡ ተመልሾም ፡ አብ ፡ ጕራዕ ፡ ሰፊሮም ፡ ከለዉ ፧ ንደግያት ፡ 6.
ተሰማ ፡ ወዲ ፡ ደግያት ፡ ኢማም ፡ ድግዝምንት ፡ ሂቦም ፧ ንአምኒ ፡ ንሸለ
ቃ ፡ አላን ፧ ንሐማሴን ፡ ክገዝኡ ፧ አብ ፡ ዐድ-ተኽላይ ፡ ሐዲጎምዎም ፡ ን
ትግራይ ፡ ተመልሱ ።

መንግስቲ ፡ ራእስ ፡ ወልደንኪኤል ። 255.

ድሕርዚ ፡ ኸአ ፧ ደግያት ፡ ተሰማን ፡ ሸለቃ ፡ አላን ፡ አብ ፡ ዐድ-ተኽ 1.
ላይ ፡ ሐግዮም ፧ አብቲ ፡ ኽረምቱ ፡ ራእስ ፡ ወልደንኪኤል ፡ ሰራዊት ፡
ሰደዱሎም ፧ ክዋግእዎም ። ባዕሎም ፡ ከይመጹ ፡ ግና ፧ ብፍንጣጣ ፡ ሐሚ
ሞም ፡ ተረፉ ። አብ ፡ ክንድኦም ፡ ንብላታ ፡ ተስፉ ፡ ወዲ ፡ ነጸራይ ፧ በዓ 2.
ል ፡ ሕምብርቲ ፧ ሐለቓ ፡ ጌሮም ፧ ብትሕቲኦም ፡ ከአ ፡ እኒ ፡ ባሻይ ፡ ደበ
ስ ፧ ቢሻይ ፡ ተስፉ ፧ ባሻይ ፡ ሀብቱ ፡ ኾይኖም ፧ ንሐማሴን ፡ ለአኽዎም ።
ደግያት ፡ ተሰማን ፡ ሸለቃ ፡ አላን ፧ ምምጻእ ፡ እዚአቶም ፡ ምስ ፡ ረአዩ ፧ 3.
ብዙሕ ፡ ሰራዊት ፡ ስለ ፡ ዘይነበሮም ፧ ከምኡ ፡ ኸአ ፡ ኻብ ፡ ንጉስ ፡ ከይ
ሕገዙ ፧ ንጉስ ፧ ንርእሶም ፡ ክዋግኡ ፧ ንዐደምሓራ ፡ ኽይዶም ፡ ነበሩ ፡ እሞ ፧
ስለዚ ፡ ሐዲጎምሎም ፡ ንትግራዮም ፡ ተመልሱ ። ብድሕሪኦም ፡ ብሽም ፡ 4.
ራእስ ፡ ወልደንኪኤል ፡ ብላታ ፡ ተስፉ ፡ ዓመት ፡ ዝአክል ፡ ምቕማጥ ፡
ራእሲ ፡ ኾይኖም ፡ ዐራት ፡ ሓዙ ። ሀገር ፡ ከአ ፡ ብዘመተን ፡ ብተሰርን ፡
ጠፍኤ ።

ፈተውቲ ፡ ዐድ-ደግያት ፡ ሃይሉ ፡ ዘበሉ ፡ ኸአ ፧ እኒ ፡ አይተ ፡ ገረ-ስ 5.
ላሰ ፡ ወዲ ፡ አይተ ፡ አስገዶም ፧ ከንቲባ ፡ ናሽሕ ፡ ወዲ ፡ ኸንቲባ ፡ ልጃ
ም ፧ ደቂ ፡ ኸንቲባ ፡ በኺት ፧ ከምኡ ፡ ድማ ፡ ሐያሎይ ፡ ክልአት ፡ ንትግራ
ይ ፡ ሰዓቡ ። አብ ፡ ብመላእ ፡ እንዳ ፡ ገረ-ኽስቶስ ፡ ከአ ፡ ጕብሳ ፡ ወዲ ፡ 6.
አይተ ፡ ወልደ-ገብሪኤልኒ ፡ ልጅ ፡ ሀብተ-ጼን ፡ ወዲ ፡ አይተ ፡ ንጉሰን ፡

ብትሕቲ ፡ እንዳ ፡ ራእስ ፡ ወልደንኪኤል ፡ አዘ፟ዝቲ ፡ ኹይኖም ፡ ነበሩ ። አብ ፡ ግዝኣት ፡ ዘማት ፡ ድማ፟ ፡ ኽንቲብ ፡ ገረ-ማርያም ፡ ወዲ፟ ፡ ጋብር ፡ ካብ ፡ ዐዲ፟ ፡ ኽፍሎም ፤ ራእስ ፡ ወልደንኪኤል ፡ ጓል-ጓሎም ፤ ጓል ፡ ወዘሮ ፡ ውባ ፤ ሂቦም ፡ አዛ፟ዝን ፡ ናዛዝን ፡ ጌሮምዎ ፡ ነበሩ ።

7. ራእሲ ፡ ኸአ ፡ ባዕሎም ፡ አብ ፡ ሐልሐል ፡ ሰፈሮም ፤ አብቲ ፡ ጐልጐል ፡ ትሕቲ ፡ ዐዲ፟ ፡ ገብሻ ፡ ጽቡ፟ቕ ፡ ስቕሎ ፤ ንቤቶም ፡ ዝኸ፟ውን ፤ አስርሑ ፧ እሞ፟ ፤ አብኡ ፡ ኽተ፟ሙ ።

256. ጥዑም-እዝጊ ፡ ናብ ፡ ራእስ ፡ ወልደንኪኤል ፡ አተዉ ።

1. ሸው ፡ እዋ፟ን ፡ እዩ፟ ፡ ጥዑም-እዝጊ ፤ እቲ ፡ ፍሉጥ ፡ ዋጣ ፡ ደጝ፟ያት ፡ ሃይሉ ፤ ሐልሐል ፡ ከይዱ ፡ ናብ ፡ ራእስ ፡ ወልደንኪኤል ፡ ዝኣቶ ።

2. ቀደም ፡ ነ፟ሱ ፤ ዋኽሹም ፡ ገብሩ ፡ ናብ ፡ ጸዐዘ፟ጋ ፡ ሰፈሮም ፡ ከለ፟ዉ ፤ ደቂ፟ ፡ ራእስ ፡ ወልደንኪኤል ፡ ድማ፟ ፡ ሸፈ፟ቶም ፡ አብ ፡ ሐልሐለ-በጐስ ፡ ምስ ፡ አተዉ ፤ አቛ፟ናጺቡ ፡ ረኣዩም ፧ እሞ፟ ፤ ንዋኽሹም ፡ ገብሩ ፡ ኸአ ፡

3. ሰሓሎም ። እቲ ፡ መዋጥይቱ ፡ ኸአ ፤

« አታ፟ ፧ ጽባሕ ፡ ከይትኽነካ፟ ፡ ዐባ፟ይ ፡ ሰዓል ፧ »

ይሉ ፡ መዓዶ ።

4. ጥዑም-እገዝጊ ፡ ኸአ ፡ ናብ ፡ ሐልሐል ፡ አብ ፡ ራእሲ ፡ አትዩ ፤ ካ፟ሩን ፡ ገመድኒ ፡ ሕጁ ፤ ከምዚ ፡ ይሉ ፡ ደረሰ ፧

« እኖ፟ትለ፟ ፡ ኻ፟ሩ ፡ መቝረጽየ ፧
እኖ፟ትለ፟ ፡ ገመድ ፡ መሕነቕየ ፧ »

5, 6. የለ ። ራእሲ ፡ ኸአ ፤ « በሎ፟ ፤ በሎ፟ ፧ ኣነ ፡ ሐው ፡ ተመርጻ ፤ » የሉ ። ጥዑም-እገዝጊ ፡ ኸአ ፤

« ይስበረ፟ኒ ፤
ይሽናጭረ፟ኒ ፤
ከምዚ ፡ ደ፟ሞ ፡ ዝኸን ፡ መሸ፟ሉኒ ፤
ይው፟ረ፟የካ ፡ አ፟ሎ ፥ ጕሚዳ ፤ »

ይሉ ፡ ደረሰ፟ሎም ። ኸዐ ፡ ራእሲ ፡ ኸአ ፡ ስሒቖም ፡ መሓር፟ዎ ። 7.
በዚ ፡ ኸምዚ ፡ ጐሚዳ ፡ አውጽአ፟ሎም ። 8.

ራእስ ፡ ባርይኡ ፡ ናብ ፡ ሐማሴን ፡ ሰፈሩ ። 257.

አብ ፡ መንጉኡ ፡ ድ፟ማ ፡ ሐጺይ ፡ ዮሀ፟ንስ ፥ ንራእስ ፡ ባርይኡ ፡ ናብ ፡ 1.
ሐማሴን ፡ ሰደድ፟ዎም ። ኸዐ ፡ ነ፟ሶም ፡ ከአ ፡ ሰራዊት ፡ ሰዲዶም ፡ ብ፟ቕነ ፡ 2.
ቐውዒ ፡ ኸሳዕ ፡ ዐ፟ዲ ፡ ንአ፟ምን ፡ አዝመት፟ዎ ። ካብኡ ፡ ሐጋይ ፡ ምሉእ ፡
አጸ፟ቢ፟ቖም ፡ ተዳለዉ ፤ ደሐር ፡ ብዐ፟የት ፡ ባዕሎም ፡ ከ፟ቲቶም ፡ አብ ፡ ሐማ
ሴን ፡ መጹ ። እቶም ፡ ስድራ ፡ ራእስ ፡ ወልደንኪኤል ፡ ከአ ፥ ምምጻእ ፡ 3.
ራእስ ፡ ባርይኡ ፡ ምስ ፡ ሰምዑ ፥ አብ ፡ ጐይትኦም ፡ ተመልሾም ፡ ወረ
ዱ ፤ ራእስ ፡ ባርይኡ ፡ ኸአ ፡ መጺኦም ፡ ቤት ፡ ምኻእ ፡ ሰፈሩ ።
አብኡ ፡ ኸ፟ለዉ ፡ ኸአ ፥ « ራእስ ፡ ወልደንኪኤል ፡ መጹኹም ፥ » እ 4.
ንተ፟ልዎም ፤

« ኣነ ፡ አ፟ባ ፡ ጋላ ፤
ኣነ ፡ ይመጽ ፡ እምበር ፤ ይመጸ፟ንይ ፤ »

ይሎም ፡ ፈ፟ኸሩ ። አብ ፡ ልዕሊኡ ፡ ኸአ ፡ ፊተውራሪ ፡ ገብረ-ኣብ ፡ ወ፟ዲ ፡ 5.
ብላ፟ታ ፡ ገረ-መድህን ፡ ብ፟ሽም ፡ ጸዐ፟ዘጋ ፥ « ንዑ ፥ አይንዋ፟ጋእ ፤ ካብኡ-ኻ
ብኡ ፡ ንሕና ፡ ብሰላም ፡ ዐ፟ድና ፡ እ፟ንአ፟ቱ ፡ መሰለ፟ና ፡ እምበር ፤ ምስ ፡ ወል
ደንኪኤል ፡ ን፟ዋጋእ ፡ ይልና ፥ አይሓሰብናን ፥ » ይሉ ፡ አ፟መ፟ተ፟ሎም ። ነ፟ሶ 6.
ም ፡ ግና ፥ « ትም ፡ በል ፥ አይትፍራሀ ፤ ብሐ፟ቕዶ ፡ ወልደንኪኤል ፡ ምሳ
ይ ፡ ዝዋ፟ጋእ ፡ ዝኽእል ፡ ይመስለ፟ካ ፤ » ይሎም ፡ ነታ ፡ ዘረብኡ ፡ አ፟ቋና
ጸብ፟ዋ ።

258. ራእስ ፡ ወልደንኪኤል ፡ መጼ ።

1 ራእስ ፡ ወልደንኪኤል ፡ ከአ ፧ ወረ ፡ ምጐዓዝ ፡ ራእስ ፡ ባርይኡ ፡ ም
ስ ፡ ሰምዑ ፧ ዘሎ ፡ ሰራዊቶም ፡ አኪቡም ፧ ዝወሰኹ ፡ ወሳሲኾም ፡ ተለዓ
ሉ ። ሽዑ ፧ « አብዚ ፡ አለዉ ፧ » ከይተባህለ ፡ ጥራይ ፧ ካርንሽም ፡ በጽሑ ።
2. ንሰራዊቶም ፡ ኵሎ ፧ « አይትፈክሩ ፧ አይትጨድሩ ፧ አይትዛረቡ ፤ አብኣ ፡
ኽሎ ፧ መታን ፡ ሐደጋ ፡ ኽንወድቆ ፧ » የልዎም ።

3. ድሕርቲ ፡ ሰኑይ ፡ ንግሆ ፧ ብገስጋስ ፧ ካብ ፡ እምባ-ደርሆ ፡ ምስ ፡ ተ
በገሱ ፧ ሓደ ፡ ሰብኣይ ፧ በዓል ፡ ዐደኸሎም ፧ « ላለ ፡ ላለ ፧ ላለ ፡ ላለ ፧ »
የለ ። እቶም ፡ ሰባት ፡ ድማ ፧ « ትም ፡ በል ፧ ትም ፡ በል ፧ » የልዎ ። ራእ
4. ሲ ፡ ግና ፧ « ሕደግዎ ፧ ይግበር ፧ » የሉ ። ሽዑ ፡ እቲ ፡ ሰብኣይ ፡ ከምዚ ፡
ይሉ ፡ መልአ ፤

« ሰኑየ-ሰኑይ ፧ ሰኑይ : ወኽ-ድባ ፤
ድራርይ : ትኽልእ ፧ ምሳሕ : ሂባ ፤ »

5. ራእሲ ፡ ኽአ ፧ እዚኣ ፡ ምስ ፡ ሰምዑ ፧ « አጆኻ ፤ በቕሊ ፡ ኽህበካ ፧ » ይ
ሎም ፡ አተስፈውዎ ።

259. ውግእ ፡ ቤት ፡ ምኻእ ።

1. ራእስ ፡ ባርይኡ ፡ ድማ ፧ ምምጻእ ፡ ራእስ ፡ ወልደንኪኤል ፡ ርግጽ ፡
2. ምስ ፡ ፈለጡ ፧ ተሎ ፡ ይሎም ፡ ብቃህዋኽ ፡ ሰቦም ፡ አኽተቱ ። ራእስ ፡ ወ
ልደንኪኤል ፡ ከአ ፡ አንጊሆም ፧ ብዐድ-ንፋስ ፡ አቢሎም ፧ ንቤት ፡ ገርግ
ሽ ፡ ጺጋም ፡ ጌሮም ፧ ጻሓይ ፡ ሐዚሎም ፡ መንጎ ፡ አስመራን ፡ ቤት ፡ ምኻ
እን ፡ ገጠሙሎም ። አብኡ ፧ ሰኑይ ፡ መዓልቲ ፡ ብወርሒ ፡ ጒምበት ፧ በዓ
ል ፡ ቅዱስ ፡ ምንኪኤል ፧ ተዋግኡ ።

3. ሽዑ ፧ ራእስ ፡ ወልደንኪኤል ፡ አብ ፡ ዝባን ፡ ፈረስ ፡ ኰይኖም ፡ ክ
ፍክሩ ፡ ኽለዉ ፧ ፊተውራሪ ፡ ገብረ-አብ ፡ አብ ፡ ማእከል ፡ ሰልፊ ፡ አትዩ ፧

ንእም ፡ ዝደለዮም ፣ ንፈረሶም ፡ ተኸሹ ፡ አውደቖ ። እንተኾነ ፣ ስድራ ፡ 4.
ራእስ ፡ ወልደንኪኤል ፡ ክደፍኡ ፡ ምስ ፡ ረአዩ ፣ እቶም ፡ አብኡ ፡ ዝነበ
ሩ ፡ ሰብ ፡ ጸዐዘጋ ፣

ተመን ፡ ዝርኤ ፣

ብልሕጺ ፡ ተጻሕለ ፣

ከም ፡ ዝበሀል ፣ ነሳቶም ፡ ቅድሚ ፡ ኾሎ ፡ ሀደሙ ። ራእስ ፡ ባርይኡ ፡ አ 5.
ብቲ ፡ ውግእ ፡ ሞቱ ፤ ምስአም ፡ ድማ ፡ ብዙሓት ፡ መኳንንቶምኒ ፡ ወች
ሀደሮምኒ ፡ ናብኡ ፡ ወደቑ ። አይተ ፡ ገረ-ንላሰ ፡ ኸአ ፣ በዓል ፡ ጻዕዳ-ኽስ
ታን ፡ ወዲ ፡ አይተ ፡ አስገዶም ፣ ምስአም ፡ አብ ፡ ኩናት ፡ ውዒሎም ፡
አብአ ፡ ሞቱ ። ዘይተማረኸ ፡ ኻብ ፡ ስድራ ፡ ራእስ ፡ ባርይኡ ፣ ንትግራይ ፡ 6.
ሀደመ ። – –

ራእስ ፡ ወልደንኪኤል ፡ ከአ ፣ « ንኹሎ ፡ እዚ ፡ ሬሳታት ፡ ብጀካ ፡ 7.
ናይ ፡ ራእስ ፡ ባርይኡ ፣ ቅበርዎ ፣ » ይሎም ፡ አወጁ ። ሬሳ ፡ ራእስ ፡ ባር
ይኡ ፡ ግና ፣ ድራር ፡ አዛብእ ፡ ክኸውን ፣ ገደፍዎ ። ራእስ ፡ ወልደንኪኤ 8.
ል ፡ እዚ ፡ ዝገበሩ ፣ ራእስ ፡ ባርይኡ ፡ ቐደም ፡ ንወዲ ፡ ሐብቶም ፣ ንባሕ
ር-ነጋስ ፡ ወልደ-ስላሰ ፡ ቐቲሎም ፡ አይቀበርዎምኒ ፤ እሞ ፣ ሕነ ፡ ወዲ ፡
ሐብቶም ፡ ክፈድዩ ፡ ይሎም ፣ እዮም ። እንተኾነ ፡ ወዶም ፡ ደግያት ፡ መ 9.
ስፍን ፣ ነቡኡ ፡ ኸየስምዔ ፣ ሐቢኡ ፡ ብለይቲ ፡ ነቲ ፡ ኻብ ፡ አዛብእ ፡ ዝተ
ረፈ ፡ ሬስአም ፡ ቀበሮ ።

ራእስ ፡ ወልደንኪኤል ፡ አብ ፡ ሀዘጋ ። 260.

ራእሲ ፡ ኸአ ፡ ድሕሪ ፡ እቲ ፡ ውግእ ፡ አብ ፡ እምባ-ደርሆ ፡ ሰፈሮም ፡ 1.
ኔሮም ፤ ደሐር ፡ ግና ፡ መራጕዝ ፡ ከይዶም ፡ ማዕድያ ፡ እተባህለት ፡ ዐዲ ፡
ኸረሙ ። ካብኡ ፡ ሐያሎ ፡ ወትሀደሮም ፡ ክሳዕ ፡ ዐደርባዕተ ፡ ወረሩ ፤ ሰ
ብ ፡ ዓድዋ ፡ ኸአ ፡ ፈሪሆም ፡ ሕምጅቕጅቕ ፡ ይብሉ ፡ ነበሩ ። ድሕርዚ ፡ 2.
መስቀል-ብራቕ ፡ ንዐዶም ፡ ተመልሱ ።

3. በቲ፡ እዋንቲ፡ ንራእስ፡ ወልደንኪኤል፡ ዘመሩሎም፣ ከምዚ፡
ይሎም፤

ወዲ፡ ሰለሙን፣ በዓል፡ ነፍስ-ዕዳ፤
ቀታል፡ ሽሬ፡ ምስ፡ ኲኹበ-ልዳ፤
ዕሰርተ፡ ነጋሪት፣ ዕስራ፡ ቓንዳ፤
አውዲቖካዮም፡ አብዛ፡ ዕባይ፡ ሜዳ።

4. ከምኡ፡ ኸአ፡ ትርኩ፣ ነዚ፡ ኸሎ፡ ምስ፡ ሰምዔ፣ ተሐኾሹ፡ ሓደ፡
ጋሜ፣ ራእስ-ወርቂ፡ ዝበሀል፣ ንራእሲ፡ ዝበቕዕ፣ ሰደደሎም።
5. በዚ፡ እዋንዚ፡ ኸአ፡ ንቤተኽስያን፡ ሀዘጋ፡ ኽሕድስዎ፡ ጀመሩ።
6. ከምኡ፡ ድማ፡ ሽው፡ ንርእሶም፡ ሓደ፡ ጽቡቕ፡ ቤት፡ ሰርሑ። ነቶም፡
ጐደቦታቶም፡ ከአ፣ ንሚናበ-ዘርኣይ፡ ብዘሎን፡ ከምኡ፡ ድማ፡ ኻልአ
ት፣ «ንዑ፤ ንዕደይ፡ አዕምሩለይ፣» ይሎም፡ ብግዲ፡ ናብ፡ ሀዘጋ፡ አ
7. ከብዎም። ሽው፡ ድማ፡ ንሐያሎ፡ መኳንንቲ፡ ዝኸውን፡ አባይቲ፣ «ስ
ርሑ፣» ይሎም፡ ንብሐማሴኑ፡ አዘዝዎ።

261. ዕርቂ፡ ራእስ፡ ወልደንኪኤል፡ ምስ፡ ንጉስ።

1. ሐጸይ፡ ዮሀንስ፡ ከአ፣ ሞት፡ ራእስ፡ ባርይኡ፡ ምስ፡ ሰምዑ፣ ብ
ኡብኡ፡ ናብ፡ መኻኖም፡ ንሽለቓ፡ አላ፡ ርእስኻት፡ ሽይሞም፡ ተኽኡ
2. ሎም። ሽው፡ ራእስ፡ አላ፡ ኻብ፡ ዕደምሓራ፡ ንትግራይ፡ መጺኦም፡ ን
ኹናት፡ ራእስ፡ ባርይኡ፡ ኸሎ፡ ናብኦም፡ አኸብዎ። ከምኡ፡ ድማ፡
ብዙሕ፡ ሰራዊት፡ አኪቦም፣ ንራእስ፡ ወልደንኪኤል፡ ክዋግእዎም፡ ደ
ለዩ።

3. ራእስ፡ ወልደንኪኤል፡ ከአ፣ እዚ፡ ወሬዚ፡ ምስ፡ ሰምዑ፣ ብዙ
ሕ፡ ጨነቆም። አብ፡ ዕዶም፡ ብዙሕ፡ ስራሕ፡ ነበሮም፤ ካብ፡ ሐማሴን፡
ገዘጠቕም፡ ሐገዝ፡ ክይረኽቡ፣ ሽው፡ ጥሜት፡ ወሪድዎም፡ ነበረ፤ ከም፡
ቀደሞም፡ ካብ፡ ትርኩ፡ ሐገዝ፡ ክይሳዝዩ፡ ኸአ፣ ትርኩ፡ ሽላ፡ ይሉ፡

ርእይዎ፟ም ፡ ነበረ ። በዚ ፡ ምኽንያትዚ ፡ ንራእስ ፡ ወልደንኪኤል ፥ የማን ፡ 4.
እንተበ፟ሉ ፡ ጺጋም ፥ ላዕሊ ፡ እንተ ፡ ረኣዩ ፡ ታሕቲ ፥ መገምጠሊ ፡ ሰኣኑ ።

ሽው ፥ « ጥበብ ፡ ረኽብኩ ፥ » ይሎም ፡ ልኡኻት ፡ ኣብ ፡ ራእስ ፡ ኣ 5.
ላ፟ ፡ ንትግራይ ፡ ሰዲዶም ፥ ንራእስ ፡ ኣላ፟ ፥ « ምስ ፡ ንጉስ ፡ ኰቻ፟ ፡ ዕረቑ
ኒ ፥ » ይሎም ፡ ለመ፟ንዎ፟ም ። ራእስ ፡ ኣላ፟ ፡ ኸኣ ፡ ነቶም ፡ ልኡኻት ፡ ጸበ፟ 6.
ቕ ፡ ጌሮም ፡ ተቐቢ፟ሎም ፥ « ይኹን ፡ እምበይ ፤ ምንታ፟ማ ፡ ከፊኡ ፤ ድን
ቒ ፥ ድንቒ ፥ » ይሎም ፡ መለሱሎም ። ሽው ፡ ራእስ ፡ ወልደንኪኤል ፡ በ 7.
ዚ ፡ ምላ፟ኽዚ ፡ ተሐኰ፟ሾም ፥ ብቕነ ፡ ታሕሳስ ፥ «ክዕረ፟ቕ ፡ እየ፟ ፥ » ይሎም ፡
ኣብ ፡ ራእስ ፡ ኣላ፟ ፡ ንትግራይ ፡ ከዱ ፤ እሞ፟ ፥ ምስኦም ፡ ኣብ ፡ ኣኽሱም ፡
ተራኸቡ ። ራእስ ፡ ኣላ፟ ፡ ኸኣ ፡ ብጽበ፟ቕ ፡ ተቐበ፟ልዎ፟ም ፤ « በሉ ፤ ኣነ ፡ ኽ 8.
ሰ፟ንየ፟ኹም ፤ ኣብ ፡ ንጉስውን ፡ ብደሐን ፡ ከእትወ፟ኹም ፤ እንታብኡውን ፡
ብደሐን ፡ ንገዛኹም ፡ ክመልሰ፟ኩም ፡ እየ፟ ፥ » ይሎም ፥ ተመሓሒሎም ፥
ብሐንሳእ ፡ ተተሓሕዞም ፡ ኣብ ፡ ንጉስ ፡ ንዐደ፟ምሓራ ፡ ኸዱ ።

ንጉስ ፡ ከኣ ፡ ናብ ፡ ደብረ-ታቦር ፡ ሰፊሮም ፡ ነበሩ ፤ እሞ፟ ፥ ንራእስ ፡ 9.
ወልደንኪኤል ፡ ብብሩህ ፡ ገጽ ፡ ተቐበ፟ልዎ፟ም ፤ ከም ፡ ብሐቆ፟ም ፥ « ምሒ
ረካ፟ ፡ ኣሎ፟ኹ ፥ » ይሎም ፡ ድማ፟ ፡ ተስፋ ፡ ሃብዎ፟ም ። ሽው ፡ ኸኣ ፥ ራእስ ፡ 10.
ወልደንኪኤል ፡ ተሐኰ፟ሾም ፡ ንዐዶ፟ም ፡ ክምለ፟ሱ ፡ ኸለዉ ፥ ብቕድሚ
ኦም ፡ ሐጻይ ፡ ከምዚ ፡ ይሎም ፡ ኣዘ፟ዙ ፤ « ነቲ ፡ ርእስን፟ትካ ፥ ቅድሚ ፡ ሎ
ም ፡ ናይ ፡ ትርኩ ፡ ነይሩ ፡ እዩ፟ ፤ ደጊም ፥ ኣነውን ፡ ኣይከልኣካ፟ን ፤ ኣባኡ ፡
ኽሎ፟ ፥ ይጥበቐልካ ፥ » ይሎም ፡ መረ፟ቑሎም ። ከምኡ ፡ ኸኣ ፥ « ግዝኣት ፡
መረብ-ምላ፟ሽ ፡ ብትሕቲ ፡ ራእስ ፡ ኣላ ፡ እህበ፟ካ ፡ ኣሎ፟ኹ ፥ » ይሎም ፡ ኣ
ዛ፟ናግዕዎ፟ም ። በዚ ፡ ራእስ ፡ ወልደንኪኤል ፡ እልል ፡ ይሎም ፡ ወጹ ። 11.

ይተ፟ካ፟እ ፡ ይለ፟ቀ፟ብ ፥ ብድሕሪኦም ፡ ንጉስ ፡ ምስ ፡ ራእስ ፡ ኣላ፟ ፡ ተማ 12.
ሳጢሮም ፡ ካልእ ፡ ምኽሪ ፡ ገበሩ ።

262. ፋሕብትን ፡ ሰራዊት ፡ ራእስ ፡ ወልደንኪኤል ።

1. በዚ ፡ ኸምዚ ፡ ራእስ ፡ አላ ፡ ንራእስ ፡ ወልደንኪኤል ፡ ከም ፡ ቃሎ
ም ፡ ብደሐን ፡ አብ ፡ ንጉስ ፡ አብጽሕዎም ፤ ከምኡ ፡ ድማ ፡ ብሰላምኒ ፡
2 ብሐጕስኒ ፡ ኻብ ፡ ቤተ-ንጉስ ፡ አውጽእዎም ። « ዐድኹምውን ፡ ከብጽ
ሐኹም ፤ ከማኡውን ፥ ዘይእዘዝ ፡ እንተ፡ህሉ ፡ ላብቱ ፡ ወሰነ-ወሰን ፥ ከነግዝ
እ ፥ » ይሎም ፡ ምስአም ፡ ተተሓሕጆም ፡ መጺኦም ፥ አብ ፡ ጐራዕ ፡ ሰፈሩ ።
3 አብኡ ፡ ኸለዉ ፥ ራእስ ፡ አላ ፡ ነቲ ፡ ናይ ፡ ውሽጢ ፡ ምኽሮም ፡ ም
ስ ፡ ሐጸይ ፡ ክፍጽምዎ ፡ ደልዮም ፥ ከምዚ ፡ ይሎም ፡ ጀመሩ ፤ « በሉ ፤
ሔገዝስ ፥ እንሆ ፤ ሀገርኩም ፡ በጺሕኩም ፡ ኢኹም ፤ ደጊም ፥ ዘሎ ፡ ሰራይት
ኩምን ፡ ብረትኩምን ፡ አክቡ ፡ ኢኹም ፥ አኽትትዎ ፤ ከማኡውን ፡ ተተ
4. ሓሒገዝና ፡ ላብዙ ፡ መትሕት ፡ ክንከድ ፥ » የልዎም ። ራእስ ፡ ወልደንኪ
ኤል ፡ ድማ ፥ ወዲ ፡ ሐንት-ልባ ፥ በዚ ፡ ዘረባዚ ፡ ተአቢዶም ፥ ዘሎ ፡ ሰራ
ዊቶም ፡ ብሐንቲ ፡ እዋን ፥ « እቶ ፥ » ይሎም ፡ አኽተትዎ ። እቶም ፡ ሽው ፡
ዝኸተቱ ፡ ስድራ ፡ ራእስ ፡ ወልደንኪኤል ፡ ነቶም ፡ አብኡ ፡ ዝነበሩ ፡ ብ
5. ዙሓት ፡ ስድራ ፡ ራእስ ፡ አላ ፡ ኸም ፡ ዝበዝሕዎም ፥ መሰለ ። ካብኡ ፡ ራ
እስ ፡ አላ ፡ ተሐኾሾም ፡ ነቶም ፡ ስድራ ፡ ራእስ ፡ ወልደንኪኤል ፡ ነአድ
ዎም ፤ ከምኡ ፡ ድማ ፡ ብብዙሕ ፡ ተስፋ ፡ አሐጐስዎም ። ድሕርዚ ፥ ንም
ድሪ ፡ መትሕት ፡ ክዘምቱ ፥ ሰደድዎም ፤ አብ ፡ ምድሪ ፡ በጐስ ፥ መንሳዕ ፥
6. ሰምሃር ፥ ፋሕ ፡ አበልዎም ። ገለ ፡ ሒደን ፡ ጥራይ ፡ ምስ ፡ ራእስ ፡ ወልደ
ንኪኤል ፡ አብቲ ፡ ሰፈር ፡ ተረፉ ። ነቶም ፡ ገላዉ ፡ ርእሶም ፡ ግና ፡ ራእ
ስ ፡ አላ ፡ ናብ ፡ ጥቕአም ፡ አጽንሕዎም ።
7. ብዛዕባዚ ፡ እዩ ፡ ዋጣ ፡ ንራእስ ፡ ወልደንኪኤል ፡ ከምዚ ፡ ይሉ ፡ ገ
ደረሰሎም ፤

እንታይ ፡ አእተወካ ፡ ናብ ፡ ሞትን ፡ ሰንሰለትን ፤
ወትሀይርዶ ፡ ይሉ ፤ « አይዋጋእን ፡ አይመውተን » ፤

ንሰናዷርካ ፡ ዘበልካየ ፡ ፋሕ-ብትን ፤
ክተረክብ ፥ ክትስእን ፥ ዘይትፍትን ።

ከንቲባ ፡ ሃይሉ ፡ መስከር ፡ ይሕዙ ። 263.

ዴሐር ፡ ብኡ-ብኡ ፡ ራእስ ፡ አላ ፡ ንኸንቲባ ፡ ሃይሉ ፡ ወዲ ፡ አይተ ፡ 1.
ገብራይ ፥ ወዲ ፡ ሐወቦኦም ፡ ንራእስ ፡ ወልደንኪኤል ፥ « አጆኻ ፥ ቃሕ ፡
አይበልካ ፥ ክሰሶ ፤ ብዝኾነ ፡ ሸመት ፡ አበኻ ፡ ኽተርፍ ፡ እዩ ፥ » የልዎም ።
ከንቲባ ፡ ሃይሉ ፡ ኸአ ፡ ንጸዐዘጋን ፡ ነቶም ፡ ጸላእቲ ፡ ራእስ ፡ ወልደ 2.
ንኪኤል ፡ ዝኾኑን ፥ « ንራእስ ፡ ወልደንኪኤል ፡ ክኸሶ ፡ እየ ፡ እሞ ፥ ገሌ
ኹም ፡ መስከር ፥ ገሌኹም ፡ ሐበልቲ ፡ መስከር ፡ ኴንኩም ፡ ደግፉኒ ፥ »
ይሎም ፡ ዘርዎም ። ነሳቶም ፡ ከአ ፥ « ብሰማይኬ ፡ ትረድ ፤ እንታይ ፡ ደ
አ ፡ ኸነልዕል ፤ ዘይንድግፈኹም ፤ » የልዎም ። ሸው ፡ ኸንቲበ ፡ ሃይሉ ፡ 3.
መሰኽሮም ፡ አዳላዲሎም ፡ ሓዙ ።

ግሊ ፡ ጸላእቲ ፡ ራእስ ፡ ወልደንኪኤል ። 264.

ሓደ ፡ መዓልቲ ፡ ኸአ ፡ ፊተውራሪ ፡ ገብረ-አብኒ ፡ ገብረ ፡ ወዲ ፡ አ 1.
ይተ ፡ ተኽላይኒ ፡ መርእድ ፡ ወዲ ፡ ዕቑብ-አብኒ ፡ ሐያሎ ፡ ኻልኦትኒ ፡ ኽ
ኃለሉ ፡ ኸለዉ ፥ መስመር ፡ እተባህለ ፡ በዓል ፡ ዐዲ ፡ ገብራይ ፥ መማኽር
ቶም ፡ ነበረ ፡ እሞ ፥ ከመ-ሐደርኩም ፡ የሎም ። ነሳቶም ፡ ከአ ፥ « ከመ- 2.
ሐደርካ ፥ መስመር ፤ ንዓ ፥ ኸፍ ፡ በል ፥ » የልዎ ። ነሱ ፡ ኸአ ፥ እቲ ፡ ዘረብ
ኦም ፡ ፊሊጥዎ ፡ አሎ ፡ እሞ ፥ « ብናተይ ፡ ዝመጸስ ፥ እንታይ ፡ ግዲ ፡ ስ
ኢንኩም ፤ አብ ፡ ዝአቶኹምዎ ፡ ጕድጓድ ፡ እአቱ ፡ እየ ፤ ግበሩ ፡ ደአ ፤
ሕጅስ ፡ በቕሊ ፡ ጠፊአትኒ ፡ አላ ፡ እሞ ፥ አብቲ ፡ ዘስመርኩምዎ ፡ ምሳኹ
ም ፡ እየ ፥ » ይልዎም ፥ በቕሉ ፡ ኽደሊ ፥ ሐለፈ ።
ከይፈለጠ ፡ ኸአ ፥ አብታ ፡ ራእስ ፡ ወልደንኪኤል ፡ ብነዊሕ ፡ ከለዉ ፥ 3.
አብ ፡ መንጽር ፡ ኰይኖም ፡ ከፍ ፡ ይሎምዋ ፡ ዘለዉ ፡ መኻን ፡ መጸ ። ም 4.

ስ ፡ ረኣዮም ፡ ከአ ፥ « ጥዕና ፡ ይሃበለይ ፥ ጐይታይ ፥ » የሎም ። ራእሲ ፡
ድማ ፥ « ከመሐደርካ ፥ መስመር ፥ » የልዎ ። ነሱ ፡ ኸአ ፥ « በቕሊ ፡ ጠሬ
ኣትኺ ፡ እያ ፡ እሞ ፥ ተሀዊኽ ፡ ኾይነ ፤ ጥዕና ፡ ይሃበለይ ፤ ከድኩ ፥ » የሎ
5. ም ። ነሶም ፡ ከአ ፥ « እቶም ፡ አብቲኣ ፡ ኸፍ ፡ ይሎም ፡ ዘለዉ ፤ እሞ ፥ ከ
መሐደርኩም ፡ ይልክዮም ፡ ዝሐለፍካ ፤ እኺ ፡ መን ፡ እዮም ፥ መስመር ፤ »
የልዎ ። ነሱ ፡ ኸአ ፥ መታን ፡ ከጣፋፍአዎ ፥ « አበይ ፥ ጐይታይ ፤ ተሀዊ
6. ኽ ፥ አይርኤኽዎምኒ ፥ » የሎም ። ነሶም ፡ ከአ ፥ « ኪድ ፡ ደኣ ፤

ኣነ ፡ ወልዱ ፤
ኣነ ፡ አባ ፡ ቅጣው ፤
ኣነ ፡ ሐው ፡ ተመርጻ ፤

እንኳይ ፡ ስብእንትኩም ፥ እቲ ፡ እትመኽርዎ ፡ ዘሎኹም ፡ እኳ ፡ እፊልጦ ፡
አሎኹ ፤ ንወልደንኪኤል ፡ እዚ ፡ ንበሎ ፥ እዚ ፡ ንግበሮ ፥ እዩ ፥ » የልዎ ።
7. መስመር ፡ ከአ ፥ « ኣነስ ፡ አይፈልጥኒ ፥ ጐይታይ ፥ » ይልዎም ፡ ሐለፈ ።

265. ማእሰርቲ ፡ ራእስ ፡ ወልደንኪኤል ።

1. ደሐር ፡ መስቀል ፡ መዓልቲ ፡ ራእስ ፡ አላ ፡ ንራእስ ፡ ወልደንኪኤል ፡
2. አጸውዕዎም ። እቶም ፡ ስድራ ፡ ራእስ ፡ ወልደንኪኤል ፡ ከአ ፥ « ጐይታ
ይ ፥ በሊዖም ፡ ይኺዱ ፤ መአዲ ፡ እዩ ፥ » የልዎም ። ነሶም ፡ ከአ ፥ « ንቕ
ድመይ ፡ እንዳ ፡ ራእሲ ፡ እምሳሕ ፥ » ይሎም ፥ « ንኺድ ፡ ደኣ ፤ ተጸዊዔ ፡
እየ ፥ » የሉ ።
3. አብ ፡ አደባባይ ፡ ራእስ ፡ አላ ፡ ምስ ፡ መጹ ፡ ኸአ ፥ ከንቲባ ፡ ሃይሉ ፡
ተቐሪቦም ፡ ጸኒሖም ፥ « ተማሕጺነ ፡ አሎኹ ፥ » የልዎም ። ራእሲ ፡ ኸአ ፡
4. « እንታይ ፡ ክትብለኒ ፥ » የልዎም ። « እንታይከ ፡ ዘይብለኩም ፤ በዝን ፡
ምስ ፡ ንጉስ ፡ ትዕረቑ ፥ በትን ፡ ድማ ፡ አናፍጥትኹም ፡ አብ ፡ አድባራት
ኒ ፡ ናብ ፡ ባጽዕኒ ፥ መሸፈቲ ፡ ክኸነኩም ፥ ትሐብኡ ፡ አሎኹም ፤ ሐሶት ፥
እንተልኩም ፥ ክረችዕ ፤ እማን ፥ እንተልኩም ፥ ገበን ፡ ንጉስ ፡ አሎኩም ፥ »

የልዎም ። ነሶም ፡ ከአ ፥ « ሐሶት ፥ » የሉ ። « ዋሕስ ፡ ግበሩ ፤ እሞ ፥ ክረች 5.
ዕ ፥ » የልዎም ። ነሶም ፡ ከአ ፥ « ተወሓሰኒ ፡ እከላ ፥ » የሉ ። እቶም ፡ ራእ
ስ ፡ ወልደንኪኤል ፡ ዝረቐሕዎም ፡ ሰባት ፡ ከአ ፡ ገጽ ፡ ራእስ ፡ አላ ፡ ርእ
ዮም ፥ « አይከአለናን ፥ » የሉ ። ራእስ ፡ ወልደንኪኤል ፡ ድማ ፡ እታ ፡ ነ 6.
ገሬ ፡ አለልዮምዋ ፥ « መን ፡ ዶአ ፡ እሞ ፡ ኽወሓሰኒ ፤ ኣብ ፡ ሬኤርቀይ ፥ »
የሉ ። ራእስ ፡ አላ ፡ ኸአ ፥ « ሐዘ ፥ » የሉ ፤ እሞ ፥ መቑሕ ፡ አልበስ
ዎም ።

ሽዑ ፡ ኽንተብ ፡ ሃይሉ ፥ « እግዚአብሄር ፡ የርእዮም ፥ ክርስቶስ ፡ የ 7.
መልክቶም ፤ ራእሰ ፡ ወልደንኪኤል ፡ እዚ ፡ ሕጂ ፡ አኪቦምዎ ፡ ዝነበሩ ፡
ብረት ፡ ርቡዑ ፡ እኳ ፡ አይኾውንኒ ፤ ምስ ፡ ንጉስ ፡ ዕርቂ ፡ አሎኒ ፥ ክብ
ሉ ፥ አናፍጥቶም ፡ ድማ ፡ ናብ ፡ በበዐቱን ፡ ኣብ ፡ ደደብሩን ፡ ኣብ ፡ ባጽ
ዕኒ ፡ ኽሰዱ ፥ ተረኽቡ ፥ » ይሎም ፡ ጠርዑ ። ራእስ ፡ ወልደንኪኤል ፡ ከ 8.
አ ፥ « ሐሶት ፤ አይወዓልክዎን ፥ » የሉ ። ነሶም ፡ ከአ ፥ « ተረትዑ ፥ » ይ
ሎም ፡ አመስከሩሎም ። ራእስ ፡ አላ ፡ ድማ ፥ « እዚ ፡ እናገበርኩም ፡ ዱ
ኹም ፡ እትዕረቑና ፤ ቀጥ ፡ አቢልካ ፡ እሰሮም ፥ » የሉ ። ሽዑ ፡ ኽንተብ ፡ 9.
ሃይሉ ፥ « እኒሆ ፥ ጕይታይ ፤ ንበረኽት ፤

ሰማይኒ ፡ ዝበጽሕ ፡ መንጕድኡ ፤
ምድርን ፡ ዝኳስስ ፡ ዳልግኡ ፤ »

የልዎም ።

በዚ ፡ ኽምዚ ፡ ራእስ ፡ ወልደንኪኤል ፡ ተአስሩ ። – ድሕሪ ፡ ማእስ 10,11.
ርቶም ፡ ድማ ፡ ቕሩብ ፡ ጸኒሖም ፡ ራእስ ፡ አላ ፡ ንደግያት ፡ መስፍን ፡ አሰር 12.
ዎምኒ ፡ ገበትዎምኒ ። ድሕሪኡ ፡ ኸአ ፡ በብንእሽቶይ ፡ ነቶም ፡ መኳንን
ቶም ፡ አምሰምሲሎም ፡ ኣብ ፡ መቕውሕ ፡ ለበድዎም ። ንልጅ ፡ ሃይለ-መ
ለኮት ፡ እኳ ፥ « ንእሽቶይ ፡ እዩ ፥ » ይሎም ፡ አይሐደጉን ።

266. ራእስ ፡ ወልደንኪኤል ፡ ኣብ ፡ እምባ ፡ ሰላማ ።

1. ድሕርዚ ፡ ራእስ ፡ ኣላ፟ ፡ ንራእስ ፡ ወልደንኪኤል ፡ ምስ ፡ ደቆ፟ም ፡ ኣ
2. ሳሲሮም ፡ ኣብ ፡ ንጉስ ፡ ሰደድዎ፟ም ። ንጉስ ፡ ከአ ፥ ክሳዕ ፡ ራእስ ፡ ኣላ፟ ፡
ዝመጺ ፥ ብዐይን-ቈረኛ፟ ፡ ሐለ፟ውዎ፟ም ። ደሓር ፡ ንራእስ ፡ ኣላ፟ን ፡ ራእስ ፡
ወልደንኪኤልን ፡ ናብ ፡ ቅድሚኦም ፡ ደው ፡ ኣቢ፟ሎም ፡ ኣማ፟ጐትዎ፟ም ።
3. ሽው ፡ ራእስ ፡ ወልደንኪኤል ፥ « ብዛይ ፡ በደ፟ል ፡ እየ፟ ፡ እ፟ተኣሰርኩ ፥ »
የሉ ። ራእስ ፡ ኣላ፟ ፡ ኸአ ፥ « ብበደ፟ል ፡ እቢ፟ ፤ ዘሎ፟ኹ፟ ፡ ነፍጥን ፡ ወርቅን ፡
ኣጽዋርኒ ፡ ናብ ፡ ፍቕዳ ፡ በዐቲ፟ ፡ ደርዲርካዮ፟ ፡ እንተ ፡ ዘይከነ ፥ እወ፟ሐስ ፡ ሰ
4. ለስተ ፡ ኽሳድ ፥ » ይሎም ፡ ኣውረዱሎም ። በዚ ፡ ኸአ ፡ ራእስ ፡ ወልደን
ኪኤል ፡ ደፊሮም ፥ « ኣግ፟ብእ ፥ » ክ፟ይብሉ ፥ ከብዲ ፡ ንጉስ ፡ ፈሊጦም ፡ ገ
ን ፡ የሉ ።
5. ንጉስ ፡ ከአ ፥ ነቲ ፡ ኹሉ፟ ፡ ምስ ፡ ሰምዐ ፥ « ህይወተይ ፡ ይፍታሕ
ካ ፥ » ይሎም ፥ ፈሪዶም ፡ ኣብ ፡ እምባ ፡ ሰላማ ፡ ሰቐልዎ፟ም ።



IX.

ዳሕራይ ፡ ዛንታ ፡ ሐማሴን ።

ሃይሉ ፡ ዐዲ ፡ ባሮ ። 267.

ራእስ ፡ አላ ፡ ኸአ ፡ ኻብ ፡ ጐራዕ ፡ መጺኦም ፡ ገለ ፡ ቅሩብ ፡ አዋር 1.
ሕ ፡ አብ ፡ ዐደ-ተኸላይ ፡ ተቐመጡ ፤ ደሐር ፡ ግና ፡ ንብላታ ፡ ገብሩ ፡ ም
ቕማጥ ፡ ሐዲጎም ፡ ንዐዶም ፡ ከዱ ። ብላታ ፡ ገብሩ ፡ ኸአ ፡ ዳዕሮ-ቓውሎ
ስ ፡ ሰፈሩ ።

በዚ ፡ ግዜዚ ፡ ሃይሉ ፡ ዐዲ ፡ ባሮ ፡ እተባህለ ፡ ጨዋታይ ፥ በዓል ፡ ተ 2.
ማጆላ ፥ ሓደ ፡ ፍሉጥ ፡ ጆግና ፥ ግልያ ፡ ራእስ ፡ ወልደንኪኤል ፡ ሸፈተ ።
ንኡ ፡ ኸአ ፡ ሐያሎ ፥ ቅንኣት ፡ ራእስ ፡ ወልደንኪኤል ፡ ዝነበሮም ፥ ሰዓ
ብዎ ። ሸዑ ፡ ብላታ ፡ ገብሩ ፡ ሓደ ፡ ናቶም ፡ ብላታንጌታ ፥ ሀብቱ ፡ እተባ 3.
ህለ ፥ ንሃይሉ ፡ ዐዲ ፡ ባሮ ፡ ኽዋግአ ፥ ሰደዱሉ ። ብመዓልቲ ፡ ዐርቢ ፡ ና
ብ ፡ ዐደበ-ገዛሐንስ ፡ ተዋግኡ ፤ አብኡ ፡ ብላታ ፡ ሀብቱ ፡ ሞተ ፥ ሃይሉ ፡
ዐዲ ፡ ባሮ ፡ ኸአ ፡ ሰዓረ ።

ብላታ ፡ ገብሩ ፡ ኸአ ፥ እዚ ፡ ወሬዚ ፡ ምስ ፡ ሰምዑ ፥ ብኡ-ብኡ ፡ ን 4.
ጾብሒቱ ፡ ብመዓልቲ ፡ ቐዳም ፡ አብ ፡ ጓል-ሕምብርቲ ፡ ተዋግእዎ ፤ እሞ ፥

5. ሰዓርዎ፟ ። ኸው ፡ ሃይሉ ፡ ዐዷ፟ ፡ ባሮ ፡ ኸአ ፡ ናብ ፡ ኸከ፟ቱ ፡ ሀዲሙ ፡ ናብ ፡
በዐ፟ቲ ፡ ኣቶ ። ኣብኡ ፡ ኸሎ፟ ፥ ሐ፟ያሎ ፡ ሰባት ፥ ክሕዝዎ፟ ፥ ሰዓብዎ፟ ፤ ነሱ፟ ፡
6. ኸአ ፥ እና፟ተኸ፟ሰ ፥ ሰለስተ ፡ ሰብኣይ ፡ ኣውደቖ፟ሎም ። ብድሕሪዚ ፥ ከም ፡
ዘይ፟ኸነ፟ሎም ፡ ምስ ፡ ረኣዩ ፥ ሐዲጎምዎ ፡ ኸዱ ። ብላቻ፟ ፡ ገብሩ ፡ ግና ፥ ኣ
ብ ፡ በዐ፟ቲ ፡ ተሐቢኡ ፡ ኸም ፡ ዘ፟ሎ ፡ ምስ ፡ ሰምዐ ፥ ንሐማቱ ፡ ልኢኸም ፥
« ደሐን ፥ ኣጆ፟ኻ ፤ እቶ ፥ » ይሎም ፡ ኣምጽእዎ፟ ።
7. ኸዐ ፥ ኣብ ፡ ዳዕሮ-ቓውሎስ ፡ ምስ ፡ መጸ ፥ ቈራርጮም ፡ ደርበይዎ፟ ።

268. ግዝኣት ፡ ራእስ ፡ ኣላ፟ ።

1. እዚ ፡ ምስ ፡ ኮነ ፥ ራእስ ፡ ኣላ፟ ፡ መጺኡ ፤ ኣብ ፡ ጸዐዘ፟ጋ ፡ ናብቲ ፡ ሰፈር ፡
2. ዋኽሹም ፡ ገብሩ ፡ ገዝነበረ ፡ መኻን ፡ ከረሙ ። ካብኡ ፡ ብቕነ ፡ ቐውዒ ፡
ብምድሪ ፡ ዐንሰባ ፥ ኣቢ፟ሎም ፡ ንሹሉ፟ ፡ መትሕት ፡ ክሳዕ ፡ በጕስ ፡ ዘመት
ዎ፟ ። ድሕሪዚ ፥ ተመልሾም ፥ ኣብ ፡ ጸዐዘ፟ጋ ፡ ሰፈሮም ፥ ቅሩብ ፡ ጸኒሐም ፡
3. ንትግራዮም ፡ ከዱ ። ኣብኡ ፡ ሐግዮም ፡ ደሐር ፡ ብቕነ ፡ ዐየ፟ት ፥ ናይ ፡ ባ
ሕሪ ፡ እኽሊ ፡ ብግዝኣትወሉ፟ ፥ ኣብዚ ፡ መጺኡ ፤ ኣብ ፡ ዐድ-ተኽላይ ፡ ከረሞ
4. ም ፡ ድማ፟ ፡ መስቀል-በረ፟ቕ ፡ ንትግራይ ፡ ተመልሱ ። ካብቲ ፡ ወርሓትቲ ፡
ሕጁ ፥ ራእስ ፡ ኣላ፟ ፡ ናብ ፡ ሐማሴን ፡ ከለ፟ዉ ፥ ኣብ ፡ ዐድ-ተኽላይ ፡ ጥራ
ይ ፡ ይሰፍሩ ፡ ነበሩ ። ክረምተ-ክረምትን ፡ ኣብዚ ፥ ሐጋየ-ሐጋይኒ ፡ ንት
ግራይ ፡ እና፟ተማላለሱ ፥ ሐሙ፟ሽተ ፡ ዓመት ፡ ዝኣኸ፟ል ፡ ኣብኡ ፡ ኸተ፟ሙ ።
5. ነሶ፟ም ፡ ትግራይ ፡ ብዝኸዱሉ ፡ እዋ፟ን ፡ ከአ ፡ ብላቻ፟ ፡ ገብሩ ፡ ምቕማ፟
ጥ ፡ ይሐድጉ ፡ ነበሩ ። ብላቻ፟ ፡ ገብሩ ፡ ድማ፟ ፡ ቕድ፟ም ፡ ኣብ ፡ ዳዕሮ-ቓው
ሎስ ፡ ይቕመ፟ጡ ፡ ኔሮም ፥ ደሐር ፡ ግና ፡ ናብ ፡ ሀዘ፟ጋ ፡ ሰፈሩ ።

269. ኣቘዛዝማ ፡ ደቂ፟ ፡ መሓረ ።

1. በዚ ፡ ወርሓትዚ ፡ ናብ ፡ ደቂ፟ ፡ መሓረ ፡ ድምበዛን ፡ ሓደ ፡ ዘስሕቕ ፡
ነገር ፡ ኮነ ።

ድሕሪ ፡ መዓልቲ ፡ ሰኑይ ፡ ኣንስቲ ፡ ጸዐዘጋ ፡ ናብ ፡ ብሀገሩ ፡ ተዘር 2.
ጊሒን ፡ ሞት ፡ ኣሕዋተንኒ ፡ ሰብኡተንኒ ፡ ደቆንኒ ፡ በኽየን ፡ ነበሩ ፤

« መዓልቲ ፡ ሰንየ ፤
ክም ፡ ደቂ ፡ እነይ ፡ ኩንየ ፤ »

ይለን ፡ ቈዘማ ። ድሕርዚ ፡ ሓደ ፡ እዋን ፡ ኣንስቲ ፡ ደቂ ፡ መሓረ ፥ « ኣቼ 3.
ዛዝማ ፡ ጸዐዘጋ ፡ ንላመድ ፥ » ይለን ፡ ተኣኻኸባ ። ሽዑ ፥ ክበኽያ ፡ ኸለዋ ፥
ሰብኡተን ፡ መትሪ ፡ ኤሮም ፡ ኣተዉ ። ነሳቶም ፡ ድማ ፥ ኣንስቶም ፡ ክበኽ 4.
ያ ፡ ምስ ፡ ጸንሕኦም ፥ « መንን ፡ ክን ፡ መይታ ፡ ኼይና ፤ » ይሎም ፥ ክይ
ሐተቱ ፥ መጺኦም ፥ ገጾም ፡ መሊጦም ፡ እናዘሩ ፥ « ሐብተየ ፥ ሐብተየ ፥ »
እናሉ ፥ በኽዩ ። ወየን ፡ ኣንስቲ ፡ ኸኣ ፥ ሰብኡተን ፡ መጺኦም ፡ ክመልጡ 5.
ን ፡ ክበኽዩን ፥ ምስ ፡ ረኣያ ፥ ክይሐተታ ፥ እናነጸያ ፥ እናመለጣ ፥ ሐመድ ፡
እናተኸድና ፥ እናዘራ ፥ « በጃኹም ፥ በጃኹመ ፥ » እናላ ፥ ነቲ ፡ ዝደለይ
ኦ ፡ ቍዝማ ፡ ጸዐዘጋ ፡ ሐዲገን ፡ ብናይ ፡ ዐደን ፡ ጌረን ፡ በኽያ ።

ኩብኡ ፡ ተኣኻኺቦም ፡ ብኽይ ፡ ምስ ፡ ሐደሩ ፥ ሰብኡትኒ ፥ « ሐንቲ ፡ 6.
ኻብ ፡ ኣንስትና ፡ መይታ ፥ » ይሎም ፥ ኣንስትን ፥ « ሓደ ፡ ኻብ ፡ ሰብኡት
ና ፡ መይቱ ፥ » ይለን ፥ ሽዑ ፡ እቶም ፡ ሰብኡት ፡ ጕድኣድ ፡ ዠዒቶም ፤
ምስ ፡ ኣእከሉ ፥ « በላ ፥ ሃባና ፡ እታ ፡ ሬሳ ፥ » የልወን ። ነሳተን ፡ ከኣ ፥ « ዩ ፤ 7.
ንሕና ፡ ገለ ፡ ኻበኹም ፥ ነብረ ፡ ዶኽን ፡ ነሲኡሎም ፡ ኰይኑ ፥ የልና ፤ እን
ደዒ ፤ ንሕናስ ፡ ሬሳ ፡ ነይብልና ፥ » የልኦም ። ነሳቶም ፡ ከኣ ፡ « ንሕናስ ፡
ክትበኽያ ፡ ጸናሕክናና ፤ እሞ ፥ ገለ ፡ ዶኸን ፡ መይታትን ፡ ኰይና ፤ የልና ፤
እንድዒ ፤ ንሕናስ ፡ እትገኦድኣና ፡ ነይብልና ፥ » የሉ ። ኩብኡ ፥ « ኣላ ፥ ተ 8.
ኸል ፡ መዓልቲ ፡ እዩ ፡ እዚ ፤ ድማ ፡ ሎም ፡ መስሓቕ ፡ ሀገር ፡ ኮንና ፤ ድብ
ሕ ፥ ኣላ ፤ ዘይወግሕ ፡ ለይቲ ፡ እዩ ፡ እዚ ፥ » ይሎም ፡ ጐሃዩ ። ደሐር ፡ ግ 9.
ና ፡ ሓደ ፡ ጥበብ ፡ ተጣበበ ። ገለ ፡ ኻብኦም ፥ « በሉ ፤ ሰብ ፡ ክይጸርፈናስ ፥
ሬሳ ፡ እዩ ፡ ይልና ፥ ሓደ ፡ ጕንዲ ፡ ገንጅና ፡ ንቕበር ፤ መን ፡ ቀሊዑ ፡
ኽይርእዮ ፤ » የሉ ። በዚ ፡ ሕራይ ፡ ተበሃሂሎም ፡ ጕንዲ ፡ ቀበሩ ።

10. ራእስ ፡ አላ ፡ ኸአ ፡ ኸምቶም ፡ ቀዳሞት ፡ ገዛእቲ ፡ ነሶም ፡ ዝአመን
ዎ ፡ ሓደ ፡ ዓቀይታይ ፥ ፈረሰኛ ፡ ዝበሀል ፥ ኣብ ፡ ነፍስ-ወከፍ ፡ ዐዲ ፥ ጭ
11. ቃ ፡ ዘለዎ ፡ ኸነ ፡ ምስለኔ ፥ ሓደ ፡ ሖደ ፡ የቐምጡ ፡ ነበሩ ። ካብቶም ፡ ሰ
ብ ፡ ደቂ ፡ መሓረ ፡ ኸአ ፡ ገለ ፥ « ሄ ፥ በሉ ፤ እዚ ፡ ኣብዚ ፡ ዘሎ ፡ ፈረሰይ
ና ፡ ናይ ፡ ዐዲ ፡ ራእስ ፡ አላ ፡ እንተ ፡ ነገረለናኼ ፤ » የሉ ። « ንኡስ ፡ አ
ቕራሽ ፡ ዘይንበ ፤ እሞ ፥ አይትንገረልና ፥ ዘይንብሎ ፤ » ይሎም ፡ ቈረጹ ።
12. ሸዑ ፥ ነቲ ፡ ጕንዲ ፡ ምስ ፡ ቀበሩ ፥ ተኣኻኺቦም ፡ ከይዶም ፥ « በል ፥ ጐ
ይታና ፤ ንሕና ፥ እንሆ ፥ በዚ ፡ እቶፈልጦ ፡ ጸገም ፡ ንሕና ፡ አልዒልና ፡
ጕንዲ ፡ ቐበርና ፤ እሞ ፥ ዕቑብኻ ፡ ኸይትነግረልና ፤ እንከ ፡ ኸአ ፡ እዚኤ
13. ን ፡ ዕስራ ፡ አቓርሽ ፥ » የልዎ ። እቲ ፡ ፈረሰኛ ፡ ኸአ ፥ ከይፈለጠ ፡ ኔሩ ፥
« እንታይ ፡ እዮም ፡ ዝብልዎ ፤ » ይሉ ፥ « አታዩ ፥ በዠኻትኩም ፤ አርቢ
ሓትኩም ፡ እሞ ፡ ጽወዩኒ ፤ ሻቡ ፡ ነገራትኩም ፡ ክትገብሩ ፥ » የሎም ። ነ
14. ሳቶም ፡ ከአ ፡ ዝገበርዎ ፡ ኹሉ ፡ ነገርዎ ። ደሐር ፡ ነሱ ፡ ብሰሓቕ ፡ ሕልቕ ፡
ይሉ ፥ « ኣነ ፥ ወረይ ፡ ደኣ ፡ ትምእምኣኒ ፡ እምበይ ፥ ዕስራ ፡ ቝርሻትኩ
15. ም ፡ ነይደሊ ፥ » ይሉ ፡ አበዮም ። ድሕርቲ ፡ ወዮ ፡ ፈረሰኛ ፥ ራእስ ፡ አላ ፡
ዐድ-ተኽላይ ፡ ሰፈሮም ፡ ከለዉ ፥ ናብኦም ፡ ከይዱ ፡ ብዛዕባዚ ፡ አውረ
የሎም ።

16. ካብኡ ፡ ጀሚሩ ፡ ኽሳዕ ፡ ሎሚ ፡ ደቂ ፡ መሓረ ፡ መስሓቒ ፡ ኾይኖ
ም ፡ አለዉ ።

270. ሽፍትነት ፡ በረምበረስ ፡ ከፈል ።

1. በረምበረስ ፡ ከፈል ፡ እትባሀለ ፥ ወዲ ፡ ጐፋር ፥ በዓል ፡ ደምበላስ ፥
ከአ ፡ ነበረ ፥ ሰብኣይ ፡ ጥሩ ፥ ሰብኣይ ፡ ጓሎም ፡ ንራእስ ፡ ወልደንኪኤል ።
2. ነሱ ፡ ኻብ ፡ ብላታ ፡ ገብሩ ፡ ሸፊቱ ፡ ናብ ፡ ትርኩ ፡ አቶ ፤ እንተኸነ ፡ ትር
ኩ ፡ ዕርቂ ፡ ምስ ፡ ሐጻይ ፡ ደልዩ ፡ አሰሮ ። በረምበረስ ፡ ከፈል ፡ ግና ፡ ን
ማእሰርቱ ፡ አፍቲሑ ፥ ካብ ፡ ትርኩ ፡ ሀዲሙ ፡ በረኻ ፡ ወረደ ።

ካብኡ ፡ ብኽረምቲ ፥ ሃይሉ ፡ ዐዲ ፡ ባሮ ፡ ኻብ ፡ ዝመውት ፡ ኣብ ፡ ሰ 3.
ለስተ ፡ ዓመቱ ፥ ኣባ ፡ ገብረ ፡ እተባህሉ ፡ ፊላሲ ፡ ንኻፊል ፡ ሕጅምዎ ፡ ና
ብ ፡ ደብሪ ፡ እንዳ ፡ ስላሰ ፡ ሐኹሩ ። ድሕርዚ ፡ እቶም ፡ ፊለስቲ ፡ ንኻፊ 4.
ል ፥ « በሉ ፤ ንሕናስ ፡ ሓዲግናልኩም ፡ ኣብ ፡ ስደትና ፡ ኽንከይድ ፥ » የ
ልዎ ። ኣባ ፡ ገብረ ፡ ግና ፥ « ኣይትስደድዎም ፥ እዞም ፡ ሰብ ፡ ጠንቂ ፤ ገ
ለ ፡ ነገር ፡ ከምጽኡ ፡ እዮም ፥ » የልዎ ። ካፊል ፡ ግና ፡ ኣይከልኦምኒ ። ሽ 5.
ዑ ፡ እቶም ፡ ፊለስቲ ፡ ኻብኡ ፡ ወጺኦም ፥ ዐድ-ተኽላይ ፡ መጺኦም ፥ ካ
ብ ፡ ራእስ ፡ ኣላ ፡ ሰራዊት ፡ ሕጆም ፥ ከይዶም ፡ ንኽሳውዲ ፡ ጻዕዳ-እምባ ፡
ሓዙሉ ። ድሕርዚ ፡ ኣባ ፡ ገብረ ፡ ንኻፊልኒ ፡ ንስድርኡን ፥ እንተሎ ፡ ርእ 6.
ሶም ፥ ገመድ ፡ ለቓቒበም ፥ ጻላእቶም ፡ ብዘይርእይዎም ፥ በቲ ፡ ጽኑዕ ፡ ጸ
ድፊ ፡ እናተወዘቡ ፥ ወረዱ ፤ እሞ ፥ ሀደሙ ። ድሕሪ ፡ ሐያሎ ፡ እዋን ፡ ከ 7.
ኣ ፡ እቶም ፡ ዓቐይቲ ፥ « ሕጅስ ፡ ሞይቶም ፡ ይኾኑ ፥ » ይሎም ፥ ሐኹሮ
ም ፡ እንተ ፡ ረኣዩ ፥ እንኳይ ፡ ሰብ ፡ ኣቕሓ ፡ እኳ ፡ ግዕጂ ፡ ጸንሖም ።
በረምበረስ ፡ ካፊል ፡ ድማ ፡ ብሽፍትንት ፡ ጥራይ ፡ ኣብ ፡ በረኻ ፡ ጸ 8.
ንሐ ።

ንጉስ ፡ ኣብ ፡ ሸረጀቓ ፡ ሰፊሩ ። 271.

በዚ ፡ እዋንዚ ፡ ኣቢሉ ፡ ንጉስ ፡ ባዕሎም ፡ ካብ ፡ ትግራይ ፡ መጹ ። 1.
ራእስ ፡ ኣላ ፡ ናብዚ ፡ ጸኒሖም ፡ ተቓባበልዎም ፤ ንብላታ ፡ ገብሩ ፡ ግና ፥ 2.
« መታን ፡ ካብ ፡ ትርከሩ ፡ ኽሳድ ፡ ክሕዝ ፥ » ይሎም ፥ ኣመስምሾም ፡ ንኸ
ረን ፡ ሰደድዎ ። ጥበቦም ፡ ብኣውርኡ ፥ ንጉስ ፡ እንተ ፡ ረኣይዎ ፥ ገጹ ፡
ፍትዊ ፡ ነበረ ፡ እሞ ፥ ክይወስዱሎም ፡ ይሎም ፥ እዮም ። ንጉስ ፡ ከኣ ፥ ብ 3.
ጽልማ ፡ ምስ ፡ መጹ ፥ ብሕምብርቲ ፡ ኣቢሎም ፥ ብጸዐዘጋ ፡ ጌሮም ፡ ንሸረ
ጀቓ ፥ ምድሪ ፡ ሽማንጉስ ፡ ላዕላይ ፥ ሐሊፎም ፡ ገለ ፡ ቕሩብ ፡ ኣዋርሕ ፡
ኣብኡ ፡ ሰፊሩ ። – ኣብኡ ፡ ኽለዉ ፥ ልኡኽ ፡ እንግሊዝ ፡ ኣተዎም ። ሽ 4.
ዑ ፥ ምስ ፡ ድርቡሽ ፡ ክዋግኡ ፥ ውዑል ፡ ገበሩ ።

5. ብኡ-ብኡ ፡ ኸአ ፡ ንበዐቲ ፡ ጨዓረሺ ፥ ሐዊ ፡ እናአጐዱ ፥ አፍረስዎ ።
6. ራእስ ፡ ወልደንኪኤል ፡ ብዙሕ ፡ አቕሓ ፡ ምስ ፡ ሐለውቲ ፡ ናብታ ፡ በዐ
ቲ ፡ ሐቢኦም ፡ ነበሩ ። እቶም ፡ ሐለውቲ ፡ ኸአ ፥ « አሕሊፍና ፡ አይንህ
ብኒ ፥ » ይሎም ፡ እናተታኸሉ ፥ ነቶም ፡ ዓቀይቲ ፡ ንጉስ ፡ ምእታው ፡ ከ
ልእዎም ። አማስይኦም ፡ ግና ፥ ጨኒቕዎም ፥ « ምሓሩና ፡ እምበር ፤ አቲ
7. ኹም ፡ ውሰዱ ፥ » የሉ ። ሽው ፡ ንጉስ ፡ ነታ ፡ በዐቲ ፥ « ምሕጻር ፡ ጐሓሉ ፡
ኸይኸውን ፥ » ይሎም ፡ አፍረስዎ ።
8. እዚ ፡ ጌሮም ፡ ክምለሱ ፡ ኸለዉ ፥ ዐዲ-ተኽላይ ፡ ሰፊር ፡ ራእስ ፡ አ
ላ ፡ ርእዮም ፥ « እዚ ፡ መኻንዚ ፡ ሕማቕ ፡ መኻን ፡ እዩ ፤ ንበሪ ፡ ዘይኸው
ን ፡ ንንጉስ ፡ ክኸውን ፡ አይግባእኒ ፤ ስለዚ ፡ ዝሐይሽ ፡ መኻን ፡ ሐሪኻ ፡
9. ስፈር ፥ » ይሎም ፡ አዘዝዎም ። ድሕርዚ ፡ ንዐዶም ፡ ተመልሱ ። ካብኡ ፡
ራእስ ፡ አላ ፡ ድማ ፥ « ከም ፡ ቃል ፡ ንጉስ ፡ ይኹን ፥ » ይሎም ፡ ሐርዮም ፥
አብ ፡ አስመራ ፡ ተቐመጡ ።

272. ማእሰርቲ ፡ ደግያት ፡ ተሰማ ።

1. ንደግያት ፡ ተሰማ ፡ ወዲ ፡ ደግያት ፡ ኢማም ፡ ራእስ ፡ አላ ፡ ንርእሶ
ም ፡ ነቕፉ ፡ ጥራይ ፡ ይደልዩሎም ፡ ነበሩ ። ንሶም ፡ ግና ፥ ይትረፍ ፡ ከም ፡
2. አቦታቶም ፡ ግዝአት ፥ ምስሌንነት ፡ እኳ ፡ አይረኸቡን ፡ ነበሩ ። አብ ፡ መ
3. ንጎዚ ፡ ድርቡሽ ፡ ብበረኻ ፡ መጸ ። ሽው ፡ ሐያሎ ፡ ደቀቦ ፡ ተንሲኦም ፥
« ምስ ፡ ድርቡሽ ፡ ውዲት ፡ ጌሩ ፤ ንምሽፋት ፡ ይሓስብ ፡ አሎ ፥ » ይሎ
4. ም ፡ ብዘይወዓልዎ ፡ ናብ ፡ ራእስ ፡ አላ ፡ ኸሰስዎም ። ራእስ ፡ አላ ፡ ኸአ ፡
ናብ ፡ አስመራ ፡ ጸዊዖም ፡ አሰርዎም ፤ አብ ፡ እምባ ፡ ሰላማ ፡ ምስ ፡ ራእስ ፡
ወልደንኪኤል ፡ ሰቐልዎም ። – –
5. አብ ፡ ግዝአት ፡ ራእስ ፡ አላ ፡ ካብ ፡ ብሕጂ ፡ ጀሚሮም ፡ ልጅ ፡ ተኽ
ለ-ሃይማኖት ፡ ወዲ ፡ አይተ ፡ አላን ፡ ደቡብ ፡ እተባህለ ፡ ፈረሰኛ ፡ ራእስ ፡

ኣላን ፡ መስሌንነት ፡ ተኸለን ፡ ዐገባን ፡ ሕጅም ፡ ነበሩ ። ሸዑ ፡ ንእጅማት ፡ 6.
ተኽለ-ሃይማኖት ፡ ክምዚ ፡ ደረሱሎም ፦

ዐራትኩም ፡ ፍጡር ፡ ካብ ፡ ቀደመ ፤
ወዲ ፡ ሸባጋድሸ ፡ ካብ ፡ ዐጋሚ ።

እንተኾነ ፡ ሎሚ ፡ እቲ ፡ ኽቡር ፡ ወለዶ ፡ ጥራይ ፡ እምበር ፥ ንሐበን ፡ ገዛ
ኸውን ፡ ሸመት ፡ ኣይረኸቡን ።

ሸፍትነት ፡ ደግያት ፡ ሐድገምበሳን ፡ ደግያት ፡ ባህታን ። 273.

ኣብ ፡ መንጎዚ ፡ ራእስ ፡ ኣላ ፥ « ሚስ ፥ ኣብ ፡ ቤትካ ፡ ኾነ ፡ ኣብ ፡ መ 1.
ርዓኻ ፡ ተስከርካ ፡ ኾነ ፥ ኣይትግበር ፦ ሚስ ፡ መስተ ፡ ንጉስ ፡ እዩ ፡ እም
በር ፦ ማንም ፡ ክሰትዮ ፡ ኣይግባእን ፥ » ይሎም ፡ ኣዋጁ ። ከብኡ ፡ ድሕ 2.
ሪ ፡ እዚ ፡ ኣዋጅዚ ፡ ሐድገምበሳ ፡ ወዲ ፡ ኸንቲባ ፡ ግልወት ፡ ንበዓልቲ ፡
ዐዲ-ማርያም ፥ ጓል ፡ እሸሓቅ ፥ ከእትዋ ፡ ኸሎ ፥ ኣብ ፡ መርዐኡ ፡ ሚስ ፡
ኣለኸ ። ብዙሓት ፡ ፈተውቱ ፥ « ሕደጉ ፥ » እናልዎ ፥ ነሱ ፡ ግና ፥ « ኣይ
ኸውንን ፥ » ይሉ ፡ ገበረ ። በዚ ፡ ዘበንዚ ፡ ሸመት ፡ ዐዲ-ተኽሌ-ዛን ፡ ኣብ ፡ 3.
ከንቲባ ፡ ናሸሕ ፡ ነበረ ። ዐዲ ፡ ኽፍሎም ፡ ድማ ፡ ናብ ፡ ራእስ ፡ ኣላ ፡ ን
ሐድገምበሳ ፡ ኸሰስዎ ። ነሱ ፡ ኸአ ፥ ክም ፡ እቶ ኸሰ ፡ ርእዩ ፥ ንምድሪ ፡ ሐ 4.
ባብ ፥ ዐዲ ፡ ሐማቱ ፡ ወረደ ።
ክምኡ ፡ ኸአ ፡ በዚ ፡ እዋንዚ ፡ ባህታ ፡ ወዲ ፡ ኣይተ ፡ ሐጐስ ፥ በዓ 5
ል ፡ ሰገነይቲ ፥ ንወዲ ፡ ራእስ ፡ ኣርኣያ ፡ ቐቲሉ ፡ ናብኡ ፡ ንሐድገምበሳ ፡
ሰዓበ ።

ድል ፡ ራእስ ፡ ኣላ ። 274.

ራእስ ፡ ኣላ ፡ ኸአ ፥ ንደግያት ፡ ተሰማ ፡ ምስ ፡ ኣሰርዎም ፥ ንበረኻ ፡ 1.
ወሪዶም ፡ ኣብ ፡ ኮፊት ፡ ጥቓ ፡ ኸሰላ ፡ ምስ ፡ ድርቡሸ ፡ ተዋግኡ ። ሸዑ ፡

2. ራእስ፡ አላ፡ ሰዓሩ፤ እንተኸነ፡ ብላታ፡ ገብሩ፡ ናብአ፡ ሞቱ። ራእሲ፡
ኸአ፥ ንድርቡሽ፡ ድል፡ ምስ፡ ገበሩ፥ ንዐጾም፡ ተመልሱ።
3. ቅሩብ፡ ቅድሚ፡ እዚ፡ እዋንዚ፡ ጣልያን፡ ብባጽዕ፡ ወጺኡ፡ ነበ
ረ። ኩብ፡ ብሽዑ፡ ሕጂ፡ ብብንእሽቶ፥ ፍሕሹ፡ እናለ፥ ዕርድታት፡ ሰር
4. ሐ። ራእስ፡ አላ፡ ኸአ፡ ናብቲ፡ ዓመት፡ ከፈት፡ ዘሎ፡ ሰበም፡ አብ፡ አ
ስመራ፡ አኽቲቶም፡ ወረዱ። ሽዑ፡ ብወርሒ፡ ጥሪ፡ ምስ፡ ጣልያን፡ አ
ብ፡ ተዳዕሊ፡ ተዋግኡ። አብኡ፡ ኸአ፡ ራእስ፡ አላ፡ ሰዓሩ፤ ኩብ፡ ጸዓ
ዳት፡ ጥራይ፡ ክሳዕ፡ ሽድሽተ፡ ሚእቲ፡ ዝአኽሉ፡ ሞቱ።
5. አብዚ፡ ኽልተ፡ ውግእ፡ ልጅ፡ ተኽለ-ሃይማኖትኒ፡ ልጅ፡ ተድላ፡
ወዲ፡ ኸንቲብ፡ ሃይሉን፡ ንጸዐዘጋን፡ ሀዘጋን፡ ሕጅም፡ ምስ፡ ራእስ፡ አ
ላ፡ ወዓሉ።

275. ፍርስነት፡ ጸዐዘጋን፡ ሀዘጋን።

1. እቲ፡ ናብ፡ ከፈት፡ ክወርዱ፡ ኸለዉ፥ ምስ፡ ድርቡሽ፡ ክይተራኽ
2. ቡ፥ መስቀል፡ ኮነ። ኩብቶም፡ ስድራ፡ ራእስ፡ አላ፥ ንገዛይትኦም፡ እን
ቍ-ጣጣሽ፡ ክብሉ፥ ጠበንጃ፡ ተኰሱ። እቶም፡ ምስ፡ ራእሲ፡ ዝነበሩ፡
ህዝቢ፥ « ድርቡሽ፡ መጺኡ፥ » ይሎም፡ ሀደሙ፤ ራእስ፡ አላ፡ ዓስራዩ፡
3. ርእሶም፡ ተረፉ። እዚ፡ ኹሉ፡ ኽኸውን፥ ሀዘጋን፡ ጸዐዘጋን፡ ብሓደ፡
ሽንኽ፡ ሰልፊ፡ ኸይኖም፥ ደቂ፡ ሀዘጋ፡ ኸአ፥ « ፊለጋ፥ ፊለጋ፥ » እና
4. ሉ፥ አይሀደሙን። ራእሲ፥ ቍሊሕ፡ ቍሊሕ፡ እንተሉ፥ ኩሉ፡ ሰብ፡ ሀ
ዲሙ፡ ረእዩ፥ ብጀኻ፡ ሀዘጋን፡ ጸዐዘጋን። ሽዑ፡ ናብኦም፡ አተዉ፤ አ
ብ፡ ሰልፊ፡ ኹሉ፡ ምስ፡ ሀዘጋን፡ ጸዐዘጋን፡ ወዓሉ።
5. ድሕርዚ፡ ራእስ፡ አላ፥ ምስ፡ ሰዓሩ፥ ነቶም፡ አዘገዝቲ፡ የልዎም፤
« ንሀዘጋን፡ ጸዐዘጋን፡ ላም፡ ሕረዱሎም፤ ንኽልእ፡ ግና፡ አይትሃቡ፥ »
የልዎም።

ንጉስ ፡ አብ ፡ ሸሓጢ ፡ ነቐሉ ። 276.

አብቲ ፡ ዓመት ፡ ተዳዕሊ ፡ ኸአ ፡ ንጉስ ፡ ከም ፡ ብሐድሽ ፡ መጹ ። 1.
ሽዑ ፡ ብሰሐርቲ ፡ አቢሎም ፡ ብቤት ፡ ምኻእ ፡ ጌሮም ፡ ዐዲ ፡ እኽ 2.
ሊ ፡ ናብ ፡ እቶባህለት ፡ ምድሪ ፡ ዐዲ-ንፋስ ፡ ድንኳኖም ፡ ተኸሉ ። ካብ 3.
ኡ ፡ መረጸን ፡ ጌሮም ፡ ነዚ ፡ ጕልጕል ፡ ምድሪ ፡ ሐማሴን ፡ ክርእዩ ፡ ኸ
ለዉ ፡ ነቲ ፡ ስራሕ ፡ አባይቲ ፡ ናይ ፡ ራእስ ፡ ወልደንኪኤል ፡ አብ ፡ ሀዘ
ጋ ፡ ባዕባዕ ፡ ክብል ፡ ተራእዩዎም ። ሽዑ ፡ ንጉስ ፡ ንራእስ ፡ አላ ፡ « እዚ ፡ 4.
አባይቲ ፡ መን ፡ እዩ ፧ » ይሎም ፡ ሐተትዎም ። ነሶም ፡ ከአ ፡ « እንዳ ፡ ራ
እስ ፡ ወልደንኪኤል ፡ እዩ ፡ አብ ፡ ሀዘጋ ፡ » ይሎም ፡ ነገርዎም ። ሽዑ ፡ 5.
ንጉስ ፡ ብኾራ ፡ « እንዳ ፡ እቲ ፡ ዐቢ ፡ ሽፍታ ፡ ኸሳዕ ፡ ሕጂ ፡ ኸጸንሕ ፡
ክንደይ ፡ ገዚንግዒ ፡ እዩ ፡ » ይሎም ፡ « ተሎ ፡ አፍርስዎ ፡ » የሉ ። በቲ ፡ 6.
እዋንቲ ፡ ምስ ፡ ፈረሰ ፡ አባይቲ ፡ ራእስ ፡ ወልደንኪኤል ፡ ክሳዕ ፡ ሎም ፡
ዖንዩ ፡ አሎ ።

ድሕሪዚ ፡ ንጉስ ፡ ካብ ፡ ዐዲ-ንፋስ ፡ ብጊንዳዕ ፡ አቢሎም ፡ ንሰባር- 7.
ጉማ ፡ ወረዱ ፡ ምስ ፡ ጣልያን ፡ ክዋግኡ ። ካብኡ ፡ እቶም ፡ ፈተውራርቃ
ት ፡ ነንዐይለተ-ጎምሆት ፡ ዘማመቲ ፧ ከምኡ ፡ እኳ ፡ ሐያሎይ ፡ ክሳዕ ፡ ሙ
ማት-ቀሺ ፡ በጺሖም ፡ ነበሩ ። ሽዑ ፡ ግና ፡ ብለይቲ ፡ ጣልያን ፡ ካብ ፡ ዕር 8.
ዲ ፡ ሸሓጢ ፡ ርኪት ፡ እቶባህለ ፡ መብራህቲ ፡ ንላዕሊ ፡ እናሰደደ ፡ እን
ተ ፡ አብርሀሎም ፡ ንጉስ ፡ ብማዕዶ ፡ ተሸቢሮም ፡ « ዕርቂ ፡ ጌረ ፡ » ይሎ
ም ፡ ኢመስምሾም ፡ ንዐጆም ፡ ተመልሱ ።

ብኡ-ብኡ ፡ ዐጆም ፡ ምስ ፡ አተዉ ፡ ኸአ ፡ ወጆም ፡ ራእስ ፡ አርአያ- 9.
ስላሰ ፡ ሞቶም ።

277. ሞት ፡ ሐጸይ ፡ ዮሃንስ ።

1. ድሕሪዚ ፡ ኸአ ፡ ንጉስ ፡ ምስ ፡ ደርቡሽ ፡ ክዋግኡ ፡ ደልዮም ፡ ራእ
ስ ፡ አላ ፡ ኸቲቶም ፡ ምቕማጦም ፡ ግና ፡ ደግያት ፡ ሃይለ-ስላሰ ፡ ዝበሃሉ ፡
ትግራዋይ ፡ ሐዲጎም ፡ ብወርሒ ፡ ሰነ ፡ ንትግራይ ፡ ከድዎም ። ሽዑ ፡ ኸ
አ ፡ ልጅ ፡ ተኽለ-ሃይማኖትኒ ፡ ኸንቲብ ፡ ሃይሉን ፡ ብኸተት ፡ ምስ ፡ ራእ
ሲ ፡ ኸዱ ፤ ከምኡ ፡ ድማ ፡ ኸንቲብ ፡ ናሽሕ ።
2. ድሕሪቲ ፡ ኸአ ፡ ንጉስ ፡ ንኹሉ ፡ ሰራዊቶም ፡ አኪቦም ፡ አብ ፡ መተ
3. ማ ፡ ወረዱ ። አብኡ ፡

ጸሓይ ፡ ብዓለሙ ፡ አበለና ፡ ግስም ፤
ለካ ፤ ክፉ ፡ ቀን ፡ አልመሸም ፤

ከም ፡ እትባሀለ ፡ ንደርቡሽ ፡ ክስዕርዎ ፡ ምስ ፡ ቀረቡ ፡ ሐጸይ ፡ ብዓረር ፡
ተወግኡ ። ሽዑ ፡ እቲ ፡ ሰራዊት ፡ ኩሉ ፡ ተገልፈጨ ፤ ንጉስ ፡ ከአ ፡ መገ
4. ዲ ፡ ሞቱ ። ራእስ ፡ አርአያ ፡ ኸአ ፡ ነቲ ፡ ሬሳ ፡ ሕጆም ፡ ክምለሱ ፡ ኸለ
ዉ ፡ ደርቡሽ ፡ ሙማት ፡ ሐጸይ ፡ ሰሚዑ ፡ ገስግሹ ፡ አርከቦም ። ንሶም ፡
5. አብኡ ፡ ሞቱ ፤ ሰቦም ፡ ነቲ ፡ ሬሳ ፡ ንጉስ ፡ አውዲቖምዎ ፡ ኸዱ ። ሐያ
ሎ ፡ መኳንንቲ ፡ እንተሎ ፡ ራእስ ፡ አላ ፡ ሀዲሞም ፡ ዐዶም ፡ አተዉ ።

278. መኳንንቲ ፡ ሐማሴን ፡ አብ ፡ ኢጣልያ ፡ አተዉ ።

1. በረምበረስ ፡ ከፊል ፡ ከአ ፡ ብኡ-ብኡ ፡ ጣልያን ፡ ምስ ፡ ወጹ ፡ አብኡ ፡
አትዮም ፡ ነበሩ ። ጣልያን ፡ ከአ ፡ ድግዝምንት ፡ ሂቡ ፡ ሐለቓ ፡ ምንዳ ፡
2. ጌርዎም ፡ ነበረ ። ከምኡ ፡ ኸአ ፡ ድሕሪ ፡ ተዳዕለ ፡ ደግያት ፡ ሐድገምበሳ
ን ፡ ደግያት ፡ ባህታን ፡ ከብ ፡ ሐባብ ፡ መጺኦም ፡ አብ ፡ ጣልያን ፡ አተዉ ።
3. ድሕሪዚ ፡ ራእስ ፡ አላ ፡ ንትግራይ ፡ ምስ ፡ ከዱ ፡ ዐበይቲ ፡ ሐማሴን ፡
4. ተተማራሪሖም ፡ አብ ፡ ባጽዕ ፡ ወረዱ ። ደቂ ፡ ኸንቲብ ፡ በኺት ፡ እቲ ፡ ፊ
ረሰኛ ፡ ናይ ፡ ራእስ ፡ አላ ፡ የዋርዶም ፡ ነበረ ፡ አብ ፡ ርእሲኡ ፡ ኸአ ፡ አ

ባ-ሚታው ፡ እተባህለ ፡ ብገዛእ ፡ ሐኸከሮም ፡ ይንዕቆምኒ ፡ የጣቕሶምኒ ፡
ነበረ ፤ እሞ ፡ ከምዚ ፡ ዝኸዱ ፡ ምስ ፡ ራእሲ ፡ ነቐሉ ፡ እንተኸነ ፡ ሸዓ ፡ ግ
ልብጥ ፡ ይለዎም ፡ ኣብ ፡ ጣልያን ፡ ኣተዉ ። ከምኡ ፡ ኸኣ ፡ ኻብ ፡ ጸዐዘ 5.
ጋ ፡ ልጅ ፡ ጉብሳን ፡ ልጅ ፡ ንጉሰን ፡ ደቒ ፡ ኣይተ ፡ ገረ-ማርያም ፡ ኣተው
ም ። ልጅ ፡ ኣበራ ፡ ኸኣ ፡ ወዲ ፡ ልጅ ፡ ካሳ ፡ ኩብ ፡ ዓል ፡ ደጃያት ፡ ንጉሰ ፡ 6.
ወዲ ፡ ኣይተ ፡ ገረ-ጻድቕ ፡ ዝውለድ ፡ ተምቤን ፡ ኔሩ ፡ ኩብኡ ፡ ኸሀፍፍ ፡
መጺኡ ፡ ጸዐዘጋ ፡ ኣቶ ። ሸዑ ፡ ደጃያት ፡ ካፈል ፡ ብኸረን ፡ ኣቢሎም ፡
ንጸዐዘጋ ፡ ኸዘምቱ ፡ ጺንሕዎ ። ልጅ ፡ ኣበራ ፡ ኸኣ ፡ ተሐቢኡ ፡ ሐደረ ፤
ንጽብሒቱ ፡ ግና ፡ ገስግሹ ፡ ንባጽዕ ፡ ወረደ ። ኩብ ፡ ዐዲ ፡ ኳላ ፡ ኸኣ ፡ 7.
ደጃያት ፡ ተስፋ-ማርያምኒ ፡ ልጅ ፡ በየነ ፡ ወዲ ፡ ልጅ ፡ ብሩን ፡ ሸዑ ፡ ና
ብ ፡ ጣልያን ፡ ኣተዉ ። ከምኡ ፡ ኸኣ ፡ በብዐዱ ።

ደጃያት ፡ ካፈል ፡ ከኣ ፡ ኻብ ፡ ከረን ፡ ንሐማሴን ፡ ክዘምቱ ፡ እንተ ፡ 8.
መጹ ፡ ደጃያት ፡ ሃይለ-ስለሰ ፡ ብገምሬ ፡ ፈሪሆም ፡ ንመራጕዝ ፡ ከዱ ። ብ 9.
ድሕሪኡም ፡ ደጃያት ፡ ደበብ ፡ ወዲ ፡ ራእስ ፡ ኣርኣያ ፡ ቅድም ፡ ካብ ፡ ሐ
ጺይ ፡ ዮሀንስ ፡ ደሐር ፡ ድማ ፡ ኻብ ፡ ጣልያን ፡ ሸፊቶም ፡ ኔሮም ፡ ሸዑ ፡
ኻብ ፡ እገላ ፡ ኣስመራ ፡ ኣተዉ ፡ ንስድራ ፡ ራእስ ፡ ኣላን ፡ ብሸም ፡ ራእ
ስ ፡ ኣላ ፡ ንስድራ ፡ ጣልያን ፡ ብሸም ፡ ጣልያን ፡ መሸሎም ። ሸዑ ፡ ደጃያ
ት ፡ ካፈል ፡ ከኣ ፡ ንኸረን ፡ ተመልሱ ። ድሕርዚ ፡ ደጃያት ፡ ደበብ ፡ ም 10.
ስ ፡ ደጃያት ፡ ሃይለ-ስላሰ ፡ ናብ ፡ ዐዲ ፡ ለጎ ፡ ብቕነ ፡ ጾም ፡ ኣርብዓ ፡ ተዋግ
ኡ ። ኣብኡ ፡ ደጃያት ፡ ሃይለ-ስላሰ ፡ ሞቱ ። ድሕርዚ ፡ ደጃያት ፡ ተላ-ዒብ ፡ 11.
ኸኣ ፡ ምቕማጥ ፡ ንጉስ ፡ ዝነበሩ ፡ ናብ ፡ ትግራይ ፡ ክረድኡ ፡ መጹ ። ሸ
ዑ ፡ ግና ፡ ንጉስ ፡ ኣብ ፡ መተማ ፡ ምስ ፡ ድርቡሽ ፡ ተዋጊኦም ፡ ሞቱ ። ደ
ጃያት ፡ ተላ-ዒብ ፡ ኸኣ ፡ እዚ ፡ ወሬዚ ፡ ምስ ፡ ሰምዑ ፡ « ንመን ፡ ደኣ ፡ እ
የ ፡ ዝዋግኣሉ ፤ » ይለዎም ፡ ብኡ-ብኡ ፡ ተመልሱ ። ሸዑ ፡ ደጃያት ፡ ደበ 12.
ብ ፡ ደድሕሪ ፡ ደጃያት ፡ ተላ-ዒብ ፡ ኸይዶም ፡ « እሱራት ፡ እንተ ፡ ፈታሕ
ኩ ፡ እየ ፡ ዝሸየም ፡ » ይለዎም ፡ ተቓዳዲምም ፡ ነቶም ፡ ኣብ ፡ እንዳ ፡ ኣባ ፡

ሰላማ ፡ ዝነበሩ ፡ እሱራት ፥ እንዳ ፡ ራእስ ፡ ወልደንኪኤልኒ ፡ ደግያት ፡ ተ
13. ሰማን ፡ ከምኡ ፡ ድማ ፡ ኻልኣት ፥ ኣብኡ ፡ ንዝነበሩ ፥ ፈትሖም ። ካብ
ኡ ፡ ደግያት ፡ ተሰማ ፡ ተሎ ፡ ይሎም ፡ ኣብ ፡ ጣልያን ፡ ኣተው ። ከምኡ ፡
ድማ ፡ ደግያት ፡ መስፍን ፡ ሰዓብዎም ፤ ራእስ ፡ ወልደንኪኤል ፡ ባዕሎም ፡
ግና ፡ ናብ ፡ ወዲ ፡ ንጉስ ፥ ኣብ ፡ ራእስ ፡ መንገሻ ፥ ኣተው ። – –
14. ከንቲባ ፡ ስብሃቱን ፡ ልጅ ፡ በራኽን ፡ ደቂ ፡ ኽንቲባ ፡ በኺት ፡ ድማ ፥
ሙማት ፡ ሐጸይ ፡ ዮሃንስ ፡ ምስ ፡ ሰምዑ ፥ ከመዮ ፡ ናብ ፡ ሐበሻ ፡ ዝሦ
ሰል ፥

« ጸሓይኒ ፡ ምስ ፡ ዐረበት ፤
ወርሕን ፡ ክየርከበት ፤

ንወደቦኻ ፡ ትረኽበ ፥ » ካብ ፡ ሰምሃር ፡ ገሊግሶም ፡ ንአባ-ሚታው ፡ ኣብ ፡
እምባ-ደርሆ ፡ ቐተልዎ ።

279. ጣልያን ፡ ኣብ ፡ ኣስመራ ፡ ኣቶ ።

1. ኣብ ፡ መንጎዚ ፡ ኽአ ፡ ጅንናር ፡ ባንድሰራ ፡ ኽቲቱ ፡ ብወርሒ ፡ ጉ
2. ምበት ፡ ካብ ፡ ባጽዕ ፡ ንኽረን ፡ ሐለፈ ። ካብኡ ፡ ኽአ ፥ ብኡ-ብኡ ፡ ብሐ
ምለ ፥ ብላታ ፡ በራኺ ፡ መሪሖምዎ ፥ ንአስመራ ፡ ኽአቱ ፡ ይሉ ፥ ካብ ፡ ባ
3. ጽዕ ፡ ገስገሰ ። ሽዑ ፥ ማይ ፡ ሕንዚ ፡ ሰፈሩ ፡ ኽሎ ፥ ወዮ ፡ ጣልያን ፡ ኣል
ዓሊ ፥ ዝርኤ ፡ ዘይብሉ ፥ « ኣሉላ ፡ መጸ ፥ » ይሉ ፡ ሀዲሙ ፡ ንጊንዳዕ ፡
ተመልሰ ። ብላታ ፡ በራኺ ፡ ኽአ ፡ አርኪቦም ፥ « ንዑናይ ፡ ደአ ፤ ደሐን ፤
እቶም ፡ ዝርኤኹምዎም ፡ ጓሶት ፥ ሰብ ፡ ጨለ-በጊዕ ፡ እዮም ፥ » ይሎም ፥
ሕጅምዎ ፡ አስመራ ፡ አተው ።
4. በቲ ፡ እዋንቲ ፡ ጣልያን ፡ ንደግያት ፡ ተሰማ ፡ ወዲ ፡ ደግያት ፡ ኢማ
ም ፡ ብልዕሊ ፡ ኸሎም ፡ መኳንንቲ ፡ ሸሞም ።

መኳንንቲ ፡ ተሐበሱ ። 280.

ጣልያን ፡ ከአ ፡ በብቅሩብ ፥ ከከም ፡ ዝአተውዎ ፥ ቅድም ፡ ንኻፊል ፡ 1.
አብ ፡ ከረን ፡ አሲሩ ፡ ናብ ፡ ዓሰም ፡ ወሰዶ ። ንደግያት ፡ መስፍን ፡ ከአ ፡ 2.
ናብ ፡ ባጽዕ ፡ ብወርሒ ፡ ሰነ ፡ ጠለሮም ። ኩብኡ ፡ ናብ ፡ ዐዲ ፡ ጣልያን ፡
ወሲድዎም ፥ አብኡ ፡ ሞቱ ።

በዚ ፡ ግዜዚ ፡ እቶም ፡ መኳንንቲ ፡ ጣልያን ፡ ዝተረፉ ፥ ስድራ ፡ ራ 3.
እስ ፡ ወልደንኪኤል ፡ ተአሲሮም ፥ ፊተዉቲ ፡ ዐድ-ደግያት ፡ ሃይሉ ፡ ጥ
ራዩ ፡ ተረፉ ። እንተኾነ ፡ ንአም ፡ ድማ ፡ ተርአም ፡ ሸዓ ፡ መጸም ። ብኡ-ብ 4.
ኡ ፡ ብመስቀል ፡ ደግያት ፡ ተሰማ ፡ ናብ ፡ አስመራ ፡ ተአስሩ ። ጣልያን ፥ ብ
ዙሕ ፡ ሰብ ፡ ይዐስሎም ፡ ነበረ ፥ እንተ ፡ ርኤ ፥ « ንመንግስትና ፡ ይጐድእ ፡
እዩ ፥ » ይሎም ፡ ጠርጠሮም ። አብ ፡ ርእሲ ፡ እዚ ፡ ኸአ ፡ ሐያሎይ ፡ መ
ኳንንቲ ፡ ብታሕት-ታሕቲ ፡ ኸሸሾም ፥ « ክሸፍት ፡ እዩ ፥ » ይሎም ፡ አእ
ሰርዎም ። ንአም ፡ ድማ ፡ ዐዱ ፡ ወሰዶም ። እንተኾነ ፡ ደግያት ፡ ተሰማ ፡ 5.
ናብቲ ፡ ማእሰርቶም ፡ ተጸለሉ ። ድሕርዚ ፥ « ዝገብር ፡ የብሉን ፥ » ይሉ ፡
ጣልያን ፡ መለሶም ።

ድሕሪ ፡ ዓመተ-መንፈቕ ፡ ደግያት ፡ ሐድገምበሳ ፡ ኸአ ፡ ናብ ፡ ባጽ 6.
ዕ ፡ ተአስሩ ፤ ከምኡ ፡ ኸአ ፡ ናብቲ ፡ ዓመቱ ፡ በረምበረስ ፡ ይልማ ፡ ወ
ዲ ፡ ደግያት ፡ ካፊል ፥ ምስአም ፡ ድማ ፡ ብሐንሳእ ፡ ኩብ ፡ ዐረዛ ፡ ደግያት ፡
ንጉሰ ፡ ወዲ ፡ አይተ ፡ ገረ-ጻድቕኒ ፡ ደግያት ፡ መንገሻ ፡ ወዲ ፡ አይተ ፡
አስገዶምኒ ። በቲ ፡ ቕኔቲ ፡ ኸአ ፥ ኩብ ፡ እንዳ ፡ አይተ ፡ ጉብራይ ፥ ብድሕ 7.
ሪ ፡ ራእስ ፡ ወልደንኪኤል ፡ ጀሚሮም ፡ ምስሌንነት ፡ ሚናብ-ዘርአይ ፡ ሕ
ጆም ፡ ዝነበሩ ፥ ከንቲባ ፡ ሃይሉ ፡ ሕጂ ፥ ልጅ ፡ አበራ ፡ ኸሸሸዎም ፥ ነ
ሶምኒ ፡ ናብ ፡ አስመራ ፡ ተደብደቡ ፥ ተድላ ፡ ወዶምኒ ፥ ተአሲሩ ፡ ንጊንዳ
ዕ ፡ ክወርድ ፡ ከሎ ፥ አብ ፡ መገዲ ፡ ሞተ ። ብድሕርዚ ፡ ኸአ ፡ እኒ ፡ ልጅ ፡ 8.

በየነ ፣ እኒ ፡ ግራዝማች ፡ ይግዛው ፣ እኒ ፡ ደግያት ፡ ማሕራይ ፡ ብዙሓት ፡
ካልኦትኒ ፡ ተአሲሮም ፣ ገለ ፡ ናብ ፡ ዓሰምኒ ፡ ገለ ፡ ናብ ፡ ናቅፋን ፡ ተ
ሐቢሱ ።

9. ብዛዕባዚ ፡ ሓደ ፡ አጋጣሚ ፡ ኸምዚ ፡ ይሉ ፡ ገጠመ ፤

አስመራ ፡ መድፌና ፣ ባጽዕ ፡ ደጌ-ሰላም ፣ ዓሰም ፡ መቕበር ፤
ብዘበን ፡ ጣልያን ፡ ትም ፡ ደሖ ፡ በል ።

281. ሐይሊ ፡ ደግያት ፡ ሐድገምበሳ ።

1. ደግያት ፡ ሐድገምበሳ ፡ ወዲ ፡ ኸንቲባ ፡ ግልወት ፡ ሐለቓ ፡ ማንዳ ፣
ናይ ፡ ኢጣልያ ፡ ኹይኑ ፣ ካብ ፡ ባሕሪ ፡ እናወጸ ፣ ይዘምት ፡ ነበረ ። ሓደ ፡
ግዜ ፡ ንደቒ ፡ መሓረ ፡ ወደቓ ፤ እንተኸነ ፡ ተኣዋይዮም ፡ ጸመዱሉ ፤ እ
ሞ ፣ ተሳዕረ ።
2. ድሕርዚ ፡ ኸአ ፣ ኢጣልያ ፡ ኽወጹ ፡ ኸለዉ ፣ ግዝአት ፡ ዘማት ፡ ሓ
3. ዘ ። ካብኡ ፡ ንጸዐዘጋ ፡ ኽኸይድ ፡ ነቐለ ፤ እሞ ፣ አብ ፡ ሀዘጋ ፡ ምስ ፡ ቀረ
በ ፣ ተሰሊፉ ፡ መጸ ። ሰብ ፡ ሀዘጋ ፡ ኸአ ፣ « ጠፋእና ፣ » ይሎም ፣ ኣውያ
4. ት ፡ ጌሮም ፣ እቶም ፡ ቅሩባት ፡ ዝነበሩ ፡ ተሰለፉ ። ነሱ ፡ ኸአ ፣ « ምሕላ
ፍ ፡ መገዲ ፡ ኸሊኦምኒ ፣ » ይሉ ፡ ተዋግኦም ፣ መታን ፡ ሕነ ፡ አቡኡ ፡ ኽ
ፈዲ ። እኒ ፡ ሀኔታ ፡ ሰንጋል ፡ አብኡ ፡ሞተ ። ደግያት ፡ ሐድገምበሳ ፡ ኸ
አ ፡ ነታ ፡ ዐዲ ፡ ተኸሹ ፣ አሕኦም ፡ ዘሚቱ ፣ ንሐያሎይ ፡ ድማ ፡ ገሪፉ ፡ ና
5. ብ ፡ ጸዐዘጋ ፡ በጽሔ ። ሐያሎይ ፡ ሰብ ፡ ጸዐዘጋ ፡ እኳ ፡ ነቶም ፡ ዝሀደሙ ፡
ደቒ ፡ ሀዘጋ ፡ ዘመትዎም ፤ እንተኸነ ፡ ልጅ ፡ አበራ ፡ አሕኦም ፡ መልሹ ፡
ይኣልዮም ፡ ነበረ ።
6. ካብኡ ፡ ደግያት ፡ ሐድገምበሳ ፣ አብ ፡ ዐዱ ፡ ኽምለስ ፡ ከሎ ፣ ነቶም ፣
ጸላእቱ ፣ ናብ ፡ ድምበዛን ፡ ዝረኸቦም ፡ ዘበለ ፣ አለልዒሉ ፡ ይገርፎም ፡ ነ
7. በረ ። በዚ ፡ እዋንዚ ፡ ኸምዚ ፡ ይሎም ፡ ያረፉሉ ፡

ሳላ ፡ ሐድገምበሳ ፤
በሲዕክን ፡ ደቅሳ ፡፡

ድሕሪኡ ፥ በረምበረስ ፡ ይልማ ፡ ወዲ ፡ ደግያት ፡ ካፈል ፡ ካብ ፡ ኢ 8.
ጣልያ ፡ ሸፊቱ ፡ ነበረ ፤ እሞ ፥ ደግያት ፡ ሐድገምበሳ ፥ ሕጂ ፡ ኸእትዎ ፥
ብፍቓድ ፡ መንግስቲ ፡ ናብ ፡ ደምበላስ ፡ ወሪዱ ፡ ተዋግአ ። እንተኸነ ፥ አ
ይከነሉን ። ሸዑ ፡ ኸምዚ ፡ ይሎም ፡ አላገጹሉ ፤ 9.

ወዲ ፡ ግልወት ፡ እግር-ቓሪያ ፤
ወዲ ፡ አባ-በለው ፡ ብጥይት ፡ ቀልያ ፡፡

ማእሰርቲ ፡ ደግያት ፡ ሐድገምበሳ ። 282.

ምስናይዚ ፡ ኸአ ፥ ደግያት ፡ ሐድገምበሳ ፡ ንሓደ ፡ ትግራዋይ ፡ ፈዋ 1.
ሳይ ፥ ንወዲ ፡ ሐወቡኡ ፡ ኽፍውሶ ፡ ኸሎ ፥ እቲ ፡ ሕሙም ፡ ሞተ ፡ እሞ ፥
ነቲ ፡ ፈዋሳይ ፡ አልዒሉ ፡ ቀተሎ ። ነታ ፡ ሰበይቱ ፡ ኸአ ፥ ኸይትነግር ፡ ይ 2.
ሉ ፥ ዓቀይቱ ፡ ጌሩ ፡ ንትግራይ ፡ አሳገራ ። እንተኸነ ፡ ነሳ ፡ ናብ ፡ አስመ
ራ ፡ ተመልሻ ፡ ጠርዔት ። ክምኡ ፡ ድማ ፡ መኻንንቲ ፥ እኒ ፡ ደግያት ፡ ስ 3.
ብሃቱ ፡ ይጸልእዎ ፡ ነበሩ ።

ድሕርዚ ፡ ደግያት ፡ ሐድገምበሳ ፡ ሐርማዝ ፡ ቀቲሉ ፥ ክምረቕ ፥ አ 4.
ብ ፡ መንጆር ፡ ድማዩ ፡ መጺ ። ነሱ ፡ ኸአ ፡ መሪቑ ፥ « ኪድ ፡ በል ፤ ካብ ፡
ጅንናር ፡ ክትምረቕ ፥ ንባጽዕ ፡ ውረድ ፥ » የሎ ። ኣብ ፡ ባጽዕ ፡ ምስ ፡ ተ 5.
መረቐ ፡ ኸአ ፥ « ምስ ፡ ንጉስ ፡ ሬ ፡ አራኽቡኒ ፥ » የሎም ። ጅንናር ፡ ክ
አ ፥ « ሕራይ ፤ ክዳን ፡ ክነስፍየልካ ፥ ቄቡዕ ፡ ክንሻየጠልካ ፥ ጫማ ፡ ኽንገ
ብረልካ ፥ » ይሉ ፡ አቐንዮ ። ደሐር ፡ ግና ፥ « ሓዝዎ ፥ » ይሉ ፡ ንዓሰም ፡
ሰሰዱ ።

በዚ ፡ ኸምዚ ፡ ተአሲሩ ፡ ናብ ፡ ዓሰም ፡ ሞተ ። ስድርኡ ፡ ኸአ ፥ ገ 6.
ሊኦም ፡ ሸፊቱ ፥ ገሊኦም ፡ ኣብ ፡ ኢጣልያ ፡ ዕስክርነት ፡ ተኸተቡ ።

283. ሽፍትነት ፡ ልጅ ፡ አበራ ።

1. ድሕሪ ፡ ሞት ፡ ክንቲባ ፡ ሃይሉ ፡ ልጅ ፡ አበራ ፡ ናይ ፡ ተክሌ-ዐገብ ፤
ልጅ ፡ ጉብሳ ፡ ናይ ፡ ሚናበ-ዘርኣይ ፡ ሹማምቲ ፡ ኾኑ ።
2. ድሕሪ ፡ ቅሩብ ፡ አዋርሕ ፡ ግና ፡ ጣልያን ፡ ንልጅ ፡ አበራ ፡ ኸአ ፡ ኽ
አስሮ ፡ ደለ ። ልጅ ፡ አበራ ፡ ኸአ ፤ ምኽሩ ፡ ብገለ ፡ ፈታዊ ፡ ምስ ፡ሰምዔ ፤
3. ንስድርኡ ፡ አኪቡ ፡ ናብ ፡ ዐንሰባ ፡ ሸፈተ ። በትኒ ፡ እተባህለ ፡ ግብጣን ፡
ከአ ፤ ክሕዞ ፡ ይሉ ፤ ንዐንሰባ ፡ ሰዓበ ። ሽዑ ፡ ናብ ፡ ምድሪ ፡ ደቂ ፡ ሸሃይ ፤
4. ዋልታ-መድሓኒት ፡ አብ ፡ እትበሀል ፤ ንግብጣን ፡ በትኒ ፡ ቀተሎ ። ብድ
ሕርዚ ፡ ልጅ ፡ አበራ ፡ ናብ ፡ ምድሪ ፡ ሐማሴን ፡ አዕገርጊሩ ፡ አዕገርጊሩ ፤
ጣልያን ፡ ከአ ፡ ናብ ፡ ባሕሪ ፡ አርኪቡ ፡ ተዋግአ ። እንተኾነ ፤ አበራ ፡
5. ፎሎ ፡ ነበረ ፡ እሞ ፤ ሀዲሙ ፡ ወጸ ። ቅድም ፡ ብሰፍኣ ፡ አቢሉ ፡ ኸዶ ፡
ደሐር ፡ ግና ፡ ሕንኰልምሽ ፡ ምልስ ፡ ይሉ ፤ አብ ፡ አጓዱ ፡ አስመራ ፡ ተ
ሐቢኡ ፡ ቀነ ። « ከይዱ ፤ » ይሎም ፡ ምስ ፡ ቀበጹ ፡ ኸአ ፤ በለኻ ፡ ይሉ ፤
6. ብእኾለ-ጉዛይ ፡ አቢሉ ፡ ናብ ፡ ዐጋሜ ፡ ተሳገረ ። ሽዑ ፡ ናብ ፡ ራእስ ፡ ስ
ብሃት ፡ አትዩ ፡ ተማዕቈበ ።
7. ብሰሪ ፡ ሽፍትነት ፡ ልጅ ፡ አበራ ፡ ኸአ ፡ ጣልያን ፤ « ማይ-እንጌራ ፡
አይትሃብዎ ፤ ዐድኹም ፡ አይተእትውዎ ፤ » ይሉ ፡ ነበረ ፤ እሞ ፤ በዚ ፡ ም
ኽንያትዚ ፡ ብዙሓት ፡ ሰብ ፤ እናተኸሱ ፤ ተአስሩን ፡ ተደብደቡን ። እኒ ፡
ኽንቲባ ፡ ተስፋ-ጼን ፤ [በዓል ፡ ዐዲ ፡ ንአምን ፤ ካብ ፡ ዐዲ ፡ ዕጅል ፤] አብ ፡
ዓሰም ፡ ሞቱ ፤ አባት ፡ ናይ ፡ ደብረ-ሲና ፡ ኸአ ፡ ተደብደበ ፤ ቤተኽስያን ፡
8. ዐዛውል ፡ ድማ ፡ ተተኰሰ ። ንጸዐዘጋ ፡ ኽንድዳ ፡ ደልዩ ፤ ሰባን ፡ ማላን ፡
ከይወጽእ ፡ ምስ ፡ ከበባ ፤ ቀሺ ፡ ስቤንሶን ፡ ንጅንናር ፡ ጋንዶልፊ ፡ ለሚ
ኖም ፡ አምሓርዎ ። እንተኾነ ፡ ንገዛ ፡ ደገ ፡ አፍረሶ ፤ ከምኡ ፡ ድማ ፡ አ

ቶም ፡ ብሐቒ ፡ ምስ ፡ አበራ ፡ ዝሸፈቱ ፥ አባይቶም ፡ አንደዶ ። ስለዚ ፡ ገ 9.
ዛ ፡ ደገ ፥ ሸሁ ፡ ምስ ፡ ፈረሰ ፥ ክሳዕ ፡ ሕጂ ፡ ዖንዩ ፡ አሎ ።

ልጅ ፡ አበራ ፡ ኸአ ፡ ደሐር ፡ አብ ፡ ሐጸይ ፡ ምለሊኽ ፡ አቶ ። ንጉስ ፡ 10.
ከአ ፥ ነሎ ፡ ዙረቱን ፡ መኸርኡን ፡ ምስ ፡ ሰምዑ ፥

« ከሸህ ፡ አማራ ፤
አንድ ፡ አበራ ፤ »

ይሎም ፡ ብጸቡቕ ፡ ተቐበልዎ ፤ ድግዝምንት ፡ ከአ ፡ ሃብዎ ። ክሳዕ ፡ ሕ 11.
ጂ ፡ ኸአ ፡ ብትሕቲ ፡ ንጉስ ፡ አብ ፡ ሐድሽ-አበባ ፡ አሎ ።

ዛንታ ፡ ጻዕዳ-ኽስታን ፡ ብሐጺሩ ። 284.

ብግዝኣት ፡ ራእስ ፡ አላ ፡ ጐብሳ ፡ ወዲ ፡ አይተ ፡ ወልደ-ገብሪኤልኒ ፡ 1.
ልጅ ፡ ሀብተ-ጼን ፡ ወዲ ፡ አይተ ፡ ንጉሰን ፡ አብኦም ፡ አትዮም ፡ ምስሌ
ንንት ፡ እንዳ ፡ ገረ-ኽስቶስ ፡ ሓዙ ። ካብኦም ፡ ጐብሳ ፡ ቕድሚ ፡ ሐጸይ ፡
ዮሀንስ ፡ ሞተ ፤ ልጅ ፡ ሀብተ-ጼን ፡ ድማ ፡ ብሐሳዊ ፡ ተኸሸሹ ፡ ናብ ፡ ን
ጉስ ፡ ከደ ። ብድሕርዚ ፡ ልጅ ፡ ተሰማ ፡ ወዲ ፡ አይተ ፡ ጸጋይ ፡ አብ ፡ ጣ 2.
ልያን ፡ አትዩ ፡ ሽመት ፡ አቡኡ ፡ ለሚነ ፤ እሞ ፥ ክልተ ፡ ዓመት ፡ ዝአክ
ል ፡ ከም ፡ ሹመኛ ፡ ዐዲ ፡ ኰይኑ ፡ ጸንሐ ። ድሕርዚ ፡ ምስ ፡ አበራ ፡
ኸደ ።

ድሕሪ ፡ እቲ ፡ ዘበንቲ ፡ አብ ፡ ጻዕዳ-ኽስታን ፡ በዓል ፡ ቀምሽ ፡ አይ 3.
ነበሮምኒ ።

ሞት ፡ ደግያት ፡ ባህታ ። 285.

ደግያት ፡ ባህታ ፡ ኻብ ፡ ሐጸይ ፡ ዮሀንስ ፡ ሸፈቶም ፡ አብ ፡ ኢጣል 1.
ያ ፡ አተዉ ። መንግስቲ ፡ ኢጣልያ ፡ ኸአ ፡ አኽቢሮም ፡ ድግዝምንት ፡ አ

2. ብ ፡ እኾለ-ጕዛይ ፡ ብምልኡ ፡ ሃብዎም ። እንተኾነ ፡ መንግስቲ ፡ ኢጣል
ያ ፥ እናጸንሖ ፥ መሬት ፡ እኾለ-ጕዛይ ፡ ክወስዱ ፡ ጀመሩ ። ደግያት ፡ ባህ
ታ ፡ ኸአ ፡ እዚ ፡ ርእዮም ፥ ንሐዎም ፡ ሰንጋል ፥ « ንሸፍት ፥ » የልዎ ። ሰ
ንጋል ፡ ከአ ፥ « እንታይ ፡ ክነልዕል ፥ ኩብ ፡ ኢጣልያ ፡ ሸፈትና ፤ » የለዎም ።
3. ኸሁ ፡ ደግያት ፡ ባህታ ፡ ብኣውሎ ፡ ንሐዎም ፥

« ዎ ፡ ሰንጋል ፥ ሐወይ ፤ አመና ፡ አይትዐኹ ፤
ጻዕዳ ፡ ተመን ፡ እንድሕሪ ፡ ነኽኹ ፤
ደላሊኻ ፡ ዘይርኩብ ፡ ፈውሱ ፤ »

ይለዎም ፡ መለሱሉ ። ሐዎም ፡ ከአ ፡ ሕራይ ፡ ይሉ ፡ ሰዓበዎም ።
4. ኩብኡ ፡ ንትንንቲ ፡ ሳንጉነይቲ ፡ ምስ ፡ አስተርጓሚኡ ፡ ደግያት ፡ ባ
5. ህታ ፡ አሰርዎ ። ብኡ-ብኡ ፡ ኸአ ፡ ነቶም ፡ አብ ፡ ሐሊበ ፡ ዝነበሩ ፡ ዐስከ
ር ፡ ኢጣልያ ፡ ምስ ፡ ግብጣኖም ፡ ከቢቦም ፥ « አናፍጥቲ ፡ መንግስቲ ፡ አ
ሕሊፍኩም ፥ ከይቐትለኩም ፥ ሃቡኒ ፥ » የልዎም ። እቲ ፡ ግብጣን ፡ ከአ ፥
6. « ሰብ ፡ ስደዱ ፤ ሕራይ ፤ ክንህበኩም ፥ » እናለ ፥ አዘናግዮም ። አብ ፡ መን
ጎዚ ፡ ኻብ ፡ አስመራ ፡ ዝመጹ ፡ ዐስከር ፡ ብድሕሪኦም ፡ መጺኦም ፡ ንደ
7. ግያት ፡ ባህታ ፡ ተዋግእዎም ። ደግያት ፡ ባህታ ፡ ተሳዕሩ ። ሰቦምኒ ፡ ሐዎ
ም ፡ ሰንጋልኒ ፡ ሀዲሞም ፡ ወጹ ፤ ባዕሎም ፡ አብታ ፡ ውግእ ፡ ሞቱ ።
8. እዚ ፡ ኽልተ ፡ ዓመት ፡ ቅድሚ ፡ ውግእ ፡ አባ-ገሪማ ፡ ኾነ ።

286. ውግእ ፡ ሐጸይ ፡ ምለሊኽ ፡ ምስ ፡ ኢጣልያ ።

1. ድሕሪዚ ፡ ራእስ ፡ መንገሻ ፡ ወዲ ፡ ሐጸይ ፡ ዮሃንስ ፡ አብ ፡ ኰዓቲት
2. ኒ ፡ አብ ፡ ሰንዓፈን ፡ ምስ ፡ ጣልያን ፡ ተዋጊኦም ፡ ተሳዕሩ ። ንጉስ ፡ ምለ
ሊ ኽ ፡ ከአ ፡ ሐመድ-ግዳም ፡ ዝኾነ ፡ ሰራዊት ፡ ሕዞም ፡ መጺኦም ፥ ንጣል
ያን ፡ ቅድም ፡ አብ ፡ እምባ ፡ አላጀ ፥ ድሕሪኡ ፡ ኸአ ፡ ናብ ፡ መቐለ ፡ ሰዓ

ርም ። እንተ፡ኾነ ፥ ኣውራ ፡ ድል-ገብያ ፡ ናብ ፡ ዓድዋ ፡ ኸነ ፥ ሰምበት ፡ መ
ዓልቲ ፡ ናብ ፡ ወርሒ ፡ ለኸቲት ። ብዙሓት ፡ ኣብኡ ፡ ሞቱ ። እኒ ፡ እቲ ፡ 3.
ጅግና ፥ ከንቲባ ፡ ተድላ ፡ ወዲ ፡ ደግያት ፡ ስብሃቱ ፥ « ኣብዚ ፡ ወደቐ ፥ »
ከይተባህለ ፥ ጠፍኤ ፥ ጅግናን ፡ ሃጥርኒ ፡ ነበረ ። ኣርባዕተ ፡ ሽሕኒ ፡ ሽ
ድሽተ ፡ ሚእትን ፡ ጣልያን ፡ ተማረኹ ፥ ኣሽሓት ፡ ዐስከር ፡ ከኣ ፥ ደቂ ፡
ኢቶጵያ ፥ ሽፍታ ፡ ተብሂሎም ፡ ኢደ-እግሮም ፡ ሰኣኑ ።

እንተ፡ኾነ ፡ ንጉስ ፡ ንመወዳእትኡ ፡ ምስ ፡ ጣልያን ፡ ዕርቂ ፡ ጌሮም ፥ 4.
ንመረብ-ምላሽ ፡ ወጽዮም ፡ ሐደጉሉ ። በዚ ፡ ኸምዚ ፡ ንሕና ፥ ሰብ ፡ ሐ
ማሴን ፥ ጠፊእና ፡ ተረፍና ። በዚ ፡ ነዚ ፡ ኸሎ ፡ ርእዩ ፡ ዘስተንተነ ፡ ሰብ ፡ 5.
ከምዚ ፡ ይሉ ፡ ገጠመ ፥

ወሬሳው ፡ ብድርቡሽ ፡ ምስ ፡ ፈለሰ ፤
ንጉስ ፡ ባሕሪ ፡ መጺ ፥ እናሐመሰ ፤
መድፍዕኒ ፡ ርኪትኒ ፡ እናተኩሰ ፤
እልፊ ፡ ጨዋ ፡ እናእሰረ ፥ እናሐበሰ ።

ነኳል-ኢዱ ፡ ይመጽእ ፥ ትብሉና ፥ ቴድሮስ ፤ 6.
ገጹ ፡ ኸይርኤና ፥ ምድሪ ፡ መሰ ፤
ንፈርኦን ፡ ዘጥፍኤት ፡ በትሪ ፡ ሙሴ ፤
ባዕልኻኼ ፡ ትፈልጥ ፥ ስላሰ ፤

ደግያት ፡ ጐብሳ ። 287.

ልጅ ፡ ጐብሳ ፡ ኸአ ፥ ልጅ ፡ ኣበሬ ፡ ምስ ፡ ሸፈተ ፥ ንምሉእ ፡ ደቀተ 1.
ሽምኒ ፡ ዐንሰባን ፡ ክጥቅልሉ ፥ ጥልያን ፡ ሃቦም ፥ ከምኡ ፡ ድማ ፡ ድሕሪ ፡
ሐያሎይ ፡ እዋን ፡ ድግዝምንት ፡ ሸሞም ። እንተ፡ኾነ ፡ ነጋሪት ፡ ኣየጽዓኖ
ምኒ ፥ ደግያት ፡ ተስፋ-ማርያም ፥ በዓል ፡ ዐዲ ፡ ኳላ ፥ ጥራይ ፡ ነጋሪት ፡
ጸዓነ ። ደሐር ፥ ነጋሪት ፡ ደግያት ፡ ተስፋ-ማርያም ፡ መሪቖም ፡ ምስ ፡ ተ 2.

መልሱ ፥ ሓደ ፡ ሐሸከሮም ፥ « ጥይትኒ ፡ ነፍጥን ፡ ሐቢኡ ፡ አሎ ፥ » ይ
ሉ ፡ ኸሰሶም ። ጥልያን ፡ ከአ ፥ በዚ ፡ ነገርዚ ፡ እተላዕለ ፥ ዳንኖቶም ፡ ገፌ
3. ፉ ፡ አናፍጥቶም ፡ አግደፎም ። ብድሕርዚ ፡ ኸአ ፡ ነሶም ፡ ከም ፡ ስዑር ፡
ሹዎም ፡ ኰይኖም ፡ ኣብ ፡ ጸዐዚጋ ፡ ተቐመጡ ፤ ደቀተሸምኒ ፡ ዐንሰባን ፡ ከ
አ ፡ በብጭቅአም ፡ ኣብ ፡ ኰሚሳርዮ ፡ ይኣትዉ ፡ ነበሩ ። ጸኒሑ ፡ ጸኒሑ ፡
4. ግና ፥ ሐየሎይ ፡ አናፍጥትን ፡ ዳንነትኒ ፡ ጥልያን ፡ መለሰሎም ። ኣብ ፡ መ
ንጎዚ ፡ ብንእስኖቶም ፡ ተመንከሉ ።

5. ብድሕርዚ ፡ ሐደ ፡ ኻብ ፡ ቤተ-ሰቦም ፡ ከምዚ ፡ ይሉ ፡ ደኾዐሎም ፤

« ወዲ ፡ ገረ-ማርያም ፥ ዝገዝኡ ፡ ረምቲቶም ፤
አታ ፤ ወዲ ፡ ሃይሉ ፥ ዝገዝኡ ፡ ረምቲቶም ፤
ሰረወታይ ፡ ይነግስ ፥ ምልኺት ፡ ንዋቶም ፤
እገለታይ ፡ ይነግስ ፥ ምልኺት ፡ ንዋቶም ፤
ካርንሽማይ ፡ ይነግስ ፥ ምልኺት ፡ ንዋቶም ፤
ድምበዛናይ ፡ ይነግስ ፥ ምልኺት ፡ ንዋቶም ፤
ሀዘገታይ ፡ ይነግስ ፥ ምልኺት ፡ ንዋቶም ፤ »

የሎም ።

6. ልጅ ፡ ወልደ-ስላሰ ፡ ወዲ ፡ ደግያት ፡ ተሰማ ፡ ናብ ፡ እንዳ ፡ እኑኡ ፥ ኣብ ፡ አኾስም ፥ ዐብዩ ፥ ሕጂ ፡ ድሕሪ ፡ ሞት ፡ ደግያት ፡ ጕብሳ ፡ ኣብ ፡ እንዳ ፡ አቡኡ ፡ ተመልሱ ፡ ናብ ፡ ጸዐዚጋ ፡ ይቕመጥ ፡ አሎ ።

288. ሞት ፡ ራእስ ፡ ወልደንኪኤል ።

1. ራእስ ፡ ወልደንኪኤል ፡ ድማ ፥ ብሞት ፡ ሐጸይ ፡ ዮሀንስ ፡ ምስ ፡ ተፈትሐ ፥ ኣብ ፡ ራእስ ፡ መንገሻ ፡ አትዩ፡ም ፡ ምስአም ፡ ኣብቲ ፡ ውግእ ፡ ኰዓቲትኒ ፡ ሰንዓፈን ፡ ወዓሉ ። ኣብኡ ፥ መጽሓፍ ፡ ዛንትአምኒ ፡ ዛንታ ፡ ዐዶምኒ ፡ አጽሒፎም ፡ ኔሮም ፥ ካብ ፡ ሰንዓፈ ፡ ኸሀድሙ ፡ ኸለዉ ፥ እ

ታ ፡ መጽሓፍ ፡ ጠፍኣቶም ። ብድሕሪዚ ፡ ናብ ፡ ኣኽስም ፡ ይቕመጡ ፡ 2.
ነበሩ ። ኣብኡ ፡ ኸለዉ ፡ ግና ፡ ካብ ፡ ደቂ ፡ ጸዐዘጋ ፡ ብምሕላፍ ፡ መገዶ 3.
ም ፡ እንተ ፡ መጽዎም ፡ ብጽቡቕ ፡ ብሕሩይ ፡ ብመስተ ፡ ደኣ ፡ ይቃበበል
ዎም ፡ ነበሩ ፡ እምበር ፡ ኣይተቐየምዎም ፡ ኣይቀተልዎም ። ኣብ ፡ መንጎ 4.
ዚ ፡ ደግያት ፡ ኣበራ ፡ ኸኣ ፡ ካብ ፡ ጣልያን ፡ ወጺኦም ፡ ኣኽስም ፡ መ
ጹ ። ነሶም ፡ ድማ ፡ ንልጅ ፡ በዛብህ ፡ ወዲ ፡ ደግያት ፡ መስፍን ፡ ወዲ ፡ ጸ
ላኢኡ ፡ ኸነሱ ፡ ከም ፡ ሐወ ፡ ጌሩ ፡ ሒዞም ፡ ነበረ ፡ ደሓር ፡ ምስ ፡ ጨነ
ቖ ፡ ፈንዩ ፡ ከይቀተሎ ፡ ሐደጎ ። ደግያት ፡ ኣበራን ፡ ራእስ ፡ ወልደንኪኤ 5.
ልን ፡ ኸኣ ፡ ኣብ ፡ ኣኽስም ፡ ምስ ፡ ተራኸቡ ፡ ራእስ ፡ ወልደንኪኤል ፡
ንደግያት ፡ ኣበራ ፡ ብጽቡቕ ፡ ተቐበልዎ ፡ እሞ ፡ ከምዚ ፡ የሉ ፡ « ኣታ ፡
ከባናስ ፡ ደቅና ፡ ለቢሞም ፡ » የሉ ። መወዳእትኦም ፡ ከኣ ፡ ኣሪጎም ፡ ሰ 6.
ድመ ፡ ጸጊቦም ፡ ብሕማም ፡ ኣብ ፡ ኣኽስም ፡ ሞቱ ፡ ኣብኡ ፡ ድማ ፡ ተ
ቐብሩ ።

ልጅ ፡ ሃይለ-መለኮት ፡ ወዲ ፡ ራእስ ፡ ወልደንኪኤል ፡ ሕጂ ፡ ናብ ፡ 7.
ሐድሽ-ኣበባ ፡ ኣሎ ። ልጅ ፡ በዛብህ ፡ ወዲ ፡ ደግያት ፡ መስፍን ፡ ግና ፡
ብድሕሪ ፡ ሞት ፡ ኣበሐጉኡ ፡ ናብ ፡ እንዳ ፡ ኣቡኡ ፡ ተመልሱ ፡ ኣብ ፡ ሀ
ዘጋ ፡ ደቒሹ ፡ ደገ ፡ ይጸንዕ ፡ ኣሎ ።

ዳሕራይ ፡ ውግእ ፡ ጸዐዘጋን ፡ ሀዘጋን ። 289.

ሕጂ ፡ ብዘበን ፡ ጣልያን ፡ ከኣ ፡ ናብ ፡ መንጎ ፡ ጸዐዘጋን ፡ ሀዘጋን ፡ ሰ 1.
ላም ፡ ኰይኑ ፡ ኣሎ ፡ ካብቲኣቶም ፡ ኮነ ፡ ካብቲኣቶም ፡ ነቲ ፡ ናይ ፡ ቀደ
ም ፡ ደም ፡ ክንድቲ ፡ ብሐረቓት ፡ ዝሓስበ ፡ የልበን ። ከምኡ ፡ ኸኣ ፡ እ 2.
ቶም ፡ ብትእዛዝ ፡ ራእስ ፡ ወልደንኪኤል ፡ ሀዘጋ ፡ ኣትዮም ፡ ዝነበሩ ፡ ጕ
ደቦታት ፡ ነንዐዶም ፡ ተመልሶም ፡ ኣለዉ ። ጸዐዘጋ ፡ ኸኣ ፡ ካብቲ ፡ ብሰ 3.

ኑይ : ብዲማቶ : ዝነበረት ፡ ሕጂ : ግና : ሁናስ : ይትረፍ ፡ ብዱታት : እ
ኺ : ይስራሕ : አሎ ።
4. እንተኾነ ፡ በዚ : ሎሚ : ዐቢ : ሰላም : ከም : ዘሎ : ዝመስል ፡ አብ :
5. መንጎኦም : ሓደ : ባህሊ : አሎ ። ቅድሚ : ምምጻእ : ቴድሮስ : አብ :
መንጎ : ሀዘጋን : ጸዐዘጋን : አብ : ጥቓ : ዐዲ : ያዕቆብ ፡ ግራት : ከንቲባ :
ዘርኣይ : አብ : ዝበሀል ፡ ሓደ : ዐቢ : ዐቢ : ውግእ : ከም : ዝኸውን ፡
ካብኡ : ንንየው : ግና : ብቴድሮስ : እቲ : ዐቢ : መንግስቲ : ሰላም : ከ
ም : ዝጀምር ፡ ይበሀል ።

ERRATA.

Comme j'ai dû faire à moi seul la correction des épreuves, au cours d'une année et demie qu'a duré l'impression, quelques petites erreurs et irrégularités ont été inévitables, la plupart cependant relativement peu sérieuses. En dressant cette liste, j'ai été aidé par M. le pasteur Tuoldè-Medhin, qui a revu les feuilles imprimés.

I. **Fautes ayant rapport aux lettres.**

a) Fautes sur le manuscrit.

1. Dans quelques cas la faute est due à une confusion de thèmes ou de phrases, qui m'avait échappé.

Au lieu de ለቌታ il y a ለቌጣ (chap. 88: 3 l. 3; influencé par መሸጣ); au lieu de ገይሸም (135: 2[1] et passim) il y a aussi ጊሸም (181: 4[3]; influencé par ኔሮም); የልግስ (86: 5[6]) est une confusion de የሰግስ et ይልግስ, መትካሉ (114: 2[3]) de ምትካሉ et መትከሉ, et ገርግስ (245: 5[2]) de ገርጊስ et ገርግሽ; à côté de ጋሟ : ኽአስኑ (129: 3[1]) il y a ጋሟ : ኽእሰር (148: 3[3]), à côté de ብእሱሮም (203: 7[2]) etc. il y a ሕብ : እሱኑ (189: 9[2]). Aux chap. 118: 4, 126: 6, un verbe (resp. suffixe verbale) au masc. se rapporte à un subst. déterminé comme fém.

Remarquez d'ailleurs quelques irrégularités dans la notation des laryngales: ኣኹራት (117: 3[2]; pour ዓኹራት), ሀሰንጊ (125: 4[3]; pour ሐሰንጊ), እንጺቶ (178: 3[1]; pour ዐንጺቶ), ታህሳስ (190: 2[2], 196: 3[3]; pour ታሕሳስ), ሐይ (211: 4[3]; pour ሀይ).

Je n'ai pas cru nécessaire de spécifier ici quelques petites irrégularités relatives à l' usage du sing. et du plur. qu'il faut mettre sur le compte de Bahta.

2. Dans quelques cas il s'agit d'irrégularités dans l'observation de mes propres règles d'orthographe.

Chap.	
9:	8[2] ርስቷዖ; lisez ርስትዖ :
20:	3[3] መሐሪ; » መሓሪ :
29:	3[2] (et passim) እምኒ-ጸሊም; lisez እምን-ጸሊም :
30:	3[2] እምኒ-ሐይሊ; lisez እምን-ሐይሊ :
38:	4[6] ጸብሒኸ; lisez ጸብሒኼ :
39:	4[2] ስፍራዚዖ; » ስፍራዝዖ :

Chap.	
87: 2^2 ተዐጤቓም; lisez ተዓጤቓም:	
102: 12^2 ዘሕተለ; lisez ዛሕተለ:	
169: 5^1 (et passim) ዓይን-ቈረኛ; lisez ዐይን-ቈረኛ:	
170: 1^4 ዐረር; lisez ዓረር:	
176: 7^2 ጕራዴ; lisez ጕራይ:	
199: 1^1 እሙሓ; » እምሓ:	
270: 4^2 ሓደግናልኩም; lisez ሐደግ ናልኩም:	

b) Pures fautes d'impression (confusion de caractères qui se ressemblent).

1. Il faut remarquer les groupes suivantes:

ም s'est substitué à ሞ: Chap. 122: 4^5 lisez ሞት, 278: 12^3 ተቓጸጺሞም;

ተ s'est substitué à ት: Chap. 215: 4^4 lisez ትሔሽኒ, 262: 7^4 ኣይመውትን, 7^6 ክትረክብ;

ኣ s'est substitué à እ et vice-versa: Chap. 28: 3^2 lisez እንተ; 58: 4^4 ኣብ;

ኣ et ኣ (resp. ኦ), et ከ et ካ, ont été confondus: Chap. 57: 2^1 lisez ከኣ, 114: 6^2 ኣይትቕተሉኒ, 125: 8^1 ኣይተ, 174: 6^7 ኣባ, 223: 2^3 ኣውዓልም, 89: 2^4 ኻብ;

ኩ (resp. ጉ) s'est substitué à ዅ (resp. ጕ): Chap. 4: 1^4, 2^3 lisez ዅሉ, 9^2 ዅሎም, 22: 2^3 ዅላቶም, 107: 9^2 በዅሉ, 103: 2^1 ብጕብዝንኦም;

ይ (resp. ጆ) s'est substitué a ጾ (resp. ጆ) et ዶ: Chap. 2: 4^1, 153: 5^1 lisez እንጸ, 107: 10^2 ጸሕና, 180: 11^2 ተጸፍኣ; 54: 17^2 ፍንጃይ; 100: 3^1 ምኽንያት;

ፋ s'est substitué à ፉ: Chap. 102: 10^1 lisez ዝተርፉ, 103: 4^1 ዝተረፉ, 122: 2^3 ተስፉ, 142: 6^1 ሰለፉ, 179: 3^1 ይረፉ, 245: 5^3 ኣሕሊፉ.

2. Autres fautes du même genre:

Chap.	
1: 11^2 ክስቲ; lisez ክስቲ:	
36: 4^3 ኣውልዕ-ጻፋ; lisez ኣውልዕ-ጻፉ:	
58: 10^5 ዘግዝፍዎን; lisez ዘግዝፍዎን:	
77: 1^2 ዐይ-ደገዘማቲ; lisez ዐይ-ደገዘማቲ:	
86: 3^2 ቌጽሪ; lisez ቍጽሪ:	
97: 3^2 መለኽ-ስገይ; lisez መለኽ ስገይ:	
109: 6^7 ርሐብ; lisez ርሑብ:	
110: 3^4 ይለዩ; lisez ይለዩ:	
119: en tête ምንኪኬል; lisez ምንኪኤል:	
153: 2^2 ክኣ; lisez ክኣ:	
165: 1^2 ሰብኣይን, » ሰብኣዩን:	
170: 1^6 ዋይልኻ; » ወይልኻ:	
181: 7^3 ነሶቶም; » ነሳቶም:	
191: 2^4 ተሐጸዶ; » ተሐጽዶ:	
210: en tête ሐለፊ.: » ሐለፉ:	
278: 1^2 ምንጸ; » ማንጸ:	

II. Fautes ayant rapport aux signes phonétiques et aux signes de ponctuation.

a) Le signe de doublement.

1. Des tašdīd superflus ou mal placés :

Par inadvertance, les verbes ሰለለየ et ከሰሰ ont reçu dans quelques cas le tašdīd (chap. 57 : 5^1, 155 : 3^3, 15^3, 183 : 6^2; 100 : 2^2, 111 : 5^2, 115 : 2^2).

Quelquefois, à la correction, un tašdīd s'est glissé sur la fausse lettre : Chapp. 25 : 1^2 lisez ዝኺዲኦ, 30 : 2^7 ኣጀማት, 38 : 3^3 ትበሎ, 45 : 2^3 ዐገበ, 54 : 16^4 ገረ-ስላሰ, 56 : 1^1 ሐነኸም, 59 : 6^2 ኣትዩ, 90 : 2^2 ዕላማ, 105 : 2^4 ጸዐዘጋ, 145 : 3^1 ይሎም, 155 : 2^3 እንጻ, 195 : 4^9 መታርፍቲ.

2. Manque du tašdīd :

Le tašdīd a été omis par ci par là dans les mots suivants : ሒያሎ, ምንም, ስላ, ቀለብ, ቈረኛ, ብላታ, በጃ, ነላቶም, ኣሎ, ኣሞ, ኣዋን (dans les 3 premières feuilles), ዥሉ, ኩታ, ወዲ, ዐዲ, ድማ, ደቂ, ደገያት, les noms propres ማሞ, ኸፋሬ, በጋ-ፎን, ኣላ, ፍሽሓ, ሀዘጋ, ጨዋ. Il faut d'ailleurs suppléer un tašdīd dans quelques cas isolés : Chap. 31 : 2^4 ኣይቀበሉን, 39 : 4^3 እተደሊ, 41 : 4^4 እተባህለ, 49 : 5^2 ጉማዱ, 7^5 ይገበረለይ, 8^3 የለኻ, 54 : 16^3 ይበሃሉ, 87 : 3^4 እሕምነኩም, 88 : 4^2 ገዚፍ, 109 : 4^1 et 113 : 6^3 ገፊጦም, 132 : 6^3 ተበለጽናለን, 136 : 6^2 ኣይከኣሉን, 140 : en tête et 2^1 መሸሐጸር, 143 : 7^2 ዐማሪረን, 146 : 1^3 ክቈጽር, 3^6 ስግር, 158 : 3^3 ክቢድ, 159 : 2^2 ንኸውሎም, 185 : 2^2 ረጸት, 187 : 9^1 ምርምር, 195 : 6^3 እተቀተለ, 219 : 10^2 ቀረቡሉ.

b) Le trait d'union.

1. Une combinaison a été mal divisée (Chap. 192 : 2^3 ኩናተ-ገልበጦ ; lisez ኩና-ተገልበጦ).

2. Il y a encore à signaler quelques petits manquements aux règles que j'ai formulées dans la préface : Chap. 51 : 2^2 lisez እንጻበ-ማይታን, 58 : 5^2 ጳላ-ኣድረሶም, 60 : 2^2 እንጻበ-ሸሞ, 63 : 10^1 ወኽ-ድቢ, 95 : 1^4 et 149 : 2^3 እምኒ-ጻሊም, 111 : 1^3 በረኻ-ውሻጠ, 117 : 7^1 እንጻበ-መጣዕ, 148 : 7^2 ፍሬ-ምኻእ, 171 : 8^1 እምባ ፡ ጼን, 200 : 8^2 et 201 : 6^2 ሰገ ፡ ሳርጸ, 202 : 4^1 ኣበ-ፈንዞ, 205 : 1^2 ዑና ፡ ሐየላ.

En effet le trait d'union aurait été de rigueur aussi pour ማይ ፡ ጻዕዳ.

c) Les signes de ponctuation:

፡, ፣, ፡፡, se sont substitués à ። (chap. $65 : 11^2$, $66 : 2^3$, $196 : 2^6$, $213 : 4^3$, $256 : 6^5$, $264 : 2^2$, 4^3, $265 : 3^3$, $269 : 7^2$);

፡ doit être remplacé quelquefois par ፣ (chap. $122 : 3^4$, $163 : 3^3$, $219 : 10^3$), et vice-versa (chap. $53 : 14^3$, $64 : 5^2$, $66 : 5^1$, $68 : 4^2$, $132 : 1^4$, $205 : 4^2$, $230 : 3^5$);

፡ manque quelquefois, surtout avant un guillemet (chap. $29 : 5^2$, $66 : 4^4$, $110 : 5^2$, $123 : 2^3$, $138 : 1^2$, $172 : 3^2$, $219 : 5^5$);

à quelques endroits il y a une ፡ superflue (chap. $43 : 1^1$, $85 : 3^1$, 4^1, $107 : 1^3$, $123 : 6^1$, $124 : 1^2$, $268 : 2^3$)

un guillemet manque chap. $196 : 7^6$.

Dans quelques cas, un chiffre de la marge a été mal placé (chap. 32 : 7, 39 : 8, 61 : 7, 148 : 13, 181 : 8, 265 : 12).

N:o 14 de la série

Archives D'Études Orientales

publiées par

J.-A. Lundell

Vol. 5: 2

Traditions de Tsazzega et Hazzega

Traduction française

Par

Johannes Kolmodin

1916 Upsala. K. W. Appelberg Livr. 2

Leipzig: Otto Harrassowitz Querstrasse 14

Paris: Ernest Leroux 28 Rue Bonaparte

С.-Петербургъ: Н. Карбасниковъ Гост. дворъ 19

Sont parus:

1. Études phonologiques sur le dialecte arabe vulgaire de Beyrouth, par *Emanuel Mattsson.* Upsala 1911. 120 p. Fr. 5,25.
2. Études sur le culte d'Ichtar, par *Nils Nilsson.* Upsala 1910. 20 p. 1 Fr. **1911**
3. Sur la formation du gén. plur. en serbo-croate, par *Anton Karlgren.* Upsala 1911. 50 p. Fr. 2,75.
4. Les débuts de la cartographie du Japon, par *E. W. Dahlgren.* Upsala 1911. 65 p. Fr. 2,75.

5: 1. Traditions de Tsazzega et Hazzega. Textes tigrigna publiés par *Joh. Kolmodin.* Rome 1912. XXIX + 270 p. 8 Fr. **1912**
6. Die desiderativbildungen der indoiranischen sprachen, von *Jarl Charpentier.* Upsala 1912. 128 p. Fr. 5,25.

7. Intonation und auslaut im slavischen, von *Sigurd Agrell.* Lund 1913. 120 p. Fr. 5,25.
5: 3 Traditions de Tsazzega et Hazzega. Annales et documents. Par *Joh. Kolmodin.* Upsala 1914. XXIV + 112 p. Fr. 5,25. **1913**

8. La Suède et l'Orient. Études archéologiques sur les relations de la Suède et de l'Orient pendant l'âge des vikings, par *T. J. Arne.* Upsala 1914. 242 p. avec une carte. 8 Fr. **1914**
9. Outlines of a Tharaka grammar, with a list of words and specimens of the language, by *G. Lindblom.* Upsala 1914. 54 p. Fr. 2,75.

11. *Rus-* et *Varęg-* dans les noms de lieux de la région de Novgorod. Par *R. Ekblom.* Stockholm 1915. 70 p. avec une carte. Fr. 3,50 **1915**
15 :1 Études sur la phonologie Chinoise, par *Bernh. Karlgren.* P. 1—316. Leyde et Stockholm 1915. 9 Fr.

15: 2. Etudes sur la phonologie Chinoise, par *Bernh. Karlgren.* P. 317—469. Stockholm 1915. 5 cour. **1916**
5: 2. Traditions de Tsazzega et Hazzega. Traduction française. Par *Joh. Kolmodin.* Upsal 1915. 5,75 cour.

A

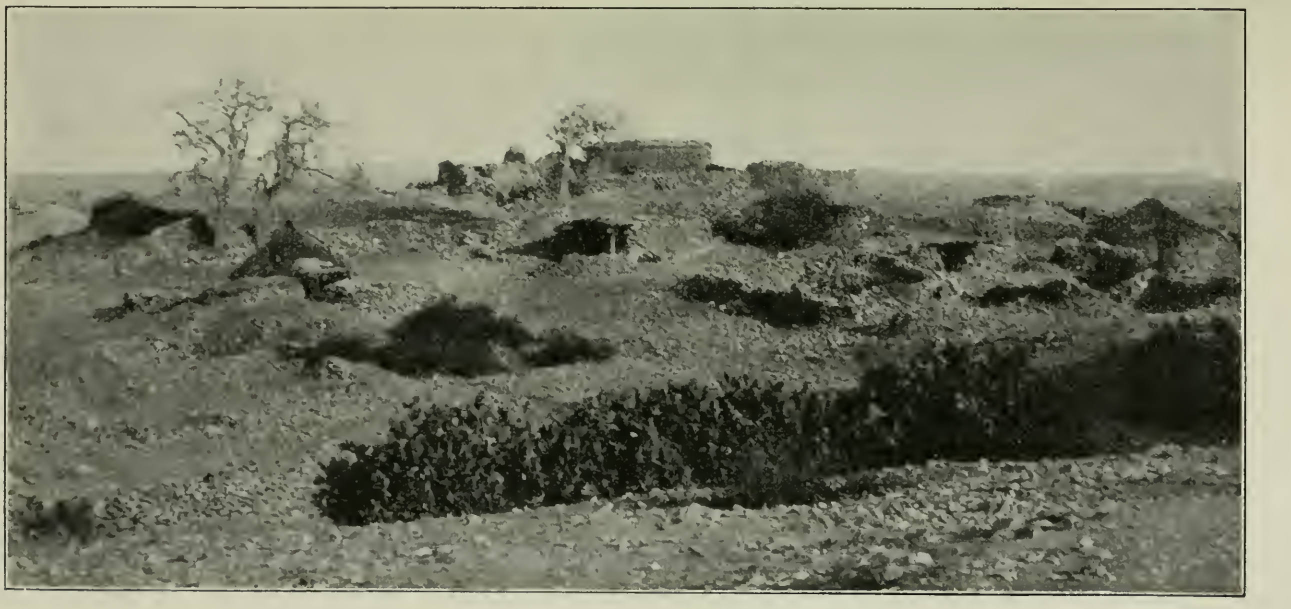


Foto J. Kolmodin.

L'ancienne résidence des princes de Tsazzega
(le »quartier de la Porte»).

ARCHIVES D'ÉTUDES ORIENTALES
PUBLIÉES PAR J.-A. LUNDELL
Vol. 5: 2

TRADITIONS
DE
TSAZZEGA ET HAZZEGA

TRADUCTION FRANÇAISE

PAR

JOHANNES KOLMODIN

Upsal 1915
Imprimerie K. W. Appelberg

AU

COMTE DE LANDBERG

Table des matières.

IX. Histoire récente du Hamasén .... » 187

PRÉFACE.

Ce volume contient la traduction française de mes traditions tigrigna, publiées auparavant en original (Arch. Or. 5: 1). Elle est accompagnée de quelques appendices qui doivent en faciliter l'étude, à savoir: de tables généalogiques, de renseignements topographiques sur les principaux villages des Deccatèscim, de registres des noms de personnes et des noms de lieux et de tribus figurant dans les traditions, ainsi que d'une carte spéciale de la province de Hamasén (dressée d'après la carte de l'Istituto Geografico Militare, sur une échelle de 1 : 100000 [éd. de 1909]). D'après mes recherches sur la chronologie des traditions, publiées à part sous le titre d'«Annales et documents» (Arch. Or. 5: 3) — et en partie aussi d'après des données que je n'y ai pas eu occasion d'aborder — j'ai toujours ajouté, dans le registre des noms de personnes, la date de la mort (quand il a été possible de l'établir) et, dans le registre géographique, la date de la plupart des batailles citées dans les textes. A cause d'obstacles imprévus, la lexicologie a dû être réservée pour un tome particulier.

* * *

Sur la naissance de ce recueil de traditions, j'ai déjà indiqué l'essentiel dans la préface de l'édition des textes tigrigna (Arch. Or. 5: 1, p. XVII—XX). Il ne me reste guère à dire ici que quelques mots sur les autorités indigènes sur lesquelles se fondent les textes. Conformément à l'ordre que j'ai observé en établissant mon recueil (voir ibid., p. XV et suiv.), je commencerai par les plus importants narrateurs de Tsazzega pour parler ensuite de mes autorités des autres villages principaux des Deccatèscim et des collaborateurs occasionels auxquels j'ai eu recours.

Parmi les traditionnalistes de Tsazzega, il y en a surtout trois qui, chacun pour une période spéciale, m'ont fourni les matériaux essentiels.

Pour la période des héros de tribus et de la fondation des villages (cf. p. A 15, en bas), mes textes donnent en général la rédaction qui provient de l'ancien du village Asghedom, fils de «Zèraï l'Arrêteur» (voir chap. 54: 12). Le père Asghedom, vieillard lépreux à l'air assez négligé, qu'on trouve régulièrement au cimetière du village, à l'ombre de la «Porte de la paix», s'est trouvé obligé, en sa qualité de «chef de famille» du village (avec la charge de partager les emplacements quand il s'agit de bâtir), de se mettre au courant des registres des familles. Et, son intérêt une fois éveillé, il a cherché de toutes parts, pendant sa longue vie, des renseignements divers, de sorte qu'à présent il est généralement considéré comme une autorité sur les traditions des tribus du Hamasén. C'est sur son récit que se base surtout mon exposé de la première immigration des «Benjamites» et aussi, en grande partie, celui qui regarde les autres tribus; c'est encore de lui que je tiens la plupart des histoires sur les héros de tribu Hézbaï et Atèscim et bon nombre de celles concernant les fils d'Atèscim. Maints épisodes où figurent les ancêtres les plus populaires de la famille du ʿdeggiaccˋ (Hab-Séllus, Ghèrè-Chistos, Mammo, Bocru) remontent à la même origine, et j'ai aussi à l'occasion tiré partie de son opinion sur des événements et des personnages plus récents (cf. par ex. p. A 91, en bas)[1].

Cependant à mesure que j'ai pénétré dans la période du véritable «empire de Tsazzega» (cf. ibid.), j'ai éprouvé le besoin de faire appel à un autre narrateur qui fût plus au courant des traditions de famille spéciales de la maison princière régnante. J'ai eu la bonne chance d'en rencontrer un qui, avec une bonne grâce inlassable, s'est mis à ma disposition, et je l'ai trouvé dans la personne de l'ʿazmaccˋ Teclè-Haïmanot, fils de l'aïtè Alla, cité dans plusieurs passages de mes «Annales et documents» (cf. p. A 10, 89, 94). Ce personnage distingué est sans contredit le plus intelligent et le plus érudit des membres actuels de la maison princière de Tsazzega. Mais, peut-être justement pour cela et en partie aussi parce que sa vue est affaiblie[2], il n'a joué aucun rôle pendant la période italienne: le gouvernement lui a accordé le vain titre d'ʿazmaccˋ

---

[1] C'est le père Asghedom qui a inspiré les chap. 4—7, 9—11, 13, 18, 19, 21: 1—3, 23, 26, 28, 29, 31: 1—7, 32—34, 37—41, 45: 1—8, 46, 47, 54: 8—22, 55, 59: 5—7, 64—66, 68, 70—72, 73: 1—3, 74: 1—8, 75: 4, 5, 82—84, 95, 105: 5—8, 109, 116.

[2] Voir Perini, Di qua del Marèb, tav. 3:a

et l'a laissé se tirer d'affaire à la manière ordinaire des chefs dégradés. Ses intérêts historiques se rattachaient sans doute assez étroitement à la famille princière. Quand j'ai voulu diriger l'entretien vers la période avant Hab-Séllus, il m'a toujours répondu en souriant: *ʾatú-s ʿā̱lam kǽ-ı̭-tafāṭrə ʾı̭̂ṷ zə-xᵘā̱nę* («ça, ce sont des choses qui ont eu lieu avant la naissance du monde») Et j'ai cru observer aussi qu'une période de décadence de sa maison correspondait en général à une lacune dans ses connaissances. Mais, en revanche, il en savait d'autant plus long sur les parties qui lui semblaient dignes d'être connues, et il paraissait aussi avoir assez réfléchi sur ce qu'il avait appris pour qu'on pût considérer quelquefois son récit comme une première mise en œuvre des matériaux (cf. par ex. p. A 21). Pour l'histoire des princes de Tsazzega depuis le début du XVIIIe siècle jusqu'au milieu du XIXe — et particulièrement pour l'histoire de son grand-père, l'aïté Tuoldè-Medhin, ainsi que de son père, l'aïté Alla — il est, si je puis dire ainsi, la source principale de mes informations[1].

Cependant c'est une source que j'ai trouvée peu authentique quand il s'agissait de l'histoire de la crise intérieure du Hămasén jusqu'à l'ère des Italiens (cf. p. A 94, en bas) — c.-à-d., de l'époque où il avait pris lui-même une part active aux événements. La rivalité entre la famille de l'aïté Alla et les autres branches de la «famille du ⌜deggiacc⌝», avec d'autres considérations politiques d'un caractère différent, m'a paru jouer pour lui un trop grand rôle pourqu'il eût été capable de se faire de cette époque une image même subjectivement vraie. Heureusement, il s'est offert dans la personne du maire du Haut-Tecchelé, le ⌜cantiba Mèrid, fils de Ocba-Ab (cf. p. A 104), un remplaçant qui a rempli la double condition d'avoir été du nombre des initiés

[1] C'est sur le récit de l'⌜azmacc⌝ Teclé-Haïmanot que se fondent les chap. 67, 69, 73: 9, 75: 1—3, 76: 1—5, 77—81, 85, 87, 88—94, 96, 100: 7, 8, 104, 105: 1—4, 107, 108, 111: 1—7, 119—121, 123, 124, 127, 141, 142: 1—4, 10, 145, 146, 148: 1—7, 150—152, 154, 156, 157: 1—6, 158: 1—7, 159: 1—6, 162: 1—3, 164, 165, 168—171, 172: 1—14, 174, 176, 181: 8, 182, 183: 1—10, 186, 189: 7—10, 190, 194, 195: 7—9, 196: 1—6, 197—199, 202, 208, 210, 213, 214: 1—11, 14, 220—222, 228, 229: 1, 2, 5, 231, 238, 272: 5, 6.

sans être lui-même chef d'un parti ni tenu d'en garder les secrets et les intérêts. J'ai eu recours à cette autorité, dans des cas isolés, pour une époque antérieure aussi. Le ʿcantiba Mèrid, actuellement d'un âge avancé (ayant 65 ans ou davantage), est fort renommé comme homme d'esprit et causeur (spécialiste dans les genres de poésie appelés *báhḷi* et *ʾáula*, voir MO IV [1910], p. 247). C'est ce caractère du narrateur qui explique si, en général, le récit est devenu plus prolixe et plus détaillé dans les parties récentes qui proviennent de cette source. Le tour dramatique qu'il a donné à l'histoire de l'emprisonnement du ras Uoldenchiél (chap. 261—266) caractérise bien son style[1].

Pour ce qui est de Hazzega, je dois aussi citer trois traditionnalistes, dont chacun représente une des trois périodes principales, indiquées plus haut. Il y a d'abord le prêtre Ghèrè-Marïam, fils de Bitsʿaï (frère de l'ancien du village Bachit, voir chap. 53: 15). Jeune et éveillé, plein d'un zèle ardent pour les droits et les intérêts de son village natal (fort mal servis sous le régime italien), il a entrepris de son propre mouvement des recherches sur les traditions en question. A présent, il est peut-être la personne la plus versée dans les anciennes traditions particulières des Minabè-Zèraï. C'est de lui que je tiens en général ceux des récits des fils d'Atèscim qui ne m'ont pas été communiqués par l'aïté Asghedom — surtout la majeure partie de ce qui regarde les héros spéciaux de Hazzega, Tesfa-Tsén et Zèraï — et il m'a aussi fourni l'histoire des prédécesseurs immédiats et des rivaux du célèbre ʿcantiba Zèraï (les ʿcantibas Ocbanchiél, Chèleté, Tesfu)[2]. Quelquefois, on peut le soupçonner d'avoir fabriqué lui-même, ou retouché, une tradition, quand il lui a semblé que l'honneur et l'intérêt de son village le demandaient (cf. p. A 17, 52). — Au contraire, je voudrais présenter comme un narrateur exceptionnellement fidèle le vénérable et pieux maire du «quartier de la famille

---

[1] Sur le récit du ʿcantiba Mèrid se fondent les chap. 51, 54: 1—7, 23—25, 56, 144, 162: 4—6, 163, 175, 178, 183: 11—15, 189: 1—6, 195: 1—6, 196: 7—10, 203, 206, 209: 1, 6—8, 214: 12, 13, 128, 223, 229: 3, 4, 230, 233, 234, 237, 239—244, 247, 248, 249: 1—8, 14, 253, 257, 258, 259: 1—6, 261—269, 271, 272: 1—4, 273, 274, 276, 277, 278: 1—13, 289.

[2] Pour préciser — c'est de lui que je tiens les chap. 42—44, 48, 50, 52, 53: 10—14, 102, 110, 125, 126: 1—4, 136: 4—9.

de Debrè-Cion», l'aïté GHÈRENCHIÈL, fils de Tèlefaï, qui a remplacé peu à peu le chauviniste local, devenu un peu embarrassant comme source principale pour l'histoire de Hazzega depuis le commencement de la période de sa grandeur proprement dite. Dans son humble ermitage en dehors de l'enceinte du cimetière, où depuis plusieurs années il passe la plupart de son temps à épeler sans cesse son «David», j'ai toujours eu l'impression qu'ici la rivalité ancienne entre les villages ne jouait aucun rôle, que dans cette atmosphère il ne s'agissait que de la vérité — ou du moins de ce que le narrateur croyait être la vérité — même si elle n'était pas toujours favorable à l'intérêt du village (cf. p. A 72). C'est de cette autorité que provient en majeure partie ce qui sera raconté plus bas du ʿcantiba Zèraï et de la querelle entre l'aïté Ghebraï et l'aïté ʿSalomon, sa veuve et ses fils. J'ai encore eu recours à lui pour l'histoire de la splendeur de courte durée du ʿdeggiacc` Mèrid[1]. En revanche, il s'est montré moins disposé à toucher au grand drame final des années 1870—80. J'ai cru comprendre que, pendant ces années de trouble, il avait été témoin de plus d'une chose qu'à présent il aurait voulu oublier. — Pour la dernière période — où par bonheur j'ai eu à ma disposition une narration relativement ample et détaillée, provenant de Tsazzega — j'ai dû me contenter de tirer parti des matériaux, d'un caractère surtout anecdotique, qui m'ont été offerts, ici comme auparavant, par mon ami le chèsci-ghèbez TEDLA, fils de Menghistu (frère du maire [des Dèbené] Zèré, voir chap. 53: 4), auteur des «annales modernes de Hazzega» qui terminent mes «Annales et documents» (p. A 102—111, cf. aussi p. A 51 et suiv. ainsi que 61). C'est un homme érudit et un diplomate, qui n'est pas sans avoir une certaine tendance à se tenir en bons rapports avec tous les partis et qui aurait peut-être faussé un peu le caractère de l'ensemble si j'avais profité de ses récits dans une plus large mesure[2].

---

[1] Il m'a fourni les chap. 111: 8—10, 126: 5—8, 129—131, 132: 1—6, 134, 136: 1—3, 137, 140, 142: 5—9, 143, 148: 8—11, 149, 159: 7, 8, 160: 2—4, 161, 166, 173, 180, 181: 1—7, 184, 187: 1—4, 188: 1—7, 192, 193: 1—6, 9, 204: 1—4, 205, 209: 2—5.

[2] Ses matériaux se retrouvent dans les chap. 53: 1—4, 103, 139, 187: 6—16, 193: 7, 8, 212, 217, 232, 251, 254, 255, 259: 7—9, 260, 270, 288.

Pour les autres villages, j'ai cru devoir attirer l'attention surtout sur celui de Tsada-Chistan, classé «troisième entre les Deccatèscim» (ce qui semble hors de doute selon les traditionnalistes de Tsazzega et de Hazzega). Dans ce cas, j'ai eu la bonne chance de trouver un narrateur dont le savoir embrassait l'histoire entière du village jusqu'à nos jours, si toutefois il est vrai qu'il se soit occupé avec un intérêt particulier — et fort légitime — des années du milieu du XVIIIe siècle (époque de l'opposition naissante contre l'hégémonie de Tsazzega) où sa propre famille a joué un rôle important. Je parle du chef actuel de la «famille d'Aïtebo», l'aïté Halefa, fils de Zèdaï. C'est donc à cet aimable vieillard que revient à peu près tout ce qui, dans mon recueil, porte le cachet de Tsada-Chistan[1], et c'est encore à lui que je dois la chronique de famille publiée p. A 68—71. Comme il a envisagé la lutte entre les principaux villages surtout du point de vue de la vendetta et qu'il était spécialiste sur ce qu'on pourrait appeler «la généalogie des assassinats», son récit a eu de l'importance, dans d'autres cas aussi, pour établir les rapports chronologiques entre les différentes traditions.

A côté des «sources permanentes», j'ai naturellement profité, à mainte occasion, des récits de tel ou tel autre conteur hamasénien plus ou moins renommé. Pour la période la plus reculée, il faut surtout noter le vieillard Aü`alom, fils de Atsmaï, des Decchi-Beruh de Mésguag (voir chap. 63: 3), célèbre comme auteur d'élégies (*dúgg^{u}ṇ^{c}a̱*, voir MO IV, p. 246), vivant actuellement à Addi-Abéto. C'est de lui que je tiens l'intéressante version de la légende de la reine de Saba que j'ai mise en tête de mon recueil, et c'est encore à lui que je dois ma principale documentation pour la partie de l'exposé sur les tribus abyssines qui ne provient pas du père Asghedom. A tout prendre, il représente peut-être plutôt la tradition du Démbezan que celle des Deccatèscim (cf. p. A 59 n. 8, 64)[2]. Pour la partie du milieu, une importante contribution m'a été fournie par le descendant d'une famille de chefs, celle de Addi-Ghebru, à savoir l'aïté Fetur, fils de Sèghid

[1] C.-à-d. les chap. 62, 98, 99, 100: 1—6, 101, 113, 114: 1—7, 122, 128, 133, 135, 136: 10—13, 147, 179, 191, 225, 284.

[2] Il m'a fourni les chap. 1, 2, 8, 14: 1—10, 15, 16, 17: 1—7, 20, 22, 35: 1—6, 10—14, 36, 63: 1—9.

(beau-père de mon collaborateur décédé, Bahta Tesfa-Hannis), à qui je dois tout ce qui représente une tradition spéciale de Addi-Ghebru[1]. La tradition assez importante du Sèfa est représentée par l'aïté TESFA-TSÉN, fils d'Almedom de Addi-Fèlesti (neveu du baher-nagas Asghedom, figurant dans plusieurs passages des textes)[2]. Pour les temps récents, il faut noter aussi MESMER, jongleur aux talents variés, fils d'Iecunellom de Addi-Contsi (cf. chap. 204: 6), qui a beaucoup contribué à l'illustration poétique[3]. Pour la même époque à peu près, j'ai pu compter sur le pasteur TUOLDÈ-MEDHIN, fils du prêtre Ghèrè-Medhin (le feu chèsci-ghèbez de Tsazzega, voir chap. 235: 4, 249: 12). Dans la préface de l'édition des textes (p. XIX, en haut), j'ai déjà parlé des services qu'il m'a rendus pour les rédiger. Cependant il les a aussi augmentés de contributions non sans valeur (d'un caractère surtout anecdotique). Quelquefois il représente une tradition du nord du Hamasén (c'est que sa famille appartient aux Asmaé du Bas-Scimanegus et a des rapports intimes avec les Chéflom de Ad-Tecchelé-Zan)[4].

Enfin je tiens du vieux maire du Bas-Tecchelé (actuellement décédé), l'aïté CHÈLETÉ, quelques morceaux qui dénotent une attitude plus réservée vis-à-vis des Italiens et surtout de leur politique foncière que celle que mes traditionnalistes ont en général trouvé juste ou prudent de garder[5]. A propos de ces récits, je ferai observer que ce narrateur non plus ne m'a semblé aveugle sur les avantages de la «pax italiana», ou du moins que son opinion à l'égard du gouvernement précédent, indigène, n'a guère été plus bienveillante (cf. surtout chap. 106).

* * *

---

[1] Chap. 59: 1—4, 60, 97, 115, 117, 148: 12, 13, 185.

[2] Chap. 24, 25, 27, 200, 201.

[3] De lui proviennent les chap. 86, 157: 7, 172: 15, 204: 5, 6, 224, 226, 256.

[4] C'est du pasteur Tuoldè-Medhin que je tiens les chap. 3, 21: 4—7, 35: 7—9, 49, 61, 138, 153, 155, 167, 207, 211, 215, 216, 219, 227, 235, 236, 249: 9—13, 252, 278: 14, 281, 282, 287.

[5] C'est de lui que je tiens les chap. 45: 9—11, 57, 73: 4—8, 106, 280, 283, 285, 286.

Dans l'introduction de mes «Annales et documents» (p. A VII—XVII), j'ai traité des rapports entre les traditions et l'histoire proprement dite, en tant qu'il est possible de les établir en se fondant sur les sources écrites trouvées jusqu'ici. Dans cette introduction, je n'ai pas examiné la question des rapports entre ces traditions et les documents en question. Si je ne l'ai pas abordée, c'est que sa discussion me paraît mieux motivée ici, où je présente en même temps mes matériaux, les traditions.

Un critique[1], dans «Historisk Tidskrift» (Revue historique, publiée par la Société d'histoire suédoise), t. 34 (1914), p. 142 et suiv., a conclu de mon silence sur ce point qu'à mon avis nous aurions ici affaire à «une tradition toute pure». Une étude plus approfondie de mon ouvrage lui aurait appris que ce n'est pas tout à fait mon opinion, puisque je reconnais la possibilité d'une tradition secondaire et que, pour certains cas, je crois même en avoir constaté l'existence (cf. surtout p. A 17). Mais en principe il m'a bien compris, car je soutiens décidément que cette formation secondaire n'a joué aucun rôle dans les cas particuliers où j'ai voulu revendiquer pour la tradition orale (ou du moins pour celle dont il s'agit ici) une plus grande exactitude qu'on ne lui reconnaît en général. Que, dans ces cas, la tradition ait été «rafraîchie à différentes époques» par une version écrite et «corrigée d'après celle-ci», c'est là une idée qui ne supporte pas une confrontation avec les faits.

Cela est surtout évident pour les généalogies, car ici la charpente schématique sur laquelle s'appuie la mémoire populaire, et qui du reste caractérise tous les cas discutés, s'accuse si distinctement par la nature même des choses qu'une telle supposition devient plus déplacée que jamais. Il suffira ici de faire observer que les anciens registres généalogiques ne semblent pas très communs en Abyssinie — ce qui peut signifier que la généalogie a été regardée par les intéressés comme une chose dont on devait se souvenir sans une telle aide. Le grande fréquence des «généalogies monacales» (ledatomu la-manakosāt)[2] ne prouve rien contre ceci, car il s'agit, dans ces généalogies, de cas où l'on n'avait pas de «système naturel»

---

[1] M. le dr. G. Wittrock.

[2] Voir Conti Rossini, Gadla Filpos, ARAL, ser. V, t. 8 (1900), p. 154 et suiv. (cf. mon Vorl. ber., MO IV [1910], p. 249).

à suivre (cf. p. A VIII, en bas). D'ailleurs, l'unique exception de quelque importance que j'aie rencontrée en recherchant les sources de l'histoire de Tsazzega et de Hazzega — c'est la généalogie de Hazzega du XVI[e] siècle (voir p. A 58 et suiv.) — ne peut absolument pas avoir été la source d'aucune des versions plus récentes de la liste des ancêtres de la grande tribu hamasénienne. Au contraire, une comparaison avec la généalogie en question confirme au plus haut degré le caractère de tradition orale que possèdent ces versions. Et le reste des sources écrites — les simples listes de tazkār tout autant que les fragments d'annales, qui ne fournissent en général aucun renseignement généalogique — n'est nullement d'un caractère qui permette la reconstruction d'une généalogie fragmentaire et décomposée. Or, si le schème généalogique a une force et une solidité qui semblent le mettre quelquefois en état de briser le schème chronologique (cf. p. A 19, en bas), on ne saurait éviter l'impression que cela dépend, non d'un renouvellement continuel, mais du caractère particulier de la tradition généalogique supposé confusément par les traditionnalistes.

Et en ce qui concerne le schème chronologique dont nous avons du moins une esquisse dans les tables des princes traditionnelles (p. A XII et suiv.), cette théorie du renouvellement ne peut pas davantage se justifier. Si le système eût été exact sur chaque point, on aurait en effet été fondé à supposer une telle explication. Mais comme, dans quelques cas du moins, les chiffres diffèrent essentiellement de la réalité — bien que même ici ils ne paraissent pas être inventés librement (cf. p. A XII et suiv.) — cette idée semble absurde. Ajoutons que, même dans le cas dont il s'agit ici, les documents écrits ne suffisent nullement pour expliquer toutes les données traditionnelles (par ex. les 38 ans de règne du ⌈deggiacc⌉ Ghèrè-Chistos), ou bien alors il aurait fallu des recherches approfondies et des comparaisons qui, sans aucun doute, seraient au-dessus des forces des narrateurs abyssins (c'est par ex. le cas des 15 ans de l'aïté Tesfa-Tsén, fils de Bocru).

Il est vrai que cet argument, comme d'autres qui lui ressemblent, ne répond pas à toutes les éventualités, puisque nous ne pouvons pas tenir pour absolument sûr — si toutefois il est assez probable — qu'il n'y ait pas, ou qu'il n'y ait pas eu, des matériaux écrits importants pour l'histoire de Tsazzega et de Hazzega en dehors

de ceux qui sont réunis dans mes «Annales et documents». Cependant, l'opinion à laquelle je suis arrivé est encore appuyée par une autre observation, dont il ne faut pas méconnaître la valeur. Déjà en recueillant mes matériaux, j'ai envisagé la possibilité que la tradition repose sur des sources écrites, et j'ai essayé de juger mes autorités sous ce point de vue. Seulement, j'ai dû toujours faire cette réflexion que la condition psychologique d'une dépendance de cette espèce manquait absolument. Il est vrai que tous mes narrateurs n'auraient pas sans façon traité de «*hassot*»[1] une donnée écrite contraire à leur récit — comme je l'ai entendu faire au père ASGHEDOM, une fois qu'on lui citait un passage des annales qui ne semblait pas s'accorder tout à fait avec la version qui lui était familière[2]. Dans un cas semblable, un homme comme l'ᶠazmaccˋ TECLÈ-HAÏMANOT aurait probablement dit: «Il y en a peut-être qui racontent ainsi cet événement, mais moi je l'ai appris comme cela». Même chez lui, on aurait cependant en vain cherché l'idée qu'une donnée écrite eût en principe plus d'authenticité qu'une tradition purement orale. Il ne refusait pas d'accepter et de faire entrer dans l'image qu'il s'était faite du passé une donnée qui pût compléter ce qu'il savait — soit qu'elle appartînt à une autre tradition ou qu'elle provînt d'un document écrit. Et même — dans les cas où il avait la conscience d'une lacune dans son propre récit — il pouvait se montrer assez content de découvrir «une nouvelle source» (cf. p. A 89). Mais il n'allait certainement pas jusqu'à ressentir le besoin de contrôler la tradition.

Certes, il est possible que quelquefois (surtout dans des disputes de proprieté entre les villages) on ait façonné à sa fantaisie telle tradition pour appuyer par exemple la revendication de quelque prétendu droit, et qu'alors on ait peut-être cherché un point de départ dans tel document écrit. Mais l'idée de traditionnalistes abyssins feuilletant des livres, parcourant des manuscrits pour vérifier la tradition orale et l'empêcher de trop s'éloigner de la réalité n'en est pas moins peu probable, sinon absurde. La supposition que leur tradition avait un caractère, absolument par-

---

[1] *ḥássa̱t* 'mensonge'.

[2] Il s'agissait du détail de la mort d'Aggaba discuté par moi p. A 16.

lant, illittéraire et indépendant doit être, il faut bien l'avouer, la seule qui s'accorde avec le niveau de culture local.

* * *

La transcription des noms abyssins, employée dans la traduction ainsi que sur la carte spéciale du pays de Hamasén, est le résultat d'une légère révision de celle qui a été employée dans les ouvrages italiens et vise à une plus grande conformité dans la reproduction phonétique; par l'emploi des accents français (´ et ˋ) il m'a été possible de me rapprocher du même but quand il s'est agi de la notation des voyelles.

Voici les règles principales que j'ai suivies:

I. Consonnes:

t et *ṭ* sont représentés tous les deux par **t**; **s** désigne **s** sourd et **z**, **s** sonore; *ṣ* est transcrit par **ts**;

č et *č̣* sont désignés par **ci** devant une voyelle vélaire, par **c** devant une palatale et **c'** à la fin d'un mot; de même *š* par **sci** (resp. **sc** et **sc'**), *ǧ* par **gi** (resp. **g** et **g'**) et **n** mouillé par **gn** (resp. **gn'**);

k et *ḳ* et leurs équivalents fricatifs (*x* et *x̣*) sont transcrits par **c** devant une voyelle vélaire et par **ch** devant une palatale;

h et *ḥ* sont représentés tous les deux par **h**; ᶜ, dans la plupart des cas n'est pas marqué (non plus que ᵓ); seulement après une consonne, dans l'intérieur d'un mot, il est désigné par ' ; devant les mots commençant par **h** et ᶜ, les art. français ainsi que les prép. ne s'élident pas.

II. Voyelles:

e, dans une syllabe fermée, désigne toujours *a*, *æ* (resp. *ɐ*); mais dans une syllabe ouverte, il représente assez souvent *ə* (surtout au commencement d'un mot);

è, outre le dernier cas, représente *a*, *æ* (resp. *ɐ*) dans toute syllabe ouverte accentuée, et aussi à la fin d'un mot où selon les règles de la prononciation française on s'attendrait à un **e** muet;

é désigne en général *e*; mais dans une syllabe fermée qui n'est pas finale, il représente *ə*, *u* (resp. *ṵ*).

Pour certains noms et titres connus, qui ont reçu une forme fixée (française ou italienne), je n'ai pas jugé nécessaire d'aban-

donner cette forme, et les noms bibliques dont la forme en tigrigna n'offre aucun intérêt spécial ont été cités partout dans leur forme française; devant les noms de ces deux catégories, j'ai placé le signe ᷊.

J'ai cru pouvoir remettre à une étude future sur la phonologie de la langue tigrigna les détails de la transcription phonétique plus rigoureuse qui ne sera employée dans cet ouvrage que dans les registres de noms (pour les noms où la transcription populaire ne me semble pas donner une idée assez nette de la prononciation). Préalablement, je me borne à présenter le tableau suivant des voyelles [1] (les signes sont tirés de l'alphabet dialectal Suédois[2]).

	Palatales	Palato-vélaires	Vélaires
Hautes	i	ʉ u_1 $ɯ_2$	u_3
Mi-hautes	e	ə	
Basses		æ a $ɤ_1$ o_2	ɒ a ɑ a_3

Ajoutez que ŋ désigne le nasal vélaire (**ng**).

* * *

Je me suis permis de dédier ce volume à mon illustre compatriote, Monsieur le Comte Carlo Landberg — celui des orientalistes de la génération précédente qui plus qu'aucun autre, pen-

[1] Cf. la note d'introduction de mon Vorl. ber. (MO IV, p. 229 et suiv.). Pour quelques-unes des nuances citées là, j'ai cru plus pratique de renoncer à des signes particuliers.

[2] Les chiffres désignent le degré de labialisation.

dant une longue vie vouee à la science, a représente les études de dialectes et de folklore dont dépendra à un haut degré l'avenir de la linguistique sémitique. Sans doute, je ne suis pas seul à regarder comme une injustice du sort qu'il ait dû publier lui-même le volume qui a paru lors de son quarantenaire comme orientaliste. Car non seulement par ce trait original, mais par toute sa carrière scientifique, il s'est mis au rang de ceux qui ont droit au plus haut titre d'honneur parmi les orientaux et aussi — dans ce moment il serait inopportun de le nier — parmi les occidentaux: *di̱na̰ ʾámbasa̰ — bá̰ʿlṵ zə-láбasa̰*,

ce qui veut dire

»[un homme] qui de la peau du lion
s'est vêtu de sa propre main».

Upsal, décembre 1915.

Johannes Kolmodin.

TRADITIONS
DE TSAZZEGA ET HAZZEGA

I. Généalogie des hommes du Hamasén.

Voici ce que nous ont appris, [en réponse] à nos questions, les vieillards et les personnes bien renseignées sur la généalogie des hommes du Hamasén.

La visite de la reine de l'Azéb au Roi des rois ⌜Salomon. 1

Le bon Dieu ayant fait périr au déluge tout ce qu'il avait 1
créé, avait épargné un élu, nommé ⌜Noé, avec ses trois fils, ⌜Sem,
⌜Cham et ⌜Japhet, de peur que la filiation ne fût interrompue. Plus 2
tard ⌜Noé, le père [des trois], donna en héritage à ⌜Sem le Ghébtsi,
le pays de l'Orient tout entier, et à ⌜Japhet tout le pays qui s'é-
tendait de là jusqu'à l'Occident; quant à ⌜Cham l l'installa ici,
où nous nous trouvons. Pour ⌜Jérusalem, [qui se trouvait] au mi-
lieu des trois, il décida que l'élu d'entre eux l'aurait en héritage.
Ensuite un certain ⌜Abraham, fils de ⌜Tharé, de la descendance de 3
⌜Sem, fut élu et hérita de ⌜Jérusalem. Celui-ci engendra ⌜Isaac et 4
Asmaél; ⌜Isaac engendra ⌜Jacob; ⌜Jacob engendra ⌜Ruben, ⌜Siméon,
⌜Lévi, ⌜Juda, Moséf, Minab et six autres fils, [les ancêtres de] tou-
tes les douze tribus d'⌜⌜Israël.
Après ce temps, le Serpent régna sur les [habitants] de ce 5
pays. Or, les Saints vinrent et tuèrent le Serpent, le maître de ce 6
peuple. Alors Machéda, la reine de l'Azéb, transportée de fureur,
tua les Saints. Puis leur malédiction l'atteignit, et l'un de ses pieds
fut semblable au sabot d'un âne. Et comme elle voulait se marier,
elle était très contrariée de ce pied qu'elle avait. Plus tard elle apprit 7
qu'un nommé ⌜Salomon, fils du Roi des rois ⌜David, était devenu Roi
à ⌜Jérusalem. «Si tu allais le voir, lui dit-on, tu guérirais en mettant
ton pied sur le seuil de sa [maison]». Voilà pourquoi la reine de
l'Azéb alla chez le Roi des rois ⌜Salomon. Alors, comme on le 8

lui avait dit, son pied guérit, lorsqu'elle fut entrée par la porte du Roi des rois ʿSalomon.

9 Le Roi ʿSalomon l'accueillit d'une façon magnifique et lui fit servir une sauce, qui [lui] brûla le gosier. Puis il lui dit: «Moi, je ne toucherai point à ce qui t'appartient, et toi non plus, tu ne toucheras pas à ce qui m'appartient»; [ayant dit cela,] il se mit au lit.
10 Or, le Roi ʿSalomon, quand il s'était mis au lit, avait les yeux ouverts, quand le sommeil l'emportait, et fermés, quand il veillait. Lorsque ʿSalomon eut fermé les yeux, Sa Majesté [la reine] Machéda, ayant son gosier brûlé par la sauce, alla puiser de l'eau pour boire,
11 croyant qu'il s'était endormi. [Voyant cela,] il vint la saisir. Alors la reine lui dit: «Dis donc! Laisse-moi pour le moment, c'est que
12 je veux boire! Après cela, tu feras ta volonté!» De cette manière la reine de l'Azéb fut grosse du Roi des rois ʿSalomon.

13 Après avoir passé là quelque temps, elle retourna en son pays. Alors, quand elle fut arrivée au fleuve qui se trouve entre Addi-Contsi et Uocchi-Débba, le jour de son accouchement arriva,
14 et elle mit au monde Melèlic, à l'endroit nommé Azhit-Bèla. Les sages-femmes demandant de l'eau pour les lotions, crièrent en grande hâte: «Vite, apportez de l'eau! apportez de l'eau! (*maï bèla*)». A partir de ce moment ce fleuve s'appelle Maï-Bèla jusqu'à présent.

2 Marche de Melèlic en ʿÉthiopie.

1 Lorsque Melèlic fut grand, les enfants l'injurièrent en le
2 nommant «fils d'une femme». Alors il interrogea sa mère en disant: «Dis donc, mère, de qui est-ce que je sui fils? qui est-ce qui est mon père?» Sa mère lui dit: «Va-t-en! Ton père est à
3 ʿJérusalem; c'est le Roi des rois ʿSalomon». Alors Melèlic alla voir son père à ʿJèrusalem.

4 Le Roi des rois ʿSalomon l'accueillit avec de grands honneurs et le fit roi en lui disant: «Va gouverner le pays de ta mère!»
5 Et il lui donna pour compagnons quelques enfants de ʿRuben, quelques enfants de ʿSiméon, quelques enfants de Moséf, quelques enfants de Minab, quelques enfants de ʿJuda aussi, de ses propres
6 frères, et quelques enfants de ʿLévi pour lui servir de clergé. Pour le guider dans sa marche, il lui donna aussi une arche sainte, [c'est-à-dire] l'arche de ʿSt. Michel. Mais les enfants de ʿLévi, qui connaissaient l'intérieur et les chambres secrètes [du temple], laissèrent

là l'arche de ⸢St. Michel et emportèrent, en s'en allant, l'arche de
Notre-Dame. Lorsqu'ils eurent fait leurs adieux et qu'ils se furent 7
mis en marche, le Roi ⸢Salomon comprit aussitôt qu'en partant ils
avaient emporté «⸢Sion». En conséquence ils les poursuivit à cheval
avec son armée, pour les rattraper. Alors, comme la mer fit ce 8
qu'elle avait fait jadis pour ⸢Israël, Melèlic et ses gens passèrent
à travers la mer. Lorsque le Roi des rois ⸢Salomon arriva à la
mer, il n'osa pas les suivre, parce qu'il se rappela le sort de
Pharaon.

Mais Melèlic et ses gens vinrent dans ce pays-ci. Alors 9, 10
les enfants de ⸢Juda se rendirent au ⸢Choa avec la famille royale.
Cependant un frère de Melèlic, nommé Zagua, fils du Roi des rois
⸢Salomon et d'une servante de la reine de l'Azéb, s'arrêta au
Lasta. La plupart des enfants de ⸢Lévi se rendirent au Tembén, 11
mais quelques-uns suivirent Melèlic au ⸢Choa. Les enfants de ⸢Siméon 12
allèrent au Sèloa et les enfants de ⸢Ruben au Cuara. Les enfants 13
de Moséf s'établirent au Agamé et les enfants de Minab au Dem-
bia. Ainsi ils occupèrent ce pays et campèrent ici. Ensuite, 14
en continuant toujours de la même façon, ils se répandirent succes-
sivement dans tout le pays d'⸢Éthiopie.

Il y en a qui soutiennent qu'il existe dans ce pays — outre 15
les six tribus énumérées — des descendants de quatre autres fils
de ⸢Jacob, qui s'appellent Dan, ⸢Nephthali, Gad, ⸢Aser. Plus
exactement: les Gallas et les ⸢Somalis seraient des descendants de
l'esclave de ⸢Rachel, et les ⸢Bareas, avec le peuple du Ualcaït, se-
raient des descendants de l'esclave de ⸢Léa.

Comment ce pays-ci reçut le nom de Hamasén. 3

Tout d'abord, lorsque nos ancêtres, les fils d'Ésriél, vinrent 1
dans ce pays-ci, des mahométans s'y étaient établis. Un jour, une 2
partie des nôtres, ayant rencontré des hommes aux champs, les
pillèrent. Lorsqu'ils leur demandèrent: «D'où venez-vous? voyons,
dites-le!» ils répondirent: «De la belle-mère de ⸢Hoseïn (*hamat-
Hesén*)». Ceux des nôtres qui étaient allés à la maraude, étant 3
retournés à leur quartier, dirent à leurs camarades: »Ces hommes-
là, quand nous leur avons demandé, d'où ils étaient venus, répon-
dirent: 'du Hamasén'. Évidemment, le nom de cette terre, qui se
trouve en face de nous, c'est le Hamasén». Voilà pourquoi ce
pays reçut le nom de Hamasén.

I: 2-3

4 Cependant, il y en a aussi qui soutiennent que Hamasén
est le nom d'un grand homme.

4 Premiers habitants du Hamasén.

1 Le peuple qui le premier habita ce pays de Hamasén, parmi
les enfants de ˹Cham, s'appelle Dina et Fana. Ce nom de Dina et
Fana est proprement le nom d'un homme et d'une femme; mais
plus tard leurs enfants et leurs petits-enfants, enfin toute leur
2 postérité, fut appelée de ce même nom de Dina et Fana. Ils
étaient très riches; pour bâtir et crépir ils se servaient de l'or, même
pour leurs maisons. Et toutes les bêtes sauvages, y compris l'élé-
3 phant, leur étaient soumises. Mais finalement un autre peuple,
appelé Soba et Noba, vint exterminer même ce peuple-là. Ensuite
on disait ainsi:

Hélas, quel monde éphémère,
qui n'a pas même pu durer pour Dina et Fana!

4 Les nommés Soba et Noba aussi, quoiqu'ils formassent
bien des peuples, sont connus sous le nom de leur père et mère.
5 Ceux-ci encore, un autre peuple vint les expulser de ce pays-ci.
6 A cause de cela, de nos jours, sauf leur nom, il ne reste plus de
trace d'eux dans ce pays. Mais il y en a qui disent [ainsi]:
«Si l'on voyage rapidement pendant deux mois vers le sud et
7 pendant trois semaines vers l'ouest, on les trouvera». Aussi, jus-
qu'à ce jour, en rencontrant un homme âgé, nous l'appelons »con-
temporain des Soba-Noba».

8 Quant aux peuples qui immigrèrent après ceux-ci, le nom de
leur père est Bèlaü, et le nom de leur mère est Chèlaü. C'est
9 pourquoi ils s'appellent Bèlaü et Chèlaü jusqu'à présent. Par leur
origine, comme tous les gens qui habitaient ici avant eux, ils sont,
eux aussi, des enfants de ˹Cham. Toutefois, il y en a d'autres
qui disent: «Mais non! ce sont des mahométans, de la descen-
10 dance d'Asmaél». — De leur temps, ces Bèlaü-Chèlaü étaient puis-
sants aussi; mais plus tard, leur heure étant venue, Dieu les ex-
termina.

11 Ceux qui vinrent après eux sont les peuples qui s'y trouvent
maintenant, de la descendance de ˹Jacob, qui immigrèrent en
˹Ethiopie avec le roi Melèlic I[er], [des fils] de ˹Ruben, de ˹Siméon, de
12 ˹Levi, de ˹Juda, de ˹Joseph et de Minab. Donc il y a au Hamasén
des descendants de tous les six. Mais de tous ces peuples ce furent

les enfants de Minab, les Deccatèscim et leurs frères, qui devinrent dans ce pays les plus nombreux et les plus puissants.

Immigration des enfants de Minab au Hamasén. 5

Des ancêtres des Deccatèscim, ce fut le Roi des rois Mèrën, 1
qui vint le premier dans ce pays. Après être parti du désert
d'Ènda-Séllasé, il vint s'établir à Gesc'nascim. Alors ce pays n'était 2
qu'une jungle noire, abondant en arbres et en animaux, en eaux et
en marais. Moroni, résidant à Gesc'nascim, régnait sur le pays. 3
Celui-ci fut père de Faluc, Maluc et Cialuc. Lorsque les trois 4 5
fils furent grands, Maluc quitta ses frères et se rendit au pays
d'Ècculè-Guzaï. Faluc quitta aussi Gesc'nascim et alla s'établir à 6
Ametsi. Mais le cadet, Cialuc, resta auprès de son père.
Faluc, résidant à Ametsi, y engendra ses six fils. Voici 7
leurs noms: Démbezanoï (père de Zanoï), Uoredè-Méhret, Techestè-
Berhan, Scimertsem et Scimertib; quant au sixième, son nom et
sa postérité sont perdus, et il n'a pas de descendants. Des cinq 8
autres, c'est Démbezanoï qui a engendré les Deccatèscim et les
Bet-Asghede; Uoredè-Méhret procréa les Addi-Hannis, et Tèchestè-
Berhan procréa les enfants de Neammin; Scimertsem engendra les
Addoccolom et les Decchi-Zèru, et Scimertib est l'ancètre de tous
les enfants de Taüché.
Cialuc a procréé les Gesc'nascim. 9

Généalogie de Moroni. 6

Avant de venir ici, Moroni avait demeuré avec son père 1
Gualuc dans le désert des Min-Amer, dans la plaine nommée Ta-
caïl. C'est aussi là qu'il naquit. Quant à Gualuc, nous ignorons 2
la résidence de ses parents; mais lui et ses ancètres avant lui
etaient nomades dans le désert. Voici leur généalogie: 3

Gualuc, fils de Sinna,
Sinna, fils de Minab le Dernier,
Minab le Dernier, fils de Guma,
Guma, fils de Sènah,
Sènah, fils de Simsciamma,
Simsciamma, fils de Minab.

Cet autre Minab, rassemblant ses gens, sortit de son pays, 4
du Dembia, et se rendit dans le desert, dans le pays des Bareas,
où il alla jusqu'en bas, au pays de Kassala. Lui, ses enfants et

ses petits enfants jusqu'à Gualuc moururent sans avoir fondé un
village ni un domaine héréditaire.

5 De ce Minab jusqu'à ʿSaül, fils de ʿKis, roi d'Israël, il y a
trente générations environ; mais il n'y a personne qui puisse dire
6 tous leurs noms. De ʿSaül, fils de ʿKis, jusqu'à Minab, fils de ʿJa-
cob, les livres d'Israël les énumèrent tous ensemble.

7 Il y en a aussi qui disent: »Mais non! voici la généalogie
de Moroni:

Moroni, fils de Guma,
Guma, fils de Bride-Entrave,
Bride-Entrave, fils de Beruc,
Beruc, fils de Scimanegus,
Scimanegus, fils de Démbezan [à] la Peau,
Démbezan [à] la Peau, fils de Hama,
Hama, fils de Gualuc,
Gualuc, fils d'Afè-Uorc,
Afè-Uorc, fils de ʿSaül,
ʿSaül, fils de Uoldè-ʿKis,
Uoldè-ʿKis, fils de Minab II,
Minab II, fils de Toge-Sanglante,
Toge-Sanglante, fils de Minab,
Minab, fils de ʿJacob.

8 Ceux-ci soutiennent aussi que c'est Gualuc, qui sortit du Dembia et
descendit dans le désert.

9 D'autres encore nomment les ancêtres de Moroni de la ma-
nière suivante:

Moroni, fils de Scimatur,
Scimatur, fils de Dembeï,
Dembeï, fils de ʿJacob,
ʿJacob, fils de Sèmerè-Cion,
Sèmerè-Cion, fils de Minab.

10 Et ils soutiennent que c'est Dembeï qui émigra du Dembia.

7 Comment les Gescʾnascim furent maudits.

1 Plus tard, comme Moroni était devenu vieux, Cialuc envoya
dire à ses deux frères: «Venez! Il faut contribuer [à l'entretien de]
2 votre père!» Alors Faluc et Maluc, s'étant concertés l'un avec
l'autre, descendirent à Gescʾnascim pour voir leur père. Mais alors ils
3 trouvèrent leur père Moroni déjà mort. Indignés, ils voulurent
tuer leur frère, disant: «Notre père étant mort, il a donc osé nous
dire: Il faut contribuer [à son entretien]!» Puis ils se repentirent, en

disant: «Nous l'avons vu naître; comment pourrions-nous le tuer?»
et ils le laissèrent en paix. Ensuite, lorsqu'ils eurent fini leur 4
deuil et allaient se mettre en marche après avoir vu le tombeau de
leur père, ils maudirent Cialuc en lui disant:

> Que tu ne te ramifies pas en hameaux!
> Que tu ne remplisses pas [l'ombre de] ce sycomore!
> Que tu ne manques pas de souper!

Puis ils retournèrent dans leur pays.

La descendance de Cialuc, suivant la malédiction de ses frè- 5
res, n'a pas bâti d'autres hameaux ni d'autres villages. Ses descen-
dants, tous comptés, sont les habitants du seul village de Gesc`nascim.
Et même ceux-ci, bien qu'assemblés tous dans un endroit, ne fe- 6
raient pas un très grand nombre; l'ombre d'un seul sycomore leur
suffit. Aujourd'hui encore, leur terre suffit pour leur donner à souper, 7
mais il n'y a ni de quoi s'enorgueillir ni de quoi acquérir des
richesses. Ainsi la malédiction des frères est en effet accom- 8
plie aujourd'hui. La descendance de Faluc et Maluc au contraire
est devenue extrêmement nombreuse. Ceux qu'a procréés Faluc, 9
bien qu'ils aient quelques représentants dans plusieurs [autres] en-
droits aussi, sont désignés comme la population du Hamasén en-
tier; et les Bét-Asghedé aussi leur appartiennent. Et ceux qu'a
procréés Maluc font à eux seuls tous les Ecculè-Guzaï.

Le tombeau de Moroni est un endroit connu même de nos 10
jours. Il est situé près de la chaussée, à l'endroit où il y avait
autrefois un quartier du village, maintenant en ruines. Plus tard des 11
hommes de l'Ecculè-Guzaï vinrent y tenir un thing; et disant:
»Voici le tombeau de notre père!» ils y élevèrent alors un tumu-
lus. Autrefois, l'église de Moroni, la maison de ʿSt. Michel, se 12
trouvait en cet endroit; et de nos jours, dans le voisinage, on a
bâti une église du St. Sauveur.

Généalogie du peuple de Gesc`nascim. 8

Quant aux habitants de Gesc`nascim, au contraire, ils préten- 1
dent être enfants de Faluc. Il y en a d'autres aussi qui accep-
tent cette prétention, disant que leur généalogie est la suivante:

C'est Faluc qui resta dans la maison de son père; résidant 2
là, il engendra Démbezan l'Estropié et Burchinna, ces deux-là seule-
ment; selon eux, les six, y compris Zanoï, sont enfants du fils de
Faluc, du ʿcantiba Démbezan. Burchinna, resté aussi dans la de- 3

meure de son père, engendra trois fils: Ghedbo, Salo et Gescʿnascim. C'est ce Gescʿnascim qui aurait été maudit par ses frères. Quant à la descendance de Ghedbo et Salo, on dit qu'elle se trouve à l'Ècculè-Guzaï.

4 De même, quant à Cialuc, on dit qu'il se rendit à l'Ècculè-Guzaï avec Maluc, et que les Mèretta de Sèbené et les Mèretta rouges sont ses descendants.

9 Descendance d'Uoredè-Méhret.

1 Uoredè-Méhret, sortant de Ametsi, de la demeure de son père, alla s'établir à Ad-Tecchelé-Zan. Il engendra le ʿcantiba Han-
2 nis. Le ʿcantiba Hannis, quittant Ad-Tecchelé-Zan, entra le premier à Addi-Hannis.

3 Lui, sous le titre de ʿcantiba, régnait en qualité de gouverneur;
4 notamment [il régnait] sur le littoral. On ne sait pas bien de qui il tenait sa dignité de ʿcantiba, mais quelques-uns supposent que c'était du naïb; entre autres choses, c'est le fait qu'il régnait sur le littoral qui fait croire cela.

5 Le ʿcantiba Hannis engendra ʿJacob. Ceux qu'a procréés ʿJacob, vivent dans le village qui est appelé du nom du ʿcantiba Han-
6 nis, à Addi-Hannis. De même, il y en a qui soutiennent que Sè-
7 meré aussi, le père des Debri, est fils du ʿcantiba Hannis. Mais la plupart disent: «Mais non! Car lui était un serviteur fort estimé du ʿcantiba». Puis, comme il plut beaucoup au ʿcantiba Hannis, en l'accompagnant aux razzias, celui-ci jura de lui donner ce
8 qu'il voudrait: il demanda l'hérédité. Alors le ʿcantiba s'affligea et lui dit: «Moi, j'ai cru que tu désirerais du bétail, un commandement, des richesses; l'hérédité, appartenant aux fils, peut-on la donner?» Toutefois, comme la parole donnée était jadis sacrée, il lui donna la terre où ses descendants demeurent aujourd'hui. Mais il n'était point son propre fils.

10 Descendance de Tèchestè-Bérhan.

1 Tèchestè-Bérhan aussi, quittant la maison de son père, établit sa demeure à Addi-Neammin. Il engendra Neammin et Éncuru.
2 Neammin engendra trois fils, Mosi-Bérhan, Acchelè-Bérhan et Sèrechè-Bérhan; et le village est appelé de son nom jusqu'à ce
3 jour. De ses fils le nommé Sèrechè-Bérhan engendra Taré, Begga-
4 Cion, Tédros et Aualé. De ceux-ci Taré et Begga-Cion émigrè-

rent à Melazzanaï; et leur descendance aussi se trouve là jusqu'à ce
jour. C'est Begga-Cion qui engendra la «famille du prêtre Iïoas».
Tédros est le fondateur de la «maison de Egél»; et de la «maison 5
de Egél», il y en a aussi qui ont émigré à Abrèsceco.
Les enfants de Éncuru, selon le nom de leur père, sont 6
«*éncur*», c'est-à-dire 'peu de chose'. Eux aussi se trouvent à Addi-
Neammin.

Descendance de Scimertsem. 11

Scimertsem alla s'établir à l'endroit nommé Ualta-Medhanit 1
(du Anseba). Il engendra Zèru. Zèru descendit à Mèlobso et s'y
fixa. Il engendra Ato-Bérhan et Mosa-Bérhan. Mosa-Bérhan s'établit 2
au village dit Decchi-Zèru du Anseba, et Ato-Bérhan s'établit à
Decchi-Zèru du Démbezan. De cette manière, ces deux villages 3
ont reçu le nom de leur père.
Ato-Bérhan engendra Be-Amin, Scimèrib, Sèmerè-Cion et Chè- 4
rif. De ceux-ci, Sèmerè-Cion émigra à Addoccolom; puis, de 5
même, ses neveux, les fils de Be-Amin, l'y suivirent aussi. Sci- 6
mèrib engendra 'Jacob, Aggaba et Héb-Séllasé. De ceux-ci,
Aggaba alla aussi à Addoccolom, 'Jacob retourna à Decchi-Zèru
du Anseba, Héb-Séllasé resta avec son oncle Chèrif à Decchi-
Zèru du Démbezan.
En ces endroits sont établis les enfants de Scimertsem. 7

Descendance de Scimertib. 12

Scimertib resta dans la demeure de son père. Il engendra 1
Bidel et Taüchè. De ces deux, Bidel alla d'abord à Addi-Bidel.
Taüchè était resté à Ametsi; ensuite il passa à Ad-Tecchelé-Zan. 2
Plus tard les enfants de Bidel, retournant à Ametsi, acquirent le
droit d'hérédité. Ainsi la descendance de Bidel, fils de Scimer- 3
tib, se trouve à Addi-Bidel et à Ametsi.
Taüchè engendra Sèmerè-Cion, 'Abraham et Tecchelé-Zan. 4
De ceux-ci, Sèmerè-Cion descendit au Halhal, et sa postérité s'y 5
trouve encore. 'Abraham aussi l'y suivit. De ses descendants la
plupart se trouvent au pays de Halhal, savoir les tribus dites
Addi-Ghebscia et Addi-Tsèf'a; et il y en a aussi à Decchétros.
Tecchelé-Zan, au contraire, s'établit dans la demeure de son père, 6
au village appelé de son nom; et sa descendance a pris possession

de Ad-Tecchelé-Zan avec ses hameaux, comme Uara, Digdig et
Émba-Derho du Démbezan.
7 Ainsi Tecchelé-Zan fut le fondateur des maisons de Teclè-
8 Haïmanot, de Chéflom et d'Élos. Voici leur généalogie. Tecchelé-
Zan engendra Sèraü-Sèghedé, Sèraü-Sèghedé engendra Feré-Meca,
et Feré-Meca engendra Teclè-Haïmanot et Hébtaï. C'est Teclè-
9 Haïmanot qui est l'ancètre de la «maison de Teclè-Haïmanot». Héb-
taï engendra Sébhat-le-Ab, Sébhat-le-Ab engendra Fécroï, et Fécroï
engendra le ⌜cantiba Ghèrè-Séllasé. Le ⌜cantiba Ghèrè-Séllasé en-
gendra le ⌜cantiba Chéflom et Asghedom. C'est le ⌜cantiba Chéflom
10 qui est l'ancêtre de la «maison de Chéflom». Asghedom engendra
Élos, celui [qui est] le fondateur de la «maison d'Élos».

13 Descendance de Démbezanoï.

1 Démbezanoï, fils de Faluc, quitta Ametsi, la demeure de son
père, et s'établit à Melazzanaï, au Anseba. Là, il engendra Zanoï;
voilà pourquoi ce village fut appelé Melazzanaï, c'est-à-dire «lieu
2 natal de Zanoï» (*melad-Zanoï*). Zanoï quitta Melazzanaï et vécut
3 à Cuandebba, au Carnescim. Là, il lui naquit cinq fils. Ce sont
⌜Salomon, Mèchetter, Hadembes, Hézbaï et encore Haïïelo, qu'il
eut de la femme d'un de ses bergers; c'est à cause de cela que sa
mère imagina pour lui le nom de Haïïelo, c'est-à-dire «celui qui a
été engendré par viol (*haïli*)».
4 Des cinq fils de Zanoï, ⌜Salomon alla s'établir à Decchi-
5 Ghebru et Mèchetter à Decchi-Maharé. ⌜Salomon engendra Ghe-
bru, et sa descendance vit encore dans le village qui est appelé
du nom de son fils. Mèchetter engendra Mahari, et les Decchi-
Maharé descendent de lui.
6 Haïïelo engendra les Haïïelo.
7 Hadembes resta dans la demeure de son père. Il engendra
Be-Émnet. Be-Émnet engendra Asghedé, Feré-Meca, Somur et
8 et Zèra-Beruc. Les descendants de Feré-Meca [se trouvent] à
Az-Zén, [où ils] forment ce qu'on appelle le quartier de la famille
Feré-Meca. La descendance de Somur se trouve à Émba-Derho.
Zèra-Beruc resta à Cuandebba; de ses descendants la plupart sont
descendus au Tander, un petit nombre se trouvent encore à Cuan-
9 debba. Asghedé vécut d'abord à Scim-Gimnuc, puis il se rendit
à Émba-Derho. Ensuite, quittant Émba-Derho, il descendit dans
10 son désert. Il engendra sept fils; leurs noms sont Mateï, Somur,

Tesfaü, Adchemé, Be-Haïlaï, Habtè-Tsen et Ghénescil. Toute sa 11
descendance s'appelle de son nom «Decchi-Asghede» (enfants
d'Asghede). La plupart se trouvent au pays des Habab, mais
des représentants de [toutes] les sept tribus vivent ensemble à Ad-Nefas.

Quant à Ad-Nefas, les trois Habab disent à présent: «Ce 12
sont des descendants des serviteurs d'Asghedé; mais nos frères, ils ne le sont point». Voici la cause de ces paroles. Une 13
fois les fils de Sciccher furent vaincus au combat par les Saharti,
à Ghinda; alors ils envoyèrent des messagers aux Ad-Nefas, leur
faisant dire: «Venez à notre aide!» Mais les Ad-Nefas refusèrent.
Alors les Habab dirent qu'ils n'étaient pas leurs frères; mais cela 14
est un mensonge.

Quant à Hézbaï, il engendra Atèscim, fondateur de Tsazzega 15
et Hazzega et de tous les Deccatèscim.

Généalogie des Bét-Asghedé. 14

Il y en a aussi qui disent: «Mais non! Voici la généalogie 1
des Bét-Asghedé!»

Be-Émnet et Zèra-Beruc sont fils de Hadembes. Be-Émnet 2
engendra cinq fils, [savoir]: Sèmerè-Leül (qui fut appelé Asghedé du
nom de son cheval), Harran, Semur, Gutét et Guadad. Parmi eux, 3
les descendants de Semur forment ce qu'on appelle le «quartier des
nobles (*scimaghillé*)», à Émba-Derho. Ceux qu'a procréés Gutét,
vivent au Sciré. Harran et Guadad périrent sans laisser de postérité.

Asghedé, le premier-né de la famille, épousa la fille du naïb 4
ʿOmar le Blanc, appelée Zahra. Il eut d'elle Adchemé, Tesfaü,
Gherghiscʾ et Grénet. De même, d'une autre femme, issue de Me- 5
lazzanaï, il eut trois fils, savoir ʿAbraham Giancrin, Semur et Be-Amin. Quant à Hadembes, le huitième, le pays de sa mère est le 6
Sciré.

Des fils d'Asghedé, c'est Grénet, qui engendra les trois Mef- 7
les. Les descendants de Hadembes vivent au Sciré avec les des- 8
cendants de Gutét. Des enfants de Gherghiscʾ, une moitié se trou- 9
vent à Émba-Derho, l'autre à Ad-Nefas. Quant aux autres frères,
leurs descendants demeurent à Ad-Nefas.

Des Bét-Asghedé, il y en a aussi à l'Éccule-Guzaï: ainsi ʿSaga- 10
neïti, ainsi Acrur, ainsi Hébo, et de même (entremêlés) dans différents autres villages. — —

11 Le ʿcantiba Asghedé vécut du temps de Gragn̄; c'est lui qui sauva Debrè-Bizén de Gragn̄.

15 Généalogie des Decchi-Bidel.

1 Ceux qu'on appelle les Decchi-Bidel, prétendent aussi être de la descendance de Faluc, disant: «Bidel, notre père, est fils de Démbezan l'Estropié et frère d'Uoredè-Méhret, de Tèchestè-Bèrhan,
2 de Scimertsim, de Scimerzim et de Zanoï». Mails il y a bien des gens, qui n'admettent pas cette affirmation. Quant au dernier des six frères, ils disent que non seulement sa descendance, mais encore son nom est inconnu; il serait allé se perdre dans le désert, et ceux qui aujourd'hui parlent de quelque chose comme Bidel,
3 seraient des menteurs. Mais le bon Dieu le sait.
4 Voici la généalogie des Decchi-Bidel, d'après les récits [qu'on en fait].
5 Bidel campa d'abord à Godaguddi; puis il descendit dans le
6 désert. Il engendra Scimanegus, Éllama et Teclaï. De ces trois, Scimanegus retourna à Godaguddi et y acquit l'hérédité; ses descendants sont les deux Scimanegus. Des descendants de Éllama, ceux qui existent [encore], vivent, quelques-uns dans le Haut-
7 Scimanegus et quelques-uns aussi dans le désert. Le troisième, Teclaï, fit de Ad-Teclaï son domaine héréditaire; mais de ses descendants la plupart sont retournés dans le désert, où ils se trouvent [maintenant].

16 Descendance de Maluc.

1 De la descendance de Maluc, il y a aussi par ci par là au Ha-
2 masén des représentants dispersés. [D'une part,] il y a deux frères appelés Andu et Ghebru, qui émigrèrent d'Énda-Dascim; les descendants de Andu se trouvent à Decchi-Dascim et les descendants de Ghebru à Macarca. D'autre part, il y a aussi des enfants de Ghedbo, fils de Guzaï, émigrés de Metshé.
3 4 Voici la généalogie des enfants de Ghedbo. Ghedbo engen-
5 dra Salu, et Salu engendra trois fils: Acatsin, Gufla et Fecur. De ceux-ci, la postérité de Gufla sont les Dersenneï et les Cherrana-Cudo, et [il y en a] aussi quelques-uns à Émba-Derho, formant ce
6 qu'on appelle le «quartier de Soggud». Fecur engendra Ato et Salu. La descendance d'un fils d'Ato, appelé Tafadé, se trouve a Afdeïu (portant le nom de «maison d'Atoï»), et de même à

Addongoda. De cette manière sont entremêlés les enfants de Ghedbo. 7

Autres peuples [issus] des enfants de Minab. 17

Des enfants de Minab il y a aussi différentes autres peuplades, sans compter les enfants de Moroni. 1

De ceux-ci, il y a d'abord les enfants de Caba, frère de Moroni. Ce sont toutes ces peuplades qui s'appellent Grottom (par ex. à Asmara, à Émba-Derho, à Ad-Tecchelé-Zan), de même aussi les Addi-Guari et quelques-uns à Addi-Neammin et à Addènésti, qui s'appellent aussi Guari. 2

De même [il y a] encore [parmi eux] ceux nommés Tsegaba, venus par une autre voie; leur père, Gobbisc', ayant émigré de son pays, de ʿGondar, et après avoir passé par le Tigraï, vint s'établir à ʿDebaroa. Ceux qu'il a engendrés forment le quartier de Gobbisc' à ʿDebaroa, Tsahaf-Lam tout entier et une partie d'Émba-Derho, appelée le «quartier de la famille de Maïtam». 3 4

Au Tigraï les Mèdebaï de Tabor, les Mèdebaï d'Uolel et d'autres forment encore une branche de la tribu de Minab. Il y a aussi des émigrés [du Mèdebaï] dans ce pays-ci, [savoir] les Dec-Seb et les Macarca du ʿDémbezan, les Addèreghit de Cuazén et de même les Decchi-Andu dans les Sept Ansebas. De plus, il y a de leurs parents par ci par là dans ce pays-ci, comme à Addoccolom, à Addi-Sogdo, à Addi-Gemmer, à Hémbirti: ce sont les Zirbén. — — 5 6 7

Il y en a aussi qui soutiennent que les Grottom sont un reste des Bèlaü-Chèlaü et les Zirbén un reste des Soba-Noba. 8

Les Gin. 18

Les peuplades portant le nom de Gin, qui se trouvent à Cuandebba et par ci par là [dans d'autres villages] aussi (par ex. à Hazzega), sont de la descendance de Minab, frères des Deccatèscim. Ceux-là demeuraient jadis à Tsazzega, en qualité de clients. Mais plus tard, comme les gouverneurs les opprimaient, ils s'enfuirent de chez nous et se répandirent par la province. 1 2

Aussi ces Gin, quand on s'est assemblé au festin d'une noce, ne mangent-ils rien ni ne boivent-ils, avant d'avoir demandé: «Y a-t-il ici quelque fils d'Atèscim?» De même les Deccatèscim ne mangent ni ne boivent, avant d'avoir demandé: »Y a-t-il ici un gin- 3

4 nien?» De plus, un des Gin n'épouse jamais une fille des Deccatèscim, et un fils d'Atèscim n'épouse jamais la fille d'un ginnien.
5 Si nous buvons devant eux, nous tomberons malades, et si nous épousons leurs filles, nous n'aurons point d'enfant.

19 Les enfants de ⸢Joseph.

1 La maison paternelle de tous les enfants de ⸢Joseph, c'est le Agamé.

2 Ceux qui en existent dans ce pays[-ci], ce sont principalement les Zaül, descendants du ⸢deggiacc⸣ Chéflè-Uahid, venus du Zatta-Ghendebta. Il y a par ex. les Az-Zaül, les Tachita, les Adighna
3 à l'Egghela et de même les Uocchi et les Addi-Scèca. Les nommés Asmaè aussi, dans le Bas-Scimanegus, sont des descendants du ⸢deggiacc⸣ Chéflè-Uahid.

4 Une race de Mahométans, appelés les Tsaüra, se sont établis sur le Littoral et au [pays des] Asghedé; de plus, le quartier Serinsir d'Asmara est formé d'émigrés de [cette peuplade]. Quant à leur provenance primitive, ils sont aussi venus du Agamé, fils
5 de ⸢Joseph. Les gens du Tedrer aussi, à l'Écculè-Guzaï, sont leurs frères.

6 Les nommés Zén sont aussi de la tribu de ⸢Joseph.

20 Uocherti et Chelchelti.

1 Les gens d'Uocherti sont de la descendance de Moséf, de la parenté des enfants du ⸢deggiacc⸣ Chéflè-Uahid, venus du Ha-
2 haïlé. Leur aïeul, nommé Asghedom, alla d'Émba-Senneïti à
3 Az-Zarna. Il engendra Mahari, Gobaï et Scilelé. De leurs descendants, ceux qu'a procréés Scilelé, forment le quartier de Scilelé à Asmara. La postérité de Gobaï se trouve à Addicché. C'est Mahari qui s'établit à Uocherti.

4 Ils ont des parents aussi, des gens du Hahaïlé, à Chelchelti, quelques-uns à Hémbirti, et de même aussi dans beaucoup d'autres endroits. Quant à leurs ancêtres, ils ont émigré originairement d'Ucro.

21 Les deux Zaül.

1 2 Les Zaül descendent de deux frères, qui se séparèrent. L'un dit à son frère: «Moi, mon frère, je gagnerai bien ma vie en récoltant (*bocchuiscé*) mes oignons, récoltant toujours»; il se fixa à

Az-Zaül. C'est pourquoi il fut nommé *Zaül Bocustè* (Zaül aux oi-
gnons). L'autre de son côté dit à son frère: «Moi, je gagnerai ma 3
vie en dépouillant (*sèlibè*), dépouillant toujours; lui s'établit à Méh-
lab. Pour cette raison il fut appelé *Zaül Sèleba* (Zaül aux dé-
pouilles). — —

Plus tard le Mensaïen vint chez le Zaülien. Le Zaülien, en disant: 4
«Un hôte est venu me voir», se leva de son siège pour le recevoir.
Puis le Mensaïen, qui s'était assis sur le siège, refusa de se lever. 5
Il lui dit: «Puisque tu m'as laissé ton siège, tu as su évidemment,
que je suis [gentilhomme,] maitre de siège». A cause de cela ce 6
petit commandement [de Méhlab] appartient au Mensaïen jusqu'à
ce jour.

Alors le Zaülien, du pays des Mensa, se dispersa à Ira des 7
Sèleba et à Uocchi et Addi-Scèca.

Généalogie des Zén. 22

Zénaï, Megghebtaï et Saortaï sont frères, fils d'un seul homme; 1
le nom de leur père est Teclé. C'est Saortaï qui procréa les As- 2
Saorta. Megghebtaï engendra les Zaül. Et de la descendance de
Zénaï sont tous ceux qui s'appellent Zén, en quelque lieu qu'ils
se trouvent.

Teclé engendra Zéna-ʿGabriel; Zéna-ʿGabriel engendra Nègher- 3
Ézgi et Bérburra-Ézgi. Lui rassembla ses gens et s'établit à
Az-Zén; la descendance de son fils, Bérburra-Ézgi, se trouve là
jusqu'à présent. D'autres descendants de Zéna-ʿGabriel existent 4
aussi par ci par là, comme le quartier de la famille Mahïo à Dè-
feré et le quartier de la famille du Père Uoldenchiél à Decchi-
Maharé, de même à Una-Nalaï, à Médri-Zén et quelques-uns aussi
à Émba-Derho.

Généalogie des enfants de ʿRuben. 23

Les hommes de Cuara sont par excellence les enfants de 1
ʿRuben. Un d'entre eux, Tédros, fut roi.

Les descendants de ʿRuben qui se trouvent dans ce pays-ci, 2
sont de la tribu de Loggo, fils de Tesfa-Gherghisc` Nec`è. Quant à
ce nom célèbre, le nom de Loggo, il leur est resté depuis leur
séjour au Cuara. Voici leur généalogie, d'après les récits qu'on 3
en fait:

Tesfa-Gherghisc` Nec`è, fils de Tifrèria;
Tifrèria, fils de ʿCaïïeh le Lion;
ʿCaïïeh le Lion, fils d'Èmmaha;
Èmmaha, fils d'Aïdo;
Aïdo, fils de Andé;
Andé, fils de Saür.

4 Les fils de Tesfa-Gherghisc` Nec`è sont trois, nommés Bitsa,
5 Hanneso et Gomedaï. C'est Hanneso qui procréa les Loggo de
Sarda. Quant aux descendants de Gomedaï, ceux qui en existent
6 se trouvent à Sciccheti et à Addi-Loggo. Bitsa s'établit lui-même
à Addi-Haïo; là il engendra Rèda, Cheremt-Ézgi et Ab-Ézgi; de
7 ces trois, Cheremt-Ezgi engendra Haïo. Ceux qu'ont procréés
ceux-ci demeurent à Haïo-Scèrefetto, à Ats-Tsin`aï, à Cachébda, à
Addi-Baro, à Edaga-Dahna; dans les sept Sèfa aussi: à savoir
Addi-Fèlesti, Bambuco, Ad-Tala [et d'autres]; à Addi-Hallo, Addi-Ghebraï, Abarda, Hémbirti; à Habela-Gubbor tout entier: à savoir
Déda, Habela et Tselalé; ils font la moitié de Decchi-Maharé et
de même aussi ils sont répandus par ci par là dans différents
autres villages.

8 Il y a aussi d'autres enfants de ʿRuben, parents des Loggo,
à savoir le peuple tout entier des As-Saorta. Des émigrés des
As-Saorta se trouvent aussi à ʿAsmara, où ils forment le quartier
9 d'Asmea. Tous ceux-là sont enfants de Gofto, fils de Andé,
petit-fils de Saür.

24 **Immigration des Loggo.**

1 L'immigration des peuples qui s'appellent Loggo s'est faite en somme ainsi.

2 Originairement leurs ancêtres, après avoir émigré du Cuara
— d'ailleurs en grand nombre — vinrent dans le pays des Mèretta
par le chemin du Agamé. Pendant leur séjour dans ce pays ils
3 opprimèrent beaucoup les indigènes. A cause de cela les femmes
des Mèretta, pour exciter leur maris, leur servirent à boire et à manger dans les tinettes, en disant: «Les Loggo ont enlevé nos ustensiles». Alors, tous les Mèretta se levèrent et exterminèrent les Loggo.

4 Mais un Loggoïen, nommé Fésha-Gherghisc`, avait rendu enceinte une fille des Mèretta. Le père de cette fille, voyant son peuple ouvrir avec des couteaux le ventre des femmes enceintes des Loggo, de peur que sa fille ne mourut, l'envoya à Addeb-

Zamat. Pendant le séjour qu'elle y fit, elle mit au monde un fils. 5
Les Mèretta ayant appris cela, dirent: «Ah ce Loggoïen, voilà qu'il a poussé (*nec`è*)!» Ensuite, ce garçon fut appelé Tesfa-Gherghisc` Nec`è.

Après cela un officier du roi vint vers cette femme, et elle 6
conçut de lui [et enfanta] le Lamzaïen. Ainsi les Lamza et les Loggo
descendent d'une seule femme. Lorsque les enfants furent grands, 7
le Lamzaïen dit au Loggoïen: «Viens donc! que nous tirions
vengeance de la mort de ton père!» Ils allèrent ensemble au pays 8
des Mèretta: le Loggoïen passa le jour à piller du bétail, le Lamzaïen tira vengeance. C'est pourquoi les filles des Loggo, puisque leur ancêtre prit du butin, ont pour cri de ralliement «Père du pillage» (*ab-zamat*), et les filles des Lamza, puisque leur père prit vengeance, crient «Père de la vengeance» (*ab-henit*).

Puis Tesfa-Gherghisc` Nec`è descendit à Sciccheti et y resta. 9
C'est lui qui est l'ancêtre des Loggo existant aujourd'hui.

Comment Gomedaï fut maudit. 25

Les trois fils de Tesfa-Gherghisc` Nec`è, en sortant de Scic- 1
cheti après la mort de leur père, convinrent entre eux de suivre chacun les traces de leurs vaches aux endroits où elles se rendraient.
Alors Hanneso, se répétant à lui-même: 2

«Je vais de pâturage en pâturage (*sordo-sordo*)»,

suivit ses vaches à l'Éccule-Guzaï et arriva au Loggo de Sarda.
Bitsa aussi suivit ses vaches et arriva à Addi-Haïo. Gomedaï, au 3
contraire, s'étant levé de nuit avant leur départ, avait passé le temps à donner à manger à ses vaches; puis il chargea un boeuf, qui n'était pas dressé au trait. Alors le matin, lorsque les vaches de ses frères se mirent en marche, ses vaches à lui, couchées,
ruminaient; et son boeuf ne se laissa pas charger. Aussi ses 4
frères, s'apercevant tout de suite de cette ruse, maudirent-ils leur frère, lorsqu'ils se mirent en marche, en lui disant:

Si tu l'as gagné d'une manière honnête, que cela t'enrichisse!
Mais si tu l'as gagné d'une manière frauduleuse, que Gog et Magog hérite de toi!

Cela dit, ils s'en allèrent.

La descendance de Gomedaï, selon la malédiction des frères, 5
est peu nombreuse aujourd'hui; ils n'ont pas de force non plus: dans leur village même, dans Sciccheti, des Cioa se sont établis

parmi eux. La descendance des deux frères, au contraire, est très nombreuse.

26 **Comment les Cioa furent «éblouis».**

1 Quant aux peuplades nommées Cioa, en réalité leur descendance n'est pas claire et notoire; toutefois, ils disent eux-mêmes: «Nous sommes de la descendance de ⌜Juda». Mais les Cioa ont inventé cette histoire, n'étant en effet que des serviteurs de la famille royale du ⌜Choa, qui est reconnue pour la descendance de ⌜Juda.

2 3 La raison qui les a fait venir ici est la suivante: lorsqu'ils servaient le Roi,

si on leur ordonnait de bâtir une maison, il démolissaient,
si on leur ordonnait de laver, ils souillaient,
si on leur ordonnait de bien faire, ils [le] faisaient mal.

Voilà pourquoi le Roi, désirant se débarrasser d'eux, leur dit: »Allez-
4 vous-en! Prenez le pays de Hamasén en héritage!» Alors, ayant
à leur tête le ras Nazua, ils se levèrent tous et pénétrèrent dans
le pays de Hamasén. Et lorsqu'ils arrivèrent au Sembel, tout le
5 monde trembla en voyant comme ils étaient nombreux. A cette
époque-là un certain Père Nafir, le Kopte (un blanc), vivait à
Sibta; et il vint à Uocchi-Débba et les vit aussi; alors il secoua la
tête à plusieurs reprises, [tournant] sa croix vers le bas, et les maudit
en disant:

Sois ébloui (*sem-bel*)!
sois ébloui!
sois ébloui!

6 Alors, quand ils furent arrivés à cette colline rouge de Sembel,
ils furent «éblouis». Leur nombre avait été semblable à une
mèghetsa (= 20 l. environ) de fèves, lorsqu'ils se mirent en
marche, et il en resta un *mesles* (= $^1/_8$ *mèghetsa*). A cause
de cet événement cette plaine-là s'appelle 'Sembel' jusqu'à ce jour.
7 Quant à ceux des Cioa qui survécurent, la plupart se sont
mêlés parmi les Loggo et quelques-uns aussi parmi les Deccatè-
8 scim. Ils se sont dispersés à Addi-Rasi, à Chétmaülé, à Addebba-
Cuacoï et à Sèla-Daro; à Merhano et à Addi-Chèsci; de même à
As-Seldaït, à Addi-Chèfelet et quelques-uns aussi à Addi-Ghebraï,
à Sciccheti et à ⌜Debaroa; à Tamagila, à Addeb-Zagé et à Addi-
Cuniél; à Addi-Ghèred, à Addebba-zè-Hannis et à Addi-Noc‘o et
en différents autres endroits aussi.

Comment les Loggo firent périr les Cioa. 27

Les Cioa étaient autrefois des gardes du Roi. Une fois le 1 2
Roi leur commanda de bâtir une tour. Eux, alors, disant: «Oui,
puisque tu as le pouvoir; mais tu ne nous as pas fait justice»,
firent la tour sans porte ni fenêtres. Quand le Roi vint les inter- 3
roger, en leur disant: «Qui l'a bâtie?» ils répondirent: «Nous tous
[ensemble]». Donc, le Roi pensant: «Combien en faudra-t-il punir?»
n'osa rien leur faire.

Vers ce temps, un de ses officiers se rendit du ʿChoa à Ca- 4
chébda. Le soir, le Loggoïen en lui disant: «Tiens! prends ton 5
souper!» lui donna à manger des grains d'orge rôti. Comme il
refusa, le Loggoïen en lui faisant voir une lance, sur le fer de
laquelle on aurait pu répandre une *ènchea* (= 1 $^1/_4$ l. environ) de
grains de cresson, lui dit: «Tu souperas de ces grains rôtis, ou je
te ferai souper de cet épieu». L'officier, disant: «Oui, volontiers», 6
prit les grains et les serra dans son manteau. Le matin, en par-
tant, il dit au Loggoïen: «Je vous donnerai cette mule à moi, si
vous me donnez votre épieu»; le Loggoïen dit: «Très bien!» et le
lui donna. Ensuite il retourna au ʿChoa, apportant ces grains rôtis 7
et cet épieu, et raconta tout au Roi en disant: «Il y a un pays
où les gens disent: 'soupe de ces grains rôtis ou bien de cet épieu!'»
Alors le Roi, fort content, dit en lui-même: «Ces gens-là sont leurs 8
maîtres»; et faisant venir les Cioa, il les envoya au pays des
Loggo.

Les Cioa, se rendant aussi au Hamasén, obtinrent le droit 9
d'hérédité parmi les Loggo et les ennuyèrent par leurs tracasse-
ries. A cause de cela, les Loggo se réunirent à un ting et 10
s'entendirent les uns avec les autres pour exterminer les Cioa. En
disant: «Que chacun tue son propre mouton!» il retournèrent cha-
cun dans leur village et tuèrent les Cioa. Mais le Loggoïen de 11
Sciccheti dit: «A moi, leur dragon m'est échu en partage», et
il n'en tua point.

Ainsi périrent les Cioa. 12

Généalogie des Lamza. 28

Quant aux hommes Lamza, ils sont de la descendance de 1
ʿJuda ou, plus exactement, ce sont des descendants illégitimes du
Roi des rois Uoredè-Méhret. Une fois que, venant d'ʿAxoum, il 2
campait à l'Éccule-Guzaï dans un village qui s'appelle Addi-Écli,

une veuve vint chez lui, amenant une vache pour le souper du Roi. Sa Majesté lui laissa sa vache, mais quant à elle, il la connut.
3 Puis elle lui dit: «Ecoutez! Si par hasard, j'accouche d'un fils, de qui le dirai-je fils?» Il répondit: «Vois donc cette vache! C'est sa faute que j'ai eu commerce avec toi, n'est-ce pas? dis-le donc fils de cette vache (*za-lam*)!» Cela dit, il s'en alla. Lorsque le fils naquit, il fut nommé 'fils de Lamza'.
4 Ceux qu'il a procréés s'appellent Lamza jusqu'à ce jour. Ceux-ci sont dispersés au Saharti et au milieu des Loggo-Cioa; et
5 quelques-uns se trouvent aussi au ʿSèraë et à l'Éccule-Guzaï. En font partie les sept Lamza (Addeb-Zamat, Addi-Lamza, Addicché, Ats-Tsanaf et d'autres), quelques-uns des habitants de Addi-Gombollo et de Hémbirti, le quartier Lamza de ʿDebaroa et aussi une partie de Addi-Nehabaï.

29 Autres peuplades de la descendance de ʿJuda.

1 De la descendance de ʿJuda quelques autres branches subsis-
2 tent aussi par ci par là dans ce pays, par ex. ceux qu'on appelle Ghelʾantaïens et qui sont dispersés à Addi-Rasi, à Chétmaülé, à Sciccheti, à Ghebraïè-Chèfelet et aussi en différents autres endroits;
3 ce sont des guerriers, venus du Gherʾalta au pays de Tigraï. Les Macada, à Émni-Tsellim, sont des descendants du roi des rois
4 Ghèrè-ʿMescal, des émigrés du Gelo-Macada. La famille du ʿdeggiaccʾ Sébhatu aussi, qu'on appelle le quartier de la maison de Ezar, à Émba-Derho, prétend être une branche de [la tribu] ʿJuda, venue d'Ancherè-Barcua.
5 Les Adchemè-Meligga, habitants du ʿSèraë, prétendent aussi être de la famille royale, descendance de ʿJuda; mais d'autres disent: «Non! leur ancêtre, Gir-Ghèdela, fils d'Amatagir, est bien un esclave du ʿdeggiaccʾ Débul; ainsi, quant à leur origine, ils descen-
6 dent de ʿCham». — La maison du Diglel est aussi de la descendance de Juda.

30 Les sept Saharti, dont Codadu le septième.

1 Quant aux sept Saharti, descendants du ʿdeggiaccʾ Feré-Meca, l'origine primitive de leur généalogie est la tribu de ʿSiméon.
2 Voici leurs aïeux:

Le ʿdeggiaccʾ Feré-Meca, fils de l'ato Asermats;
l'ato Asermats, fils du ʿdeggiaccʾ Sembeteï;

le ʿdeggiacc` Sembeteï, fils du ʿdeggiacc` Dèferè-Gin;
le ʿdeggiacc` Dèferè-Gin, fils de l'azmacc` Carra;
l'azmacc` Carra, fils du ʿdeggiacc` Marra;
le ʿdeggiacc` Marra, fils du ras Faris.

Le ʿdeggiacc` Feré-Meca, sortant du Sèloa, son pays, s'ẹtablit à 3
Émni-Haïli du Maï-Tsada et fut enterré à Éndabba-Mata. Il en-
gendra les quatre fils Tsellimaï, Chéndur, Aïferhé et Rézu. Pour 4
ceux-ci, c'est Tsellimaï qui a procréé les Émni-Tsellim. Chéndur
engendra les Hérgud-Amadir, et de sa descendance il existe aussi
le quartier des Decchi-Harisc` à Hémbirti. Aïferhé engendra les
habitants d'Azaïhè.

Quant à Rézu, il se rendit à Minchiél-Chèdena; là il bâtit 5
aussi l'église de St. Michel. Il engendra sept fils, nommés Tsada,
Dèlè-Scim, Archi, Afdeïu, Dogha, Gezu et Adgoï. Mais parmi eux
Archi périt sans laisser de descendants. Quant à Afdeïu, Dogha 6
et Gezu, ceux qu'ils ont procréés, ce sont les trois Tsolot. La
descendance de Tsada et de Dèlè-Scim se trouve à Zighib. Adgoï 7
engendra Haseba et Scim-Dahan; pour ceux-ci, les descendants de
Scim-Dahan qui subsistent encore se trouvent à Émbéto.

Quant à Haseba, il eut cinq fils: Sèmerè-Cion et Andè-Tsén 8
d'une femme et Ahderom, Gabla et Rada d'une autre (une maho-
métane, qui était sa concubine). Des cinq, ceux que Sèmerè-Cion 9
a procréés, forment le quartier de Silén à Az-Zén. La descendance
de Andè-Tsén se trouve à Addi-Haüscia. C'est Ahderom qui a 10
procréé les Addahderom. La descendance de Gabla se trouve à
Émbéto. Rada engendra les Addi-Rada.

Ceux qu'on appelle Decchi-Éngheda à Codadu descendent 11
aussi de ʿSiméon, et on les compte, eux aussi, parmi les Saharti.
Voilà pourquoi on dit: »sept Saharti, dont Codadu le septième».

Autres peuplades des enfants de ʿSiméon. 31

Ces Decchi-Meggabi aussi, à Tèra-Émni, font corps avec 1
les Saharti par leur origine. Leur ancêtre est fils de l'assellaf
Carra et frère du ʿdeggiacc` Feré-Meca.

Les Zagua, par ex. le quartier des Zagua à Godaïf, les Addi- 2
Harbo et les Liban (Uogherico, Grat-Ghebru et d'autres), ceux-là
sont aussi des descendants de ʿSiméon, frères des Saharti. Donc,
quand il se rencontrent aux festins de noces, il ne veulent ni boire
ni manger en présence les uns des autres, et, de même, ils ne se

marient pas non plus entre eux. Quant à leur provenance primitive, ils sont venus du Lasta, et dans notre pays l'ensemble du
4 peuple Bilén est leur parenté. — Il y en a aussi qui soutiennent que les Zagua, [y compris] les hommes du Lasta, sont de la descendance de ⌜Juda, enfants de la célèbre esclave de la reine de l'Azéb.

5 Les Haddegti (la famille du ⌜deggiacc` Tasamma à Mareba et
6 d'autres) sont aussi une branche de [la tribu de] ⌜Siméon. De plus, il y a des émigrés du Haddegti: ceux qu'on appelle les Macèreco, habitants de Dèferé. [Les membres de] la famille Zèrit à Az-Zén sont aussi leurs frères, et de même la maison d'Abba-Mitaü à Émba-
7 Derho. On dit que leur ancêtre, le ⌜cantiba Tsellim, fils de Tesfaü le Tressé, avait émigré de Addènisti. — —

8 Quelques-uns soutiennent aussi que même les Adchemè-Meligga sont de la descendance de ⌜Siméon, des émigrés de Bora-Sèloa.

32 **Enfants de Lévi.**

1 Les hommes de Tembén sont par excellence les enfants de ⌜Lévi. Un d'entre eux, ⌜Iohannès, fut roi.

2 Les descendants de ⌜Lévi qui existent dans ce pays-ci, se
3 trouvent surtout au Carnescim et au Démbezan. Tous ceux-ci sont venus ici avant les descendants de Minab; plus exactement, c'est un certain Ghirrum, ancêtre de Ghèremi, qui est venu le premier.
4 Après Ghirrum un certain Tseggaï vint par la voie du désert, passa les sept Ansebas et la plaine des Deccatèscim et «suspendit le bouclier» à Bèleza. Ceux qu'a procréés celui-ci, s'appellent Cuazén d'un nom commun; Bèleza, Cuazén et le quartier des Cuazén à Émba-Derho leur appartiennent, et il y en a aussi différents autres
5 [représentants] dans différents endroits. Les Ham (le quartier des Ham à Émba-Derho et d'autres) sont leurs parents, de la descendance de ⌜Lévi, et de même aussi ceux qu'on appelle les Gen-
6 gherén sur la route du Halhal, qui ont émigré du Carnescim. De plus, une branche des lévites, appelée les Barghellé, se trouve à Ad-Tecchelé-Zan; Scindua, Addi-Abéto et d'autres [villages] leur appartiennent aussi. Pour ceux-ci, comme leurs aïeux sont originairement venus ici d'un pays ⌜agaō, appelé l'Abarghellé, ils ne parlaient
7 jadis que la langue ⌜agaō. De même, les hommes de Zeban-Angheb et les hommes de Decchi-Tsin`a sont des Doggua, descendance

de ˹Lévi. Parmi les enfants de Lévi, puisque leur père était prêtre, 8
il y a aussi beaucoup de prêtres par tout le pays.
Dans les bas-fonds, ils ont aussi des parents, descendants de 9
˹Lévi: les Tor'a, la maison de Mala, les deux Mensas, les ˹Marea
rouges, les ˹Marea noirs et d'autres. Mais tous ces mahométans 10
disent aujourd'hui: «Nous n'en sommes point; nous sommes des
parents de ˹Mahomet, venus par [la voie de] l'Arabie»; mais ils
mentent.
On dit que les Lachén (par ex. Addi-Lachén et le quartier 11
des Decchi-Sinnom à Tsazzega) sont aussi des descendants de
˹Lévi. Et il y en a qui soutiennent que les Tsaüra (par ex. le quar- 12
tier des Serinsir à Asmara) sont frères du peuple de Ham, ayant
la même origine. Les Zaülè-Chelchelti disent aussi aujourd'hui: 13
«Nous sommes une branche des ˹Lévites».

Restes des Bèlaü et Chèlaü. **33**

Encore de nos jours il y a quelques restes des Bèlaü-Chèlaü 1
dans ce pays-ci. Ainsi l'ensemble de la tribu du Naïb, une popu- 2
lation mixte comme les Bét-Meca, une partie d'Uocchi-Débba,
appelée «quartier de ˹Manassé», une partie d'Abrèsceco, et de
même les Decchi-Scehaï, leur appartiennent; et de plus il y en a
parmi les ˹Bareas (par ex. les peuples appelés Agia et Halanga) et
divers autres dans divers endroits.
On dit aussi que ceux qu'on appelle Haüia et qui habitent le 3
plateau de Guéhcea (qui sont de la descendance du ˹deggiacc' Débul)
sont un reste des hommes de Bèlaü.

Comment les Decchi-Scehaï furent maudits. **34**

Les Decchi-Scehaï étaient grands jadis; entre autres choses 1
nous pourrions citer ce qui est dit du ˹cantiba Tercaï.
De son temps, le Père Filiccos, résidant dans le désert des 2
Decchi-Scehaï, y fit labourer la terre. Une fois que sa dourah
avait poussé à merveille, le ˹cantiba Tercaï, rassemblant ses gens
et son bétail, vint la réduire en poussière. Alors le Père Filiccos, 3
le maudissant avec toute sa race, lui laissa le pays et s'en alla.
Après cela, les Decchi-Scehaï devinrent toujours plus faibles, et 4
leur «lit-trône» passa à d'autres.
Du reste, l'histoire du Père Filiccos est écrite dans la «*Vita* 5
patris nostri Philippi».

35 Généalogie des hommes de Zaghir.

1 Par leur origine, ceux qu'on appelle Zaghir sont d'Adiabo-
2 Sciré, descendants de ʿCham. De leurs aïeux, c'est Abbi qui est
entré le premier dans ce pays; il était fils de Sèmeré, Sèmeré
3 était fils de Cadani, et Cadani était fils de Zèra-Beruc. Il y en
a qui soutiennent que ce Zèra-Beruc est venu d'Égypte; et il y en
a aussi qui disent: «Quant à Zèra-Beruc, le Roi des rois Ghèrè-ʿMescal
fut certainement son père». D'autres disent au contraire que tout
ceci n'est qu'un conte inventé par ceux-là.
4 Abbi, sortant de son pays, Adiabo, à cause d'une que-
relle [qu'il avait] avec ses frères, se fixa d'abord à Amadir en
ʿTséllima; là, un endroit où quelques-uns de ses gens furent enter-
5 rés, s'appelle *Macabir-Abbi* (tombeau de Abbi) jusqu'à ce jour. Mais
lui-même, sortant de là, par Addi-Neammin et Guritat, vint descen-
dre sur le littoral à *Éndabba-Maïtan* (maison du Père Maïtan). Quant
6 au Père Maïtan, il était décédé alors. Abbi demeura là quelque
temps; puis, sortant aussi de là, il entra à Zaghir et s'y fixa. — —
7 Alors le soir, quand le Zagherien regarda au loin du *cudo* (l'a-
cropole), voyant un feu à Ghèremi, il comprit que c'était un vil-
8 lage. Donc, s'y rendant, il dit en priant: «Donne-moi un peu de
feu!» Mais le Ghèremien lui en refusa. Alors en disant: «Au moins
laisse-moi donc me chauffer!» il s'avança vers le foyer. Et tout en se
chauffant, il fit prendre feu à son vêtement; puis il leur dit «bonne nuit»
9 et s'en alla. Ainsi le Zagherien vola du feu au Ghèremien. — —
10 Abbi engendra trois fils, nommés Sèmeré, Ferinchiél et Af-
11 deïom. Ceux qu'a procréés Afdeïom, sont une race de mahomé-
tans, appelés les Bèrehit. De la descendance de Ferinchiél quel-
12 ques-uns se trouvent à Zaghir et quelques-uns aussi à Guritat. Leur
frère aîné, le dit Sèmeré, engendra Teclaï et Zèraï. Ceux qu'a
procréés Zèraï, se trouvent à Zaghir; mais des fils de Teclaï,
deux, nommés Be-Gheddaï et Be-Ghèmia, se rendirent à Ciaresci.
13 Be-Gheddaï engendra six fils; un d'eux, dont le nom était Ghèrè-
Chistos, a des descendants à Ciaresci, à Guritat et à Zaghir aussi,
14 où un certain nombre d'entre eux sont retournés. Be-Ghèmia périt
sans laisser de descendance.

36 Autres peuples descendant de ʿCham.

1 Ceux qu'on nomme Mesfinto, qui se trouvent au Carnescim, sont
des descendants de ʿCham, plus exactement de l'ancienne famille

royale, frères de la reine de l'Azéb et oncles du Roi Melèlic Ier.
Leur aïeul, Mesfinto, est père d'Agabos; c'est cet Agabos qui 2
engendra Machéda.

De plus, le quartier des Degghé à Émba-Derho descend aussi 3
de ʿCham. De même, ceux qu'on nomme les Decchi-Aghné à l'Égghela 4
(ainsi Gura, Cor-ʿBarea, Aülé-Tsèru). Les Robra (des enfants de 5
Sembetu, de la descendance d'Uoredè-Méhret) sont aussi une race
qui descend de ʿCham; leurs frères sont les Decchi-Simmé au Agamé.

II. Les sept fils d'Atèscim et Musa, le huitième.

Hézbaï le vengeur. **37**

Hézbaï vécut d'abord avec son frère Hadembes à Cuandebba. 1
Il épousa une fille des Decchi-Scehaï, de la tribu appelée Addi-
Zè-Chistos. Or, quand il y fut resté quelque temps, la famille 2
de son beau-père et de sa belle-mère se querella avec lui et
après l'avoir assommé de coups, croyant qu'il était mort, ils
cachèrent [le corps] dans la jungle; puis ils retournèrent dans leur
village. Mais une esclave du ʿcantiba Hannis, qui était allée chercher 3
du bois avec quelques camarades, le trouva. Alors il lui dit: «Va
donner l'alarme!» Le ʿcantiba Hannis, amené par l'alarme, le releva
et le fit transporter dans son village. Ensuite les gens de sa fa- 4
mille vinrent de Cuandebba prendre Hézbaï et le ramenèrent dans
son propre village.

Or quand Hézbaï fut guéri, il se rendit auprès du Roi, au pays 5
d'ʿAmara avec l'intention de se venger des Decchi-Scehaï. Il resta 6
deux ans à ʿGondar, gardant la porte du Roi. Là il rendit grosse une
amarienne, native de ʿGondar. Plus tard, en partant, ayant obtenu 7
beaucoup de troupes du Roi, il dit à cette femme: «Pour te servir
de témoignage, quand tu seras accouchée, prends cette bague! Ap-
porte-la au Hamasén, demande [où est] la maison du ʿcantiba
Hannis et rends-t'y! Quand il aura vu cette bague, il te recevra.»
Lui parlant ainsi, il prit congé d'elle.

Ensuite, partant avec son armée par le chemin du Ualcaït, 8
il passa la nuit à cerner le village des Decchi-Scehaï. Puis 9
lui-même, travesti en moine, entra au milieu du village où demeu-
rait la famille de son épousée. Assis là, il entendit jouer de la 10
harpe. Alors il dit à sa femme: «Ne voulez-vous donc pas de-

mander qu'on me donne cette harpe une seule fois?» — «Avec
plaisir», lui dit-elle, et elle la lui mit entre les mains. Alors rien
11 qu'à l'entendre l'accorder, les larmes lui vinrent aux yeux. Les per-
sonnes qui étaient là, lui dirent: «Qu'as-tu donc, toi?» Elle
leur répondit. «Ce jeu me rappelle le jeu de Hézbaï, fils de
Zanoï.» Mais les hommes des Decchi-Scehaï, qui croyaient l'avoir
tué, se moquèrent d'elle en disant: «Mais il est mort depuis
12 longtemps!» Or Hézbaï, après cela, la prenant à part, lui raconta
tout; aussi il s'entendit avec elle et prit congé d'elle en lui
disant: «Demain, au lever du soleil, mets un chiffon qui s'agite
au vent du bout d'un long bâton et place-le ici au dessus de ta
maison; alors, t'épargnant, toi et ta maison, je ferai lécher la
poussière à ce village.» Ayant parlé ainsi, il retourna à son armée.
13 Puis le matin suivant, Hézbaï avec son armée balaya les
Decchi-Scehaï, leurs hommes et leur bétail. Seule une femme
enceinte lui échappa; et [l'enfant] dont elle accoucha, procréa
14 les Decchi-Scehaï qui existent à présent. Mais Hézbaï [lui-même]
y périt aussi, les entraînant avec lui dans le même sort.
15 Mais avant de mourir, il avait raconté au ʿcantiba Hannis tout
16 ce qu'il avait fait avec cette amarienne. Plus tard, quand son fils,
Atèscim, fut devenu un jeune garçon, cette amarienne l'emmenant
17 et demandant son chemin, vint au ʿcantiba Hannis. Puis, selon
ce que lui avait dit Hézbaï, elle lui donna la bague; et [le ʿcan-
18 tiba] l'accueillit en disant: «En vérité, notre fils!» Ainsi Atèscim
resta longtemps, jusqu'à ce qu'il fût grand, dans la maison du
ʿcantiba Hannis, et le ʿcantiba Hannis le traitait comme un fils
et se fiait à lui.

38 Comment la femme du ʿcantiba Hannis provoqua [du malheur].

1 Or, comme il est dit:

femme insensée
renverse sa maison,

[ainsi il arriva]. La femme du ʿcantiba Hannis était dure et
tyrannique, et à cause de sa méchanceté Atèscim sortit de là.
2 Comment [cela se fit-il]? Elle gardait, dans sa maison, les pla-
teaux [à blé], les corbeilles, les plateaux [à pain], les écuelles et
l'autre vaisselle, laquelle avait été apportée par ses tenanciers.
3 Et toutes les femmes, délibérant entre elles, décidèrent qu'elles

diraient chacune à son mari, quand il viendrait demander son dé-
jeuner: «Voici! [Je vais le servir] sur ton vêtement!» Ensuite tous 4
les hommes étant rassemblés sur le *baìto* (le «mal»), l'un d'eux parla
ainsi: «Ecoutez! aujourd'hui, ma foi, il m'est arrivé quelque chose
d'inouï; lorsque je suis venu demander mon déjeuner à ma femme,
elle m'a répondu: 'le voici, mon frère! [je vais le servir] sur ton
vêtement!' Et lorsque je lui demandai: 'toi! pourquoi ne me le
sers-tu pas sur un plateau?' elle me répondit: 'le plateau est
resté dans la maison du ʿcantiba'; et puis, lorsque je lui demandai:
'et pourquoi ne nous fais-tu pas de sauce?' elle me répondit:
'mais c'est que l'écuelle aussi est restée dans la maison du ʿcan-
tiba'.» Alors les hommes parlant tous à la fois, [disant]: «Mais cela 5
nous est arrivé à tous!» s'indignèrent tous ensemble. Aussi, déli-
bérant les uns avec les autres, ils dirent ceci: «Voyons! à moins
de nous en aller en leur laissant le pays, il n'y a pas moyen de
nous tirer d'embarras.»

Puis le ʿcantiba Hannis descendit sur le Littoral pour la 6
perception de la taille et des coutumes, laissant Atèscim comme
son représentant. Alors Atèscim, séduit par les tributaires, pen- 7
sant: «C'est aujourd'hui que je réussirai!» déserta en Ghèrena du
Cira-Curcura, disant: «Je ne me soucie pas de ce que tu feras.»
Ensuite, le ʿcantiba Hannis se campant à Mèlongo sur le Littoral, 8
un de ses gens vint lui apporter cette nouvelle. Lorsqu'il eut
appris cela, ses entrailles en furent déchirées, et tout accablé
de douleur il mourut de chagrin sur-le-champ.

L'entrée d'Atèscim à Addi-Contsi. 39

Atèscim s'établit d'abord à Ghèrena, près de l'église où 1
était l'arche de St. Michel. Puis, emportant cette arche, il alla
jusqu'à Sibta. Connu sous le titre d'Ato, il obtint le commande- 2
ment qu'avait eu le ʿcantiba Hannis.

Pendant son séjour à Sibta, Atèscim voulut bâtir une église. 3
Alors il demanda au Père Nafir, le Kopte: «Puis-je bâtir à cet 4
endroit-ci?» Le Père Nafir lui répondit: «Tue une vache à l'en-
droit où tu veux bâtir!» Et il y amena une vache pour la tuer.
Mais lorsqu'ils l'eurent consacrée, [en lui coupant la veine jugulaire], 5
elle refusa de mourir, s'échappa en courant et s'enfuit. Puis, lors-
qu'ils suivirent ses traces, elle tomba à l'endroit où l'église de

6 Addi-Contsi se trouve aujourd'hui. Le Père Nafir dit alors à Atè-
scim: «Maintenant, bâtis à l'endroit où cette vache est tombée!»
7 Alors Atèscim fit son entrée à Addi-Contsi, emportant l'arche de
8 St. Michel; et il y bâtit une église. Le Père Nafir aussi prophé-
tisa en lui disant: «Toi et tes fils et tes petits-fils remplirez ce
plateau».

9 Les gens qui étaient là avant Atèscim étaient des mahomé-
tans, de la descendance d'ʿAsmaél; leur ancêtre était un certain
Ali le Petit (*chèntsub*); ainsi *Addi-Contsi* signifie «Village de Ali
le Petit.»

10 Atèscim demeurait là et fut enterré dans l'enceinte de l'ég-
lise qu'il avait fait bâtir lui-même.

40 »Défaite des hommes du ʿSèraë».

1 Au temps d'Atèscim, voici ce qu'il arriva, à ce qu'on dit.

2 Une fois les hommes du ʿSèraë, soûls de bière et de *sciro*
[potage de lentilles], dirent les uns aux autres: «Allons au Hama-
sén! pillons les hommes et [prenons] leur bétail!» Se disant entre
3 eux: «C'est ça! vous avez raison!» ils partirent pour la razzia. Les
hommes du Hamasén étaient descendus sur le Littoral pour faire
4 paître leurs vaches et semer leur blé. A Sibta, dans le camp
d'Atèscim, on entendit ce cri: «Les ʿSèraë viennent vous piller!»
Alors Atèscim rassembla soixante mariés et soixante garçons d'hon-
neur: quiconque avait une épée, prit son épée; celui qui avait un
sabre, ceignit son sabre; le possesseur d'une lance prit sa lance.
Armés de la sorte, ils les attendirent, rangés en bataille.

5 Et les hommes du ʿSèraë, ayant à leur tête Milén-Sèghedé,
formant une troupe prête au combat, envahirent le pays en disant:
6 «Ça va bien pour nous!» Se battant près de Ad-Teclaï, les ʿSèraë
furent vaincus. Cet endroit s'appelle «Défaite des hommes du
ʿSèraë» (*Meüdda-Seb-ʿSèraë*) jusqu'à ce jour.

7 8 De cet endroit-là, ils fuirent jusqu'à Addebba-Zè-Hannis. Or,
comme la gesse fait toujours sa besogne, les gens d'Atèscim oc-
9 cupant un défilé, leur coupèrent la retraite. Là, avant que les
hommes du ʿSèraë craignissent aucun danger sur leur front, ne voyant
de péril que derrière eux, il arriva qu'un de leurs ennemis frappa
avec sa lance un homme qui avait pris des grains rôtis en pro-
10 vision. Son camarade lui demanda: «Comment vas-tu, toi?» Il

lui répondit: «Moi, je vais bien; mais mes grains rôtis sont éparpillés.» Voilà pourquoi cet endroit fut appelé «Éparpillement des 11
grains rôtis» (*Muc'aïi-Colo*).

Quant aux hommes du ʿSèraë, ils furent balayés à cet endroit; 12
il ne leur resta pas un seul homme pour rapporter la nouvelle de la défaite. Atèscim avec ses gens, ayant le dessus, les anéantirent sans en laisser un seul. Puis ils retournèrent dans leur pays.

Les fils d'Atèscim. 41

Atèscim n'avait qu'une seule femme. Elle resta stérile, après 1
n'avoir enfanté que Tesfa-Tsén. Et une fois, étant en voyage 2
hors de son pays, elle vit beaucoup de chiens se jeter sur un seul chien. Se souvenant alors qu'elle était mère d'un seul fils, elle en fut navrée. Après être retournée dans son village, [elle proposa à] 3
son mari [en le] suppliant instamment d'aller coucher avec une certaine femme, nommée Hamda, qui se trouvait la. En effet, 4
faisant selon le conseil de sa femme, il fit venir Hamda de la cueillette [des racines] de *cuènto* (cyperus) et la connut; et il eut d'elle six fils. Leurs noms sont: Ghèrè-Chistos, ʿAbraham (qui fut appelé aussi *Raïiia* [«Milan»] du nom de son cheval), Beruh, Menchéros, Zartonaï et ʿJacob. Après tous ces fils, il engendra 5
Musa, qu'il eut d'une mahométane. — Ceux-là sont «les sept fils 6
d'Atèscim et Musa, le huitième».

Tesfa-Tsén, après la mort de son père, était au-dessus de tous 7
ses frères en qualité d'aîné et de chef. Lui, sortant de Addi-Contsi, entra à Hazzega; là il engendra ʿAggaba, Zèraï, Tecchelé et Minab. Ghèrè-Chistos s'établit à Tsada-Chistan. ʿAbraham monta à Hém- 8 9
birti; puis quittant Hémbirti, il fixa sa demeure à Uocchi-Débba. Beruh, d'abord, s'établit à Addi-Atal près de Ad-Nefas; puis 10
quand le Scehaïen et le Tor'aïen l'eurent mis à l'étroit, le combattant et le pillant continuellement, il se dit: «Me voilà à l'extrémité!» et retourna chez ses frères à Addi-Contsi. Menchéros et 11
Zartonaï restèrent dans la demeure de leur père. Menchéros étant diacre, ses frères disant: «Sers l'église de notre père!» l'établirent à Addi-Contsi. Mais que Zartonaï fût diacre aussi, nous ne l'avons pas entendu dire pour certain. Quant à ʿJacob, comme il 12
était le plus jeune des frères, Tesfa-Tsén l'établit près de lui à Addi-ʿJacob, en disant: «Ce petit frère à moi m'aura pour

13 appui». Musa, le fils de la mahométane, fixa sa demeure à Addi-
Musa.

42 **Tesfa-Tsén le Béni.**

1 Tesfa-Tsén est l'aîné de la famille. Il avait aussi la béné-
diction de sa mère et de son père et de sa belle-mère.
2 Une fois, pendant qu'il était enfant, avant que son père fût
encore entré à Addi-Contsi, à l'occasion d'un festin dans la mai-
3 son d'Atèscim, divers hôtes entrèrent. Alors, lorsque le repas
eut été servi, Atèscim en lui disant: «Va appeler ta mère Hamda!»
l'envoya la chercher. Tesfa-Tsén, entrant pour l'appeler, la trouva
4 en commerce clandestin avec un homme. Il lui dit: «[Le maître]
t'ordonne de venir»; puis il retourna. Au lieu de la trahir auprès
de son père, il lui trouva un prétexte, en disant: «Maitre! Si
5 elle tarde, c'est qu'elle est allée se mettre au bain de vapeur». Il l'en-
voya une seconde fois en disant: «Hâte-la [et dis-lui de venir] à
6 l'instant même!» Alors elle se hâta de se lever et vint. Quand
elle entra dans la salle à manger, [une goutte de] sang lui tomba
sur le talon. Mais Tesfa-Tsén se hâta de la lui essayer avec son
7 vêtement. Et tout cela, bien qu'elle ne fût que la femme de son
père; si elle eût été sa [propre] mère, il aurait naturellement fait
la même chose.
8 Puis, lorsqu'elle fut entrée, prenant la première corne d'hyd-
romel qu'on lui donna, elle passa à la ronde devant les con-
vives et la leur fit bénir en disant: «Bénissez-la-moi!» De même,
9 la portant à Atèscim, elle la lui fit bénir. Après qu'ils l'eurent
tous bénie, appelant Tesfa-Tsén, devant ses frères et son père et
les convives, elle lui donna cette corne, qu'ils avaient tous bénie,
en lui disant:

La voici, mon fils béni!
Ce qui a été béni, soit à toi!
Repose au-dessus de tes frères!

10 Et lui, recevant la corne, la vida devant tous les assistants.

43 **⌜Notre-Dame de Tesfa-Tsén.**

1 Quand Tesfa-Tsén bâtit l'église de son village, Asghedé, fils
de Be-Émnet, petit-fils de Hadembes, qui s'était établi à Scim-
Gimnuc, disant: «Ce [misérable], est-il donc venu aujourd'hui con-

struire une église près de moi?» toutes les nuits il vint démolir ce que Tesfa-Tsén avait bâti dans la journée.

Alors Tesfa-Tsén le fit savoir à ses frères en leur disant: 2
«Écoute! Voici, ma foi! je ne sais pas si c'est l'œuvre d'un homme ennemi ou d'un diable ennemi, mais j'ai trouvé une chose curieuse,
qui s'est passée comme je vais le dire». Ils lui dirent: «Hein! 3
Que veux-tu donc? Soit homme ou démon, il nous attend là-bas; la nuit, prenons nos armes et guettons-le!» Puis pendant la nuit, se
tenant aux aguets, ils se cachèrent près de l'église. Alors Asghedé, 4
selon son habitude, vint avec quelques hommes pour la démolir. Mais Tesfa-Tsén avec ses frères le chassa depuis Hazzega jusqu'à Scim-Gimnuc.

Puis Asghedé, quittant Scim-Gimnuc, entra à Émba-Derho. 5
Et Tesfa-Tsén construisit son église en paix.

Extermination de Zartonaï. 44

Les six fils de Hamda, frères de Tesfa-Tsén, peu à peu se 1
mirent à l'envier en disant: «Pourquoi le fils d'une autre femme serait-il toujours notre supérieur?» Et ils délibérèrent en disant:
«Tuons-le!» Puis ils changèrent d'avis en disant: «Quel mal pourra- 2
t-il nous faire? Pourquoi ne pas nommer nous-mêmes un d'entre nous? Quel intérêt avons-nous à le tuer?» Ils décidèrent ainsi.

Pour délibérer sur ces choses, ils tinrent un thing, et ils in- 3
vitèrent Tesfa-Tsén aussi à y assister. Là, avant qu'ils eussent 4
fini leur délibération, Zartonaï, sans que les autres s'y attendissent, blessa Tesfa-Tsén. Alors tous épouvantés saisirent Zartonaï et demandèrent à Tesfa-Tsén: «Veux-tu que nous le tuions, ou que
ferons-nous de lui?» Il leur répondit: «Quant à le tuer, n'en faites 5
rien! Mais pour que cette mauvaise action qu'il a faite retombe
sur lui-même, dites-lui: 'Retranche la filiation!' puis laissez-le! 6
Alors tous lui dirent:

Retranche la filiation!
retranche la filiation!
retranche la filiation!

Le maudissant ainsi, ils le quittèrent. Voilà pourquoi Zartonaï périt sans laisser de postérité.

Quant à la dignité de «chef-frère», elle échut à Ghèrè- 7
Chistos, selon le désir des six et avec le consentement de Tesfa-
Tsén. Quelque temps après Tesfa-Tsén, disant en lui-même: «Si 8

j'obtiens un commandement du roi, que diront-ils?» se rendit au pays d'ʿAmara pour chercher un commandement.

45 Les deux maisons de Tesfa-Tsén.

1 Quant à la descendance des quatre fils de Tesfa-Tsén, celle
de Tecchelé et de ʿAggaba se trouve à Tsazzega avec ses hameaux,
et de même celle de Minab et de Zèraï se trouve à Hazzega avec
2 ses hameaux. Quant à la cause qui les fit se séparer de cette
manière, bien que d'ailleurs Tecchelé et Minab fussent fils d'une
femme et ʿAggaba et Zèraï fils d'une autre, la voici: leur père
Tesfa-Tsén, dans l'embarras où il se trouva lui-même, leur ordonna
cette séparation par testament, en disant: «Vous, Tecchelé et ʿAg-
gaba, allez à Tsazzega et restez là; mais vous, Minab et Zèraï,
3 restez ici!» Ainsi il les établit, faisant alterner le fils de l'une
avec le fils de l'autre, de manière à réunir ceux qui avaient à
peu près le même âge. Il agit ainsi de peur qu'ils ne se querel-
lassent, pensant qu'ils resteraient ainsi en bon accord; mais après — —.
4 Quant à l'ordre dans lequel ils naquirent, ʿAggaba est l'aîné de
tous les quatre, et Tecchelé est l'aîné des fils de l'autre femme.
5 Tecchelé selon la disposition de son père vint aussitôt se fixer
à Tsazzega. C'est lui qui fit construire l'église de Tsazzega, [celle
6 de] St. Georges. Comme ʿAggaba était l'aîné de la famille, il resta
dans la résidence de leur père à Hazzega en qualité de «chef-
7 frère»; et il mourut, avant qu'il fût venu à Tsazzega. Les fils
de ʿAggaba restèrent d'abord avec leur père à Hazzega; mais leur
père étant mort, ils descendirent [de là] selon la disposition de leur
grand-père et suivirent Tecchelé a Tsazzega. Leurs noms sont
Henèscim, Filiccos et Begga-Cion.
8 Les gens, qui étaient à Tsazzega avant Tecchelé, sont des
zèga, c'est à dire «possesseurs de bétail». *Tsada-Zèga* signifie
«de purs pâtres», des hommes qui n'ont pas d'autre métier. — —
9 Quant à la manière dont les quatre fils de Tesfa-Tsén se
séparèrent, il y a encore bien des personnes qui disent que leur
père, Tesfa-Tsén, ne fit point de partage entre eux; mais que
Tecchelé, qui était [selon eux] l'aîné de la famille, devenu très
riche, quitta de son propre mouvement ses frères et, après avoir
rassemblé son bétail et ses autres biens, s'empara de Tsazzega, en
10 disant: «Ceci est plus vaste, ceci me convient mieux!» Et quant

à leurs mères on soutient que Tecchelé et ʿAggaba sont fils d'une femme et Minab et Zèraï fils de la seconde. C'est pourquoi Tec- 11
chelé, lorsque Minab et Zèraï, après la mort de ʿAggaba, mirent ses fils à l'étroit, fit venir les fils de son frère de Hazzega et les établit à Tsazzega.

Combat des fils d'Atèscim contre Asghedé. 46

Lorsque Tesfa-Tsén fut parti, Asghedé, après avoir convo- 1
qué les siens, vint combattre les fils d'Atéscim pour se venger de sa défaite. Et Ghèrè-Chistos, en sa qualité de «chef-frère», ramenant ses neveux ʿAggaba et Zèraï et aussi d'autres de ses parents et de ses amis, engagea le combat à Scim-Gimnuc.
Alors Asghedé fut vainqueur. Là périt Ghèrè-Chistos; et ʿAggaba 2
aussi, quand il voulut prendre la fuite, tomba près du Serua. Zèraï avec quelques autres se sauva par la fuite.

Mais ʿAbraham, étant à Hémbirti, apprit qu'Asghede avait 3
vaincu Ghèrè-Chistos. [Alors] à l'instant même, mettant son cheval 4
au grand galop, il entra à Hazzega. Puis emmenant avec lui son neveu Zèraï le Petit, il s'en alla en se dirigeant vers le Maï-Bèla. Là, toujours à cheval, il en passa d'un saut la plus large
partie. Et voilà pourquoi, comme sa jument s'appelait *Raüia* 5
(«Milan»), ce nom fut donné, à partir de ce moment, à son maître aussi. Et cette bétoire qu'il passa, s'appelle *Mèsrar-Raüia* («saut de
Raüia») jusqu'à ce jour. Après cela, ils se rangèrent [au combat] 6
dans la plaine qui est entre Ad-Hab-Séllus et Uocchi-Débba.

Là, Raüia sur le dos de son cheval, passa le jour en com- 7
battant. Et Asghedé, étant aussi sur le dos de son cheval, pen- 8
dant qu'il combattait on perça son cheval avec une lance. Le nom 9
de ce cheval qu'il avait, était Gundal; sa ration de fourrage était de trois *ghèta* (85 l. environ) d'orge et trois *ghèta* de lait matin et soir. C'est pourquoi, étant percé de la lance, il enleva son mai-
tre et arriva jusqu'à Émba-Derho; y étant entré, il mourut. Puis 10
Asghedé s'enfuit vers le pays bas.

Quant à Raüia, l'ayant vaincu, il passa la nuit à Uocchi- 11
Débba; et il fut content de l'y passer. Dès ce jour, il s'établit 12
à Uocchi-Débba. Aussi, prenant le corps de Ghèrè-Chistos, il l'enterra là. Quant à ʿAggaba, on l'emporta à Hazzega et l'y enterra.

47 Mort de Beruh.

1 Or, les Adchemè-Meligga, comme il leur était impossible d'oublier la défaite de Milén-Sèghedé à Meüdda-Seb-ʿSèraë, n'avaient
2 pas de repos. Chaque fois qu'un enfant naissait, les femmes lui disaient:

Quoi que tu oublies, quoi que tu oublies,
n'oublie pas [d'exiger] le sang des Deccatèscim!

quand elles lui faisaient goûter [le beurre et le miel].

3 Aussi ʿJacob, fils de Milén-Sèghedé, prenant les hommes de ʿSèraë, en qualité de chef, pour venger la mort de ses parents, rangea ses gens. Beruh, fils d'Atèscim, prenant la famille de son père, en qualité de leur chef partit aussi. Et il livra bataille à
4 Chesad-Daro. Alors les hommes de ʿSèraë furent vainqueurs. Beruh, blessé, périt au combat; mais la jument qu'il montait, comme son poulain avait été attaché à Addi-Contsi ce jour-là, lui étant
5 mort, elle chercha son petit et entra au village, le portant sur son dos. Et la famille de son père, mettant son fils par terre, l'ensevelit et l'enterra.

6 A partir de ce moment, les femmes des Deccatèscim aussi, lorsqu'un enfant naissait, lui disaient chaque fois qu'elles lui faisaient goûter [le beurre et le miel]:

Quoi que tu oublies, quoi que tu oublies,
n'oublie pas [d'exiger] le sang des Adchemè-Meligga!

7 La guerre entre les Deccatèscim et les Adchemè-Meligga ne s'arrêta pas là. On raconte qu'ils se livrèrent des batailles sur Mai-Ghindi, à Addi-Bana et sur Maï-Aron.

48 Bravoure de Zèraï.

1 Quant a Tesfa-Tsén, étant allé au pays d'ʿAmara et entré chez le Roi, le Roi l'ayant reçu lui fit boire plusieurs fois de l'hydromel dans sa maison et lui dit: «Écoute! j'ai un ennemi, un re-
2 belle; pourrais-tu me le soumettre?» Tesfa-Tsén lui répondit: «Oh Seigneur! moi-même, je ne le peux pas, mais j'ai bien un fils qui est [plein d'] ardeur». Et le Roi lui dit: «Allons! fais-le venir prompte-
3 ment!» Alors Tesfa-Tsén, envoyant des messagers, dit à son fils Zeraï le Petit: «Oh mon fils! aujourd'hui la mort et le commandement nous sont venus tous les deux; viens donc! ne t'arrête

point!» Et Zèraï, selon le désir de son père alla promptement
au pays d'ʿAmara.
Aussi, selon l'ordre du Roi, pour tuer ce rebelle, rassemblant 4
des vaches blanches, des boeufs blancs, des moutons blancs, enfin
toutes sortes de bestiaux blancs, il descendit dans le désert, où le
rebelle se trouvait. Là, pendant qu'il rôdait dans le désert de 5
même qu'un bédouin, ce rebelle, un nommé Deruï le Rieur, le
méprisant, vint lui-même le piller avec peu de gens. Mais Zèraï, 6
l'ayant bercé de sécurité, tua les gens qui étaient avec lui, fit pri-
sonnier ce rebelle, Deruï le Rieur [lui-même], et le livra au Roi
comme hommage.
Alors le Roi nomma chef son père Tesfa-Tsén; et Tesfa-Tsén, 7
devenu gouverneur, retourna dans son village. Après lui le com-
mandement passa à son fils Zèraï.

Le taureau de Zèraï et de Asmaè. 49

A cette époque un nommé Sertsè-Éndrias, originaire du Agamé, 1
s'établit à Scimanegus. Et un jour voici ce qu'il arriva, dit-on.
Les vaches de Sertsè-Éndrias et les vaches de Zèraï le Petit, 2
en s'abreuvant, se rencontrèrent au fleuve Toccor. Alors un tau-
reau appartenant à Sertsè-Éndrias et un taureau appartenant à
Zèraï le Petit se rencontrant au bord du fleuve, combattirent, et le
taureau de Sertsè-Éndrias fut vainqueur. Et Zèraï, disant: «Mon
taureau a été vaincu», se fâcha et tua avec sa lance ce taureau
de Sertsè-Éndrias. Sertsè-Éndrias aussi, disant: «Il m'a tué mon 3
taureau», se fâcha; et ayant aiguisé sa lance et affilé son épée,
pour tirer vengeance, il pénétra fort tard dans la maison de
Zèraï à Hazzega, se poussant dedans avec les moutons. Zèraï,
n'en sachant rien, dormait tranquillement sur son banc. Sertsè- 4
Éndrias, disant: «Si je le tue, je laisserai à mes enfants la ven-
detta des puissants», se repentit et, renonçant à ce qu'il avait
résolu, conçut un autre projet. Se levant pendant la nuit, il coupa 5
avec son épée [quelques cheveux] de la coiffure de Zèraï et aussi
de la tête de sa femme et [quelques poils] de la crinière de son
cheval, sortit de la maison et s'en alla dans la direction de son
village.
Lorsqu'il arriva à Toccor, il faisait jour; et il y rencontra 6
un prêtre, qui venait de Ciaresci. Alors disant à ce prêtre: «Ar-

rête-toi!» il le saisit et lui demanda: «Où dois-tu entrer?» — «A
7 Hazzega, lui dit-il, dans la maison de Zèrai.» — »Dans ce cas, ou
tu feras pour moi ce que je te dirai, ou bien je te tuerai mainte-
nant», lui dit alors Sertsè-Éndrias, pour l'effrayer. Aussi le
prêtre lui dit-il: «Bien, je ferai ce que tu me diras». Sertsè-Éndrias
lui dit: «Admets-tu qu'un manque de parole entraîne pour toi l'ex-
8 communication?» Et il dit: «Qu'il l'entraîne!» Alors Sertsè-
Éndrias lui dit: «Écoute! prends donc [ces choses] et va dire
à Zèraï le Petit: 'Voici ce que j'ai coupé de ta chevelure et
de celle de ta femme et de la crinière de ton cheval', te fait dire
9 Sertsè-Éndrias». Le prêtre répondit: «Volontiers! je le lui dirai»,
et il s'en alla.
10 Lorsqu'il fut entré à Hazzega, le prêtre trouva Zèraï et sa
11 femme contrariés, la tête couverte. Après leur avoir dit d'abord
bonjour, il demanda au mari et à la femme: «Que vous est-il arrivé
que vous avez l'air fâché?» Eux alors lui dirent: «Oh Maître! des
gens se sont moqués de nous pendant la nuit; voyez un peu les
12 têtes que nous avons!» Le prêtre leur raconta alors ce que Sertsè-
Éndrias lui avait dit, et il leur fit voir aussi les cheveux. Alors Zèraï
13 le Petit s'écria: «*Asmaè*!» c'est-à-dire: «il me l'a fait ressentir!»
C'est dès ce moment, dit-on, que Sertsè-Éndrias fut appelé Asmaè.

50 Mort de Zèraï.

1 Après tout ceci, ayant emmené Zèraï, le Roi alla combattre
dans le pays des Galla.
2 Alors, au combat qui se faisait là, Zèraï qui était de petite
taille, ressemblait à un oiseau quand il se voltigeait ça et là.
3 Cependant il tomba avec son cheval sur des piques, que les
Galla avaient enfoncées en terre sur son chemin. Là son cheval
4 et lui périrent. Ainsi Zèraï mourut à l'endroit appelé Sèladin, [au]
pays des Galla.
5 C'est aussi à Sèladin qu'il fut enterré. Et le tombeau de
Zèraï est une place connue jusqu'à ce jour.

51 Mariage de Tecchelé dans sa vieillesse.

1 Comme la femme de Tecchelé était stérile, il resta long-
temps sans avoir d'enfant. [Mais] il traita et regarda ses neveux,
les fils de ʿAggaba, comme ses propres fils.

Après quelque temps, lorsque Tecchelé fut vieux et que sa 2
paupière fut tombée sur ses yeux, il se rendit à Éndabba-Maïtan
pour se laver avec de l'eau bénite. Ses neveux, désolés que leur 3
oncle Tecchelé restât sans postérité, se rendirent aussi à Éndabba-
Maïtan pour le ramener. Alors le Père Maïtan lui même parla 4
ainsi aux neveux [de Tecchelé]: «Maintenant, quand vous vous en irez en le ramenant, faites-lui épouser la première jeune fille que vous rencontrerez près de votre village! Alors, d'elle il aura sans doute des descendants»; parlant ainsi il leur donna son conseil.

Puis les neveux firent selon cette parole du Père Maïtan: 5
une jeune fille les rencontra près de Maï-Ciaü, ils la prirent et la
lui firent épouser. Et Tecchelé eut d'elle les quatre fils qui lui 6
naquirent. Leurs noms sont Zèra-Beruc, Ocba-Ab, Chéfa et Ocboï.

Le Roi au Hamasén. 52

Après ce temps-la, le Roi venant au Hamasén, campa à 1
Hémbirti.

Alors disant: «Quels sont les descendants de Tesfa-Tsén?» 2
il [les] fit appeler. Et un nommé le ʿcantiba Dafla, originaire de 3
Tander, qui se trouvait avec le roi, comme il était ami de Zèraï,
présenta chez le roi Asghedom, fils de Zèraï. Et le Roi lui dit: 4
«Voudrais-tu que je te donne le commandement de ton père?» Mais lui, comme il n'en faisait aucun cas, dit: «Oh Seigneur!
je n'y tiens pas», et sortit. Puis Henèscim, fils de ʿAggaba, com- 5
me il était «chef-frère», se présenta chez le Roi. Le Roi aussi, disant: «Qu'il te soit confirmé!» lui donna le commandement de Tesfa-Tsén.

Après cela, un homme nommé Scimanegus, le guidant, le fit 6
descendre par Dersennei dans le désert. Alors, après avoir passé 7
par là, en continuant la marche, toute son armée amassant des pierres à Uocchi-Sciabnuc, chaque homme en prenant une, ils en firent
un monceau. Ensuite, après être descendu dans le désert, en re- 8
tournant, il dit à son guide Scimanegus: «Quoi que tu veuilles, je te le donnerai; fais-donc un souhait!» Lui alors: «Oh Seigneur! ce que je veux, c'est un bien héréditaire», lui répondit-il. Et le
Roi lui dit: «Tu l'auras!» Dès ce temps Scimanegus fut établi à 9
Godaguddi.

10 A cette occasion le Roi accorda de même le droit d'hérédité aux nommés «cinq Hémbirti», qui se trouvent à Hémbirti à présent. Mais aux hommes Liban qui étaient là [alors], parce qu'ils l'avaient laissé passer la nuit à jeun, comme châtiment il leur retint leur terre.

53 Généalogie des Minabè-Zèraï.

1 Quant aux deux fils de Tesfa-Tsén qui restaient dans la
résidence de leur père, voici la manière dont ils se sont divisés.
2 3 Minab engendra Éncoharia et Sébhat-le-Ab. Sébhat-le-Ab alla
à Scim-Gimnuc; ses descendants aussi se trouvent là jusqu'à présent.
4 Éncoharia engendra Dèbenè, Zèra-Beruc, Zèru et Tesfa-Tsén». Tous
ces quatre frères, qu'ils se trouvent soit dans le village [même],
soit dans le hameau, s'appellent à présent du nom de ce grand
frère Dèbené «quartier de la famille de Dèbené». Tous ceux-ci
forment de nos jours une commune. A présent leur maire est Zèré,
fils de Menghistu. — —
5 Zèraï engendra Asghedom, Hab-Séllus, Scimaghillè, Asfeda et
Mer'aüi. De ceux-ci à l'exception d'Asghedom, tous les quatre
6 s'établirent à l'extérieur. Hab-Séllus s'établit dans le village qui
est appelé de son nom; ses descendants aussi se trouvent là jusqu'à
7 présent. De même Scimaghillè à Asc'-Scimaghillè; ses descendants
8 se trouvent là aussi. Asfeda de même, comme ses frères, son village
9 s'appelle de son nom, et ses descendants se trouvent là aussi. Mer'-
aüi de même, son village s'appelle Addi-Mer'aüi; c'est là aussi,
10 que se trouvent ses descendants. — — Quant à ce frère aîné qu'ils
avaient, le nommé Asghedom, il engendra Debrè-Cion, Habtè-
11 Marïam et Feré-Meca. Parmi eux Debrè-Cion et Habtè-Marïam
ensemble s'appellent «quartier de la famille de Debrè-Cion»; ainsi
ils forment une commune. Et leur maire est à présent l'aïté Ghèren-
12 chiél. Quant à Feré-Meca, ses descendants s'appellent «quartier de la
famille Feré-Meca». Ceux-ci aussi forment aujourd'hui une commune;
13 leur maire est Tesfu, fils de Tuoldaï. De plus, il y en a aussi
des descendants de Debrè-Cion et de Feré-Meca, habitant deux
hameaux dans la direction du désert, lesquels s'appellent Adenna
et Tèghedré.
14 Des frères des enfants de Zèraï, il y en a aussi de disséminés
dans le pays des Min-Amer, appelés d'un seul nom Allabia. Tous

ceux-ci, leur père est un fils de Zèraï, qu'il eut d'une certaine
femme du désert, quand il rôdait là cherchant ce rebelle Deruï
le Rieur. — —
Quant au droit d'aînesse, à Hazzega, commençant par Zèraï, 15
il passa de lui à son fils Asghedom; de même aussi d'Asghedom
à son fils Debrè-Cion; de Debrè-Cion à Ocba-Hannis; de Ocba-
Hannis à Toclom; de Toclom à Dilom; de Dilom au ʿcantiba
Zè-Chistos; du ʿcantiba Zè-Chistos à Uoldit; de Uoldit à Rèdi; de
Rèdi à Bitsaï; et de Bitsaï aujourd'hui à Bachit. Ainsi ce droit 16
d'aînesse du village, par une succession non interrompue de père
en fils se transmit jusqu'à nos jours.

Généalogie des Tecchelé-ʿAggaba. 54

La division des Tecchelé-ʿAggaba est la suivante. 1
Tecchelé engendra Zèra-Beruc, Ocba-Ab, Chéfa et Ocboï; d'eux 2
Chéfa périt sans laisser de descendance. Zèra-Beruc au contraire 3
engendra Abib, Lachè-Tsén, Émmaha et Gaïm le Sanglier; de ceux-ci
Gaïm le Sanglier périt sans laisser de descendance. Ocba-Ab engen- 4
dra Zè-Gherghisc̀, Mahare-Chistos, Atsmè-Ghergisc̀ et Harïu; d'eux
Atsmè-Gherghisc̀ périt sans laisser de descendance. Ocboï engen- 5
dra ʿNatanaël et Ghèrè-Iésus; mais Ghèrè-Iésus périt sans laisser de
descendance.
Des enfants de Zèra-Beruc, les Abib et les Émmaha se trou- 6
vent dans le Bas-Tecchelé et les Lachè-Tsén dans le Haut-Tecchelé.
Ceux-ci forment ensemble une commune; et de notre temps leur maire
est l'aïté Chèleté. Et les enfants de Ocba-Ab, tous les trois (et de 7
même aussi les enfants de Ocboï), se trouvent dans le Haut-
Tecchelé. Ceux-ci aussi forment une commune; et à cette époque-ci
leur maire est le ʿcantiba Mèrid. — —
Quant aux fils de ʿAggaba: Henèscim, Filiccos et Begga-Cion, 8
voici la manière dont ils se sont divisés.
Henèscim engendra Samson, Chéflè et Hézbaï. Comme il 9
était le fils aîné de ʿAggaba, le droit d'aînesse du village lui ap-
partenait. De lui, il passa à son fils aîné, Samson. Et Samson 10
engendra Atèscim, Hanscillusc̀, Teclè-Séllus, Tsellimaï et le ʿcan-
tiba Ghèrè-Chistos. Or, comme Atèscim en était le premier-né,
le droit d'aînesse passa à lui. De lui, à son fils Dibliés; de Dibliés, 11
à son fils le ʿcantiba Hannis; du ʿcantiba Hannis, à son fils le

⌜cantiba Teclé-Gherghisc`; du ⌜cantiba Teclè-Gherghisc`, à son fils
12 Tesfa-Gherghisc`. Mais comme Tesfa-Gherghisc` n'avait pas de fils, avec le consentement du village cette dignité passa à Asghedom, fils de Zèraï l'Arrêteur, parce que lui, de leur famille, était le plus proche parent [de Tesfa-Gherghisc`], voici de quelle manière:

Zèraï l'Arrêteur, fils de Ghèrè-Chistos;
Ghère-Chistos, fils de Haderanchiél;
Haderanchiél, fils de Andenchiél;

Andenchiél, frère du ⌜cantiba Hannïs, fils de Dibliés. — Quant
13 à Hanscillusc`, c'est lui qui procréa la maison de Sélit. Teclè-Séllus et Tsellimaï périrent sans laisser de descendance. C'est le ⌜cantiba Ghèrè-Chistos qui procréa le «quartier de la famille du
14 ⌜cantiba Ghèrè-Chistos». Les familles d'Atèscim et de Hanscillusc` et du ⌜cantiba Ghèrè-Chistos forment à présent une commune; leur maire est aujourd'hui Ocba-Gabir, fils de Sélaï.

15 Le ⌜cantiba Chéflé engendra ⌜Aggaba, Andè-Séllasé, Tesfallasé
16 et Teclè-Haïmanot. De ceux-ci ⌜Aggaba, Andè-Séllasé et Tesfallasè tous les trois — ceux qu'ils ont procréés, s'appellent du nom de leur père le «quartier de la famille du ⌜cantiba Chéflé». Et parmi eux le nommé Tesfallasé, procréa le cantiba Ghèrè-Séllasé et ses frères; c'est le ⌜cantiba Ghèrè-Séllasé qui procréa la «famille du ⌜deggiacc`». Tous ceux-ci forment maintenant une commune;
17 leur maire est aujourd'hui Ghebré, fils de Hédraï. Quant à Teclè-Haïmanot (le quatrième de ces frères), il engendra Teclè-Tatïos
18 et Fingiaï; sa descendance se trouve à Addi Ghebru. Il y a aussi des enfants du ⌜cantiba Chéflé, disséminés ça et là dans divers villages, comme à Ad-Teclaï, à Merhano, à Addi-Gombollo, à Addaghelgil, à Ats-Tsin`aï et à Cherrana-Cudo, et dans quelques autres villages aussi.

19 Quant à Hézbaï, ce troisième fils de Henèscim, c'est lui qui procréa le «quartier de la famille de Hézbaï». Ceux-ci forment maintenant une commune; leur maire est l'aïté Tesfu.

20 Quant aux deux autres fils de ⌜Aggaba, leur descendance est
21 celle-ci. C'est Filiccos qui procréa le quartier de la famille Guéllaï. Lui, s'étant querellé avec ses frères, déserta [en rebelle] dans un autre pays. Après quelque temps quelques-uns de ses descendants, appelés la «famille de Guéllaï», demeurèrent à Tselalé. Plus tard, au temps du ras Alula, ils gagnèrent sa terre par procès et

s'établirent à Tsazzega. Ceux-ci forment une commune à présent; leur maire est aujourd'hui Ghebré, fils de Nagasi. — Quant à 22
Begga-Cion, il procréa la famille d'Ascisciaï. Ceux-ci à présent, sont comptés parmi la famille du ʿcantiba Ghèrè-Chistos. — —

Pour la répartition des contributions, soit à l'église soit au 23
gouvernement, les six communes dont nous avons donné un aperçu payent la même somme. De plus, il y a aussi à Tsazzega une 24
septième commune, appelée le «haut quartier» on bien le «quartier de la garde». Mais ceux-ci, les gouverneurs les firent plus tard habiter à Tsazzega. D'eux, quelques-uns sont originaires 25
de Uocherti, et quelques-uns sont une branche des Cioa, qui vinrent de Chétmaülé. Aujourd'hui leur maire est Ghezzeheï, fils du fitaürari Ghebrè-Ab.

Mort de Henèscim. 55

Henèscim sortant de Tsazzega, s'établit à Gian-Tecchel, 1
à l'endroit appelé «ruines de Henèscim». Et à droite et à 2
gauche il voltigeait en pillant. Aux Ècculè-Guzaï aussi, il leur troubla le sommeil. Aussi les Ècculè-Guzaï, ne sachant que deve- 3
nir, inventèrent une chose inouïe: [un jour] un homme d'aspect inoffensif entra chez Henèscim; affectant de lui parler, il le tua, perçant son ventre avec le stylet qu'il tenait caché. Ainsi périt 4
Henèscim.

Son commandement passa à son fils, le ʿcantiba Chéflé. 5

Combat de la plaine d'Ambea. 56

Autrefois il y avait aussi un autre guerrier qui s'appelait 1
Henèscim, fils du bahér-nagas Zè-Gherghisc' de la famille du ʿcantiba Ghèrè-Chistos. Lui dans la saison sèche, pour faire manger 2
de l'herbe aux vaches de son père, descendit les versants [du littoral]. Les trois fils de Mefles, pour prendre les vaches, tombèrent 3
soudainement sur [la partie] de Henèscim; ses compagnons s'enfuirent. Or le fidèle esclave de Henèscim encouragea son maître en lui disant: «Il vaut mieux [que l'on dise de nous]: il moururent, que [si l'on disait]: il s'enfuirent; mourons donc!» dit-il. Alors 4
Henèscim, prenant son fidèle esclave et quelques autres hommes qu'il trouva, se battit avec les pillards; et il les vainquit: dans la plaine d'Ambea il en tua quarante. Et on dit au père de Henè- 5
scim: «[Voilà] ton fils; les Habab étaient tombés sur lui, or il les

a vaincus au combat, et il en a tué quarante. Mais son père dit: «Dans la pleine dʾAmbea *arbea* (quarante) [seulement]; ce n'est pas mon fils».

6 Soit à ce Henèscim, soit à l'autre Henèscim, fils de ʿAggaba on chanta dans un *helaï* (chanson):

Henèscim le Beau,
maître du cheval blanc!
Où sont tes limites,
maître des petits des vaches!
Dans la plaine d'Ambea
tu en as tué deux fois quarante.
Henèscim, Henèscim,
fils des enfants d'Atèscim,
qui brises [tout] avec le bois de ta lance!

57 Ruse de Hézbaï.

1 Henèscim étant mort, ses trois fils, Samson, le ʿcantiba Chéflé
2 et Hézbaï, se dirent: «Répartissons notre terre!» Et Hézbaï, pour obtenir le Grat-Agheb, inventa une chose inouïe. Il parla à l'oreille d'un homme, en lui disant: «Demain moi et mes frères répartirons notre terre; donc regarde ce bâton qui est à moi, j'en ferai mon sort; et toi, pareil à un passant, viens à l'endroit où nous nous trouverons, et quand nous te dirons: 'Jette-nous le sort!', jette moi alors ce bâton dans cette direction-là», lui dit-il
3 Et ses frères, ne sachant pas tout cela, allèrent ensemble à la ré-
4 partition de leur terre. Quand ils l'eurent divisée en trois, l'homme à l'oreille duquel Hézbaï avait parlé, vint à eux et fit comme il
5 était convenu; et ainsi le Grat-Agheb échut à Hézbaï. Or le cantiba Chéflé, s'apercevant que cela s'était fait par ruse, dit à Hézbaï:

Si tu l'as gagné honnêtement, demeure-s-y [en paix]!
Si tu l'as gagné par ruse, que dommage t'en vienne!
Que tes fils soient des laboureurs!
Que mes fils soient des mangeurs!

6 Voilà pourquoi ce morceau de terre eut le nom de *Grat-Agheb* (champ de l'injustice).

58 Injustice de Chéflé et Hézbaï.

1 Quant à Grat-Agheb, les hommes mêmes qui en sont les héritiers, racontent ce qui suit.

Les fils de Henèscim étaient Chéflé, Hézbaï et Samson, et 2
des trois frères Chéflé et Hézbaï étaient fils d'une femme, tandis
que Samson, l'aîné, était fils d'une première femme. Or, s'étant 3
décidés à répartir la terre qu'ils avaient, [les deux frères] dirent
à Samson: «Tu es l'aîné; répartis[-le] toi-même entre nous!» Mais
il refusa, disant: «Non! répartissez-le vous deux! [puis] venez [ici]!»
Mais quant à eux, ce qu'ils lui avaient demandé, ne venait pas 4
en réalité de leur cœur; leur [vrai] désir était d'obtenir eux-mêmes
la meilleur part et de labourer leurs parts ensemble [en écartant]
ce frère qui était d'une autre mère, leur proposition n'étant qu'une
ruse, pour que sa part ne tombât pas entre les leurs, lorsqu'il
aurait fait la division.

Quant à ce qui appartient aujourd'hui à Chéflé, à Hézbaï et 5
aux fils de Samson, la terre de Chéflé s'appelle *Éla-Adresom*
(puits d'Adresom) et est située au nord, dans la direction des rochers aux glyphes, entre le village même et Addi-Sogdo; et le
nom de la terre de Samson, qui est située au milieu et conduit
au chemin de Addi-Ghebru et à Decchi-Dascim, c'est Hezati-Abi;
la troisième partie, Grat-Agheb, la part de Hézbaï, est celle qui
commence à gauche du chemin de Addi-Ghebru et de là regarde
dans la direction du sud, et par où passe aussi le chemin de
Hémbirti. Donc, en divisant [la terre] pour la répartition, Chéflé 6
et Hézbaï délibérèrent ensemble, disant: «Allons! pour qu'il ne
vienne pas entre nous, diminuons cette partie qui se trouve au
milieu, et augmentons au contraire ces deux parties d'à côté»; et
ils s'imaginèrent que Samson choisirait une des deux vastes parties d'à côté, en considération de son étendue. «Puis, après qu'il
aura choisi, dirent-ils, nous deux labourerons notre part ensemble».
[Ainsi] ils délibérèrent contre lui.

Puis, ayant fait le partage, ils lui dirent: «Viens ici! Main- 7
tenant nous avons fait la division; prenons donc chacun notre part!»
S'étant rendus sur la terre [en question], pour faire croire qu'ils 8
avaient agi de bonne foi, ils dirent à Samson: «Choisis donc le
premier, toi qui es l'aîné!» Lui, dans sa simplicité, leur avait dit 9
d'abord: «Prenons nos parts par la voie du sort!» Mais ensuite,
d'un côté leurs éloges le trompèrent, de l'autre côté un doute ne
le quittait pas à cause de l'abondance de leur compliments. Donc, 10
sous le prétexte [de voir], si quelque partie était féconde et une
autre aride, faisant le tour de la terre qu'ils avaient partagée, il

vit et examina l'une après l'autre les trois parts, et apercevant l'inégalité de leur étendue, il comprit que [ses frères] avaient augmenté à dessein et de mauvaise foi les parts des deux côtés et qu'ils avaient au contraire diminué la [part] du milieu, pour qu'il choisît une des [deux parts les] plus vastes. Puis, se trouvant alors à Grat-Agheb, indigné de ce qu'il avait vu, il dit: «[C'est] une injustice (*agheb*)!» et il leur dit aussi: «Pour que vous n'en éprouviez pas de satisfaction, j'ai choisi cette petite [part] du milieu
11 pour vous séparer». Voilà aussi pourquoi, puisqu'il était l'aîné, la terre qu'il choisit, fut appelée *Hezati-Abi* («pâtis de l'aîné»).

12 Et la part de Hézbaï reçut le nom de Grat-Agheb, parce que Samson, quand il s'y trouvait, avait dit [le mot] *agheb*.

59 Chefs.

1 Le commandement du ʿcantiba Chéflé passa à son fils Teclè-Haïmanot.

2 Pendant que Teclè-Haïmanot résidait à Tsazzega et gouvernait le pays, les blés furent abîmés par la sécheresse et le vent brûlant; et cela s'aggravit d'année en année. Voilà pourquoi les frères firent passer le commandement pour quelque temps à son
3 fils Teclè-Tatios. Mais alors aussi [tout] alla de mal en pis. Et Teclè-Tatios, ayant vu cela, rendit le commandement aux frères. Alors
4 les frères nommèrent le ʿcantiba Ghèrè-Chistos, fils de Samson. — —

5 Or, une fois le ʿcantiba Ghèrè-Chistos envoya son fils Ém-
6 maha au pays dʿʿAmara pour présenter le tribut au Roi. Et lui, se présentant auprès du Roi, gardant la Porte Royale et servant le Gouvernement, obtint du Roi la dignité de ʿcantiba. Lorsqu'il fut retourné à Tsazzega, en disant: «Du vivant de mon père, ce n'est pas à moi d'être nommé chef», il fit passer cette dignité à son
7 père. Ainsi le ʿcantiba Ghèrè-Chistos reçut sa dignité d'abord des frères et puis de son fils.

60 L'entrée de Teclè-Tatios à Addi-Ghebru.

1 [Ce fut alors, à peu près, que] Teclè-Tatios, quand son commandement eut pris fin, rassemblant ses enfants, entra à Addi-Ghebru.

2 Quant à la raison [de son déménagement], un homme riche, appelé Ghebru, originaire de Macarca du Anseba, résidait alors à Éndabba-Scimo, et un esclave de Teclè-Tatios s'y rendit et offensa la fille de Ghebru. Alors Ghebru tua cet esclave; et Teclè-

Tatios en porta plainte au roi. Le roi, l'ayant écouté, porta ce 3
jugement: «Écoute! ce village de Ghebru sera ton domaine héréditaire, mais ne lui fais pas autre chose!»

C'est de cette manière que Teclè-Tatios obtint l'hérédité de 4
Addi-Ghebru. Puis ses neveux, fils de Fingiaï, l'y suivirent aussi. 5

Una-Hascel et Una-Guddo. 61

A cette époque environ, il y avait deux villages fourmillant 1
d'hommes, appelés Una-Hascel et Una-Guddo. C'est de la manière suivante, dit-on, qu'ils s'exterminèrent (l'un l'autre).

Le fils d'une certaine femme mourut assassiné entre ces deux 2
villages. Et les indigènes, faisant justice en faveur de l'assassin, au lieu de tirer vengeance de lui, la regardèrent dédaigneusement.
Mais elle, pour venger son fils, fit en sorte qu'ils s'exterminassent 3
mutuellement de leur propre main.

Travestie en religieuse, elle alla tous les jours à Una- 4
Hascel et demanda l'aumône, en disant: «Que Notre-Dame vous accorde [récompense]! Qu'Elle vous épargne aussi ce que les Una-
Guddo disent de vous!» Lorsqu'ils lui dirent: «Dis donc! que 5
disent-ils de nous?» elle leur répondit: «Oh! y a-t-il bien quelque chose, qu'ils ne disent de vous? En aiguisant leurs épées, en sortant leurs armes ils disent: 'allons! nous réduirons en poussière les Hascel!' C'est ce que je les ai entendus dire». Eux alors lui
dirent: «Eh bien! qu'ils viennent seulement!» — Et allant à Una- 6
Guddo elle demanda l'aumône en disant: «Que Notre-Dame vous accorde [récompense]! Qu'Elle vous épargne aussi ce que les Ha-
scel disent de vous!» Lorsqu'ils lui dirent: «Dis donc! que disent- 7
ils de nous?» elle leur répondit: «Oh! y a-t-il bien quelque chose qu'ils ne disent de vous? En aiguisant leurs épées, en sortant leurs armes, ils disent: 'Allons! nous réduirons en poussière les Una-Guddo!' C'est ce que je les ai entendus dire». Eux aussi lui dirent: «Que Dieu veuille les induire à [tenter] cette entreprise!»

Puis un jour les bergers, disant les uns: «Ce sont mes 8
vaches qui doivent boire les premières», et les autres: «Non! ce sont les miennes qui doivent boire les premières», se prirent de querelle. Donc on donna l'alarme. Alors les Una-Guddo, en disant: «Les Una-Hascel tombent sur nous», se ceignirent, pri-
rent leurs armes et accoururent [de tous côtés]. Les Una-Hascel 9
aussi, en disant: «Les Una-Guddo tombent sur nous», se ceigni-

10 rent, se rangèrent et arrivèrent. Et ils se tuèrent tous les uns
les autres.
11 Quant à la terre qu'ils avaient, les Tsada-Chistan en prirent
une moitié et les Addi-Sogdo et les Uocchi-Débba l'autre moitié.

62 Généalogie de la maison de Ghèrè-Chistos.

1 Ghèrè-Chistos, résidant à Tsada-Chistan, engendra les fils
ʿJoseph, Tombesa, Habtaï, Haïlaï, Beruh et Ocballasé, ces six. De
ceux-ci Beruh et Ocballasé moururent sans laisser de descendants.
2 Habtaï se rendit à Tsadamba; et ses descendants s'y trouvent jusqu'à
3 nos jours. De même Hailaï se rendit à Cuscet; et ses descen-
4 dants s'y trouvent encore. ʿJoseph et Tombesa restèrent à Tsada-
Chistan.
5 De ceux-ci, plus exactement, ʿJoseph engendra Ghèrè-Chistos
6 et Sèmerè-Chistos. Sèmerè-Chistos se rendit à Daro-Caülos; et ses
7 descendants s'y trouvent encore aujourd'hui. Ghèrè-Chistos, demeu-
rant dans la maison de son père, engendra Tesfa-Ézgi, Bitsé-Amlac
et Hébtè-Leül.
8 Les plus illustres de ceux-ci venaient de la maison de Hébtè-
9 Leül. A Tsada-Chistan, ils sont représentés, entre autres, par la
famille du ʿcantiba et la famille d'Aïtebo. Et il y en a aussi à Addi-
Sogdo, à Addi-Hammuscʾtè, à Addeb-Nègher, à Godaïf et à Ghègiret.

63 Généalogie des enfants de Beruh.

1 Beruh engendra Hadembes, Tédros, Gabista, le ʿcantiba Gher-
ghiscʾ et Uorasi; toutefois, de ceux ci, Uorasi mourut sans laisser
2 de descendance. La descendance de Hadembes et de Gabista,
et quelques-uns des enfants de Tédros aussi, se trouvent dans la
maison de leur père, à Addi-Contsi. Un fils de Tédros, appelé
Teclenchiél, au contraire, se rendit à Addi-Guadad; et ses descen-
3 dants s'y trouvent encore de nos jours. Le ʿcantiba Gherghiscʾ lui-
même se rendit à Mésguag. Résidant là, il engendra Ghèrè-
4 Chistos appelé le Galla, Uolelo, Seménaï et Beruh. Et de ceux-
ci Beruh se rendit à Chitmaülé; ses descendants s'y trouvent aussi.
5 Les descendants de Seménaï se trouvent dispersés au Tséllima et
au Cualla sous le nom de *Addi-Hamasènaï* (la famille du hama-
6 sénien). Des descendants de Ghèrè-Chistos le Galla, quelques-
uns se trouvent à Mésguag; quelques-uns, au contraire, sont re-

tournés à Addi-Contsi. Et ce qui reste des descendants d'Uolelo 7
se trouve à Mésguag.

Les enfants de Beruh s'étendirent de cette manière. Aucun 8 9
des enfants de Menchéros, au contraire, n'a émigré dans un autre
[pays]; par cette raison, aujourd'hui, ceux-ci sont en majorité à Addi-
Contsi. — —

Quant aux enfants de Raüia, ils se trouvent à Uocchi-Débba 10
seulement. De même les enfants de ʿJacob sont à Addi-ʿJacob et
les enfants de Musa à Addi-Musa.

III. **La famille du ʿdeggiaccʾ.**

Hab-Séllus le Galeux et Émmaha. 64

Après la mort du ʿcantiba Ghèrè-Chistos sa dignité revint à 1
son fils Émmaha.

Ce fut à peu près dans ce temps-là que Ghèrè-Séllasé, fils 2
de Tesfallasé, accompagné de son fils Hab-Séllus, vint une fois
de Tselalé, le village où il demeurait, chez son cousin à Tsazzega
pour lui faire cadeau d'un bouc d'engrais et [d'un peu] de miel.
Et Émmaha ne l'accueillit ni lui ni son cadeau. Ayant gardé sa 3
porte trois journées de suite, il retourna découragé chez lui. En 4
chemin Hab-Séllus se mit à dire: «Rataplan! rataplan!» Et son
père lui dit: «Qu'est-ce qui te prend?» Il lui répondit: «Vois-tu,
mon père! il m'est venu un désir si ardent de [posséder] le *nagarit*
(tambour de général)». Son père, irrité, répondit: «Mon fils, puisque 5
ceux qui possèdent le nagarit haïssent notre vue, d'où est-ce que
nous le prendrions? Tais-toi!» Et il le gronda.

Après cela Hab-Séllus, disant: «Il vaut mieux périr que de 6
rester avec ces gens-là», quitta la maison de son père à Tselalé
et partit pour le pays d'ʿAmara; pour montrer qu'il était gentil-
homme et cavalier, il emporta une bride d'acier. Donc il s'installa 7
dans la Place Royale et passant ses jours et ses nuits où il le
pouvait, sur le fumier de l'écurie, il devint [bientôt] tout à fait
couvert de gale; à cause de cela on lui donna même le plus sou-
vent le nom de Hab-Séllus le Galeux. Il vécut sept ans dans un 8
tel état d'abaissement et de gêne.

Cependant Émmaha ayant appris que Hab-Séllus le Galeux 9

se trouvait à la cour [du Roi], se rendit le plus vite possible de
Tsazzega au pays d'Amara, en disant: «[J'espère bien] que ce
10 Galeux ne passera pas devant moi auprès du Roi». [Arrivé] là,
Émmaha était libre d'aller et de venir, de faire et de laisser dans
la maison du Roi; mais Hab-Séllus était un homme qui dormait
dehors et mangeait avec les serviteurs du Roi.

65 Hab-Séllus et sa bride.

1 Voici ce qui arriva plus tard:
2 Le Roi des rois Fasil avait un cheval furieux; il n'y avait
3 pas un homme dans son armée qui osât le monter. Au cours
de leur conversation le Roi dit à Émmaha: «Écoute un peu! Y
a-t-il un de ces gens du Hamasén qui sache bien monter un che-
val?» lui demanda-t-il. Alors lui, se rappelant tout d'un coup:
«Oh Seigneur, dit-il au Roi, l'autre jour j'ai remarqué ici un jeune
homme, nommé Hab-Séllus, qui est [du reste] mon cousin; [on
4 dit qu'] il monte [à cheval] admirablement». Et le Roi disant:
5 «Appelez-le vite!» l'envoya chercher. — Si Émmaha parla ainsi
au Roi, ce n'est pas que Hab-Séllus fût vraiment bon cavalier; mais
ce cheval étant [trop] bien nourri et Hab-Séllus étant très faible,
il avait dû penser: «Il en périra».
6 Hab-Séllus parut donc devant le Roi, vêtu de haillons et
portant cette bride qu'il avait, cachée entre les guenilles autour
7 de son cou. A sa vue, le Roi le prit en mépris à cause de ses
haillons et de sa gale; étonné, il lui demanda: «Est-ce que tu
sais vraiment monter un cheval?» Hab-Séllus lui dit: «Certaine-
ment, Seigneur, puisque [Votre Majesté] me l'ordonne, j'essayerai».
8 Alors on mit la selle sur ce cheval et on l'amena devant lui; et lui,
lâchant la main au cheval, disparut de leur vue.
9 Mais ensuite, descendant, il ôta la bride et lui mit celle qu'il
10 portait à son cou. Puis tout en faisant venir du sang avec l'écume,
il le fit galoper toute la journée, jusqu'à ce que le cheval trem-
blât de fatigue et de sueur. Et en retournant, lui ayant mis de
11 nouveau l'autre bride, il [entra] chevauchant. Tout le monde avait
passé la journée en disant: «Où est-ce qu'il a pu le jeter à terre?»
et Émmaha avait dit comme les autres [d'un ton] découragé: «Il
s'est sans doute tué». Alors Hab-Séllus entra au grand galop.
Tous les gens qui se trouvaient là, s'étonnèrent.

Depuis ce jour Hab-Séllus fut connu auprès du Roi; mais il 12
n'était pas l'égal d'Émmaha.

Seconde ruse d'Émmaha. 66

Peu après, le ⌜cantiba Zamat, fils de Chéflé, de Ad-Tecchelé- 1
Zan, [devait] partir pour son village après avoir reçu du Roi la dig-
nité de ⌜cantiba. [Alors] le Roi des rois Fasil fit faire des recher- 2
ches, en disant: «Y a-t-il un homme brave qui [se charge de]
conduire Zamat à son village et de revenir ici [ensuite]?» Et
Émmaha lui dit: «[Oh] Seigneur, qui pourrait-on trouver de plus
capable que Hab-Séllus? envoyez-le!» Le Roi dit: «C'est vrai!» 3
et il le fit appeler et lui demanda: »Te crois-tu capable, lui dit-
il, de conduire Zamat à son village et de revenir [ensuite]?» Et
il lui répondit comme auparavant: «Certainement, Seigneur, puisque
[Votre Majesté] me l'ordonne!»

Le Roi donna aussi à Zamat une bague d'or avec ces instruc- 4
tions: «Quand Hab-Séllus t'aura vraiment conduit à ton village, donne-
lui cette bague d'or et renvoie-le! S'il revient portant la bague, je
croirai que tu as fait ton entrée dans ton village; mais s'il revient
sans la bague, je ne l'accueillerai point».

Puis Émmaha envoya aussi des messagers à Tsazzega, por- 5
tant ce message: «Hab-Séllus le Galeux viendra chez vous, ame-
nant le ⌜cantiba Zamat; ne le laissez point passer, mais tuez-le!»
Mais Hab-Séllus, s'apercevant tout de suite de la méchanceté de 6
son cousin, prit la route de l'Ualcaït, passa par le pays des ⌜Bareas
et mena le ⌜cantiba Zamat [par cette voie] dans son village. Les 7
gens qui voulaient le tuer avaient occupé des défilés sur [les
routes qui passaient par] le ⌜Sèraë et l'Écculè-Guzaï, et apprenant
que Hab-Séllus était arrivé à Ad-Tecchelé-Zan par la voie du dé-
sert, ils se dirent: «Nous le prendrons à son retour»; et ils occu-
pèrent des défilés du côté du désert. Mais lui, [les dupant] de 8
nouveau, prit le chemin du Littoral, passa [ensuite] par le Agamé,
et arriva au pays d'⌜Amara, apportant la bague d'or.

Lorsque le Roi des rois Fasil lui demanda: «As-tu donc vrai- 9
ment conduit Zamat à son village?» il répondit: «Oui, Seigneur,
j'ai fait comme [Votre Majesté] m'a ordonné». Alors le Roi des 10
rois lui demanda: «Mais dans ce cas tu dois avoir apporté quel-
que preuve?» Mais lui, disant: «Je n'en ai point», resta [d'abord]
muet. Le Roi, irrité de cette réponse, lui demanda une seconde 11

fois: »Ne t'a-t-il rien donné?» Alors lui, disant: «Il ne m'a rien
12 donné, sauf cette bague», présenta la bague au Roi. De ceci le
Roi se réjouit beaucoup; et il lui donna aussitôt des décorations et
le fit habiller de la chemise [rouge].
13 Plus tard, il lui donna sa fille, le nomma [gouverneur] et le
laissa partir.

67

Hab-Séllus tue la fille du Roi des rois.

1 Ainsi le Roi des rois Alem-Segghed maria sa fille à Hab-
Séllus et le nomma prince du sang (*abéto*). Puis, après lui avoir
donné le gouvernement de tout le pays de ce côté de Bambolo
(*Bambolo-Méllasc`*), il le congédia [gracieusement].
2 Lorsque Hab-Séllus fut parti du pays d'ʿAmara, se trou-
3 vant encore en route, [il arriva que] son épouse le méprisa. Puis,
lorsqu'en se disant: «Je suis dans mon bon droit», il voulut
venir vers sa femme (selon la manière des époux), elle le lui re-
fusa. Et lui, transporté de colère, leva la main et la frappa.
4 Alors, sur le champ, elle tomba morte.
5 6 Ensuite Hab-Séllus retourna au pays d'ʿAmara. En entrant
chez le Roi il lui fit la révérence; et tenant à la main une
épée et une corde, il lui parla ainsi: «[Oh] Seigneur, [Votre Ma-
jesté], dans sa grande magnanimité, m'a donné sa fille et m'a
congédié; et moi, quand j'ai voulu m'approcher [de mon épouse],
comme [il m'appartenait] de nature et de droit, disant: '[c'est] ma
femme', elle a empêché mon approche, et par le fait de Satan
j'ai levé la main et l'ai frappée; alors elle est morte sous ma main.
A cause de cette fatalité me voici devant Votre Majesté.» Disant
cela, il jeta devant lui son épée et sa corde.
7 Après cela le Roi ayant tout appris, interrogea l'esclave [de
sa fille], et elle témoigna [pour lui] et dit: «Tout ce que dit Hab-
8 Séllus est vrai». Alors le Roi interrogea les théologiens en leur
disant: «Si je lui fais grâce, est-ce que je serai alors coupable?»
9 — «Il n'y aura pas de péché», dirent-ils. Alors, lui disant: «Tu lui as
fait ce qu'elle avait mérité», le Roi des rois lui accorda sa grâce
10 et le laissa partir. Mais le dépouillant du gouvernement du Bam-
bolo-Méllasc`, il ne lui donna que le pays de ce côte de ʿMareb
(*ʿMareb-Méllasc`*) comme son partage. Et encore, disant que le
titre d'abéto ne convenait qu'aux membres de la maison royale,
il l'en priva aussi et décida que [lui et ses descendants] auraient
au lieu de ce titre celui de ʿdeggiacc`.

L'avènement de la «famille du ⌜deggiacc⌝». 68

Ensuite, lorsque le ⌜deggiacc⌝ Hab-Séllus fut parti d'auprès du 1
Roi, après être retourné sans mésaventure dans son pays, il mit le
gouvernement du ⌜Mareb-Méllasc⌝ tout entier sous son autorité.
Après toutes ces difficultés, après toutes ces luttes et toutes ces 2
peines, par beaucoup de persévérance, il entra enfin dans son vil-
lage, apportant commandement et dignité.

Ce commandement, qu'il s'était acquis par tant de peines, se 3
n'est pas perdu dans sa famille jusqu'à ce jour; c'est en vertu de ce
qu'il a fondé qu'on l'appelle la «famille du ⌜deggiacc⌝». Aussi, en 4
vertu de ceci on dit maintenant à ceux des descendants du ⌜deg-
giacc⌝ Hab-Séllus qui existent à présent:

> [Les habitants de] ce pays labourent pour vous.
> Que [Dieu] vous fasse naître un [homme] qui rétablisse [le pouvoir] de l'ancêtre!
> Avec les richesses qu'il aura, il ne pourra pas être facilement effacé.

Le temps du gouvernement du ⌜deggiacc⌝ Hab-Séllus fut de 5
quarante années entières.

Les fils du ⌜deggiacc⌝ Hab-Séllus. 69

Le ⌜deggiacc⌝ Hab-Séllus eut six fils. Voici leurs noms: le 1
baher-nagas Iïasu et le ⌜deggiacc⌝ Ghère-Chistos d'une femme, An-
denchiél, Uoldè-Gherghisc̀, Accolom et Tédros d'une autre femme.

De [ces fils], Uoldè-Gherghisc̀ émigra à Addi-Noc̀o, Accolom 2
à Decchi-Tsiǹa et Tédros à Addi-Haïo. Accolom engendra le 3
⌜cantiba Be-Idat; ses descendants jusqu'à ce jour sont appelés du
nom de son fils la «famille de Be-Idat». La plupart [des membres]
de cette famille, étant retournés à Tsazzega, y demeurent à
présent.

Le baher-nagas Iïasu et le ⌜deggiacc⌝ Ghèrè-Chistos sont les 4
fils de l'épouse [légitime]; quant à leur mère, elle était native de
Arreza. De ces deux, le baher-nagas Iïasu émigra à Hémbirti. 5
Le commandement de leur père passa au ⌜deggiacc⌝ Ghèrè-Chistos.

Nomination du ⌜deggiacc⌝ Ghèrè-Chistos. 70

Le baher-nagas Iïasu étant le premier-né de la famille, son 1
père le ⌜deggiacc⌝ Hab-Séllus l'envoya au pays d'⌜Amara pour
présenter le tribut au Roi, dans le but de l'introduire auprès de Sa

Majesté. Mais le baher-nagas Iïasu eut peur en se disant: «Pourvu
qu'il ne m'arrive rien en route!» [Pour cela] il dit à son père: «Je
2 me trouve mal». Et il refusa de partir. Ensuite la cadet, le
⸢deggiacc̀⸣ Ghèrè-Chistos, se dit: «Puisqu'il a refusé, c'est moi
qui serai le chef», et il se mit en route.
3 Ensuite [c'est] lui [qui] allant et venant [d'année en année] et
gardant la Porte Royale se rendit bientôt connu auprès du Gou-
vernement. Finalement il obtint la dignité de ⸢deggiacc̀⸣ du Roi
4 des rois Iïasu. Sa Majesté lui accorda aussi par amitié et par [égard
pour] les mérites de son père [la main de] sa fille, qui s'appelait
Sèbenè-Gherghisc̀; et encore lui disant: «Chaque place où elle aura
passé la nuit et où elle aura dormi, sera ton fief héréditaire à toi, à
tes fils et à tes petits-fils», il l'investit [de tout cela]. De plus, il
lui donna le gouvernement du Bambolo-Méllasc̀.

71 Le thing de Maï-Menca.

1 Le ⸢deggiacc̀⸣ Ghèrè-Chistos, en partant pour son pays, y
envoya des messagers disant: «Laissez-moi entrer!» Les grands
du Hamasén ayant entendu cela, dirent: «Tenons un thing!» et
2 il se réunirent sur Maï-Menca. Là ils tinrent conseil disant: «Puis-
qu'il vient ici apportant la dignité de chef, son père étant encore
en vie, nous ne le recevrons pas». Et ils étaient tous d'accord en
3 parlant ainsi. Mais ensuite ils dirent: «Qu'est-ce que nous donnerons
donc comme prétexte?» Quelques-uns dirent: «Refusons simple-
ment!» D'autres dirent: «Le [simple] refus ne nous tire pas
d'embarras; il faut dire de lui: 'ce n'est pas notre fils'». Et
d'autres encore dirent: «Et s'il nous dit: 'le Roi m'a engendré',
4 est-ce que nous serons alors plus avancés?» Sur ces entrefaites,
n'ayant pas pu trouvé ce qu'ils devaient prétendre, ils s'en allèrent
tous chacun dans son village, disant: «Voila une discussion qui est
devenue [comme le coassement] des grenouilles (*menca*)». Pour
cette raison la rive où ils ont tenu leur thing est appelée encore
de nos jours *Maï-Menca* (l'eau des grenouilles).
5 6 Ce bruit parvint aussi au ⸢deggiacc̀⸣ Ghèrè-Chistos. Et lui,
envoyant des messagers chez son père et dans son pays, leur dit:
«Il faut simplement m'accueillir avec joie, et je ne laisserai pas
de faire la volonté de mon père et de mon pays»; [disant cela] il
leur donna son assurance. Ayant entendu cette parole, ils sortirent
7 [tous] du Hamasén entier pour l'accueillir. Après avoir fait son

entrée dans son village, il prit l'habitude de se placer au-dessous
de son père.

La loi de Hab-Séllus-et-Ghèrè-Chistos. 72

A partir de ce temps il y eut des things sur Maï-Bèla. Pour 1
cette raison on dit encore de nos jours:

> Jugement au *sèchela* (le siège),
> thing sur Maï-Bèla.

Et alors aussi, quand on y tenait un thing, le ⌜deggiacc` 2
Hab-Séllus prenait place sur un trône élevé, et le ⌜deggiacc` Ghèrè-
Chistos était assis à ses pieds; [ainsi] ils tenaient le thing et ren-
daient la justice. La justice qui y était alors rendue et statuée, 3
bien qu'elle ait été de temps à autre réformée et renouvelée,
est appelée encore aujourd'hui le droit de Hab-Séllus-et-Ghèrè-
Chistos, parce que ce sont eux qui en furent les fondateurs.

Gouvernement du ⌜deggiacc` Ghèrè-Chistos. 73

Le ⌜deggiacc` Ghèrè-Chistos, selon l'assurance qu'il avait 1
donnée continua de faire la volonté de son père et de son pays.
Après la mort de son père, il tint seul le gouvernement après lui.
C'est lui qui commença à bâtir le «quartier de la Porte»; et lui-même 2
s'y établit. Tous ceux qui ont gouverné aprés lui jusqu'au ⌜ligg`
Aberra, y firent aussi leur résidence. Et le ⌜deggiacc` Ghèrè- 3
Chistos fonda une foire pour le samedi dans la plaine devant sa
maison et aussi une autre foire à Addi-Mongunti pour le lundi et
encore une autre à ⌜Debaroa. — —

Le ⌜deggiacc` Ghèrè-Chistos, emmenant son épouse Sèbenè-Gher- 4
ghisc`, [acquit] en vertu de [la lettre d']investiture du Roi des fiefs in-
nombrables: depuis ⌜Gondar plusieurs places à droite et à gauche,
chaque lieu où Sèbenè-Gherghisc` passa la nuit et où elle mit pied à
terre, jusqu'au Hamasén; et aussi, quittant de temps à autre Tsazzega,
dans plusieurs villages il fit son fief de chaque endroit où elle se
reposa de jour ou de nuit. De même, après lui, ce fut le fief de
ses enfants. Et peu à peu plusieurs hommes de Tsazzega y entrè- 5
rent en qualité «d'hommes de fief». Or l'Italien, de son temps, 6
disant: «Ces fiefs ont été autrefois à la 'famille du ⌜deggiacc`',
c'est-à-dire aux gouverneurs; donc ils nous reviennent maintenant
à nous en notre qualité de gouvernants», mit la main sur tout

ce qui était appelé fief de Sèbenè-Gherghisc`, en quelque lieu qu'il
7 fût situé. Et il ne l'a pas pris en qualité de fief, mais comme si
c'était en réalité des domaines héréditaires du royaume; c'est que
les terres tombées en déshérence et les terres données en fief lui
8 ont paru la même chose. Nous autres n'ayant pas le pouvoir, il
n'y a personne pour les empêcher. — —
9 Le gouvernement tout entier du ⌜deggiacc` Ghèrè-Chistos dura
trente-huit ans.

74 Les enfants du ⌜deggiacc` Ghèrè-Chistos.

1 Le deggiacc` Ghèrè-Chistos eut de la fille du Roi, de dame
Sèbenè-Gherghisc`, [ces fils]: le ⌜deggiacc` Tesfa-Tsén, le ⌜deggiacc`
Mammo, le ⌜deggiacc` Résè-Haïmanot et le ras Andè-Haïmanot et
2 encore une fille, sœur de ceux-là, l'uoïzero Muzit, ces cinq. D'une
autre femme, il eut le baher-nagas Teclit, le baher-nagas Tesfa-
Gherghisc` et le baher-nagas Zuoldè-Marïam.
3 De ceux-là, le ⌜deggiacc` Tesfa-Tsén, le ⌜deggiacc` Mammo, le
⌜deggiacc` Résè-Haïmanot et le ras Andè-Haïmanot tinrent le gou-
4 vernement l'un après l'autre. De ces quatre, c'est le ⌜deggiacc` Tesfa-
5 Tsén qui procréa la «famille du deggiacc` Haïlu». Le ⌜deggiacc`
Mammo et le ⌜deggiacc` Résè-Haïmanot périrent sans laisser de
6 postérité. Des descendants du ras Andè-Haïmanot, la plupart
se sont fixés à Chelchelti, parce-que c'était là leur fief. C'est lui
qui engendra l'aïté Tesfa-Tsén, l'aïté Tesfa-Tsén engendra l'aïté
Sihél, l'aïté Sihél engendra le fitaürari Ghèrè-Medhén, et le fitaü-
7 rari Ghèrè-Medhén engendra le fitaürari Bèlaü. — Et la sœur
qu'ils avaient, l'uoïzero Muzit, fut donnée en mariage à un homme,
qui était «porte-branche» (chef), un certain aïté Chéflét, originaire de
Addi-Cuala. De ses descendants, il y existe maintenant la famille du
8 ⌜deggiacc` Tesfa-Marïam. En exprimant le désir que cette an-
cienne relation de beaux-frères ne soit pas oubliée, on vient de
donner aussi la fille du ⌜deggiacc` Gubsa, fils de l'aïté Ghèrè-Mar-
ïam, au fils du ⌜deggiacc` Tesfa-Marïam. — —
9 Des trois baher-nagas, deux s'établirent chacun [à part] dans
10 un des fiefs qui appartenaient à la famille de leur père. Le
baher-nagas Teclit se rendit à Ad-Teclaï, et ses descendants se
trouvent encore à Ad-Teclaï. Il engendra l'aïté Zèru et le baher-
nagas Chéflé-Séllasé, et de ces deux, l'aïté Zèru engendra l'aïté

Gherghisc`, et l'aïté Gherghisc` engendra le baher-nagas Aminé.
Quant au baher-nagas Tesfa-Gherghisc`, il se rendit au Tsèllima et 11
s'établit à Amadir; jusqu'à présent ses descendants se trouvent à
Amadir. Il engendra le baher-nagas Uoldè-Ghèrima, le baher-nagas
Zè-Gherghisc` et l'aïté Abbu. De ces trois, le baher-nagas Uoldè-Ghè-
rima engendra le fitaürari Sirïal, et le fitaürari Sirïal engendra l'aïté
Bihil. — Le troisième, le baher-nagas Zuoldè-Marïam, pour sa 12
part, resta à Tsazzega. Ses descendants ne sont pas à présent très
nombreux; un reste s'en trouve au «quartier de la famille du ⌜can-
tiba Chéflé».

Nomination du ⌜deggiacc` Tesfa-Tsén et du ⌜deggiacc` Mammo. 75

Vers ce temps, quand le ⌜deggiacc` Ghèrè-Chistos, résidant à 1
Tsazzega, régnait sur le Bambolo-Méllasc`, il envoya une fois son
fils aîné, le ⌜deggiacc` Tesfa-Tsén, chez le Roi, en lui disant:
«Prends le tribut et pars!» Alors, comme avait fait jadis le ⌜deg- 2
giacc` Ghèrè-Chistos lui-même, au lieu de cela, gardant la porte
du Roi, lui aussi, son père étant encore en vie, demanda le com-
mandement. Et le Roi, disant: «C'est le fils de ma sœur!» le
nomma ⌜deggiacc` et lui donna le gouvernement de son père. En- 3
suite le ⌜deggiacc` Tesfa-Tsén, résidant à Tsazzega, régna quelque
temps sur le Bambolo-Méllasc`. — —

Plus tard, le second frère aussi, le ⌜deggiacc` Mammo, avec 4
l'autorisation du Roi alla au pays des Gallas pour se battre. Ayant
vaincu les Gallas, il les rendit tributaires, les força à se faire bap-
tiser, et fit [de ce pays] son gouvernement. Et le Roi, qui s'en 5
réjouit, le nomma ⌜deggiacc` et lui donna beaucoup de décorations.

Immolation de Debbas. 76

Après ce temps-là, le ⌜deggiacc` Tesfa-Tsén tomba malade; et 1
il dut longtemps garder le lit. Sa mère, dame Sèbenè-Ghergisc`, 2
craignant que son fils ne mourût, alla voir une magicienne et la
consulta. Or elle avait un esclave, qui s'appelait Debbas, et [la 3
magicienne] lui dit: «Tuez-le, en disant: 'rançon du ⌜deggiacc`!'»
Alors ils saisirent Debbas, le menèrent tout autour [du lit] et le
tuèrent. Puis le ⌜deggiacc` Tesfa-Tsén guérit pour cette fois. 4

Quant à Debbas, il est maintenant un revenant et a établi sa 5
demeure au «quartier de la Porte». Chaque fois qu'il naît un fils
à la »famille du ⌜deggiacc`», il vient le rendre malade; mais il ne le

6 tue pas, car il n'a pas le pouvoir de tuer. — — Aux autres enfants de Tsazzega il ne fait rien, mais seulement à ceux de la maison du ⌜deggiacc⌝; cependant, tous les enfants sont naturellement effrayés si, dans la nuit, on leur dit: «Voilà Debbas qui vient!»

77 **Généalogie du «quartier de la garde».**

1 Vers ce temps, il vint à Tsazzega un certain Zèrit, homme Cioa, originaire de Chétmaülé, qui entra au service de la «famille du ⌜deggiacc⌝». Ils le marièrent à une esclave de Sèbenè-Gher-
2 ghisc⌝. Quand il eut un fils d'elle, ils appelèrent ce fils du nom de l'esclave qu'on avait tué, disant: «A la place de Debbas!»
3 C'est de cet autre Debbas que descend le «quartier des enfants de Debbas». Il engendra l'asellaf Uoldè-Chistos, Ghebru, Toclu, Uoldensaé et aussi une fille (sœur de ceux-là), qui fut nommée Méhru. De ceux-là l'asellaf Uoldè-Chistos est celui qui fonda
4 la «famille d'Agheldim». La sœur qu'ils avaient, Méhru, fut mariée à Chénfu, fils de Marïam, qui fut le fondateur de la «famille de Chénfu». Son père, Marïam, était venu de Zeban-Angheb pour entrer au service de la «famille du deggiacc⌝».

78 **Notre-Dame de As-Seldaït.**

1 Quant au ⌜deggiacc⌝ Tesfa-Tsén, lorsqu'il eut reçu son commandement, au lieu de vivre avec son père comme il convient à un fils, il le mit au-dessous de lui et s'empara seul [du pouvoir].
2 A cause de cela son père, le ⌜deggiacc⌝ Ghèrè-Chistos, irrité, le cœur plein d'amertume, depuis ce temps ne le regarda plus comme son fils, parce qu'il lui avait ôté son commandement.
3 Plus tard le ⌜deggiacc⌝ Tesfa-Tsén tomba malade encore une
4 fois, et sa maladie se prolongea de plus en plus. C'est en y faisant allusion que son trouvère lui chanta:

> Comment vas-tu, comment te portes-tu, [oh] démon,
> ombre du roi, au bord doré!
> S'il s'agissait de la mort, [eh bien], ⌜Abraham et Sara [sont morts],
> mais être malade est une rude épreuve!

5 lui dit-il. Or son père, le ⌜deggiacc⌝ Ghèrè-Chistos, pensa: «S'il meurt, je rentrerai dans ma dignité», et il se réjouit fort de la maladie de son fils; se rendant à Notre-Dame de As-Seldaït, il fit un vœu,
6 disant: «Tuez-le!» Et Notre-Dame lui répondit, disant de sa

propre bouche: «Eh bien, va! il t'attend mort maintenant; [fais donc en sorte] que tu atteignes son corps!» Le ⌜deggiacc⌝ Ghèrè-Chistos, ayant entendu cela, disant: «Tant mieux pour moi!» s'en retourna à Tsazzega. Étant arrivé aux alentours du village, il entendit des 7
lamentations, et tout le peuple l'attendait, se déchirant [le visage] et hurlant. Alors il comprit que son fils était mort, et il se repentit. Et s'étant repenti, il revint à As-Seldaït et dit: «Épargne-le-moi!» Mais Notre-Dame lui dit de sa propre bouche: «J'ai parlé 8
une fois; va maintenant et fais enterrer ton fils! Ce [que tu me demandes maintenant] m'est impossible». Parlant ainsi, elle le congédia. Alors s'en retournant, il enterra [son fils].

Mort du ⌜deggiacc⌝ Ghèrè-Chistos et de dame Sèbenè-Gherghisc⌝. 79

Après la mort du ⌜deggiacc⌝ Tesfa-Tsén, sa mère, dame Sè- 1
benè-Gherghisc⌝, prit le voile à cause de sa grande douleur, et sortant de son palais, elle alla vivre dans une petite cabane. Cette 2
cabane subsiste encore aujourd'hui; et là-dedans l'uoïzero Merscia, fille du ⌜deggiacc⌝ Haïlu, a pris sa demeure depuis qu'elle est religieuse.

Quant au ⌜deggiacc⌝ Ghèrè-Chistos, après la mort de son fils, 3
son ancien commandement lui fut rendu. Cependant, rempli de chagrin et de regrets, il eut de [si grands] déchirements qu'il [en] mourut peu après. Lui et son père, le ⌜deggiacc⌝ Hab-Séllus, sont 4
enterrés à Addi-Chèfelet, qui était leur fief.

Et quant à dame Sébenè-Gherghisc⌝, habitant sa petite ca- 5
bane, elle vécut encore quelques années avant de mourir, se désolant, priant et baisant [le seuil de] l'église chaque jour.

Gouvernement du ⌜deggiacc⌝ Résè-Haïmanot. 80

Le ⌜deggiacc⌝ Ghèrè-Chistos et le ⌜deggiacc⌝ Tesfa-Tsén étant 1
morts, comme le baher-nagas ⌜Salomon, fils du ⌜deggiacc⌝ Tesfa-Tsén, était encore petit, le gouvernement du Bambolo-Méllasc⌝ fut transporté au ⌜deggiacc⌝ Mammo. Le ⌜deggiacc⌝ Mammo étant alors 2
parti pour le pays des Gallas, son frère, le ⌜deggiacc⌝ Résè-Haïmanot, régna cependant à sa place jusqu'à ce qu'il revint.

Quant au ⌜deggiacc⌝ Résè-Haïmanot, avec l'autorisation du Roi 3
il se battit au Tsellemti avec le ⌜deggiacc⌝ Haïlu, fils d'Uoldè-Menchéros, chef de l'Ualdébba, et le vainquit. De même, avec 4
l'autorisation du Roi, il se battit avec un certain ⌜deggiacc⌝

Uoldè-Heïuot. à l'Uogerat, et le vainquit [aussi]. Mais [la «famille du ⌜deggiacc⌝»] se réconcilia avec lui à la fin; et on donna une fille du ⌜deggiacc⌝ Mammo à un fils du ⌜deggiacc⌝ Uoldè-Héïuot.

5 Quand le ⌜deggiacc⌝ Rése-Haïmanot rentra vainqueur dans son village, on chanta ce qui suit:

De ⌜Massaua [te viendront] la housse et la chemise,
de Tsazzega les grelots et la couronne,
de Adua la selle et le caparaçon,
de ⌜Gondar le patriarche et le Roi des rois.
M'entends-tu, toi qui grondes et qui convertis [les rebelles]?

81 Mort du ⌜deggiacc⌝ Résè-Haïmanot.

1 Après quelque temps, le ⌜deggiacc⌝ Mammo ayant l'intention de venir de ce côté, le ⌜deggiacc⌝ Résè-Haïmanot se rendit chez
2 lui. Puis le ⌜deggiacc⌝ Mammo [partit] du pays des Gallas pour venir ici, laissant le ⌜deggiacc⌝ Résè-Haïmanot comme son lieutenant; mais après son départ les Gallas se levèrent et tuèrent
3 le ⌜deggiacc⌝ Résè-Haïmanot. Le bruit [de cet évènement] arriva à Tsazzega. Et le ⌜deggiacc⌝ Mammo ayant appris la mort de son frère, se rendit à marches forcées au pays des Gallas
4 pour tirer vengeance. A cette occasion, le ⌜deggiacc⌝ Mammo laissa comme son lieutenant à Tsazzega un certain asellaf Calè-Chistos, fils du ⌜deggiacc⌝ Ghèrè-Chistos et d'une esclave de dame Sèbenè-Gherghisc⌝, lequel était un ami fidèle de son frère,
5 [le ⌜deggiacc⌝]. Puis le ⌜deggiacc⌝ Mammo ravagea le pays des Gallas d'une manière terrible; tours leurs hommes et tout leur bétail, ce qui devait être tué, il le tua, ce qui devait être emmené, il l'emmena. Ayant [ainsi] apaisé le pays, il s'en retourna dans sa patrie.

82 Le présent du ⌜deggiacc⌝ Naï-Ézghi.

1 Puis une fois, dans la maison du Roi, le tribut des chefs ayant été apporté, un ⌜deggiacc⌝ nommé Naï-Ézghi, gouverneur de l'Ualcaït, se prit de querelle, au cours de leur conversation, avec le ⌜deggiacc⌝ Mammo. «Pauvre homme, lui dit-il, qui vis de pâtes de linette! Tiens, voyons lequel de nous payera le plus grand [tribut], de moi ou de toi!» [Ainsi] il le provoqua devant
2 tout le monde. Et il lui dit: «Eh bien, fixons le jour!» Le Roi lui-même, après les avoir écoutés tous les deux, leur dit: «Dites donc, combien de temps faudra-t-il à chacun de vous?» Le ⌜deg-

giacc⌝ Naï-Ézghi dit dédaigneusement: «Six mois», et le ⌜deggiacc⌝
Mammo dit: «Un an». Puis après s'être engagés mutuellement 3
[au nom du Roi] à apporter leurs présents chacun à son temps,
ils s'en allèrent.

En effet, après six mois, le ⌜deggiacc⌝ Naï-Ézghi apporta son 4
tribut devant le gouvernement: des poêles [à omelettes], du coton,
des manteaux, des fusils, des thalers, un troupeau de vaches blanches,
un troupeau de vaches noires, un troupeau de vaches rousses, des
toges [rayées de pourpres]. Après avoir ainsi présenté toutes ces
choses, il dit enfin: «J'ai fini». Et le ⌜deggiacc⌝ Mammo, après 5
avoir vu tous ces [magnifiques] présents, se dit: «Peut-être ce drôle
l'emportera-t-il sur moi», et retourna dans son pays.

Alors il fit annoncer dans tout le pays qu'on choisît aussitôt 6
tout ce qu'il y avait de plus précieux et de mieux [en fait
d']ustensiles et [de] bétail, pouvant convenir au Roi, et qu'on le
lui apportât.

L'or des elfes. 83

Après cela, le ⌜deggiacc⌝ Mammo, accompagné de quelques 1
hommes, se rendit une fois à cheval aux champs [pour une be-
sogne ou une autre]. Comme ils étaient arrivés ensemble aux 2
défilés de Harom, le sabot de son cheval s'enfonça dans le sol.
Il sauta [à terre] en disant: «Qu'est-ce qu'il peut bien avoir trouvé?»
Et quand il y regarda, il vit qu'il y avait un trou dans la terre,
à l'endroit où [le cheval] avait mis le pied. Alors il dit: «Creu- 3
sons-y». On le fit, et il se trouva que c'était une maison
d'elfes.

En regardant [de plus près], ils trouvèrent d'abord une souris 4
d'or, et en creusant davantage, une grenouille d'or; en continuant,
ils découvrirent un [petit] lézard d'or, un [grand] lézard d'or, un boa
d'or et d'autres objets semblables, de différentes espèces. Après 5
avoir achevé de rassembler tout cela, ils se dirent: «Continuons
toujours», et en continuant [de creuser], ils trouvèrent un lit-trône
d'or comme une merveille, tendu d'écarlate. Ils dirent: «Le- 6
vons-le», et ils le remuèrent pour le tirer du trou. Alors ils enten-
dirent une voix [sortir] de ce lit qui disait:

Mais je t'[en] conjure, Mammo!
Que cela te suffise!

Alors ils se demandèrent: «Qui est-ce qui parle?» et ils se dirent: 7
«C'est la maîtresse de la maison; finissons, cela nous suffit». Et

ils prirent ce qu'ils avaient trouvé, remontèrent [du trou] et s'en
allèrent à leur village.

84 Le présent du ⌜deggiacc⌝ Mammo.

1 Après cela, le jour fixé étant proche, le ⌜deggiacc⌝ Mammo
[réunit] tout ce que lui avait donné le [peuple du] pays: les usten-
siles et le bétail, y ajouta beaucoup d'autres choses, en prenant [une
partie] de l'or qu'il avait trouvé dans la fosse, bâta les mules et
partit. Lorsque la première de ces bêtes de somme qu'il avait
bâtées à Tsazzega fut débâtée à Maï-Tsada, la dernière se trou-
2 vait encore à Addi-Baro. Après être entré dans la cour du Roi,
il commença à montrer ses cadeaux.
3 La première [balle] qu'il ouvrit n'était que de l'écarlate et du
drap bigarré; puis [il vint] des pièces d'*abu-gedid* (toile de coton),
des tapis, des carafes, des *berillè* (carafons à hydromel), des
lampes, des fusils, des manteaux, un troupeau de vaches blanches,
un troupeau de vaches noires, un troupeau de vaches rousses, un
troupeau de vaches tachetées de roux, un troupeau de vaches
tachetées de noir, un troupeau de vaches gris-cendré, un troupeau
d'ânes et un troupeau de mules, outre les bêtes de somme, des
boules de verre, des ronds de verre, des pierreries, des cure-pieds
4 (*uoreto*), des aiguilles, des thalers. Après avoir présenté tout cela,
il dit au Roi: «Eh bien, Seigneur?»
5 Le Roi lui dit: «Tu as gagné»; et tous les chefs présents
6 lui dirent aussi: «Tu as gagné, tu as gagné». Et lui-même enfin,
en disant: «Voici le déjeuner des chefs», leur versa de pur or;
et après un moment d'attente, en disant: «Le déjeuner de l'épouse
du Roi», il lui donna un chat et un coq, tous deux en or. Puis.
en disant: «Le déjeuner du Roi», il sortit une image de boa en
or, dont les yeux etaient pourtant de perles fines, et il le lui donna.
7 Et le Roi s'étonna beaucoup de tous ces cadeaux.

85 La défaite du ⌜deggiacc⌝ Naï-Ézghi.

1 Mais le ⌜deggiacc⌝ Naï-Ézghi, en colère, dit au ⌜deggiacc⌝
Mammo: «Rencontrons-nous sur le champ de bataille!» Puis ils
2 se battirent sur le territoire appelé Tsègheda. Là, le ⌜deggiacc⌝
Mammo remporta la victoire; après avoir fait prisonnier le ⌜deg-
giacc⌝ Naï-Ézghi, il l'emmena ici, et l'enferma à Addi-Abéto (vil-
lage [faisant partie] de ses fiefs), où il le fait surveiller par un
garde. Alors, comme [le ⌜deggiacc⌝ Naï-Ézghi] l'avait appelé

autrefois «mangeur de pâtes de linette», il lui dit: «Cela est
notre nourriture, [vous le savez bien!]» et il ne lui donna pas autre
chose à manger, pendant toute une année, que des pâtes de li-
nette. Son domaine tout entier passa au ⌜deggiacc⌝ Mammo, et il 3
gouverna l'Ualcaït pendant sept ans.

Cependant, quelque temps après, le Roi des rois intercéda en 4
faveur du ⌜deggiacc⌝ Naï-Ézghi, en disant: «Que son domaine reste
entre tes mains, mais donne-lui la liberté!» Alors le ⌜deggiacc⌝ Mammo
le livra au Roi comme hommage. Et le Roi, en le recevant, 5
dit [au ⌜deggiacc⌝ Mammo]: «Que Dieu et le Roi te bénissent [pour
l'amour de moi]!» Puis il envoya [le ⌜deggiacc⌝ Naï-Ézghi] au
roc (*ĕmba*) de Dércuta, à la frontière du pays des Gallas, et
l'en fit le gardien. Plus tard, le ⌜deggiacc⌝ Mammo lui rendit aussi 6
son domaine; de plus, il donna sa fille en mariage au fils du
⌜deggiacc⌝ Naï-Ézghi, dont le nom était l'⌜azmacc⌝ Zè-Minchiél.
Depuis ce moment le ⌜deggiacc⌝ Naï-Ézghi gouverna son pays sous 7
[la suzeraineté du] ⌜deggiacc⌝ Mammo.

De cette manière il fit la paix avec l'Ualcaït. 8

Le ⌜deggiacc⌝ Mammo paye lui-même le tribut de son pays. 86

Du temps du ⌜deggiacc⌝ Mammo, des sauterelles dévorèrent 1
tout le pays de Hamasén, et le peuple affamé n'avait pas de
quoi payer la taille et les coutumes. Le ⌜deggiacc⌝ Mammo, cepen- 2
dant, étant très bienveillant, paya le tribut pour son pays et en
dispensa les habitants. Puis il alla encore une fois au pays des 3
Gallas, prit du bétail sans nombre et rassasia ainsi tout le pays
de Hamasén.

Le peuple du Hamasén, ayant vu cela, loua beaucoup le ⌜deg- 4
giacc⌝ Mammo. Et on chanta ainsi en son honneur:

Le hamasénien te dit: 'sois honoré, deviens vieux!'
Le tigrinien te dit: 'sois honoré, deviens vieux!'
Est-ce bien le fusil qui tue? — Non, c'est le courage.
Est-ce bien le genou qui court? — Non, c'est la résolution.
Est-ce bien la richesse qui est généreuse? — Non, c'est l'habitude.
Tu meurs sur ta ruine comme un boa.

Le canon du ⌜deggiacc⌝ Mammo. 87

Et de même, l'année suivante, le ⌜deggiacc⌝ Mammo fit trans- 1
porter du Littoral un canon si lourd que 400 hommes ne pou-
vaient pas l'enlever. Il le porta par [le chemin de] l'Écculè-Guzaï

jusqu'à l'Amara et l'offrit au Roi en présent d'honneur. Aussi le Roi se réjouit-il beaucoup de ce présent.

2 Et le ʿdeggiaccˋ Mammo voyant que le Roi s'en réjouissait, se leva en se ceignant [respectueusement], et dit: «Seigneur, je veux
3 parler». [Donc] le Roi lui dit: «Parle!» Alors: «Voici, ce canon est à moi, mais c'est à l'aide de mon peuple que je l'ai acquis; et maintenant, si mon cadeau vous a vraiment fait plaisir, je vous prie de me réjouir aussi moi par une chose», dit-il au Roi. Et le Roi
4 lui dit: «Bon». Alors le ʿdeggiaccˋ Mammo lui dit: «Seigneur, mon pays est tout à fait dévoré par les sauterelles; donc loin d'avoir de quoi payer la taille et les coutumes, il n'a pas même assez de nourriture pour lui-même. Pour cette raison je vous supplie de lui en faire grâce [pour l'amour de moi]». Ce fut avec joie que le Roi en fit grâce à [son pays].

88 **L'extermination du «quartier de la garde».**

1 Dame Sèbenè-Gherghiscˋ avait reçu 1500 esclaves de son père, le Roi des rois Alaf-Segghed. Ceux-ci, en qualité de suite de la «famille du ʿdeggiaccˋ», avaient été etablis la plupart à Tsazzega dans le «haut quartier», les autres par ci par là dans quelques autres villages.

2 Plus tard, pendant que le ʿdeggiaccˋ Mammo se trouvait chez le Roi des rois ʿDavid dans le pays d'ʿAmara, les hommes du «quartier de la garde», dédaignant le lieutenant [du ʿdeggiaccˋ] l'asellaf Calè-Chistos, refusèrent de se laisser gouverner par lui, en disant:
3 «En quoi ce [drôle] nous est-il supérieur?» Alors lui, envoyant un messager chez son frère au pays d'ʿAmara, l'interrogea en disant: «Que faut-il faire?» Et le ʿdeggiaccˋ Mammo, au lieu d'une lettre, lui envoya dans un sac des roseaux coupés et un couteau.
4 L'asellaf ayant reçu cette réponse, fit ériger une immense tonnelle; puis affectant d'avoir de bonnes intentions, il fit venir tous les esclaves dans sa cour. Il les introduisit dans la tonnelle et
5 leur donna de l'hydromel à boire. Puis dans la nuit, tous s'étant enivrés, il cerna la tonnelle et les fit égorger par des hommes de l'Uogerat, porteurs de sabres courts.

6 De cette manière, le «quartier de la garde» fut anéanti.

89 **Rébellion du ʿdeggiaccˋ Dibliés.**

1 Les Adchemè-Meligga se rappelant cette rancune, qu'ils gardaient depuis longtemps, ne laissèrent pas reposer leur haine:

voilà pourquoi ils faisaient toujours la guerre aux Deccatèscim. 2
Ayant choisi pour «porte-branche» un certain Deruï le Rieur de Addi-Bari et, après lui, ⌜Johannès le Paresseux natif de Addi-Mongunti, [puis] aussi un certain aïté Ar`adom de Chesad-Daro, ils leur livraient des combats [coup sur coup].

Or, le ⌜deggiacc` Dibliés, fils de l'aïté Ar`adom, épousa la fille 3
de Tesfaï ([natif de] Ghèreb au Mèdebaï), enfantée par la petite-fille
du Roi Mèlec-Segghed. Le ⌜deggiacc` Dibliés, [du reste,] avait 4
aussi quarante quatre fiefs; et être tributaire, avec tout cela, du
⌜deggiacc` Mammo, lui parut une grande humiliation. Donc, une 5
fois que le lieutenant du ⌜deggiacc` Mammo commandait [à sa place] à Tsazzega, le ⌜deggiacc` Dibliés se révolta en disant: «Sauf le Roi des rois, je n'ai pas de maître [au dessus de moi]». Et les ⌜Sèraë dans leur ensemble prirent parti pour lui.

L'asellaf, ayant appris cela, envoya à l'instant même des messa- 6
gers chez le ⌜deggiacc` Mammo. Et le ⌜deggiacc` Mammo, après avoir eu les plein-pouvoirs du Roi des rois Macaffa, envoya des trou-
pes vers le ⌜Sèraë, le dévasta du haut jusqu'en bas et l'anéantit. 7
Quant au ⌜deggiacc` Dibliés, il mourut en combattant contre l'asellaf.

Depuis ce jour les Adchemè-Meligga restèrent tranquilles 8
sous le gouvernement du ⌜deggiacc` Mammo.

Mort du ⌜deggiacc` Mammo. **90**

Pour ce qui est du gouvernement du ⌜deggiacc` Mammo, [il 1
y a d'abord] douze ans, pendant lesquels il ne régna que sur le pays des Gallas; puis, après avoir ajouté le pays de Bambolo-Méllasc`, il régna neuf ans, et ensuite, après avoir ajouté l'Ualcaït, sept ans; donc la durée de son gouvernement fut de vingt-huit ans environ.

Le ⌜deggiacc` Mammo mourut dans le camp du Roi à un en- 2
droit appelé Caha. Et le Roi le fit enterrer, tambours [battant] et
enseignes [déployées], au milieu d'une grande affluence de monde. 3
Après lui, le quatrième des frères, appelé le ras Andè-Haïmanot, fut nommé gouverneur du Bambolo-Méllasc`.

Construction de Adua. **91**

Or, le ras Andè-Haïmanot, ayant reçu la dignité de ras, alla 1
vivre dans un autre pays, au Tigraï. L'endroit où il fixa sa de- 2
meure, le ⌜deggiacc` Hab-Séllus avait autrefois pensé à s'y établir,

et dans l'intention d'y bâtir un village, il y avait fait abattre la jungle. En ce temps-là le ras Andè-Haïmanot en fit son camp
3 fixe; il y bâtit aussi l'église «Maison de Notre-Dame». La ville, qui fut fondée de cette manière, devint plus tard une résidence royale; et son nom fut Adua.

4 Le ras Andè-Haïmanot, résidant là, gouverna longtemps le Bambolo-Méllasc`.

92 Rébellion du blatta Minchiél.

1 Plus tard le ras Andè-Haimanot avait un majordome (*blattangéta*), auquel il se fiait; son nom était le blatta Minchiél. Donc il se fit souvent représenter par lui et le regardait comme son frère.
2 Une fois que [le ras] était descendu au Hamasén, pour faire la chasse, le blatta Minchiél se dit: «Je veux rejoindre mon seig-
3 neur», et il le rejoignit à Asc`-Scèrefetto. [Un jour] après son arrivée, le ras Andè-Haïmanot prit part à la ronde avec quelques jeunes filles et quelques femmes, et le blatta Minchiél voyant cela, le
4 méprisa dans son cœur. [Et] en disant: «Eh bien, voila que mon maître a rejeté son lit-trône! Tout ce qui lui faut maintenant, c'est quelqu'un qui le reçoive de lui», il retourna à Adua. Là il se fortifia en chef [indépendant].
5 Or, le bruit que le blatta Minchiél s'était révolté parvint à
6 Tsazzega. Alors le trouvère du ras Andè-Haïmanot lui chanta ceci:

Terrible! Comment te portes-tu, terrible?
Il est traître, le temps, il est perfide,
il ne faut pas croire son prochain, en l'appelant frère,
car même ton chat peut t'amener le serpent.

93 Combat de Gascia-Uorché.

1 [Après cela] le ras Andè-Haïmanot leva son camp et partit. Lorsqu'il fut arrivé à Gascia-Uorché, ce serviteur, auquel il s'était fié et qu'il avait laissé comme son lieutenant, avait appelé ses hommes aux armes et occupé un défilé, où il l'attendit et
2 lui livra bataille. Là le blatta Minchiél fut vainqueur. Le ras Andè-Haïmanot fut fait prisonnier, et la bataille finie, il fut exé-
3 cuté devant le blatta Minchiél. Un membre de la famille du Neb-
4 rid y fut aussi exécuté. Un nommé Toclu le Borgne, au contraire, fils de l'aïté Chéflét et de l'uoïzero Muzit, qui avait pris part au combat avec son oncle maternel, et quelques autres, se sauvèrent par

la fuite. — Et comme celui qui a tué un ras, a droit au titre de 5
ras, le blatta Minchiél après avoir tué le ras Andè-Haïmanot, se
fit appeler le ras Minchiel. Depuis ce temps, résidant à Adua,
il régna sur le Tigraï.

Gouvernement du baher-nagas ʿSalomon. 94

Le baher-nagas ʿSalomon, fils du ʿdeggiaccʾ Tesfa-Tsén, résidant 1
à Tsazzega, y gouvernait après la mort de son oncle. Cependant, pour 2
arracher des mains du ras Minchiél le domaine de ses pères, levant
[des troupes sur] le pays, [il attaqua] le ras Minchiél à Edaga-Robu,
[où] ils combattirent six jours, depuis le mardi jusqu'au dimanche. 3
Comme aucun d'eux ne put l'emporter sur l'autre, des prêtres et des
moines apportant des croix, vinrent les réconcilier. Après être con-
venus que le baher-nagas ʿSalomon ne gouvernerait que le ʿMareb-
Méllascʾ et le ras Minchiél le Tigraï, ils retournèrent, chacun à
sa résidence. A partir [du règne] de ces deux gouverneurs le 4
ʿMareb est resté jusqu'à présent la frontière.

Après cela le baher-nagas ʿSalomon régna douze ans. De son 5
temps le Roi des rois Iïasu vint a Hamasén pour taxer le pays.

Combat du ras Minchiél contre le Naïb. 95

Du temps du baher-nagas ʿSalomon, le Naïb chercha [à obte- 1
nir] pour lui-même le gouvernement du [pays de] Hamasén. Mais [le baher-nagas], n'ayant pas envie de le combattre, lui donna en fief quelques endroits par ci par là de son domaine, par ex. Asmara, Bét-Meca, Émba-Derho, ʿDebaroa et Émmi-Tsellim, et le réconcilia de cette manière.

Plus tard le ras Minchiél vint secourir [le baher-nagas] et se 2
battit avec le Naïb à l'Écculè-Guzaï. Le ras, vainqueur, mit à sac
divers villages; mais Digsa étant [situé sur] un roc d'un accès
difficile, il n'osa pas [y monter]. Alors ce guerrier renommé, Oc- 3
ballasé. fils de Hédrenchiél, natif de Ciaresci, y grimpa lui troi-
sième, le ras Minchiél restant lui-même au pied [de la montagne].
Et le fils de Hédrenchiél entra en criant sans cesse: «Moi, fils de 4
Hedrenchiél!» jetant [ainsi] son cri de guerre au milieu de la ville.
Alors les hommes de cette ville, frappés de terreur, s'enfuirent d'un 5
côté et de l'autre donnèrent l'alarme. Et les soldats du ras Min-
chiél ayant entendu le signal d'alarme, montèrent eux aussi, pillèrent [la ville] et la brûlèrent.

6 Après ce combat le Naïb fut cependant réconcilié avec le ras Minchiél. Et le ras Minchiél prit confiance en lui et lui confirma la possession des fiefs qu'il avait dans le haut pays (*chèbesa*).

96 Les fils du baher-nagas ʿSalomon.

1 L'epouse du baher-nagas ʿSalomon, dame Goïten, était native de Cachébda et fille d'un certain Chèlit, fils de Fèto. D'elle il
2 eut l'aïté Debrè-Tsén et le baher-nagas Bocru. C'est l'aïté Debrè-Tsén qui procréa la famille du debtera Barïu. Le gouvernement de leur père passa au baher-nagas Bocru.
3 Le baher-nagas Bocru était dans sa jeunesse diacre et s'ap-
4 pelait le prêtre Bocru. Mais après la mort de son père il s'empara tout de suite du lit-trône et fit seller le *nagarit*. A partir de ce
5 moment il s'appela le ʿdeggiaccʾ Bocru. Plus tard il y joignit aussi la dignité de «baher-nagas de ʿDebaroa» et se fit appeler dès lors baher-nagas.
6 Quant à [la durée de] son [régne], le ʿMareb-Méllasc fut gouverné en son nom vingt-quatre ans.

IV. Les trois principautés des Deccatèscim.

97 Descendance de Teclè-Tatios.

1 Au Tecchelè-Aggaba, sous la «famille du ʿdeggiacʾ», [les membres de] la famille de Teclè-Tatios étaient des chefs et des hommes considérés. Du temps du ʿdeggiaccʾ Ghèrè-Chistos aussi bien que du temps de ses enfants, ceux-ci pendant quelque temps gouvernèrent tout le pays du Anseba et du Loggo-Cioa.
2 Teclè-Tatios engendra le baher-nagas Zè-Chistos, Menʾaï, Sè-
3 merè-Chistos et Bèrechetè-Ab. Et le baher-nagas Zè-Chistos épousa la petite-fille du Roi des rois Mèlec-Segghed, laquelle avait été engendrée par Émmaha, [surnommé] la Verge, de Maraguz. D'elle il eut Ab-Ézghi, le ʿcantiba Bula, Be-Emnet et Abib.
4 Et le ʿcantiba Bula engendra l'abéto Uoldè-Gherghiscʾ, et
5 l'abéto Uoldè-Gherghiscʾ engendra le baher-nagas Ocbat. Tous ceux-là régnèrent seuls sur ce domaine de leur famille.
6 Le baher-nagas Ocbat engendra le baher-nagas Tabot et l'aïté Tesfa-Tsén.

Maison de Hébtè-Leül. 98

Dans la maison de Ghèrè-Chistos, ceux de la famille de Hébtè- 1
Leül étaient reconnus comme de grands chefs.

Hébtè-Leül engendra Ocba-Chistos. Et Ocba-Chistos eut cinq 2
fils, appelés Aü`alom, Dinnas, Dè-Séllasé, Ténsaé-Chistos et Fécroï.
L'un d'eux, Aü`alom se rendit à Addi-Sogdo; et ses descendants 3
habitent encore aujourd'hui Addi-Sogdo. Mais les autres restèrent
dans la maison de leur père à Tsada-Chistan.

C'est Fécroï qui procréa la «famille du ⌜cantiba». Lui en- 4 5
gendra le ⌜cantiba Ghidé, Dèmè-Chistos et Ghèrè-Chistos. L'un de
ceux-ci Dèmè-Chistos procréa les Addi-Hammusc`té et les Addeb-
Nègher; et Ghèrè-Chistos procréa les Godaïf. Mais le ⌜cantiba Ghidé 6
resta à Tsada-Chistan. Il engendra le ⌜cantiba Ghèrè-Marïam
et Ténsu. De ces deux, c'est Ténsu qui a procréé les Ghègiret.

Quant à Dinnas, fils de Ocba-Chistos, c'est lui qui engendra 7
Aïtebo. Aïtebo engendra le ⌜cantiba Teclè-Ghergisc`, le ⌜cantiba 8
Andenchiél, le ⌜cantiba Sélat et le baher-nagas Ocbit. C'est lui
qui fut le fondateur de la famille d'Aïtebo.

Du temps du ⌜deggiacc` Ghère-Chistos, sous la «famille du 9
⌜deggiacc`», le ⌜cantiba Ghidè, fils de Fécroï, eut le commandement
de toute la maison de Ghèrè-Chistos. Mais après sa mort, son fils, le
⌜cantiba Ghèrè-Marïam étant encore petit, ce commandement passa
pour quelque temps à la famille d'Aïtebo. De cette manière, ces 10
deux branches de la maison de Hébtè-Leül prirent, chacune à leur
tour, la lieutenance. Elles se querellèrent aussi quelquefois.

«Fuite des enfants des grands». 99

Dès ce temps il y eut une rupture entre Tsazzega et 1
Tsada-Chistan. Voici de quelle manière cela se fit.

A l'occasion d'une querelle de ces deux villages, les Tsaz- 2
zega envoyèrent des messagers aux Tsada-Chistan, disant: «Te-
nons un thing!⌝ Réunissons-nous, les grands seuls des deux
côtés!» Alors, quand ils se furent assemblés à Addi-Aülio, les 3
Tsazzega rangés en bataille, vinrent assommer les grands de Tsada-
Chistan. Là, ils tuèrent entre autres un nommé Teccaé, fils de 4
Dè-Séllasé et cousin du ⌜cantiba Ghidè, qui en fuyant leur criait:
«Ne me tuez pas, je n'ai engendré que des filles!» — Le lieu où 5
ils se rencontrèrent s'appelle encore aujourd'hui *Mèhdam-Decchi-
Abbeïti* («Fuite des enfants des grands»).

100 Emprisonnement du ʿcantiba Ghèrè-Marïam.

1 Lorsque le ʿcantiba Ghèrè-Marïam fut grand, il prit le com-
mandement qu'avaient eu ses pères.
2 Sous son gouvernement, [ses] ennemis se levèrent et l'accusè-
rent auprès de la «famille du ʿdeggiaccʾ». Et les Tsazzega lui di-
rent: «Amène-nous soixante bœufs de bât!» Mais le ʿcantiba Ghèrè-
3 Marïam refusa. Alors les Tsazzega tombèrent subitement sur lui,
le saisirent et le tinrent prisonnier pour qu'il payât l'amende.
Mais peu de temps après il fut mis en liberté sous caution.
4 Ensuite la maison tout entière de Ghèrè-Chistos tint un thing sur
5 Maï-Chebdi. Et le ʿcantiba Ghèrè-Marïam se levant au milieu [de
l'assemblée], leur dit: «Me voilà dans un tel contre-temps! Il faut
bien que vous m'aidiez selon vos forces!» De cette manière il se
6 procura deux mille thalers. Puis, au lieu de payer son amende, il
quitta en secret son village, emportant cet argent, et se présenta
chez le Roi à ʿGondar pour porter plainte. Et le Roi écouta ses
paroles, le déclara innocent et le laissa partir; il lui rendit aussi son
commandement. — —
7 Il y en a qui disent: «Cela s'est passé du temps du ʿdeggiaccʾ
Mammo». Lui et le ʿdeggiaccʾ Naï-Ézghi ayant fait leur [célèbre]
pari disant: «Voyons lequel de nous deux pourra apporter [le plus
riche tribut]», le ʿcantiba Ghèrè-Marïam aurait, [à ce qu'on dit,] refusé
d'aider son maître comme tous les autres, et lui aurait répondu:
«Ce n'est pas mon affaire!» Et [ce serait à cause de cela que]
le ʿdeggiaccʾ Mammo, emporté de colère, l'aurait fait mettre en
8 prison. — Il y en a cependant d'autres qui disent: «Mais non,
cela est arrivé après le temps du ʿdeggiaccʾ Mammo».

101 Comment l'église de Tsada-Chistan fut transportée en bas.

1 [En parlant du] ʿcantiba Ghèrè-Marïam, [il ne faut pas oublier]
une grande entreprise, [à laquelle] il prit part dans son village.
2 La voici: l'église de la Sainte Vierge que Ghèrè-Chistos avait
bâtie autrefois sur la montagne qui s'élève au-dessus du village, il
la fit transporter en bas et la rebâtit à l'endroit où elle se trouve
maintenant.
3 Et de plus, quand il se trouvait à ʿGondar, au camp du Roi,
le ʿcantiba Ghèrè-Marïam acheta, pour les deux mille thalers qu'il
avait reçus, de belles croix, de belles ombrelles, de belles robes,

qui conviennent à une église; et après son retour, il les donna à
la maison de Notre-Dame. Même, à cause de cela son nom est 4
cité bien des fois dans les livres qui se trouvent dans cette église.

Tyrannie du ʿcantiba Ocbanchiél. 102

Parmi ceux qui à cette époque ont exercé le pouvoir à 1
Hazzega, il faut citer d'abord le ʿcantiba Tesfanchiél, fils du chef
de famille [par droit d'aînesse], Ocba-Hannis, fils de Debrè-Cion.
Pour lui, il commandait — comme tous les autres sous [les ordres de]
la «famille du ʿdeggiacc`» — sur le Minabè-Zèraï et le Carnèscim. Mais 2
après lui [ce commandement] passa au ʿcantiba Ocbanchiél, fils
de Teclè-Hariat, qui appartenait au «quartier de la famille Feré-
Meca». Ce fut un homme violent. Quant aux fils du ʿcantiba 3
Tesfanchiél, au contraire, leur lit-trône étant renversé, ils n'eurent
pas d'autorité considérable. Ainsi les fils du ʿcantiba Tesfanchiél
furent bien tyrannisés par le ʿcantiba Ocbanchiél.

Nous pourrions en citer un exemple fort caractéristique. Une 4
fois, un veau d'un an appartenant au ʿcantiba Ghèdedé, fils du ʿcan-
tiba Tesfanchiél, étant entré dans un champ de blé qui apparte-
nait au ʿcantiba Ocbanchiél, y fut saisi. Et selon la coutume, 5
le ʿcantiba Ghèdedé vint chez le ʿcantiba Ocbanchiél et lui dit:
«Laissez-moi racheter [mon veau]»! [Mais] alors, au lieu de le lui faire
payer selon la loi des Deccatèscim, le ʿcantiba Ocbanchiél répon-
dit: «Si tu veux [le racheter], fais donc apporter deux sacs de
[grains de] moutarde! Si [tu apportes] moins que ça, je me fiche
du rachat, je me fiche de la loi!» Puis, sans intenter de procés, 6
et sans recourir à la loi, le ʿcantiba Ghèdedé racheta, selon son ordre,
ce veau au prix de deux sacs de [grains de] moutarde. Ainsi, bien 7
qu'il fût le fils du ʿcantiba Tesfanchiél en personne, il n'eut pas
la force de recourir à la loi.

A la fin le ʿcantiba Ocbanchiél descendit sur le Littoral pour [le] 8
piller. Alors, se tenant aux aguets, les Tsin`a-Deglé attendirent le
ʿcantiba Ocbanchiél dans la plaine de Haflot, où ils l'attaquèrent et le
tuèrent. Les fils du ʿcantiba Tesfanchiél ayant appris cela, au lieu 9
de s'en réjouir, furent bien affligés. Et au lieu de rester [à la 10
maison] en se lamentant, disant: «Comment [pourrions-nous nous
tenir tranquilles] avant d'avoir vengé le sang de notre frère?» ils
allèrent tous les trois, le ʿcantiba Ghèdedé, le ʿcantiba Hédrit et le

⌜cantiba Gila-Séllus, au Tsinʿa-Deglé et [ne] revinrent [qu']après
11 avoir vengé le sang du ⌜cantiba Ocbanchiél. — A cette occa-
sion le ⌜cantiba Ghèdedé fit une croix de bois, l'emporta du
Tsinʿa-Deglè et la planta devant l'église. Cette croix-là s'y trouve
encore aujourd'hui à la «porte de la Paix».
12 Dès ce temps[-là] la fortune dont nous avons cité des exem-
ples abandonna la famille du ⌜cantiba Ocbanchiél et leur pouvoir
s'affaiblit aussi. Tout cela réuni passa à la famille du ⌜cantiba
Ghèdedé.

103 Testament du ⌜cantiba Ghèdedé.

1 Le ⌜cantiba Ghèdedé engendra quatre fils, qui s'appelaient
le ⌜cantiba Zomuï, le ⌜cantiba Chèleté, le ⌜cantiba Hila-Chistos et
2 le baher-nagas Ghebrat. L'un d'eux, le ⌜cantiba Chèleté, se rendit
dans sa jeunesse au Tigraï et entra au service du ras Minchiél; et
ayant pris part à plusieurs de ses combats, il se fit une renommée
3 de guerrier. Quand il fut de retour après avoir reçu du ras la
dignité de ⌜cantiba, son père, le ⌜cantiba Ghèdedé, renonçant au
monde, alla au [couvent de] Bizén et se fit moine; [après cela] on
l'appela d'un nouveau nom le Père Ghebrè-Séllasé.
4 Plus tard ses trois autres fils dirent: «Nous aussi, [il faut bien
que] nous allions chercher un commandement». Alors le Père
Ghebrè-Séllasé, appelant ses fils à Bizén, prit congé d'eux en di-
sant: «Mes fils, ne cherchez pas tous à devenir des ⌜cantibas!
Faites qu'[au moins] un de vous soit baher-nagas!» leur dit-il. En-
suite, selon la volonté de leur père, deux devinrent des ⌜cantibas,
et le troisième devint baher-nagas.

104 Mort du Roi des rois Iïoas.

1 Vers cette époque, le ras Minchiél l'Aigu (*Sehul*) rég-
nait sur tout le pays au-delà [d'ici], depuis le Tigraï jusqu'au
pays des Gallas. Les rois au contraire [avaient bien le titre] de
majestés, [mais ils] ne l'étaient que de nom; c'est le ras Minchiél
qui était en réalité le régent. Ainsi, une fois qu'il s'était mis en
colère contre le Roi des rois Iïoas pour une cause ou autre, il alla
le saisir, l'emmena avec lui et le tua en l'étranglant avec [un
3 morceau] de mousseline. Alors tout le monde s'effara. Et un fils
du ras Minchiél dit à son père:

Vous osez donc tuer le Roi?
L'ancien Dieu a-t-il jamais fait une chose semblable?
Évidemment il vient d'être créé un nouveau Dieu!

lui dit-il.

Pour se mettre en possession du Hamasén de ce côté-ci, le 4
ras Minchiél fit aussi quelquefois de rudes pillages [dans nos contrées].

Son gouvernement dura en tout quarante ans. 5

Gouvernement du baher-nagas Bocru. 105

Le baher-nagas Bocru, fils du baher-nagas ⸢Salomon, n'eut 1
pour domaine, comme son père, que le ⸢Mareb-Méllasc⸣. Et même ce [commandement], il ne le tenait pas du Roi, mais l'avait hérité
de son père. D'ailleurs, ces petits chefs parmi les Deccatèscim, 2
par ex. ceux de la maison de Hébtè-Leül ou la famille du ⸢cantiba Ghèdedé, depuis le temps du ras Minchiél, cherchèrent à relever la tête et à déplacer le commandement des Tsazzega. Et il y en avait aussi parmi les Tsazzega qui haïssaient le baher-
nagas Bocru. Donc, si une fois le ras Minchiél le laissait tranquille, 3
d'autres troublaient son repos. C'est en y faisant allusion qu'on 4
lui chanta:

[Il semble que] la corne serait transparente [et] le carafon opaque.
Quel fils est haï? — Celui du chef [qui commande].
Quel fils est aimé? — Celui de l'homme faible. — —

Et le ras Minchiél, venant lui-même ou envoyant tantôt l'un, 5
tantôt l'autre de ses chefs, fit piller tout le pays de Hamasén du
haut jusqu'en bas. Le baher-nagas Bocru était bien le maître 6
du ⸢Mareb-Méllasc⸣ tout entier; mais alors il se cachait dans le désert chaque fois que les pillards arrivaient. Puis les ennemis étant retournés sans le rattraper, c'était encore lui qui, suivant leurs traces,
rentrait à son village et reprenait son domaine. Une fois, du reste, 7
qu'un des chefs du ras Minchiél, nommé Chénfié, était venu et après avoir mis le feu à toute cette plaine voulait retourner, le baher-nagas Bocru le suivit, l'atteignit dans un territoire du ⸢Tséllima, nommé Semilté, se battit avec lui et le vainquit.

Plus exactement, on cite surtout deux grandes expéditions 8
que fit le ras Minchiél en personne au Hamasén, descendant dans ce pays pour le piller.

106 Tyrannie du baher-nagas Bocru.

1 Le baher-nagas Bocru fut un prince endiablé, fort méchant, qui n'agissait pas selon le désir de son pays, mais selon [l'étendue
2 de] son pouvoir. En disant: «J'en ai le pouvoir», il ôta à ses frères leur terre; qui se plaignait, il le faisait lier étroitement, en
3 le chargeant de chaînes. Dès ce temps, disant: «Que cette terre qui est à nous ne nous soit pas enlevée!» les enfants d'Abib et les enfants d'Émmaha descendirent du Haut-Tecchelé à l'endroit où ils demeurent maintenant. Quelques-uns des enfants de Tecchelé allèrent aussi à Hazzega chez le ⌜cantiba Chèleté, et se mirent sous sa protection.

4 A cette époque les quatre fils de Debbas avaient été chassés par leurs parents de Chétmaülé et s'étaient réfugiés chez le baher-nagas Bocru. Ils lui dirent: «[Que nous devenions] vos clients».
5 Et lui, comme il n'avait pas trop d'amitié avec les Tsazzega, accueillit les fils de Debbas d'une manière gracieuse et les établit
6 dans sa maison en qualité d'intendants. Un certain Chénfu, après avoir épousé une sœur des fils de Debbas, les suivit à Tsazzega.
7 — De même, tous ceux qui gouvernaient après le baher-nagas Bocru ne leur étaient pas défavorables. Ceux-là sont des seigneurs, de vrais seigneurs.

107 Combats du baher-nagas Bocru contre «la famille de Be-Idat».

1 Le baher-nagas Bocru eut tout d'abord à combattre ses cousins, par ex. la famille du ⌜cantiba Be-Idat (des gens de Decchi-Tsin`a, de la descendance du ⌜deggiacc` Hab-Séllus), le baher-nagas Chéflé, fils du baher-nagas Teclit de Ad-Teclaï, et d'autres encore; et cela parce que ceux-là disaient: «Le domaine de la 'famille du ⌜deggiacc`' nous revient de droit à nous».

2 Une fois, le baher-nagas Bocru descendit au Mensa pour la
3 perception du tribut. Alors les fils de Be-Idat tombèrent subitement sur ses soldats, qui étaient cantonnés à Una-Cohéllo, et les massacrèrent. Ainsi Una-Cohéllo fut ruiné et est en ruines encore au-
4 jourd'hui. Les Tsazzega, commandés par l'aïté Debrè-Tsén, qui accoururent au signal d'alarme, furent aussi vaincus.

5 Le baher-nagas Bocru ayant appris cela, marcha sans retard avec ses gens et atteignit l'ennemi à Decchi-Tsin`a, où il se
6 battit avec eux et les refoula. Alors la famille de Be-Idat

s'enfuit au ʿSèraë, à Addi-Grotto; et le baher-nagas Bocru retourna vainqueur à son village.

Quant à ceux de la maison du baher-nagas Tesfa-Gherghisc' 7
(des gens d'Amadir), ils étaient du parti du baher-nagas Bocru.
Voilà pourquoi, croyant atteindre le baher-nagas Bocru, les fils 8
de Be-Idat en revenant du ʿSèraë, renforcèrent leurs troupes et allèrent attaquer les Amadir. Et les Amadir envoyèrent [des messagers] au baher-nagas Bocru, pour donner l'alarme, et lui dirent: «Aidez-
nous!» Et le baher-nagas Bocru dit aux Tsazzega: «Secourez- 9
moi!» Mais eux, disant: «S'ils viennent [nous attaquer] dans notre village, sur notre territoire, [eh bien,] que la volonté de Dieu soit faite; mais nous ne voulons pas aller nous battre dans leur vil-
lage et sur leur territoire», rejetèrent [ainsi] sa demande. Alors le 10
baher-nagas Bocru prit ce qu'il pouvait réunir et partit pour Amadir de grand matin; et trouvant l'ennemi à Edaga-Dahna, il engagea le combat. Or, le baher-nagas Bocru fut battu et fait prisonnier.

Et les fils de Be-Idat, après avoir pris le baher-nagas Bocru, 11
l'emmenèrent à Decchi-Tsin'a. L'ayant fait passer dans la chambre intérieure, ils mirent devant lui un repas, [le servant,] comme s'ils
étaient ses domestiques. Afin qu'il mangeât et bût sans se méfier, 12
une de ses parentes maternelles avait été engagée à venir manger avec lui; et c'est à elle qu'on tendit le carafon d'hydromel, pour qu'elle le lui passât. Mais ayant compris qu'il y avait du poison
dedans, elle l'avertit par un signe, avant qu'il n'en eût bu. Et le 13
baher-nagas Bocru, faisant semblant de boire, fit couler le contenu [du carafon] sous sa chemise. Comme il avait [cependant] eu le temps d'y goûter, une de ses dents fut déracinée par le poison et tomba de sa bouche.

Et les fils de Be-Idat, voyant qu'il ne mourait point, se dirent: 14
«Eh bien, puisqu'il ne meurt pas, livrons-le au Roi», et ils l'envoyèrent au Roi comme hommage. Alors le Roi, disant: «Allons donc, est-ce ainsi qu'on traite son frère?» le mit en liberté et lui rendit son commandement.

Combat du baher-nagas Bocru contre le Naïb. 108

Le baher-nagas Bocru était en hostilité non seulement avec ses 1
sujets, mais encore avec le Naïb. Pour commencer, il enleva au 2

3 Naïb les fiefs que son père lui avait donnés. A ce sujet, le
Naïb se disputa avec lui à différentes reprises. Ce célèbre naïb qui,
surtout, vint ici en qualité de grand capitaine, s'appelle le naïb
Heïa, fils de Sabre-Bâton.
4 Il eut l'occasion de se battre avec lui à Maldi, sur le terri-
5 toire de Decchi-Maharé. Là, le baher-nagas Bocru fut vainqueur.
Et encore, quelque temps après, le naïb revint, ayant reçu des
renforts du Turc; et le baher-nagas Bocru, qui s'était posté au
6 défilé de Zaghir, l'étrilla comme il faut. Et plus tard encore,
pour la troisième fois, il revint, lui, fils de Sabre-Bâton, avec quel-
ques troupes, partant de grand matin, en se disant: «Je veux le sur-
prendre, pendant qu'il est dans son village»; et le baher-nagas Bocru
réunissant ce qu'il avait [d'hommes], alla à sa rencontre à Cefa-
chela. Là aussi le baher-nagas Bocru, selon son habitude, rem-
7 porta la victoire. Mais dès alors le naïb se tint tranquille pour
quelque temps, disant: «A cette tâche nous ne réussirons pas».

109 **La première razzia du ras Minchiél.**

1 A l'avènement du baher-nagas Bocru, le ras Minchiél arriva
en personne, amenant une armée [si grande] que les gens restèrent
la bouche ouverte, anéantis [d'épouvante]; c'était une infinité, comme
2 on dit. A cause de cette multitude de gens même la pintade et
le *aghezèn* (Antilope addax) se laissèrent prendre sans résistance.
Pendant que son *fitaïrari* (capitaine de l'avant-garde) se campa à Ira,
3 la tente du ras Minchiél fut dressée au ⌜Tséllima à l'Ancien-⌜Debaroa.
Faisant du fils de Hédrenchiél le guide [de la razzia] et remplissant le
pays de ce côté jusqu'au Sèfa et de l'autre jusqu'au As-Saorta, il pilla
tout le [pays de] Hamasén. A cette occasion, guidant les troupes
aux régions les plus inaccessibles du As-Saorta, entre autres à
Sosob, le fils de Hédrenchiél lui fit piller [ces contrées].
4 Plus tard, quand le ras Minchiél eut fait une rafle sur tout
le pays de Hamasén et s'en fut mis en possession, comme le fils
de Hédrenchiél avait guidé son expédition, il lui dit, pensant qu'il
demanderait un commandement ou de l'argent: «Souhaite ce que
5 tu voudras, et je te le donnerai». Et lui, alors, fit cette réponse:
«Oh Seigneur, je désire que par égard pour moi vous laissiez
6 mon peuple retourner en paix!» Alors, le ras leur fit grâce. Le
peuple du Hamasén s'en étant retourné, chacun à son village, on

chanta en l'honneur du fils de Hédrenchiél une chanson [où l'on disait] quelque chose dans ce genre-ci:

Oh fils de Hédrenchiél,
aux dents [blanches] comme le lait de la chèvre,
les jeunes filles, les vierges te souhaitent le bonjour!
Pillard des vastes [campagnes],
barreur des [défilés] étroits,
avocat dans la maison du roi,
toutes les femmes te souhaitent le bonjour!

Comment le ʿcantiba Chèleté sauva les siens. 110

1 Lorsque le peuple du Hamasén eut appris [cette nouvelle]: «L'Aigu est arrivé!» tous s'enfuirent, chacun dans son désert.

2 Le ʿcantiba Chèleté, fils du ʿcantiba Ghèdedé, accompagna alors son maître, le ras; et c'est lui qui fut de ce côté son guide sur le Littoral.
3 C'était un homme important aux yeux du ras Minchiél; [celui-ci] lui avait aussi donné sa fille. A cette époque il était mal avec les siens et avait l'intention de les piller; mais arrivé ici, il se repentit et en disant: «Ce sont des calomniateurs, qui nous ont mis en querelle», il voulut les sauver.
4 Les hommes du Minabe-Zèraï, comme tous les autres, s'étaient enfuis; ayant rassemblé leur bétail, ils étaient descendus sur le Littoral.

5 Et le ras Minchiél se mit en marche, poursuivant les fuyards, pour piller le Littoral. Alors il se vanta, disant: «Si toute mon armée en a son soûl, [ce pays] ne pourra plus subsister un seul moment, pas même les eaux de la mer ne pourront arrêter ma marche».
6 Mais sa fille lui répondit en rimant:

Que tes gens n'en éprouvent du dommage!
Que tes gardes n'en aient du désavantage!
Peux-tu vider le lac de ʿMassaua [par ton pillage]?

lui dit-elle.

7 Puis, se trouvant au bord du Carnescim, il vit les brouillards du Littoral s'étendant devant lui comme un lac. Alors il demanda: «Ah ça, est-ce qu'il faut passer dessus, ou est-ce qu'il y a un passage en dessous?»
8 Et le ʿcantiba Chèleté, vu que les siens se trouvaient sur le Littoral, lui dit: «Oh Seigneur, ce que vous voyez là, n'est-ce pas celui qu'on appelle Tédros, l'exterminateur des camps?» Et lui, ayant entendu cela, se dit: «Laisserai-je

donc exterminer mes guerriers!» et il commanda volte-face et retourna dans son pays sans descendre sur le Littoral.

[C'est] ainsi [que] le ⌜cantiba Chèleté sauva du pillage les siens.

111 **Captivité du baher-nagas Bocru.**

1 Le baher-nagas Bocru, saisi de crainte [déjà] d'avance, s'était
enfui de Tsazzega. Alors, passant par Uoghèrico, il entra à Bam-
buco auprès de Chidané, fils d'Uoldu, dans la maison de sa tante
[maternelle]; de là il se rendit à l'intérieur du désert.
2 Mais du ⌜Sèraë [arrivèrent] par ex. Toclu le Borgne et quel-
ques autres, [qui] se présentèrent chez le ras Minchiél pour lui
faire la révérence. De tout le Hamasén il vint aussi bon nombre
3 de chefs. Et le baher-nagas Zuoldè-Marïam, fils du ⌜deggiacc⌝
Ghèrè-Chistos et oncle [paternel] du baher-nagas Bocru, se rendit
aussi au camp du ras et ce recommanda à lui; et il l'accueillit
d'un visage serein.
4 Ce bruit parvint aussi jusqu'au baher-nagas Bocru. A cette
nouvelle, il se prit à espérer pour son propre compte; revenant
5 de son désert, il alla se présenter au ras. Alors ses ennemis,
la »famille de Be-Idat» et autres, vinrent l'accuser; pour cette
raison le ras Minchiél le retint prisonnier quelque temps. Aussitôt
après il lui rendit sa liberté; mais après avoir été délivré, il resta
sept ans dans le camp du roi.
6 Après lui le ras nomma le baher-nagas Zuoldè-Marïam chef
du Hamasén. Et le baher-nagas Zuoldè-Marïam résidant à Tsaz-
7 zega, commanda trois ans. Après sa mort, l'aïté Ghèrè-Chistos,
fils du baher-nagas Bocru, en qualité de lieutenant de son pére,
commanda à Tsazzega. — —
8 Parmi les hommes de Hazzega il y en a de nos jours qui
disent, en parlant du ⌜cantiba Chèletè, le beau-fils du ras Minchiél:
«Lui aussi eut le gouvernement trois ans en ce temps-là». Quelques-
uns disent qu'il gouvernait le ⌜Mareb-Méllasc⌝, et il y en a aussi qui
9 disent: «C'était, bien entendu, le pays de ce côté de Muc⌝aü-Colo
(*Muc aü-Colo-Mèllasc*)». Et d'autres encore disent: «Mais non, assu-
rément son domaine n'était que le Minabè-Zèraï; mais c'ètait pour-
10 tant du ras Minchiél [lui-même] qu'il le tenait». Quoi qu'il en
soit, le commandement du Minabè-Zèraï passa après lui au ⌜cantiba
Tesfu, fils de ce quatrième frère, du baher-nagas Ghebrat; quant
à lui, il tenait son commandement de la «famille du ⌜deggiacc⌝».

Retour du baher-nagas Bocru. 112

Au bout de sept ans le Roi fit emprisonner le ras Minchiél. 1
Alors, disant au baher-nagas Bocru: «Prends possession du gouver-
nement de ton père!» il le congédia, en lui conférant la dignité de
«baher-nagas de ⌜Debaroa». A cette occasion le baher-nagas 2
Bocru obtint du Roi qu'il conférerait la dignité de baher-nagas à
Uoldè-Ghèrima, fils du baher-nagas Tesfa-Gherghisc`, qui s'était
montré plus d'une fois guerrier fidèle. Puis il fit son entrée dans 3
son village et gouverna le ⌜Mareb-Méllasc` d'une main ferme.
Quant au ras Minchiél, il fut bientôt délivré de sa prison et 4
reprit possession de son ancien gouvernement. Alors il vécut pour
quelque temps en paix avec le baher-nagas Bocru; mais cela ne
dura pas jusqu'à la fin.

Pillage de Tsada-Chistan. 113

Pour ce qui est de Tsada-Chistan, après la mort du ⌜cantiba 1
Ghèrè-Marïam, ce petit commandement retourna au ⌜cantiba Teclè-
Gherghisc` de la famille d'Aïtebo. Lui-même était à cette époque- 2
là d'un âge avancé, mais il avait ses fils, le ⌜cantiba Teclat, l'ato
Uoldat, le ⌜cantiba Uoldu et le baher-nagas Chénfat.
Tsazzega et Tsada-Chistan, la haine entre ces deux ne cessa 3
point. Vers ce temps, un jour un certain ⌜cantiba Zèra-Tsén, natif 4
d'Abarda, serviteur fidèle de la «famille du ⌜deggiacc´», étant parti
pour Tsazzega dans l'intention de rendre visite à la maison du
baher-nagas Bocru, fut tué en chemin par [quelques hommes] de
Tsada-Chistan, qui l'attendaient sur le territoire de Zartonaï. Et 5
le baher-nagas Bocru, ayant appris cela, commanda, en colère, au
⌜cantiba Teclè-Gherghisc`, disant: «Amène-moi à l'instant cinquante
bœufs de bât!» Puis, comme il refusait, assemblant ses hommes, 6
il tomba sur les Tsada-Chistan et les pilla; ne laissant pas leurs
ustensiles, faisant une rafle sur tout, il prit même leurs tapis de peau.

Bravoure du baher-nagas Chénfat. 114

Pendant que cela se passait, les quatre fils du ⌜cantiba Teclè- 1
Gherghisc` se trouvaient sur le Littoral. Pendant qu'ils y étaient,
il vint à eux des gens en fuite; [et] ils entendirent un bruit:
«Notre village est brûlé». Alors ils dirent: «Nous sommes perdus,
fuyons donc!» Mais leur fidèle trouvère leur chanta [ainsi]: 2

Vous dites maintenant: [fuyons] aux bas-fonds!
Mais [il faut que] les nobles meurent à leur poste.

3 Et l'ayant écouté ils dirent: «Mourons»! Puis, jetant le sort,
ils prirent pour «porte-branche» le plus jeune d'entre eux, le baher-
nagas Chénfat.
4 Puis le baher-nagas Chénfat, rassemblant ce qu'il put, entra
dans son village et se prépara [au combat]. Les hommes de
Tsada-Chistan, mobilisés tous ensemble, sortirent; de plus ils attirè-
rent à eux [des renforts] de [leurs] hameaux. Et se rendant [ainsi]
5 à Tsazzega, ils pénétrèrent au milieu du village. Alors, les hom-
mes de Tsazzega, se rassemblant, sortirent ensemble et combatti-
rent au Dagadig. Là, le baher-nagas Chénfat fut vainqueur; et ils
tuèrent parmi les hommes de Tsazzega environ soixante hommes
6 de collier. Alors, les Tsada-Chistan tuèrent un homme de Tsazzega,
qui leur disait: «Moi, je ne suis père que de filles, ne me tuez
pas!» Ils crièrent [en le tuant]: «Vengeance du père aux filles!»
Là périrent aussi sept frères, fils d'un seul homme.
7 A propos de cela, on chanta en l'honneur du baher-nagas
Chénfat:

[Oh] fils de Teclè-Gherghisc', [oh] père d'Iïobu!
Tu les mènes à l'église, comme s'ils allaient à la messe.
[Oh] fils de Teclè-Gherghisc', [toi] qui es l'or pur!
[Même] ton esclave les fustige à coups de gourdin.
[Oh] fils de Teclè-Gherghisc', enfant des ⌜djinns!
Pour soixante peaux [tu as fait] soixante morts! — —

8 Plus tard les Tsazzega vinrent se venger de leur première
défaite et combattirent les Tsada-Chistan dans [la plaine de] Tsè-
tser. Là aussi le baher-nagas Chénfat triompha, et ils les poursuivit
9 jusqu'à Una-Cohéllo. A Una-Cohéllo il y eut un nouveau combat.
Les Tsazzega furent vaincus; de là ils s'enfuirent au Tèchera. Et
le baher-nagas Chénfat retourna vainqueur à son village.

115 L'emprisonnement du baher-nagas Ocbat.

1 A cette époque, le baher-nagas Ocbat, fils de l'abéto Ouldè-
Gherghisc' de Addi-Ghebru, possédait de grandes richesses. Lui
ayant ses richesses, et le baher-nagas Bocru ayant son comman-
dement, se firent bons camarades et se donnèrent leur parole
qu'ils ne se trahiraient jamais.
2 Sur ces entrefaites, [poussés] par l'envie, quelques personnes

accusèrent le baher-nagas Ocbat devant le baher-nagas Bocru. Et
lui, voulant le saisir, le berça de sécurité en lui disant: «Ayons une
entrevue, [disons] sur Maï-Scimbebu, mais n'amenons pas beau- 3
coup de monde!» Là-dessus, le baher-nagas Ocbat y descendit,
avec quatre ou cinq hommes; le baher-nagas Bocru, au contraire, pour
s'y rendre avait levé ses gens. Alors il le fit prisonnier là[-dessous]. 4
Puis, de retour à Tsazzega, il l'interna dans le «haut quartier»,
faisant Ghebru, fils de Debbas, son gardien.

Vers ce temps, pendant que le baher-nagas Ocbat était 5
surveillé par un gardien, son bétail fut amené du désert, ayant
été pris comme butin. Alors ses esclaves prirent position dans 6
un défilé, se battirent au Grat-Agheb avec les gens du baher-
nagas Bocru et les vainquirent. Après avoir repris les vaches [de
leur maître], ils se réfugièrent dans le désert. C'est un certain 7
asellaf Uoldè-Chistos, frère de Ghebru, qui fut vaincu là en qua-
lité de chef; fugitif, il rentra à Tsazzega.

Et le baher-nagas Ocbat dit à son gardien: «Je te donnerai 8
ce que tu demanderas; laisse-moi m'en aller!» Il lui répondit:
«Donnez-moi alors votre fille!» Et le baher-nagas Ocbat jura [de]
la lui [donner]. S'étant de cette manière délivré de sa captivité, il 9
se rendit chez le Naïb. Alors il dit au Naïb: «Viens avec moi!
Je veux te guider, et je ferai en sorte que le baher-nagas Bocru
tombe entre tes mains».

Le combat de Addi-Ghebraï. 116

Puis le Naïb, levant [son peuple], arriva avec de grands ren- 1
forts et beaucoup de troupes, [soutenu] surtout par le ras Min-
chiél. Et le baher-nagas Bocru, ayant appris tout cela, n'eut pas 2
envie [de se battre]; disant: «Puisque c'est l'ami du ras Minchiél,
je ne l'emporterai pas sur lui», évacuant Tsazzega, il s'enfuit sur
la crête du Tèchera. Et le Naïb, après avoir brûlé Tsazzega, le
suivit à l'endroit où il se trouvait.

Alors le baher-nagas Bocru dit: «Mourons donc!» Rassem- 3
blant [les troupes] qu'il avait [à sa disposition], il [descendit] du Tè-
chera [et] vint au-devant de lui. Poussant sans cesse son cri de guerre:

Moi, Bocru!
Moi, Père Bor!

4 il engagea le combat à Addi-Ghebraï. Là, l'asellaf Uoldè-Chistos,
fils de Debbas, tenant [à la main] un sabre arabe, s'enfonça au
milieu [des ennemis]; le brandissant [si rapidement] qu'il avait quel-
5 que chose de la foudre, il les balaya. Et le baher-nagas Bocru fut
vainqueur; depuis la crête du Tèchera il les chassa devant lui jusqu'à
la plaine de Tsada-Chistan. Puis après son retour, il rebâtit
Tsazzega, qui avait été brûlé.
6 Et alors on chanta une chanson [où l'on disait] quelque chose
dans ce genre-ci:

Ils sont restés [sur la place], le haggi Édrisi et ses gens,
et les thalers sont tirés de leur ⌜kouffyieh!
Ils sont restés, Héïa et ses gens, sur les versants,
où on tire des thalers de leur ⌜kouffyieh!

117 Seconde razzia du ras Minchiél.

1 Puis, le Naïb ayant été vaincu, le baher-nagas Ocbat se ren-
dit aussi chez le ras Minchiél, et [accusa] le baher-nagas Bocru
2 devant lui, [le] disant coupable. Et le ras Minchiél, ayant appris
que le baher-nagas Bocru avait vaincu le Naïb, sortit avec une
armée qui était [nombreuse] comme la poussière, pour saisir le
baher-nagas Bocru et l'emmener [captif]. Et lui, quand il eut
appris l'arrivée du ras Minchiél, il s'enfuit comme tous les autres
3 chez les Habab. Alors le ras Minchiél, passant d'abord par le
⌜Tséllima et puis par Tsazzega, dressa sa tente dans la plaine
[appelée] de *Acorat* (fiente [des moutons]), sur le territoire de Decchi-
4 Dascim. Se trouvant là, il envoya des troupes, razziant tout le pays
de Hamasén jusqu'au Halhalè-Bogos. Tsazzega, Addi Neammin,
5 Melazzanaï et différents autres villages furent brûlés. Ayant fait
cela, il retourna dans son pays.
6 Alors, quand la plupart des troupes eurent passé, les hom-
mes de Melazzanaï et nombre des hommes de Addi Neammin, ayant
attiré des renforts des Decchi-Scehaï, défirent à *Chesad-Malaïi*
7 («défilé des ximenias») bon nombre des gens du ras Minchiél. [Puis],
lorsque le ras Minchiél, qui avait alors son camp à Éndabba-Mata,
ayant appris cela, voulut compter les morts, on dit qu'il en était
resté [sur le champ de bataille] autant qu'un *mesles* [peut conte-
nir] de fèves.

Le «bouclier du ⌜cantiba». 118

Le Roi descendant du Tigraï, envahit le pays dans l'inten- 1
tion de razzier le Hamasén. Alors, le ⌜cantiba Chéflè-Gherghisc`, 2
fils de Chéflom, fit se retirer son peuple et son bétail sur le [mont d']Ira,
et lui-même barra le chemin aux guerriers avec peu de gens, en
cherchant un abri derrière une pierre, [se servant d'elle] pour
bouclier. Il avait un fusil à pierre et, tirant de derrière elle sans 3
cesse, il arrêta les pillards. Le soir, les guerriers désespérant [de
réussir], s'en retournèrent.
De la sorte le ⌜cantiba Chéflé-Gherghisc` sauva son peuple 4
et son bétail; et [en mémoire de cela] ce défilé s'appelle encore
aujourd'hui *Ghèleb-⌜cantiba* («bouclier du ⌜cantiba»).

Réconciliation du baher-nagas Bocru avec le ras Minchiél. 119

Ayant appris que le ras Minchiél s'en était retourné, le baher- 1
nagas Bocru [du pays] des Habab passa à Ad-Tecchelé-Zan. Et au 2
⌜cantiba Chéflom et à Élos il dit: «Venez, je vous en conjure! [Venez]
à mon secours, afin que nous poursuivions le ras Minchiél et que
nous le combattions!» Mais eux, disant: «Nous ne pouvons pas!»
refusèrent de venir. Alors lui, [prenant le devant] comme le cheval de 3
Bula, se présenta chez le ras Minchiél à Adua et demanda à se récon-
cilier avec lui. Alors le ras Minchiél l'accueillit gracieusement et lui 4
rendit son commandement. Puis il lui donna sa fille pour son fils
aîné, l'aïté Ghèrè-Chistos. Après cela le baher-nagas Bocru régna 5
jusqu'à sa mort sur le ⌜Mareb-Méllasc`, bien que sous la suzerai-
neté du ras Minchiél.
[Ce fut] quand le feu eut été rallumé aux [foyers du] pays que 6
le baher-nagas Bocru fit son entrée dans son village. Après être 7
retourné à Tsazzega, il dit: «Ce village, si souvent pillé et brûlé,
est comme une campagne [ouverte]; je veux donc me tourner vers
un autre village». Et cherchant une place inaccessible, il passa
à Scèr-Émba. Là, il bâtit l'église de *Chidanè-Mèhret* («Pactum
Gratiæ»). Après cela il ne tarda pas à mourir. 8

Les fils du baher-nagas Bocru. 120

Le baher-nagas Bocru eut de quatre femmes ces fils: l'aïté 1
Ghèrè-Chistos, l'abéto Tesfa-Tsén, l'aïté Tseggaï et l'aïté Nabuté.

2 Et de ces quatre, c'est l'abéto Tesfa-Tsén qui était le fils de la première épouse [légitime]; sa mère, l'uoïzero Qeddusan, était fille du ⌜cantiba Sèmerè-Ab, le chef des Decchi-Scehaï. Quant au fils aîné, l'aïté Ghèrè-Chistos, sa mère était une concubine, native du Tigraï.
3 Ainsi le commandement qu'avait eu leur père passa à l'abéto
4 Tesfa-Tsén. Mais l'aïté Ghèrè-Chistos, qui désirait pour lui-même le commandement, se battit avec lui sur le chemin d'Abarda;
5 cependant l'abéto Tesfa-Tsén l'emporta sur lui. Puis, dans sa
6 fuite, l'aïté Ghèrè-Chistos pilla Addi-Guadad. Alors son frère, l'abéto Tesfa-Tsén, fit une chanson sur lui, disant:

Toi, qui as pillé Addi-Guadad, qui as enlevé un panier[à blé],
en vérité, moi, j'ai honte de toi; n'as-tu pas honte, toi-même?
En vérité, moi, j'ai honte de toi; n'as-tu pas honte, toi-même?

7 Or l'aïté Ghèrè-Chistos, ayant pillé Addi-Guadad, s'enfuit au pays d'⌜Amara. Et son frère, l'abéto Tesfa-Tsén, le poursuivit jusqu'à Naï'o.

121 Tesfa-Tsén le Rafleur.

1 Plus tard, l'abéto Tesfa-Tsén gouverna seul le ⌜Mareb-Méllasc⌝.
2 3 Il nourrissait dans sa cour 1500 chevaux. Vers ce temps-là, les Cudo-Falasi ayant refusé de payer le tribut, il vint piller [leur village] avec 500 chevaux. En s'y rendant il engagea le combat à *Goduf-Uoddi-Hatsir* («fumier du fils de Hatsir»), où il les vainquit. Puis, avant que la nouvelle de son départ [se fût répandue et qu']on eût commencé à se demander au village: «Où s'est-il rendu?» il était déjà de retour après avoir pillé Cudo-Falasi.
4 Après cela, on l'appela Tesfa-Tsén le Rafleur.
5 Le règne de l'abéto Tesfa-Tsén fut de quinze ans. Il engendra notre maître, l'aïté Tuoldè-Medhin et l'aïté Ghèrè-Chidan.

122 Le ⌜cantiba Mammo et le ⌜cantiba Badgo.

1 Quant à ceux d'entre les Deccatèscim, du temps de l'abéto Tesfa-Tsén, qui étaient pareils à des chefs, il y en avait bon nombre.
2 Parmi eux [il faut nommer] le baher-nagas Tabot de Addi-Ghebru, fils du baher-nagas Ocbat, et, à Hazzega, le ⌜cantiba Tesfu, fils du baher-nagas Ghebrat.
3 Et à Tsada-Chistan, après la mort du baher-nagas Chénfat, les fils du ⌜cantiba Ghèrè-Marïam, appelés le ⌜cantiba Mammo et le ⌜cantiba Badgo, devenus grands, prirent le commandement qu'avaient

eu leurs pères. Ceux-là étaient de rudes [guerriers]; au pays
bas à droite et à gauche, et de même au désert, ils pillaient. On 4
fit là-dessus cette chanson:

Quand Mammo fond sur toi,
quand Badgo te cherche,
quand Bullit [le trotteur] te poursuit —
tiens ferme, oh étranger! Tu n'éviteras pas la mort.

L'aïté Ghèrè-Chistos hérite de son frère. 123

L'aïté Tesfa-Tsén mourut après une longue maladie; quant 1
à ses fils, ils n'étaient alors que des enfants. Ses fidèles officiers, 2
l'asellaf Uoldè-Chistos et l'asellaf Chénfu, cachèrent cependant [son
corps] et l'enterrèrent en secret; et laissant [tout le monde] croire
qu'il vivait encore, ils prirent possession du lit-trône et se mirent
à régner [à sa place]. Chaque fois que quelqu'un venait deman- 3
der: «Comment va le maitre?» ils répondaient: «[Dieu] soit loué! au
moins est-il [encore] en vie», et le laissaient répandre cette nouvelle.
S'ils agirent ainsi, c'est que l'aïté Ghèrè-Chistos était un homme 4
rude et endiablé; ils voulaient donc faire en sorte qu'il n'héritât
pas de son frère.

Mais l'aïté Ghèrè-Chistos, puisqu'il est [bien vrai] que 5

ce que font les hommes,
la terre le redit,

apprit [en peu de temps] la mort de son frère. Et se hâtant de venir,
faisant battre le *canda* (tambour d'officier) au marché de Tsazzega:
rataplan, rataplan! il entra dans son village. Quand il voulut entrer 6
dans la maison de son frère, ils l'arrêtèrent en disant: «Seigneur,
est-ce qu'on entre ainsi à la hâte chez un malade!» Et il leur dit:
«C'est bien mon frère, n'est-ce pas? J'espère que ce n'est pas le
vôtre!» Ne trouvant pas son frère, il prit place sur son lit-trône 7
et s'empara [ainsi] de son gouvernement.

Et l'uoïzero Lettè-Nob, l'épouse de l'aïté Tesfa-Tsén, l'atten- 8
dait seule dans la chambre intérieure, ouvrant de grands yeux
[désespérés]; et dès qu'il l'eut regardée, [l'amour] entra dans son
cœur. Donc, peu de temps après, il la hérita aussi.

Mort du Père Be-Idè-Marïam. 124

L'aïté Tesfa-Tsén mourut au mois de técchémti, et [ce fut] 1
trois mois plus tard [que] l'aïté Ghèrè-Chistos fit son entrée dans

son village. Et il n'attendit même pas que ce fût Pâques pour
prendre la veuve de son frère, tuant des vaches et plantant une
tonnelle au milieu du carême.
2 Pour cette raison, un moine qui s'appelait le Père Be-Idè-
Marïam, natif de Chétmaülé, l'excommunia, disant: «Il ne t'est
3 pas permis d'hériter la veuve de ton frère». Mais l'aïté Ghèrè-
Chistos ne lui obéit point; au lieu de lui obéir, il envoya des
gens qui le firent prisonnier. Et il le supplia plusieurs fois, lui
disant: «Lève l'excommunication!» Mais le Père Be-Idè-Marïam,
répétant toujours:

«Lié comme le diable,
maudit comme ʿArius,

tu le seras jusqu'à ce que tu sépares de toi la veuve de ton
4 frère», lui rendit [l'excommunication] encore plus sévère. Et l'aïté
Ghèrè-Chistos, comme il était lié [de liens] d'amour à cette femme de
son frère, vint à lui en colère et lui dit: «Écoute, moine, si tu ne
lèves pas à l'instant l'excommunication, je te tuerai». Mais le Père
5 Be-Idè-Marïam persista. Là-dessus il l'assomma avec une bûche, et
lui, jusqu'à son dernier soupir répétant le mot «maudit», mourut
[sous sa main].

125 Sang-froid du ʿcantiba Tesfu.

1 A cette époque, le ʿcantiba Tesfu était le chef des Minabè-
Zèraï.
2 Et l'aïté Ghèrè-Chistos, qui avait un lion apprivoisé, dit une
fois: «Est-ce qu'on pourrait trouver une personne qui ne montre
3 aucune inquiétude devant mon lion que voici?» Les chefs qui s'y
trouvaient lui répondirent alors: «Seigneur, si ce n'est pas le ʿcantiba
Tesfu, quel autre pourrions-nous trouver?» Et l'aïté Ghèrè-Chistos,
4 disant: «Voyons, faites-le venir», l'envoya chercher. Puis, quand
il fut entré dans la maison et eut pris place sur le lit, on lâcha
le lion contre lui. Et lui, sans montrer d'inquiétude, sans même
le regarder, se tenant là tout silencieux, se mit à le frapper
5 [négligemment] avec son fouet. Puis il dit [à l'aïté Ghèrè-Chistos]:
«Quelle est donc l'affaire pour laquelle vous m'avez appelé ici?»
Et l'aïté Ghèrè-Chistos, disant: «Mon frère, moi, je n'ai pensé à
6 rien; retourne chez toi [si tu veux]», le congédia. Le ʿcantiba
Tesfu, disant: «Il m'a fait venir sans cause, comme [si j'étais] son
esclave», s'en alla irrité.

Alors, monté sur son cheval, il fit le tour de Tsazzega pour 7
le reconnaître. Puis, se trouvant sur le champ de foire, il brandit
sa baguette [comme une lance]. Des gens de Tsazzega, ayant vu 8
cela, [allèrent] le raconter à l'aïté Ghèrè-Chistos; mais lui, disant
[seulement] : «Il médite sans doute quelque [mauvais coup], ce que-
relleur», n'y pensa plus ensuite.

Intrigues du ʿcantiba Tesfu. 126

Alors le destin voulut que le ʿcantiba Tesfu rencontra 1
près de Addi-ʿJacob des hommes de Ad-Dèbeneï, qui allaient chez
l'aïté Ghèrè-Chistos amenant des vaches. Et il leur dit: «Restez 2
[donc là], gens de Ad-Dèbeneï, lâches [que vous êtes], vous qui
ne dansez pas, même si l'on bat le tambour devant vous!» Et 3
ils lui répondirent: «N'est-ce pas vous qui êtes devenu lâche, oh
fils de notre maître? Quant à nous, si nous trouvions une personne
qui battît du tambour pour nous faire danser, tout a contraire
nous serions capables de tomber à la renverse [à sa musique]».
Alors, les initiant à ses projets, il leur dit: «Écoutez, venez donc 4
avec moi! Aujourd'hui, ça sera [de deux choses] l'une». Et il les
emmena avec lui. — —

Ensuite, espérant obtenir du secours du Naïb, le ʿcantiba Tesfu 5
se hâta de lui envoyer une *salamta* (lettre de compliments). Et
le Naïb reçut sa lettre; puis il lui envoya la réponse: «ʿCantiba
Tesfu, fils du baher-nagas Ghebrat, je te souhaite le bonjour, et
j'espère que tu vas bien!» et ajoutant à la lettre de compliments 300
thalers, il lui envoya aussi [cette somme]. Ainsi moyennant ces 300 6
thalers, il rassembla bon nombre d'amis et d'auxiliaires, surtout
du Carnescim. Le thaler [dont il s'agit] ici, c'est [naturellement] le
thaler de ce temps-là; évaluée en [thalers] de notre temps, [cette
somme] ferait environ 1500 [thalers].

S'y prenant ainsi, le ʿcantiba Tesfu faisait ses préparatifs. 7

Le combat de Ascʿ-Scimaghillé. 127

Ensuite l'aïte Ghèrè-Chistos, voulant marier sa fille, pour «ai- 1
der» aux frais du festin de noces, fit dire dans tout son domaine: «Ap-
portez-moi du miel, du *tesmi* (beurre fondu) et des thalers!» Bon
nombre de gens s'irritèrent à cause de cela, disant: »Faut il donc
aller à la noce contre sa propre volonté?» Alors, s'étant scandalisés 2

de cet ordre de l'aïté Ghèrè-Chistos et ayant d'autres griefs en-
core, le ʿcantiba Mammo et le ʿcantiba Badgo s'allièrent au ʿcan-
3 tiba Tesfu pour faire la guerre à l'aïté Ghèrè-Chistos. Et puis
tous ceux que avaient quelque rancune au cœur, prirent part à
la délibération de ces trois ʿcantibas.
4 Quand les hommes du Hamasén se furent ainsi résolus à se
battre, l'aïté Ghèrè-Chistos dit aux *uoferti-merʾa* (la noce), les hom-
mes du Cohaïn qui étaient venus faire cortège à la mariée: «[Voyez]
quelle mésaventure m'est arrivée! Venez donc avec moi! Il faut
d'abord en finir avec ces gens-là; puis, de retour ici, nous ferons
les noces, et [nous nous occuperons de] la dot». Et il les ras-
5 sembla tous et se mit en marche [avec eux]. Alors, quand ils se
furent rangés en bataille à Ascʾ-Scimaghillé, dès le commencement
du combat, les gens des trois ʿcantibas se mirent à crier: «Oh
6 Père Be-Idè-Marïam!» La vie c'est pourtant la vie; voilà pourquoi
même le sang d'un pécheur ne nous laisse pas dormir, et encore
moins celui d'un saint homme. Donc, l'aïté Ghèrè-Chistos, au
[souvenir de] ce jour fatal, rien qu'à entendre le nom du Père Be-
7 Idè-Marïam, s'enfuit de crainte sans avoir encore combattu. De
8 ses compagnons d'armes plusieurs périrent au combat. — Quant
au Père Be-Idè-Marïam, il y a sur lui encore de nos jours un
dicton. Ceux qui connaissent son histoire et ceux qui ne la con-
naissent pas, disent, [les uns et les autres]: «Dieu vous donne le
sang du Père Be-Idè-Marïam!»
9 10 Et l'aïté Ghèrè-Chistos s'enfuit au Tigraï. Là il mourut,
laissant ses deux fils, appelés Chénfu et Hadera. Le temps qu'il
régna fut de trois ans.

128 Défaite du fils de Merchédios.

1 Peu de temps après, un tigrinien qui s'appelait fils de Mer-
chédios et qui était petit-fils de la «famille du ʿdeggiaccʾ», enfanté
par une petite-fille du ʿdéggiaccʾ Mammo, se mit en marche pour
piller le Hamasén, en prenant le chemin du ʿSèraë. Et quelques-uns
des Tsazzega prirent part [au combat] du côté du fils de Merchédios.
2 Alors, au signal d'alarme, tous les hommes de cette plaine se réuni-
rent en disant: «Croit-il [pouvoir] nous traiter comme [le fit] Chénfié!»
3 Et le ʿcantiba Badgo, rassemblant ceux de la maison de
Ghèrè-Chistos, rangea ses guerriers pour le combattre. Le ʿcantiba

Tesfu avec les Minabè-Zèraï se joignit aussi à lui. Et ayant fait 4
venir des renforts de tout le Hamasén, ils vinrent au devant du fils de Merchédios dans [la plaine appelée] Ascia-Golgol et l'emportèrent sur lui. Là périt le fils de Merchédios, et ils firent
de sa chair le jouet des chacals. Alors on chanta cette chanson: 5

Chacal du Ascia-Golgol, n'as-tu plus faim? —
«J'ai rempli mon ventre et mon tonneau,
je ne fais plus usage de mes dents, [je coupe] avec un couteau».

Un lit-trône à quatre. **129**

Et le ʿcantiba Zèraï, frère du ʿcantiba Tesfu, bien que d'ailleurs 1
il n'eût pas pris part au combat de Asc'-Scimaghillé du côté des trois ʿcantibas, comme il s'était pourtant joint à eux dans la coulisse [et] en secret, [eut sa place au gouvernement,] lui quatrième; [et] ces quatre: le ʿcantiba Mammo, le ʿcantiba Badgo, le ʿcantiba Tesfu et le ʿcantiba Zèraï régnèrent ensemble après [la fuite de] l'aïté Ghèrè-
Chistos pendant trois années environ. Ces trois années-là qu'ils 2
régnèrent s'appellent encore aujourd'hui le «commandement des quatre frères».

Et pendant ce temps-là ils se rendirent un jour tous les 3
quatre à ʿDebaroa pour ceindre le bandeau [de baher-nagas]. Là
s'étaient donc assemblés beaucoup de gens, grands et petits. Alors 4
le ʿcantiba Tesfu, le ʿcantiba Mammo et le ʿcantiba Badgo s'y etaient assis ensemble sur le même lit. Et après eux le ʿcantiba
Zèraï entra aussi. Ces [trois], qui avaient pris place sur le lit 5
avant lui, dirent au ʿcantiba Zèraï: «Venez donc, [prenez place] ici!» Mais lui, soit par inimitié, soit par humilité, leur répondit: «Un lit à quatre n'est pas très convenable», et refusa [de prendre place] à leurs côtés. Et faisant étendre une peau de mouton au pied [du lit],
il s'assit dessus. Alors les trois ʿcantibas, le ʿcantiba Tesfu ainsi 6
que [les deux autres] murmurèrent contre le ʿcantiba Zèraï, en disant: «Il paraît que ce drôle nous méprise!» Après être partis de là, ils se réunirent pour délibérer, et [dès lors] ils furent des adversaires du ʿcantiba Zèraï.

Le ʿcantiba Tesfu prisonnier. **130**

A partir de ce jour, les deux fils du baher-nagas Ghebrat, le 1
ʿcantiba Tesfu et le ʿcantiba Zèraï furent brouillés, et ils ne se regardèrent plus comme frères, pensant [tous les deux]: «C'est moi le plus

2 grand!» La [vraie] cause de toutes les intrigues du ʿcantiba Tesfu et de son alliance avec les Tsada-Chistan, [c'était le fait que] le ʿcantiba Mammo et le ʿcantiba Badgo avaient été gagnés par l'âge, [de sorte que] dans leur débilité ils passaient les journées au village, et il n'y avait donc là que leurs fils, qui ne faisaient pas grand'-chose. Ainsi, il pensait: «Mon frère vaincu, ce sera pourtant moi-même qui prendrai seul le commandement».

3 Et le ʿcantiba Zèraï, ayant appris toutes ces intrigues de son frère, se dit: «Quant à moi, ai-je jamais compté ce commandement de [tout] un conseil pour un [vrai] commandement?» et il fit une alliance solide avec les Minabè-Zèraï. Et puis, disant: «Dis donc, ces pauvres [diables] là-[bas] qu'est-ce qu'ils pourraient me faire?» il prévint
4 son frère, le ʿcantiba Tesfu, et le mit aux fers. Alors tous les Minabè-Zèraï, sans remuer à cause de l'emprisonnement du ʿcantiba Tesfu,
5 se soumirent [tout] tranquillement au ʿcantiba Zèraï. Et quant aux hommes de Tsada-Chistan, comme dit [le proverbe]:

Ne tiens pas conseil avec un enfant,
ne te cache pas avec un chien!

leur intrigue fut déjouée, après avoir été découverte.

6 Et le ʿcantiba Tesfu passa un temps très long en captivité. Mais plus tard, sur ses vieux jours, le ʿcantiba Zèraï lui rendit la liberté, en disant: «Il ne peut rien faire».

131 Le Naïb fait prisonnier le ʿcantiba Zèraï.

1 Et Hamed le naïb ayant d'abord secouru le ʿcantiba Tesfu, irrité de ne pas rentrer dans ses fonds, envoya un messager au ʿcantiba Zèraï, lui disant: «J'ai une chose à délibérer. Attends-moi aux [eaux de] Felhit, en amenant tant et tant d'hommes à peu près; quant à moi, je viendrai à ta rencontre accompagné du
2 même nombre seulement» — [c'est ce qu']il lui fit dire. Et lui, croyant [qu'il l'avait dit] de bonne foi, descendit à Felhit, n'amenant que peu de gens, selon la parole [du naïb]. Or Hamed le naïb arriva,
3 accompagné d'environ dix fois le nombre qu'il lui avait dit. Alors, l'environnant, [les gens du naïb] dirent au ʿcantiba Zèraï: «Vous êtes prisonnier!» Et lui [ne] leur répondit [que]: «*Hassaï!*»
4 («[Moi], l'inflexible!»), qui était son cri de guerre. Alors un homme de la «famille du Naïb» ôta sa sandale et en frappa le ʿcan-

tiba Zèraï au visage, de sorte qu'à partir de ce moment il fut
borgne. Puis, l'ayant lié, le naïb l'emmena dans son village. 5
Le ʿcantiba Zèraï resta dans les liens un temps considérable. 6

Le combat de Maï-Falo. 132

Peu de temps après, la maison de Ghèrè-Chistos se releva 1
en disant: «C'est aujourd'hui que nous les tiendrons, ces drôles,
le ʿcantiba Zèraï étant bel et bien emprisonné!» et s'arma pour
combattre les Hazzega. De Tsazzega il vint aussi bon nombre
de gens pour les secourir.
Et les Hazzega sortirent, rangés en ordre de bataille. Alors, 2 3
tandis que la plupart [d'eux] commandés par Habtè-Tsén, fils du
ʿcantiba Zèraï, gardaient un autre passage, quelques-uns descen-
dirent à Maï-Falo. Et les Tsada-Chistan marchèrent droit à eux.
Les Hazzega, disant: «Voyons, ne vaudrait-il pas mieux choisir 4
un 'porte-branche'?» jetèrent la branche sur le ʿcantiba Zèra-Hannis,
fils du ʿcantiba Zomuï. Alors ils s'y rencontrèrent, à l'endroit qui 5
s'appelle Aguadu. Là périt le ʿcantiba Zèra-Hannis; et les Tsada-
Chistan vainquirent la troupe peu nombreuse qui s'y trouvait.
Mais comme ils savaient que la plupart des guerriers se tenaient en 6
embuscade sous [le commandement de] l'aïté Habtè-Tsén, ils se
dirent: «Nous l'avons donc emporté sur ces drôles-là; retournons
maintenant!» et s'en retournèrent à leur village. — —
Du côté des Tsazzega il tomba à ce combat un guerrier 7
renommé, qui s'appelait l'asellaf Iagin, fils de l'asellaf Uoldè-Chistos.

Le ʿcantiba Uoldè-Leül. 133

Après cela le ʿcantiba Badgo mourut subitement. Et le 1
ʿcantiba Uoldè-Leül, fils de Tesfu, petit-fils du ʿcantiba Teclat, 2
de la famille d'Aïtebo, disant au ʿcantiba Mammo: «Te voilà vieux,
tu ne vaux plus grand'chose», lui enleva son commandement. Le
ʿcantiba Mammo, quittant son village, s'établit à Émmi-Tsellim.
Pendant son séjour là, il tomba malade et fut près de mourir. 3
Alors, envoyant un messager au ʿcantiba Uoldè-Leül, il lui fit 4
dire: «Recevez-moi, [afin que] je sois enterré dans mon village!»
Et le ʿcantiba Uoldè-Leül disant: «Bon!» assembla ses hommes
et le reçut dans le Ascia-Golgol. Or, se trouvant au rendez-vous, 5
comme ils s'embrassaient, l'haleine du ʿcantiba Mammo entra dans

la bouche du ʿcantiba Uoldè-Leül. Et cela causa sa mort, [car] il
en tomba immédiatement malade et mourut; le ʿcantiba Mammo,
6 au contraire, se trouva mieux et fut rétabli. Et le ʿcantiba Uoldè-
Leül fut enterré dans la tombe préparée pour le ʿcantiba Mammo.
7 Ensuite le commandement de la maison de Ghèrè-Chistos
revint au ʿcantiba Mammo. Et après sa mort, il passa à son fils,
l'aïté Hagos.

134 Le Naïb rend la liberté au ʿcantiba Zèraï.

1 Vers ce temps-là, Hamed le Naïb dit au ʿcantiba Zèraï: «Si
tu [promets de] me donner telle somme, je te rendrai la liberté.
Mais, ajouta-t-il, jusqu'à ce que tu m'aies payé cet argent, il faut
que tu me laisses ton fils en otage».
2 Alors le ʿcantiba Zèraï, envoyant un messager dans son vil-
lage, fit appeler son fils aîné, l'aïté ʿSalomon. Mais l'aïté ʿSalo-
3 mon dit: «Je ne veux pas», et refusa [de venir]. L'aïté Habtè-Tsén
ayant appris cela, [à peu près] son cœur cessa de battre, car il aimait
beaucoup son père; sans avoir été appelé, il s'y rendit donc de
son propre mouvement. Ainsi, il entra en prison à la place de
4 son père. Et le ʿcantiba Zèraï ayant remis son fils en otage, le
naïb lui dit: «Va! reprends ton commandement, puisque tu nous
laisses ton fils», et il le mit en liberté.
5 Le ʿcantiba Zèraï payant aussitôt que possible l'argent pour
son fils, le délivra [lui aussi].

135 Tsada-Chistan attaqué à l'improviste.

1 Or, vers ce temps-là, le ʿcantiba Zèraï, étant sorti de pri-
son, attaqua soudainement les Tsada-Chistan un soir dans l'inten-
2 tion de les piller. L'aïté Barïu, fils du ʿcantiba Badgo, était
absent du village, se trouvant en voyage; mais l'aïté Hagos, se
disant: «Il n'y a personne pour m'attaquer», dormait [couché] dans
sa maison, quand les gens du ʿcantiba Zèraï vinrent le cerner, se
postant quelques-uns sur le toit et quelques-uns à la porte [de la
3 cour]. Et lui criant:

Moi, Hagos!
Moi, Père 'Trempe[-dans-le-sang]'!

ne cessant de pousser ainsi son cri de guerre, sortit pour mourir
4 dans son village et dans sa maison. Et les Tsada-Chistan, ceux

de la maison d'Aïtebo étant leurs «porte-branches», en quelque lieu
qu'ils se trouvassent, levèrent chacun leurs armes et vinrent à son
aide, préparés [à la guerre]. Alors, dans le combat, ils vainquirent
le ʿcantiba Zèraï; et ils le poursuivirent jusqu'à Cefachela. Ainsi 5
le village fut sauvé du pillage.

Sur le territoire de Zartonaï, à l'endroit appelé Addi-Aülio, 6
le ʿcantiba Zèraï, faisant volte-face avec ses hommes, engagea le
combat encore une fois; et là aussi il fut battu. Et l'aïté Sertsu,
fils du ʿcantiba Tesfu, y périt.

Le combat de Addi-Merʿaüi. 136

Puis l'aïté Hagos, avec toute la maison de Ghèrè-Chistos, 1
envoya un messager au ʿcantiba Zèraï, lui disant: «Nous ne nous
fions pas à toi, donne-nous donc un otage; remets-[le] entre nos
mains!» Et le ʿcantiba Zèraï leur dit: «Si vous le voulez, [eh 2
bien,] remettez-moi alors aussi un otage; [il faut qu']un de vous
soit livré entre mes mains!» Et ils lui dirent: «Donne-nous donc
ton fils Habtè-Tsén! Nous donnerons aussi [un des nôtres]».
Mais le ʿcantiba Zèraï leur répondit avec résolution: «Si vous 3
le voulez, prenez donc [à sa place] ʿSalomon! Quant à mon fils
Habtè-Tsén, je ne vous le donnerai point; plutôt que de vous le
livrer, je me battrai, [s'il le faut]» — cela, parce que, bien qu'il
aimât tous ses enfants, il aimait surtout l'aïté Habtè-Tsén plus
que tous les autres. — —

Là-dessus, l'aïté Hagos levant les Tsada-Chistan et la mai- 4
son de Ghèrè-Chistos tout entière et de même rassemblant [beau-
coup de peuple] par tout le pays, emmenant aussi bon nombre
des Tsazzega, se ceignit [pour combattre]. Et le ʿcantiba Zèraï, 5
levant les troupes qu'il avait à sa disposition, se rangea [avec ses
gens]. Ainsi [les hommes] de Hazzega, prenant le chemin de Addi-
ʿJacob, se ceignirent [pour le combat] sur une colline qui domi-
nait la Maï-Bèla. Or [le ʿcantiba Zèraï], regardant de l'autre côté, 6
fut saisi de crainte et se dit: «Il me sera impossible de l'emporter
sur tout ce monde-là». Et pensant: «Afin que mes gens ne soient
pas anéantis, [car ils le seraient,] si j'engageais le combat le matin»,
il leur envoya un messager, leur disant: «Combattons dans la
soirée!» Alors, au coucher du soleil, ils engagèrent la bataille 7
près de Addi-Merʿaüi. Et le ʿcantiba Zèraï remporta la victoire.

8 Ayant vaincu, il se repentit, disant: «Malheur à moi que ce ne
soit maintenant le matin!» Cependant, il avait trouvé un bon
9 moyen d'empêcher un [grand] massacre. Aussi le ʿcantiba Zèraï,
ses ennemis s'étant échappés, s'écria: «Je l'ai dit pour moi, et ce
sont eux [qui en ont profité]!» — —

10 Là se sauvèrent par la fuite l'aïté Hagos et son frère, l'aïté
Uoldè-Chidan, et encore l'aïté Barïu, l'aïté Ghidé et l'aïté Esét, les
trois fils du ʿcantiba Badgo. Et de la famille d'Aïtebo s'enfuirent
entre autres le ʿcantiba Zeggu, fils du ʿcantiba Teclat, avec le
11 ʿcantiba Mesmer et le ʿcantiba Hédru, les deux fils d'Uoldat. Et
le ʿcantiba Scèlendiscʾ, fils du baher-nagas Chénfat, se trouvant
aussi en fuite, un homme de Hazzega, le visant, dit: «[Voilà] pour
[venger] le sang du ʿcantiba Zèra-Hannis», et le tua [d'un coup de
fusil]. Et un certain ʿcantiba Minchiél, homme puissant, natif de
Ghègiret, y périt aussi.

12 A partir de ce temps, le ʿcantiba Zèraï régna seul au Hamasén.

V. La famille du ʿcantiba Zèraï.

137 Gouvernement du ʿcantiba Zèraï.

1 Le temps que gouverna le ʿcantiba Zèraï fut de quarante-quatre ans. Bien qu'il régnât sur le pays de Mucʾaü-Colo-Méllascʾ tout entier, il laissa passer son règne sans [prétendre à] un autre titre que celui de ʿcantiba.

2 Le ʿcantiba Zèraï était un homme brave et fier. Voilà pourquoi on fit sur lui après sa mort un proverbe comme cela:

> Qui vit avec le Père Ghèrè-Uoldi, mène une vie d'ascète;
> mais qui vit avec le ʿcantiba Zèraï, mène joyeuse vie.

3 Les fils du ʿcantiba Zèraï furent: l'aïté ʿSalomon, l'aîné, et
4 après lui l'aïté Habtè-Tsén et l'aïté Menghistu. Mais ils étaient
de mères différentes. Dame Méhru, mère de l'aïté ʿSalomon, était
de l'Égghela de Hatsin.

138 Bon mot du ʿcantiba Zèraï.

1 Un prêtre qui avait été injurié, ayant cité ceux qui l'avaient insulté devant le ʿcantiba Zèraï, vint chez lui et lui dit: «Jugez ma

cause!» Lui, après avoir entendu les parties, demanda aux asses- 2
seurs: «Celui qui a injurié un prêtre, quelle amende est-ce qu'il
doit payer?» Les assesseurs lui dirent: «Il faut tuer une vache et 3
étendre la peau humide sur le sable, et autant il s'y attachera [de
grains de sable] quand on la soulèvera, autant il payera de thalers,
Seigneur!» Alors il leur demanda encore une fois: «[Eh bien,] 4
et celui qui tuera un prêtre, combien est-ce qu'il devra payer?»
Les assesseurs lui répondirent: «Cent vingt thalers, comme pour
un autre homme». Alors le ʿcantiba Zèraï leur dit: «Allez au 5
diable, ne vaut-il pas mieux alors le tuer que de l'injurier!»

Bonté du ʿcantiba Zèraï. 139

Un jour une femme pauvre, parente [éloignée] du ʿcantiba 1
Zèraï, vint à Hazzega, pour lui dire: «Dédommagez-moi, Seig-
neur!» Mais les gardes du ʿcantiba Zèraï voyant qu'elle avait le 2
corps sec [et maigre], que sa tête n'était pas ointe, et que son
visage était ridé, l'empêchèrent d'entrer. Et elle, disant: «Laissez-
moi entrer, je suis une parente du ʿcantiba», gardait la porte [de
sa cour].

Un jour que le ʿcantiba Zèraï était sorti par la porte, cette 3
pauvre femme se tenait comme auparavant à l'entrée [de la cour],
disant: «Laissez-moi entrer!» Et le portier lui dit: «Loin 4
d'ici maintenant, femme, ça vaut mieux pour toi». Mais elle lui
dit: «Je suis une parente du ʿcantiba, laissez-moi passer!» Et lui
disant: «Sa parente est-elle habillée de guenilles rapiécées?» la
chassa. Or le ʿcantiba voyant comment elle avait été chassée, dit: 5
«Holà, que faites-vous là? holà, que faites-vous là?» Et les gar-
des lui dirent: «Oh, Seigneur, ce n'est rien du tout». Mais le ʿcan- 6
tiba disant: «Allons, qu'est-ce qu'il y a donc? dites-moi!» s'emporta.
Alors un des gardes [lui] dit: «Seigneur, [il vint] une femme pauvre,
vêtue de guenilles usées, disant: 'Je suis une parente du ʿcantiba
Zèraï'; et nous lui avons refusé de passer». Alors il dit: 7
«Faites-la entrer!» l'habilla d'une toge et d'une robe brodée,
et dit [à ses gardes]: «Allez donc au diable! Avez-vous cru
que ce n'était point la femme, mais les guenilles usées qui [pré-
tendaient être] de ma parenté». [Ainsi] parlait-il.

V: 138-139

140 Comment le ʿcantiba Zèraï prit son droit de gŷpe.

1 Après la bataille de Addi-Merʿaüi, le ʿcantiba Zèraï ne fit
plus rien à l'aïté Hagos, parce que lui [de son côté], se tenant à
quatre, ne remuait point. Cependant, la haine n'en finit pas
entre eux.
2 Un jour, le ʿcantiba Zèraï descendit à Addi-Neammin pour
3 «manger son droit». Et les hommes de Addi-Neammin lui donnè-
rent à manger et à boire, et tuèrent aussi [du bétail]. Mais en
secret, ils envoyèrent des messagers aux Bogos, leur disant: «Ve-
4 nez ici, aujourd'hui nous livrerons Zèraï entre vos mains». Et
eux, comme ils avaient une haine invétérée [à assouvir], se mirent
5 en marche pour Addi-Neammin. Le ʿcantiba Zèraï, ayant appris
leur arrivée, s'écria: «Mais

en haut Hagos,
en bas les Bogos,

voyez comme ils me nourrissent de soucis!» et il s'en retourna dans
son village.

141 Mort de l'aïté Nabuté.

1 Vers ce temps, l'aïté Nabuté, le cadet des fils du baher-
nagas Bocru, revenu du Tigraï, s'était allié par serment aux Tsada-
2 Chistan et s'était emparé du Tecchelé et du ʿAggaba. Le ʿcantiba
Zèraï vint aussi et pénétra au milieu de Tsazzega pour le com-
3 battre. Alors l'aïté Hagos selon le serment [qu'ils avaient prêté],
voulut secourir l'aïté Nabuté. Mais l'aïté Barïu, le fils de son
oncle, le ʿcantiba Badgo, disant: «Laissez cela, qu'est-ce que nous
4 t'avons fait à toi?» l'en empêcha. Aussi la plupart des hommes de
Tsazzega, les Tsazzega étant [toujours] des gens du diable, aban-
donnèrent l'aïté Nabuté et prirent part au combat du côté du
ʿcantiba Zèraï.
5 Mais l'aïté Nabuté, ayant pour lui le «quartier de la garde»
et un ou deux des hommes du village, engagea le combat le
6 vendredi au matin. Là tombèrent l'aïté Nabuté et le ʿcantiba
ʿZorobabel, fils de ʿMelchisédec, et d'autres encore, environ trente;
et le ʿcantiba Zèraï remporta la victoire.
7 Alors on [leur] fit cette complainte:

Ils sont restés [sur la place], ʿZorobabel [et] Nabuté!
Le blé doit-il être coupé avant de monter en épis?
Celui qui jeûne, doit-il mourir avant de se rassasier?

V: 140-141

Le gouvernement d'Agheldim Uoldè-Séllasé. 142

Le ras Minchiél étant mort, son royaume passa à son fils, 1
le ʿdeggiaccʾ Uoldè-ʿGabriél. Et le ʿdeggiaccʾ Uoldè-ʿGabriél gou-
verna sept ans. Ensuite le ras Uoldè-Séllasé prit possession du 2
lit-trône. Il gouverna vingt-neuf ans.

Vers ce temps un certain *Agheldim* (Donne-Soufflets) Uoldè- 3
Séllasé, fils de Bocru, homme puissant, originaire de Cudo-Falasi,
beau-père du ras Uoldè-Séllasé, reçut de son gendre le ras le
gouvernement du ʿSèraë et du Hamasén. C'est sur cet Aghel- 4
dim qu'on chanta:

> Agheldim, fils de Bocru,
> dont les boulets ne sont pas plus [dangereux] que [les fruits du]
> *èngullè* (solanum). — —

Entre autres le ʿcantiba Zèraï rendit l'hommage à Agheldim. 5
Mais les Loggo-Cioa, refusant [de se soumettre], se rangèrent 6
à Hémbirti. Alors Agheldim Uoldè-Séllasé appela à lui le ʿcan-
tiba Zèraï pour l'éprouver. Celui-ci, levant les hommes qu'il avait 7
à sa disposition, se rendit aussi chez lui. Et Agheldim dit des
Loggo-Cioa: «Sur quel chef est-ce qu'ils comptent pour me porter
ce défi?» Là-dessus, le ʿcantiba Zèraï entra seul à Hémbirti et les 8
consola en disant: «Soyez tranquilles, seulement combattez avec
courage! Il vous méprise, il n'a pas fait trop de préparatifs». [Puis]
il retourna au camp. Et quand Agheldim Uoldè-Séllasé entra à
Hémbirti pour les combattre, il fut [véritablement] battu. Ensuite, 9
ne connaissant pas le conseil secret du ʿcantiba Zèraï, il se fia à
lui encore davantage. — —

Après ce temps le ras Uoldè-Séllasé vint lui-même à Cudo- 10
Falasi. Alors Agheldim introduisit le ʿcantiba Zèraï auprès du ras
Uoldè-Séllasé; et il lui donna à gouverner, sous son beau-père, le
Mucʾaü-Colo-Méllascʾ.

Comment les Deccatèscim devinrent tributaires. 143

Autrefois les Deccatèscim [selon] la taxation du Roi des rois 1
Iïasu, ne payaient [rien].

Plus tard, le ras Uoldè-Séllasé campa à Cudo-Falasi pour taxer 2
le pays. Alors il fit crier: «'Chevaliers' et *ciccas* (maires), venez!» 3
Et tous les gens d'importance se rendirent chez lui. [Puis] il les in-

terrogea chacun en leur demandant: «Combien est-ce que vous
4 payez [selon] la taxation du Roi des rois Iïasu?» Et les Carnescim,
qui, [comme on le sait,] sont des malins, dirent alors: «Trois cent
cinquante c'est notre tribut». Alors le ʿcantiba Zèraï leur dit:
5 «C'est votre mensonge! Mille cinq cents, voilà votre tribut!» Alors,
voyant qu'ils étaient néanmoins démentis, ils lui dirent: «Mais alors
vous autres pouvez payer autant que nous, et vous devez aussi le
faire». Et le ras Uoldè-Séllasé fixa le tribut comme avaient dit
les Carnescim.

6 Plus tard les Deccatèscim [de concert] s'assemblèrent à un
thing sur Maï-Chebdi pour fixer la manière de payer le tribut. Et
alors s'y rendirent le ʿcantiba Zèraï en qualité d'*uanna* (chef de
canton) de Hazzega et de ses hameaux, l'aïté Tuoldè-Medhin, fils de
l'aïté Tesfa-Tsén, en qualité d'uanna de Tsazzega et de ses
hameaux, et l'aïté Barïu, fils du ʿcantiba Badgo, en qualité
7 d'uanna de Tsada-Chistan et de ses hameaux. Et comme les vaches
de la maison de Ghèrè-Chistos étaient les plus nombreuses et
les plus abondantes, pour qu'elles ne fussent pas comptées, l'aïté
Barïu s'empressa de dire: «Nous payerons la moitié, mais les
Uocchi-Débba doivent être comptés parmi les nôtres et les Addi-
Contsi et les Addi-ʿJacob parmi les vôtres». Et le ʿcantiba Zèraï
8 et l'aïté Tuoldè-Medhin dirent: «C'est très bien, qu'y a-t-il de mal
à cela?» L'autre moitié dut être payée par les Tsazzega-et-Haz-
zega. Ils en prêtèrent serment les uns aux autres [tous] les trois.

144 Les sept ʿcantibas de Godaïf qui brisèrent le lit.

1 Du temps du ʿcantiba Zèraï un homme important mourut à
2 Addi-Guadad. Et le jour de son enterrement il se réunit beau-
coup de chefs. De même il s'assembla beaucoup de gens [du
peuple] pour y prendre part. Rien que de Godaïf, il vint sept
ʿcantibas.

3 Ceux-là avaient reçu leur dignité du Naïb; ils n'avaient donc
pas en ce temps-là beaucoup de pouvoir, mais ils élevèrent néan-
4 moins des prétentions. Comme il n'y avait qu'un seul lit dans la
salle où on fit entrer les hôtes, on l'avança vers eux, et tous
5 les sept, sans faire de cérémonies, s'y assirent ensemble. Après
eux vint aussi le grand chef, le ʿcantiba Zèraï; et lui, comme
déjà auparavant il n'avait pas aimé un lit à plusieurs, refusa d'y

prendre place avec eux. Ensuite, puisqu'il n'y avait pas de lit
pour lui, les gens de la maison lui donnèrent une chaise. Alors, 6
comme les sept ʿcantibas se bousculèrent un peu, le lit où ils
étaient assis se brisa avec fracas.

Pour cette raison, on raille les hommes de Godaïf en les 7
appelant les «briseurs du lit». Et dans tout le pays de Hama- 8
sén, si deux ou trois personnes prennent place sur le même lit,
les autres leur disent: «Écoutez, vous en faites un lit des hom-
mes de Godaïf». Cela se dit encore à présent.

Arrivée de l'aïté Tuoldè-Medhin. 145

L'aïté Tuoldè-Medhin, fils de l'aïté Tesfa-Tsén, immédiate- 1
ment après le règne de son père s'était rendu au Agamé et y grandit.
Ensuite, après la mort d'Agheldim Uoldè-Séllasé, le ras Uoldè- 2
Séllasé donna à l'aïté Tuoldè-Medhin ce qu'il avait d'abord don-
né au ʿcantiba Zèraï. Et celui-là vint au Hamasén pour se mettre
en possession du commandement de ses ancêtres. Mais le ʿcan- 3
tiba Zèraï, disant: «J'y suis [pourtant] moi!» ne se soumit pas à
lui. — —

A l'arrivée de l'aïté Tuoldè-Medhin, au commencement, un 4
nommé l'aïté Ghèrè-ʿMescal, fils de Samru, homme puissant, origi-
naire de Arreza, lui dit: «Je veux vous réconcilier avec le ʿcan-
tiba Zèraï». Et il lui donna sa fille pour épouse. Puis, disant: «Que 5
le Minabè-Zèraï appartienne au ʿcantiba Zèraï, et que le Tecchelé-
Aggaba appartienne à l'aïté Tuoldè-Medhin — réconciliez-vous
à ces conditions!» il jugea ainsi entre eux. Mais l'aïté Tuoldè- 6
Medhin, ayant entendu ces paroles, eut le cœur saisi d'amertume,
et disant: «Ah ça! je crois qu'on se moque de moi!» méprisa
cette réconciliation. Transporté de colère, il ajouta: «Reprenez
votre fille!» et il la renvoya.

Depuis ce temps, les Arreza furent les partisans des Hazzega. 7

Combats de l'aïté Tuoldè-Medhin contre le ʿcantiba Zèraï. 146

L'aïté Tuoldè-Medhin et le ʿcantiba Zèraï ne cessèrent pas 1
de se faire la guerre. A cause du nombre de leurs combats, il
n'y a même personne qui puisse en dire les lieux et les jours.
Mais quelques-uns de leurs champs de bataille (bien que l'ordre 2
[chronologique] n'ait pas été observé) pourraient pourtant être cités.

3 Entre autres endroits où ils ont combattu, il y a Addebba-
Zè-Hannis, Bèrententi, As-Seldaït. Une fois aussi [ils se sont livré
bataille] en un lieu où tomba un guerrier, natif de Addi-Contsi,
soldat du ʿcantiba Zèraï, nommé Hagos fils de Lébsu, lequel en-
droit est appelé *Mumat-Uoddi-Lèbsu* («mort du fils de Lébsu») encore
à présent; et encore sur Maï-Bèla, au marché de Tsazzega, sur
Maï-Guaïla, à Médri-Ségghir, de plus dans un endroit appelé
Azhito, où tomba l'asellaf Uoldè-Chistos, et de même en divers
autres lieux.
4 En tout cela la victoire resta la plupart [du temps] au ʿcantiba
Zèraï. Mais l'aïté Tuoldè-Medhin, bien que vaincu, ne se soumit
point; se souvenant toujours du [pouvoir] de ses ancêtres, il per-
5 sista dans sa résistance. Faisant allusion à cela, un rimeur s'ex-
prima ainsi sur [l'aïté Tuoldè-Medhin]: [«Ce fut un homme, dit-il,]

qui n'était pas fâché de se battre le lundi,
qui n'était pas fâché de se battre le mardi,
qui n'était pas fâché de se battre le mercredi,
qui n'était pas fâché de se battre le jeudi,
qui n'était pas fâché de se battre le vendredi,
qui n'était pas fâché de se battre le samedi,
qui n'était pas fâché de se battre le dimanche».

147 La mêlée de Una-Taüoc.

1 L'aïté Tuoldè-Medhin et l'aïté Hagos vivaient en amitié et
2 en paix. Il n'y a qu'une seule fois où [quelques gens] de Tsaz-
zega et de Tsada-Chistan en étaient venus aux prises les uns avec
les autres, [que] les hommes de Tsazzega, disant: «Les Tsada-
Chistan sont tombés sur nous», et les Tsada-Chistan, disant: «Les
Tsazzega sont tombés sur nous», sortirent au signal d'alarme et
3 se battirent à Una-Taüoc. Là tomba Tesfu, fils du ʿcantiba Teclat,
4 de la famille d'Aitebo et père du ʿcantiba Uoldè-Leül. Mais les
Tsazzega furent battus; l'asellaf Danghisc`, fils de l'asellaf Chénfu,
5 tomba aussi. Les Tsada-Chistan retournèrent après leur victoire
dans leur village sans faire d'autres dégâts.

148 Le combat de ʿDebaroa.

1 Après la mort du ras Uoldè-Séllasé, un certain ʿdeggiacc`
2 Ghèrenchiél, un tembénien, régna six ans. Pendant ce temps le

ʿcantiba Zèraï lui rendit hommage et alla à l'epoque de [l'Exaltation
de] la [Sainte] Croix au Tigraï pour payer le tribut. Et le ʿdeg-
giacc` Ghèrenchiél le reçut d'une manière bienveillante, et il lui
rendit le commandement de Muc`aü-Colo-Méllasc`.

Puis, quand le ʿcantiba Zèraï, fort content, voulut retourner; il 3
envoya un messager à ses fils pour leur dire: «Venez à ma ren-
contre à ʿDebaroa, je veux ceindre le diadème». Or, quand ses fils, 4
après avoir levé leur peuple, voulurent passer à ʿDebaroa, l'aïté Tuoldè-
Medhin, après avoir rassemblé ce qu'il avait à sa disposition, parti
avant l'aube, y arriva aussi, occupa un défilé près du village et leur
coupa le passage. Alors, dans le combat qu'ils se livrèrent à 5
ʿDebaroa, l'aïté Tuoldè-Medhin remporta la victoire. Les fils du
ʿcantiba Zèraï, tous les trois, se sauvèrent par la fuite.

Et l'aïté Tuoldè-Medhin s'écria: »A moi, [maintenant!]» et 6
les suivit pour piller Hazzega. Mais un guerrier, nommé Scèrif, 7
fils de Hédrit, du quartier de la famille Feré-Meca, criant plusieurs
fois de suite «Moi Scèrif!» pénetra à Hazzega; et [ainsi], donnant
l'alarme, il rassembla [tous les habitants], hommes et femmes,
vieillards et enfants, et se battit avec lui. Là, les Hazzega rem-
portèrent la victoire. — — Et les Tsazzega en fuyant dirent: 8

«Scèrif à Hazzega,
Scèrif à Tsazzega

[on trouvera partout ce Scèrif inévitable]».

Le ʿcantiba Zèraï, ayant vu que ses fils n'étaient pas venus 9
à sa rencontre à ʿDebaroa, se dit: «Qu'est-ce qui a pu leur arri-
ver?» et il prit le plus court chemin à Sciccheti. Là il apprit que
ses fils s'étaient battus et avaient été vaincus. Là-dessus, affligé et 10
inquiet aussi, il fit semblant de se disposer à prendre la fuite [à
chaque moment], effaça ses traces et, se répétant à lui-même: «Hélas,
mon village sans doute est brûlé!» il y entra par la route de
Addi-Mer`aüi. Mais regardant de l'autre côté [de la vallée] et
voyant que son village n'avait pas été brûlé, il conçut de l'espoir.
Alors on lui dit: «Nous fûmes battus à ʿDebaroa, mais, nous fiant 11
à votre fortune, quand ils vinrent à nous pour nous dépouiller,
nous avons rangé au combat les hommes et les femmes, les vieil-
lards et les enfants, et ici sur le marché de notre village nous
nous sommes battus avec eux, et nous les avons vaincus». — —

Là-dessus le ʿcantiba Zèraï se rendit chez le Naïb, et après avoir 12

reçu de lui plusieurs fusils et d'autres armes, il s'en retourna. Et
l'aïté Tuoldè-Medhin, voyant cela et saisi de crainte de loin [déjà],
13 s'enfuit au Tigraï. Après sa fuite le ⌜cantiba Almedom, fils de
l'aïté Tesfa-Tsén et petit-fils du baher-nagas Ocbat, de la maison
de Teclè-Tatios, s'empara seul de la lieutenance du Tecchelé-
Aggaba avec les Sept Ansebas.

149 Mort de l'aïté Hagos.

1 Le ⌜cantiba Zèraï se rendait, comme [le demandait] la cou-
tume, chaque année à la fête de [l'Exaltation de] la [Sainte] Croix
au Tigraï pour voir le visage de son seigneur et lui faire la ré-
vérence. Et après son départ, ses fils, l'aïté ⌜Salomon et les autres,
administraient le pays à la place de leur père.
2 Or, une fois que le ⌜cantiba Zèraï se trouvait chez son sei-
gneur, l'aïté Hagos, cédant à une [malheureuse] inspiration, s'enfuit
de Tsada-Chistan, et rangea ses gens [en bataille] à Émmi-Tsellim.
Et l'aïté ⌜Salomon, levant ses hommes et prenant ce qu'il avait à
3 sa disposition, vint se battre avec lui. Quand ils eurent commencé
le combat, l'aïté Hagos fut blessé. Alors la force [et] la conscience
le quittèrent, et ses rênes se prirent à la selle. Et la jument [qu'il
montait], n'ayant personne pour les lui saisir, s'arrêta avec lui au
4 milieu de la route. Et les ennemis, disant:

> [Oh] blanc cheval (bonne fortune)
> que m'a amené mon Dieu!

le rejoignirent et l'achevèrent.
5 A partir de ce temps, l'aïté Barïu, fils du ⌜cantiba Badgo,
eut seul le commandement de la maison de Ghèrè-Chistos. Or, à
la fin, les prêtres vinrent réconcilier la famille du ⌜cantiba Zèraï
et les fils de l'aïté Hagos. Et une fille de l'aïté ⌜Salomon, appelée
l'uoïzero Tèmertsa, fut donnée en mariage à l'aïté Uoldè-⌜Gabriél,
fils de l'aïté Hagos.

150 Avènement du ⌜deggiacc⌝ Scibagadisc⌝.

1 Or, l'aïté Tuoldè-Medhin alla au Agamé, pour rendre l'hom-
mage au ⌜deggiacc⌝ Scibagadisc⌝. Et celui-ci le reçut bien et lui
fit bon visage.

Ensuite, le ʿdeggiaccʾ Scibagadiscʾ se battit avec le ʿdeggiaccʾ 2
Ghèrenchiél, le vainquit et le tua. Puis, s'emparant du lit-trône
du Tigraï, il régna neuf ans. Et l'aïté Tuoldè-Medhin avait 3
pris part au combat de son côté. A cause de tout cela, le
ʿdeggiaccʾ Scibagadiscʾ aima beaucoup l'aïté Tuoldè-Medhin, et il
lui rendit le commandement quʾavaient tenu ses pères, et lui donna
encore sa fille, l'uoïzero Sahlu.

Et l'aïté Tuoldè-Medhin, lʾemmenant avec lui, fit son entrée 4
dans son village.

Emprisonnement de l'aïté Tuoldè-Medhin. 151

Après quelques mois, le ʿdeggiaccʾ Scibagadiscʾ appela auprès 1
de lui l'aïté Tuoldè-Medhin. Mais lui, par une mauvaise in-
spiration, refusa de venir. Cependant sa femme, l'uoïzero Sahlu, 2
retourna, selon les us et les coutumes, dans la maison de son père;
et l'aïté Tuoldè-Medhin l'y suivit aussi quelque temps après. Et 3
venant alors à cause de sa femme, il fut emprisonné par le ʿdeg-
giaccʾ Scibagadiscʾ parce que dʾabord il avait dit non, quand il avait
été appelé. Sur ces entrefaites, le ʿcantiba Zèraï se présenta dans 4
la maison du ʿdeggiaccʾ Scibagadiscʾ, et alors celui-ci le renvoya
en lui disant: «Prends possession de ton pays!»

La nouvelle de l'emprisonnement de l'aïté Tuoldè-Medhin arriva 5
aussi à sa femme. Et l'uoïzero Sahlu alla trouver son père et lui dit:
«Est-ce bien vrai, ça, que tu mettes en prison, toi, quand le pri-
sonnier c'est moi?» Ainsi, lʾaïté Tuoldè-Medhin fut délivré après 6
avoir été emprisonné environ un mois. Et ayant recouvré la li-
berté, il retourna dans son pays. Mais l'autorité, [le commande- 7
ment] de Mucʾaü-Colo-Méllascʾ, resta entre les mains du ʿcantiba
Zèraï, et il fortifia comme auparavant son gouvernement.

Et l'uoïzero Sahlu, pendant qu'elle se trouvait dans la mai- 8
son de son père, accoucha d'un fils, qui reçut le nom d'*Alla* (ʿAloula).
[Son fils] ayant été baptisé, elle retourna au village de son mari.

Les enfants de l'aïté Tuoldè-Medhin. 152

Les fils de l'aïté Tuoldè-Medhin sont: le ʿdeggiaccʾ Haïlu, 1
l'aïté Ghèrè-Marïam, l'aïté Uoldè-ʿGabriél et l'aïté Alla.

Parmi ceux-ci, le fils de l'épouse [légitime] était l'aïté Alla, 2
fils de l'uoïzero Sahlu, petit-fils du ʿdeggiaccʾ Scibagadiscʾ. L'aïté

3 Tuoldè-Medhin eut aussi deux filles de l'uoïzero Sahlu; l'une d'elles mourut enfant, l'autre fut connue sous le nom de l'uoïzero Illén.

4 Et l'aïté Ghèrè-Marïam et l'aïté Uoldè-ʿGabriél, l'aïté Tuoldè-Medhin les eut d'une autre femme, nommée Tsénu, qu'il avait pour concubine.

5 Quant au ʿdeggiaccʾ Haïlu, c'est un bâtard (fils de la femme d'un autre homme).

153 Parenté maternelle du ʿdeggiaccʾ Haïlu.

1 Quand l'aïté Tuoldè-Medhin, [encore] adolescent, se trouvait au Agamè, il eut, de la fille d'un certain aïté Uoldè-Ghèrghiscʾ, natif de Bécchet, laquelle était pourtant la femme d'un autre homme, un
2 fils, qui reçut le nom de Haïlu. Le père et la mère le faisant d'abord passer pour le fils de son mari, avaient gardé [leur secret]; pourtant, ils savaient tous les deux au [fond de] leur cœur de qui il
3 était fils. Puis, après la mort de la mère du ʿdeggiaccʾ Haïlu l'aïté Tuoldè-Medhin, disant: «Ce fils à moi, étant maintenant orphelin, sera perdu pour moi», envoya plusieurs fois chez les parents de cette femme, leur faisant dire: «Donnez-moi mon fils!»
4 Mais ses parents répondirent: «Cela serait une [mauvaise] odeur auprès de sa grand'mère», et refusèrent de le lui livrer.

5 Plus tard le haggi ʿMahomet emmena le ʿdeggiaccʾ Haïlu de la maison de sa mère.

154 Le ʿdeggiaccʾ Haïlu le Borgne.

1 Voici la cause de son surnom de Borgne.

2 Le ʿdeggiaccʾ Haïlu étant encore enfant tomba malade de la
3 petite vérole. Or, comme il n'avait personne pour le soigner et ayant les yeux fort enflammés, il descendit à l'eau et là se mit à se gratter les yeux avec un couteau. Alors il [eut le malheur de] se crever un œil.

155 Le haggi ʿMahomet va chercher le ʿdeggiaccʾ Haïlu.

1 Un homme nommé le haggi ʿMahomet, qui vivait dans le pays des Mensa, raconta ce qui suit.

2 Dans sa jeunesse, quand le ʿdeggiaccʾ Haïlu demeurait au Agamé chez les parents de sa mère, son père, l'aïté Tuoldè-Med-

hin, dit un jour: «Y a-t-il un homme brave qui veuille [entre-
prendre d']aller [chercher] mon fils au Agamé dans la maison de
sa mère, [et de l'amener ici], chez moi?» Et le haggi ʿMahomet,
qui était un brigand renommé, lui répondit: «Je me charge de le
voler et de vous l'amener, seigneur!» — «Bon! pars donc, et que 3
Dieu te vienne en aide», lui dit-il, et encore: «Pour que tu le re-
connaisses, [rappelle-toi qu']il est borgne», ajouta-t-il. Et lui, ayant 4
raccommodé ses sandales, prit sa lance, et se mit en route pour
le Agamé.

Et arrivé à la ferme où le ʿligg` Haïlu se trouvait [alors], il 5
chercha à le reconnaître à cet œil dont il était borgne; et en
effet, il vint à sa rencontre un enfant borgne. Et il lui dit: «De 6
qui es-tu fils, [mon petit]?» Et le ʿligg` Haïlu lui répondit: «Je suis
fils de l'aïté Tuoldè-Medhin le hamasénien». Et le haggi ʿMahomet, 7
ayant apporté un *mateb* («cordon de chrétien») avec la bague
d'argent et un cure-oreille, lui dit: «Je te donnerai ceci, si, de-
main, tu viens me revoir à tel endroit». Haïlu lui répondit: «C'est 8
bien!» et, après le lever du soleil, il vint au lieu du rendez-
vous. Alors le haggi ʿMahomet, sous divers prétextes, l'entraîna
loin du village. Puis, lui ayant donné le mateb avec la bague et
le cure-oreille, il le prit sur son dos et s'en alla. Puis après, il 9
rencontra un homme au bord du fleuve, et il l'envoya porter un
message dans la maison du grand'père de Haïlu, lui disant:
«Apporte-leur de ma part [cette nouvelle]: Pour que vous ne le
cherchiez pas, en disant: 'Notre garçon s'est égaré', sachez que je
suis venu [le prendre pour] le mener chez son père, l'aïté Tuoldè-
Medhin, le hamasénien; c'est ʿMahomet qui vous fait dire cela».

Tantôt le portant sur son dos, tantôt marchant lentement 10
avec lui, il mena ainsi le ʿligg` Haïlu à Tsazzega, chez son père.
Et l'aïté Tuoldè-Medhin, se réjouissant [de voir son fils], lui donna
du bétail et une mule et des thalers.

Longtemps après, le ʿligg` Haïlu, devenu grand et maître 11
du *nagarit,* descendit au désert pour faire une razzia; et alors
les vaches du haggi ʿMahomet, qui s'y trouvaient aussi, furent
enlevées. Alors le haggi ʿMahomet, se ceignant [respectueuse- 12
ment], prenant son épée et son bouclier, alla se plaindre auprès
du ʿdeggiacc` Haïlu. Et il lui parla ainsi: «Que Dieu vous ouvre 13
les yeux, que le ʿChrist vous fasse voir ce qui est juste! [Car],
oh seigneur, comme on dit:

Mon chien, que j'ai nourri, m'a mordu,
mon cheval, auquel je me suis fié, m'a renversé,
mon enfant, que j'ai porté sur le dos, m'a tué —

voilà ce qui m'est arrivé», lui dit-il. Et il lui demanda: «Qu'est-
14 ce qui t'est arrivé?» Et il lui répondit: «Dans ton enfance, Haïlu
le Borgne, moi, tantôt te portant sur mon dos, tantôt marchant
lentement avec toi, je t'ai mené du Agamé à Tsazzega, à ton vil-
lage. Maintenant que tu es devenu grand et que tu possèdes le
15 nagarit, tu m'as enlevé mes vaches», lui dit-il. Et [le ˹deggiacc˺]
répondit: «Je n'étais alors qu'un enfant, tout cela je ne m'en
suis pas souvenu; et maintenant, cherche tes vaches et prends-les,
16 et ajoute aussi des miennes celles que tu voudras!» Alors pre-
nant ses vaches, il retourna dans son pays.

156 ˹Badgo blesse le ˹cantiba Zèraï.

1 Vers ce temps-là, le ˹cantiba Zèraï fit prisonnier un homme
de Addi-Rada. Or, il s'évada de sa prison et s'enfuit de Haz-
zega à Az-Zén, où il se réfugia dans la maison d'un homme im-
2 portant, qui s'appelait Samru, fils de Ocba-Gherghisc˺. Et Samru,
se rendant chez le ˹cantiba Zèraï, lui dit: «Un prisonnier est entré
dans ma maison, accorde-moi sa grâce!» Et il lui répondit:
«Ramène-le-moi!» Mais lui, disant: «Plutôt que de livrer un pro-
3 tégé, je préfère mourir!» le lui refusa. A cause de cela, le
˹cantiba Zèraï se battit avec les Az-Zén et fut vaincu. Il rentra
en fugitif dans son village. Quant à Samru, saisi de peur [de lui],
il quitta son village et s'établit à Addi-Haüscia.
4 Ensuite, le ˹cantiba Zèraï fit publier [ceci]: «A celui qui tuera
5 Samru, je donnerai un troupeau de vaches». Et un nommé
Badgo, soldat du ˹cantiba Zèraï, disant: «Je le tuerai», s'en alla
[avec cette intention]. Arrivé à Addi-Haüscia, se donnant l'air d'un
étranger, il entra dans la maison de Samru; et il passa quelques
6 jours à son service. Une fois que Samru devait sortir, Badgo
l'accompagna, portant son épée; et pendant qu'il ne faisait pas
7 attention à lui, il le tua avec sa propre épée. Après l'avoir tué,
il se rendit chez le ˹cantiba Zèraï et lui dit: «[Maintenant], réjouis-
sez-vous! Je viens de tuer Samru, et voici, j'apporte son épée
8 comme butin». Mais lui, au lieu de lui donner selon sa pro-
messe tout un troupeau, ne lui donna pas même un veau.

V: 155-156

Or, Badgo qui en fut furieux, au lieu de le quitter, devint 9
son écuyer; et restant ainsi chez lui, il guetta une occasion favorable. Un jour que les gens l'avaient laissé seul [avec lui], levant sa propre épée, il le frappa avec force; le croyant mort, il sortit,
le laissant là. Les gens du ⌜cantiba Zèraï, de retour, le trouvè- 10
rent qui se mourait; ils le levèrent et, l'ayant couché sur le lit, le soignèrent. — —

Après cela, le ⌜cantiba Zèraï vécut encore cinq ans de dé- 11
crépitude, [affaibli] par la blessure que Badgo lui avait faite et par la vieillesse. Puis, il mourut.

Mort de Badgo. 157

Or, Badgo se rendant à Tsazzega, se recommenda à l'aïté 1
Tuoldè-Medhin. Et pensant: «Il approuvera [ce que j'ai fait]», il lui
dit: «J'ai tué le ⌜cantiba Zèraï». L'aïté Tuoldè-Medhin, ayant appris 2
cette nouvelle, s'épouvanta beaucoup; et disant à Badgo: «Écoute, puisque tu es venu toi-même chez moi, il ne me sied pas de te tuer, mais dès ce moment va-t-en bien loin dans un endroit où
je ne pourrai pas te voir!» il le chassa de sa vue. Et Badgo alla 3
demeurer à Mareba.

Or, il se répandit le bruit que Badgo se trouvait à Mareba. 4
Alors, l'aïté ⌜Salomon, l'aïté Habtè-Tsén et l'aïté Menghistu, les 5
trois fils du ⌜cantiba Zèraï, pour venger le sang de leur père, s'y rendirent avec quelques hommes et tuèrent Badgo. Et lui ayant coupé la tête, ils l'emportèrent à Hazzega, où il mirent sa tête
au-dessus de la porte [de leur cour]. A cause de la [mauvaise] 6
odeur, environ soixante-dix à quatre-vingts âmes des habitants de Hazzega furent enlevées par le choléra. Alors moururent plusieurs des grands et des chefs, entre autres l'aïté Habtè-Tsén, fils du ⌜cantiba Zèraï. Bon nombre de femmes et d'enfants périrent aussi. — —

C'est en faisant allusion à cet évènement qu'on a dit: 7

Que celui qui a dit: 'Je veux en manger', en ait son soûl!
Que celui qui n'en voudra pas, se garde de s'en bourrer!

Le combat d'Éccotab. 158

Les fils de l'aïté Tuoldè-Medhin, les plus jeunes d'entre eux, 1
grandissaient, choyés, dans la maison de leur père. Leur aîné, 2

au contraire, le fils premier-né, ne trouva pas beaucoup de bienveillance dans la maison paternelle; cependant il ne cessa pas
3 d'être appelé fils de l'aïté Tuoldè-Medhin. Connu sous le nom de Haïlu le Borgne, il grandit, cherchant un refuge dans différentes maisons [du village]. Pourtant, malgré tout cela, son front commandait le respect.

4 Un jour, les hommes de Tsazzega se dirent: «Avant que notre fortune soit liée à cet enfant, [cette misère] ne cessera pas», et ils jetèrent la branche au ⌜deggiacc` Haïlu, qui n'avait alors que
5 douze ans. Sur ces entrefaites, le bruit se répandit que les gens du ⌜cantiba Zèraï avaient enlevé près d'Éccotab le bétail de Tsazzega. Et l'aïté Tuoldè-Medhin, disant: «Mettons-nous en route!» leva [le peuple]; mais les hommes de Tsazzega, disant: «Nous aimons mieux [suivre] Haïlu», firent monter le ⌜ligg` Haïlu sur un
6 mulet et partirent avec lui. En disant: «Aujourd'hui la journée n'est pas à l'aïté Tuoldè-Medhin, mais à Haïlu», ils combattirent à Écco-
7 tab le samedi. Alors, les Tsazzega remportèrent la victoire. Et tous, disant: «C'est le front de Haïlu!» ne dirigèrent leurs regards que vers Haïlu. — —

8 Et le ⌜ligg` Haïlu, ayant vaincu les gens du ⌜cantiba Zèraï, les poursuivit et entra à Hazzega, dans la maison du ⌜cantiba. Et le ⌜cantiba Zèraï lui-même était resté au village à cause de sa vieillesse; en levant les yeux, il le vit devant lui, et il s'irrita et lui dit: «Toi, le Borgne, qui [oses] venir chez moi après avoir vaincu mes fils! La nuit, en songe, je t'ai vu derrière moi sur
9 mon mulet». Et le ⌜ligg` Haïlu, après lui avoir fait la révérence, sortit de là.

159 Le combat de Tababuco.

1 Après cela, l'aversion de l'aïté Tuoldè-Medhin contre le ⌜ligg` Haïlu fut encore plus grande. Mais celui-ci, les Tsazzega l'aimè-
2 rent. Et à cause de cela, quelques hommes [se] dirent: «Cachons-le à [la vue de] son père!» et l'emmenant, s'en allèrent à Hérgud. Et ils restèrent là assez longtemps.

3 Pendant qu'ils s'y trouvaient, les gens du ⌜cantiba Zèraï vinrent camper à Addi-Ghèred. Et l'aïté Tuoldè-Medhin, ayant appris
4 cela, amena les Tsazzega et vint se joindre au ⌜ligg` Haïlu. Les Tsazzega passèrent la nuit à Hérgud, et les Hazzega à Addi-

Ghèred, disant les uns et les autres: «Nous allons nous battre!» Mais lorsque les Hazzega eurent appris que Haïlu s'y trouvait, ils s'enfuirent pendant la nuit. Et le ⌜liggˋ Haïlu, avec ses gens, les 5
rejoignit le samedi, sur Tababuco, et les vainquit. Là périt un certain Ezaz, guerrier connu, fils de Bocru, natif de Hazzega. Ce fut là la seconde journée où le ⌜deggiaccˋ Haïlu remporta la victoire. Et le ⌜cantiba Zèrai, ses gens étant rentrés chez lui en fu- 6
gitifs, leur dit: «Ezaz mort et vous vaincus! Fi donc, allez au diable!» — —

Quelque temps après, le ⌜deggiaccˋ Hagos, fils du ⌜deggiaccˋ 7
Scibagadiscˋ, vint au Hamasén. Et le ⌜cantiba Zèraï se rendit 8
auprès de lui, porté sur un lit; et il lui fit un accueil bienveillant. Alors Mucˋaü-Colo-Méllascˋ tout entier lui fut rendu.

Nomination de l'aïté ⌜Salomon. 160

Sur ces entrefaites, l'aïté Daïr, fils du ⌜cantiba Tesfu, se ren- 1
dit au Tigraï pour solliciter un commandement. Mais les Tsazzega avaient occupé un défilé près de ⌜Debaroa, où ils l'attendirent et le tuèrent. — —

Puis l'aïté ⌜Salomon se présenta au ⌜deggiaccˋ Scibagadiscˋ; 2
et le ⌜deggiaccˋ Scibagadiscˋ l'accueillit et lui donna le commandement de son père. Ensuite l'aïté ⌜Salomon, résidant à Hazzega, régna sept ans.

L'épouse de l'aïté ⌜Salomon était dame Illén, fille de Fésha, 3
fils de Séltan, native de Zaghir. Il eut d'elle le ras Uoldenchiél, 4
le ⌜deggiaccˋ Mèrid et l'uoïzero Tèmertsa.

Testament du ⌜cantiba Zèraï. 161

Le ⌜cantiba Zèraï n'aimait pas son fils aîné, l'aïté ⌜Salomon, 1
d'abord parce que c'était un lourdaud et que, de plus, il s'était fait donner la chemise [rouge] par le ⌜deggiaccˋ Scibagadisc´, son père étant encore en vie. Au contraire, il aimait fort son petit-fils, 2
l'aïté Ghebraï, fils de l'aïté Habtè-Tsén, et par suite, il lui donna tout son bétail et tous ses biens meubles, y compris ses esclaves. Et l'aïté ⌜Salomon, qui convoitait [tout cela], bouillait [de rage].

Donc, dès que le ⌜cantiba Zèraï fut mort, l'inimitié éclata 3
entre eux. Le commandement de leur père appartenait à l'aïté 4
⌜Salomon; la richesse revenait à l'aïté Ghebraï. Un jour, l'aïté Ghebraï, 5

rassemblant les esclaves qu'il avait hérités, voulut tomber sur
6 son oncle. Cependant, l'aïté ʿSalomon qui eut bientôt appris son projet, rassemblant des troupes qui étaient supérieures [à celles de son adversaire], se prépara au combat; et se battant au milieu du village, l'aïté ʿSalomon vainquit son neveu et le fit prisonnier.
7 Puis l'aïté Ghebraï demanda à se réconcilier; et l'aïté ʿSalomon, le mettant en liberté, se réconcilia avec lui. Après cela, l'aïté Ghebraï, demeurant à Hazzega, se laissa gouverner sans rien dire, jusqu'à la mort de son oncle.

162 Le lit-trône passe au ʿdeggiacc` ʿUbié.

1 Cependant le ʿdeggiacc` Scibagadisc`, le prince du Tigraï, combattit à Maï-Aslamaï contre le ras Marié et le ras Imam, prin-
2 ces des Gallas; et il fut vaincu. Lui-même fut fait prisonnier, ses gens s'enfuirent. Mais son fils, le ʿdeggiacc` Hagos, ayant appris que son père était prisonnier, revint dans la nuit, déguisé en soldat des Gallas, et entrant dans la maison du ras Marié, où celui-ci se trouvait avec le ras Imam, il les tua tous les deux avec
3 leurs propres épées. Là-dessus, les chefs qui étaient là, sans réfléchir, sans prendre conseil, le tuèrent immédiatement, lui et son père. — —
4 Le ʿdeggiacc` Scibagadisc`, bien que captif, avait passé la nuit en répétant sans cesse son cri de guerre, pensant: «Hagos est encore en vie», [et il continua ainsi] jusqu'à la pointe du jour.
5 Alors disant:

Voici l'aube du jour!
Hagos [sans doute] est mort!

il perdit tout espoir. En ce moment, les ennemis entrèrent pour l'assommer.
6 Ensuite, les princes du Tigraï et des Gallas ayant ainsi péri en même temps, le lit-trône passa au ʿdeggiacc` ʿUbié.

163 Nomination du ʿdeggiacc` Haïlu.

1 Quelque temps après le combat de Tababuco, tout Tecchelè-Aggaba avait abandonné l'aïté Tuoldè-Medhin et choisi le ʿligg` Haïlu pour chef. De cette manière, sans le vouloir, il eut le commandement
2 du vivant [même] de son père. Et, de plus, le ʿdeggiacc` ʿUbié

eleva l'aïté Haïlu à la dignité de ⌈deggiacc⌉, lui donnant avec ce rang le gouvernement du ⌈Mareb-Méllasc. Ainsi, avec le ⌈deggiacc⌉ Haïlu, la domination revint à la «famille du ⌈deggiacc⌉». A cette époque les grands de Tsazzega eurent tout selon leur 3
désir, dans ce qu'ils voulaient et conseillaient, surtout ces deux grands guerriers, Ghèrè-Chistos, nommé Borgne-Galla, fils du ⌈cantiba Ghèred, et Zuabenna, fils de Teclés.

Quant à l'aïté Tuoldè-Medhin, voyant que tout réussissait à 4
son fils le ⌈deggiacc⌉ Haïlu, l'envie lui rongea les entrailles, [de sorte qu']il en mourut. Il fut enterré à Tsazzega.

[La bataille] du lundi, au marché. 164

Cependant, l'aïté ⌈Salomon, ayant des prétentions à cause de 1
⌈la position⌉ qu'avait eue son père, ne voulut pas se soumettre au ⌈deggiacc⌉ Haïlu, mais au contraire lui fit de l'opposition, en haine et en lutte ouverte.

Une fois, l'aïté ⌈Salomon, ayant levé un certain nombre d'hommes 2
du Carnescim et du domaine de Zamat, passa la nuit dans l'intention de piller Tsazzega. Se levant de bonne heure le matin, il 3
dit à sa femme: «Je vais me battre; donne-moi maintenant à déjeuner!» Et elle, se figurant que les choses étaient toujours comme du temps du ⌈cantiba Zèraï et de l'aïté Tuoldè-Medhin, lui dit: «Va-t-en [seulement]! Tu seras [bientôt] de retour après avoir déjeuné à Tsazzega», et le laissa partir. Là-dessus, lui et ses hom- 4
mes, se dirent: «Maintenant nous avons trouvé un moyen! Nous allons pénétrer à Tsazzega de deux côtés!» et ils arrivèrent divisés en deux troupes, l'une prenant le chemin du haut pays et l'autre celui de Maï-Guaïla. Cependant, ceux qui venaient du côté de 5
Maï-Guaïla, les femmes et les enfants leur lançant des pierres, prirent la fuite. Et ceux qui venaient par le haut pays, le ⌈deggiacc⌉ 6
Haïlu lui-même combattit avec sa troupe contre eux sur le marché de Tsazzega le jour du lundi. Là périrent environ quarante des Hazzega; et le ⌈deggiacc⌉ Haïlu remporta la victoire. Alors les 7
hommes de Tsazzega, quittant leur propre [déjeuner], allèrent déjeuner à Hazzega; mais sans faire d'autre dégât, ils retournèrent à leur village.

Quant à l'aïté ⌈Salomon, il s'enfuit à Gura. Et tous les hommes 8

de Hazzega fuirent pour le moment, chacun dans son désert; mais peu de temps après ils s'en revinrent réconciliés.

165 Le combat de Mébcaï-Decchinnaï.

1 Et dame Illén, épouse de l'aïté ʿSalomon, qui était une femme énergique et ambitieuse, pour secourir son mari, entra en campagne au Carnescim. Là, disant à quelques amis de la famille du ʿcantiba Zèraï et à quelques-uns de ses propres amis (des gens de la maison de son père): «Le moment est venu! Ne me laissez
2 pas tuer!» elle se retrancha à Ghèremi. Et l'aïté ʿSalomon, levant le Minabè-Zèraï tout entier et appelant à lui les renforts qu'il pouvait trouver, alla la rejoindre. Alors réunis, ils rangèrent leurs troupes [en bataille].
3 Or, le ʿdeggiaccˋ Haïlu ayant appris cette nouvelle, se rendit avec sa troupe à Ghèremi. Et il se battit avec eux le vendredi, à
4 l'endroit appelé Mébcaï-Decchinnaï, et les vainquit. Alors le ʿdeggiaccˋ Haïlu jeta son cri de guerre, disant:

«[Moi,] le lion qui cherche l'eau,
le précipice qui fait le torrent,
à moi, vautour, fils de vautour, [je te nourrirai]!
[Moi,] le vent de minuit,
la nue du ciel,
Nuage-de-sang, frère d'Illén,
prends courage, oh misérable, [je viens te secourir]!»

5 A cette occasion, le ʿdeggiaccˋ Haïlu était fort en colère. [Et] pour cela dans sa rage il mit le feu à Hazzega. Avant ce temps-là, dans les combats entre Tsazzega et Hazzega on n'avait pas encore l'habitude d'incendier le village ennemi.
6 Cette fois encore, l'aïté ʿSalomon s'enfuit à Gura, et il y resta nombre d'heures. Mais les autres hommes de Hazzega, revenant après peu, rebâtirent leur village.

166 Mort de l'aïté ʿSalomon.

1 Or, une fois que le ʿdeggiaccˋ Haïlu s'était rendu à Zeban-Debri, l'aïté ʿSalomon, pensant:

La mort comme les saisons des pluies
ne manque pas d'arriver,

se dit: «S'il en est ainsi [et que je n'aie pas longtemps à vivre], je veux être enterré dans mon village». Il partit donc de l'Écculè-Guzaï dans l'intention de rentrer dans son village, et quand il fut arrivé à Addènisti, les hommes de Hazzega en reçurent la nouvelle.
Alors, ils envoyèrent un certain prêtre ʿAbraham en lui disant: 2
«Allez à Zeban-Debri raconter cela au ʿdeggiaccʾ Haïlu». Après 3
son départ, l'aïté ʿSalomon fit son entrée. Or, le ʿdeggiaccʾ Haïlu,
en arrivant, lui dit: «Sortez [de là] à l'instant!» Et l'aïté Salomon 4
se rendit, afin de l'apaiser pour le moment, jusqu'à la pente de Addi-Bidel; puis il revint aussitôt. Ensuite il mourut à Hazzega et y fut enterré.

Après sa mort, ses fils étant encore petits, le commande- 5
ment du Minabè-Zèraï passa à son neveu, l'aïté Ghebraï. Quant 6
au troisième des frères, l'aïté Menghistu, fils du ʿcantiba Zèraï, il partit pour demander un commandement au Roi, et arrivé au Tigraï, il tomba malade; et il mourut au [couvent de] Debrè-Berberé.

Le ʿdeggiaccʾ Haïlu sauve la vie du ras Uoldenchiél. 167

Dame Illén, épouse de l'aïté ʿSalomon, fuyant devant l'aïté 1
Ghebraï, chercha un refuge avec ses fils à Tsazzega auprès du ʿdeggiaccʾ Haïlu. Et le ʿdeggiaccʾ Haïlu lui fit bon accueil et l'invita à y rester. Plus tard, il eut d'elle une fille.

Cependant les Tsazzega voulurent tuer le ʿliggʾ Uoldenchiél, 2
fils de dame Illén. Mais le ʿdeggiaccʾ Haïlu, le tenant caché sous
son lit, lui sauva la vie. De là vint qu'un jour de noce Andè- 3
Tsén, fils du prêtre ʿAbraham, lui lança cette épigramme:

Ce veau roux que tu élèves,
tu penses qu'il va se montrer doux, mais il va tuer!

La bataille du samedi, à la ferme du pasteur ʿSvensson. 168

Quelque temps après, le ʿdeggiaccʾ Haïlu alla punir quelques 1
hommes du ʿSèraë et du Maï-Tsada, qui avaient dit: «Nous ne voulons pas payer le tribut au ʿdeggiaccʾ Haïlu». Alors il serra de près les Maï-Tsada.

Pendant qu'il s'y trouvait, l'aïté Ghebraï leva [nombre] des gens 2
de Hazzega, en disant: «Le ʿdeggiaccʾ Haïlu est loin d'ici», et vint

piller Tsazzega; et ils se rangèrent en bataille là où se trouve
3 maintenant la ferme du pasteur ˹Svensson. Et quelques hommes qui étaient restés à Tsazzega, [commandés par] le blatta Arcu et le blatta Agheldim, fils de l'assellaf Iagin, prirent le ˹ligg˺ Tesfa-Tsén, fils du ˹deggiacc˺ Haïlu, bien qu'il n'eût que cinq ans, l'assirent sur un mulet en l'attachant avec une courroie, et l'emmenèrent avec
4 eux. Et ils se battirent le samedi à la ferme du pasteur ˹Svensson, et à ce combat périt un certain baher-nagas Merdu de Ad-Teclaï; mais les Tsazzega remportèrent la victoire.

5 Le ˹deggiacc˺ Haïlu, ayant reçu la nouvelle [de l'assaut], vint apporter du secours après avoir passé la nuit à Addi-Ghèred.
6 Alors, son peuple l'attendait après avoir vaincu. Et le ˹deggiacc˺ Haïlu alla piller Hazzega, puis il revint dans son village; mais peu
7 de temps après, il rendit lui-même le butin qu'il avait fait. Et les Hazzega, en disant: «Nous nous soumettons!» demandèrent à se réconcilier avec lui; et l'aïté Ghebraï en qualité de leur chef se soumit et se tint tranquille ⌊depuis ce temps-là⌋.

169 **⌊La bataille⌋ du vendredi, à Uocchi-Débba.**

1 L'épouse du ˹deggiacc˺ Haïlu, l'uoïzero Illén, était fille de l'aïté Hagos de Tsada-Chistan. D'elle il eut l'aïté Tesfa-Tsén, l'uoïzero Merscia et l'uoïzero Aberrasc˺.

2 Cependant, après quelque temps, le ˹deggiacc˺ Haïlu voulut se séparer de l'uoïzero Illén; et il se fiança en secret avec une fille de l'aïté Tesfu, fils de l'aïté Ghèrè-Marïam, laquelle s'appelait l'uoïzero Uarca et qui était native de Maï-Tsada, de la descen-
3 dance de l'uoïzero Muzit. Ses beaux-frères, les fils de l'aïté Hagos, l'aïté Asghedom et l'aïté Uoldè-˹Gabriel (le beau-fils de l'aïté ˹Salomon), s'étaient montrés en plus d'une affaire les partisans de
4 Hazzega. Pour cela, quand le ˹deggiacc˺ Haïlu allait se séparer de leur sœur et qu'il lui eut donné sa part de l'argent, l'aïté Uoldè-˹Gabriel lui dit: «Donnez-nous aussi notre part des fusils!» Alors le ˹deggiacc˺ Haïlu se fâcha et lui répondit: «Écoute! rends-moi à l'instant le fusil que mon père a donné à ton père!» et il
5 le fit arrêter. Étant interné dans le «haut quartier» sous la surveillance d'un garde, l'aïté Uoldè-˹Gabriel envoya dans son village un messager, disant: «Tenez à telle heure un cheval pour mon
6 service près du Cudo-Tsoarit!» Et l'heure fixée étant venue, il dit

au garde: «Viens, il me faut sortir», et il sortit. Puis, ayant lié
son garde, il s'échappa sur son cheval et se rendit à son village.
Pour cela, les fils de l'aïté Hagos voulurent décidément 7
combattre le ⌜deggiacc⌝ Haïlu. Mais leur cousin, l'aïté Barïu, fils du
⌜cantiba Badgo, avec quelques amis, n'eut aucune part à ce projet.
L'aïté Asghedom et l'aïté Uoldè-⌜Gabriel au contraire, prenant ce 8
qu'ils avaient à leur disposition et cherchant aussi des renforts
dans les hameaux, sortirent pour combattre, rangeant leurs troupes à
Uocchi-Débba. Et un nommé Hagos, natif de Cuandebba, mem- 9
bre de la «famille de Férfar», le ⌜deggiacc⌝ Haïlu l'ayant condamné
à payer 60 thalers, se joignit à eux pour le combattre, amenant
avec lui quelques hommes du Carnescim.
Puis, ils se réunirent tous pour se faire une enceinte en 10
entassant des épines, «afin que nous ne fuyions pas,» disaient ils,
et le vendredi ils combattirent à Uocchi-Débba. Alors l'aïté 11
Asghedom et l'aïté Uoldè-⌜Gabriel périrent tous les deux; et Ha-
gos, cet homme de Cuandebba qui avait [été condamné] à payer
60 thalers, y tomba aussi. C'est de lui qu'on a dit: «[D'abord]
tes soixante [thalers], [puis] ton propre corps, oh toi, de la race de
Férfar!» Là périrent aussi beaucoup d'enfants et de femmes. 12
C'est à propos de cet événement qu'on raille encore de nos jours 13
les Uocchi-Débba, en disant:

«Leur forteresse, c'est une enceinte d'épines!»

Sirvente de Hescial. **170**

Après tout cela, le trouvère du ⌜deggiacc⌝ Haïlu, nommé 1
Hescial, chanta ainsi en son honneur:

Quand sortira Nuage-de-sang, 2
celui qui dresse sa tente au milieu [de la pluie] des balles,
qui dit: «Combattons et ne fuyons pas!» —
malheur [alors] à toi que cherche sa vengeance!

Quand sortira Père-Nuage, 3
celui qui frappe d'un bras puissant,
qui ne cesse de vaincre de crainte [de perdre sa gloire] —
demandez [quels ont été ses exploits] aux deux vendredis!

Quand sortira Urine-de-sang, 4
celui qui mesure le ciel et la terre —
demandez ses exploits à Uocchi-Débba,
quand [tous] périrent, hommes et femmes!

VI. L'époque des ciccas.

171 La bataille de Fères-Maï.

1 Le ⸢deggiacc⸣ Cahsaï, fils du ⸢deggiacc⸣ Scibagadisc⸣, se trou-
vait après la mort de son père au Agamé, où il était gouverneur,
2 bien que sous les ordres du ⸢deggiacc⸣ ⸢Ubié. Mais il n'aimait pas
à être sous les ordres du ⸢deggiacc⸣ ⸢Ubie. Et, demandant secours
au ⸢deggiacc⸣ Haïlu, il s'allia à lui pour que celui-ci l'aidât à
3 combattre ⸢Ubié. Ainsi, prenant appui sur le ⸢deggiacc⸣ Haïlu, il
voulut se battre avec ⸢Ubié.
4 Le ⸢deggiacc⸣ ⸢Ubié, de son côté, envoya un message au ⸢deggiacc⸣
5 Haïlu avec cet ordre: «Viens [me rejoindre]!» Mais lui, le tra-
6 hissant, leva ses hommes pour aider le ⸢deggiacc⸣ Cahsaï. Alors,
lorsque les grands du Tecchelé-⸢Aggaba eurent vu cela: «N'en
faites rien», lui dirent-ils; «il serait même plus avantageux d'être du
côté du ⸢deggiacc⸣ ⸢Ubié que de celui du ⸢deggiacc⸣ Cahsaï, et le
mieux serait encore, en levant notre peuple, de défendre [seule-
ment] notre pays et de lutter avec quiconque nous attaquerait»;
ce disant, ils le conseillèrent. Mais le ⸢deggiacc⸣ Haïlu dit: «J'ai
juré une fois», et se mit en marche.
7 Là-dessus, pendant le carême, le ⸢deggiacc⸣ Cahsaï, joint au
⸢deggiacc⸣ Haïlu et à bon nombre d'autres amis qu'il avait réunis,
se battit avec le ⸢deggiacc⸣ ⸢Ubié à Fères-Maï. Le ⸢deggiacc⸣ ⸢Ubié
8 remporta la victoire. Fuyant, le ⸢deggiacc⸣ Cahsaï monta vers
Émba-Tsén, tandis que le ⸢deggiacc⸣ Haïlu se refugia en son pays.
9 — Vers ce temps-là l'uoïzero Uarca, épouse du ⸢deggiacc⸣ Haïlu,
mit au monde un fils, qui reçut le nom d'Imam.
10 Or, le ⸢deggiacc⸣ ⸢Ubié donna des espérances au ⸢deggiacc⸣
Cahsaï, en lui faisant dire: «Viens, descends! Calmetoi! [Tu gar-
deras] ton pouvoir comme par le passé». Et lui, prenant ceci
11 pour vrai, descendit. Afin de s'emparer aussi du ⸢deggiacc⸣ Haïlu,
le ⸢deggiacc⸣ ⸢Ubié attendit aussi pendant quelque temps avant
d'emprisonner le ⸢deggiacc⸣ Cahsaï.

172 Le ⸢deggiacc⸣ Haïlu est fait prisonnier.

1 Sans hâte, pour dissimuler [ses vraies pensées], le ⸢deggiacc⸣
⸢Ubié flatta le ⸢deggiacc⸣ Haïlu, en disant: «Ce n'est rien, calme-
toi! Je n'ai pas emprisonné Cahsaï, et je ne compte pas t'empri-

sonner non plus; ton domaine tu le garderas aussi». En même 2
temps il inventa une ruse, grâce à laquelle [il finit par] le faire
prisonnier.

Les Halhal étaient de grands amis du ʿdeggiaccʾ Haïlu. [C'est 3
pourquoi] le ʿdeggiaccʾ ʿUbié en se disant: «Il n'en aura point
envie», lui ordonna de piller les Halhal. Le ʿdeggiaccʾ Haïlu s'y
refusa [en effet]. Alors le ʿdeggiaccʾ ʿUbié lui expédia un messager 4
avec ce message: «Écoute! puisque tu ne veux pas, j'enverrai le
fitaürari Éngheda-Uorcu piller les Halhal; reçois-le donc bien
dans ton pays et fournis-lui un guide jusqu'aux Halhal!» Là- 5
dessus, au mois de hamlé, le fitaürari Éngheda-Uorcu se mit en
route avec une armée nombreuse comme la poussière, et arriva
au ʿSèraë. Lorsque le ʿdeggiaccʾ Haïlu en eut eu connaissance, 6
son cœur trembla: ce qu'il avait fait oppressa [son âme] et lui ôta
la confiance dans les paroles du ʿdeggiaccʾ ʿUbié. Aussi cacha-t-il
son fils Tesfa-Tsén au désert et alla-t-il seul au-devant du fitaürari
Éngheda-Uorcu à Éndabba-Mata. Alors on conduisit aussi Imam, 7
le fils de l'uoïzero Uarca, bien qu'il n'eût encore que six mois,
dans le désert, en l'emportant dans un panier.

Or, le ʿdeggiaccʾ Haïlu et le fitaürari Engheda-Uorcu firent en 8
amis leur entrée à Tsazzega. Le fitaürari Éngheda-Uorcu dressa
son camp au *Sèfer-ʿAmara* («camp des ʿAmaras»). Puis il dit au 9
ʿdeggiaccʾ Haïlu: «Donnez-nous votre fils Tesfa-Tsén en otage;
amenez-le ici!» Mais lui, qui n'avait pas trop de confiance, inventa
d'abord un prétexte [de refus]. Cependant, le fitaürari Éngheda- 10
Uorcu, pour l'amener à avoir pleine confiance, fit rendre ce que
quelques-uns des soldats, sans autorisation, avaient volé, en di-
sant: «Voici, [cela est] de votre domaine; rendez-le [aux pro-
priétaires]!» De même, il fit une proclamation en sa faveur, por-
tant: «Le ʿMareb-Méllascʾ est comme par le passé le domaine du
ʿdeggiaccʾ Haïlu, non pas par ma [seule] parole, mais par celle
d'ʿUbié». Aussi le ʿdeggiaccʾ Haïlu, après toutes ces flatteries, fit-il 11
venir du désert son fils Tesfa-Tsén.

Alors, instantanément, le fitaürari Éngheda-Uorcu les fit empri- 12
sonner tous les deux, le père et le fils; puis, sans piller les Hal-
hal, mais en revanche en pillant un peu par ci par là au Hama-
sén, il retourna dans son pays, en les emmenant. Aussitôt le ʿdeg- 13
giaccʾ ʿUbié se saisit du ʿdeggiaccʾ Cahsaï et le fit prisonnier. De 14
cette manière, d'après un plan d'apparence innocente, il s'empara

de tous les trois, un à un; puis il les enferma au Semén pour tout le temps de son règne, le ʿdeggiaccʾ Cahsaï à Émba-Tézén et le ʿdeggiaccʾ Haïlu et son fils à Émba-Haï. — —

15 Au Hamasén un trouvère nommé Sirïal, après [la prise du] ʿdeggiaccʾ Haïlu, chanta sur lui une complainte ainsi conçue:

Voilà que pleure, oh Haïlu, Uarca, ta femme!
Voilà que pleure Atsbeha, la fille que tu as!
As-tu [enfin] compris, oh Haïlu, le plan de tes ennemis?
Eus-tu donc ainsi ta demeure sur le roc du Semén?
Pourquoi [aussi] n'est-tu pas entré dans le Ghergher, ton désert?
Nous voilà mourants de faim, [nous,] les gens de ta maison!

173 Des ciccas.

1 Après que le ʿdeggiaccʾ Haïlu fut tombé en captivité, le gou-
vernement du ʿMareb-Méllascʾ passa à un fils du ʿdeggiaccʾ ʿUbié,
qui se nommait le ʿdeggiaccʾ Escètu. Il avait son camp fixe à Gura.
2 Les [hommes de] Hamasén furent gouvernés par leurs vice-
3 gouverneurs respectifs. Alors, l'aïté Teclaï, fils du ʿcantiba Alme-
dom, prit le gouvernement des Tecchelè-Aggaba après le ʿdeggiaccʾ
Haïlu. L'aïté Ghebraï et dame Illén étaient les chefs [de tribu] des
Minabè-Zèraï. Sur toute la maison de Ghèrè-Chistos, l'aïté Negusé,
4 fils de l'aïté Barïu, était le chef depuis la mort de son père. De
même [régnaient] dans le domaine de Zamat le ʿcantiba Uoldè-Gabir,
fils du ʿcantiba Tédros, de la »maison d'Élos», et au Carnescim le père
Bahré, fils de Ocba-Gherghiscʾ, de Bèleza. [C'est] à peu près de cette
façon [que] le pays fut gouverné, village par village, au nom du
ʿdeggiaccʾ Escètu.
5 Cependant un certain père Debru, fils d'Uoldè-Ab, natif de
Mesfinto, qui appartenait au parti de Hazzega, alla au nom de dame
Illén trouver le ʿdeggiaccʾ ʿUbié et lui dit: «La famille du ʿcan-
tiba Zèraï existe [encore]». Alors le ʿdeggiaccʾ ʿUbié éleva dame
Illén et l'aïté Ghebraï [à la charge de] vice-gouverneurs du Hama-
sén sous [l'autorité du] ʿdeggiaccʾ Escètu.

174 L'aïté Alla est nommé.

1 Le ʿdeggiaccʾ Escètu rejoignit après quelque temps son père,
2 le ʿdeggiaccʾ ʿUbié, à Haüzén. Au cours de ces mois le ʿdeggiaccʾ
ʿUbié se rendit au pays d'ʿAmara pour faire la guerre au ras
3 Ali. Alors le *bal-gada* («possesseur de tribut») Araïa, fils du

⌜deggiacc` Démtsu et d'une sœur du ⌜deggiacc` Scibagadisc`, trahit
le ⌜deggiacc` ⌜Ubié et prit lui-même le gouvernement de son pays.
Là-dessus dame Illén, amenant ses enfants, alla trouver le 4
ras Araïa, demandant le commandement pour Uoldenchiél. A 5
ce moment l'uoïzero Sahlu, fille du ⌜deggiacc Scibagadisc`, se
trouvait avec son fils, avec Alla, dans sa maison paternelle au
Tigraï. Or, lorsque les grands de Tsazzega eurent appris la 6
démarche de dame Illén, ils allèrent [à leur tour] se présenter au ras
Araïa, amenant l'uoïzero Sahlu et l'aïté Alla, et lui dirent: «C'est
à nous que revient le commandement; de ce côté nous sommes
fils de Scibagadisc`, et du côté de Tsazzega nous sommes les fils
de Tuoldè-Medhin et de Mammo. Nomme-nous donc Alla!» Le
ras Araïa se rejouit beaucoup de ce discours et donna le pou-
voir sur le ⌜Mareb-Méllasc` à Alla. L'aïté Alla n'était d'ailleurs 7
à cette époque qu'un petit enfant.
Lorsque, après sa nomination, il eut fait son entrée à Tsaz- 8
zega, le ras Araïa vint après lui au Hamasén dans le dessein de
piller le pays d'Alghedén. Après l'avoir pillé, il retourna dans
son pays.

Le combat de Mésguag. 175

Après que le ras Araïa fut parti [de Adua], dame Illén et l'aïté 1
Ghebraï refusèrent d'obéir à l'aïté Alla: ils réunirent un certain nombre
[de gens qui étaient] de leur parti et dressèrent leur camp à Més-
guag. Lorsque l'aïté Alla en eut connaissance, il se mit en route 2
de très bonne heure [le matin] avec ses hommes, fit un détour par
Daro-Caülos, afin d'avoir le soleil derrière lui, et engagea le com-
bat avec eux le samedi matin dans le défilé qui se trouve près
du village. Là l'aïté Alla fut vainqueur. Des Hazzega un grand 3
guerrier du nom de Ghidé, fils d'Uoldè-Hannis et petit-fils du
⌜cantiba Zomuï, tomba, mais la plus grande partie des hommes se
sauva par la fuite. Les fils de dame Illén, Uoldenchiél et Mèrid, 4
prirent part au combat avec leur mère.

Le ⌜deggiacc` ⌜Ubié descend [au Hamasén]. 176

Vers cette époque le ⌜deggiacc` ⌜Ubie, après s'être réconcilié 1
avec le ras Ali, prit possession de son domaine comme auparavant.
Le ras Araïa, réconcilié aussi, fit sa soumission au ⌜deggiacc` ⌜Ubié.
L'uoïzero Sahlu ayant entendu ce bruit, prit avec elle son fils 2

3 Alla et s'enfuit au pays d'ʿAmara. Lorsque le Hamasén fut
ainsi revenu comme par le passé au ʿdeggiacc` ʿUbié, les anciens
chefs revinrent aussi, chacun à la place qu'il avait occupée. Ainsi
l'aïté Ghebraï et dame Illén prirent possession de leur pays.
4 Lorsque le ʿdeggiacc` ʿUbié fut de retour du pays d'ʿAmara,
il leva tous ses hommes et vint vers [le temps de] la moisson au
5 Hamasén. Après avoir rempli ce pays de soldats, il pilla toute la
contrée basse jusqu'au Halhalè-Bogos. Dans cette razzia tomba le
6 grand et célèbre chef des Bogos, Hachin, fils de Mèdin. Sur cette
affaire on chanta ainsi:

[Songe] à Céndec,
comme la terre fit foulée
et Hachin tomba!

7 [Songe] à Halhal —
aiguise [ton] sabre! —
comme les hommes s'affaissèrent!

8 [Songe] à Ghèten,
comment le Giaüi les mesura,
eux et leurs tentes!

9 Lorsque le ʿdeggiacc` ʿUbié eut assez pillé tout ce territoire,
il y laissa le ʿdeggiacc` Escètu et un de ses officiers, nommé le
blatta Cocobé, à Éndabba-Mata et s'en retourna dans son pays.
10 Après cela, d'année en année, le ʿdeggiacc` ʿUbié pillait
toujours à l'époque de la moisson tout ce bas pays, en y en-
voyant de temps en temps tantôt l'un tantôt l'autre de ses chefs.
11 Après cinq ans, le ʿdeggiacc` ʿUbié revint lui-même pour la seconde
fois, pillant et mettant à sac tout le pays depuis le Samhar au Habab
et de là au Halhalè-Bogos. Et l'année suivante, son fils le ʿdeggiacc`
Escètu pilla tout le pays depuis le Halhal jusqu'à ʿKassala, y
compris le [pays des] Min-Amer.
12 Tout ce haut pays par contre paya annuellement, chaque
[village] par son maire, la taille et les coutumes à l'officier qui
venait chaque année les percevoir.

177 **Bravoure du ʿcantiba Uoldè-Gabir.**

1 Le ʿcantiba Uoldè-Gabir, fils de Tédros, fut un grand
pillard; pendant tous les pillages du ʿdeggiacc` ʿUbié c'était lui

qui était le guide des razzias. Faisant allusion à ce fait, Sengal, 2
fils d'Angisc̀ de Tsazzega, dit au ʿcantiba Uoldè-Gabir:

[Toute] une année, courbé, j'ai conduit la charrue,
une seule nuit j'ai suivi Uoldu en expédition.

«Lorsque Bachit a mal au ventre». 178

1 De même, une fois les hommes de Carnescim descendirent dans le désert pour piller. Alors Bachit, fils de Tuoldè-Medhin du quartier de la maison de Ezar à Émba-Derho, comme tous les autres obéit à la convocation du père Bahré; il n'avait pas encore
à cette époque obtenu sa dignité de ʿcantiba. Cependant, arrivés 2
au défilé d'Uoghèrico, il resta en arrière, disant avoir mal au
ventre. Alors, Énditu, fils d'Uoldè-Leül et beau-père de Bachit, 3
s'arrêta aussi en disant: «Lorsque Bachit a mal au ventre, celui qui n'aura pas [également] mal au ventre est un misérable et un infortuné». Ce mot est resté jusqu'à ce jour en qualité de dic-
ton. — Et de leurs compagnons plusieurs retournèrent aussi, chacun 4
dans son village (à l'exemple de Bachit et de Énditu). Mais de ceux qui partirent pour la razzia, un grand nombre périrent dans le désert.

Exil des hommes du Hamasén. 179

1 Au temps du ʿdeggiacc̀ ʿUbié, les Hamasén [écrasés] par les coutumes et par la taille, étaient rassasiés d'ennuis. Pour cette raison beaucoup de gens abandonnèrent leurs villages et quittèrent leur
pays. A cette époque Ocbaï, fils de Ghebré de la famille d'Aïtebo, 2
était très riche, mais finalement il suivit les autres en exil, disant: «Ceci ne m'est [plus] possible».

A ce propos, les enfants de ce pays chantèrent diverses com- 3
plaintes dans le genre de celle-ci:

[Oh toi] Sembel, [toi] Sembel!
Ah, si tu pouvais être plié comme un manteau!
Ah, si tu pouvais être dénombré comme des thalers!
Nous, nous partons! Adieu!
Entends toi avec les ʿAmara!

Une autre chanson semblable est celle-ci: 4

[Oh toi] Sembel, [toi] Sembel!
Et Ocbaï lui-même, qui s'est lassé,
après avoir payé des milliers de milliers!
Nous, nous partons! Adieu!

180 Comment l'inimitié naquit entre dame Illén et le ⌈cantiba Uoldè-Gabir.

1 L'aïté Ghebraï et dame Illén ne vivaient pas en bonne en-
2 tente. En outre, dame Illén, pour diverses raisons, avait au
cœur de l'aversion contre le chef du domaine de Zamat, le ⌈cantiba
Uoldè-Gabir qui d'ailleurs était le beau-frère de l'aïté Ghebraï.
3 Avant cette époque, pendant qu'ils vivaient [encore] en amitié, elle
lui avait donné sa fille; mais il paya le bien par le mal, et après
avoir offensé cette fille [de dame Illén] par plusieurs méchancetés, il
4 la renvoya. Pendant qu'elle s'en affligeait et s'en désolait, un autre
5 sujet de plainte vint s'ajouter au premier. L'aïté ⌈Salomon, à sa
mort, avait laissé en dépôt chez le ⌈cantiba Uoldè-Gabir des fusils
et diverses armes. Or, quand sa fille fut divorcée, dame Illén en-
voya ses fils chez le ⌈cantiba Uoldè-Gabir et lui fit dire: «Remet-
6 tez-moi ce dépôt, vous savez!» Mais lui, qui l'avait déjà offert
en hommage au ⌈deggiacc` Ubié, leur répondit avec un air effaré:
«Quelles sont ces paroles? Moi je n'ai point vu vos fusils ni vos
armes». Les fils durent retourner avec cette réponse auprès de
7 leur mère. Quand dame Illén reçut cette mauvaise nouvelle, elle
en conçut un grand dépit outre son ancienne colère.
8 Cette blessure faite à son cœur ne lui faisait désirer que
le combat. A cette fin elle fit mettre aux fers un homme qui
était l'ami [d'Uoldè-Gabir], quoiqu'il ne cessât de se réclamer
9 de la protection de ce chef. Or, quand le ⌈cantiba Uoldè-
Gabir apprit cela, il leva tous ses hommes, se rendit au Car-
nescim et établit son camp à Dèferé. Dame Illén dressa le
10 sien tout auprès à Az-Zén. Lorsque les deux partis se furent in-
11 stallés, l'un ici l'autre là, ils se rencontrèrent à Addi-Scèca. Dame
Illén y remporta la victoire et en tira quelque consolation; pour-
tant son cœur n'en fut pas encore calmé, mais pour cette fois
elle retourna à son village. Le ⌈cantiba Uoldè-Gabir réintégra son
village en fuyant.

181 L'aïté Ghebraï prend possession du Minabè-Zèraï.

1 Après cela l'aïté Ghebraï, outre l'ancienne inimitié, conçut
une grande colère à cause de cette affaire [qui concernait] son beau-
2 frère. D'ailleurs, il trouva aussi un prétexte nouveau. Lorsque
les gens du ⌈deggiacc` ⌈Ubié furent partis, après avoir levé l'im-

pôt, dame Illén fit aussitôt lever sur les Minabè-Zèraï une seconde
taxe montant à environ 35 manteaux. A ce sujet les hommes du
Minabè-Zèraï furent en colère contre dame Illén. 3
Ainsi l'aïté Ghebraï, après avoir tenu conseil avec eux, un di-
manche que le ⌜ligg⌝ Uoldenchiél était sorti pour baiser [le seuil de]
l'église, le fit-il brusquement prisonnier. Après cela dame Illén s'enfuit 4
secrètement de son village et alla à Tsazzega, où elle se refugia près du
blatta Agheldim. Quant au ⌜ligg⌝ Mèrid, il ètait absent dans le Anseba,
et de là il alla la rejoindre à Tsazzega. Les hommes de Tsazzega,
après leur avoir fait escorte un bout de chemin, les laissèrent à Tsél-
lima; puis ils retournèrent chez eux. Alors ils firent leur entrée à 5
Tèra-Émni, dans la maison de l'aïté Ghèrè-Chidan; ensuite ils se
rendirent ensemble auprès du ⌜deggiacc⌝ Ubié à Haüzén. 6
Or, l'aïté Ghebraï tint le ⌜ligg⌝ Uoldenchiél prisonnier aux fers
environ une année et demie. Alors, comme le ras Araïa s'était 7
de nouveau révolté, les gens du ⌜deggiacc⌝ ⌜Ubié tardèrent à cette
époque [une année] à revenir. Mais lorsqu'ils vinrent, l'aïté Ghebraï
le délivra sur-le-champ. Là-dessus le ⌜ligg⌝ Uoldenchiél se rendit aussi
à Haüzén. — —
A cette époque dame Illén accoucha d'une fille de l'⌜⌜Agaô- 8
Uoldenchiél, beau-frère du ⌜deggiacc⌝ ⌜Ubié. Après cela, elle resta
quelque temps avec ses fils.

L'aïté Alla revient. **182**

L'aïté Alla revint à cette époque avec les gens du ⌜deggiacc⌝ 1
⌜Ubié. Auparavant il s'était enfui avec sa mère, l'uoïzero Sahlu, 2
au pays d'⌜⌜Amara; là il avait trouvé un refuge à Gondar, dans
la maison de l'⌜⌜abuna Salama, où il passa plusieurs années.
Mais ensuite, lorsque quelque [temps] se fut passé, l'⌜⌜abuna Sa-
lama le réconcilia avec le ⌜deggiacc⌝ ⌜Ubié et fit donner par sa
prière à l'aïté Alla le commandement de son pays.
Quand l'aïté Alla eut reçu son commandement, il fit son entrée 3
dans son village et gouverna le Muc⌝aü-Colo-Méllasc⌝ assez longtemps
sous [l'autorité des] gens du ⌜deggiacc⌝ ⌜Ubié. Quant à l'aïté Ghebraï, 4
il se réconcilia alors avec l'aïté Alla, et ils vécurent ensuite tous
les deux en amis.

La bataille de Gura. **183**

Une fois, vers la moisson, comme les serviteurs du ⌜deggiacc 1
⌜Ubié, selon leur habitude, venaient ici, dame Illén les accompagna

2 aussi. A Tsazzega avaient lieu [en ce moment] les funerailles de
Hagos, fils d'Uoldenchiél, du Bas-Tecchelé, et des chefs du pays
3 entier s'y trouvaient réunis. Alors l'aïté Ghebraï leur dit: «Venez
seulement! Procurons-nous un porte-branche et ne recevons pas ces
ʿAmaras! Combattons!» Mais sa pensée intime n'était point la
4 haine des ʿAmaras, mais la crainte de dame Illén. Cependant, tous
les chefs présents approuvèrent dans leur cœur ce discours, et
en commun acquiescérent à la proposition de se battre.
5 Or, les serviteurs du ʿdeggiaccʾ ʿUbié, le blatta Cocobé et ses
gens, ainsi que le ʿdeggiaccʾ Ghèrenchiél et le ʿdeggiaccʾ Uolela,
s'avancèrent jusqu'à Gura. Alors les chefs du Hamasén se levèrent
6 selon leur convention pour combattre. Mais l'aïté Alla, recon-
naissant en dedans [de lui] la ruse de l'aïté Ghebraï, rebroussa
chemin sur ces mots: «Ceux qui m'ont honoré et rendu grand, ce
sont eux; moi, pour ma part, je ne combats donc pas». Le ma-
tin il partit de Tsazzega avec le ban; la nuit, dans l'obscurité, il
7 retourna dans son village, avec quelques-uns de ses amis. Mais
les autres chefs, par ex. l'aïté Ghebraï, la famille de l'aïté Teclaï,
le ʿcantiba Uoldè-Gabir, le baher-nagas Asghedom (natif de Addi-
Fèlesti), ainsi que bon nombre des Carnescim, s'étant réunis et mis
en marche, se battirent à Gura avec le blatta Cocobé, le jour
8 de lundi. Le blatta Cocobé fut vainqueur. De ces Hamasén
bon nombre furent faits prisonniers; quelques-uns s'enfuirent aussi.
Tous les chefs revinrent [à leurs villages], fuyant chacun de son côté.
9 Un guerrier, natif de Tsazzega, Debbas, fils d'Uoldè-Gabir,
y fut fait prisonnier. Alors, la femme de Debbas, qui croyait que
son mari était tombé, porta son deuil et chanta sur lui une com-
plainte, disant:

Oh toi, Debbisciua, Debbisciua!
Comment as-tu pu t'endormir sans bière?
[Tu ne te couchais qu'à contre-cœur] sans hydromel, [et voilà que tu n'as] même pas [eu] de la bière!

10 Mais Debbas, qui avait [seulement] été fait prisonnier par les
ʿAmaras, revint plus tard heureusement à son village. — —
11 Après que le blatta Cocobé eut vaincu [ces chefs], il s'installa
12 à Éndabba-Mata. Puis, au lieu de les punir, il les appela tous
auprès de lui, en disant: «Bon! Calmez-vous! Je vous ai graciés!»
Alors ils se rassemblèrent tous, seul l'aïté Ghebraï fut rebelle.
13 Puis le blatta Cocobé gracia tous les chefs qui s'étaient soumis.

Quant au commandement du Minabè-Zèraï, il le donna à dame
Illén.

Bachit, fils de Tuoldè-Medhin, s'était après ce combat enfui 14
vers le Littoral. Il se recommanda lui-même au Naïb, mais le 15
Naïb le fit prisonnier et le livra au ˹deggiacc˺ ˹Ubié. Par la suite
le ˹deggiacc˺ ˹Ubié le gracia; [et] il lui donna la dignité d'*uanna*
du Carnescim après le père Bahré.

La caution de l'aïté Ghebraï. 184

Or, l'aïté Ghebraï s'était refugié à Decchi-Andu. Dans la 1
période des pluies suivantes, après que le blatta Cocobé eut retourné
au Tigraï, il alla de là à Az-Zén et s'installa dans la maison de
Chidanu, fils de Samru.

Lorsque le blatta Cocobé allait partir, il avait publié cette 2
proclamation: «Chefs! rendez-vous tous au lieu où se trouve ce
rebelle, [ce] Ghebraï, et arrangez-vous pour le faire prisonnier!»
A cet effet tous les chefs, y compris dame Illén, se réunirent et
établirent leur camp à Tsebbabo. Alors des médiateurs intervin- 3
rent, qui dirent à l'aïté Ghebraï: «Dis seulement oui — pour
aujourd'hui bien entendu — et fais en sorte que ces chefs retour-
nent chacun en son village! Plus tard, qui pourra venir vous sai-
sir? Si dame Illén l'essayait seule, que pourrait-elle faire?» Tel
fut leur conseil. Et lui, acquiesçant, mit une caution de quatre
hommes. Mais ensuite, quand les chefs se furent retirés chacun en 4
son village, l'aïté Ghebraï continua à se révolter comme aupara-
vant. Quant à dame Illén, elle mit en prison deux de ces ga-
rants, mais elle ne put rien faire de plus contre lui.

L'année suivante, quand les serviteurs du ˹deggiacc˺ ˹Ubié 5
revinrent à Éndabba-Mata, le ˹deggiacc˺ Escètu avait remplacé le
blatta Cocobé, et il appela auprès de lui l'aïté Ghebraï et dame
Illén et les réconcilia. L'aïté Ghebraï réconcilié, réintégra son vil-
lage. — De ce jour en avant dame Illén prit le voile: abandon- 6
nant son palais, elle s'installa dans un petit *agdo* (hutte ronde) à
côté de l'église.

Les Tor'a tuent l'aïté Teclaï. 185

Vers cette époque, les chefs du Hamasén tous réunis, ayant 1
à leur tète l'aïté Alla, pillèrent le pays de Samhar, [surtout] le

pays du Naïb. Ils démolirent alors aussi ce roc fortifié que possedait le Naïb; après avoir entassé tout le mobilier et [réuni]
2 tout le bétail [des habitants], ils partirent. En revenant, les Tor'a vinrent au secours [du Naïb] et les attaquèrent. [Dans ce combat] tombèrent l'aïté Teclaï, fils du ʿcantiba Almedom, et le blatta Agheldim, ainsi que plusieurs autres.
3 Alors on chanta une complainte sur l'aïté Teclaï, disant:

Ce ne peut pas être vrai que l'aïté Teclaï est tombé sous la main des bédouins!
Cela ne [peut être] qu'un rève, une hallucination.

186 La mort du ʿcantiba Uoldè-Gabir.

1 Comme le ʿcantiba Uoldè-Gabir, ainsi que nous l'avons déjà relaté, avait trahi dame Illén au sujet des objets que l'aïté ʿSalomon lui avait confiés, et comme de plus il était devenu un partisan des Tsazzega, dame Illén et ses fils gardaient rancune au ʿcantiba Uoldè-Gabir. Il avait d'ailleurs jadis même été son amant.
2 Vers cette époque le ʿcantiba Uoldè-Gabir vint à Tsazzega
3 pour faire une visite à l'aïté Alla. En allant à Tsazzega, il prit le chemin d'en bas à travers le Anseba. Mais, comme après y avoir passé quelques jours, il allait s'en retourner, il voulut prendre le chemin direct par Hazzega. Ses gens, qui connaissaient la rancune de dame Illén, lui dirent pourtant: «Venez [par ici]! Il vaut mieux reprendre le chemin par lequel nous sommes venus». Mais
4 il refusa. Alors, après lui avoir donné comme compagnons son frère l'aïté Uoldè-ʿGabriél et le blatta Ghèrè-Medhin, fils du blatta
5 Agheldim, l'aïté Alla le congédia. Ensuite, en arrivant à Hazzega, dame Illén leur expédia des messagers et lui fit dire: «Qu'est-ce que cela? Ne voulez-vous vraiment pas me faire une visite? [Ne pouvez-vous pas faire] un détour par ici?» Alors le ʿcantiba Uoldè-
6 Gabir fit le détour par là. Ses compagnons furent reçus dans une [autre] maison, et lui-même suivit dame Illén dans cette petite agdo qu'elle habitait.
7 Le soir venu, les fils de l'aïté Salomon dirent au ʿcantiba Uoldè-Gabir: «Venez maintenant avec nous dans ce palais-là!» et l'introduisirent dans la maison de Mèrid. Là ils le firent prison-
8 nier. Alors toute la population s'agita et quelques-uns les chargèrent [beaucoup], disant: «Détachez-le!» Mais eux, cette même nuit,

l'emmenèrent secrètement et le tuèrent au [bord du] fleuve Maï-
Fèlega. Les compagnons qu'il avait, les hommes de Tsazzega, 9
retournèrent à leur village, ignorant ce qui était arrivé et disant:
«Il nous aura trompés».

La mort de dame Illén et de ses deux petits-fils. **187**

Là-dessus, l'aïté Uoldenchiél et l'aïte Mèrid prirent la fuite, 1
se dirigeant vers le Anseba; par ce chemin [ils allèrent] se recom-
mander au ⸢deggiacc⸣ ⸢Ubié. Dame Illén de son côté prit ses 2
petits-fils, le fils d'Uoldenchiél nommé Ghebrè-Tsadic et le fils
de Mèrid, qui s'appelait Ghebrat, et se rendit à Émba-Derho,
cherchant protection auprès de Bachit, fils de Tuoldè-Medhin.
Alors les gens de Cuazén vinrent dire à Bachit: «Écoutez! Livrez- 3
les nous, ces enfants ainsi que leur [grand']mère; nous les sauve-
rons». Mais il les leur refusa. — Cependant l'aïté Ghebraï, immé- 4
diatement après la mort du ⸢cantiba Uoldè-Gabir, s'était enfui à
Scim-Gimnuc; mais plus tard, lorsqu'il eut vu ce qui s'était passé,
il rentra dans son village. Et l'aïté Alla, après avoir appris que
dame Illén avait trouvé un refuge auprès du ⸢cantiba Bachit, leva
tout le Tecchelè et le ⸢Aggaba, et de son côté l'aïté Ghebraï [leva]
tout le Minabè-Zèraï. Puis ils marchèrent ensemble sur Émba-
Derho, et après avoir enlevé dame Illén et ses enfants, ils les livrè-
rent à la »maison d'Élos». — —

Le ⸢cantiba Ghiluot, fils de Tédros et frère du ⸢cantiba Uoldè- 6
Gabir, reçut dame Illén et les deux enfants qu'elle avait [avec
elle] et les garda chez lui, en les laissant toujours souffrir de la
faim et de la soif et en leur infligeant parfois en outre d'autres
châtiments. Cependant, [la »maison d'Élos»] questionnait les deux en- 7
fants: «Dites-nous [maintenant] — et on vous donnera de l'eau et du
pain — qui est-ce qui a tué notre père?» Et eux, dès que l'un avait
devancé l'autre et répondu: «C'est mon père», l'autre disait chaque
fois: «Pas du tout: c'est mon père à moi qui l'a tué». Ils parlai- 8
ent ainsi, non pas parce qu'ils savaient que c'était le père de l'un
ou de l'autre, mais [uniquement] pour avoir une gorgée d'eau. Et 9
dame Illén, tout en écoutant ce bavardage extorqué, essayait de
les réconforter, en leur répétant toujours: «Oh mes enfants! ils ne
vous donneront quand même rien; ne jasez pas inutilement!» Mais
pour elle-même c'était une torture comparable au feu [de voir le
supplice des enfants].

10 Cependant, ·Uoldenchiél et Mèrid portèrent plainte devant le
˹deggiaccˋ ˹Ubié. Et le ˹deggiaccˋ ˹Ubié appela le ˹cantiba Ghiluot,
11 disant: «Viens ici tout de suite!» Alors le ˹cantiba Ghiluot fit
mourir par le sabre dame Illén; mais craignant que la dette de
sang pour les deux enfants ne lui fût trop lourde [à acquitter], il
les cacha dans un tonneau à blé et donna à ses serviteurs l'ordre
de ne pas les laisser manger à leur faim, mais de ne pas non plus
les laisser mourir d'inanition. Après quoi il se rendit auprès du
˹deggiaccˋ ˹Ubié.

12 Là plaidèrent le ˹cantiba Ghiluot et l'aïté Uoldenchiél. L'aïté
Uoldenchiél avoua alors avoir en vérité tué le ˹cantiba Uoldè-Gabir,
et le ˹cantiba Ghiluotˋ avoua [à son tour] avoir tué dame Illén ainsi
13 que ses deux [petits-]enfants. Alors le ˹deggiaccˋ ˹Ubié jugea ainsi:
«Le ˹cantiba Uoldè-Gabir et dame Illén se contrebalanceront; mais
pour les deux enfants [en question] le ˹cantiba Ghiluot donnera deux
hommes». Le ˹cantiba Ghiluot livra alors son frère Gabir et son
14 neveu Haïlu, fils de l'aïté Ghebraï. Or, lorsque ceux-ci, ligotés et
entourés de geôliers, allaient à la mort, des prêtres de divers cou-
vents et églises, portant des croix et des parasols d'église, [vinrent
au-devant d'eux,] criant: «[Oh] Seigneur Dieu!» Et ils supplièrent
l'aïté Uoldenchiél et l'aïte Mèrid, disant: «Ne laissez pas sacrifier
des hommes! Si vous voulez [une compensation], acceptez le prix
15 du sang!» Alors, immédiatement, l'aïté Uoldenchiél les gracia en
disant: «S'il est question d'amendes en argent, que me vaudraient-
elles? Non, que [Dieu] veuille [plutôt] qu'un jour vienne pour moi,
où de ma propre main je prendrai ma revanche!» L'aïté Mèrid
commença par refuser, mais, après beaucoup de prières, il se laissa
persuader et dit oui.

16 Alors le ˹cantiba Ghiluot, [qui avait laissé les choses aller jus-
que là,] parce qu'il connaissait le cœur de notre Maitre [Uolden-
chiél] et qu'il pensait: «Lui, il est un homme tenant à sa réputa-
tion: il n'exigera probablement pas trop d'amendes ni de vies
humaines», envoya à l'instant, plein de joie, un messager à son
village et fit exécuter les deux enfants qui étaient encore en vie.

188 Le ras Uoldenchiél et le ˹deggiaccˋ Mèrid reviennent.

1 Après un certain temps, l'aïté Uoldenchiél retourna avec son
frère, l'aïté Mèrid, au Hamasén, après avoir reçu du ˹deggiaccˋ ˹Ubié la
2 dignité d'uanna. Mais l'aïté Ghebraï se révolta comme aupara-

vant. Aussi lorsqu'ils approchèrent et qu'il en eut eu vent, il emmena tous les Minabè-Zèraï et s'enfuit à Decchi-Andu. L'aïté Uoldenchiél avec son frère rentra directement dans son village; il les attendait vide de gens. A cette époque les gens de l'aïté Gheb- 3
raï chantaient une chanson ainsi conçue:

Oh toi Mèrid, oh toi Uoldu!
Nous sommes partis pour Decchi-Andu.
Quels [gens] deviendront maintenant vos parents?

Et les gens d'Uoldenchiél et de Mèrid ripostaient ainsi: 4

Vous qui êtes partis pour Decchi-Andu,
où croyez-vous que soit passé le cheval Giaüi?
Il vous traînera ici avec des cordes.

L'aïté Ghebraï passa ensuite à Melazzanaï. Puis il entra en 5
campagne au Carnescim dans le dessein de pénétrer à Az-Zén.
Mais les hommes de Az-Zén se réunirent et s'efforcèrent [de l'en 6
empêcher], en disant: «Mon frère! Nous sommes las de toi; voilà pourquoi nous ne t'ouvrons pas aujourd'hui». Mais l'aïté Ghebraï
fit son entrée après avoir tué deux hommes. Puis, avant d'y être 7
resté bien longtemps, il invita les hommes de Hazzega qui étaient avec lui à rentrer, si bon leur semblait, dans leur village, car ils étaient irrités de ces éternelles rébellions et de ces luttes et ne demandaient que la réconciliation. — —

Vers ce temps, l'aïté Uoldenchiél et l'aïté Mèrid demandèrent 8
au ˹cantiba Ghiluot: «Donnez-nous les os de notre mère et de nos
fils; nous voulons les enterrer dans notre village». Et il les leur 9
accorda, en se disant: «Peut-être ainsi ferai-je oublier le sang de la femme de l'aïté ˹Salomon». Et ils rapportèrent leurs cadavres à leur village.

Les épigrammes de Andè-Tsén. 189

Vers cette époque avaient lieu à Tsazzega les noces du ˹ligg˼ 1
Imam, fils du ˹deggiacc˼ Haïlu; son épouse était dame Méhru, fille
de ˹Salomon, fils de Debru, de Zeban du Decchi-Scehaï. Et les 2
gens de Tsazzega, comme le gouvernement de l'aïté Alla leur pesait [lourdement], tinrent conseil et songèrent à le faire prison-

nier et à nommer Imam chef à sa place. Les hommes de Addi-Ghebru aussi, avec la famille de l'aïté Teclaï en tête, tinrent con-
3 seil avec eux. Mais le ⌜ligg⌝ Imam, écoutant [la voix de] sa mère l'uoïzero Uarca, ne prit point part au conseil.

4 Vers cette époque, un jour qu'ils buvaient de l'hydromel sous la tonnelle, Andè-Tsén, fils du prêtre ⌜Abraham, adressa au ⌜ligg⌝ Imam une épigramme ainsi conçue:

Tu fais ouvrir de grands yeux, [enfant que tu es,] Imam.
Les vaches, [elles] mettent bas, mais combattent-elles?

5 [Alors,] un des hommes de Tsazzega tressa avec le jonc [qui était étendu là] quelque chose qui ressemblait à une chaîne et le fit tomber sur les vêtements de l'aïté Alla. Lui, qui instantanément comprit le projet, se leva en s'écriant:

Moi, ⌜Aloula!
Moi, Père-Ciago!

6 secoua ses vêtements et sortit de la tonnelle. Alors Andè-Tsén fit l'épigramme suivante:

[Oui,] cette perdrix, cette perdrix,
quand même on lui briserait les deux pattes,
elle se sauverait, en volant, chez elle. — —

7 Après cela le gouvernement de l'aïté Alla se raffermit, et les
8 conciliabules cessèrent. Andè-Tsén eut alors peur et se rendit à Addi-Ghebru pour chercher protection. Mais l'aïté Alla pénétra lui-même à cheval à Addi-Ghebru dans la maison de l'aïté Teclaï, s'empara de lui et rentra; puis il le garda dans sa maison, mis
9 aux fers. Mais un jour que beaucoup de monde y était réuni, Andè-Tsén, qui était assis là dans ses chaînes, dit à l'aïté Alla:

Dois-je te donner le surnom de Père-Bai ou de Père-Grison?
Tu entends, dois-je t'appeler Père-Bai ou Père-Grison?
Quand tu penses que tu as atteint ton but, ne mâchonne pas trop,
[oh toi] qui fais revenir en ta main ton ennemi!

10 Alors riant, l'aïté Alla le délivra.

VI: 189

L'uoïzero Uarca fait une visite à son époux. 190

L'uoïzero Uarca, la femme du ⌜deggiacc⌝ Haïlu, avait après 1
l'emprisonnement de son mari séjourné à Tsazzega, et en deuil
elle avait passé ses journées comme une nonne, soupirant après
son époux, jeûnant et priant. Après avoir attendu pendant qua- 2
torze ans, elle partit pour le Semén a fin de visiter son mari, ayant
eu l'autorisation du ⌜deggiacc⌝ ⌜Ubié, au mois de tahsas, et on la
fit monter jusqu'au roc où vivait le ⌜deggiacc⌝ Haïlu. A ce sujet 3
on chantait plus tard, lorsque le ⌜deggiacc⌝ Haïlu eut été mis en
liberté, [en s'adressant] à lui:

Votre épouse, cette Uarca, et [vous, seigneur!] —
ils vous étayèrent de bâtons fourchus,
ils vous hissèrent à l'aide de cordes
et laissèrent les puces et les punaises vous dévorer.

L'uoïzero Uarca y passa un mois, ensuite elle rentra à Tsaz- 4
zega. Puis, au mois de tẹcchémti, elle mit au monde l'uoïzero Teru.

Mort de l'aïté Negusé. 191

L'uoïzero Merscia, fille du ⌜deggiacc⌝ Haïlu et petite-fille de 1
l'aïté Hagos, avait d'abord, dans son enfance, été mariée au ⌜deggiacc⌝
Mèrid, mais elle avait divorcé. Vers cette époque le ⌜cantiba 2
Ghiluot pria l'aïté Alla, disant: «Donnez-nous l'uoïzero Merscia!»
Et il répondit: «Qu'elle aille chez vous!» Ainsi elle fut fiancée
à Tuoldaï, fils de Chéflé, de la «maison de Teclè-Haïmanot».

Le jour du mariage venu, les Hazzega se mirent en rang 3
de bataille, disant: «Nous ne [vous] laisserons pas passer». Mais 4
l'aïté Alla dit aux Tsada-Chistan: «Elle est votre fille, formez
escorte et faites-la passer». Et l'aïté Negusé acquiesca et envoya
des gens avec elle, la faisant passer à Asmara. Mais lorsque il vint 5
lui-même après, avec une suite peu nombreuse, l'aïté Tseggaï et
l'aïté Ghèrè-Séllasé, les fils de son oncle paternel l'aïté Asghedom
(lesquels, aspirant à la dignité de chef, s'étaient joints au parti des
Hazzega), l'attendirent, cachés sur Azhito (du Maï-Bèla), et le
tuèrent.

Cependant le ⌜cantiba Ghiluot envoya des gens et fit con- 6
duire l'épouse à Ad-Tecchelé-Zan.

192 Sur l'aïté Ghebraï.

1 L'aïte Ghebraï avait [toujours] son camp à Az-Zén. Or, quand
les gens du ⌈deggiacc⌉ ⌈Ubié furent revenus de l'autre côté, ils
levèrent tous les chefs du Hamasén et se rendirent à Az-Zén pour
2 tuer l'aïté Ghebraï. Mais lui, rassemblant ce qu'il put, se battit
alors à Az-Zén le jour de samedi au mois de leccatit et remporta
la victoire. Pourtant, frappé d'épouvante, bien que victorieux il
3 prit la fuite et s'en alla à Zeban des Decchi-Andu. Les gens du
⌈deggiacc⌉ ⌈Ubié ayant échoué, retournèrent ensuite selon leur
habitude dans leur pays. Et aussitôt l'aïté Ghebraï retourna à
Az-Zén.
4 Alors, dans le dessein de faire plaisir aux gens du ⌈deggiacc⌉
⌈Ubié, Bachit, fils de Tuoldè-Medhin, projeta de tuer subreptice-
5 ment l'aïté Ghebraï. Aussi lui envoya-t-il plusieurs espions. Et
l'aïté Ghebraï, l'ayant remarqué et se disant: «Il ne me laissera
pas échapper», quitta Az-Zén et descendit à Ad-Tecchelé-Zan, en
6 demandant secours et refuge près du ⌈cantiba Ghiluot. Mais lui,
disant: «Non pas, mon frére! Tu es d'un côté l'ennemi des fils
de l'aïté ⌈Salomon et de l'autre rebelle contre le roi; pour ma
7 part je ne puis t'aider ni ne [puis] t'accueillir», il le chassa. Par
conséquent, l'aïté Ghebraï, n'étant pas reçu, s'en retourna et entra
dans le Bas-Scimanegus.

193 Mort du ⌈cantiba Ghiluot.

1 Là-dessus le ⌈cantiba Ghiluot et Bachit, fils du Tuoldè-
Medhin, s'entretinrent, disant: «Attaquons dimanche Ghebraï!»
2 Et ils se préparèrent à se rendre dans le Bas-Scimanegus. Or,
l'aïté Ghebraï, l'ayant appris, envoya sur-le-champ des messagers
et proposa la réconciliation avec ses cousins par un discours à
peu près de cette [teneur]: «Moi et vous, nous sommes avant tout
un sang et une chair; par conséquent, au sujet de ce que nous
avons fait [les uns contre les autres] avant ce moment, disons:
Que le vent emporte ce qui est en haut et le déluge ce qui est
en bas! Réconcilions-nous! Et qui plus est: Venez! Vengeons
aujourd'hui ensemble le sang de votre mère et de vos enfants!»
3 [Voilà ce qu']il leur dit. Et le ras Uoldenchiél et le ⌈deggiacc⌉
Mèrid, remplis de joie, acquiescèrent. Alors ils s'entretinrent en-
semble disant: «Attaquons Ghiluot samedi!»

Puis les fils de l'aïté ʿSalomon levèrent tout le Minabè-Zèraï 4
et s'adjoignirent même [un certain nombre] d'hommes du Carnescim, puis s'unissant selon leur convention à l'aïté Ghebraï du Bas-Scimanegus, ils se rendirent le samedi à la fête de Saint-ʿJean
à Ad-Tecchelé-Zan et se battirent avec le ʿcantiba Ghiluot. Les 5
fils de l'aïté ʿSalomon remportèrent la victoire; et le ʿcantiba Ghil-
uot, ainsi que beaucoup des gens de sa maison, y périt. L'endroit 6
où le ʿcantiba Ghiluot tomba est connu encore aujourd'hui: dans la plaine de Ad-Tecchelé-Zan se trouve un tumulus, appelé «Chute de Ghiluot» (*Medac-Ghiluot*). — —

La fin de [l'affaire fut que] les prêtres se réunirent et récon- 7
cilièrent la «maison d'Élos» et les fils de l'aïté ʿSalomon. L'aïté Uoldenchiél donna aussi plus tard une de ses filles, nommée Teru,
au neveu du ʿcantiba Ghiluot, Uoldu de nom, fils de Aïlaï. Quant 8
au commandement de Ad-Tecchelé-Zan, il revint au ʿcantiba Andenchiél, fils du ʿcantiba Uoldè-Gabir. — —

Désormais, l'aïté Ghebraï vécut avec ses cousins en bonne 9
entente dans son village.

Tsazzega est brûlée. 194

Après cela, l'aïté Uoldenchiél ainsi que son frère conspira aussi 1
contre l'aïté Alla, à cause de l'ancienne rancune qu'ils avaient contre
lui. Mais comme ils étaient incapables de lui porter aucun dom- 2
mage par leur seule force, ils allèrent à la maison du Naïb, où, pour mettre le comble à son ancienne hostilité, ils présentèrent l'aïté Alla sous un jour détestable. Étant là ensemble, ils prétèrent alors serment de tuer [l'aïté] Alla; puis ils retournèrent dans son village.

Ensuite, au mois de tècchémti, la famille du Naïb tout 3
entière, les Ècculè-Guzaï, les Tor'a, ainsi que les Saharti, réunis [de manière à former] tout une infinité, établirent leur camp à Saharti. L'aïté Uoldenchiél et son frère s'armèrent eux aussi à Hazzega.

Mais au moment où ils disaient: «Attaquons [maintenant] 4
Alla de nuit!» l'aïté Alla et [les hommes de] son village, après avoir caché leurs ustensiles, prirent la fuite avec leurs gens et leur bétail, chacun dans son désert. L'aïté Alla lui-même établit son camp dans la crête du Tèchera; l'uoïzero Uarca avec Teru chercha un refuge dans le couvent du Père Menchérios; le village[-même]

5 attendait [les ennemis] vide de gens. Puis l'aïté Uoldenchiél arriva comme guide du Naïb et fit brûler Tsazzega; mais après il ne lui resta plus rien à faire.

6 Alors, après y être resté peu de temps, le Naïb rassembla ses gens et retourna dans son pays.

195 Le conseil de Borgne-Galla.

1 Lorsque l'aïté Alla entendit le bruit qui disait: «Le Naïb, les Tor'a, les Ecculè-Guzaï marchent contre vous», il rassembla tous les grands de Tsazzega et les consulta, en disant: «Comment allons-
2 nous faire?» Zuabenna et plusieurs autres proposèrent: «Partons! Pendant qu'ils sont encore là [au Saharti], luttons avec eux! Et pourquoi? Parce que le Saharti est une contrée impraticable et que nous aurons plus de chance là». Par conséquent, à cause de ce mot qu'avait prononcé Zuabenna, tout le village dit oui.

3 Mais Borgne-Galla, comme s'il n'avait pas eu d'objection à
4 faire, ne dit pas un mot, mais garda le silence. Après il alla [cependant] trouver l'aïté Alla et lui dit: «D'après votre plan, nous devrions partir d'ici pour accepter la lutte avec la maison du Naïb, avec les Tor'a et avec les Ecculè-Guzaï, et ici derrière nous, ces ennemis que nous avons, rassembleraient ce qu'il pourront et nous enfermeraient; c'est une chose qui ne va absolument pas. Au lieu de cela, mettons à l'abri ce que nous possédons de gens, de bétail et d'ustensiles, et nous autres, tous les hommes, partons pour la crête du Tèchera. Une fois là, nous verrons ce qu'ils font; au pire ils ne brûleront que les maisons et puis, à mesure qu'ils se lasseront, ceux d'entre eux qui viennent de pays éloignés, retourneront chacun dans son pays. Mais alors nous restons avec tout ce qui nous reste, et alors il s'agit de montrer ce dont nous sommes
5 capables». [Sur ces mots] il termina son avis. L'aïté Alla l'accepta aussi.

6 Cependant, comme cela n'avait point été son avis à lui, Zuabenna se fâcha. Alors Borgne-Galla dit: «Mon compagnon Zuabenna! Par le moyen que tu as conseillé, tu tuerais, en mettant les choses au mieux, deux hommes, mais par celui que moi je conseille, tu verras que j'en tuerai deux milliers. Ne te fâche donc pas! Sois froid seulement!» Ainsi disant il le calmait. — —

7 Mais parmi les gens de Tsazzega, plusieurs méprisaient le

conseil [de Borgne-Galla]. Alors une certaine Filiccosi, une courtisane, fille de Ghèrè-Gherghisc`, native de Az-Zén et qui vivait à Tsazzega, chanta une chanson, disant: 8

[Eh toi,] ʿAloula, Père-Ciago!
Tu ne fais que courir au pays des Loggo.
Où trouvera-t-on un homme qui sache faire le hachis?

Et cette autre chanson: 9

Borgne-Galla, tête-chauve,
qui ne sait comment planter le bouclier,
pourquoi ne descends-tu pas vers le Littoral le vendre?

La bataille de Ad-Hab-Séllus. 196

Puis, lorsque tous ces [gens] qui s'étaient levés s'en furent 1
retournés chacun à son village, l'aïté Alla convoqua les Loggo-Cioa et, sans entrer d'abord à Tsazzega, il établit son camp à Ad-Nefas. L'aïté Uoldenchiél et l'aïté Mèrid amenèrent aussi ceux
qu'ils purent amener, et vinrent camper à Ad-Hab-Séllus. Alors 2
l'aïté Uoldenchiél envoya dire à l'aïté Alla: «Tu [sembles] t'acheminer vers la demeure du Père Ghèrè-Uoldi; penses-tu vivre en ermite?» Et l'aïté Alla lui répondit ceci: «Uoldu, mon cousin! Finis-en [avec cette plaisanterie]! [Comment serait-il], si maintenant, au lieu de nous demander comme le faisaient nos pères: 'Comment avez-vous passé le jour?' nous nous disions: 'Comment avez-vous dormi?»

Là-dessus, l'aïté Alla partit de bonne heure du matin de 3
Ad-Nefas et vint se battre près du [cours d'eau] appelé Maï-Muc`at-Mèrét à côté de Ad-Hab-Séllus, le jour de jeudi au mois de
tahsas. Là tomba un guerrier connu, officier de la «famille du 4
`deggiacc`», nommé Barïu de la «famille du Mangeur de poux».
Mais l'aïté Alla fut victorieux. Et d'entre les gens de Hazzega 5
beaucoup y moururent. [Entre autres] le blatta Zèraï, fils de Ghidé, y mourut. C'est sur lui qu'ils disaient [Uoldenchiél et Mèrid]:

Le troisième d'entre nous est le fils de Ghidé.
N'admettons personne entre lui et nous!

— Hazzega fut brûlé, ainsi que ses six hameaux. Quant à l'aïté 6
Uoldenchiél et à l'aïté Mèrid, ils se sauvèrent par la fuite. — —

Un homme de Hazzega, qui était témoin, raconte: «Lorsque 7
nous fûmes vaincus, j'entendis, caché sous un buisson de *amus*

(Rumex), une personne qui s'y trouvait à côté de moi dire: 'Deux, deux, deux, deux!' Alors les boyaux de mon ventre s'enchevêtrèrent [de terreur], mais au moment où je me dis: 'En route seulement! Sinon, je resterai couché ici, [étant] le troisième', il passa, me laissant en paix».

8 Pour ce combat, l'aïté Ghebraï avait comploté d'avance avec
l'aïté Alla. [Ainsi] déjà au début du combat, disant [à ses hom-
mes]: «Écoute! Ne sommes-nous pas battus?» il se mit à fuir.
9 C'est pourquoi les hommes de Hazzega prétendent que l'aïté
Ghebraï par cet acte décida du combat. Mais les hommes de
Tsazzega disent à ce sujet:

Pauvre grand poisson [qui] fut pris à l'hameçon!

10 Après cette affaire Borgne-Galla se vanta, disant à Zuabenna: «Vois-tu maintenant! J'ai dit qu'il y aurait deux milliers, mais il y en a dix fois deux milliers». Alors l'aïté Alla et les grands de Tsazzega l'attestèrent, en disant: «Il a dit vrai».

197 L'aïté Alla fait son entrée dans son village.

1 Après le combat de Ad-Hab-Séllus, l'aïté Uoldenchiél s'enfuit
par Tsada-Chistan et ensuite par Hémbirti. Puis il s'installa à
2 Gura. Et l'aïté Mèrid se rendit par l'Ècculè-Guzaï au pays d'˹Amara,
3 où il vécut en rebelle en compagnie du Roi des rois Tédros. Le
commandement du Minabè-Zèraï repassa après leur fuite à l'aïté
Ghebraï.
4 Quant à l'aïté Alla, il reconstruisit son village et y gouverna
5 jusqu'à ce que son frère, le ˹deggiacc˺ Haïlu, fût délivré. Lorsque,
victorieux, il fit son entrée dans son village, les gens de Tsazzega
modifièrent cette chanson dont nous avons parlé de la façon
suivante:

[Eh toi,] ˹Aloula, Père-Ciago!
Ton sabre se plaît à frapper les hommes,
tu les fis coiffer comme les femmes en deuil,
tu subjuguas ce qu'un lâche aurait fui.

6 La femme de l'aïté Alla était dame Tèmertsa, fille du ˹cantiba Bachit. Il eut d'elle l'˹azmacc˺ Teclè-Haïmanot, le ˹ligg˺ Abbaï et le ˹ligg˺ Scifarré.

VII. Les luttes du ˹deggiacc˺ Haïlu avec les fils de dame Illén.

Le ˹deggiacc˺ Haïlu arrive. 198

Or, pendant la rébellion du Roi des rois Tédros, le ras Ali, 1
envoyant contre lui une armée après l'autre, combattit plusieurs fois
contre lui; mais chaque fois le Roi des rois Tédros fut vainqueur.
Continuant ainsi, il devint toujours plus grand. Puis, le ras Ali se 2
battit lui-même avec le Roi des rois Tédros, et le Roi des rois
Tédros, après avoir vaincu, prit possession du pouvoir sur les
˹Amara. De même, il combattit contre le ˹deggiacc˺ ˹Ubié au Semén 3
à un endroit qu'on appelle Debrè-Ézghi. Le Roi des rois Tédros 4
vainquit. Alors tous ceux qui avaient été retenus en captivité,
furent délivrés; ainsi le ˹deggiacc˺ Haïlu avec son fils et le ˹deg-
giacc˺ Cahsaï, après avoir été en captivité pendant seize ans, sorti-
rent alors. Et le Roi des rois Tédros rendit alors au ˹deggiacc˺
Haïlu et au ˹deggiacc˺ Cahsaï, à chacun son ancien gouvernement.
Lorsque le bruit du combat de Debrè-Ézghi parvint à Tsaz- 5
zega, le peuple entier s'en étonna, en disant et répétant: «Y-a-t-il
donc quelqu'un qui puisse vaincre ˹Ubié?» Mais qu'il eût bien
réellement été vaincu, le peuple le comprit au bruit de l'approche
de son seigneur. Or, lorsque l'aïté Alla apprit que le ˹deggiacc˺ 6
Haïlu, nommé chef, était en route [pour Tsazzega], au lieu de se
désoler et de dire: «Il m'a pris mon commandement», il rassem-
bla avec joie les grands de Tsazzega, et passant le temps à de-
viser de la délivrance de son frère et de la victoire du Roi des
rois Tédros et de sa proclamation comme Roi, il s'entretint gaiement
avec eux. A cette occasion, Borgne-Galla fit une épigramme ad- 7
mirable, disant: «Pour ce qui est de ce jour,

on n'y parle pas, on s'y tait,
car celui qui était au Semén vient lui-même en ce jour».

Puis, l'aïté Alla leva ses hommes et sortit à la rencontre de son 8
frère. Au temps du carême, le ˹deggiacc˺ Haïlu, après cette
longue captivité, fit sa rentrée dans son village.
Alors tous ces petits chefs du Hamasén lui rendirent hom- 9
mage. Quant aux fils de l'aïté ˹Salomon, ils avaient pris part [à 10

la guerre] du côté du Roi des rois Tédros. Or, voyant revenir le commandement au ⌜deggiacc⌝ Haïlu, l'aïte Mèrid, [saisi] de jalousie, s'enfuit au désert des Habab. Par contre, l'aïté Uoldenchiél se
11 présenta sur-le-champ auprès du ⌜deggiacc⌝ Haïlu. Et le ⌜deggiacc⌝ Haïlu reçut l'aïté Uoldenchiél comme un grand homme; il lui donna aussi à gouverner lui-même un certain nombre de villages, comme par ex. Addi-Hannis, Addi-Neammin, Ad-Nefas.
12 Le commandement du Minabè-Zèraï restait, cependant, toujours jusqu'à ce temps-là aux mains de l'aïté Ghebraï; et après lui, il passa à son fils, le ⌜cantiba Haïlu.
13 Après ce temps, le ⌜deggiacc⌝ Cahsaï, fils du ⌜deggiacc⌝ Scibagadisc⌝, donna sa fille, nommée l'uoïzero Aberrasc⌝, à l'aïté Tesfa-Tsén, fils de son compagnon [d'armes].

199 Le combat du mardi à Addi-Cusmo.

1 En ce même temps, l'aïté Ghèrè-Amlac, fils d'Émmaha, natif de Maï-Tsada, de la descendance de l'aïté Chéflét, combattit contre l'aïté Ghèrè-Tsadic, fils de l'aïté Ghèrè-⌜Mescal, et le tua.
2 Puis, les hommes de Maï-Tsada refusèrent, selon leur habi-
3 tude, d'être les tributaires du ⌜deggiacc⌝ Haïlu. Par conséquent, le ⌜deggiacc⌝ Haïlu, levant ses hommes, sortit avec son frère, l'aïté Alla, pour combattre contre eux; l'aïté Uoldenchiél, l'aïté Ghebraï et l'aïté Tseggaï, fils de l'aïté Asghedom, suivirent comme tous
4 les autres le ban. Les Maï-Tsada, se levant sous les ordres de l'aïté Ghèrè-Amlac, combattirent le mardi près de Addi-Cusmo.
5 Là tomba un guerrier, connu sous le surnom de Père-Frappeur, frère de l'aïté Ghèrè-Amlac. Le ⌜deggiacc⌝ Haïlu fut vainqueur; après les avoir rendus tributaires, il s'en retourna. — —
6 Vers ce même temps, le ⌜deggiacc⌝ Haïlu rendit aussi tributaires les Bogos, les deux Mensa et les Decchi-Taüché. En outre, les trois Mefles et les Min-Amer ([c.-à-d.] la famille du Diglel) lui rendirent hommage.

200 Mort de Chénfé.

1 2 A cette époque des troubles éclatèrent aussi au Sèfa. Le bahernagas Asghedom, fils de l'aïté Musé, ayant durement opprimé les habitants, les tributaires se soulevèrent et, choisissant Fésha, fils de Eüur, pour chef, se battirent avec lui à Bambuco; cependant, le

baher-nagas Asghedom vainquit. Mais Fésha, quoique blessé de 3
trente blessures, fut ramassé [sur le champ de bataille] par ses
amis et soigné; puis, lorsqu'il fut guéri, il partit pour Tsazzega et
se recommanda au ⌜deggiacc` Haïlu. A cette époque, l'aïté Tesfa- 4
Tsén, fils aîné du ⌜deggiacc` Haïlu, résidant à Addi-Ghebraï, gou-
verna, sous la suzeraineté de son père, le Loggo-Cioa et le Cualla.
Et le ⌜deggiacc` Haïlu envoya Fésha chez son fils afin que lui,
en qualité de *bal-dèreba* (protecteur officiel), le gardât auprès
de lui.

Puis l'aïté Tesfa-Tsén, amenant Fésha, descendit à Sèfa 5
pour manger [son droit]. Un jour qu'ils se trouvaient à Addi- 6
Antsela, une dispute se produisit entre les gens de l'aïté Tesfa-
Tsén et les habitants du village. Et Chénfé, fils du baher-nagas 7
Asghedom, avec [quelques] hommes de Addi-Fèlesti, vint afin de
porter secours aux habitants. Sur ces entrefaites, Chénfé fut
atteint d'un coup et mourut; et comme il faisait nuit, on ne
connut point qui l'avait frappé. — Or, lorsque le baher-nagas 8
Asghedom apprit la mort de son fils, il s'enfuit de son village, et,
passant par Addi-Grotto, il entra chez les Loggo de Sarda. Il
y resta un certain temps.

L'Agaô-Negusé descend [au Hamasén]. 201

L'Agaô-Negusé, fils de l'Agaô-Uoldenchiél et du côté de sa mère 1
neveu du ⌜deggiacc` ⌜Ubié, après la mort de son oncle, se révolta
contre le Roi des rois Tédros au Tigraï. Puis, après avoir sou-
levé le Tigraï, il vint au Hamasén, en passant par l'Ecculè-Gu-
zaï. Et l'aïté Mèrid, revenant du désert des Habab, se présenta 2
auprès de lui et implora le commandement de son pays. Mais 3
les hommes du Hamasén s'enfuirent, chacun de son pays; et le
⌜deggiacc` Haïlu avec l'aïté Alla partit également, descendant dans
le pays des Bogos vers [le couvent de] Debrè-Sina. Quant au 4
⌜cantiba Haïlu et à l'aïté Uoldenchiél, après avoir d'abord pris la
direction du Littoral, ils se rendirent [l'un,] le ⌜cantiba Haïlu,
auprès du ⌜deggiacc` Haïlu, et [l'autre,] l'aïté Uoldenchiél, auprès
de l'Agaô-Negusé. Après leur départ, l'aïté Mèrid prit possession
de son village.

Et l'Agaô-Negusé, afin de faire dire aux gens: «Il est parti», 5
tourna son visage vers l'Ecculè-Guzaï. Aussi le ⌜deggiacc` Haïlu,

6 se disant: «Il a dû partir», convint [d'un armistice] avec l'aïté Mèrid par serment mutuel et retourna à son village. Vers ce temps, le baher-nagas Asghedom vint d'auprès des Loggo de Sarda vers l'Agaô-Negusé, afin de tirer vengeance de son fils, et prit service chez lui. Et l'Agaô-Negusé, prenant le baher-nagas Asghedom comme guide, partit nuitamment de Digsa et tomba subitement sur le
7 ⌜deggiacc` Haïlu à Tsazzega. Et le ⌜deggiacc` Haïlu, réunissant ce qu'il avait à sa disposition, se battit avec lui le jeudi de la [fête de l'Exaltation de la Sainte] Croix dans la plaine du marché; mais
8 l'Agaô-Negusé fut vainqueur. Là, l'aïté Tesfa-Tsén, fils du ⌜deggiacc` Haïlu, fut fait prisonnier, et après que ce combat fut terminé, il fut exécuté devant l'Agaô-Negusé. L'aïté Alla s'enfuit à Debrè-Bizén et le ⌜deggiacc` Haïlu au désert, chez les Alghedén.
9 Alors Tsazzega fut brûlé; attelant des bœufs aux charrues, on en laboura le sol.

202 Mort de l'aïté Alla.

1 Puis, après que l'Agaô-Negusé eut brûlé Tsazzega, il se ren-
2 dit au ⌜Sèraë et établit sa demeure à Éndabba-Mata. Pendant qu'il y séjournait, l'aïté Alla de Debrè-Bizén vint se présenter a lui pour obtenir un commandement. Et l'Agaô-Negusé, lui faisant un bon accueil, lui confia le commandement des Loggo-Cioa, des
3 Liban, des Sept Ansebas et des Bogos. Puis, l'aïté Alla se rendit à Ad-Teclaï et y campa. Or, pendant qu'il y était, il tomba malade de la petite vérole et mourut. Puis on le transporta à
4 Tsazzega, et on l'y enterra. Alors un de ses officiers, surnommé Père-Mousquet, chanta une complainte sur lui en ces termes:

Le patriarche périt, et le sacerdoce décline,
hormis Ciago il n'y a personne pour porter le pantalon.

5 Et l'Agaô-Negusé, ayant appris la mort de l'aïté Alla, conféra à l'aïté Mèrid la dignité de ⌜cantiba et lui donna le com-
6 mandement de tout le Muc`aü-Colo-Méllasc`. Depuis ce temps-là, le ⌜cantiba Mèrid fut en qualité de gouverneur le supérieur [de son frère], et l'aïté Uoldenchiél lui fut inférieur.

203 La bataille du samedi à Addi-Ghebru.

1 Or, peu de temps après, le ⌜deggiacc` Haïlu, réunissant parmi les [hommes du] désert, parmi les Algheden, un certain nombre de

troupes et demandant aussi le secours du Diglel de la maison de
Ali-Bachit, marcha de ce côté-ci. Alors plusieurs de ces descen- 2
dants de Zèraï, établis dans le désert, les Allabia, frères des Haz-
zega, suivirent le ban avec le Diglel. En outre se réunirent à lui
plusieurs amis de la «famille du ⌜deggiacc⌝» [qui étaient] du Ha-
masén.

Et le ⌜cantiba Mèrid, levant tous ses hommes, combattit avec 3
lui à Addi-Ghebru le jour de samedi au mois de sèné. Et le 4
⌜cantiba Mèrid remporta la victoire. Là tomba entre autres le
grand chef Baïéd, fils d'Echit, qui commandait les hommes du
Diglel. Là mourut aussi le ⌜cantiba Andenchiél, fils du ⌜cantiba
Uoldè-Gabir, chef de Ad-Tecchelé-Zan. Le ⌜deggiacc⌝ Haïlu-lui- 5
même fut fait prisonnier. Son fils, le ⌜ligg⌝ Imam, eut son cheval 6
blessé, mais un de ses soldats, tuant un homme des gens du
⌜cantiba Mèrid et s'emparant de son cheval, le lui offrit; montant
ce cheval, il s'échappa. Depuis ce jour-là, le ⌜ligg⌝ Imam fut
désigné par [le surnom de] Père-Châtré.

Et le ⌜cantiba Mèrid, après avoir fait prisonnier le ⌜deggiacc⌝ 7
Haïlu, le livra comme hommage à l'Agaô-Negusé. Après cela,
le ⌜deggiacc⌝ Haïlu, dans son état de captif, courut le pays pendant
environ deux ans et demi avec l'Agaô-Negusé. Et après ce temps 8
le ⌜cantiba Mèrid reçut de l'Agaô-Negusé la dignité de ⌜deggiacc⌝
ainsi que le gouvernement du ⌜Mareb-Méllasc⌝. A cette occasion
on chanta ainsi en son honneur:

> Les dettes des jeudi et lundi,
> tu les as acquittées d'un coup!

Gouvernement du ⌜deggiacc⌝ Mèrid. 204

Le ⌜deggiacc⌝ Mèrid établit son camp fixe au Ascia-Gol- 1
gol; c'est là aussi qu'il sella le *nagarit*.

Vers cette époque, il fit prisonnier son frère, l'aïté Uolden- 2
chiél, parce que celui-ci était orgueilleux et disait: «Et moi donc?»
Mais ensuite, l'ayant gardé en captivité environ deux semaines, il se
réconcilia avec lui et le délivra. Il lui donna en outre le vice-gouver-
nement, sous sa propre autorité, de tout le Deccatèscim, le Anseba,
le Démbezan et le Carnescim, en entier. Le ⌜deggiacc⌝ Mèrid se 3
méfiait également de l'aïté Tseggaï, fils de l'aïté Asghedom, en
disant: «Il est le partisan du ⌜deggiacc⌝ Haïlu.» Or donc, à l'époque

où l'on combattait à Addi-Ghebru, il l'appela à lui et le fit prison-
nier; et le commandement sur la maison de Ghèrè-Chistos il le
donna après lui à son neveu Gubsa, fils de l'aïté Uolde-⌜Gabriél,
4 qui était né de l'uoïzero Tèmertsa. A cette époque, il donna
aussi le commandement de Ad-Tecchelé-Zan après le ⌜cantiba
Andenchiél à son beau-père, le ⌜cantiba Ligiam, fils du ⌜cantiba
Uoldè-Ghergiscˋ de la «maison de Chéflom». — —

5 En ces mois, un bruit se propagea dans tout le pays: «Le
6 ⌜liggˋ Imam aussi est mort». Alors un certain Iecunellom, natif
de Addi-Contsi, un *hamèn* (jongleur), s'adressa au ⌜deggiaccˋ Mèrid,
disant:

> Tu reçus le message que Tesfa-Tsén n'est plus,
> tu reçus le message que Haïlu n'est plus,
> tu reçus le message qu'Imam n'est plus,
> [tu pourras donc,] oh Père-Juge, camper en [pleine] Metcalo
> avec dix mille chevaux, dix mille bais dorés.

205 Ruse du Roi des rois Tédros.

1 L'Agaô-Negusé, quand il reçut le ⌜deggiaccˋ Haïlu, campait à
2 Una-Haïïela près de Men-Dèfera. De là il se rendit au Cohaïn.
Alors le Roi des rois Tédros, venant du pays d'⌜Amara, avait
3 établi son camp à Addi-Daro de l'Adiabo. Et l'Agaô-Negusé, lors-
qu'il eut appris cela, s'en retournant du Cohaïn au ⌜Sèraë, s'établit
comme par le passé à Éndabba-Mata. Et le ⌜deggiaccˋ Mèrid, en
disant: «Mon seigneur est [re]venu», [se mit en marche] du Ascia-
Golgol avec une suite peu nombreuse [et] alla au-devant de lui.
4 Or, auparavant, le Roi des rois Tédros avait écrit une lettre,
feignant [de s'adresser] au ⌜deggiaccˋ Mèrid, en ces termes: «Mon
fils Mèrid, je sais parfaitement bien qu'au fond tu es mon
ami; cela n'est d'ailleurs pas neuf, mais date des jours anciens.
Aussi — comme j'ai l'intention de combattre ce rebelle de Ne-
gusé — écarte-toi de la ligne de combat à ta droite et ne parti-
5 cipe pas au combat!» Le Roi de rois Tédros n'avait certes pas
combiné ceci parce que maintenant le ⌜deggiaccˋ Mèrid était en réalité
son ami; mais il avait dessein par ce moyen de séparer les cœurs de
6 ces deux bons amis. A cette fin, disant au messager: «Ne laisse
point parvenir cette lettre au ⌜deggiaccˋ Mèrid, mais, feignant de
vouloir passer chez lui, fais en sorte qu'elle tombe aux mains
7 de l'Agaô-Negusé!» il l'expédia.

Et le messager, enfonçant la lettre dont il était porteur [dans
une entaille faite] dans un bâton, (comme il est d'usage de porter
les lettres,) au moment de traverser le camp de l'Agaô-Negusé,
fut saisi. Lorsque la lettre fut examinée, elle se trouva être pour
le ⌜deggiacc⌝ Mèrid. Alors, après avoir lu la lettre, l'Agaô-Negusé, 8
fort en peine, tint conseil avec ses chefs, en disant: «Que ferons-
nous?»

Vers ce temps, le destin voulut que le ⌜deggiacc⌝ Mèrid 9
arriva auprès de lui. Et l'Agaô-Negusé ne l'accueillit point comme
auparavant avec un visage serein; aussi le ⌜deggiacc⌝ Mèrid se
fâcha-t-il contre son seigneur. Et l'Agaô-Negusé, dans le secret 10
dessein de l'éprouver, lui donna un ordre disant: «Par ici! va et
surveille ce côté». Et il n'obéit qu'à contre-cœur à cet ordre; et
[à en juger] par sa physionomie, il semblait qu'il ne songeait
qu'à s'enfuir. Par conséquent, l'Agaô-Negusé crut que cette lettre 11
du Roi des rois Tédros qui était adressée au ⌜deggiacc⌝ Mèrid,
etait la vérité même; et il le fit prisonnier, lui qui en réalité
ignorait même ce plan. C'est ainsi que le ⌜deggiacc⌝ Mèrid fut fait 12
prisonnier une demi-année après avoir reçu la dignité de ⌜deggiacc⌝.

Quant à l'aïté Uoldenchiél, lorsque le bruit de la captivité de 13
son frère lui parvint, il se rendit sur-le-champ à Addi-Daro et
se recommanda au Roi des rois Tédros.

Nomination du ⌜deggiacc⌝ Imam. 206

Le ⌜ligg⌝ Imam, fils du ⌜deggiacc⌝ Haïlu, se rendit après 1
la défaite de son père à Zeban-Debri, dans la maison de son beau-
père, ⌜Salomon, fils de Debru. Blessé, la fièvre l'avait attaqué;
malade, il y passa quelques semaines. Lorsqu'il fut guéri, il chercha
un refuge au couvent d'Énda-Menchérios; après cela il s'installa à
Coatit.

Or, le Roi des rois Tédros voulut retourner au pays d'⌜Amara. 2
Alors, au moment où il allait se mettre en marche [pour son pays], 3
l'aïté Uoldenchiél vint se présenter auprès de lui, et il demanda
le commandement du Hamasén. Mais le Roi des rois Tédros 4
interrogea, disant: «Qui reste-t-il, à qui soit dû le commandement,
de la famille du ⌜deggiacc⌝ Haïlu?» Et l'aïté Ghèrè-Marïam, fils
de l'aïté Tuoldè-Medhin, qui s'y trouvait aussi, entra chez le Roi,
en disant: «Me voici». Or, lorsque le Roi voulut lui donner le 5
commandement, il dit: «Certainement non, Seigneur! car il y a

un fils du ⌜deggiacc⌝ Haïlu du nom d'Imam; il est plus juste
6 que vous le lui donniez à lui qu'à moi». Alors le ⌜ligg⌝ Imam,
mandé en hâte, se rendit de l'endroit où il s'était tenu caché, de
Coatit, auprès du Roi. Et le Roi, lorsqu'il l'eut vu, se réjouissant
[grandement], lui conféra la dignité de ⌜deggiacc⌝ et lui donna le
7 gouvernement de son père. Puis il retourna au pays d'⌜Amara.
8 Alors, le gouvernement du ⌜Mareb-méllasc⌝ ayant échu au
⌜deggiacc⌝ Imam, tout ce qui avait appartenu au ⌜deggiacc⌝ Mèrid,
tant fusils que soldats, lui revint. Et quant au nagarit du ⌜deg-
giacc⌝ Mèrid, les hommes de Hazzega l'attelèrent et le conduisirent
9 chez le ⌜deggiacc⌝ Imam. Puis le ⌜deggiacc⌝ Imam régna sur le
⌜Mareb-méllasc⌝ pendant deux ans entiers.

207 Bénédiction du prêtre Iïoas.

1 Le ⌜deggiacc⌝ Imam, après son avènement à la dignité de
⌜deggiacc⌝, descendit au Anseba afin d'y «être béni» (recevoir les
dons d'hommage). Alors, arrivant à Melazzanaï, il dit au prêtre Iïoas,
qui y était le chef de famille [par droit d'aînesse]: «Comme j'ai
maintenant recueilli la dignité de ⌜deggiacc⌝, assemblez-moi le
2 village pour que je sois béni [du peuple]!» Et les chefs qui étaient
avec lui, afin de trouver [beaucoup] à manger, lui dirent: «Dites
aux gens du village de notre part qu'ils nous donnent une *én-
fécti* (60 l. environ) de miel!» Et le prêtre Iïoas, répondant: «Bien!»
3 réunit le village. Lorsque le village fut réuni, ils lui dirent:
«Bénissez maintenant [la réunion], pour que nous parlions, prêtre
4 Iïoas!» Et lui, qui était un homme disert, les bénit en ces termes:
«*Benedicat nobis Dominus et custodiat nos!* Qu'il nous inspire de
dire ce qui est bon et utile! Et pour ce qui est d'Imam:

Si tu veux travailler à la prospérité du pays,
qu'il te maintienne alors au pouvoir!
Si tu veux chercher la perdition du pays,
qu'il t'anéantisse!»

5 Ainsi disant, il les bénit. «Qu'avez-vous dit? Qu'avez-vous dit,
vous, prêtre Iïoas?» lui disait-on. «Ah bah! je vois bien le
pays péricliter par la nomination des chefs», répondit-il.
6 Et le ⌜deggiacc⌝ Imam, disant: «Donnez-moi ce que vous
jugez équitable, je ne veux pas d'énfécti», se contenta d'un *kabo*
(= 1/8 *énfécti*) de miel.

Chute de l'Agaô-Negusé. 208

1 Et l'Agaô-Negusé descendit par crainte du ˹Sèraë au pays des ˹Bareas. Puis, passant par l'Ualcaït, il erra à l'Uogera et au Seméu; ensuite, après avoir appris que le Roi des rois Tédros s'était éloigné, il retourna au Tigraï. Durant toute cette marche, le ˹deggiacc˺ Haïlu et le ˹deggiacc˺ Mèrid durent errer avec lui.

2 Après cela, le Roi des rois Tédros vint encore une fois de
3 l'˹Amara au Tigraï. Avant ce temps, bien qu'il eût vaincu l'Agaô-Negusé au combat, il n'avait point réussi à se saisir de lui. Or,
4 maintenant il inventa une ruse. A cette époque, l'Agaô-Negusé campait dans cette ville de Addi-Abun; jusqu'à 70 «hommes à chemise» s'y trouvaient sous ses ordres et, en outre, il avait une armée aussi innombrable que la poussière de la terre. Mais quoi-
5 qu'il possédât tout cela, le Roi des rois Tédros fit faire la proclamation suivante: «Tout meurtrier, tout rebelle, tout brigand qui, aujourd'hui [et] pendant les deux jours qui suivront, cherche refuge dans quelque partie sacrée, quiconque se trouve dans le désert, mais retourne maintenant paisiblement dans son village, je le
6 gracie». Alors, à l'instant, tous ceux qui entendirent cette annonce se rendirent chacun chez soi. L'armée de l'Agaô-Negusé, en quelque lieu qu'il se trouvât, le trahit; tant les «hommes à chemises» que les hommes à fusils, tant ses écuyers que ses con-
7 seillers, tous l'abandonnèrent et s'en allèrent. Puis, quand l'Agaô-Negusé resta seul, le Roi des rois Tédros s'empara de lui, qui se trouvait dans sa tente. Alors, le mettant en pièces, il jeta sa chair aux chiens.

8 A ce sujet il est dit:

Lorsque Tédros te cria son «Père 'Ceigne-toi'» —
tu n'étais donc pas le fils de la Trinité, mais d'un homme? —
[alors] tu redevins [tout d'un coup] un [pauvre] fils d'agaô,
oh Negusé!

Le commandement revient au ˹deggiacc˺ Haïlu. 209

1 Après la mort de l'Agaô-Negusé, le Roi des rois Tédros rendit au ˹deggiacc˺ Haïlu son commandement. Et le ˹deggiacc˺ Haïlu, après avoir reçu le commandement, retourna à son village. — —

2 Le ˹deggiacc˺ Mèrid, par contre, lorsqu'il eut échappé aux chaînes de l'Agaô-Negusé, pour ne pas comparaître devant le Roi

3 des rois Tédros, chercha refuge à Debrè-Bizén. Puis après, un
certain ⌜deggiacc̀ Sahlu, natif du Haramat, fils du ⌜deggiacc̀ Toclu
eut, au-dessus du ⌜deggiacc̀ Haïlu, le gouvernement du pays de
ce côté du Taccazé (*Taccazé-Mèllasc̀*). Et le ⌜deggiacc̀ Mèrid, en
revenant, se recommanda au ⌜deggiacc̀ Sahlu. Alors, après avoir
4 reçu le ⌜deggiacc̀ Mèrid, le ⌜deggiacc̀ Sahlu le fit prisonnier et le
5 livra au Roi. Et le Roi des rois Tédros l'interna à ⌜Magdala, et là il
mourut. Quant à l'aïté Uoldenchiél, il avait à cette époque rendu
l'hommage au ⌜deggiacc̀ Haïlu, et ayant reçu de lui le commande-
ment du Minabè-Zèraï, à l'exception de Ametsi, il vécut dans son
village en qualité de commissaire du ⌜deggiacc Haïlu. — —
6 Vers ce temps-là, le ⌜deggiacc̀ Haïlu persuada au Roi de
7 conférer la dignité de ⌜cantiba à Bachit, fils de Tuoldè-Medhin,
de la «maison de Ezar», natif d'Émba-Derho. C'est là le début
du commandement et de la dignité de ⌜cantiba au Carnescim; mais
aujourd'hui, avec son fils, on en est déjà à la dignité de ⌜deggiacc̀.
8 Après la mort de l'uoïzero Uarca, le ⌜deggiacc̀ Haïlu épousa
une fille du ⌜cantiba Bachit, qui s'appelait l'uoïzero ⌜Eve.

210 Le blatta Ubié se sacrifie pour son seigneur.

1 Après la défaite de l'Agaô-Negusé, le Roi des rois Tédros
nomma le ⌜deggiacc̀ Sahlu gouverneur du Taccazé-Méllasc̀. Et le
2 ⌜deggiacc̀ Haïlu était gouverneur sous le ⌜deggiacc̀ Sahlu. Pen-
dant ce temps, le ⌜deggiacc̀ Sahlu dit au ⌜deggiacc̀ Haïlu: «Re-
mettez en mes mains le tribut du Roi!» Mais ils répondit: «Puis-
que le Roi vous a nommé, vous êtes mon supérieur, mais le tribut, je
3 ne le remettrai aux mains de personne autre que le Roi». A cette
fin il se rendit avec ses chefs, y compris l'aïté Uoldenchiél, au-
près du Roi à Debrè-Tabor. Et le Roi des rois Tédros, écoutant
ses paroles, lui dit: «Pour ce qui est du tribut, ne le remets qu'à
moi-même!»
4 Or, le baher-nagas Asghedom du Sèfa s'y trouvait alors aussi.
Et le ⌜deggiacc̀ Haïlu lui dit: «Tu es de temps immémorial mon tri-
butaire, [tu étais déjà] celui de mon grand-père». Mais lui, tout en
[protestant et] disant: «Certainement non! Je n'ai point à payer
de tribut au roi du Hamasén», paria 10,000 thalers et sa tête, qu'il
5 n'était point son tributaire. L'aïté Uoldenchiél et d'autres témoi-
gnèrent en disant: «Ils ne sont point tributaires de la 'famille du

˹deggiacc˺', mais du couvent de Saint-˹André». Ce disant, ils le démentirent. Alors le blatta ˹Ubié, fils de l'aïté ˹Eusebius, natif du Tigraï, 6
soldat du ˹deggiacc˺ Haïlu, [se leva] disant: «Je veux me sacrifier pour mon seigneur», et s'offrit [à mourir] à sa place. Et le Roi 7
des rois Tédros, ayant vu cela, dit: «Un serviteur aussi fidèle est digne d'honneur, de commandement et de distinctions; n'oublie pas de l'honorer, nomme-le ton *blattangéta!*» Et il le revêtit de la chemise rouge, et le gracia. — Et quant au tribut du Sèfa, il dit: «Qu'il soit [à l'avenir] selon les paroles de Haïlu, qu'il reçoive ce qu'il réclamait».

[C'est] au sujet de cette affaire [que] le trouvère du ˹deggiacc˺ 8
Haïlu s'adressa au blatta ˹Ubié, disant:

Ton fils, oh ˹Eusebius, [est] de l'or pur!
Qu'est-ce qui fit de toi un [nouveau] roi ˹Caleb?
te fit offrir ton cou à la place de ton seigneur?
Tu es comme le blanc *taf* (eragrostis), les autres comme des baies sauvages.

Bon mot du prêtre Ghèrè-Hariat. 211

Voici ce qui se passa un jour dans la maison du ˹deggiacc˺ Haïlu. 1
Le ˹deggiacc˺ Haïlu, étant à court d'hydromel, dit au baher- 2
nagas *Guradé* ('Sabre'), chef d'Asmara (fils de l'aïté Zèraï), lequel était en [grande] faveur auprès de lui: «Écoute, [aie l'obligeance de] servir l'hydromel, mais avec ménagement [pour qu'il suffise]!» Et lui, disant: «Bon, Seigneur!» se ceignit de son manteau et se leva pour passer [l'hydromel]. Or, il y avait là un prêtre notable, 3
qui s'appelait le prêtre Ghèrè-Hariat; et il avait jadis imposé la pénitence au baher-nagas Guradé. Et Guradé, en passant la boisson, ne 4
lui donna pour se venger qu'un carafon, tandis qu'il donnait aux autres grands à chacun deux carafons. Lorsque [le prêtre] vit que l'hy- 5
dromel était [presque] fini, il appela: «Guradé, Guradé! »Et celui-ci répondit: «A votre service, à votre service!» Alors il lui dit: «Que tu sois payé de ceci par ton nom, mon fils!»

La famille du ras Uoldenchiél. 212

Le ras Uoldenchiél épousa d'abord l'uoïzero Absera, native 1
de Cor-˹Barea, fille de l'aïté Téccu. Il eut d'elle une fille, l'uoïzero Uba. Sur l'uoïzero Uba on composa une chanson, ainsi conçue: 2

Le cheval d'Uoldenchiél, ce bai,
il s'élance, lorsqu'on lui dit: «Élance-toi!»
il se couche, lorsqu'on lui dit: «Couche-toi!»
[Pourtant, mon] Uba, l'orgueil ne te sied point.

3 Elle fut mariée à l'aïté Gudim de Grat-Ghebru. Et l'uoïzero Absera, après avoir été séparée du ras, fut mariée à l'aïté Ghèrè-Séllasé, fils de l'aïté Asghedom. Elle vit encore à présent à Tsada-Chistan.

4 Et [le ras Uoldenchiél] épousa, après [s'être séparé d']elle, l'uoïzero
5 Abreha-⌜Sion, fille de l'aïté Abrehé du village de Aülé-Tsèru. Il eut d'elle son fils premier-né, le ⌜deggiacc̀ Maconnin, celui qui tomba dans la bataille du lundi en même temps que le ⌜deggiacc̀ Haïlu. Lorsqu'elle eut mis au monde le ⌜deggiacc̀ Maconnin, il divorça
6 d'avec elle et la maria à un homme de Addesfeda. Ayant mis au monde quatre fils avec cet homme de Addesfeda, elle vit encore aujourd'hui.

7 Le ras Uoldenchiél épousa encore l'uoïzero Culla-Dehab, native de Addi-Neammin, fille de Gemil, fils de Sébhat-le-Ab de la
8 famille de Egél. Elle avait pourtant été sa première fiancée; s'étant brouillés, il avait épousé de dépit l'uoïzero Absera. Et ensuite — lorsqu'elle eut été divorcée d'avec lui [de nouveau], pendant [qu'elle était] une jeune épousée — il épousa l'uoïzero Abreha-⌜Sion. Après, il se réconcilia une seconde fois avec l'uoïzero Culla-Dehab.
9 Il eut d'elle le ⌜deggiacc̀ Mesfin. L'uoïzero Culla-Dehab engendra aussi l'uoïzero Lemlem, l'uoïzero Desta et l'uoïzero Lettè-Leül; elles
10 furent toutes les trois mariées au ⌜Sèraë et au Maï-Tsada. Lorsque l'uoïzero Culla-Dehab mourut, il fut dit:

As-tu donc été mise en terre, [toi qui étais] la caution du *nagarit* [de ton époux]?

11 Après elles toutes il épousa l'uoïzero Aletasc̀, native du Tembén, fille de l'oncle parternel du Roi des rois ⌜Johannès. Elle demeura sans enfants. — —

12 Le ⌜ligg̀ Haïlè-Mèlecot et l'uoïzero Teru sont enfants du ras Uoldenchiél et d'une concubine. De même le ⌜ligg̀ ⌜Ubié.

213 **Question de Ametsi.**

1 Après la mort de l'Agaô-Negusé, le ras Uoldenchiél, placé sous les ordres du ⌜deggiacc̀ Haïlu, se laissa dominer sans remuer, pendant environ quatre ans.

En ce temps-là, il arriva que le fitaürari Ghebrè-Ab [sur- 2
nommé] le Coureur, fils du blatta Ghèrè-Medhin, qui, après avoir reçu Ametsi du deggiacc' Haïlu, y régnait, dit en une épigramme ce qui suit:

Toi, Ametsi, Ametsi,
village au *taf* blanc, village au *nèci* (autre nom de ce poa),
seras-tu [par hasard] cause de disputes?

Cette épigramme blessa le ras Uoldenchiél; lui pénétrant 3
le cœur, elle le brûlait. Alors, dépité, se disant: «Hum! Cette 4
chose-là existe pourtant!» il dit au deggiacc' Haïlu: «Par quelle raison, m'ayant donné [sauf cette exception] tout le Minabè-Zèraï, me retenez-vous Ametsi?» Et le deggiacc' Haïlu lui dit: «[C'est que] ce [village] est le fief de Sèbenè-Gherghisc'; [voilà] pourquoi je
ne te le donne pas». Mais [le ras Uoldenchiél]: «Ce n'est pour- 5
tant pas seulement Ametsi [qui est à vous]; le Minabè-Zèraï en entier et moi-même, ne sommes-nous donc pas à vous? Et si vous voulez maintenant me retenir tout le Minabè-Zèraï, qu'aurais-je à redire? C'est pour votre compte que j'administre le tout; ce n'est point pour mon propre compte, n'est-ce pas? Et maintenant, faites comme il vous plaira!» Ce disant, il s'en retourna à son village.

Après ce temps, quand l'aïté Uoldenchiél eût vu que le deg- 6
giacc' Haïlu était bien déterminé à la lui retenir, il s'enfuit de Hazzega, le cœur enflammé. S'étant révolté, il descendit au As-Saorta en passant par le Saharti. Puis, en revenant, arrivé à l'Ecculè-Guzaï, il chercha refuge à Cor-Barea, dans la maison de son neveu, le baher-nagas Uoldè-Séllasé, fils du baher-nagas Andenchiél.

Le [combat du] mercredi à la place des sycomores. **214**

Vers ce temps-là, le deggiacc' Imam, fils du deggiacc' Haïlu, 1
étant tombé malade, mourut le jour de l'Épiphanie; il fut enterré à Tsazzega. Puis le deggiacc' Haïlu, réclamant de l'assistance pour le *tescar* (fête commémorative) de son fils, se rendit au Sèraë.

Et dès qu'il eut appris que le deggiacc' Haïlu était parti, 2
l'aïté Uoldenchiél, amenant de Cor-Barea le baher-nagas Uoldè-Séllasé, s'adjoignant de Coatit le deggiacc' Ghèrè-Medhin, fils de l'aïté Habtenchiél, et réunissant aussi de Uocherti le baher-nagas

Feré-Ézghi, fils de l'aïté Teccaé, rassemblant [ses gens et les leurs], se rendit au Hamasén. En outre, de Arreza, l'aïté Uondefrasc`, fils de l'aïté Ghèrè-Tsadic, qui avait autrefois reçu de l'Agaô-Negusé le commandement du ⌜Sèraë, y compris le Decchi-Tesfa, maintenant prenant part à l'intrigue de l'aïté Uoldenchiél, levant
3 tous ses hommes, se rallia à lui au Hamasén. C'est ainsi que l'aïté Uoldenchiél, se levant de très bonne heure [le matin], le dimanche de la quinquagésime, attaqua Tsazzega et l'incendia. Alors on pilla et on emporta beaucoup de bétail et d'ustensiles; d'entre les habitants de Tsazzega la plupart s'enfuirent dans le bas [pays], vers le Anseba.

4 Là-dessus, le lundi, l'aïté Uoldenchiél, s'étant rendu avec ses hommes à Hazzega, se reposa et passa le jour à manger, à boire
5 et à chanter victoire. Le lendemain, mardi, comme il y avait à Ad-Nefas [nombre de] personnes qui, lors de la mort du ⌜deggiacc` Imam, avaient assisté aux complaintes sur lui et à son enterrement, l'aïté Uoldenchiél, disant: «Voilà, ces [misérables] sont les partisans du ⌜deggiacc` Haïlu», s'y rendit de Hazzega et lutta avec les Ad-Nefas. A cette occasion il en fut tué environ 70
6 âmes. — Peu de temps avant cette époque un moine, du nom de Père Ghèrè-Uoldi, qui vivait sur le bord [du haut pays] au-dessous de Ad-Nefas, ayant excité la colère de quelques-uns des Ad-Nefas pour une raison ou pour une autre, avait été attaqué par eux à l'endroit où il vivait en ermite, et tué. A ce propos, l'aïté Uoldenchiél, disant: «Vengeance pour le Père Ghèrè-Uoldi!» coupa la langue à bon nombre d'entre les Ad-Nefas, qui avaient été faits prisonniers.

7 Et le ⌜deggiacc` Haïlu, dès qu'il eut appris la nouvelle de l'incendie de son village, accourut sur-le-champ, se levant de grand matin, pour combattre contre l'aïté Uoldenchiél, et rangea son armée à Asmara le mardi au soir. Alors tous ceux qui avaient pris la fuite revinrent; et les hommes de cette plaine, tous ceux qui étaient amis de la famille du ⌜deggiacc` Haïlu, avec l'aïté Tseggaï, fils de l'aïté Asghedom, [à leur tête,] vinrent se recommander à
8 lui. Puis ils se battirent le mercredi au matin (du mois de térri) devant Asmara, à l'endroit appelé *Daro-Macan* ('place des sycomo-
9 res'). [C'est] alors, au début de ce combat, lorsque les deux [armées] s'avançaient l'une contre l'autre, que le ⌜deggiacc` Haïlu poussa le cri de guerre suivant:

Celui qui, lorsque ses regards tombent à droite, dévaste la terre,
celui qui, lorsque ses regards tombent à gauche, dévaste la terre,
votre Seigneur approche. Soyez calmes, hyènes!
[Celui qui donne de] la pâture à l'épervier,
frère d'Illén, feu de ʿGomorre!

Et le ʿdeggiacc` Haïlu fut vainqueur dans ce [combat]. L'aïté 10
Uondefrasc` et le baher-nagas Feré-Ezghi tombèrent. Et d'entre les hommes de Hazzega, Tseggaï, fils du ʿcantiba Tesfu, tomba aussi dans le combat, et Ligiam, neveu de Tseggaï, fut fait prisonnier et, après le combat, fusillé sur l'ordre du ʿdeggiacc` Haïlu. Et de Tsada-Chistan, Barïu, fils de Zèdaï, neveu du ʿcantiba Uoldè-Leül, de la famille d'Aïtebo, qui avait pris part au combat du
côté de l'aïté Uoldenchiél, y tomba. Les autres chefs, y compris 11
l'aïté Uoldenchiél, se sauvèrent par la fuite. — —

Le ʿligg` Sébhatu, fils du ʿcantiba Bachit, abandonnant le 12
parti de son père, prit part au combat du mercredi du côté de
l'aïté Uoldenchiél. L'aïté Uoldenchiél vaincu, le ʿligg` Sébhatu fut 13
amené captif [au camp du ʿdeggiacc` Haïlu]. Son père voulut alors le tuer de sa main, et, s'écriant: «Donne-le! Je le transpercerai, je le transpercerai, le malheureux!» ayant saisi son sabre, il fut [avec peine] retenu [par l'entourage]. Mais le ʿdeggiacc` Haïlu le gracia, disant: «Laissez donc! Laissez donc!» — —

Puis, ayant remporté la victoire, le ʿdeggiacc` Haïlu, rentré 14
dans son village, le rebâtit encore une fois.

Exécution militaire de Ligiam. 215

Ligiam, fils de Sébhatu, petit-fils du ʿcantiba Tesfu, vint se 1
recommander au ʿdeggiacc` Haïlu la veille du mercredi, et jura de combattre de son côté. Et le ʿdeggiacc` Haïlu lui fit cadeau d'un
cheval. Mais les gens de Tsazzega, disant: «Il nous trahira», ne 2
se fièrent point à lui. Pourtant le ʿdeggiacc` Haïlu dit: «Je sais
[ce que je fais] moi-même, soyez tranquilles!» Le soir, au moment 3
du souper, le ʿdeggiacc` Haïlu arracha un brin d'herbe et lui dit: «Ligiam! dit-il, si tu me trahis, veux-tu que ce [brin d'herbe] t'enlace [les pieds]?» Et il dit: «Qu'il les enlace!»

Puis, se ceignant les reins, ils levèrent le camp pour combattre. 4
Et [Ligiam], se sauvant sur son cheval, se chantait [à lui-même]:

Mais j'ai dit: ma mère vaut le mieux pour moi;
mais j'ai dit: ma mère vaut le mieux pour moi;

5 et il alla se recommander à son parent. Mais afin d'inspirer plus
de confiance, il descendit de cheval et entra dans le combat à
pied. Lorsque la ligne de bataille des Hazzega dut céder, Li-
giam, incapable de courir, étant un homme de qualité, [s'arrêta]
6 en haletant. Alors, un certain *bègiruondi* (questeur) Biluo, soldat du
⌜deggiacc⌝ Haïlu, le rattrapa et s'empara de lui. Il crut d'abord que
[Ligiam] avait combattu de leur côté; puis, lorsqu'on lui eut appris
qu'il avait commis une trahison, il le saisit et le conduisit devant
le ⌜deggiacc⌝. Et le ⌜deggiacc⌝ Haïlu lui dit: «Ce brin d'herbe t'a
donc enlacé les pieds, Ligiam?» Puis, disant: «Tue-le!» il le fit
fusiller.

216 Mort du baher-nagas Guradé.

1 Parmi les gens du ⌜deggiacc⌝ Haïlu, le baher-nagas Guradé,
2 qui était le chef d'Asmara, périt dans ce combat. Mais la cause
de sa mort [était celle-ci]: il avait relevé un défi d'un guerrier,
appelé Biluo (natif de Himberti, appartenant, du côté maternel,
à la «famille de Chénfu»), qui lui avait dit: «Écoute! afin qu'on
sache lequel de nous deux, de toi ou de moi, est le plus brave,
3 marchons tout droit au milieu de nos ennemis!» Alors le baher-
nagas Guradé entra hardiment au milieu de la mêlée, et on le tua.
4 Biluo, par contre, reculant, retourna en arrière. Puis la fille du
baher-nagas Guradé chanta une complainte en ces termes:

Biluo, Biluo!
C'est lui qui est coupable de la mort de mon père,
en lui disant: Rivalisons au combat!

Il y a aussi diverses autres chansons du même genre qui nous
sont parvenues d'elle.
5 Ces chansons se répandirent dans tout le pays. Et le ⌜deg-
giacc⌝ Haïlu, comme Biluo lui était un serviteur utile, craignant
qu'on ne le tuât en vengeance de Guradé, dit à cette jeune fille:
«Laisse, toi, jeune fille! Quant aux complaintes, suspend-les!
Je te donnerai une dot, 500 [thalers]». Mais elle refusa, disant:
«Je n'ai pas besoin de votre argent».

Ce que fit le lièvre». 217

Et le ras Uoldenchiél, s'enfuyant le mercredi d'Asmara, après 1
s'être sauvé seul, se blottit contre un tronc d'épines. Et lorsque 2
le sommeil l'eut pris, un lièvre qui le crut mort vint lui mordre
le bout d'une oreille. Alors, très effrayé, il se leva. A ce sujet, 3
lorsque [plus tard] cette affaire avec Teüm-Ézghi, [le trouvère,]
lui fut survenu, il prononça une parole qui a été conservée jusqu'à
présent, en disant: «Ce que fait Teüm-Ézghi et ce que fit le
lièvre, négligeons-le!» —

Puis, prenant la route par Addi-Grotto, il s'enfuit au Tigraï. 4

Mort du baher-nagas Asghedom. 218

Quant au baher-nagas Asghedom, il avait après réconcilia- 1
tion rendu l'hommage au ⌈deggiacc⌉ Haïlu. Et le ⌈deggiacc⌉ Haïlu 2
donna en [confirmation de la] réconciliation sa fille l'uoïzero Teru,
née de l'uoïzero Uarca, au baher-nagas Asghedom. A la fête de la
Circoncision, assemblant ses gens, il lui donna sa fille en mariage.

Mais le baher-nagas Asghedom, se disputant avec les habi- 3
tants de [son] pays, était incapable de vivre en bonne entente
et en paix. [Voilà] pourquoi les tributaires, disant: «Tuons-le!»
tinrent conseil contre lui. Et le baher-nagas Asghedom, ignorant 4
leur conciliabule, passa la veille de Pâques la nuit seul avec une
ou deux autres personnes à «baiser [le seuil de] l'église». Alors,
lorsque le jour se fit, arrivèrent le blatta ⌈Salomon, fils d'Émberém,
et plusieurs autres, [tous] hommes de Addi-Fèlesti, qui le conduisirent
hors de l'église et le tuèrent. Et les habitants, se réjouissant de 5
la mort de leur seigneur, composèrent une chanson, disant:

> Mon chef!
> mon chef! oh, mon chef!
> ne t'enorgueuillis pas, [toi,] vautour! [cela vaut mieux pour toi].

Cette chanson se chante encore aujourd'hui au Sèfa. 6

Et aujourd'hui, de même qu'il est dit [dans le proverbe]: 7

> Où y a-t-il un homme qui ne soit calomnié?

quelques-uns prétendent qu'ils le tuèrent sur les ordres du ⌈deggiacc⌉ Haïlu. Or, quant à ce conciliabule, le ⌈deggiacc⌉ Haïlu l'ignorait et ne l'approuvait point. Asghedom n'etait-il pas le mari de

sa fille? Et l'uoïzero Teru trama [par la suite] la vengeance de son mari.

219 **Ruse du ⌜ligg⌝ Burru.**

1 Le ⌜ligg⌝ Burru, fils de l'aïté Ghèrè-Amlac, qui ne cessait
pas de se révolter, avait rassasié le ⌜deggiacc⌝ Haïlu de soucis et
d'ennuis. Se tenant dans [la vallée du] ⌜Mareb, il pillait les pas-
2 sants et les marchands. Et le ⌜deggiacc⌝ Haïlu, n'ayant réussi à
le saisir, dit: «Réconciliez-moi [avec lui]! [Certes,] il n'est point ca-
pable de me nuire personnellement, mais, afin que le pauvre [voya-
geur] n'éprouve pas de dommage, je veux le gracier, s'il consent
3 à la réconciliation et se présente [chez moi]». Et [Burru] dit: «Pour
ce qui est de la réconciliation, bon! Mais je ne [veux] point voir
le visage du ⌜deggiacc⌝ Haïlu, ni non plus comparaître à Tsazzega».
Et le ⌜deggiacc⌝, [se] disant: «Afin que la réconciliation se fasse!»
répondit: «Bien, qu'il reste dans son village!»
4 Puis les grands de Tsazzega de concert avec le ⌜deggiacc⌝ com-
binèrent une ruse, ayant pour but de le saisir et de le faire pri-
5 sonnier, et opérèrent de la façon suivante. [Ils attendirent] un certain
temps, afin de le bercer de sécurité, puis, au moment de marier
sa fille, l'uoïzero Teru, au fils de ⌜Moïse, le ⌜deggiacc⌝ Haïlu envoya
au ⌜ligg⌝ Burru un message, disant: «Teru, ta sœur, célébrera ses
noces le jour de la Circoncision; viens donc passer ce jour-là avec
moi, afin que tu voies la lumière [du festin] de ta sœur». Et
[Burru] dit: «Bien! [c'est] une occasion de voir le visage de mon
seigneur et la lumière [du festin] de ma sœur, en vérité, [c'est] excel-
6 lent. Je viendrai». Alors il leva sur le Maï-Tsada un tribut de
miel, de *tesmi*, de thalers et de vaches grasses [comme contribution]
au mariage, et il l'envoya au ⌜deggiacc⌝. «Moi-même en personne
7 j'arriverai jeudi», dit il. Contents, prêts à l'emprisonner, ils l'atten-
dirent. [Alors] lui, le jeudi au soir, disant: «Je suis tombé malade»,
8 garda le lit. Il envoya [à sa place] un de ses serviteurs, lui disant:
«Tu diras: [Mon maître] m'envoie, disant: 'Lorsque, joyeux, ayant
tout préparé, j'étais sur le point de partir, je suis tombé malade
et suis forcé de rester à la maison. Ceins-toi donc [les reins], pour
me remplacer aux noces de ma sœur Teru!'» lui dit-il.
9 Et le serviteur, arrivant à Tsazzega et présentant le cadeau
de noces, parla et dit: «Mon maître est retenu chez lui, pour cause
de maladie». Le ⌜deggiacc⌝ et les grands, se sentant devinés, entrè-

rent en colère. Puis on servit à manger et à boire au serviteur, 10
et alors, pendant qu'on buvait de l'hydromel, le ʿdeggiaccʾ le questionna, disant: «Écoute! ce 'fils de mon seigneur', quelle maladie a-t-il donc?» Et le serviteur, ne sachant que répondre, dit: «C'est mon cœur, [voilà,] je crois ce qu'il a dit; c'est dans le cœur qu'il a mal». Alors le ʿdeggiaccʾ dit: «Ce 'fils de mon seigneur', son cœur est donc toujours mauvais?»

Casa le «Père 'Mis-à-sac'». 220

Or, le ras Uoldenchiél s'était rendu au Tigraï. A cette 1 2
epoque c'était le ras Barïu que le Roi des rois Tédros avait établi comme gouverneur du Tigraï, et sous ses ordres [était placé] son frère le ʿdeggiaccʾ Teclè-Gherghiscʾ. Mais à ce temps-là, Casa, [surnommé] «Père 'Mis-à-sac'», fils du chef du Tembén, Mérrecia, se révoltant contre le Roi des rois Tédros de concert avec ses trois frères, qui s'appelaient Gubsa, Maru et Hagos, avait gagné à sa cause tout le Tigraï, en commençant par son pays, le Tembén. L'aïté Uoldenchiél se rendit donc tout droit chez lui.

Alors Gubsa, frère du ʿliggʾ Casa, emmenant l'aïté Uoldenchiél 3
et faisant suite avec un nommé le ʿdeggiaccʾ Derres, ils se mirent en route ensemble et combattirent à l'Asghedé, canton de l'Adiabo, avec le ʿdeggiaccʾ Teclè-Gherghiscʾ. Le ʿdeggiaccʾ Teclè-Gherghiscʾ 4
y fut vainqueur. L'uoïzero Séllas, sœur du ras Araïa (mère du Roi des rois ʿJohannès), qui avait pris part au combat avec son fils Gubsa, ayant été faite prisonnière par l'aïté Tsadicʾ, chef de l'Adiabo, et ses compagnons, fut tuée. Le ʿliggʾ Gubsa et l'aïté Uoldenchiél cherchèrent refuge dans une caverne, c'est là qu'on les fit prisonniers.

Mais pendant ces mois, le ʿliggʾ Casa, ayant tué un des chefs 5
du Roi des rois Tédros, avait avancé au rang de ʿbarambaras.
Puis, le ʿbarambaras Casa, venant du désert, se battit à Guré avec 6
le ʿdeggiaccʾ Teclè-Gherghiscʾ. Là encore, le ʿbarambaras fut victorieux; et le ʿdeggiaccʾ Teclè-Gherghiscʾ y mourut. C'est ainsi
que le ʿbarambaras Casa gagna la dignité de ʿdeggiaccʾ. Puis, le 7
ʿdeggiaccʾ Casa, faisant à l'instant sortir de la caverne son frère et l'aïté Uoldenchiél, les délivra.

221 **Le ⌜deggiacc⌝ Haïlu rend l'hommage au ⌜deggiacc⌝ Casa.**

1 Après cela, pendant la saison des pluies suivante, quelques
uns des chefs du Roi des rois Tédros, entre autres l'⌜azmacc⌝
Barïu, fils de l'aïté Méhtsun, natif de Nacas-Adghi, vinrent chez
le ⌜deggiacc⌝ Haïlu, en passant par l'Ècculè-Guzaï, [et] disant: «Nous
voudrions passer ici la saison des pluies», ils lui en demandèrent
2 [l'autorisation]. Et le ⌜deggiacc⌝ Haïlu, disant: «Suis-je homme à
chasser les gens du Roi des rois?» leur désigna leur quartier en
ces termes: «Seulement ne descendez pas au Muc`aü-Colo-Méllasc`!
3 Mais dans tout le pays au-delà, vous mangerez et boirez.» Puis,
à l'approche de la [fête de l'Exaltation de la Sainte] Croix, lors-
qu'ils se rendaient auprès de leur seigneur le Roi, le ⌜deggiacc⌝
Casa, les attaquant de flanc à Marïam-Saüito, se battit avec eux
et les vainquit. Et le bruit de cette affaire, venant après l'autre,
contribua à aliéner le cœur du ⌜deggiacc⌝ Haïlu du Roi des rois
Tédros

4 C'est vers cette époque que l'Anglais, débarquant à Zula,
5 s'apprêta à faire la guerre au Roi des rois Tédros. Alors le
Roi des rois Tédros, envoyant une lettre au ⌜deggiacc⌝ Haïlu, lui
fit tenir un ordre, en disant: «Pourquoi me trahis-tu? Ne laisse
pas passer l'Anglais! Lève-toi et combats ces [gens qui sont]
mes ennemis!» Mais le ⌜deggiacc⌝ Haïlu, disant: «[Voici] qu'ils
avancent contre moi en [un torrent] ininterrompu», et voyant qu'il
6 ne lui était point possible [d'obéir], refusa. Au lieu de cela il ex-
pédia un messager à l'Anglais, implorant la paix.

7 Vers cette même époque, le ⌜deggiacc⌝ Casa donna à l'aïté
Uoldenchiél la fille de son oncle paternel, le ⌜deggiacc⌝ Uahid,
nommée Asettasc`, et levant ses hommes, il fit des armements
8 à Adua. Le ⌜deggiacc⌝ Haïlu, ayant entendu ce bruit, tint con-
seil avec ses chefs. Et quelques-uns dirent: «Rangeons-nous ici et
attendons-les!» et d'autres: «Mais allons donc là-bas pour les com-
9 battre et les vaincre!» A cette occasion, Andè-Tsén, fils du prêtre
Abraham, dit en une épigramme au ⌜deggiacc⌝ Haïlu:

Ce chétif Adua, ce chétif Adua,
marchera-t-il contre vous, ou marcherez-vous contre lui?
Le veau d'un an entre-t-il dans la demeure du lion?
La souris entre-t-elle dans la demeure du chat?

10 Mais le ⌜deggiacc⌝ Haïlu dit: «Il réussira, vous savez, en cette
affaire» et, assemblant ses hommes au temps de la moisson, il [se

rendit] à Adua [et] rendit l'hommage au ⌜deggiacc` Casa. Et [le
deggiacc` Casa,] lui faisant bon accueil, le réintégra en son
pouvoir, en disant: «Qu'il te soit confirmé!» A cette occasion, 11
le ⌜deggiacc` Casa, disant: «Accorde à Uoldenchiél le commande-
ment sur le Minabè-Zèraï et le Carnescim!» obtint de lui qu'il le
lui donnât. Puis il renvoya l'aïté Uoldenchiél dans son village.

Mais le peuple du Hamasén fit sur ce sujet une chanson en 12
ces termes:

Mon Haïlu, oh Haïlu,
qui s'est fait sujet par sa propre force (*haïlu*)!

Nomination du ⌜deggiacc` Uoldenchiél. 222

Et le ⌜deggiacc` Haïlu, après avoir fait un bon traité avec le 1
⌜deggiacc` Casa, recevant et prêtant [le serment de] fidélité, retourna
chez lui. Mais alors le ⌜deggiacc` Casa envoya avec lui une per- 2
sonne de confiance, nommé le ⌜deggiacc` Ghèrè-Teclé, un des fils
du ⌜deggiacc` Démtsu, l'instituant secrètement son gardien ou, comme
on dit de nos jours, ⌜*consul*. Et le ⌜deggiacc` Haïlu, au lieu d'entrer 3
tout de suite dans son village, passa la saison de la sécheresse au Mara-
guz, à un endroit qui s'appelle Addi-Uodel; mais de sa suite, il envoya
la plupart à son village. [Or,] pendant qu'il séjournait là, plusieurs 4
d'entre les partisans du Roi des rois Tédros vinrent chez lui,
comme l'⌜azmacc` Barïu, comme le ⌜deggiacc` Casa, fils de l'aïté
Golgia et surnommé *Abba-Cheïsi* («Père-Serpent») et encore d'au-
tres, l'un après l'autre; et ils détournèrent de son seigneur le
cœur du ⌜deggiacc` Haïlu. Dans ce conciliabule était aussi entré 5
celui qui secrètement était son gardien, en se faisant passer pour
un des leurs; mais envoyant secrètement un message au ⌜deggiacc`
Casa, il le renseigna sur tout ce qui se passait. Puis, coïncidence 6
digne d'être notée, l'Anglais ayant tué le Roi des rois Tédros
le vendredi saint, le ⌜deggiacc` Casa, partant avant l'aube de
Adua et arrivant à Addi-Uodel, attaqua le ⌜deggiacc` Haïlu le
lundi de Pâques. [Le ⌜deggiacc`] lui[-même] fut fait prisonnier; les
autres conjurés de leur côté cherchèrent refuge chacun dans son
désert.

A cette occasion, pendant qu'il était là, le ⌜deggiacc` Casa 7
accorda à l'aïté Uoldenchiél en plus [de ce qu'il avait déjà] le
gouvernement du Muc`aü-Colo-Méllasc`. Et l'aïté Uoldenchiél, rési-

8 dant à Ad-Nefas, passa la saison des pluies en gouvernant. Et
à la [fête de l'Exaltation de la Sainte] Croix suivante, recevant
la dignité de ʽdeggiaccʼ, il sella le *nagarit*. Puis, quittant Ad-
Nefas, il dressa son camp d'abord à Émba-Derho, mais peu
9 de temps après, se rendant à Hazzega, il s'y établit. En ce
temps-là, l'aïté Ghèrè-Mariam occupait la fonction de vice-gouver-
neur du Teccelé et du ʽAggaba [avec plein-pouvoir] du ʽdeggiaccʼ
Uoldenchiél.

223 Dégradation de la famille du ʽcantiba Bachit.

1 Cependant, un certain nombre de gens du Hamasén, qui avaient
[à attendre] du ʽdeggiaccʼ Uoldenchiél [la vengeance] du sang, redou-
tant ce qui pourrait arriver, s'enfuirent chacun dans son désert.
Entre autres, le ʽcantiba Bachit et ses gens, en raison de cette
dette du sang qu'ils avaient encourue jadis, saisis de crainte du
ʽdeggiaccʼ Uoldenchiél de loin [déjà], s'enfuirent au pays des Torʽa.
2 Et le ʽdeggiaccʼ Uoldenchiél, les suivant et les rejoignant dans le
désert qui est situé près du Debrè-Bizén, tua Aïʽalom et Abba-
Bulla, fils du ʽcantiba Bachit. Le ʽcantiba Bachit [lui-même] et
ceux qui restaient de sa suite échappèrent par la fuite.
3 Lorsque, cela fait, le ʽdeggiaccʼ Uoldenchiél fut de retour dans
son village, le ʽliggʼ Sébhatu, fils du ʽcantiba Bachit, qui naguère
était resté au village, ayant entendu parler de l'anéantissement de
4 ses proches, craignit que le même sort ne l'attendît. Sur cela
il inventa une ruse. Malgré la mort de ses frères, afin de faire
plaisir au ʽdeggiaccʼ Uoldenchiél, il oignit sa tête de beurre, se
vêtit de magnifiques vêtements blancs, s'arrangeant comme s'il
n'était point en deuil, et se rendit à Ad-Nefas et fit la révérence
5 au ʽdeggiaccʼ Uoldenchiél. Et lui le gracia disant: «Ah, Sébhatu!
[Dieu] veuille que ta conduite soit sincère! As-tu donc fait cela pour
me réjouir? Toi, va-t-en! porte ton deuil! Nous avons vu ta bonne
intention».
6 Puis, lorsque le ʽdeggiaccʼ Uoldenchiél eut pris possession de
tout le pays et l'eut gagné à sa cause, le ʽcantiba Bachit vint aussi,
en disant: «Où trouverai-je un refuge après cela?» Et enroulant
une corde autour de son cou et portant une pierre sur son dos,
il se rendit auprès du ʽdeggiaccʼ Uoldenchiél et lui fit la révé-
7 rence. Alors le ʽdeggiaccʼ Uoldenchiél, faisant mettre son trouvère
en face de lui, lui dicta ce qui suit:

Uoldenchiél, Uoldenchiél, [toi,] fils d'une nonne!
Il a, [je crois,] contracté des habitudes, il a contracté
des habitudes, ce fils de Ezar!
Où s'est-il habitué à entendre cette apellation:
Seigneur, seigneur!

En vérité, quel rapport cela a-t-il avec Bachit? 8
Pourquoi ne baratte-t-il pas plutôt ⌜son beurre et⌝ ne
boit-il pas son petit-lait?
Après avoir tué son veau, on lui en laisse lécher la peau.

Puis il ôta de son dos la pierre et détacha de son cou la 9
corde; et il le gracia. Mais il fit une proclamation, portant: «La 10
dignité de ⌜cantiba, que mes aïeux possédaient, étant devenue un
objet de risée, attendu qu'il est trop fort que dix mille misérables
Carnescimiens s'intitulent ⌜cantiba, on appellera dorénavant Bachit
non pas ⌜cantiba, mais *aïia* (oncle)».

Puis, le ⌜cantiba Bachit fut bon gré mal gré son serviteur. 11

Épigramme du ⌜cantiba Bachit. 224

Après cela, sous le gouvernement du ⌜deggiacc⌝ Uoldenchiél 1
le ⌜cantiba Tamaï, fils de père Bahré, natif de Bèleza, fut vice-
gouverneur du Carnescim. Vers ce temps-là, le ⌜cantiba Tamaï fit 2
[une fois] une épigramme ainsi conçue:

«Oncle» Bachit, blanche poignée [sans lame],
⌜nous autres⌝ jeunes taureaux t'avons rattrapé maintenant.

Et le ⌜cantiba Bachit, ayant entendu cela, répondit ainsi: 3

Bien que vous nous ayez rattrapé, jeunes taureaux,
[vous,] gens sans courage, gens sans savoir-vivre,
[vous,] gens sans esprit, dont le moment n'est pas
[encore] venu,
nous saurons bien vous rendre étroites les courroies
[du joug].

L'aïté Tseggaï est fait prisonnier. 225

L'aïté Tseggaï, fils de l'aïté Asghedom, commença par 1
rendre l'hommage au ⌜deggiacc⌝ Uoldenchiél. Puis, comme les 2
Addi-Grotto, lorsque ⌜le ⌜deggiacc⌝ Uoldenchiél⌝ après le com-

bat du mercredi était en fuite, l'avaient chassé; le ˹deggiacc`
Uoldenchiél, après avoir assemblé ses hommes, se rendit à Addi-
3 Grotto pour tirer vengeance d'eux. Alors il donna des ordres à
l'aïté Tseggaï, disant: «Par ici avec le ban!» Mais celui-ci ne se
hâta nullement. Puis le ˹deggiacc` Uoldenchiél alla seul piller
Addi-Grotto. Pendant le retour, après l'avoir pillé, l'aïté Tseggaï
4 vint [enfin] et le rencontra au Tséllima. Alors le ˹deggiacc` Uol-
denchiél, le faisant prisonnier et lui enlevant la charge de vice-
gouverneur de la maison de Ghèrè-Chistos, donna [cette charge] à
Gubsa, fils de l'aïté Uoldè-˹Gabriél, et au ˹ligg` Habtè-Tsén, fils
de l'aïté Negusé.

226 Chant de Giaüg`.

1 Le ˹deggiacc` Uoldenchiél, aprés avoir séjourné toute une
année à Ad-Nefas, fit son entrée dans son village et commença à
construire sa résidence. Alors, les hommes de Tsazzega se ren-
2 dirent sur [ses] ordres à Hazzega pour travailler. Pendant ce
temps, [il y avait] un jeune garçon nommé Giaüg`, fils d'Uoldè-
Gabir et petit-fils de Borgne-Galla, [qui,] tout en transportant de la
terre, ne cessait de fredonner:

Nous la construisons et nous la démolissons,
nous la construisons et nous la démolissons.

3 Au sujet de cette chanson, le ˹deggiacc` Uoldenchiél, après avoir
appris que le jeune garçon était natif de Tsazzega et petit-fils de
Borgne-Galla, se réjouit, et en disant: «Bien dit! [comme il sied à]
un lion et [au] fils d'un lion», il l'embrassa, dit-on.

227 Bravoure du ˹cantiba Nasceh.

1 Le ˹cantiba Ligiam était gouverneur des Sept domaines de
2 Zamat. Lorsqu'il fut devenu vieux, Uoldenchiél, fils de Aïlaï, de la
famille d'Élos, excitant les chiens [contre lui], leur fit déchirer ses
vêtements. Alors il suspendit ces vêtements à la porte de sa cour,
puis dit, en colère:

Moi, Ligiam,
je suis certes engendré, [mais] je n'a point engendré.

3 Là-dessus, brassant de l'hydromel et réunissant ses fils, il dit:
«Celui d'entre vous qui veut me venger, videra ce carafon

d'hydromel». Nasceh, qui était [alors] un adolescent, répondant: «Moi,
je la viderai,» la prit de la main de son père et la vida d'un trait.
Quelque temps après, Uoldenchiél, fils de Aïlaï, s'empara de 4
force [d'une paire] de bœufs, appartenant à un des clients de la
«maison de Chéflom», et les bâta. Et le propriétaire des bœufs,
disant: «Il a pris mes bœufs,» donna le signal d'alarme. Nasceh,
accourant au secours avec certain nombre des gens de la «maison 5
de Chéflom», le rejoignit. Uoldenchiél était armé d'un fusil, mais
qui rata et refusa [de servir]. Alors Nasceh lui donna un coup
de lance en pleine poitrine, et il tomba à la renverse. — C'est ainsi 6
que Nasceh tua et qu'Uoldenchiél fut tué.

Emprisonnement du ⌈deggiacc` Uoldenchiél. 228

Vers ce temps-là le ⌈deggiacc` Casa vivait en grande inimitié 1
avec le Roi des rois Teclè-Gherghisc`.
Sur ces entrefaites, pendant que le ⌈deggiacc` Uoldenchiél se 2
tenait dans son village et y régnait, [nombre de] ses serviteurs qui lui
avaient rendu l'hommage, comme par ex. le ⌈cantiba Bachit, comme
par ex. le bègiruondi Biluo et d'autres encore, qui ne le servaient point
par dévouement, mais [qui avaient fait leur soumission] par contrainte,
accusaient sous main leur seigneur, le ⌈deggiacc` Uoldenchiél, auprès
du ⌈deggiacc` Casa, en disant: «Il est le partisan du Roi des rois Teclè-
Gherghisc`». En conséquence, le ⌈deggiacc` Casa, après avoir entendu 3
une pareille accusation, manda le ⌈deggiacc` Uoldenchiél auprès de
lui, en disant: «Viens sur-le-champ!» Et lui, qui ignorait qu'il était 4
accusé [et que] son dessein et [la pensée] de son cœur [étaient] dé-
voilés, loin d'[hésiter], lorsque son seigneur l'appela, se rendit à Adua,
selon la coutume pour la [fête de l'Exaltation de la Sainte] Croix, en se
disant: «C'est sans doute pour le tournoi et la fête [qu'il m'appelle]»,
se berçant [ainsi] de sécurité. Alors le ⌈deggiacc` Casa l'accueillit 5
avec un visage serein; mais ensuite, le jour de la [fête de la] Croix,
comme il se trouvait dans l'église de St. ⌈Gabriél, il le fit prisonnier.
A partir de ce jour, les deux chefs des Deccatèscim étaient 6
donc en même temps mis en cage, le ⌈deggiacc` Haïlu dans cette
maison royale située dans la ville et où de nos jours s'élève l'église
de la Trinité, et le ⌈deggiacc` Uoldenchiél dans cette plaine qui
s'étend près [du fleuve] de Maï-Dalata. — Après cela le gouverne- 7
ment du ⌈Mareb-Méllasc` passa à l'⌈Uag-scium Ghebru.

229 **Gouvernement de l'ʿUag-scium Ghebru.**

1 Et l'ʿUag-scium Ghebru, après avoir été investi du pouvoir, vint au Hamasén au mois de técchémti, et établit son camp à Tsazzega. On chanta alors une chanson de ce genre:

Comment te portes-tu,
[oh] Ghebru le Beau!

2 Et sous ses ordres, les fils de l'aïté Alla étaient chefs de tribus pour les Tecchelé-ʿAggaba. De même pour les Minabè-Zèraï le ʿcantiba Haïlu, fils de l'aïté Ghebraï; pour la maison de Ghèrè-Chistos l'aïté Tseggaï; et ainsi de suite chaque village et chaque homme illustre séparément. — —

3 Alors, après [la destitution du] ʿdeggiacc` Uoldenchiél, le
4 Carnescim retourna aux mains du ʿcantiba Bachit. Vers ce temps-là, [faisant allusion] à l'intimité des Zaghir avec la famille de l'aïté ʿSalomon, le [célèbre] Ande-Tsén adressa au ʿcantiba Bachit l'épigramme suivante:

Ce sont les Zaghir, ce sont les Zaghir,
ce sont les gardes du corps de notre [très cher] seigneur,
prends garde de les rudoyer, gouverne-les d'une main légère! — —

5 Mais l'ʿUag-scium Ghebru, bien qu'il fût en réalité le gouverneur du Hamasén, ne séjournait pas toujours dans sa résidence, à Tsazzega. Instituant de temps en temps le blatta Ghèrè-Chidan, ou quelqu'un [d'autre] du même rang, son lieutenant, il se rendait au Tigraï. Pendant tout le temps de son gouvernement, [qui dura] 5 ou 6 ans, il ne perçut lui-même le tribut que deux années.

230 **Rébellion du ʿligg` Maconnin.**

1 [C'est] ainsi [qu']après avoir séjourné ici environ une année après sa première arrivée, l'ʿUag-scium Ghebru, laissant le fitaürari Ghèrè-Medhin, [connu sous le surnom de] Père-Bora, comme son lieutenant, se rendit au Tigraï. (Le fitaürari Ghèrè-Medhin était fils de l'aïté Sihél, natif de Addi-Chelchelti, mais de la
2 descendance de la «famille du ʿdeggiacc`».) Alors, après [le départ de] l'ʿUag-scium Ghebru, le ʿligg` Maconnin, fils du ʿdeggiacc` Uoldenchiél, avec son frère, le ʿligg` Mesfin, vint dans le
3 Hamasén [du côté] du désert, en rebelle cependant. Et le fitaürari Ghèrè-Medhin, levant ses hommes, s'enfuit au ʿSèraë; le

⌜cantiba Bachit et d'autres encore, tous ceux qui étaient ennemis
de la famille du ⌜deggiacc⌝ Uoldenchiél, l'y suivirent. Au contraire,
tous ceux qui étaient restés se recommandèrent au ⌜ligg⌝ Ma-
connin; parmi eux [étaient] même [les personnes] les plus notables,
comme par ex. les fils de l'aïté Alla et l'aïté Ghèrè-Marïam. Vers
cette époque Abba-Cheïsi vint aussi au Sèraë, en rebelle lui 4
aussi. Alors, à [son camp d']Émba-Zarib, les fugitifs du parti de 5
Tsazzega, y compris le fitaürari Ghèrè-Medhin, vinrent se re-
commander à Abba-Cheïsi. Et le ⌜ligg⌝ Maconnin les y suivit.
[C'est] ainsi [qu']il y eut combat à Émba-Zarib le jour de samedi. 6
Le ⌜ligg⌝ Maconnin y fut victorieux. Abba-Cheïsi, vaincu, s'enfuit
au Zatta-Ghendebta; le ⌜cantiba⌝ Bachit avec un de ses fils,
nommé Sèghid, tomba; un grand nombre des gens de Tsazzega
furent faits prisonniers, le reste s'échappa, chacun vers son désert.
A partir de ce temps, le ⌜ligg⌝ Maconnin se fit intituler ⌜deggiacc⌝; 7
et au retour il sella le *nagarit* à Ad-Teclaï.

Après cela, le ⌜deggiacc⌝ Maconnin retourna à son village, 8
en passant par Tsazzega. Alors tous ceux qui avaient été faits
prisonniers, furent délivrés. Et s'adressant à ceux qui y étaient 9
réunis de Tsazzega et de Hazzega, le ⌜deggiacc⌝ Maconnin pro-
nonça un discours ainsi conçu: «Nous [autres], hommes des deux
maisons de Tesfa-Tsén, [nous] sommes frères, fils d'un seul homme;
partant il vaut mieux pour nous vivre en affection et en frater-
nité»; quant au commandement: «Le commandement vient de Dieu;
celui à qui Dieu confie le commandement, que ce soit [l'un] de
nous ou de vous, acceptons-le tous! Pour le reste, défendant notre
pays, combattons nos ennemis communs!» [Voilà] ce [qu']il leur dit 10
et en suite de quoi les hommes de Tsazzega aimèrent beaucoup
le ⌜deggiacc⌝ Maconnin.

Puis, résidant à Hazzegga, le ⌜deggiacc⌝ Maconnin régna en- 11
viron une demi-année. Mais, après [ce laps de temps], l'⌜Uag- 12
scium Ghebru, ayant fait sortir de prison le ⌜deggiacc⌝ Haïlu, vint
avec lui pour faire prisonnier le ⌜deggiacc⌝ Maconnin. Et le ⌜deg-
giacc⌝ Maconnin, s'enfuyant, descendit vers le désert; et ils le
poursuivirent jusqu'à Chèren, mais ne purent pas le saisir. Puis, 13
après être monté sur le Halhal, le ⌜deggiacc⌝ Maconnin, passant
par le désert, se refugia près du Roi des rois Teclè-Gherghisc⌝.
Et l'⌜Uag-scium Ghebru avec le ⌜deggiacc⌝ Haïlu, passant par ici,
retourna au Tigraï.

231 Le [combat du] lundi à Adua.

1 Après cela, le Roi des rois Teclè-Gherghisc se rendit au
Tigraï pour faire la guerre au ˹deggiacc˺ Casa. La première fois,
se rencontrant près de Maï-Colaü, le Roi des rois Teclè-Gherghisc˺
2 fut vainqueur. Puis, [lors de la fête de] la Rencontre des apôtres,
un lundi du mois de hamlé, ils combattirent en pleine Adua. Cette
fois le ˹deggiacc˺ Casa fut vainqueur. Le Roi des rois Teclè-
Gherghisc˺ fut fait prisonnier; le ˹deggiacc˺ Maconnin fut également
3 fait prisonnier. Le ˹deggiacc˺ Haïlu, qui n'avait pas participé à
la lutte, mais avait refusé le combat, en disant: «Ils sont tous mau-
vais; pour ma part, je ne combattrai point», et qui s'était refugié
à ˹Axoum, dans la partie sacrée [de la ville], fut fait prisonnier
lui aussi. Et le ˹deggiacc˺ Uoldenchiél, qui avait été fait prison-
nier à cette occasion [dont nous avons parlé], était encore en ce
moment en captivité.
4 Puis, lorsque le ˹deggiacc˺ Casa eut vaincu et fait prisonnier
le Roi des rois Teclè-Gherghisc˺, il prit, comme il appartient, le
5 titre de Roi des rois. A cette occasion [voici] ce [qu']on lui chanta:

> [Toi,] neveu des tables de pierre de ˹Moïse,
> premier-né de la manifestation de la Trinité!
> ainsi donc le «Mis-à-sac» a [heureusement] gagné la couronne.

A partir de ce jour, son nom, qui avait été Casa, fut changé en
˹Johannès.

232 Le ˹deggiacc˺ Uoldenchiél est délivré.

1 Le ˹deggiacc˺ Uoldenchiél étant en captivité à ˹Ambalagé,
un certain ˹deggiacc˺ Uoldè-˹Jésus, qui était son gardien, le délivra
et, disant: «Va prendre possession du Hamasén!» le renvoya. Il
se révolta aussi lui-même contre le ˹deggiacc˺ Casa et se recom-
2 manda au Roi des rois Teclè-Gherghisc˺. Tout de suite il y
eut combat, et le Roi des rois ˹Johannès vainquit le Roi des rois
Teclè-Gherghisc˺, et avant même que le ˹deggiacc˺ Uoldenchiél fût
arrivé dans le Hamasén, pendant qu'il se trouvait encore à l'Écculè-
Guzaï, le bruit lui en parvint. Alors, il retourna en arrière et
3 fit la révérence au Roi des rois ˹Johannès. Et lui, en voyant cela,
le gracia; il délivra également, peu de temps après, ses fils, le ˹deg-
giacc˺ Maconnin et le ˹ligg˺ Mesfin.
4 Puis le ˹deggiacc˺ Uoldenchiél, amenant ses fils et se réunissant
au Roi des rois, partit pour le pays d'˹Amara pour faire la guerre.

Révolte d'Abba-Cheïsi. 233

L'uoïzero Teru, fille du ⌜deggiacc` Haïlu, avait après la 1
mort du baher-nagas Asghedom été unie en mariage au ⌜cantiba
Ialaü. Puis, à l'époque du combat de Adua, Abba-Cheïsi vint
[l'enlever] de Addi-Mongunti [et] l'épousa. Alors, l'emmenant avec 2
lui et faisant son entrée à Tsazzega, il s'y conduisit en maître pen-
dant quelque temps. Puis, ayant appris que le Roi des rois ⌜Johannès
avait vaincu le Roi des rois Teclè-Gherghisc`, et rempli de craintes
de loin [déjà], il descendit dans le bas pays et séjourna pendant la
saison des pluies à Chèren. Alors bon nombre des grands de 3
Tsazzega suivirent dans la fuite Abba-Cheïsi.
Et l'⌜Uag-scium Ghebru, qui arrivait, les suivit et combattit 4
contre Abba-Cheïsi au Mensa, près [du couvent] de Debrè-Sina. En
ce combat l'⌜Uag-scium fut vainqueur. Abba-Cheïsi s'enfuit au
pays de Halhal; d'entre les grands de Tsazzega un certain nombre
y périt. Le ⌜cantiba Esét et plusieurs autres furent faits prison- 5
niers; puis sur le marché de Tsazzega ils furent mutilés d'une
main et d'un pied.

VIII. Les deux batailles de lundi.

Le blatta Ghèrè-Chidan. 234

Ensuite, l'⌜Uag-scium Ghebru retourna dans son pays, laissant 1
comme lieutenant le blatta Ghèrè-Chidan. Depuis [ce temps] le
blatta Ghèrè-Chidan gouverna le Hamasén pendant environ 3 ans,
résidant à Tsazzega.
Vers cette époque, un nommé le ⌜deggiacc` *Carnel* (Kirkham), 2
un Anglais, serviteur du Roi des rois ⌜Johannès, à qui le Roi avait
donné en fief [le village de] Bét-Meca, y établit sa résidence et gou-
verna pendant un certain temps le Littoral. Il bâtit notamment
des maisons à Ghinda et en fit une *dogana* (douane). Mais 3
à la fin le Turc tomba sur lui, l'emmena à ⌜Massaua et le tua.
Le blatta Ghèrè-Chidan avait d'abord séjourné dans le 4
camp établi par l'⌜Uag-scium Ghebru, mais, par la suite, se sen-
tant isolé, il entra dans Tsazzega, y construisit un *sèclo* (salle)

dans le quartier de la «famille du ʿcantiba Ghèrè Chistos» et s'y
5 fixa. De son temps, l'homme [le plus] notable de Tsazzega était le ʿcantiba Zomuï, fils de Chéflu. Et en outre, dans la maison du ʿdeggiacc` Haïlu, le blatta Ghèrè-Medhin était intendant et régisseur.
6 C'est vers ce temps qu'à Tsazzega la doctrine des *caniscia* (des protestants) commença à être prêchée par les enfants du pays.

235 Dignité de ʿcantiba du ʿcantiba Nasceh.

1 Dans ces mois le Roi des rois ʿJohannès descendit dans le
2 Hamasén pour chasser l'éléphant. Lorsqu'il fut arrivé dans la contrée où se trouvaient les éléphants, il en avisa un et tira. Et l'éléphant s'avança pour se jeter sur lui. Nasceh, fils du ʿcantiba Ligiam, qui était descendu avec lui pour montrer le chemin, recevant [l'attaque], coupa avec son sabre la trompe de l'éléphant.
3 [C'est] ainsi [qu']il sauva la vie au Roi des rois ʿJohannès. Alors le Roi des rois ʿJohannès dit: «Écoute! Pourquoi la mère de cet [adolescent] l'appela-t-elle *Nasceh* («[rejeton] de mille»)? Pourquoi ne l'appela-t-elle pas *Chèndi-Sceh* («celui qui vaut mille»)?» Et lorsqu'ils furent entrés au village, il lui dit: «Je te donne la dignité de ʿcantiba».
4 Comme le Roi des rois revenait de la chasse, les prêtres de Tsazzega allèrent au-devant de lui jusqu'à Maï-Hetsur, portant des croix et des parasols [d'église]. Tuoldè-Medhin, fils du curé et neveu [du côté de sa mère] du ʿcantiba Nasceh, vêtu d'écarlate, portait une croix, et il lui fut [permis] de la donner à baiser au Roi des rois.

236 Mort de Nèberaï.

1 Vers ce temps-là, un certain Nèberaï, natif d'Émba-Derho,
2 alla faire des corvées chez le Turc et gagna 20 thalers. Et ne cessant d'agiter les thalers dans sa main, il disait:

> Que ferai-je de vous?
> M'achèterai-je un bœuf et m'établirai-je grâce à vous?
> [Ne] chercherai-je [pas plutôt] querelle au fils de Bachit grâce à vous?

3 Alors il fit un procès à la «famille du ʿcantiba Bachit» au sujet de [leur] droit d'hérédité [dans le village], et il paria 50 mulets et gagna le procès.

Puis, [un soir,] dans un voyage, le ˹cantiba Sébhatu, le ˹ligg` Barachi et le ˹ligg` Melèlic arrivèrent à un village, et pour se procurer à souper, ils se dirent: «Envoyons un messager demander: Comment allez-vous?» Le ˹ligg` Melèlic, qui, [alors,] n'était qu'un petit garçon, leur dit: «De quel village nous dirons-nous?» [Alors,] disant: «Ecoute! même cet enfant sait que nous n'avons [droit d'hérédité dans] aucun village,» ils se hâtèrent [de rentrer] nuitamment et de tuer Nèberaï.
4
5

Exécution du ˹ligg` Cahsaï. 237

Or, vers ce temps, deux fils de l'aïté Alla et le ˹ligg` Cahsaï, 1
fils de l'aïté Ghèrè-Mariam, aspirant au commandement, se révoltèrent contre le blatta Ghèrè-Chidan et s'enfuirent au désert. Alors, le 2
pays ayant ainsi été rempli d'agitation, l'esprit du blatta Ghèrè-Chidan lui refusa [le sentiment de] sécurité. Par conséquent, après avoir levé le tribut du Roi, se hâtant et emportant le tribut levé, en disant: «J'irai voir mon maître», il abandonna le pays et retourna en son Tigraï. Alors les Tsazzega firent [sur lui] une épigramme disant: 3

Écoute, dent-de-perle, écoute, dent-de-perle!
le marchand [a pu] s'en aller sans être rançonné.

Cependant qu'ainsi les fils de l'aïté Alla et leur cousin pil- 4
laient et assassinaient, le ˹ligg` Cahsaï fut pris à Sciccheti. Et les 5
fils de Cabi, (gens de Addebba-Zè-Hannis,) disant: «Il nous a tué un frère», l'emmenèrent à ˹Macallé devant le Roi des rois ˹Johannès. Et le Roi des rois ˹Johannès, faisant prononcer [l'arrêt]: «Que la condamnation expie!» le condamna à être exécuté. L'aïté Ghèrè- 6
Marïam, qui s'y était rendu, supplia qu'on le laissât mourir à la place de son fils; mais les fils de Cabi, disant: «Nous voulons plutôt le ˹ligg` Cahsaï,» le mirent à mort.

Après cela les fils de l'aïté Alla, le ˹ligg` Teclè-Haïmanot et 7
le ˹ligg` Abbaï, descendirent à Chèren.

Première [invasion du] Turc. 238

A cette époque, le ˹pacha *Bescingir* (Munzinger), l'un des 1
chefs turcs, et avec lui un autre chef nommé Deggasc`, qui résidait à Chèren, complotèrent ensemble pour faire la guerre au Roi des rois ˹Johannès. Vers ce [temps], les fils de l'aïté Alla cher- 2

chèrent un refuge près d'eux, et leur disant: «Venez seulement, nous vous montrerons le chemin,» ils les emmenèrent et vinrent [ici]. Un autre grand commandant turc, appelé *Ali-Cherbè* (Arakel-Bey), qui avait débarqué à Massaua, vint leur souhaiter la bienvenue à Asmara.

3 L'⌜Uag-scium Ghebru se trouvait en ce moment lui-même à Tsazzega. Et lorsqu'il eut appris que le Turc avançait ainsi contre lui de deux côtés, il réunit ses hommes, et quittant furtivement Tsazzega la nuit, il passa [la frontière et se rendit] au Tigraï.
4 Alors on fit allusion aux [paroles] de cette première chanson sur lui dans une pièce de vers où l'on disait quelque chose de ce genre:

Comment te portes-tu, [oh] Ghebru le Fol?
Tu as épuisé ce que renfermaient le parc [des bestiaux]
et le sac [de blé].

5 Et le Roi des rois ⌜Johannès leva ses hommes et vint pour se battre avec le Turc. Rendant la liberté au ⌜deggiacc` Haïlu, il
6 l'emmena; le ⌜deggiacc` Uoldenchiél l'accompagna également. Puis Ali-Cherbé, guidé par les fils de l'aïté Alla, engagea le combat à Godaguddi dans le défilé de Icca, au mois de hedar, le jour de vendredi. Le Roi des rois ⌜Johannès fut vainqueur, et Ali-Cherbé tomba. D'entre les fils de l'aïté Alla, le ⌜ligg` Abbaï fut fait pri-
7 sonnier, et le ⌜ligg` Teclè-Haimanot se sauva par la fuite. Alors le Roi des rois ⌜Johannès composa une chanson ainsi conçue:

Lui qui m'appela «*ma-fusc`* (nullité)», est devenu lui-même un «ma-fusc`».
Saisis-les seulement et extermine-les, tête après tête!

239 Passage au Turc du ras Uoldenchiél.

1 2 Là-dessus, le Roi dressa son camp à Addi-Cuala. Et poursuivant les Turcs le ⌜deggiacc` Uoldenchiél en captura et en fit ligoter un grand nombre; et rassemblant ceux qu'il avait pris, il les mena devant le Roi et les lui livra comme hommage. A cause de cela le Roi des rois l'aima fort; aussi lui donna-t-il le gouvernement
3 du Hamasén. Plus tard, emmenant le ⌜deggiacc` Haïlu, il partit.
4 Alors le ⌜deggiacc` Uoldenchiél vint camper sur la crête du
5 Tèchera. Et pendant qu'il y était, il [commença à] se dire à lui-même: «Comme la dernière fois, je serai [sans doute] tout à coup

emprisonné pour quelque chose à quoi je n'avais même pas songé»; et en son cœur trahissant le Roi des rois ⌜Johannès, il prit parti
pour les Turcs. Peu de temps après arriva aussi un messager des 6
Turcs, un certain Fecac de la «famille du Naïb». Le ⌜deggiaccˋ Uoldenchiél se rendit pour le recevoir à Asmara; et s'y étant rencontrés, il se lia avec eux par serment mutuel.

Lorsque [le messager], sa mission accomplie, fut redescendu 7
[vers le Littoral], tous ceux de la suite du ⌜deggiaccˋ Uoldenchiél qui étaient contraires à cette affaire s'assemblèrent et l'interrogérent, disant: «Que faites-vous? [Est-il possible que] vous ayez fait un pacte avec le Turc?» Et lui, sachant combien un acte pareil était propre à les exciter, dissimula et parla comme s'il ne l'avait point commis, disant: «No-o-n! [Certainement] non! Que
gagnerais-je à trahir mon maître?» Mais plus tard, quand le Turc se 8
fut mis en campagne pour la seconde fois, alors le ⌜deggiaccˋ Uoldenchiél réunit ses hommes, leva le camp de la crête de Tèchera et alla lui rendre l'hommage.

Et le Turc conféra au ⌜deggiaccˋ Uoldenchiél la dignité de 9
ras et à ses fils celle de ⌜deggiaccˋ.

Seconde [invasion du] Turc. 240

Et le Turc, avec une armée égale [en nombre] à la poussière 1
de la terre, établit son camp à Gura. Le fils du ⌜pacha d'⌜Egypte fit [lui-même] la campagne en qualité de maitre de *nagarit*. Or, Sa Majesté [le Roi], en ayant été informé et ayant levé le ban,
vint ici, amenant le ⌜deggiaccˋ Haïlu. Alors il se battit une 2
seconde fois avec le Turc au mois de leccatit au jour de mardi, pendant la carême, et remporta la victoire.

Lorsque le Turc eut été vaincu, il conclut avec le Roi des 3
rois ⌜Johannès un arrangement [qui devait durer] pendant une sus-
pension [d'armes]. Et les conditions en étaient: le fils du ⌜pacha 4
livrerait [au Roi] ses canons, fusils et cartouches, et le Roi des rois le laisserait aller en paix et lui livrerait passage pour qu'il retournât dans son pays.

«Père-Bora emprisonné». 241

Quant au ras Uoldenchiél, il était d'abord descendu avec les 1
Turcs jusqu'à Ghinda. Puis seul, s'étant séparé [d'eux], il rafla à 2

Sciccheti une quantité de provisions appartenant au Roi, en forçant les soldats du train à s'en dessaisir. Puis, il dressa son camp à Addi-
3 Ghebraï. Pendant qu'il y était, après avoir appris que le Roi approchait, il fit prisonnier l'un après l'autre des grands du Hamasén qui étaient à ses côtés, entre autres le fitaürari Ghèrè-Medhin, et prit la fuite, les emmenant au Halhalè-Bogos.

4 Pendant son séjour en ce pays, quelques personnes s'y rendirent et lui dirent: «[Oh] Seigneur! Tsazzega brûle [du désir de combattre]; soyez donc sur vos gardes!» Mais il leur répondit, disant: «Va-t-en! Maintenant que bel et bien

Père-Bora [est] emprisonné
et Borgne-Galla [est] enseveli,

qu'est-ce qui pourrait m'arriver de plus?»

242 Nomination du ⌜deggiacc⌝ Haïlu.

1 Et le Roi, venant de Gura, descendit dans le ⌜Tséllima.
2 Alors, en célébrant les [fêtes de] Pâques à Addi-Ghedda, il rendit le commandement du ⌜Mareb-Méllasc⌝ au ⌜deggiacc⌝ Haïlu. Auparavant, il avait été destitué à Pâques et voilà que son commandement lui revenait le jour [même] de Pâques.

3 Le ⌜deggiacc⌝ Haïlu ne fit pas immédiatement son entrée dans son village; tant que le Roi resta ici, il ne se sépara pas de lui. Mais, à sa place, son petit-fils, le ⌜ligg⌝ Casa, fils de l'aïté Tesfa-
4 Tsén, était son lieutenant à Tsazzega. Alors le ⌜ligg⌝ Scifarré, fils de l'aïté Alla — qui, poussé [par la crainte], bien qu'il n'eût point participé à la bataille de Godaguddi, s'était enfui à Chèren avec les Turcs, en apprenant que le ⌜deggiacc⌝ Uoldenchiél approchait — se recommanda à son cousin, le ⌜ligg⌝ Casa. Le ⌜ligg⌝ Teclè-
5 Haïmanot se présenta alors aussi. Et pour le troisième [frère], le ⌜ligg⌝ Abbaï, le ⌜deggiacc⌝ Haïlu intercédant auprès du Roi obtint sa délivrance. Lui aussi rentra donc vers cette époque dans son village.

6 Le ⌜deggiacc⌝ lui-même fit au mois de sèné son entrée à Tsazzega.

243 Marche sur le Hamasén du ras Uoldenchiél.

1 Là-dessus, au mois suivant, le ras Uoldenchiél, ayant reçu du Turc beaucoup d'armes et [surtout] des fusils, et levé un grand

nombre d'hommes du pays de Halhal, traversa ce pays, et avançant prudemment à travers le Littoral et l'Ècculè-Guzaï, entra en campagne au Saharti. Comme au cours de cette marche beaucoup de gens affluèrent autour de lui, il réunit une grande armée.
Puis il campa à Daro-Caülos. Pendant ce séjour, envoyant mes- 2
sages sur messages, il leva tous ses amis et parents. Puis, il 3
s'approcha [davantage] jusqu'à Bét-Meca. Alors se réunirent à lui les Minabè-Zèraï et les Carnescim ainsi qu'un certain nombre d'hommes de Démbezan et même quelques-uns des [autres] Deccatèscim.

Vers cette même époque le ras Uoldenchiél, disant à son 4
fils, le ⌜deggiacc⌝ Maconnin: «Tu es un homme à chance; sois donc toi notre 'porte-branche'!» le nomma chef; [ceci] parce qu'il se rappelait comment il avait lui-même été battu à Daro-Macan et comment le ⌜deggiacc⌝ Maconnin avait été victorieux à Émba-Zarib.

Conseil du ⌜deggiacc⌝ Haïlu. 244

Or, le ⌜deggiacc⌝ Haïlu tint conseil avec ses chefs, disant: 1
«Qu'allons-nous faire?» Alors les grands de Tsazzega dirent: 2
«Combattons!» Mais le ⌜deggiacc⌝ Haïlu dit au contraire: «Non! venez! Au lieu de nous battre, nous laisserons notre village, et
nous nous retirerons sur la crête du Tèchera». Mais alors bon nom- 3
bre, faisant entendre des cris de guerre et des vantardises, méprisèrent les paroles du ⌜deggiacc⌝ Haïlu et lui répondirent:
«Tranquillisez-vous! Ne craignez rien!» Alors lui, disant: 4

«Moi, Haïlu,
moi, Nuage-de-sang,
moi, vieux sycomore,

lorsque je tomberai, j'entraînerai dans ma chute une foule de branches!» donna l'ordre: «Eh bien, ceignez-vous donc!»

Vœu du ras Uoldenchiél. 245

Et le ⌜deggiacc⌝ Haïlu, levant son armée, la rassembla sur 1
la plaine du marché afin de la ranger [en ordre de bataille] et
de l'exercer [au combat]. Et le ras Uoldenchiél, disant à cette 2
occasion: «Écoute, je m'en vais l'espionner,» se sépara de ses

hommes, et, n'emmenant qu'un seul compagnon, se porta à un
endroit qui dominait Tsazzega, [où] il passa la journée à con-
templer ce déploiement [militaire] et cette parade et tous ces
3 cavaliers. Et ayant vu cela, il prit peur et dit: «Pourrai-je vrai-
ment me mesurer avec lui?» Aussi fit-il sur-le-champ un vœu à
Saint-ʿGeorges, en disant: «Si vraiment tu me donnes aujourd'hui
la victoire, je te donnerai à mon tour un cadeau digne de toi».
4 Et un beau tapis, dont plus tard après sa victoire il fit
cadeau à Saint-ʿGeorges, se trouve en effet encore aujourd'hui dans
5 l'église de Tsazzega. Aussi beaucoup d'entre les hommes de
Tsazzega soupirèrent-ils en disant: «[Ah oui,] Saint-ʿGeorges, il nous
a livrés aux mains de nos ennemis pour avoir un beau tapis!»

246 Trahison des Tsazzega.

1 Et les hommes de Tsazzega, tout en proférant des cris
de guerre et des vantardises, n'étaient point dans leurs cœurs
2 sûrs de la victoire. Il est [même] dit qu'à cette époque quel-
ques-uns d'entre les grands de Tsazzega, à l'insu du ʿdeggiaccˋ
Haïlu, complotant secrètement, se rendirent auprès du ras Uolden-
chiél, se réconcilièrent avec lui et acceptèrent de l'argent de lui
pour répandre à son avantage du désordre [dans leurs propres
3 rangs] pendant la bataille [à venir]. Les ennemis des Tsazzega
ont l'habitude de les taquiner à ce sujet, en les appelant «ven-
deurs de leur maître comme ʿJudas». D'ailleurs, même parmi ceux
4 qui avaient participé à ce complot, un certain nombre périrent
dans le combat, dit-on.

247 Départ du ʿdeggiaccˋ Haïlu et du ras Uoldenchiél.

1 Puis, le lundi matin, comme le ʿdeggiaccˋ Haïlu allait se
mettre en route de son village, quelques-uns de ces [mêmes] chefs
de Tsazzega qui naguère avaient dit: «Combattons!» dirent alors au
ʿdeggiaccˋ Haïlu: «Venez plutôt, restons à la maison! Ce n'est pas
notre jour, nous en avons vu beaucoup de présages». Mais il
leur répondit en ces termes: «Naguère vous dîtes non à ma propo-
2 sition; marchons donc maintenant!» Encore, pendant la marche,
bien des personnes lui dirent: «Mais venez donc, Seigneur, et retour-
nons en arrière! Aujourd'hui les signes ne nous sont pas favorables».
Mais lui: «Maintenant, dit-il, c'est impossible,» — ce fut sa seule

réponse. Ainsi ils avancèrent, se dirigeant sur Uocchi-Débba, 3
dans le dessein de couper le chemin au ras Uoldenchiél, avant qu'il
eût eu le temps de rentrer de Bét-Meca dans son village.

Mais se levant en pleine nuit de Bét-Meca, le ras Uoldenchiél, 4
les devançant, arriva à la pointe du jour à Uocchi-Débba. Quand
le ⌜deggiacc⌝ Haïlu avec sa troupe eut franchi le Maï-Bèla, il les
vit du [coteau] opposé, et il fit mettre pied à terre [à ses hommes]
et [les] fit accroupir sur la colline. Et le ⌜deggiacc⌝ Haïlu, ignorant 5
tout cela, se disant encore à lui-même: «Ça va [bien] pour
nous», ébloui par le soleil qu'il avait en face et qui l'empêchait de
distinguer la pente opposée, poursuivit sa marche.

Mort de deux maîtres de *nagarit*. 248

Or, avant qu'il ne le pensèrent, les hommes de Tsazzega 1
aperçurent Gubsa, fils de l'aïté Uoldè-⌜Gabriél de Tsada-Chistan,
allant et venant à cheval. Alors tout le monde tressaillit, et pré-
cipitamment ils plantèrent la tente du ⌜deggiacc⌝. [Puis,] pendant 2
que le ⌜deggiacc⌝ Haïlu, après avoir enfourché son mulet, disait à
son armée: «Placez-vous par ici, dirigez-vous par là!» les hommes
du ras Uoldenchiél firent feu sur lui de leurs cachettes. Alors à
l'instant, au [premier] coup de feu, le ⌜deggiacc⌝ lui-même fut
atteint. Et ses gens, ayant remarqué qu'il était blessé, l'aidèrent à 3
descendre de son mulet et le posèrent sur son tapis [qui consistait
en] une peau de lion. Il y mourut immédiatement.

Parmi les hommes de Tsazzega aussi plusieurs firent feu. 4
Mais les gens du ras Uoldenchiél avaient le soleil dans le dos et
se tenaient préparés dans une cachette sûre d'où il tirèrent sur eux,
et les gens du ⌜deggiacc⌝ Haïlu, dont le soleil aveuglait les yeux et
qui en outre s'étaient trouvés [engagés au combat] avant de savoir
que leur ennemi était là, même s'ils tiraient, on ne pouvait pourtant
pas dire: «Voìla où [tel ou tel coup] a porté». Cependant, en 5
faisant feu, tout en disant: «Que [la balle] frappe qui elle pourra!»
ils n'en tuèrent pas moins le ⌜deggiacc⌝ Maconnin, fils du ras Uol-
denchiél, et certains autres.

Massacre des gens de Tsazzega. 249

Au début, lorsque les Tsazzega prirent la fuite, le ras Uol- 1
denchiél s'en réjouit fort. En ce moment, disant: «Ne tuez pas
[inutilement]! Liez [seulement] ceux que vous avez pris! Enterrez

aussi les cadavres!» il parla avec un visage [empreint] de pitié.
2 Mais tout de suite, lorsqu'il eût appris que son fils était mort,
son corps se couvrit de flammes [rouges]. Dès ce moment il
3 n'eut qu'une parole: «Défaite-les! tue-les! mutile-les!» Sellant son
cheval, il se jeta à la poursuite des hommes de Tsazzega; et
il tua tous ceux qu'il rattrapa. Alors les cadavres des Tsazzega
tourbillonnèrent sur chaque plaine comme des feuilles tombées.

4 Et le ras, faisant son entrée à Tsazzega, fit faire la procla-
mation suivante: «Chaque fils de Tsazzega et chaque fils d'une
5 fille de Tsazzega qui te tombe entre les mains, tue-le!» Alors,
prenant place lui-même au centre du village sur le mal du *ciocomté*
(Ficus lutea), il fit massacrer sous ses yeux, sur la place ouverte du
marché, tous ceux qui se présentaient devant lui, ne cessant de
6 répéter: «Mette-le à mort!» A cette occasion on aurait dit qu'il
ne resterait pas un seul des descendants des Tsazzega, pas plus
de ceux qui appelaient Tsazzega leur foyer paternel que de ceux
7 qui l'appelaient leur foyer maternel. [Il vint à passer] entre autres
une femme, native de Tsazzega, portant sur le dos un garçon
d'environ trois mois, et un soldat, le lui arrachant du dos et le
saisissant par ses deux [petites] jambes, lui écrasa la tête contre
8 [les pierres du mal d']Azhit. Au tout cela, il semblait que Tsaz-
zega dût s'éteindre. — —

9 Et les cadavres des hommes de Tsazzega, qui tombaient
depuis l'endroit où le feu avait d'abord éclaté jusqu'à leur village,
10 couvrirent le sol. A côté du corps du ˹deggiacc˺ Haïlu on retrouva
aussi celui de son petit-fils, le ˹ligg˺ Casa, fils de l'aïté Tesfa-Tsén,
ainsi que le corps de deux d'entre les fils de l'aïté Alla, le ˹ligg˺
Scifarré et le ˹ligg˺ Abbaï, tombé sur l'autre rive du Maï-Bèla, à
l'endroit où le feu avait commencé. Le ˹cantiba Zomuï, fils de
11 Chéflu, tomba aussi dès le début. De même le ˹ligg˺ Asfeha et
le ˹ligg˺ Émbaïé, fils tous les deux de l'aïté Tseggaï, et le ˹ligg˺
Hagos, fils de l'aïté Ghèrè-Séllasé, tous de Tsada-Chistan, périrent
12 dans ce combat. Et en outre, par ex. le prêtre Ghèrè-Medhin,
fils de Tesfaï, Tesfu, fils d'Uoldenchiél, Ocbaï, fils de Tesfanchiél,
Uoldè-˹Gabriél, fils de Borgne-Galla, et aussi le debtera Uoldé-Sél-
13 lasé, natif du pays d'˹Amara, et encore beaucoup d'autres furent
balayés.

Ce jour-là, Tsazzega fut incendié du haut en bas. Outre [Tsazzega] brûlèrent aussi les villages de Addi-Ghebru et de Ad-

Teclaï. Addi-Chèfelet, qui était un fief de la famille du ⌈deggiacc` Tesfa-Tsén, fut aussi incendié. — —

A cause de tous ces faits, ce jour de lundi fut [un jour de] 14
ténèbres pour les hommes de Tsazzega. Par la suite un auteur de complaintes composa un chant funèbre ainsi conçu:

> Ne reviens jamais, oh journée du lundi,
> où le soleil fut obscurci et [où il fit] nuit!
> Avez-vous vu le ⌈deggiacc` lui-même disparaître?

Mort du sieur ⌈Lager (*Laghir*) et du prêtre Haïlè-Ab. 250

A cette occasion, on tua aussi plusieurs hommes de Tsaz- 1
zega qui, fuyant, avaient cherché un refuge dans l'église de St. Michel à Addi-Contsi, en les traînant dehors l'un après l'autre.
[Il y eut là] entre autres trois protestants, qui n'avaient ni 2
participé au combat ni assisté au conseil, [à savoir] deux hommes de Tsazzega qui s'appelaient le prêtre Haïlè-Ab, fils de Tesfaï, et Habtè-Gherghisc`, fils du prêtre Térfé, et comme troisième il y avait un Franc qui s'appelait le sieur ⌈Lager. [Ces trois hommes] avaient auparavant séjourné aux Eaux Chaudes, mais ce jour-là ils étaient venus à Tsazzega en visite et y avaient passé quelques jours. Et
alors, voici ce qui se passa. Le prêtre Haïlè-Ab et Habtè-Gher- 3
ghisc` conseillèrent le sieur ⌈Lager, disant: «Viens, sans attendre des nouvelles du combat, retournons ensemble à notre village, en prenant le chemin par le Démbezan, ou encore d'une manière sem-
blable allons à un autre endroit pour y attendre [l'issue]!» Mais 4
lui, qui s'imaginait [que les choses se passaient ici à peu près] comme dans son pays [à lui], leur dit: «Moi, pour ma part, si c'était possible, j'aimerais [beaucoup] à voir un combat abyssinien».
Et ils lui indiquèrent un moyen, disant: «Écoute! puisque c'est 5
ainsi, le meilleur moyen [c'est] de ne pas rester ici à Tsazzega, [mais] de nous rendre de préférence à Addi-Contsi et de nous refugier dans l'église de St. ⌈Michel. Et pourquoi? — Parce que, en qualité d'église de notre père Atèscim, elle est vénérée parmi tous les Deccatèscim. Entrons donc là! [C'est un endroit] où nous serons encore instan-
tanément informés de la joie ou du deuil des nôtres». Alors le 6
sieur ⌈Lager dit: «Dites donc, puisque c'est ainsi [et puisque c'est] un endroit où nous verrons tout de suite ce qui arrive et où nous aurons des nouvelles, puisque nous y serons près des nôtres et que ce n'est qu'à peu de distance d'ici, allons à Addi-Contsi!»

7 Cette résolution prise, ils accompagnèrent tous les trois, le lundi au matin, les combattants jusqu'à Addi-Contsi. Puis, tous ceux [qui devaient prendre part] au combat, le ʿdeggiacc` Haïlu en tête, continuèrent leur chemin, se dirigeant vers Uocchi-Débba. Mais le sieur ʿLager et ses deux compagnons restèrent en arrière.
8 Alors, lorsque les rangs du ʿdeggiacc` Haïlu eurent été enfoncés, ils se retirèrent tous les trois dans la maison de St. ʿMichel. Pendant qu'ils y étaient, plusieurs soldats, gens de Hazzega, y entrèrent et, les ayant vus, comme ils étaient [des gens] qui les connais-
9 saient, ils les laissèrent tranquilles et s'en allèrent. Mais ensuite vint Gubsa, fils de l'aïté Uoldè-ʿGabriél, l'homme de Tsada-Chistan. [et lui,] les ayant vus, les traîna dehors tous les trois, le sieur ʿLager, le prêtre Haïlè-Ab et Habtè-Gherghisc`, et leur disant: «Vous avez donc fait une visite à St. ʿMichel aujourd'hui? Vous [pensez] donc maintenant [que vous] avez besoin de lui!» il tua sur-le-
10 champ avec son sabre le sieur ʿLager et le prêtre Haïlè-Ab. Quant à Habtè-Gherghisc`, après l'avoir blessé à la cuisse, il le laissa sur place, croyant qu'il était mort, et s'en alla. Mais lui, ayant trouvé des gens qui le relevèrent, guérit [par la suite].
11 A partir de ce jour, le sang des Tsazzega et le sang des protestants ayant coulé ensemble, ils furent unis dans la vie et dans la mort.

251 Rentrée au village du ras Uoldenchiél.

1 Quand le ras Uoldenchiél eut ainsi, le 11 du mois de hamlé, le jour de lundi, vaincu et défait les Tsazzega, il fit son entrée à
2 Hazzega et s'y établit. Lorsqu'à cet effet, le vendredi, il leva le camp et quitta Tsazzega pour rentrer dans son village, les prêtres vinrent au-devant de lui, vêtus [de leurs ornements de fête] et portant leurs parasols [d'église] et leurs croix. Et un homme blanc, nommé *Machelbet* (M'Kelbi), fut chargé d'être le porteur de son parasol.
3 Alors tous ses amis, ainsi que ses ennemis, se recommandèrent à lui. Même le ʿcantiba Haïlu — qui naguère, saisi de terreur lorsque le ras Uoldenchiél poursuivait les Turcs après le combat de Godaguddi, avait fui avec les Turcs ainsi que le ʿligg` Scifarré — vint maintenant rendre hommage à son cousin, le ras, après s'être réconcilié [avec lui].
4 A cette époque, son fils, le ʿdeggiacc` Mesfin, qui avait été

en Egypte pour faire des études, rentrant dans son pays, revint auprès de son père. Et le ras fit faire dans le pays la proclamation 5
suivante: «A la [fête de l'Exaltation de la Sainte] Croix, je célèbrerai le *tescar* de mon fils Maconnin».

Dignité de ʿpacha du prêtre Habtu. 252

Après avoir vaincu les Tsazzega, le ras Uoldenchiél avait 1
fait passer la charrue sur la partie centrale de Tsazzega, et disant un jour: «Je vais faire l'inspection de [mes] champs,» il se rendit à Addi-ʿJacob. Or, il y avait un prêtre nommé Habtu, natif 2
de Zaghir, [qui appartenait] à la famille maternelle du ras; il courut à cette occasion sans s'arrêter après le cheval du ras et le rattrapa. 3
Alors le ras, disant: «Quant à toi, ta vocation ne [paraît] pas être celle de prêtre, mais celle de ʿpacha,» lui fit cadeau de son propre sabre et lui conféra la dignité de ʿpacha.

Aussi, à partir de ce moment, le prêtre Habtu devint-il un 4
pillard et un tueur d'hommes.

L'enterrement du ʿdeggiaccʾ Haïlu. 253

Ceux d'entre les hommes de Tsazzega qui échappèrent à ce 1
massacre, s'enfuirent pour la plupart au Tigraï, en partie aussi vers le Littoral. Ils se dispersèrent ainsi par tout le pays.

Or, un certain ʿgrazmaccʾ Bahta, de la «famille du Mangeur 2
de poux», soldat du ʿdeggiaccʾ Haïlu, célébra dans son village, Mesbir, les funérailles du ʿdeggiaccʾ Haïlu et de ses gens. Et à 3
ces funérailles fut exécutée une complainte, où il est dit:

En vérité, l'on apprend d'étranges choses sur les Hazzega!
Qui donc leur apprit à tuer des chefs?
Le «fils d'une femme» allait donc être ton meurtrier?

Quant au corps du ʿdeggiaccʾ il fut d'abord enseveli à Uocchi- 4
Débba, mais plus tard, lorsque le ras Uoldenchiél eut été fait prisonnier et que les hommes de Tsazzega eurent réintégré leur pays, lorsque le feu eut été rallumé aux [foyers du] pays, on transporta solennellement les os du ʿdeggiaccʾ Haïlu d'Uocchi-Débba à Tsazzega.

254 Le Roi des rois ʿJohannès vient.

1 A l'approche de la [fête de l'ʿExaltation de la Sainte] Croix, le Roi des rois ʿJohannès, qui avait eu connaissance de toutes ces choses, vint au Hamasén. L'aïté Ghèrè-Marïam, l'aïté Uoldè-ʿGabriel, le blatta Ghèrè-Medhin et encore divers autres parmi les grands de Tsazzega l'accompagnaient en qualité de guides.

2 Et le ras Uoldenchiél, qui avait fixé [précisément] cette époque pour célébrer le tescar de son fils, en apprit la nouvelle au milieu [des préparatifs]. Alors, avant même que le jour fixé fût arrivé, sur-le-champ, se pressant [tant qu'il put], il exécuta ce qu'il avait à faire. Puis, assemblant tous ses hommes et ses amis, passant
3 par Uara, il prit la fuite. Alors, arrivés au [mont d']Ira, ils virent [s'élever] de la fumée; et le ras, levant sa longue-vue, dit: «[Oui,]
4 voilà notre village incendié.» Puis, en hâte, il passa au Halhalè-Bogos.

5 Et le Roi, dans le dessein de le rejoindre, après avoir mis le feu à Hazzega, le suivant à la piste, s'avança jusqu'au ter-
6 ritoire du pays des Bilén appelé la plaine d'ʿOmar. Pendant qu'au retour il campait à Gura, il conféra la dignité de ʿdeggiacc' au ʿdeggiacc' Tasamma, fils du ʿdeggiacc' Imam, après quoi il le laissa, lui et le *scèlecca* («chef de mille») Alla, à Ad-Teclaï pour régner au Hamasén, et retourna lui-même au Tigraï.

255 Puissance royale du ras Uoldenchiél.

1 Puis, après que le ʿdeggiacc' Tasamma et le scèlecca Alla eurent passé la saison sèche à Ad-Teclaï, le ras Uoldenchiél envoya, pendant la saison des pluies suivante, une armée contre eux pour leur faire la guerre. Il ne vint cependant pas lui-même, mais resta
2 chez lui, atteint de syphilis. Ayant nommé à sa place le blatta Tesfu, fils de Nètseraï, natif de Hémbirti, commandant [en chef], il plaça sous ses ordres par ex. le ʿpacha Debbas, le ʿpacha Tesfu et le ʿpacha
3 Habtu, et les envoya au Hamasén. En voyant leur arrivée, le ʿdeggiacc' Tasamma et le scèlecca Alla, qui n'avaient pas beaucoup de troupes [à leur disposition] et ne pouvaient compter sur le secours du Roi — parce que le Roi, occupé d'une guerre pour son propre compte, était parti pour le pays d'ʿAmara — retournè-
4 rent donc au Tigraï, leur laissant [le pays] ouvert. Après leur départ, le blatta Tesfu occupa le lit-trône environ un an au nom du ras

Uoldenchiél [et] en qualité de son lieutenant. Et le pays fut ruiné par le pillage et par les coutumes.

Et tous les amis de la «famille du ⌜deggiacc` Haïlu», comme 5
par ex. l'⌜aïté Ghèrè-Séllasé, fils de l'aïté Asghedom, le ⌜cantiba Nasceh, fils du ⌜cantiba Ligiam, les fils du ⌜cantiba Bachit et d'autres encore le suivirent au Tigraï. Pour la maison de Ghèrè-Chistos tout 6
entière, Gubsa, fils de l'aïté Uoldè-⌜Gabriel, et le ⌜ligg` Habtè-Tsén, fils de l'aïté Negusé, remplissaient les fonctions d'intendants sous les ordres des gens du ras Uoldenchiél. Et quant au domaine de Zamat, le ras Uoldenchiél donna sa petite-fille, fille de l'uoïzero Uba, au ⌜cantiba Ghèrè-Marïam, fils de Gabir, de la «maison de Chéflom», et l'institua «prévôt et confesseur».

Et le ras lui-même, séjournant au Halhal, fit élever dans la 7
plaine au bas de Addi-Ghebscia un magnifique *séclo* pour sa demeure et y établit son camp fixe.

Teüm-Ézghi se recommande au ras. 256

C'est à cette époque que Teüm-Ézghi, le célèbre trouvère du 1
⌜deggiacc` Haïlu, se rendit au Halhal et se recommanda au ras Uoldenchiél.

Jadis, à l'époque où l'⌜Uag-scium Ghebru avait son camp à 2
Tsazzega et où les fils du ras Uoldenchiél, rebelles, s'étaient réfugiés au Halhalè-Bogos, il les avait regardés avec mépris et [dans cette disposition] avait excité [contre eux] l'⌜Uag-scium Ghebru. Et 3
un de ses confrères lui avait alors donné l'avertissement suivant:

Toi, [prends garde] de ne pas attraper demain un gros rhume!

Or Teüm-Ézghi, en [venant] au Halhal se recommander au 4
ras, portait un couteau et une corde et chanta ainsi:

> Prenez, voici le couteau pour me mutiler!
> Prenez, voici la corde pour me pendre!

Et le Ras dit: «Tue-le! Tue-le! Moi, frère de Tèmertsa!» 5
Alors Teüm-Ézghi lui chanta: 6

> Que mon cou soit brisé,
> que mon corps soit haché [menu]!
> Jamais je n'aurais cru que cela irait ainsi.
> [Partout] rententit le bruit de ton nom, oh *Gomida* (dépeceur)!

7 Alors le ras rit et le gracia.
8 [C'est] ainsi [que] Teüm-Ézghi imagina [le surnom de] Gomida
pour [le ras].

257 Le ras Barïu dresse son camp au Hamasén.

1 Vers ce temps-là, le Roi des rois ⌈Johannès envoya le ras Barïu
2 au Hamasén. Alors celui-ci envoya des troupes et le fit ravager
à l'époque de la moisson jusqu'à Addi Neammin. Cela fait, il s'arma
soigneusement pendant toute la saison sèche; puis, aux premières
pluies, il arriva en personne, après avoir levé [ses hommes], au Ha-
3 masén. Et dès que les gens du ras Uoldenchiél eurent appris l'ar-
rivée du ras Barïu, ils redescendirent chez leur seigneur, et le ras
Barïu vint camper à Bét-Meca.
4 Pendant qu'il y était, on lui dit: «Le ras Uoldenchiél est en
marche contre vous,» et il poussa son cri de guerre et dit:

Moi, Père Gala,
[c'est] moi [qui] suis en marche contre lui, n'est-ce pas?
[ce n'est] pourtant pas lui [qui] est en marche contre moi?

5 De plus le fitaürari Ghebrè-Ab, fils du blatta Ghèrè-Medhin,
lui donna, au nom des Tsazzega, l'avertissement suivant: «Allons-
nous en! N'acceptons pas le combat! Pour ne dire qu'une
chose, c'est que nous n'avions jamais pensé avoir à lutter contre
Uoldenchiél, mais nous nous imaginions que nous allions pouvoir
6 en paix réintégrer notre village.» Mais [le ras] dit: «Tais-toi,
n'aie pas peur! En vérité te figures-tu qu'Uoldenchiél soit capable
de lutter contre moi?» Et il ne fit aucun cas de ses paroles.

258 L'arrivée du ras Uoldenchiél.

1 Et le ras Uoldenchiél, ayant appris la nouvelle de la marche
du ras Barïu, leva le camp après avoir assemblé son armée en
entier et s'être adjoint les renforts qu'il put réunir. Alors, avant
même qu'on eût dit [au pays]: «Le voici!» il apparut au Carnescim.
2 A toute son armée il disait: «Ne poussez point le cri de guerre,
ne faites pas de bruit, ne parlez pas, afin que nous le prenions à
l'improviste, pendant qu'il se trouve là-bas!»
3 Puis, le lundi au matin, comme ils étaient partis avant l'aube

d'Émba-Derho, un homme [qui était] de Addoccolom n'en chantait pas moins: «*Lalé, lalé, lalé!*» Et les hommes lui disaient: «Tais-toi, tais-toi!» Mais le ras dit: «Laissez-le [donc]! qu'il débite [sa chanson]!» Alors cet homme l'acheva ainsi: 4

Lundi sur lundi! oh lundi [qui nous donnas la victoire] d'Uocchi-Débba,
tu ne nous refuseras point le souper après nous avoir donné le repas de midi!

Lorsqu'il eut entendu cette [chanson], le ras lui fit une pro- 5
messe en disant: «Sois confiant! Je te donnerai un mulet.»

Le combat de Bét-Meca. 259

Et le ras Barïu, en apprenant pour certe que le ras Uoldenchiél 1
approchait, convoqua sur-le-champ ses hommes en toute hâte. 2
Et le ras Uoldenchiél, s'étant levé de grand matin, passa par Ad-Nefas, puis à droite de Bét-Gherghisc', afin d'avoir le soleil dans le dos, et rencontra [l'ennemi] entre Asmara et Bét-Meca. [Et] voilà [qu']ils s'y battirent au mois de *gumbet* (ghénbot), à la St. Michel, le jour de lundi.

Alors, pendant que le ras Uoldenchiél sur le dos de son cheval 3
poussait son cri de guerre, le fitaürari Ghebrè-Ab pénétra au milieu de la ligne de bataille et, couchant en joue [le ras], atteignit son
cheval et l'abattit. Mais lorsque les hommes de Tsazzega qui 4
prenaient part [au combat] virent que les gens du ras Uoldenchiél commençaient à avoir l'avantage, obéissant [au proverbe] qui dit:

Qui a vu le serpent,
se méfie de la tille,

ils s'enfuirent avant tous les autres. Le ras Barïu périt dans ce 5
combat, et avec lui tombèrent plusieurs de ses chefs et de ses officiers. [Entre autres] l'aité Ghèrè-Séllasé de Tsada-Chistan, fils
de l'aïté Asghedom, qui avait combattu à ses côtés, y mourut. 6
Ceux d'entre les gens du ras Barïu qui n'étaient pas faits prisonniers s'enfuirent au Tigraï. — —

Et le ras Uoldenchiél fit à son armée la proclamation [sui- 7

vante]: «Enterrez tous ces cadavres sauf celui du ras Barïu!» Mais
8 le cadavre du ras Barïu, il le laissa en pâture aux hyènes. La raison pourquoi le ras Uoldenchiél agit ainsi, [c'est que] le ras Barïu jadis, après avoir tué le baher-nagas Uoldè-Séllasé de Cor-⌜Barea, [qui était] le neveu du [ras Uoldenchiél], ne l'avait point laissé enterrer; son dessein était donc de venger son neveu. Mais son
9 fils, le ⌜deggiacc⌝ Mesfin, à l'insu de son père, enterra secrètement la nuit ce qui restait du cadavre du ras Barïu après le repas des hyènes.

260 Le ras Uoldenchiél à Hazzega.

1 Et le ras, après cette lutte, avait d'abord dressé son camp à Émba-Derho; mais ensuite il se rendit à Maraguz et passa la saison des pluies dans un village appelé Madia. De là, nombre de ses officiers firent des razzias jusqu'à Adderbaté; et quant aux
2 habitants de Adua, leurs ventres criaient de terreur. Puis, à l'approche de la [fête de l'Exaltation de la Sainte] Croix, il revint à son village.
3 [C'est] à cette époque [qu']en l'honneur du ras Uoldenchiél on chantait ce qui suit:

> [Oh] fils de ⌜Salomon, [toi] qui [en vérité] portes une dette de sang,
> [toi] qui as tué les Sciré ainsi que l'«Étoile de *Leda* (Lydde)»,
> dix tambours de général et vingt tambours d'officier
> tu les as jetés à terre dans cette vaste plaine.

4 Et le Turc, ayant appris toutes ces nouvelles, s'en réjouit et lui envoya un diadème, ce qu'on appelle un «or de ras», tel qu'il convient à un ras.
5 [C'est] à cette époque [que le ras] commença aussi à restaurer l'église de Hazzega. Et en même temps il se fit aussi construire à
6 lui-même une belle maison. En disant aux habitants des hameaux, à tout le Minabè-Zèraï, et encore à d'autres: «Venez! Peuplez-moi
7 mon village!» il les assembla de force à Hazzega. Alors il ordonna aussi à [la population de] tout le Hamasén d'y construire des maisons destinées à divers chefs.

Réconciliation du ras Uoldenchiél avec le Roi.

Et le Roi des rois ˹Johannès, dès qu'il eut appris la mort du 1
ras Barïu, le remplaça par le scèlecca Alla, auquel il confera sur-
le-champ la dignité de ras. Alors, le ras Alla, venant de l'˹Amara
au Tigraï, rassembla autour de lui toute l'armée du ras Barïu.
Et de même, après avoir réuni des forces assez nombreuses, il 2
projetait de faire la guerre au ras Uoldenchiél.

Et le ras Uoldenchiél, ayant appris cette nouvelle, en fut 3
grandement tourmenté. Dans son village il avait beaucoup de
travaux [en train]; de la part des Hamasén il ne pouvait compter sur
aucun secours efficace, attendu que la famine les avait alors assaillis;
[au surplus,] le Turc ne le regarda plus alors avec le même in-
térêt, de sorte qu'il ne pouvait [plus] comme par le passé espérer
de secours de lui. Par conséquent, qu'il se tournât à droite 4
ou à gauche, qu'il regardât en haut ou en bas, le ras Uoldenchiél
n'avait aucune ressource.

Alors, se disant: «J'ai une idée!» il envoya des messagers 5
auprès du ras Alla au Tigraï, et pria le ras Alla en disant: «Ré-
conciliez-moi donc avec le Roi!» Et le ras Alla, accueillant d'excel- 6
lente manière ces messagers, lui répondit en disant: «Soit! ce n'est
pas bête! Parfait! Parfait!» Alors le ras Uoldenchiél, se réjouis- 7
sant beaucoup à cause de cette réponse et se disant: «Je vais
être réconcilié,» se rendit vers le mois de tahsas auprès du ras
Alla au Tigraï; et il le rencontra à ˹Axoum. Et le ras Alla l˹ac- 8
cueillit d'une manière excellente et lui dit: «Dites donc! Je vous
accompagnerai; je vous conduirai sain [et sauf] auprès du Roi, et
je vous en ramènerai aussi sain [et sauf] à votre foyer.» [Puis,] s'étant
prêté serment mutuellement [là-dessus], ils se rendirent ensemble
auprès du Roi au pays d'˹Amara.

Or, le Roi campait à Debrè-Tabor; et il reçut le ras 9
Uoldenchiél d'un visage serein et lui fit concevoir des espérances,
en lui disant comme s'[il le pensait] vraiment: «Je te gracie.» Alors, 10
lorsque le ras Uoldenchiél, [tout] joyeux, se prépara à rentrer dans
son pays, le Roi des rois donna avant son départ l'ordre suivant:
«Cette dignité de ras que tu portes et qui jusqu'aujourd'hui te venait
du Turc, moi non plus je ne te la retirerai pas; que, restant où
[une fois] elle est [tombée]. elle te soit confirmée!» Ce disant,
il lui donna l'investiture. Et disant encore: «Je te donne le gou-

vernement du 'Mareb-Méllasc' sous les ordres du ras Alla,» il
11 endormit sa méfiance. Ainsi le ras Uoldenchiél sortit [de chez le
Roi], triomphant.
12 Par la suite, après qu'il fut sorti, le Roi, dans un concilia-
bule secret avec le ras Alla, combina un [tout] autre projet.

262 L'armée du ras Uoldenchiél est dispersée.

1 Voilà comment le ras Alla selon sa promesse conduisit le ras
Uoldenchiél sain [et sauf] auprès du Roi; et de même il le ramena
2 en paix et en joie hors de la maison du Roi. [Puis,] en disant:
«Je dois aussi vous reconduire dans votre pays; et encore, si, là-haut
dans les contrées limitrophes, il y a quelqu'un qui n'obéisse pas,
nous le dompterons,» il se réunit avec lui et vint camper [avec
lui] à Gura.
3 Pendant qu'il était là, désireux de mettre à exécution ce qui
avait été décidé au conciliabule secret avec le Roi des rois,
le ras Alla commença par dire: «Dites donc! Vous voilà mainte-
nant arrivé dans votre pays! Aussi réunissez toutes vos troupes et
vos armes, levez [vos forces], et ensuite nous descendrons ensemble
4 dans ce bas pays!» lui dit-il. Et le ras Uoldenchiél, «fils d'une
femme au cœur simple» qu'il était, rassuré par ce discours, leva
à un terme fixe toutes ses troupes en faisant passer l'ordre:
«Viens [me rejoindre!]» Le nombre des gens du ras Uolden-
chiél qui vinrent alors au ban, sembla même dépasser la mul-
5 titude de gens au service du ras Alla qui y était [assemblée].
Après cela le ras Alla, plein de joie, loua les gens du ras
Uoldenchiél et les réjouit aussi de grandes espérances Puis, il
les envoya piller le bas pays; dans le pays des Bogos, dans le
6 Mensa, dans le Samhar, il les dispersa. Seul un petit nombre de
gens resta avec le ras Uoldenchiél dans le camp. Par contre, le
ras Alla garda à ses côtés ses propres serviteurs.
[C'est] à ce propos [que] le trouvère fit sur le ras Uoldenchiél
la chanson suivante:

Qu'est-ce qui te conduisit à la mort et aux chaînes?
Le guerrier dit-il donc: Je ne veux pas combattre, pas mourir
[pour toi]! —
[Non], tu laissas disperser en tous sens tes *sanadir* (fusils Snider),
de sorte que tu ne pus essayer de vaincre ou de mourir.

Le ʿcantiba Haïlu se procure des témoins. 263

Puis, immédiatement, le ras Alla dit au ʿcantiba Haïlu, fils 1
de l'aïte Ghebraï et neveu du ras Uoldenchiél: «Sois confiant, ne te laisse pas effrayer! Accuse-le maintenant! Sans faute, tu obtiendras [ainsi] un commandement.»

Et le ʿcantiba Haïlu fit le tour des Tsazzega et de tous les 2
ennemis du ras Uoldenchiél et leur dit: «Je vais accuser le ras Uoldenchiél. Appuyez-moi donc, quelques-uns d'entre vous en qualité de témoins, d'autres en qualité de procureurs de témoins». Et 3
ils lui dirent: «C'est une idée céleste! Comment serions-nous assez fous pour ne pas te prêter secours?» Alors le ʿcantiba Haïlu 4
se procura des témoins en faisant avec eux une convention arrêtée.

Menées des ennemis du ras Uoldenchiél. 264

Or, un jour que le fitaürari Ghebrè-Ab, Ghebré, fils de l'aïté 1
Tèclaï, Mèrid, fils de Ocba-Ab et diverses autres personnes étaient en conciliabule secret, un homme nommé Mesmer, natif de Addi-Ghebraï, qui était un des conjurés, leur souhaita le bonjour. Et ils lui dirent: «Bonjour, Mesmer! viens ici! Assieds- 2
toi!» Et lui qui connaissait d'avance le sujet de leur conversation, répondit: «Pour ce qui me regarde, que vous faut-il encore? Dans le piège où vous vous engagez, je m'engage aussi; poursuivez seulement [ce que vous méditez]! Je suis à la recherche d'un mulet perdu, mais pour l'heureuse [résolution] que vous aurez prise, je me rallie à vous!» Ce disant, il passa outre, allant à la recherche de son mulet.

Sans y faire attention, il arriva à cet endroit très éloigné 3
où le ras Uoldenchiél était assis sur une colline, qui dominait le camp. Et en l'apercevant, il lui dit: «Que [Dieu] vous donne la 4
santé, Seigneur!» Et le ras lui répondit: «Bonjour, Mesmer!» Et Mesmer dit: «Comme un de mes mulets s'est égaré, je suis très pressé. [Dieu] vous donne la santé! je m'en vais.» Et [le ras] 5
lui dit: «Ceux qui sont assis là-bas et à qui tu as souhaité le bonjour en passant, qui sont-ils, Mesmer?» Et lui, dans le dessein de le dépister, répondit: «Où donc, Seigneur? J'étais si pressé que je ne les ai pas vus». Et [le ras] lui dit: «Va donc! 6

Moi, Uoldu!
Moi, «Père 'Chatie'»!
Moi, frère de Tèmertsa!

Non seulement vos personnes, mais encore l'affaire au sujet de laquelle vous tenez conseil, je les connais: c'est: 'Voici ce que nous allons dire sur Uoldenchiél, voici ce que nous allons faire
7 [à Uoldenchiél]!' Et Mesmer répondit: «Pour ma part, j'ignore tout, Seigneur!» et il continua son chemin.

265 Le ras Uoldenchiél est fait prisonnier.

1 Puis, le jour de la [fête de l'Exaltation de la Sainte] Croix,
2 le ras Alla fit appeler le ras Uoldenchiél. Et les serviteurs du ras Uoldenchiél lui dirent: «Seigneur, mangez d'abord et allez-y après. C'est [l'heure du] repas.» Mais lui: «Devant moi, dans la maison du ras, j'aurai mon repas, dit-il: Allons-y seulement, puisque je suis appelé.»
3 Lorsqu'il fut arrivé auprès du ras Alla, à la Place du Gouvernement, le ⌜cantiba Haïlu, qui l'attendait tout prêt, lui dit: «Je vous cite [à comparaître au tribunal].» Et le ras lui dit: «De quoi
4 m'accuses-tu?» — »Comment ne vous accuserais-je pas? D'un côté vous vous réconciliez avec le Roi, et de l'autre côté vous cachez vos fusils, partie dans les couvents, partie à ⌜Massaua, afin d'avoir les moyens de vous révolter. Si vous récusez mon accusation, je me charge de vous confondre; si vous avouez que c'est la vérité, vous êtes coupable de haute trahison,» lui dit-il.
5 Et [le ras Uoldenchiél] dit: «[C'est un] mensonge.» Alors [le ⌜cantiba Haïlu] répondit: «Produisez alors une caution, et je citerai des témoins.» Et il dit: «Portez vous caution pour moi, quelqu'un d'entre vous!» Mais les hommes que le ras Uoldenchiél énuméra, voyant l'expression du ras Alla, répondirent: «Nous ne
6 pouvons nous en charger.» Et le ras Uoldenchiél, comprenant ce qu'il en était, dit: «Qui donc se portera caution pour moi? [Qu'on me saisisse donc] 'par mes haillons'!» Et le ras Alla dit: «Arrête-le,» et on le chargea de chaines.
7 Alors le ⌜cantiba Haïlu formula son accusation, disant: «Que Dieu vous ouvre les yeux, que le Christ vous fasse voir ce qui est juste! Ces fusils que le ras Uoldenchiél vient d'apporter ne sont même pas le quart; tout en disant: 'Je me suis réconcilié avec le Roi,' il se trouve qu'il envoyait ses fusils dans diverses cavernes,
8 dans divers couvents et à ⌜Massaua.» Le ras Uoldenchiél dit:

«[C'est un] mensonge; je ne l'ai point fait!» Mais lui, disant: «Vous êtes convaincu,» cita les témoins. Et le ras Alla dit: «Est-ce donc tout en manigançant cela que vous vous êtes réconcilié avec nous? Lie-le solidement!» Alors le ⌜cantiba Haïlu dit 9
au ras Alla: «Voilà, Seigneur! [je vous l'offre] en hommage,

lui, dont la bosse montait jusqu'au ciel,
lui, dont le fanon descendait jusqu'à terre!»

[C'est] ainsi [que] le ras Uoldenchiél fut fait prisonnier. — Et 10,11
après son emprisonnement, attendant un court [espace de temps], le ras Alla fit également prisonnier le ⌜deggiacc⌝ Mesfin et confisqua ses armes. Puis, tantôt sous un prétexte, tantôt sous un autre, il jeta 12
peu à peu ses chefs dans les fers. Jusqu'au ⌜ligg⌝ Haïlè-Mèlecot, qu'il ne négligea pas et n'estima pas trop petit.

Le ras Uoldenchiél [est mis en captivité] à Émba-Salama. **266**

Puis, le ras Alla ayant ainsi fait prisonniers l'un après 1
l'autre le ras Uoldenchiél et ses fils, les envoya au Roi. Et jusqu'à 2
ce que le ras Alla vint lui-même, le Roi le garda auprès de lui sous la surveillance d'un garde. Puis, faisant comparaître devant lui le ras Alla et le ras Uoldenchiél, il les fit parler l'un contre l'autre.

Alors le ras Uoldenchiél dit: «C'est sans avoir commis de crime 3
que je suis emprisonné.» Et le ras Alla: «Non, c'est à cause d'un crime! Tous tes fusils et ton or et tes munitions, tu les as entassés dans différentes cavernes, je donnerai trois têtes en gage qu'[il en est ainsi].» Ce disant, il lui proposa un pari. Alors, au 4
lieu de répondre hardiment: «J'accepte le pari!» le ras Uoldenchiél garda le silence, parce qu'il connaissait l'idée secrète du Roi.

Et le Roi, ayant entendu tout cela, prononça [la sentence 5
suivante]: «Que le terme de ma vie [seul] te délivre!» et il le fit hisser sur [le roc d']Émba-Salama.

IX. Histoire récente du Hamasén.

Haïlu de Addi-Baro. **267**

Le ras Alla, venant de Gura, fit un court [séjour] de quel- 1
ques mois à Ad-Teclaï; mais, après ce temps, laissant le blatta Ghebru comme son lieutenant, il se rendit en son pays. Et le blatta Ghebru dressa son camp à Daro-Caülos.

2 A cette époque se révolta un homme des Cioa, appelé Haïlu
de Addi-Baro, natif de Tamagila, guerrier connu et serviteur du
ras Uoldenchiél. Et bon nombre le suivirent qui aspiraient au [retour
3 du] ras Uoldenchiél. Alors le blatta Ghebru envoya un nommé
Habtu, qui était son *blattangèta,* contre Haïlu de Addi-Baro pour
le combattre. Le vendredi, ils se battirent à Addebba-Zè-Hannis;
le blatta Habtu tomba dans [le combat], et Haïlu de Addi-Baro fut
victorieux.

4 Dès qu'il eut appris cette nouvelle, immédiatement, le lende-
main, le jour de samedi, le blatta Ghebru lui livra combat près de [la
5 colline de] Gual-Hémbirti et le défit. Alors Haïlu de Addi-Baro,
s'enfuyant à Sciccheti, se refugia dans une caverne. Pendant
qu'il se tenait là, nombre d'hommes le poursuivirent pour s'em-
parer de lui; et lui, ne cessant de tirer, tua trois d'entre eux.
6 Alors, ayant vu qu'ils ne réussiraient pas, ils le laissèrent [tran-
quille] et partirent. Le blatta Ghebru par contre, ayant appris qu'il
se tenait caché dans la caverne, envoya sa belle-mère, disant par
sa bouche: «Ce n'est rien, calme-toi! Rends l'hommage!» et le
fit ainsi venir.

7 Alors, dès qu'il fut venu à Daro-Caülos, il le coupa en mor-
ceaux et jeta [sa chair aux chiens].

268 Gouvernement du ras Alla.

1 A quelque temps de là, le ras Alla revint; il passa la saison
des pluies à Tsazzega, à l'endroit où avait été dressé le camp de
2 l'ʿUag-scium Ghebru. Puis, au temps de la moisson, passant par le
pays de Anseba, il pilla tout le bas pays jusqu'au Bogos. Après
cela, revenant camper à Tsazzega et y étant resté pendant un court
3 [espace de temps], il retourna en son Tigraï Ayant passé là la saison
sèche, il revint dans ce pays aux premières pluies, au moment où,
sur le Littoral, on fait la récolte du blé; ayant ensuite passé la saison
des pluies à Ad-Teclaï, il retourna aux approches de la [fête de
4 l'Exaltation de la Sainte] Croix au Tigraï. A partir de ces mois-là,
chaque fois qu'il se trouvait au Hamasén, le ras Alla campait
exclusivement à Ad-Teclaï. Allant et venant, passant saison plu-
vieuse sur saison pluvieuse ici et saison sèche sur saison sèche au
Tigraï, il eut là son camp fixe pendant environ cinq ans.

5 Aux époques où il s'en allait au Tigraï, il laissait le blatta
Ghebru comme son lieutenant. Et le blatta Ghebru avait d'a-

bord accoutumé de séjourner à Daro-Caülos, mais par la suite il
établit son camp à Hazzega.

Lamentations de Decchi-Maharé. 269

Au cours de ces mois, il arriva à Decchi-Maharé du Démbezan 1
une aventure [bien] risible.
Après ce jour du lundi, les femmes de Tsazzega, dispersées 2
à travers tout le pays, avaient pleuré la mort de leurs frères, leurs
maris et leurs fils; elles faisaient des lamentations, disant:

> [Oh,] jour du lundi,
> puisses-tu [périr] comme les enfants de ma mère!

Après cela, un jour les femmes de Decchi-Maharé se rassemblè- 3
rent: «Apprenons les complaintes des Tsazzega!» dirent-elles. Alors,
pendant qu'elles étaient en train de pleurer, leurs maris, qui avaient
été [aux champs] sur la pente [de la montagne], rentrèrent. Eux 4
trouvant leurs femmes qui les attendaient en pleurs, se dirent: «Qui
d'entre elles a donc succombé?» et sans rien demander d'abord, ils
entrèrent [au village], se déchirèrent la figure [avec les ongles] et se
mirent à faire le tour [en procession], en répétant sans cesse: «Oh ma
sœur! oh ma sœur!» et en pleurant. Et les femmes, voyant leurs 5
hommes arriver en s'égratignant et en pleurant, sans rien demander
[à leur tour], s'arrachèrent les cheveux, s'égratignèrent, se couvrirent
de poussière, et firent le tour [en procession] en répétant [incessam-
ment] leur: «[Que ne puis-je mourir] à votre place! [Que ne puis-
je mourir] à votre place!» abandonnant le [rite] de Tsazzega qu'elles
avaient eu dessein [d'apprendre], pour pleurer selon le [rite] de
leur propre village.
Puis, après avoir passé la nuit à pleurer ensemble, les hom- 6
mes persuadés qu'une de leurs femmes était morte, les fem-
mes persuadées qu'un de leurs hommes était mort, alors les
hommes, après avoir achevé de creuser la tombe, dirent [aux fem-
mes]: «Voilà, apportez-nous maintenant le cadavre!» Mais elles 7
leur dirent: «Comment! Nous pensions que le léopard avait peut-être
emporté l'un de vous; que savons-nous? Nous, pour notre part,
nous n'avons point de cadavre.» Et les hommes dirent: «Pour
ce qui nous concerne, nous vous avons trouvées nous attendant
en faisant des lamentations; aussi avons-nous pensé que peut-être
l'une d'entre vous était morte; que savons-nous? Parmi nous il

8 n'y a personne qui ait eu aucun mal.» Puis, s'écriant: «Aï, aï, aï!
C'est un jour de malheur que celui-ci! Aujourd'hui nous sommes
devenus la risée de tout le pays. Horreur! aï! aï! aï! C'est une
9 nuit sans aube que celle-ci!» ils se lamentaient. Puis ils inventè-
rent un artifice. Quelques-uns d'entre eux proposèrent: «Dites
donc! Afin que les gens ne nous bafouent pas, nous allons en-
sevelir et enterrer un tronc d'arbre, comme si c'était un cadavre;
qui le verrait et le dévoilerait?» Et se disant entre eux: «C'est
bien trouvé,» ils enterrèrent un tronc d'arbre.
10 Or le ras Alla, à l'instar des gouverneurs antérieurs, avait
coutume de placer des gardes auxquels il se fiait, dits 'chevaliers', un
à un, dans chaque village, tant dans ceux qui n'avaient qu'un *cicca*
11 que dans ceux qui avaient un vice-gouverneur [indigène]. Or, quel-
ques-uns d'entre les hommes de Decchi-Maharé dirent: «Écoutez!
dites donc! Si ce 'chevalier', qui se trouve ici de la part des gens
du ras Alla, bavarde?» Alors ils prirent cette résolution: «Pour ce qui
le regarde, ne pourrions-nous pas lui donner [quelques] thalers et
12 lui dire: 'Ne bavardez pas!'» Alors, ayant enterré ce tronc d'arbre,
ils s'assemblèrent et allèrent lui dire: «Écoute, Seigneur! Vois-tu,
pour nous tirer de l'émbarras que tu connais, nous avons imaginé
d'enterrer un tronc d'arbre. Nous te supplions de ne pas nous
13 trahir; veuille accepter ces vingt thalers!» Et le 'chevalier',
qui [jusqu'alors] ignorait [la chose], disant: «Que me chantent-ils
donc?» leur répondit: «Écoutez! je vous en supplie! Racontez-
moi [d'abord] la chose plus en détail; ensuite vous pourrez faire ce
que vous avez projeté.» Et ils lui racontèrent tout ce qu'ils avaient
14 fait! Alors lui, pensant mourir de rire, dit: «Je n'ai que faire de
15 vos vingt thalers, je préfère raconter l'affaire,» et il refusa. Là-
dessus ce 'chevalier' se rendit auprès du ras Alla, qui avait alors
son camp à Ad-Teclaï, et lui raconta tout.
16 C'est pourquoi aujourd'hui encore, les Decchi-Maharé sont
devenus un objet de risée.

270 Révolte du ⌜barambaras Cafel.

1 Or, il y avait un certain ⌜barambaras Cafel, fils de Gofar,
2 natif du Dembelas, marié à Teru, fille du ras Uoldenchiél. Se
révoltant contre le blatta Ghebru, il alla se recommander au Turc;
mais le Turc, désireux de se réconcilier avec le Roi des rois, le

fit prisonnier. Mais le ⌜barambaras Cafel, s'évadant de sa prison et s'enfuyant de chez le Turc, descendit vers le désert.

Puis, pendant la saison des pluies, la troisième année après 3
la mort de Haïlu de Addi-Baro, un moine, nommé le Père Ghebré,
emmenant Cafel, grimpa [avec lui] jusqu'au couvent d'Énda-Séllasé.
Ensuite les moines dirent à Cafel: «Écoutez! Nous vous céderons 4
la place et irons en exil [pour vous].» Mais le Père Ghebré lui
dit: «Ne les laissez point partir, ces querelleurs! Ils vont sans
doute tramer quelque chose.» Mais Cafel ne les empêcha pas. Alors 5
les moines, quittant le couvent, se rendirent à Ad-Teclaï et ramenant des troupes de [chez] le ras Alla, allèrent occuper les défilés
[conduisant] au [mont de] Tsada-Émba. Après cela, le Père Ghebré 6
tressant [bout à bout] des cordes (pour Cafel et ses gens, y compris
lui-même), descendit [avec eux], en se laissant glisser le long du roc
escarpé [du côté] où leurs ennemis ne pouvaient pas les voir; [ainsi]
ils s'enfuirent. Et, après un certain temps, lorsque les gardes, se di- 7
sant: «Ils seront enfin morts,» escaladèrent le roc et les cherchèrent,
tout, jusqu'aux ustensiles du couvent, avait disparu, et ils trouvèrent encore moins des gens.

Et le ⌜barambaras Cafel demeura dans le desert, restant rebelle 8
[sans se soumettre à personne].

Le Roi établit son camp à Scèreggeca. 271

Vers cette époque, le Roi arriva en personne du Tigraï. Le ras 1-2
Alla, l'attendant ici, le reçut [magnifiquement]; mais pour le blatta
Ghebru, il l'envoya à Chèren sous prétexte de défendre un défilé contre les Turcs. Mais le vrai fond de sa pensée était que le Roi, s'il
apercevait Ghebru, pourrait [bien] le lui enlever, car la figure de
Ghebru était attrayante. Et le Roi, après être arrivé par [la voie du] 3
⌜Tséllima, prenant le chemin de Hémbirti et de Tsazzega, passa au
Scèreggeca dans le territoire du Haut-Scimanegus, et y fit un séjour
de quelques mois. — Pendant qu'il s'y trouvait, il reçut la visite 4
d'un envoyé de l'Anglais. Alors ils convinrent de faire la guerre
au ⌜derviche.

Aussitôt [après], [le Roi] démolit la grotte de Ciaresci en y 5
allumant feu sur feu. Le ras Uoldenchiél avait caché dans cette grotte beaucoup de provisions ainsi que leurs gardiens. Et ces gardiens, en disant: «Nous ne livrerons rien,» et en tirant sans interruption, empêchèrent les soldats du Roi d'y accéder. Mais

dans la soirée, comme la situation devenait intenable, ils dirent: «Faites-nous grâce seulement, [et] vous pourrez entrer prendre ce
7 qu'il vous faut.» Alors, le Roi démolit la grotte: «Afin, dit-il, qu'elle ne devienne pas un repaire de brigands.»

8 Lorsque, après avoir fait cela, il allait s'en retourner, il visita le camp du ras Alla à Ad-Teclaï, et il lui donna des ordres: «Cet endroit, dit-il, est un mauvais endroit; ce qui ne peut servir de barrière [contre l'ennemi], ne convient pas non plus comme résidence pour le roi; choisis donc une meilleure place et dresse-y le
9 camp!» Là-dessus il retourna dans son pays. Après cela le ras Alla, disant: «Qu'il en soit comme le Roi a dit!» choisit Asmara pour y établir son camp.

272 Le ʿdeggiaccʾ Tasamma est fait prisonnier.

1 Quant au ʿdeggiaccʾ Tasamma, fils du ʿdeggiaccʾ Imam, le ras Alla, pour son compte personnel, ne cessa de lui chercher querelle. Et il ne reçut même pas de charge de vice-gouver-
2 neur, encore moins de gouverneur comme ses pères. Vers
3 cette époque, le ʿderviche approcha du côté du désert. Alors diverses personnes ennemies, se levant et disant: «Il a traité avec le ʿderviche, il prépare une révolte,» l'accusèrent devant le ras Alla
4 d'un [crime] qu'il n'avait point commis. Et le ras Alla, l'appelant à Asmara, le fit prisonnier; et on le hissa sur le [roc d']ʿÉmba-Salama pour [tenir] compagnie au ras Uoldenchiél. — —

5 Pendant le gouvernement du ras Alla, à partir de ce moment, le ʿliggʾ Teclè-Haïmanot, fils de l'aïté Alla, et un certain Debbeb, 'chevalier' au service du ras Alla, étaient vice-gouverneurs du
6 Tecchelé et du ʿAggaba. On chantait alors ainsi en l'honneur de l'ʿazmaccʾ Teclè-Haïmanot:

Votre lit-trône date des temps anciens,
[oh] fils de Scibagadiscʾ du Agamé!

Mais de nos jours il n'a point de commandement dont il puisse être fier, il ne lui reste que cette ascendance glorieuse.

273 Rébellion des ʿdeggiaccʾ Hadgembesa et Bahta.

1 Cependant le ras Alla fit une proclamation portant: «Tu ne brasseras pas d'hydromel ni pour [l'usage ordinaire de] ta maison, ni pour tes noces, ni pour tes funérailles! [Car] l'hydromel est la

boisson du Roi, et il ne sied point à tout le monde de le boire.» Puis, 2
après cette proclamation, Hadgembesa, fils du ⌜cantiba Ghiluot,
lors de son mariage avec la fille d'Isaac [de la tribu] des Ad-Tè-
Marïam, brassa de l'hydromel pour ses noces. Plusieurs de ses amis
[ne cessaient pas] de répéter: «N'en faites rien!» Mais lui, disant:
«Je n'y renoncerai pas,» ne tint aucun compte de leurs avis. A cette 3
époque le commandement de Ad-Tecchelé-Zan était [aux mains] du
⌜cantiba Nasceh. Aussi la «maison de Chéflom» accusa-t-elle Had-
gembesa auprès du ras Alla. Et Hadgembesa, se voyant accusé, 4
se rendit au pays de sa belle-mère, sur le territoire des Habab.

A la même époque, Bahta, fils de l'aïté Hagos, natif de 5
⌜Saganeïti, après avoir tué un fils du ras Araïa, y suivit Had-
gembesa.

Succès du ras Alla. 274

Et le ras Alla, après avoir fait prisonnier le ⌜deggiacc` Tasamma, 1
descendit vers le désert et livra bataille au ⌜derviche à Cofit, près
de ⌜Kassala. Alors, le ras Alla fut vainqueur, mais le blatta Ghebru
y mourut. Et le ras, après avoir défait le ⌜derviche, retourna à son 2
village.

Peu [de temps] avant cette époque l'Italien avait débarqué à 3
⌜Massaua. A partir de ce [moment], petit à petit, [avançant comme]
en rampant, ils [commença à] construire des forteresses. Et le 4
ras Alla, au [cours de l']année qui suivit [le combat de] Cofit, con-
voqua tous ses hommes à Asmara et y descendit. Alors, au mois
de térri, il combattit contre l'Italien à ⌜Dogali. Là encore le
ras Alla fut vainqueur; du côté des blancs seuls environ six cents
hommes périrent.

A ces deux combats prirent part avec le ras Alla le ⌜ligg` 5
Teclè-Haïmanot et le ⌜ligg` Tedla, fils du ⌜cantiba Haïlu, à la tête
des Tsazzega et des Hazzega.

«Force» des Tsazzega et des Hazzega. 275

Au [moment] où l'on descendait à Cofit, avant de s'être ren- 1
contré avec le ⌜derviche, avait lieu la [fête de l'Exaltation de la
Sainte] Croix. [Une partie] des gens du ras Alla, afin de souhaiter 2
bonne fête (*èncu-tatasc`*) à leur seigneur, tirèrent quelques coups
de fusil. [Alors] les hommes qui formaient la suite du ras, criant:

«Le ⌜derviche nous a surpris!» prirent la fuite. Le ras Alla, lui-
3 même dixième, resta en arrière. Pendant ces événements, les Haz-
zega et les Tsazzega étaient rangés d'un côté en files [serrées], et les
hommes de Hazzega répétaient sans cesse [leur cri de guerre]: «*Fè-*
4 *lega! Fèlega!*» — ils ne s'enfuirent pas avec les autres. Lorsque le ras
regarda autour de lui, il s'aperçut que tous [ses] hommes avaient fui,
sauf les Hazzega et les Tsazzega. Alors il se réfugia au milieu
d'eux, pendant tout le combat il se tint [ensuite] au milieu des
Hazzega et des Tsazzega.
5 [Aussi] après, lorsque le ras Alla eut remporté la victoire, il
dit à ses intendants: «Abattez des vaches pour les Hazzega et les
Tsazzega, mais pour les autres n'en abattez point!»

276 **Le Roi se rend à Sciahati.**

1 L'année après le combat de ⌜Dogali, le Roi [re]vint encore
une fois.
2 Alors passant par le Saharti et puis par Bét-Meca, il vint
planter sa tente à l'[endroit] appelé Addi-Ècli [sur le] territoire de
3 Ad-Nefas. Lorsque, de ce point, il contempla avec lsalongue-vue
cette plaine du pays de Hamasén, il aperçut les maisons que le
ras Uoldenchiél avait élevées à Hazzega [et] qui étaient éclatantes
4 de blancheur. Alors le Roi interrogea le ras Alla en disant: «A qui
sont ces maisons?» Et [le ras] le renseigna, en disant: «C'est la
5 maison du ras Uoldenchiél à Hazzega». Alors, [transporté] de colère,
le Roi dit: «Quelle négligence que d'avoir respecté jusqu'à mainte-
nant la maison de ce grand rebelle!» et il ordonna: «Démolissez-
6 la sur-le-champ!» Rasées à cette occasion, les maisons du ras
Uoldenchiél demeurent encore aujourd'hui à l'état de ruine.
7 Après cela, le Roi [quitta] Ad-Nefas, [et] en passant par Ghinda,
il descendit à ⌜Sabar-Guma afin de combattre l'Italien. De ce
[centre] les fitaùraris pillaient çà et là dans le Aïletè-Gomhot, bon
8 nombre avaient même pénétré jusqu'à Mumat-Chèsci. Mais lors-
que l'Italien, la nuit, de la forteresse de Sciahati, lança en une
suite ininterrompue une espèce de lumières, appelées des *rècchit*
(= racchettes, fusées), éclairant ainsi [toute la contrée], le Roi, saisi
[déjà] d'avance de désespoir et disant: «Je veux faire la paix»,
inventa un prétexte et retourna dans sa résidence.
9 Et aussitôt après son entrée dans sa résidence, il perdit son
fils, le ras Araïa-Séllasé.

Mort du Roi des rois ⌜Johannès. 277

Après cela, comme le Roi voulait faire la guerre au ⌜derviche, 1
le ras Alla, après avoir levé [ses hommes] et laissé un Tigrinien
du nom de ⌜deggiacc⌝ Haïlè-Séllasé comme son lieutenant, le rejoi-
gnit au mois de sènè au Tigraï. Et alors le ⌜ligg⌝ Teclè-Haïmanot
et le ⌜cantiba Haïlu firent partie du ban avec le ras. De même
le ⌜cantiba Nasceh.

Là-dessus, le Roi, ayant rassemblé toute son armée, descen- 2
dit vers Matemma. Et comme il a été dit [plus tard], là-bas 3

le soleil rendit le monde entier obscur à nos yeux:
malheur! un jour mauvais comme celui-là n'a point de soir!

Car, lorsque le Roi des rois était déjà sur le point de vaincre le
⌜derviche, il fut frappé d'une balle. Alors toute cette [grande]
armée se dispersa; quant au Roi, il mourut pendant la marche.
Et comme le ras Araïa se retira en emportant le corps, le ⌜derviche, 4
qui avait appris la mort du Roi des rois, le rattrapa par une
marche de nuit. [Le ras] lui-même succomba; ses hommes, jetant
le corps du Roi, se sauvèrent. Nombre de chefs, entre autres le 5
ras Alla, regagnèrent par la fuite leur pays.

Les chefs du Hamasén passent à l'Italie. 278

Pour [revenir au] ⌜barambaras Cafel, il s'était sur-le-champ 1
recommandé à l'Italien dès son débarquement. Et l'Italien, lui con-
férant la dignité de ⌜deggiacc⌝, l'avait nommé chef d'une *banda*
(= bande). Après le combat de ⌜Dogali, le ⌜deggiacc⌝ Hadgembesa et 2
le ⌜deggiacc⌝ Bahta, venant [du pays] des Habab, rendirent également
leur hommage à l'Italien.

Puis, dès que le ras Alla fut parti pour le Tigraï, les grands 3
du Hamasén, [s'empressant de] se montrer le chemin les uns aux
autres, se rendirent à ⌜Massaua. Les fils du ⌜cantiba Bachit, qu'un 4
«chevalier» du ras Alla opprimait et que méprisait et espion-
nait par dessus le marché un certain Abba-Mitaü, quoique leur
soldat [mercenaire], partirent avec le ras comme pour marcher
[avec lui], mais rebroussant immédiatement chemin, ils allèrent se
recommander à l'Italien. Parmi les Tsazzega, les ⌜ligg⌝s Gubsa 5
et Negusé, fils de l'aïté Ghèrè-Marïam, lui rendirent également
l'hommage. Et le ⌜ligg⌝ Aberra, fils du ⌜ligg⌝ Casa — né de la 6

fille du deggiacc` Negusé, fils de l'aïté Ghèrè-Tsadic — qui avait été au Tembén, en revint précipitamment et entra à Tsazzega. Alors le ⌜deggiacc` Cafel l'y attendit en pillant le village, après avoir passé par Chèren. Et le ⌜ligg` Aberra se tint caché pendant la nuit; mais le jour suivant, partant avant l'aube, il descendit à
7 ⌜Massaua. De Addi-Cuala, le ⌜deggiacc` Tesfa-Marïam et [de même] le ⌜ligg` Beïïené, fils du ⌜ligg` Burru, vinrent aussi prêter l'hommage à l'Italien. De même il en vint de chaque village.

8 Et lorsque le deggiacc` Cafel partit de Chèren pour piller le Hamasén, le ⌜deggiacc` Haïlè-Séllasé, désespérant de l'emporter
9 [sur lui], se réfugia au Maraguz. Après son départ, le ⌜deggiacc` Debbeb, fils du ras Araïa, qui jadis s'était révolté d'abord contre le Roi des rois ⌜Johannès, puis contre l'Italien, entra alors à Asmara, venant de l'Égghela, et feignit devant les partisans du ras Alla [de venir] au nom du ras Alla et devant les partisans de l'Italien [de venir] au nom de l'Italien. Alors le ⌜deggiacc` Cafel retourna
10 à Chèren. Puis le ⌜deggiacc` Debbeb se battit avec le ⌜deggiacc` Haïlè-Séllasé à Addi-Loggo pendant le carême. Dans ce [combat]
11 mourut le ⌜deggiacc` Haïlè-Séllasé. Là-dessus le ⌜deggiacc` Tella-Iba, qui était le lieutenant du Roi au Tigraï, accourut au secours. Mais [c'est] à ce moment [que] le Roi tomba dans le combat qu'il livra au ⌜derviche à Matemma. Alors le ⌜deggiacc` Tella-Iba, en ayant appris la nouvelle et disant: «Au nom de qui combattrais-je alors?»
12 retourna immédiatement [dans son pays]. Alors le ⌜deggiacc` Debbeb, suivant les traces du ⌜deggiacc` Tella-Iba, se dit: «C'est en délivrant les prisonniers que je gagnerai un gouvernement,» et devançant [Tella-Iba], il délivra les prisonniers qui étaient au couvent du Père Salama: la famille du ras Uoldenchiél, le ⌜deggiacc` Tasamma et
13 d'autres encore qui se trouvaient là. Puis le ⌜deggiacc` Tasamma [alla] sur-le-champ rendre l'hommage à l'Italien. Et le ⌜deggiacc` Mesfin le suivit; mais le ras Uoldenchiél en personne se rendit près du fils du Roi, le ras Mengescia. — —

14 Et les fils du ⌜cantiba Bachit, le ⌜cantiba Sébhatu et le ⌜ligg` Barachi, dès qu'ils eurent reçu la nouvelle de la mort du Roi des rois ⌜Johannès, suivant le proverbe abyssin qui dit:

«Lorsque le soleil s'est couché
et avant que la lune se soit levée,

on frappe son ennemi,» quittèrent le Samhar par une marche de nuit et tuèrent Abba-Mitaü à Émba-Derho.

L'Italien entre à Asmara. 279

Vers cette époque le général ⌜Baldissera, après avoir levé ses 1
hommes, passa au mois de gumbet de ⌜Massaua vers Chèren. Aus- 2
sitôt après, au [mois de] hamlé, avec le blatta Barachi comme
guide, il [partit] à marches forcées [de] ⌜Massaua avec l'intention
d'entrer à Asmara. Alors, pendant qu'il avait son camp au bord 3
du Maï-Hénzi, l'Italien, sans réellement voir de danger, se prit à dire:
«⌜Aloula vient!» et retourna en fuyant à Ghinda. Mais le blatta Ba-
rachi le rattrapa et lui dit: «Venez donc! Ce n'est rien! Ceux
que vous avez aperçus sont des pasteurs, gens [qui gardent] des
brebis et des chèvres,» et l'amenant [avec lui], il l'introduisit dans
Asmara.

A cette occasion l'Italien nomma le ⌜deggiacc⌝ Tasamma, fils 4
du ⌜deggiacc⌝ Imam, commandant de tous ses chefs [indigènes].

Les chefs sont mis en prison. 280

Or, peu à peu, commençant par celui qui vint le premier 1
lui rendre l'hommage, l'Italien fit prisonnier d'abord Cafel à Chèren
et l'emmena à ⌜Assab. Puis, il prit aussi [au piège] le ⌜deggiacc⌝ 2
Mesfin à ⌜Massaua au mois de sèné; ensuite il l'emmena au pays
de l'Italien, où il mourut.

Vers cette époque, lorsque les gens [de la famille] du ras Uol- 3
denchiél eurent été faits prisonniers, il ne restait plus d'entre les
chefs [indigènes] de l'Italien que les amis de la «famille du
⌜deggiacc⌝ Haïlu». Mais bientôt ce fut leur tour aussi. Peu 4
après, lors de la [fête de l'Exaltation de la Sainte] Croix, le
⌜deggiacc⌝ Tasamma fut arrêté à Asmara. L'Italien, voyant que
beaucoup de gens se réunissaient autour de lui, se disait: «Il pourra
être dangereux pour notre gouvernement,» et il se méfiait de
lui. En outre, divers chefs qui l'accusaient secrètement en disant:
«Il s'insurgera un jour,» provoquèrent son emprisonnement. Lui 5
aussi fut emmené [par l'Italien] dans son pays. Mais le ⌜deggiacc⌝
Tasamma perdit la raison pendant sa captivité. Alors, en disant:
«Il ne pourra plus rien faire,» l'Italien le ramena.

Après un an et demi le ⌜deggiacc⌝ Hadgembesa fut à son 6
tour fait prisonnier à ⌜Massaua, et de même, l'année suivante, le
⌜barambaras Ilma, fils du ⌜deggiacc⌝ Cafel, et avec lui, simultané-
ment, de Arreza le ⌜deggiacc⌝ Negusé, fils de l'aïté Ghèrè-

7 Tsadic, et le ʿdeggiacc` Mengescia, fils de l'aïté Asghedom. Et à cette [même] époque, de la famille de l'aïté Ghebraï, le ʿcantiba Haïlu — qui depuis l'emprisonnement du ras Uoldenchiél avait exercé la fonction de vice-gouverneur du Minabè-Zèraï — fut fusillé à Asmara sur l'accusation du ʿligg` Aberra. Et son fils Tedla, pen-
8 dant qu'on le conduisait captif à Ghinda, mourut en route. Puis furent faits prisonniers — pour en citer quelques-uns — le ʿligg` Beïïené, le ʿgrazmacc` Iégzaü, le ʿdeggiacc` Mahraï et beaucoup d'autres, et ils furent incarcérés les uns à ʿAssab et d'autres à ʿNocra.

9 C'est sur cela qu'un poète a écrit:

Asmara est le piège, ʿMassaua la «porte de la paix» et
ʿAssab la tombe;
par conséquent parle bas au temps de l'Italien!

281 Tyrannie du ʿdeggiacc` Hadgembesa.

1 Le ʿdeggiacc` Hadgembesa, fils du ʿcantiba Ghiluot, étant devenu le chef d'une *banda* [au service] de l'Italie, montait sans cesse du littoral pour piller. Une fois il attaqua les Decchi-Maharé; mais s'étant donné l'alarme, ils luttèrent avec lui, et il fut vaincu.

2 Puis, lorsque les Italiens montèrent [ici], il prit possession du
3 domaine de Zamat. Ensuite il se mit en marche pour aller à Tsazzega; et s'étant approché de Hazzega, il avança en ordre de bataille. Alors les hommes de Hazzega, disant: «Nous sommes perdus,» donnèrent l'alarme, et [ils] se formèrent en rangs,
4 le petit nombre qui y etait. Et lui, disant: «Ils ont [voulu] m'empêcher de passer,» lutta avec eux, dans le dessein de venger son père. Le *hannèta* («tueur de lions») Sengal et d'autres restèrent sur le [champ de bataille]. Et le ʿdeggiacc` Hadgembesa, après avoir incendié le village et volé le bétail et fait fouetter diverses
5 personnes, arriva [enfin] à Tsazzega. Nombre des hommes de Tsazzega pillèrent même les fugitifs d'entre les gens de Hazzega; mais le ʿligg` Aberra leur rendit leurs vaches et les prit sous sa garde.

6 Puis, comme le ʿdeggiacc` Hadgembesa allait retourner à son village, il s'empara de ses ennemis, tant qu'il en put attraper
7 au Démbezan, et les fouetta. Alors on fit sur lui une chanson qui disait:

Grâce à Hadgembesa,
vous pouvez vous coucher rassasiés!

Ensuite le ⸢barambaras Ilma, fils du ⸢deggiacc` Cafel, s'était 8
insurgé contre l'Italie. Alors avec l'autorisation du Gouvernement
et dans le dessein de l'emprisonner et de le conduire devant [le
Gouvernement], le ⸢deggiacc` Hadgembesa descendit au Dembelas et
lutta avec lui. Mais il ne réussit point. Alors on le plaisanta en 9
disant:

Le fils de Ghiluot, aux jambes torses,
le fils du «Père 'Tue-le'» le saisit au vol avec [ses] cartouches.

Emprisonnement du ⸢deggiacc` Hadgembesa. 282

Cependant, comme un charlatan tigrinien voulait guérir un cousin 1
du ⸢deggiacc` Hadgembesa, [il advint] que le malade mourut; alors
le ⸢deggiacc` Hadgembesa prit sur lui de tuer ce charlatan. Et afin 2
que la femme du [charlatan] ne le racontât pas, il la fit conduire
par ses gardes de l'autre côté [de la frontière], au Tigraï. Mais
elle retourna à Asmara et le mit en accusation. D'ailleurs [nombre 3
de] chefs, par ex. le ⸢deggiacc` Sébhatu, avaient de la rancune
contre lui.

Là-dessus, le ⸢deggiacc` Hadgembesa, qui avait tué un élé- 4
phant, se rendit auprès du *mangior* (major) *Demaïïo* (di Majo)
afin d'être «béni». [Le major,] après l'avoir «béni», lui dit: «Va
[maintenant]! Descends à ⸢Massaua pour avoir la 'bénédiction' du 5
général! Quand il eut été «béni» à ⸢Massaua, il dit au général:
«Présentez-moi au Roi Ré!» Et le général, disant: «Bon! Nous
allons te faire confectionner des vêtements, t'acheter une casquette
et te procurer des chaussures,» le laissa rester une ou deux semai-
nes. Puis, disant: «Arrêtez-le!», il l'envoya à ⸢Assab.

Ainsi fait prisonnier, il mourut à ⸢Assab. Parmi ses gens, 6, 7
quelques-uns se révoltèrent, d'autres s'enrôlèrent comme *ascari*
chez les Italiens.

Rébellion du ⸢ligg` Aberra. 283

Après la mort du ⸢cantiba Haïlu, le ⸢ligg` Aberra eut le com- 1
mandement du Tecchelé-⸢Aggaba et le ⸢ligg` Gubsa celui du Minabè-
Zèraï.

2 Mais peu de mois après, l'Italien voulut aussi faire prisonnier
le ˹ligg` Aberra. Et le ˹ligg` Aberra, dès qu'il eut appris leur pro-
jet par un ami, convoqua ses gens et s'enfuit [en rebelle] au
3 Anseba. Un capitaine, nommé ˹Bettini, le poursuivit au Anseba
pour l'arrêter. Alors, sur le territoire des Decchi-Scehaï, à l'endroit
appelé Ualta-Medhanit, [le ˹ligg` Aberra] tua le capitaine ˹Bettini.
4 Puis, errant çà et là, [il parcourut] le pays de Hamasén, mais
l'Italien, le rejoignant sur le Littoral, se battit avec lui. Mais
5 Aberra, qui était alerte, se sauva par la fuite. D'abord il s'enfuit
en passant par le Sèfa, puis, revenant [sur ses pas] afin de dépister
[ceux qui le poursuivaient], il passa une ou deux semaines caché
entre les *tucouls* d'Asmara. Et lorsque [les Italiens], se disant: «Il
aura quitté [le pays],» eurent perdu l'espoir [de le trouver], il fit son
apparition [de nouveau] et, traversant l'Écculè-Guzaï, il [franchit la
6 frontière et] passa au Agamé. Alors se recommandant au ras Sébhat,
il se mit sous sa protection.

7 Or, à cause de la rébellion du ˹ligg` Aberra, l'Italien avait
ordonné: «Ne lui donnez ni à manger ni à boire! Ne le recevez
pas dans vos villages!» et à ce sujet, beaucoup de personnes, accu-
sées [tantôt l'une tantôt l'autre], furent arrêtées et fusillées. A ˹Assab
le ˹cantiba Tesfa-Tsén (natif de Addi-Neammin, de la «famille de
Egél») et d'autres périrent; l'abbé [du couvent] de Debrè-Sina fut
8 fusillé. On brûla aussi l'église de Az-Zaül. Lorsque [l'Italien], dans
le dessein d'incendier Tsazzega, l'eut cernée de manière que ni les
habitants ni le bétail ne pussent sortir, le pasteur ˹Svensson, s'em-
ployant pour eux auprès du général Gandolfi, le sollicita de faire
grâce au [village]. Mais il [n']en démolit [pas moins] le «quartier
de la Porte»; en outre, il mit le feu aux maisons de ceux qui
9 s'étaient mis en révolte ouverte avec Aberra. Le «quartier de la
Porte», démoli à cette occasion, reste encore aujourd'hui à l'état
de ruine.

10 Le ˹ligg` Aberra se recommanda ensuite au Roi des rois Me-
lèlic. Et le Roi, lorsqu'il eut entendu [l'histoire de] toutes ses
courses errantes et de toutes ses tribulations, s'écria:

[Mieux] que mille ˹Amaras
vaut un seul Aberra,

et il lui fit un excellent accueil; il lui donna en outre la dignité de
11 ˹deggiacc`. Aussi reste-t-il encore aujourd'hui sous la souveraineté
du Roi à ˹Addis-Abeba.

IX: 283

Abrégé de l'histoire de Tsada-Chistan. 284

Pendant le gouvernement du ras Alla, Gubsa, fils de l'aïté 1
Uoldè-⌈Gabriel, et le ⌈ligg` Habtè-Tsén, fils de l'aïté Negusé, après
lui avoir rendu [leur] hommage, occupèrent le poste de vice-gouver-
neurs de la maison de Ghèrè-Chistos. Gubsa mourut avant le Roi
des rois ⌈Johannès; et le ⌈ligg` Habtè-Tsén, accusé par un délateur,
se rendit auprès du Roi. Plus tard, le ⌈ligg` Tasamma, fils de l'aïté 2
Tseggaï, s'étant recommandé à l'Italien, implora [de lui] le com-
mandement de son père; il resta aussi pendant deux ans environ,
remplissant les fonctions de chef de village. Puis il partit avec
Aberra.

Depuis ce temps-là, les Tsada-Chistan n'ont point eu «d'homme 3
à chemise» dans leur village.

Mort du ⌈deggiacc` Bahta. 285

Le ⌈deggiacc` Bahta se révolta contre le Roi des rois ⌈Johannès 1
et alla rendre l'hommage à l'Italie. Et le gouvernement italien
l'honora et lui conféra la dignité de ⌈deggiacc` avec la province
entière de l'Ecculè-Guzaï. Mais le gouvernement italien commença 2
peu à peu à s'approprier les terres de l'Ecculè-Guzaï. Ayant vu cela,
le ⌈deggiacc` Bahta dit à son frère Sengal: «Insurgeons-nous!» Et
Sengal lui dit: «Quelle raison pourrions nous invoquer pour nous
insurger contre l'Italie?» Alors le ⌈deggiacc` Bahta répondit à son 3
frère, par une épigramme:

Oh, mon frère Sengal, ne sois pas trop bête!
Lorsque le serpent blanc [t']aura une fois mordu,
tu chercheras en vain un remède contre sa [morsure].

Et son frère acquiesça et le suivit.

Là-dessus, le ⌈deggiacc` Bahta fit prisonniers le lieutenant 4
Sangoneïti (Sanguineti) et son drogman. Et immédiatement [après], 5
cernant les *ascari* [au service] de l'Italie, qui se trouvaient à Halibo,
ainsi que leur capitaine, il leur dit: «Livrez-moi les fusils du
gouvernement, et je vous laisserai la vie sauve!» Mais le capitaine
lui dit: «Envoyez seulement des hommes! Et nous vous les donne-
rons» etc., et lui inspira une sécurité trompeuse. Cependant, des ascari 6
venant d'Asmara, le prenant par derrière, attaquèrent le ⌈deggiacc`
Bahta. Le ⌈deggiacc` Bahta fut vaincu. Ses hommes et son frère 7

Sengal échappèrent par la fuite; lui-même resta sur le [champ de] bataille.

8 Ceci se passa deux ans avant le combat [du mont] d'Abba-Ghèrima.

286 Guerre du Roi des rois Melèlic avec l'Italie.

1 Après cela, le ras Mengescia, fils du Roi des rois ʿJohannès,
2 fit la guerre à l'Italien à Coatit et à Senʿafé et fut vaincu. [Alors] le Roi Melèlic, à la tête d'une armée qui était [nombreuse] comme la poussière de la terre, arriva et défit l'Italien d'abord à ʿAmbalagé, puis à ʿMacallé. Mais la principale *dil-ghèbia* («foire de la victoire») eut lieu à Adua, un jour de dimanche du mois de leccatit.
3 Beaucoup de monde y périt, entre autres ce guerrier [fameux], le ʿcantiba Tedla, fils du ʿdeggiaccʾ Sébhatu, sans qu'on pût dire: «Voici où il tomba!» C'était un guerrier et un homme intrépide. 4600 Italiens furent faits prisonniers; des milliers d'ascari, enfants de l'Éthiopie, furent traités en rebelles et perdirent une main et un pied.

4 Mais le Roi, se réconciliant finalement avec l'Italien, lui céda le ʿMareb-Méllasc. [C'est] ainsi [que] nous autres, hommes du Hama-
5 sén, nous restâmes perdus [aux mains de l'Italien]. Un homme qui a assisté [à ces évènements] et réfléchi à tout cela, a fait un poème ainsi conçu:

Lorsque *l'uorrésa* (le «guerrier») eut succombé en combattant le ʿderviche,
le roi des mers arriva, nageant sur les flots,
tirant avec des canons et [lançant] des *récchit*,
enchaînant et emprisonnant dix mille nobles.

6 Vous dites que Tédros à la main transpercé viendra,
[mais] avant que nous ayons contemplé son visage, le soleil s'est couché.
[Toi], bâton de ʿMoïse, qui anéantit ʿPharaon,
toi-même, oh Trinité, connais-tu donc [notre misère]?

287 Le ʿdeggiaccʾ Gubsa.

1 Après que le ʿliggʾ Aberra se fut révolté, l'Italien ordonna au ʿliggʾ Gubsa de réunir en sa main tout le Deccatèscim et le Anseba; il lui conféra aussi, après un certain temps, la dignité

de deggiacc`. Mais il ne lui permit point de seller le *nagarit*;
seul le ˹deggiacc` Tesfa-Marïam de Addi-Cuala [fut autorisé à] seller
le nagarit. Puis, quand il revint, après avoir «béni» le nagarit du 2
˹deggiacc` Tesfa-Marïam, un de ses soldats l'accusa en disant: «Il
a caché des cartouches et des fusils.» Et là-dessus l'Italien le
dépouilla de sa charge de juge et lui enleva ses fusils. Par la 3
suite il vécut à Tsazzega comme un chef destitué; et les Decca-
tèscim et les Anseba, chaque village sous son *cicca*, durent pen-
dant cette période s'adresser au *commissario*. Mais après une
longue attente l'Italien lui rendit un certain nombre de fusils et la
charge de juge. Au milieu de [tout] cela il fut fauché en pleine 4
jeunesse.

Plus tard, un des gens de sa maison chanta sur lui une com- 5
plainte ainsi conçue:

> Oh toi, fils de Ghèrè-Marïam, qui as régné et foulé aux pieds,
> oh toi, fils de Haïlu, qui as régné et foulé aux pieds,
> l'homme du ˹Sèraë règne, mais le droit est pour vous,
> l'homme de l'Égghela règne, mais le droit est pour vous,
> l'homme du Carnescim règne, mais le droit est pour vous,
> l'homme du Démbezan règne, mais le droit est pour vous,
> l'homme de Hazzega règne, mais le droit est pour vous.

Le ˹ligg` Uoldè-Séllasé, fils du ˹deggiacc` Tasamma, qui a 6
grandi dans la maison de sa mère à ˹Axoum, est maintenant
revenu à la maison paternelle depuis la mort du ˹deggiacc` Gubsa,
et vit à Tsazzega.

Mort du ras Uoldenchiél. 288

Lorsque le ras Uoldenchiél eut été délivré par la mort du 1
Roi des rois ˹Johannès, il se recommanda au ras Mengescia, et prit
[ensuite] part aux batailles de Coatit et de Sen`afé du côté [du ras].
[C'est] là qu'en fuyant de Sen`afé, il perdit un livre qu'il avait fait
écrire sur sa propre histoire et celle de son village. Par la suite il 2
vécut à ˹Axoum. Or, pendant son séjour en cet endroit, si quelque 3
habitant de Tsazzega de passage par là venait le voir, il lui faisait
[contrairement à son habitude de jadis] un accueil excellent, en lui
offrant à boire et en tuant du bétail: il ne leur gardait point rancune,
il ne les tuait pas. Cependant, le ˹deggiacc` Aberra, après avoir 4
échappé à l'Italien, vint à ˹Axoum. Et il avait recueilli chez lui

et traite en frère le ⌈ligg⌉ Bezzabbih, fils du ⌈deggiacc⌉ Mesfin, bien
qu'il fût le fils de son ennemi. Par la suite, lorsqu'il se trouva
dans l'embarras, au lieu de le tuer, il avait fait route avec lui
5 et l'avait laissé partir en paix. Et lorsque le ⌈deggiacc⌉ Aberra
et le ras Uoldenchiél se rencontrèrent à ⌈Axoum, le ras Uolden-
chiél fit bon accueil au ⌈deggiacc⌉ Aberra et lui dit: «Vois! nos
6 enfants sont devenus plus sages que nous.» Quant à sa fin, [c'est]
vieux, rassasié d'années, [qu']il mourut à ⌈Axoum de maladie; [c'est]
là aussi [qu']il fut enseveli.
7 Le ⌈ligg⌉ Haïlè-Mèlecot, fils du ras Uoldenchiél, se trouve
maintenant à ⌈Addis-Abeba. Le ⌈ligg⌉ Bezzabbih, fils du ⌈deggiacc⌉
Mesfin, par contre, est revenu après la mort de son grand-père
dans la maison de son père; il vit à Hazzega et garde la porte
du Gouvernement.

289 Dernier combat entre les Tsazzega et les Hazzega.

1 Maintenant, au temps des Italiens, la paix s'est faite entre
Tsazzega et Hazzega; d'un côté comme de l'autre, il n'y a per-
sonne qui songe avec une rancune particulière à ce sang de jadis.
2 En outre, [les habitants de] ces hameaux qui, sur l'ordre du ras
Uoldenchiél, étaient venus s'installer à Hazzega, sont maintenant
3 retournés chacun chez eux. Et à Tsazzega, après cette [dévas-
tation], qui l'avait frappée [ce] lundi, on bâtit non seulement sur
[le terrain] des ruines, mais encore sur les terrains vagues.
4 Mais sous cette apparence de grande paix, il court pourtant
5 une prophétie parmi eux. Avant l'arrivée de Tédros, il y aura,
dit-on, une grande, grande lutte entre les Tsazzega et les Hazzega,
près de Addi-⌈Jacob, à l'endroit appelé le «champ du ⌈cantiba Zèraï»;
[ensuite], à partir de ce moment, le grand règne de la paix com-
mencera avec Tédros.

Tables généalogiques.

Les généalogies des deux familles princières rivales de Tsazzega et de Hazzega se présentent en général correctement chez Perini, Di qua dal Marèb, tav. 2ª (p. 152 et suiv.), 3ª et 4ª; dans quelques cas isolés seulement, comme par ex. tav. 2ª, où il fait de Taclè-Zatiòs (= Teclè-Tatios) le fils, et non le petit-fils, de Cuflè (= Cheflé), on constate que l'auteur a sauté un nom. Ses tableaux et les matériaux historiques qu'il y a joints se rapportent cependant surtout aux dernières générations, tandis que, pour les temps anciens, ils ne contiennent que peu de chose — ou rien du tout — sur les ramifications de ces familles qui, pendant une période plus ou moins limitée, ont joué un rôle dans la tradition, à côté des lignes directes. De plus, les noms de ses listes sont en général reproduits d'une façon assez fantaisiste.

Pour ces raisons, ainsi que dans l'intérêt pratique du lecteur, il m'a semblé utile d'insérer ici les tables généalogiques des deux familles (en me bornant en général à citer les noms qui paraissent dans mes textes). A ces tables (II, III), j'ai joint un tableau des familles principales de Tsada-Chistan (IV), tableau sans pendant chez Perini, qui ne semble pas apprécier l'importance ancienne du troisième village principal des Deccatèscim.

En tête, j'ai placé un tableau sommaire de toute la tribu des Faluc (I), dressé selon le système généalogique prédominant dans les parties centrales du Hamasén et que l'on trouvera développé au chap. 5: 7, 8 de nos textes. Parmi les listes de noms publiées ici, quelques-unes (il y en a qui ne se retrouvent qu'en partie ou pas du tout dans les textes) ont été poursuivies jusqu'à nos jours pour donner une idée nette du nombre des générations que compte la généalogie traditionnelle, dans des familles ou parties de tribu différentes. J'ai ajouté un exposé un peu plus détaillé des Chéflom et des Èlos de Ad-Tecchelé-Zan. Pour les dernières générations de ceux-ci, je renvoie cependant à Perini, o. c., p. 232 et suiv.

Les noms de personnes encore en vie sont imprimés en italiques. Les noms imprimés en «petit» dérivent d'autres narrateurs que le reste de la généalogie.

---

a) 1. **Descendance de Faluc,** d'après Asghedom, fils de Zèraï l'Arrèteur.

Minab
Simsciamma
Sènah
Guma
Minab le Dernier
Sinna
Gualuc
Moroni
Faluc

Dèmbezanoï — Uoredè-Méhret — Tèchestè-Bérhan[b)] — Scimertsem — Scimertib[c)] — Bidel

Dèmbezanoï: Zanoï
Uoredè-Méhret: Hannis
Scimertsem: Zèru
Bidel: ?

Zanoï: ʿSalomon — Mechetter — Hadembes — Hézbaï — Haïïelo
Hannis: ʿJacob — Sèmeré
Zèru: Ato-Bérhan — Mosa-Bérhan

Hézbaï: Atèscim
Sèmeré: ?

Atèscim (etc.): Tesfa-Tsén — Ghère-Chistos — ʿAbraham — Beruh — Menchéros — Zartonaï — ʿJacob — Musa

Tesfa-Tsén: ʿAggaba, Henèscim

Henèscim: Samson — Chéflé — Hézbaï

Samson
Atèscim
Dibliés
Andenchiél
Haderanchiél
Ghèrè-Chistos
Zèraï l'Arréteur
Asghedom

Chéflé: Tesfallasé
Ghèrè-Sellasé
Hab-Séllus
Ghèrè-Chistos
Tesfa-Tsén
ʿSalomon
Boeru
Tesfa-Tsén
Tuoldè-Medhin
Haïlu
Imam
Tasamma
ʿ*ligg*ʾ *Uolde-Séllasé*

Hézbaï: Teclè-Haïmanot

Teclè-Haïmanot: Teclè-Tatios — Fingiaï

Teclè-Tatios
Zè-Chistos
Bula
Uoldè-Gherghisc'
Ocbat

Ocbat: Tabot — Tesfa-Tsén

Tesfa-Tsén
Almedom
Teclaï

Teclaï: Ghebré — Sèghid

Sèghid: *Fecur*

Teecheléé
Ocba-Ab
Maharè-Chistos
Henèscim
Tesfa-Tsén
ʿMelchisédec
ʿZorobabel
Teclaï
Ocba-Ab
ʿ*cantiba Mérid*

Zèraï
Asghedom
Debrè-Cion
Ocba-Hannis

Ocba-Hannis: Toclom — Tesfanchiél

Toclom
Dilom
Zè-Chistos
Uoldit
Redi
Bitsaï
Bachit

Tesfanchiél
Ghèdedé
Ghebrat
Zèraï
Salomon
Uoldenchièl
Mesfin
ʿ*ligg*ʾ *Bezzabbih*

Minab
Èncoharia
Tesfa-Tsén
Uoldit
Zè-Marïam
Tédros
Teclè-Bèrhan
ʿIsaac
Ocba-Gabir
Teclenchiél[1]

b)

Tèchestè-Bérhan

- Neammin
  - Mosi-Bérhan
    - Taré
    - Begga-Cion
      - Mèhtsun
      - Hebtès
      - Gulaï
      - Ghèrenchiél
      - Hédrit
      - Andu
      - le prêtre Iïoas
      - Ghèrenchiél
      - ˹cantiba *Teclé*[2]
  - Acchelè-Bérhan
    - Tèdros
      - 1 (?)
      - Ghérma-Leül
      - Zèrom
      - Ghidé
        - Egél
          - Sèbhat-le-Ab
            - Gèmil
              - Culla-Dehab
            - Abdu (?)
              - ˹cantiba Tesfa-Tsén[4]
        - Teclè-Haïmanot[3]
        - Be-Idoï
- Èncuru
  - Sèrechè-Bérhan
    - Aü'alé

c)

Scimertib

- Bidel
  - Sèmerè-Cion
    - Ghèrè-Chistos
      - Feré-Meca
      - ˹Jacob
        - Ghebscia
          - Faïd
          - Chéflaï
          - Ocba-Gherghise'
          - Etél
          - Bèïéd
          - Ezuz
          - Nissúr
          - *Gèmil*[5]
        - Tsef'a
  - ˹Abraham
- Taüché
  - Tecchelé-Zan
    - Sèraü-Sèghedé
    - Feré-Meca
    - Hébtaï
    - Sébhat-le-Ab
    - Fècroï
    - Ghèrè-Séllasé
      - Chéflom
        - Chéflè-Gherghise'
          - Uoldè-Gherghise'
          - Ligiam
          - Nascéh
          - *Bachit*
        - Ghedlè-Gherghise'
          - Ghèrè-Gherghise'
          - Chétlè-Marïam(?)
          - Gabir
          - ˹*cantiba Ghèrè-Marïam*
      - Asghedom
        - Èlos
        - Tédros
          - Uoldè-Gabir
            - Andenchiél
          - Ghiluot
            - Hadgembesa
            - Ocba-Gabir
              - Èlos
              - *Èmbaïé*[6]
          - Gabir
          - Aïlaï
            - Uoldenchiél

[1] mon jeune collaborateur, natif de Hazzega (cf. mon Vorl. Ber., MO IV, p. 238).
[2] de Melazzanaï.
[3] Voir p. A 44 n 2.
[4] C'est le ˹cantiba du chap 283: 7
[5] chef des Ghebscia (cf. Munzinger, Ostafr. Stud., p. 195).
[6] de la Mission Suédoise, à Asmara.

II. La "famille du ʿdeggiaccʾ",

d'après l'azmaccʾ Teclè-Haïmanot.

Atèscim
Tesfa-Tsén
ʿAggaba

Henèscim Filiccos Begga-Cion

Samson Chéflé Hézbaï

Atèscim Hanscilluscʾ Teclè-Séllus Tsellimai Ghèrè-Chistos ʿAggaba Andè-Séllasé Tesfallasé Teclè-Haïmanot

Émmaha (et 7 autres fils) Ghèrè-Séllasé Déniʾè-Séllasé Fécrè-Séllasé Andè-Séllasé

ʿdeggiaccʾ Hab-Séllus

Iïasu Ghère-Chistos Andenchiél Uoldè-Gherghiscʾ Accolom Tédros
Be-Idat

Tesfa-Tsén Mammo Résè-Haïmanot Andè-Haïmanot Teclit Tesfa-Gherghiscʾ Zuoldè-Marïam

Sa'omon | Tesfa-Tsén | Zèru Chéflè(-Séllasé) | Uoldè-Ghèrima Zè-Gherghiscʾ Abbu
Sihél | Gherghiscʾ | Sirïal
Bocru Debrè-Tsén | Ghèrè-Medhin | Aminé | Bihil

Ghèrè-Chistos Tesfa-Tsén Tseggaï Nabuté | Ghèrè-Chistos | *fitaürari Bèlaï*
Chénfu Hadera Tuoldè-Medhin Ghèrè-Chidan | Barïu | *ʿcantiba Tesfa-Gherghiscʾ*

Haïlu Alla Ghèrè-Marïam Uoldè-ʿGabriél

Tesfa-Tsén | Imam | *ʿazmaccʾ Teclè-Haïmanot* Abbaï Scifarré | Cahsaï Negusé Gubsa
Casa | Tasamma | *ʿliggʾ Berarra*
ʿdeggiaccʾ Aberra | *ʿliggʾ Uoldè-Sèllasé*

III. La famille du ʿcantiba Zèraï,

d'après l'aïté Ghèrenchiél, fils de Tèlefaï.

Atèscim
Tesfa-Tsén
Zèraï

Asghedom Hab-Séllus Scimaghillé Asfeda Merʾaüi

Debrè-Cion Habtè-Marïam Feré-Meca
Ocba-Hannis Teclè-Hariat
Ocbanchiél

Toclom Tesfanchiél

Ghèdedé Hédrit Ghila-Séllus

Zomuï Chèleté Hila-Chistos Ghebrat

Zèra-Hannis Uoldè-Hannis Tesfu ʿ**cantiba Zèraï**

Ghidé Sertsu Ghebru Daïr Sébhatu ʿSalomon Habtè-Tsén Menghistu
Zèraï Ligiam

Uoldenchiél Mèrid Ghebraï

Ghebrè-Tsadic Maconnin Mesfin ʿ*liggʾ Haïlè-Mèlecot* ʿUbié Ghebrat Uoldè-Gabir Haïlu Teclé
Abbaï ʿ*ligg Bezzabbih*

Tẹdla ʿ*cantiba Desta*

IV. Les grandes familles de Tsada-Chistan,

d'après l'aïté Halefa, fils de Zèdaï.

Atèscim
Ghèrè-Chistos

ʿJoseph   Tombesa   Habtaï   Haïlaï   Beruh   Ocballasé

Ghèrè-Chistos   Sèmerè-Chistos

Tesfa-Ézghi   Bitsé-Amlac   Hébtè-Leül
Ocba-Chistos

Aü`alom   Dinnas   Dè-Séllasé   Ténsaé-Chistos   **Fécroi**

Aïtebo   Teccaé   Ghidé   Dèmè-Chistos   Ghèrè-Chistos

Teclè-Gherghisc`   Andenchiél   Sélat   Ocbit   Ténsu   Ghèrè-Marïam

Teclat   Uoldat   Uoldu   Chénfat   Mammo   Badgo

Zeggu   Tesfu   Hédru   Mesmer   Iïobu   Scèlendisc`   Hagos   Uoldè-Chidan   Barïu   Ghidé   Esét

Negusé

Uoldè-Leül   Ghebré   Asghedom   Uoldè-ʿGabriél

Ocbaï   Zédaï   Tseggaï   Ghèrè-Sellasé   Gubsa   Habtè-Tsén   *ʿligg` Imam*

Salomon

Barïu   *aïté Halefa*   Asfeha   Émbaïé   Hagos

Notices topographiques.

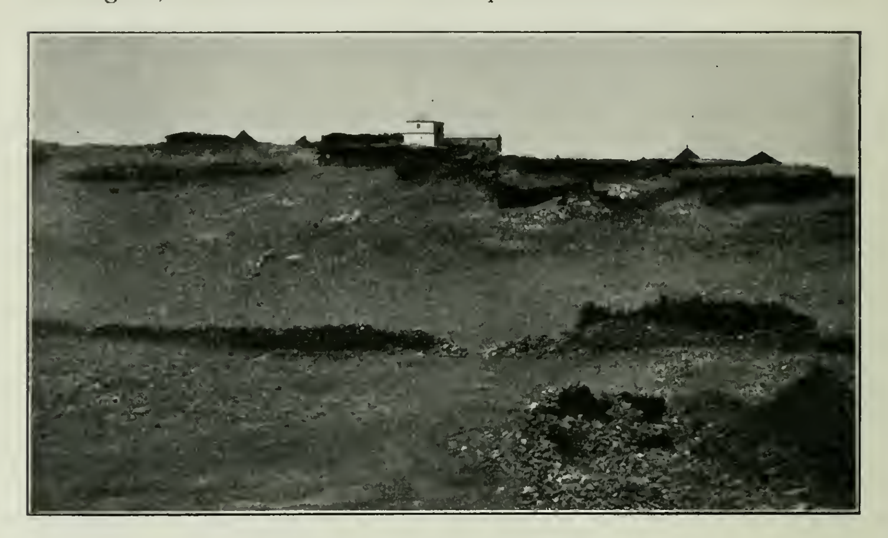
La base topographique nécessaire pour l'étude de ces textes est fournie par la carte ci-jointe de la province de Hamasén, à laquelle renvoie l'index des noms géographiques. Pour la connaissance de la géographie physique, surtout de l'orographie, des provinces de l'Érythrée, je recommande l'excellent petit manuel de M. A. Mulazzani: Geografia della Colonia Eritrea (Florence 1903).

Cependant, il est indispensable d'ajouter encore quelques notices complémentaires sur les villages principaux de la tribu des Deccatèscim, c.-à-d. la région centrale de nos traditions.

Tsazzega. Le village est situé à l'O. de la source gauche du Anseba (le «Anseba de Tsazzega»), sur une colline en demi-cercle, dont le bassin du fleuve marque le diamètre. Le plus au N.-E., où la montagne est relativement basse, se trouve le Bas-Tecchelé (voir chap. 54: 6, 106: 3) — y compris le quartier des Decchi-Sinnom (chap. 32: 11). La partie centrale du village est occupée par le «quartier de la famille du ʿcantiba Chéflé» (chap. 54: 15—18), avec le Haut-Tecchelé (v. 7) en face, vers l'E., et les quartiers des Hézbaï (v. 19) et des Guéllaï (v. 21 et suiv.) derrière, sur la pente de l'O. (au-dessus du Hezati-Abi, voir chap. 58: 5). La suite du demi-cercle (la partie la plus haute de la montagne) est formée par le «haut quartier» (chap. 54: 23 et suiv.); ici, la montagne tourne vers l'E., tombant lentement vers le Anseba, et sur la pente se trouve le plus grand quartier du village, celui de la «famille du ʿcantiba Ghèrè-Chistos» (v. 13 et suiv.). Au milieu du demi-cercle, devant le Haut-Tecchelé, est située l'église («St. Georges», voir chap. 45: 5). C'est un grand édifice rond, à présent mal entretenu. Sur une colline plus basse, à l'E., on voit les ruines de l'ancienne résidence (le «quartier de la Porte», voir chap. 73: 2, 3, 283: 8, 9), et en bas, sur une colline moins haute encore, près du fleuve, se trouve la station de la Mission suédoise (la «ferme du pasteur ʿSvensson», voir chap. 168: 2), fondée en 1891. Entre le Bas-Tecchelé, au N., et le «quartier de la Porte», au S., il y a un espace de sol aplani, d'une certaine étendue, le Dagadig (chap. 114: 5). Et entre le «quartier de la Porte», au N., et le «quartier de la famille du ʿcantiba Ghèrè-Chistos», au S., s'étend la place du marché du village

(chap. 73: 3, 164: 6, 233: 5, 249: 5), continuée au S.-E., dans la direction du fleuve — qui s'élargit ici en formant un creux assez considérable (le Maï-Témchet, sur la route de Tsada-Chistan) — par un terrain légèrement accidenté, où l'ʿUag-scium Ghebru et le ras ʿAloula avaient jadis leurs camps (chap. 229: 1, 234: 4, 268: 1). Plus loin, sur le bord du fleuve, de l'autre côté d'un nouveau creux (le Maï-Hetsur), est situé Sèfer-ʿAmara (le camp du fitaürari Engheda-Uorcu, voir chap. 172: 8), à peu près vis-à-vis du «quartier de la Porte».

Le village est dominé du côté de la rivière par le petit palais en forme de donjon du ʿdeggiacc Gubsa (un peu à gauche de l'église, du côté méridional du «quartier de la famille du ʿcan-



Le marché de Tsazzega.

A gauche: la résidence de l'aïté Alla; au milieu: le donjon du ʿdeggiacc' Gubsa; à droite: le «mal» du ciocomté.

tiba Chéflé»), qui, de loin, fait l'impression d'appartenir au *ma-rebba*[1] blanc de Sèghid (fils du ʿcantiba Zomuï, des Hézbaï), le maître d'école de la Mission. Plus à gauche, au-delà du marché et sur le point le plus élevé, on voit l'ancienne résidence de l'aïté Alla, laquelle, de ce côté, cache la vue du Cudo-Ṭsoarit (chap. 169: 5), la crête du S.-O. vers Addi-Ghebru. A peu près à mi-côte du marché, à l'endroit où tourne le chemin menant à la place de l'église, on voit le «mal» du ciocomté (chap. 249: 5), marqué d'un chétif petit ficus, depuis que le ras Uoldenchiél a

[1] *mərābbaʿ* 'carré', dénomination du type ordinaire et simple des maisons «européennes».

fait couper un arbre plus imposant, qui s'y trouvait jadis. Presqu'au même niveau, de l'autre côté de l'église, paraissent les pierres blanches qui marquent le «mal» d'Azhit (chap. 249: 7) — à la limite supérieure du Dagadig devant la maison de l'ancien du village, Asghedom, fils de Zeraï l'Arrêteur. Parmi les lieux où les gens du village viennent chercher leur eau, il faut mentionner — outre les étangs dont nous avons déjà parlé — surtout le Maï-Guaïla (chap. 164: 4, 5), regardé comme le *rèba*[1] particulier de Tsazzega, et dont le nom s'emploie souvent pour désigner toute cette branche du Anseba. Il est situé dans la vallée



«S:t Georges» de Tsazzega.

A droite: partie du Dagadig avec le «mal» d'Azhit.

au-dessous de la Mission. Encore plus bas, sur la route de Sibta (chap 39: 1) et de Hazzega, se trouvent le Maï-Ciaü (chap. 51: 5) et le Maï-Cioamot («l'eau des jeûnants», où il faut aller puiser pendant le carême, les autres étangs plus voisins étant alors en général vidés).

Hazzega. Le village de Hazzega se divise en deux parties très distinctes: à l'O. Hazzega proprement dit, ou le «haut» Hazzega, sur une montagne à pentes escarpées qui s'étend dans la direction du N. au S. — et au N.-E., séparé de l'autre partie par une vallée qui s'abaisse vers le N., le «quartier de la famille de

[1] *rüɓa̰* 'cours d'eaux'.

Dèbené» (chap. 53: 2—4), faisant l'impression d'un village indépendant. Le faîte du «haut» Hazzega est occupé par l'acropole du village avec le «palais» du ʿdeggiacc Mèrid (chap. 186: 7), les maisons du ras Uoldenchiél en ruines (chap. 260: 5, 276: 3—6) et les fondements des maisons de Tesfa-Tsén et de ses fils Zèraï et ʿAggaba. En outre, le dos de la montagne est occupé par le «quartier de la famille de Debrè-Cion» (chap. 53: 10 et suiv.) et par quelques immigrés des Dèbené. La «famille de Feré-Meca» (v. 12 et suiv.) demeure surtout en bas de la pente du S., autour du marché du village (chap. 148: 11). De ces quartiers, la vue sur le village des Dèbené est barrée par la grande et belle enceinte de l'église, avec les arbres du temps du ras Uoldenchiél (à l'E. de la partie la plus haute, celle du S., de la dite vallée). Les murs de la clôture sont hauts, avec une «porte de la Paix» magnifique. L'ancienne église («Notre-Dame de Tesfa-Tsén», voir chap. 43) fut démolie par le ras, qui n'eut jamais le temps de la reconstruire plus magnifique qu'auparavant, comme c'était son intention (cf. chap. 260: 5), et depuis cette époque le *tabot* reste logé dans un bâtiment provisoire et simple. Mais la dite porte avec le clocher est certainement un petit chef-d'œuvre de l'architecture religieuse abyssine. Devant elle se dresse la croix en bois du ʿcantiba Ghèdedé (chap. 102: 12), et en dehors de la clôture se trouve la chapelle sépulcrale que le ras Uoldenchiél se fit élever (bien qu'il n'y soit pas enterré, voir chap. 288: 6). Au S.-O. de l'enceinte, on trouve une colline où, selon la tradition, Tecchelé (fils de Tesfa-Tsén) aurait eu son camp avant d'aller se fixer à Tsazzega.

Le «haut» Hazzega marque le point le plus élevé du plateau qui sépare les deux branches de la source du Anseba. Cependant le village entier fait face à la branche gauche (le Maï-Bèla), qui, par conséquent, s'appelle en général le «Anseba de Hazzega», et les habitants cherchent leur eau dans les affluents de cette rivière. Le lieu où l'on vient surtout puiser et qui joue un rôle encore plus grand pour Hazzega que ne le fait le Maï-Guaïla pour Tsazzega — la gloire du village, dont le nom a donné aux citoyens leur cri de guerre commun (voir chap. 275: 3) — c'est le Maï-Fèlega (chap. 186: 8), bassin qui ne tarit jamais, pas même dans les saisons les plus sèches. Il est formé par un petit ruisseau, débouchant au N. du village dans le Maï-Bèla.

Tsada-Chistan. Ce village est situé au milieu du plateau central de Hamasén, autour d'un rocher haut et escarpé, de pierre blanche pour la plus grande partie, sur le sommet duquel on voit l'emplacement primitif de l'église («Notre-Dame de Ghèrè-Christos», voir chap. 101: 2). C'est probablement à cette situation dominante de l'ancienne église que le village doit son nom (Tsada-Chistan < *Tsada-Bèt-Chistan* «église blanche»). L'église actuelle

est bâtie en pleine campagne, au pied, du côté sud-est, de l'acropole, où la chaussée moderne menant de Tsazzega à Asmara tourne vers l'E. La grande masse des maisons du village est située au S., abritée par le monticule; tout près de l'église se trouve le quartier de la «famille du ʳcantiba» (chap. 62: 9, 98: 4—6), ayant pour centre l'ancienne résidence de l'aïté Hagos (chap. 135: 2); plus à l'ouest (vers Addi-Musa) se trouve le quartier de la «famille d'Aïtebo» (chap. 62: 9, 98: 7, 8). Le côté nord-ouest du rocher, donnant sur Tsazzega, est inhabité; ici s'ouvre un terrain pierreux (la plaine de Tsètser, voir chap. 114: 8), qui s'étend vers le Anseba de Tsazzega. C'est surtout le Maï-Mèlatsé, formé par un des affluents de l'E. du Maï-Guaïla, qui fournit au village son eau.



La «porte de la Paix» de Hazzega.

Liste des noms de personnes.

Les chiffres indiquent les chapitres et paragraphes du texte et de la traduction.

A

D

E

F

G

H

N

T

U

Liste des noms de lieux et de tribus.

Les chiffres indiquent les chapitres et paragraphes du texte et de la traduction.

Abarda ʾ*aбárdaʾ* (combat en 1777 [?], voir p. A xiii, 48), village du Chèbesa-Cioa (canton du Hamasén, au S. d'Asmara) 23: 7, 113: 4, 120: 4.

Abarghellé, pays de l'Abyssinie centrale (au N. de l'Uag) 32: 6.

Abba-Ghèrima (combat $^1/_3$ 1896), montagne à l'E. de ʿAdua 285: 8.

Abrèsceco ʾ*aбrǽššəxạ̃*, village du Anseba 10: 5, 33: 2.

Acrur ʾ*axrṳ́r*, village du Tsinʿa-Deglé (au NE. de ʿSaganeïti) 14: 10.

Adchemè-Meligga ʾ*ạ́dkama-məlúggaʾ* (pas Melgaʾ [Conti Rossini et d'autres]), tribu principal du ʿSèraë 29: 5, 31: 8, 47: 1, 6, 7, 89: 1, 8.

Addaghelghil, village du Tséllima 54: 18.

Addahderom, village du Saharti 30: 10.

Addebba-Cuacoï ʿ*ádd-abba-xᵘáxᵘoi̯*, village du Chèbesa-Cioa 26: 8.

Addebba-Zè-Hannis (combat printemps 1880?), village du Tséllima 26: 8, 40: 7, 146: 3, 237: 5, 267: 3.

Addeb-Nègher, village du Chèbesa-Cioa 62: 9, 98: 5

Addeb-Zaghé, village du Tséllima 26: 8.

Addeb-Zamat, village du pays de Lamza 24: 4, 28: 5.

Addènésti ʿ*add-ánusti̯*, village du Haddegti 17: 2, 31: 7, 166: 1.

Adderbaté ʿ*add-arбạ̄ʿtẹ̃*, village du Tigraï (au N. d'ʿAxoum) 260: 1.

Addèreghit 1) village abandonné du Carnescim (à l'O. de Cuazén); 2) famille de Cuazén (descendants des anciens habitants de A.) 17: 6.

Addesfeda, village du Minabè-Zèraï 53: 8, 212: 5, 6.

Addi-Abéto, village près d'Asmara 32: 6, 85: 2.

Addi-Abun ʿ*áddụ-ʾạ́бṳn*, «résidence du patriarche», village au N. de ʿAdua (voir Conti Rossini, Catal. dei nomi proprî, ACGI II: 1, p. 396) 208: 4.

Addi-Antsela ʿ*áddụ-ʿánṣalạ̃*, village du Sèfa 200: 6.

Addi-Atal ʿ*áddụ-ʾaṭạ́l*, village abandonné du Carnescim (au bord du haut pays, près de Ad-Nefas) 41: 10.

Addi-Aülio ʿ*áddụ-ʾáu̯li̯ʿọ̃*, «village des oliviers», pente couverte d'oliviers (entre Addi-Contsi et Tsada-Chistan) 99: 3, 135: 6.

Addi-Bana, village du Tèchela (canton du ʿSèraë) 47: 7.

Addi-Bari, village du Tèchela 89: 2.

Addi-Baro, village du Tséllima 23: 7, 84: 1, 267: 2, 3, 5, 270: 3.

Addi-Bidel, village du Minabè-Zèraï (à la frontière du Démbezan) 12: 1, 3, 166: 4.

Addicché ʿ*áddúḳḳạ̃*, village du pays de Lamza (voir Conti Rossini, o. c., p. 397) 20: 3, 28: 5.

Ciaresci *č̣ɒˁáraši*, village du Dém-bezan 35: 12, 13, 49: 6, 95: 3, 271: 5.

Cioa *č̣óᵘa < ṣēwā g*, peuple du Hamasén (colonies militaires du roi Zar'a-Yāˁqob, voir Conti Rossini, Schizzo etnico, BIGA 1, p. 80) 25: 5, **26**: 1, 7, **27**: 1, 8, 9, 10, 12, 54: 25, 77: 1, 267: 2.

Cira-Curcura *č̣ura-xᵘúrkᵘura*, montagne au N. de Tsazzega 38: 7.

Coatit *kᵘɒˁátɪt* (combat 13/1 1895, voir p. A 110 n. 10), chef-lieu du Metshé 206: 1, 6, 214: 2, 286: 1, 288: 1.

Codadu, village du Saharti **30**: 11.

Cofit (combat 23/9 1885, voir p. A 109 n. 6), parc au SO. de ˁAgordat (à la route de ˁKassala) 274: 1, 4, 275: 1.

Cohaïn *ḳᵘɒḥáʾun*, région du Cualla-ˁSèraë (pays des Meligga, voir Perini, o. c., p. 93) 127: 4, 205: 1, 2.

Cor-ˁBarea *kᵘar-báruạ*, village de l'Égghela(-Hames) 36: 4, 212: 1, 213: 6, 214: 2, (259: 8).

Cualla *ḳᵘálla*, la terre basse abyssine (surtout le Decchi-Tesfa) 63: 5, 200: 4.

Cuandebba *kᵘandábba*, village du Carnescim 13: 2, 8, 18: 1, 37: 1, 4, 169: 9, 11.

Cuara *ḳᵘara*, province de l'Abyssinie centrale (à l'O. du Dembia) 2: 12, 23: 1, 2, 24: 2.

Cuazén *kᵘazén*, village du Carnescim 17: 6, 32: 4, 187: 3.

Cudo-Falasi (combat vers 1790?), village au SE. de Addi-Uogri (l'un des anciens chef-lieux du Tèchela) 121: 3, 142: 3, 10, 143: 2.

Cudo-Tsoarit *kᵘúda-ṣóarit*, colline à Tsazzega (du côté de Addi-Ghebru) 169: 5.

Cuscet *ḳᵘúšat*, village du Deccatèscim (maison de Ghèrè-Chistos) 62: 3.

D

Dagadig *dagádug* (combat vers 1770?), pente ouverte à Tsazzega 114: 5.

Daro-Caülos *däˁra-xáulos* (< *ṗáulos*), village du Deccatèscim (maison de Ghèrè-Chistos) 62: 6, 175: 2, 243: 1, 267: 1, 7, 268: 5.

Daro-Macan *däˁra-maxán* (combat 6/2 1866 [?], cf. p. A 82), parc au N. d'Asmara (à la route de Ad-Nefas) **214**: 8, 243: 4.

ˁDebaroa *dəbárua* (combat automne 1815 [?], voir p. A 96), village au Tsèllima (l'ancien capital du bahernagas, voir Conti Rossini, Catal. dei nomi proprî, ACGI 11: 1, p. 407) 17: 3, 4, 26: 8, 28: 5, 73: 3, 95: 1, 96: 5, 112: 1, 129: 3, **148**: 3, 4, 5, 9, 11, 160: 1.

Debrè-Berberé, couvent (eustathien) du Hahaïlé 166: 6.

(Debrè-)Bizén *bəzán < Bīzan g* (combat automne 1868?), le célèbre couvent (eustathien) de St. ˁPhilippus (fondé en 1372/73, voir p. A 29) 14: 11, 103: 3, 5, 201: 8, 202: 2, 209: 2, 223: 2.

Debrè-Éndrias, couvent (teclè-haïmanotien) du Sèfa 210: 5.

Debrè-Ézghi (resp. Daresghé, combat 9/2 1855, voir Nöldeke, Sketches, p. 268), sanctuaire du Semén (au SE. d'Éncetcheb [capitale du ˁdeggiaccˋ ˁUbié]) 198: 3, 5.

Debrè-Sina (combat à la fin de 1871, voir Missionstidning 1872, p. 20), couvent (eustathien) du Mensa (au S. de la route de Ghèleb et de Chèren) 201: 3, 233: 4, 283: 7.

Debrè-Tabor, chef-lieu du Bèghé-Médir (province de l'Amara) 210: 3, 261: 9.

Debri, village du Anseba 9: 6.

Deccatèscim *däḳḳ-ɒtǽššum* 1) descendants d'Atèscim, fils de Hézbaï (tribu principale du Hamasén); 2) leur pays 5: 1, 8, 13: 15, 18: 1, 3, 4, 26: 7, 32: 4, 47: 2, 6, 7, 56: 6, 89: 2, (IV) 102: 5, 122:

E

Éccotab *ʾə̣kkʷotab* (combat en 1826 [?], cf. p. A 97), parc au N. de Tsazzega (près de Sibta, dans la vallée du Anseba) **158**: 5, 6.

Écculè-Guzaï *ʾəkkʷəla-gʷəzāy*, province du ⌜Marèb-Méllasc⌝ 5: 5, 7: 9, 11, 8: 3, 14: 10, 19: 5, 25: 2, 28: 2, 4, 55: 2, 3, 66: 7, 87: 1, 95: 2, 166: 1, 194: 3, 195: 1, 4, 197: 2, 201: 1, 5. 213: 6, 221: 1, 232: 2, 243: 1, 283: 5, 285: 1.

Edaga-Dahna *ʿadaga-dāḥna* (combat en 1764 [?], cf. pp. A 21, 74), village du Tséllima 23: 7, 107: 10.

Edaga-Robu *ʿadaga-rəbuʿ* chef-lieu de l'Égghela-Édaga-Robu (au N. de l'Énticio [district du Agamé]) 94: 2.

Égghela(-Hames), canton de l'Écculè-Guzaï (à l'O. de ⌜Saganeïti) 19: 2, 36: 4, 278: 9, 287: 5.

Égghela-Hatsin *ʾəggala-ḥāṣən*, canton de l'Écculè-Guzaï (à l'O. de Coatit) 137: 4.

⌜Égypte *miṣrə* 35: 3, 240: 1, 251: 4.

Éla-Adresom *ʿəla-ʾadrəsom*, territoire au N. de Tsazzega 58: 5.

Émba-Derho *ʾəmbā-dərha*, village du Carnescim 13: 8, 9, 14: 3, 9, 16: 5, 17: 2, 4, 22: 4, 29: 4, 31: 6, 32: 4, 5, 36: 3, 43: 5, 46: 9, 95: 1, 178: 1, 187: 2, 5, 209: 6, 222: 8, 236: 1, 258: 3, 260: 1, 278: 14;
village du Démbezan 12: 6.

Émba-Haï *ʾəmba-ḥāy*, fort naturel du Semén 172: 14.

Émba-Salama (resp. Éndabba-Salama), fort naturel (ancien couvent) du Ghèr'alta **266**: 5, 272: 4, 278: 12.

Émba-Senneïti, fort naturel du Agamé, (à l'E. du Hahaïlé) 20: 2.

Émba-Tézén *ʾəmba-təzən* (d'après Lefèbvre, Voyage III, p. 104, le vrai nom serait *təzau*), fort naturel du Semén 172: 14.

Émba-Tsèn, fort naturel du Haramat 171: 8.

Émba-Zarib (combat automne 1870, voir Missionstidning 1871, p. 18), fort naturel du Tèchela (près de Cudo-Falasi) 230: 5, 6, 243: 4.

Émbéto, village du Saharti 30: 7, 10.

Émni-Haïli *ʾəmnə-ḥāylə* 1) pierre frontière (juste assez lourd pour un homme fort, d'où le nom) et 2) village frontière du Tèchela et du Maï-Tsada 30: 3.

Émni-Tsellim (combat vers 1820?), village du Tséllima 29: 3, 30: 4, 95: 1, 133: 2, 149: 2.

Éndabba-Maïtan, «maison du Père Maïtan», source sainte du Mensa (pèlerinage fréquenté, au S. de Méhlab) 35: 5, 51: 2, 3.

Éndabba-Mata, «maison du Père Mata *məṭaʿ*», sanctuaire du Guéhcea (pèlerinage fréquenté) 30: 3, 117: 7, 172: 6, 176: 9, 183: 11, 184: 5, 202: 1, 205: 2.

Éndabba-Scimo *ʾəndabba-šəma*, l'acropole de Addi-Ghebru 60: 2.

Énda-Dascim, district et village (= Barachit) du Scimezana (canton de l'Écculè-Guzaï) 16: 2.

Énda-Menchérios (Dèbrè-Demah), couvent (eustathien) du Dembelas (fondé avant 1400, refondé en 1607, voir Conti Rossini, Gadla Filpos, ARAL 1900, p. 157) 206: 1.

Énda-Séllasé (de Tsada-Émba), couvent (teclè-haïmanotien) dans le désert des Addi-Ali-Bachit (au NO. de Addi-Neammin) 5: 1, 270: 3.

⌜Éthiopie *ʾītyopya* 2: 14, 4: 11, 286: 3.

F

Felhit *fäləḥut*, eaux-chaudes du Mensa 131: 1, 2.

Fères-Maï (combat printemps 1839, voir p. A 97) rive à l'E. de Adua (affluent de l'Uori) **171**: 7.

G

H

Maï-Ciaü *maị-č̣ə́u̯*, puits du Anseba de Tsazzega (au dessous du Maï-Guaïla propre) 51: 5.

Maï-Colaü *maị-kᵘolá̱ᶜu* (combat printemps 1871), village du Sciré (à la route d'ᶜAxoum et du Taccazé) 231: 1.

Maï-Dalata *maị-daláta̰* (d'après Lefèbvre, Voyage III, p. 120, le vrai nom serait *dalá̰ᶜta̰*), partie du fleuve Asem (au dessous de l'ancienne Fremona) 228: 6.

Maï-Falo (combat vers 1800?), parc au SE. de Addi-ᶜJacob (sur un affluent du Maï-Bèla) **132**: 3.

[Maï-]Fèlega, puits principal de Hazzega (affluent du Maï-Bèla, au N. du village) 186: 8, 275: 3.

Maï-Ghindi, parc au Tèchela (au NE. de Addi-Uogri) 47: 7.

Maï-Guaïla (combat vers 1808, voir p. A 96 et suiv.) 1) puits principal de Tsazzega, 2) le Anseba de Tsazzega (source gauche du Anseba) 146: 3, 164: 4, 5.

Maï-Hènzi *maị-ḥœ́nzị*, torrent à l'É. d'Asmara (à la route de Bizén) 279: 3.

Maï-Hetsur *maị-ḥaṣúr*, puits du Anseba de Tsazzega (au dessous du Maï-Guaïla proprement dit) 235: 4.

Maï-Menca *maị-máŋkaᶜ*, rive frontière du Démbezan (affluent du Toccor) **71**: 1, 4.

Maï-Muc'at-Mèrét *maị-muxᵘᶜát-márə̣t*, (combat déc. 1854?), parc près de Ad-Hab-Séllus (sur un affluent du Maï-Bela) 196: 3.

Maï-Scimbebu, torrent au Sèfa 115: 2.

Maï-Tsada, canton du ᶜSèraë 30: 3, 84: 1, 168: 1, 169: 2, 199: 1, 2, 4, 212: 9, 219: 6.

Mala *máᶜla̰*, tribu «tigré» du Habab 32: 9.

Maldi *məᶜaldị* (combat vers 1760, voir p. A 74), parc au N. du Démbezan 108: 4.

Maraguz, canton du ᶜSèraë 97: 3, 222: 3, 260: 1, 278: 8.

ᶜMarëa *máru̯a̰* (rouges et noirs), tribus «lévites» (saho [?], voir Conti Rossini, Schizzo etnico, BIGA 1, p. 75) au N. (et NO.) du Halhal 32: 9.

ᶜMareb *márab* (= Sona, Gasc', cf. Conti Rossini, o. c., p. 422), fleuve frontière du Tigraï 94: 4, 219: 1.

Mareba *máᶜraɓa̰*, chef-lieu du Haddegti 31: 5, 157: 3, 4.

ᶜMareb-Méllasc', «le pays de ce côté du Mareb» (= Hamasén et ᶜSèraë, y compris le Decchi-Tesfa et le Cohaïn, voir Perini, Di qua dal Marèb, s. 35 et suiv.) 67: 10, 68: 1, 94: 3, 96: 6, 105: 1, 6, 111: 8, 112: 3, 119: 5, 121: 1, 163: 2, 172: 10, 173: 1, 174: 6, 203: 8, 206: 8, 9, 228: 7, 242: 2, 261: 10, 286: 4.

Marïam-Saüito *máriam-sə́ᵘu̯ita̰* (combat sept. 1867?), parc à l'É. de Addi-Abun (sur la source principale du Asem) 221: 3.

ᶜMassaua *báṣœᶜ*, resp. *məṣúᵘu̯aᶜ*, port de la Mer Rouge (cf. Conti Rossini, Catal. dei nomi proprî, ACGI II: 1, p. 424) 80: 5, 110: 6, 238: 2, 265: 4, 7, 274: 3, 278: 3, 6, 279: 1, 280: 2, 6, 9, 282: 4, 5.

Matemma (combat $^{10}/_{3}$ 1889, voir p. A 109 n. 9), chef-lieu du Gallabat 277: 2, 278: 11.

Mébcaï-Dechinnaï *mébkaị-daḳḳ-únnaị* (combat en 1835?), colline à l'O. de Ghèremi **165**: 3.

Medac-Ghiluot *mədáx-gúlu̯ot* (combat sept. 1854?), monceau de pierres au S. de Ad-Tecchelé-Zan 193: 6.

Mèdebaï (de Tabor), district du Tigraï (vis-à-vis du Cohaïn, cf. Conti Rossini, o. c., p. 421) 17: 5, (6,) 89: 3;

(d'Uolel), district du Tigraï (à l'É. d'ᶜAxoum, cf. Conti Rossini, l. c.) 17: 5.

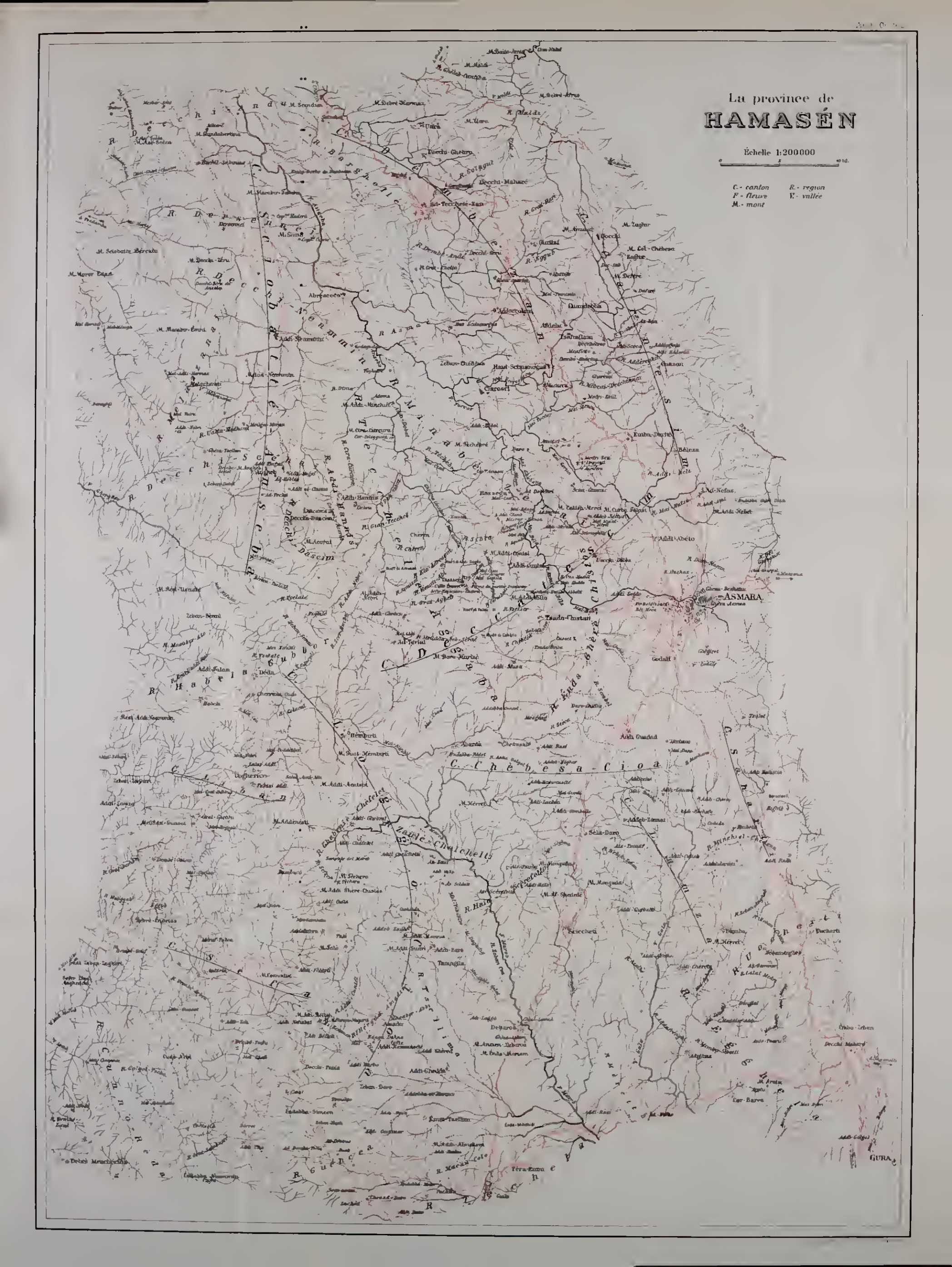
N

P

T

ERRATA.

P. 11	*l.*	3 (*d'en bas*):	Tsèfʿa	*lire*	Tsefʿa
» 20	»	11 » :	20 l.	»	120 l.
» 23	»	14 (16):	Gezu	»	Ghezu
» »	»	32:	assellaf	»	asellaf
» 29	»	11 (*d'en bas*):	à Ghèrena	»	au Ghèrena
» 37	»	2 » :	à Toccor	»	au Toccor
» 48	»	9:	Tsadamba	»	Tsada-Émba
» 52	»	5 (*d'en bas*):	de ʿMareb	»	du ʿMareb
» 56	»	14 » :	Medhén	»	Medhin
» 72	»	1:	Gila Séllus	»	Ghila-Séllus
» 84	»	2:	Qeddusan	»	Chéddusan
» 93	»	7 (*d'en bas*):	la Maï-Bèla	»	le Maï-Bèla
» 102	»	2:	de loin [déjà]	»	d'avance
» 114	»	4:	assellaf	»	asellaf
» 116	»	15 (*d'en bas*):	à Feres-Maï	»	au Fères-Maï
» 133	»	13 » :	prétèrent	»	prêtèrent
» 148	»	8 » :	parternel	»	paternel
» 165	»	9:	de loin [déjà]	»	d'avance
» 177	»	11 (*d'en bas*):	Mesbir	»	Mezbir
» 182	»	4:	de Cor-ʿBarea	»	[de Cor-ʿBarea]
» 184	»	4:	Par la suite	»	Cependant
» 191	»	17 (*d'en bas*):	à Scèreggeca	»	au Scèreggeca
» 206	»	2 :	Fecur	»	Fetur
» 214	»	17 :	gauche	»	droite
» 221	»	5:	*ʿœ̇g̱ḳ^{u}o-ḥá̱r.u̯a̯*	»	*ʿœ̇g̱ḳ^{u}o-ḥá̱ru̯a̯*
» »	»	19:	*ʿœu̯ú̱r*	»	*ʿau̯ú̱r*
» »	»	22:	*ʿœzá̱r*	»	*ʿazá̱r*
» 238	»	13:	ʿAdua	»	Adua
» 239	»	1 (*d'en bas*):	village	»	montagne


La province de
HAMASÉN
Échelle 1:200000
C.- canton
R.- region
F - fleuve
V.- vallée
M.- mont
ASMARA
GURA
C. Chèbesa-Cioa
Godaif
Addi-Abeto
Zaziè-Chelchelti

N:o 8 de la série

Archives D'Études Orientales

publiées par

J.-A. Lundell

Vol. 5: 3

Traditions de Tsazzega et Hazzega

Annales et documents

publiés et annotés par

Johannes Kolmodin

1913 Upsala. K. W. Appelberg Livr. 2

Leipzig: Otto Harrassowitz Querstrasse 14

Paris: Ernest Leroux 28 Rue Bonaparte

С.-Петербургъ: Н. Карбасниковъ Гост. дворъ 19

Sont parus:

1. Études phonologiques sur le dialecte arabe vulgaire de Beyrouth, par *Emanuel Mattsson.* Upsala 1911. 120 p. Fr. 5,25.
2. Études sur le culte d'Ichtar, par *Nils Nilsson.* Upsala 1910. 20 p. 1 Fr.
3. Sur la formation du gén. plur. en serbo-croate, par *Anton Karlgren.* Upsala 1911. 50 p. Fr. 2,75.
4. Les débuts de la cartographie du Japon, par *E. W. Dahlgren.* Upsala 1911. 65 p. Fr. 2,75.

} **1911**

5: 1. Traditions de Tsazzega et Hazzega. Textes tigrigna publiés par *Joh. Kolmodin.* Rome 1912. XXIX + 270 p. 8 Fr.

6. Die desiderativbildungen der indoiranischen sprachen, von *Jarl Charpentier.* Upsala 1912. 128 p. Fr. 5,25.

} **1912**

7. Intonation und auslaut im slavischen, von *Sigurd Agrell.* Lund 1913. 120 p. Fr. 5,25.

5: 3 Traditions de Tsazzega et Hazzega. Annales et documents. Par *Joh. Kolmodin.* Upsala 1914. XXIV + 112 p. Fr. 5,25.

} **1913**

8. La Suède et l'Orient. Études archéologiques sur les relations de la Suède et de l'Orient pendant l'âge des vikings, par *T. J. Arne.* Upsala 1914. 242 p. 8 Fr.

} **1914**

Vont paraître dans les Archives:

Uttararādhyayanasutra, publié par *Jarl Charpentier.*

Rus et *Varęg* dans les noms de lieux de la région de Novgorod. Par *R. Ekblom.*

Primitive conception of Nature, by *Wilh. Grønbech.*

Culture and religion of the Hebrews, by *Wilh. Grønbech.*

Études sur la déclinaison des dialectes russes, par *Anton Karlgren.*

Études phonologiques sur les dialectes modernes du Chinois, par *Bernh. Karlgren.*

Traditions de Tsazzega et Hazzega. Traduction et notes. Par *Joh. Kolmodin.*

Armenica. Par *Evald Lidén.*

Notes on the Kamba language, by *G. Lindblom.*

Outlines of a Tharaka grammar, with list of words, by *G. Lindblom.*

Introduction à la phonétique des langues slaves, par *J.-A. Lundell.*

Contributions to the history of the Mensa people (textes tigré avec traduction anglaise); by *G. Sundström.*

I

ARCHIVES D'ÉTUDES ORIENTALES
Publiées par J.-A. LUNDELL
Vol. 5 : 3

TRADITIONS
DE
TSAZZEGA ET HAZZEGA

ANNALES ET DOCUMENTS

PUBLIÉS ET ANNOTÉS PAR
JOHANNES KOLMODIN

UPSAL
IMPRIMERIE EDV. BERLING
1914.

Table des matières.

√

INTRODUCTION.

Cet ouvrage présente les résultats essentiels de mes études de manuscrits pendant mon séjour au Hamasén. Comme je l'ai dit dans mon compte rendu préliminaire (voir MO IV, p. 249), ce n'est qu'en passant que je me suis occupé de cette espèce de recherches, comme appendice de mon recueil de traditions, lequel a été mon premier objet. Les annales et documents, anciens et plus récents, recueillis dans des bibliothèques d'églises de village, de couvents, ou appartenant à des particuliers, et que je publie ici, ont tous ceci de commun qu'ils sont propres à éclaircir les traditions de Tsazzega et Hazzega. Le fond historique qu'ils prêtent à ces traditions n'est certainement pas sans avoir des lacunes — il est dans la nature de la chose que je n'ai pas même pu avoir d'ambition d'être complet — et il est vrai qu'ils ne nous aident point à résoudre bon nombre de problèmes (surtout quand il s'agit des causes les plus profondes). Mais à tout prendre, on peut dire sans exagération qu'ils fournissent un moyen de vérification, comme l'étude des traditions en aura rarement trouvé à sa disposition dans des cas semblables.

Pour la disposition des matériaux, j'ai suivi — à part quelques petites exceptions causées par des motifs pratiques — les traditions déjà publiées. La première partie, *Extraits de la table des rois de Dabra-Demāḥ*, est donc essentiellement une contribution à l'éclaircissement de la légende par laquelle, selon l'ancienne habitude éthiopique, mes conteurs de la tribu des Deccatèscim ont commencé leur récit : l'histoire du serpent-dieu de Axoum. *Les annales de Addi-Neammin et de Tsazzega* (II), qui forment la partie la plus développée de mon étude, et la plus importante au point de vue historique, nous donnent le cadre chronologique de l'histoire du Hamasén et de la tribu des Deccatèscim dans les années 1347/48 – 1779/80. Elles sont complétées, pour la première partie de cette époque, par les notes

formant les divisions III et IV et qui ont été tirées *du roman d'Alexandre d'Atèscim* (de l'année 1460/61) et *de l'«Evangile d'or» de Hazzega* (chronique de famille des années 1494/95—1530/31, avec d'autres matériaux, surtout généalogiques, de la même époque). A ces matériaux sont jointes en appendice les généalogies de tribus réunies sous la rubrique *Extraits des recueils du prêtre Tedla* (V). A la dernière partie des annales se rattachent les trois divisions suivantes: *Deux donations de la «famille du ˉdeggiaccˋ»* (VI), *Une chronique de famille de Tsada-Chistan* (VII, embrassant les années 1695/96—1737/38), *Trois titres de vente de Tsazzega* (VIII) — dont chacune regarde un des trois villages principaux des Deccatèscim: Tsazzega, Tsada-Chistan et Hazzega. Avec la division IX, nous passons à l'époque qui suit 1780. A partir d'ici, nous n'avons plus à notre disposition le cadre des annales, dont *les listes de tazkār de la famille du ˉdeggiaccˋ* ne sont qu'un faible dédommagement. Heureusement — pour la dernière partie du 18:e et le début du 19:e siècle, où les sources européennes font encore assez souvent défaut — nous pouvons aussi recourir d'abord aux extraits de chroniques des années 1790/91(?), 1800/01 et 1804/05 qui sont traités sous la rubrique d'*Extraits faits par l'ˉazmaccˋ Teclè-Haïmanot* (X); puis, et surtout, à l'intéressante *Table des princes de Tsazzega au 19:e siècle* (XI), qui ne se fonde qu'en partie(?), il est vrai, sur d'anciennes notes écrites. La dernière division, *les annales modernes de Hazzega* (1867/68—1905/06), nous mène jusque dans le siècle présent.

Mon intention a été d'abord de publier ces textes tout simplement comme des appendices sans commentaires de l'interprétation française des traditions (en indiquant seulement l'indispensable sur leur provenance)[1]. J'aurais voulu discuter le contenu des textes dans un exposé de l'histoire de Tsazzega — tâche délicate que le tact scientifique devrait peut-être faire éviter, ce dont je me suis persuadé de plus en plus. Toutefois il s'est bientôt trouvé que la question de l'origine littéraire, dans quelques cas au moins, cachait des problèmes qu'on ne pouvait pas bien séparer d'une analyse critique du fond des textes. Et à mesure que j'ai pénétré (en partant de cette observation) dans mes matériaux et que j'ai eu une idée plus nette de leur valeur

[1] Voir Arch. Or. 5: 1, p. XVII.

aussi bien que de leurs défauts, le projet vague d'écrire l'histoire de Tsazzega a été supplanté, pour le moment du moins, par la tâche plus actuelle et pratique de faire l'œuvre critique préparatoire qui s'impose par rapport aux textes. Il résulte de ce changement de forme de la publication — d'où est né non seulement un recueil de matériaux mais encore ce qu'on pourrait appeler une petite littérature d'histoire spéciale — que le travail a grossi de plus en plus, bien que j'aie essayé de condenser autant que possible les introductions critiques et les notes explicatives — de sorte qu'il est devenu nécessaire d'y consacrer tout un volume particulier.

* * *

Quand il s'agit d'évaluer l'importance de ces annales et documents, il ne suffit pas de considérer les faits historiques qu'ils nous permettent d'établir ou les conclusions plus ou moins absolues qu'ils nous aident à tirer sur le développement de certaines traditions. Leur importance indirecte est pour le moins tout aussi grande. L'impression générale qu'ils nous laissent est analogue à celle qu'a eue aussi M. Conti Rossini (le célèbre connaisseur italien des traditions de l'Abyssinie du nord) des cas qu'il a pu soumettre à un examen semblable — c.-à-d. que la tradition orale dont il est question ici est en général beaucoup plus exacte que ne nous permettent de le supposer les préventions de la science historique[1]. Cependant, cette impression ne saurait infirmer l'autorité de la règle critique fondamentale, que nous n'avons pas le droit de regarder un renseignement de la tradition orale comme un fait historique pour cette cause seule qu'il n'est pas manifestement absurde ou fabuleux[2]. Ce serait vouloir se tromper soi-même que de fermer les yeux sur les cas évidents — dont il y a un nombre assez considérable dans nos matériaux aussi — qui indiquent les risques d'altération fréquents, et de plus impossibles à évaluer, que fait courir à un récit une reproduction orale réitérée. Nous ne saurions pénétrer jusqu' à la «loi de réfraction», à nous inconnue, que suit la «fée Morgane» des légendes[3]. Cependant il semble du moins possible de signa-

[1] Cf. Conti Rossini, Schizzo etnico, BIGA 1, p. 63.

[2] Cf. Bernheim, Lehrbuch d. historischen Methode[4], p. 351.

[3] Cf. Niebuhr, Römische Geschichte[2] I, p. 226.

ler certains cas où les risques de la tradition orale paraissent relativement moins considérables, de distinguer, dans une tradition, certains éléments qui ont, par leur degré de probabilité, une valeur supérieure à celle des autres éléments et, pour ainsi dire, les préparer au contrôle critique des détails, qui doit naturellement décider en dernier lieu s'ils sont propres ou non à être rangés parmi les traits qui forment l'image historique.

Ce n'est pas ici le lieu de constater si — et jusqu' à quel point — l'ébauche d'une telle disposition des matériaux de la tradition, telle qu'elle est sortie peu à peu de ma comparaison de la tradition orale avec les anciens documents, pourrait s'employer pour d'autres matériaux semblables. Il ne peut s'agir ici que d'un effort pour tracer dans ses grandes lignes cette ébauche — naturellement sous toutes les réserves que demande la nature du sujet. Une telle esquisse se fera mieux en y joignant un aperçu des plus importants résultats pour l'histoire des Deccatèscim auxquels je suis arrivé par mes recherches sur les détails que voici.

I. Les généalogies ont eu depuis longtemps, parmi les historiens, la mauvaise réputation d'un «Tummelplatz starker Fälschungen»[1], et je ne saurais nier que, dans ce domaine, les traditionnalistes ne puissent être particulièrement tentés de choisir des points de vue étrangers aux matériaux. Seulement, d'un autre côté, cela n'empêche pas que la chance de trouver une tradition à la fois sûre et de longue durée ne puisse être plus grande ici que pour les autres objets de la tradition[2]. Tout le monde aura pu constater que l'on se souvient mieux de ce qu'on peut faire entrer dans un cadre, un groupe de faits apparentés. Et qu'on ne m'objecte pas que tout système suppose la réflexion, l'arrangement, l'altération, car cette règle ne se rapporte guère à un cas où l'on pourrait dire qu'il s'agit d'un «système naturel»[3].

Donc, s'il y a certaines choses qui, déjà à priori, nous font regarder les généalogies comme la substance réelle de la tradition, cela est surtout le cas dans le domaine dont nous nous occu-

[1] Cf. Bernheim, o. c., pp. 332, 454.

[2] Cf. Lorenz, Lehrbuch d. Genealogie, p. 162 et suiv. (qui n'ose pourtant pas aller plus loin qu'à reconnaître l'authenticité d'une tradition généalogique du dernier siècle).

[3] M. Lorenz (o. c., p. 10) appelle à bon droit la généalogie »das Knochengerüste des historischen Lebens» (en concurrence avec la chronologie).

pons à présent. Cela n'est pas difficile à concevoir, puisqu'il s'agit d'une société où l'idée de ርስት (dans son sens général de «droit d'hérédité») joue un rôle aussi important, étant la base de la propriété des terres et par conséquent aussi de toute position sociale, que celui qui ressort par ex. des titres de vente publiés sous V, avec leur système de garants compliqué[1]. Dans l'intérêt pratique qui demande que chacun apprenne à connaître sa propre généalogie et dans le contrôle mutuel qu'exercent les villageois les uns sur les autres à cause de ce même intérêt, il y a une garantie qu'on aurait tort, en principe, de ne pas apprécier. Une des premières choses qu'apprennent les enfants abyssins (souvent même avant d'avoir appris tout à fait à parler), c'est de bien retenir leur descendance de tel ancêtre, fondateur de leur village ou y ayant exercé le premier le droit de propriété foncière[2]. Puis on leur apprend juste ce qu'il faut pour connaître les relations entre leur famille et les autres familles du même quartier de village, et ensuite, en général, la généalogie de la famille du chef, en remontant jusqu'au fondateur du village. Il n'est guère question de versions différentes d'une même généalogie — sauf naturellement quand il s'agit des générations qui précèdent l'immigration au village, car dans ce cas certaines divergences entre les différents villages sont expliquées non seulement par le plus grand éloignement dans le temps, mais encore surtout par l'absence de l'intérêt pratique et du contrôle continuel. Mais sans doute même les générations plus anciennes ne méritent pas non plus d'être qualifiées de pures fictions, car ce sont peut-être des restes d'une tradition aussi solidement établie jadis que l'est à présent la tradition actuelle.

C'est essentiellement sur cette seconde «couche» plus profonde que M. Conti Rossini a dirigé ses recherches en étudiant les traditions, et il les a concentrées surtout autour de la tribu qui, dès la dernière partie du Moyen âge, avait prédominé dans la province de ʿSèraë (située au sud du Hamasén), c.-à-d. les Adchemè-Meligga[3]. Avec sa vaste connaissance des matériaux — l'ancienne tradition des chroniques et des vitæ sanctorum ainsi

[1] Cf. Conti Rossini, Loggo Sarda, GSAI 1904, p. 39.

[2] Souvent j'ai assisté à ces répétitions généalogiques, le soir auprès du feu, dans le dembé (l'enceinte). Le père demande à son fils: De qui es-tu fils? .. Et de qui est-il fils? etc., jusqu' à ce que l'enfant le sache sur le bout du doigt.

[3] Cf. Conti Rossini, Popolazioni, RSO 1911, p. 626—651.

que les documents écrits, dont il a exhumé lui-même un nombre assez considérable — il a pu établir bien des identités piquantes, qui nous livrent des preuves sûres que les listes des noms traditionnelles ne sont point inventées au hasard. Mais de la manière dont il a limité sa tâche il a résulté qu'il n'a pas eu l'occasion de traiter la question, importante au point de vue méthodique, des différents degrés d'authenticité de la généalogie. A cet égard, les matériaux dont il s'agit ici nous permettent cependant de compléter les analyses du savant italien.

On pourrait dire que nous avons ici un témoignage pratique qui justifie la division en deux des matériaux généalogiques, division indiquée déjà par les circonstances particulières qui accompagnent la transmission orale. D'abord, nous avons une preuve de l'exactitude que, d'après ce que nous venons de dire, on doit s'attendre à trouver dans la tradition généalogique de la «couche» plus récente (l'époque postérieure à l'établissement au domicile actuel): c.-à-d. que nous avons l'exemple — constaté avec une entière certitude — d'une généalogie traditionnelle qu'on peut vérifier sur d'anciens documents plusieurs siècles en arrière et presque sans interruption. En remontant dans le passé, aussi loin que nous retrouvons les noms traditionnels, la généalogie du ˹ligg˺ Uoldè-Séllasé (seul représentant de la ligne principale de la maison de Tsazzega, établi à présent au village de ses pères[1]), nous trouverons les générations que voici:

1. le ˹deggiacc˺ Tasamma (vivait encore en 1910);
2. le ˹deggiacc˺ Imam († 19/1 1866?)[2];
3. le ˹deggiacc˺ Haïlu († 17/7 1876)[3];
4. l'aïté Tuoldè-Medhin († après le début de 1834?)[4];
5. l'aïté Tesfa-Tsén († 22/10 1791?)[5];
6. le baher-nagas Bocru († 17/10 1776)[6];
7. le baher-nagas ˹Salomon († 30/7 1743)[7];
8. le ˹deggiacc˺ Tesfa-Tsén († 5/10 1713)[8];
9. le ˹deggiacc˺ Ghèrè-Chistos († 8/11 1713)[8];
10. l'abéto (le ˹deggiacc˺?) Hab-Séllus († 6/9 1704)[9];
11. le ˹cantiba Ghèrè-Séllasé (milieu du 17:e siècle)[10];

---

[1] Cf. chap. 287: 6 des traditions.
[2] Voir ci-dessous, p. A 82.
[3] Voir pp. A 82, 88 n. 6.
[4] Voir pp. A 82, 95.
[5] Voir pp. A 85 n. 9, 90, 96.
[6] Voir p. A 20.
[7] Voir pp. A 19, 85 n. 6.
[8] Voir pp. A 10 et suiv., 85 n. 2.
[9] Voir pp. A 18, 85 n. 1.
[10] Voir pp. A 66, 84 n. 1.

12. Tesfallasé (début du 17:e siècle);
13. le ʿcantiba Chéflé (fin du 16:e siècle)[1];
14. Henèscim (milieu du 16:e siècle);
15. ʿAggaba (= Ferē-Mikāʾēl; † 25/8 1505)[2];
16. [le ʿcantiba] Tesfa-Tsén († 8/9 1524)[3];
17. [le ʿcantiba] Atèscim († après 1466/67)[4];
18. [le ʿcantiba] Hézbaï (début du 15:e siècle)[4];
19. [le ʿcantiba] Zanoï (fin du 14:e siècle)[5];
20. le ʿcantiba(?) Démbezan (milieu du 14 siècle)[5].

Les seuls noms de cette liste qu'on ne peut vérifier sur les documents anciens à notre disposition sont : Henèscim; son fils, le ʿcantiba Chéflé; et le fils de celui-ci, Tesfallasé — tous appartenant à une époque qu'on pourrait appeler la partie la plus obscure de l'histoire de la tribu des Deccatèscim[6]. Mais si, pour Chéflé et Tesfallasé, nous n'avons pas de document de contrôle, nous en avons un, en revanche, pour un autre fils de Henèscim (Somson) et pour le fils de celui-ci (le ʿcantiba Gabra-Krestos)[7]. Et quant à Henèscim lui-même, nous savons du moins que le nom avait été en usage dans la famille déjà avant son temps[8]. Pratiquement, nous avons donc une série suivie. — De plus, nous avons (et c'est pour le moins tout aussi important) certaines lignes de direction pour marquer les limites de ce qui doit compter comme pays connu ou inconnu dans le monde des traditions généalogiques. Dans le cas cité, la limite est très nette : jusqu'à Démbezan (par conséquent, même quelques générations au-delà de l'établissement au village de Tsazzega)[9], nous nous trouvons sur un terrain solide, et ce n'est qu'à partir de là que le sol croule sous nos pieds[10]. Cependant, à vouloir tellement reculer la limite, on se heurte à des objections sérieuses. En réalité, on sent vaciller le terrain déjà avant d'arriver à Dèmbezan. L'ancienne liste de tazkar de Hazzega donne l'impression générale que, d'un côté, les renseignements de la tradition sur la ramification des fils et petit-fils d'Atèscim sont tout à fait exacts et, d'un autre côté, que les relations de cette tribu avec certaines

[1] Il mourut peut-être en 1588/89 (voir p. A 17).
[2] Voir ci-dessous, pp. A 16, 53 n. 10.
[3] Voir p. A 53 n. 11.
[4] Voir pp. A 16, 50.
[5] Voir p. A 56, 59 (et suiv).
[6] Cf. ci-dessous, p. A 16 et suiv.
[7] Voir ll. cc.
[8] Voir p. A 60 n. 4.
[9] Cf. chap. 45 de nos textes.
[10] Voir ci-dessous, p. A 56.

tribus apparentées, qui, d'après la tradition, descendent des cousins (ou demi-cousins) germains d'Atèscim, donnent lieu à des doutes divers[1]. Le résultat qui s'impose ainsi est donc le même qui a été tracé auparavant — c.-à.-d. que l'établissement au village est le point décisif.

II. Ce qui est dit plus haut sur les généalogies en leur qualité de «systèmes naturels» — c.-à-d. qu'elle sont plus faciles à retenir que des renseignements isolés sans ordre — s'applique aussi à tout autre système, plus ou moins artificiel, qui est le résultat d'une analyse abstraite des matériaux ou bien qu'on applique dessus comme un patron dont il faut suivre le dessin. Il est vrai que chaque fois que l'on constate, dans une tradition, la trame des théories, on a la preuve qu'elle ne doit être regardée comme une source historique que dans la mesure où tout conte, toute légende dont le sujet appartient à l'histoire pourrait prétendre à ce nom, c.-à-d. que c'est une interprétation de seconde main de ce qui s'est passé[2]. Mais ceci n'est qu'un côté de l'affaire. D'un autre côté, surtout dans un pareil cas, il semble fort probable que certains matériaux aient conservé depuis longtemps leur forme actuelle — bien que cette forme ne soit cependant pas tout à fait l'originale. Du moins, les matériaux dont il s'agit ici semblent nous donner lieu de prêter une attention toute particulière à certaines parties de la tradition où l'on peut trouver les commencements d'un premier remaniement.

Parmi ces parties se trouvent par ex. les indications des années du règne des princes de Tsazzega — malheureusement incomplètes[3], mais pourtant, telles qu'elles se présentent dans nos textes[4], offrant un témoignage frappant de la concentration des souvenirs populaires sur l'intérêt chronologique qu'on pourrait désigner comme la condition et la base de l'historiographie primitive. La comparaison de ces indications traditionnelles avec la table de ces mêmes princes que j'ai pu dresser en me fondant sur les documents écrits (et aussi des sources européennes pour le siècle dernier) fournit une illustration intéressante de ce que nous venons de dire. Voici cette table:

---

[1] Voir p. A 55 et suiv.
[2] Cf. Bernheim, o. c., p. 466.
[3] Cf. ci-dessous, p. A 94.
[4] Voir chapp. 68: 5, 73: 9, 90: 1, 94: 5, 96: 6, 111: 5, 121: 5, 127: 10.

l'abéto Habta-Sellus, de 1663/64 jusqu'à 6/9 1704[1]
(co-régent: le ⌜deggiacc⌝ [?] Gabra-Krestos [Gabra-Kesos], nommé avant févr. 1693[2]);

le ⌜deggiacc⌝ Gabra-Krestos, jusqu'à 8/11 1713
(co-régent: le ⌜deggiacc⌝ Tasfā-Ṣeyon, jusqu'à 5/10 1713);

le ⌜deggiacc⌝ Re'sa-Hāymānot, jusqu'à 2/6 1720[3];

le ⌜deggiacc⌝ Māmmo, jusqu'à 19/10(?) 1729[4]
(puis une ou deux années d'interrègne[5]);

le baher-nagas Salomon, jusqu'à 30/7 1743;

le ⌜deggiacc⌝ ʿAmda-Hāymānot, jusqu'à 15/11 1759[6];

le baher-nagas Bocru, jusqu'à 17/10 1776
(investi seulement en 1770/71[7], auparavant anarchie);

l'abéto Tasfā-Ṣeyon, jusqu'à 1790/91, au moins(?)[8];

l'abéto Gabra-Krestos, détrôné assez longtemps avant 1800/01[9]
(puis d'autres chefs jusqu'en 1804/05, au moins)[10];

l'abéto Tawalda-Madhen, d'abord jusqu'en 1815/16 (?)[11], puis (après un nouvel interrègne) de l'automne de 1823 jusqu'en 1834(?)[12];

le ⌜deggiacc⌝ Haïlu, d'abord jusqu'au mois de juillet 1839[13], puis (après 16 ans d'interrègne [l'époque d'⌜Ubié]) du mois de févr. 1855 jusqu'au mois d'août 1858[14], enfin (après un nouvel interrègne [l'époque de l'Agaô-Negusé]) du mois de janv. 1861 jusqu'à 14/4 1868 (?)[15]
(co-règent: le ⌜deggiacc⌝ Imam, de 1860[16] jusqu'à 19/1 1866 (?).

Et voici les chiffres correspondants de la tradition:
le ⌜deggiacc⌝ Háb-Séllus, 40 ans;
le ⌜deggiacc⌝ Ghèrè-Chistos, 38 ans;

---

[1] Voir ci-dessous, p. A 18 (85 n. 1).
[2] Voir Béguinot, Cron. Abbrev., p. 64.
[3] Voir ci-dessous, pp. A 19, 85 n. 3.
[4] Voir p. A 14, 85 n. 4.
[5] Voir p. A 20.
[6] Voir p. A 14, 85 n. 5.
[7] Voir p. A 20.
[8] Voir ll. cc.
[9] Voir p. A 91.
[10] Voir p. A 92.
[11] Voir p. A 96.
[12] Voir p. A 95.
[13] Voir p. A 97.
[14] Voir p. A 101 n. 2.
[15] Voir pp. A 101 n. 3, 108 n. 1.
[16] Voir Munzinger, Ostafr. Stud., p. 199.

le ʿdeggiaccʾ Mammo, 16 ans[1];
le baher-nagas ʿSalomon, 12 ans[1];
le baher-nagas Bocru, 24 ans (y compris 7 ans, pendant lesquels le «roi» l'a retenu chez lui, gardé à vue);
l'aïté Tesfa-Tsén, 15 ans;
l'aïté Ghèrè-Chistos, 3 ans;
et ensuite (en comptant les indications tirées de la table chronologique publiée sous XI, qui proviennent évidemment d'une tradition orale analogue)[2]:
le ʿdeggiaccʾ Haïlu, premier règne 17 ans, second règne (après 16 ans de prison au Semén) 13 ans.

Nous trouvons donc identiques les chiffres qui regardent Hab-Séllus, Mammo (en y comprenant les 6 ans du frère, Résè-Haïmanot) et l'aïté Tesfa-Tsén, ainsi que la captivité et le second règne de Haïlu (en y comprenant les 2 1/2 ans de la rébellion de l'Agaô-Negusé). Il se peut, du moins, que les renseignements sur les deux Ghèrè-Chistos et sur ʿSalomon soient exacts, et ce n'est donc que pour Bocru et pour le premier règne de Haïlu qu'il y a un manque de concordance, manque qui semble pourtant s'expliquer par un double calcul de certains chiffres[3]. Il est remarquable que les deux cas où la mémoire populaire s'est trouvée en faute ne sont pas des plus anciens. Évidemment, l'époque reculée n'importe pas beaucoup en comparaison de cette question: le système s'est-il emparé de ce détail chronologique bientôt après l'époque du prince dont il s'agit, ou bien relativement longtemps après? —

Parmi ces cas où l'on peut supposer que de précieux matériaux primitifs se sont conservés sous l'influence préservatrice du système, je voudrais aussi compter la répartition des tribus et familles de l'Abyssinie du nord, commune à tous les traditionnalistes contemporains du Hamasén, je veux dire la répartition en 5 ou 6 tribus israélites + celle de ʿCham qui fait le cadre des légendes de tribu que j'ai réunies dans le premier groupe de mes textes tigrigna (ወሰዩ ፡ ሰብ ፡ ሐማሴን)[4]. J'ai incliné auparavant à l'avis qu'il

---

[1] Cf. ci-dessous, p. A 19 (et suiv.).
[2] Voir p. A 95.
[3] Voir pp. A 21, 97.
[4] Outre ces légendes, la source la plus importante de ce tableau des tribus est sans doute le document ethnographique publié (d'après 4 mss.) par M. Conti Rossini dans son édition du Gadla-Fileppos, ARAL

ne s'agissait que d'une combinaison fort secondaire des efforts de chapelains obséquieux ou de moines dévots[1] pour faire remonter la généalogie de leur prince ou de fondateur de leur ordre à quelqu'un des serviteurs de ⸢Salomon, qui, d'après le kebra-nagast, envoyaient leurs fils à la suite du premier Ménélic, pour qu'ils fussent ses serviteurs et ancêtres des serviteurs de sa maison[2]. Mais cette théorie, qui voit dans le tableau en question le résultat de plusieurs combinaisons d'un caractère assez accidentel, m'a paru toujours plus impossible à réaliser chaque fois que j'ai essayé de la poursuivre jusqu'au bout. Pourquoi, dans ce cas, n'aurait-on revendiqué pour son système que 4 (ou 5) noms de tribus israélites — outre la tribu royale de ⸢Juda? Cette limitation du nombre trouverait certainement une explication beaucoup plus naturelle, si l'on voyait dans les noms israélites une espèce de pseudonymes de tribus et de groupes de tribus réelles, indigènes, dont la parenté était encore reconnue par l'instinct populaire à l'époque où le système a été composé. De plus, la tradition, sous sa forme actuelle, offre encore un appui important à cette opinion en attribuant à ces prétendues tribus israélites certains pays d'origine africains qui, d'ailleurs, forment ensemble une bande de terre presque ininterrompue à travers l'Abyssinie centrale, qui d'après toutes les apparences a formé jadis un tout au point de vue linguistique et ethnographique. On ne saurait tout simplement se dérober à la conclusion que ce pays d'⸢Israël qui s'étend du Agamé par le Sèloa et le Tembén jusqu'aux pays de Dembia et de Cuara (pour nous en tenir aux indications géographiques de mes autorités

---

1900, p. 166 et suiv. (document fort répandu et souvent cité, dont je possède aussi deux copies provenant des bibliothèques de différentes églises et contenant des variantes qui ne manquent pas d'intérêt). Cette liste comprend (outre ⸢Cham) les 5 tribus de ⸢Ruben, de ⸢Siméon, de ⸢Lévi, de ⸢Juda et de ⸢Benjamin. Les conteurs des Deccatèscim y ajoutent celle de ⸢Joseph (ce nom semble cependant avoir été originairement la dénomination alternative du groupe de tribus appelé autrement ⸢Ruben) — probablement pour achever le nombre de 7 (6 tribus israélites + ⸢Cham). Les autorités de M. Périni — qui remplacent ⸢Siméon par ⸢Joseph — atteignent le même but en ajoutant ⸢Nephtali (Di qua del Marèb, p. 53).

[1] Voir mon étude «Stat och folk i Ostafrika», NS 1910, p. 286.

[2] Voir Kebra Nagast, ed. Bezold, AAWM 1905, chap. 43 (pp. ፵፩, 36).

parmi les Deccatèscim)[1] — n'est autre que le grand pays d'Agaô[2]. Cependant, il ne s'ensuit nullement que les prétentions à l'origine israélite soient un critérium infaillible du sang agaô. Non seulement nous n'avons pas de point de départ pour déterminer l'âge et le lieu d'origine du système[3], mais il faut encore naturellement retenir que, d'un côté, différentes aspirations particulières (qui pourtant se sont fait jour surtout dans la tribu de ʿJuda, où semblent réunis les éléments les plus mystérieux), d'un autre côté aussi des relations historiques plus récentes entre des tribus et des familles de descendance différente ont pu contribuer à rendre moins distincts les contours primitifs du tableau des tribus. Mais ce qui me paraît établi, c'est que ce tableau indique la forme sous laquelle s'est conservé dans le souvenir populaire le plus grand mouvement des peuples du Moyen âge abyssin: la migration agaô du sud vers le nord — qu'on ferait donc bien de ne pas réduire (comme l'a fait M. Conti Rossini[4]) à deux «migrazioni» seulement.

---

[1] Voir chap. 2: 9—14. Il faut d'ailleurs observer que dans toutes les versions de la liste des peuples citée plus haut, le Agamé est le premier nom sous ʿRuben; les Zagua (connus comme originaires du Lasta) apparaissent à la même place sous ʿSiméon, [le ʿChoa et] le Tembén sous Lévi et les Tsegaba (peuplade dont l'immigration relativement récente du Dembia paraît établie par la tradition; cf. chap. 17: 3, 4) sous ʿBenjamin.

[2] Il est vrai que parmi ces régions il y en a qui n'appartiennent pas — du moins à présent — au pays d'Agaô, mais il faut se rappeler, d'abord, que la limite méridionale du tigrigna a été considérablement avancée (cf. Conti Rossini, Lingua Khamta, GSAI 1904, p. 187), puis que nos sources sont orientées en partant du nord et qu'il ne faut donc pas s'étonner que les contrées limitrophes septentrionales du pays agaô jouent un rôle prééminent.

[3] Le plus ancien passage de moi connu qui semble supposer le système de la tradition actuelle, se trouve dans les Acta Marqorēwos (Script. Aeth., ser. I, t. 22, p. 7 et suiv.), où le Manbartā (= l'Uomberta, canton d'Enderta, c.-à-d. une partie du sud-est du Tigraï actuel) est mentionné comme le pays d'origine de la tribu de ʿRuben et où les princes du Agamé (**ሥዩምንት ፡ አጋሜ**) y appartiennent déjà aussi. Les actes de St. Mercure (tels qu'ils se présentent actuellement) ne datent (d'après M. Conti Cossini, o. c., p. 1; cf. son édition du Gadla-Fileppos, o. c., p. 157) que de l'époque postérieure à la seconde fondation du couvent par l'abbā Takla-Iyasus (au 17:e siècle).

[4] Conti Rossini, Popolazioni, RSO 1910, p. 850; Schizzo etnico, o. c., p. 75 et suiv.

L'examen des problèmes essentiels dans toute leur portée, — surtout celui du problème important des rapports entre la langue et la descendance d'une tribu — tombe en dehors du cadre de cette étude. Il suffira ici de faire observer que le doute — jusqu'ici non motivé en détail — sur l'authenticité de cette tradition même qui fait provenir du Dembia les Deccatèscim et leur parenté, qu'a émis M. Conti Rossini par ex. dans son Schizzo etnico[1], n'est pas confirmé par les matériaux publiés ci-dessous. Certainement, il est naturel qu'on ait des soupçons tout particuliers vis-à-vis d'une tradition de tribu qui indique comme lieu d'origine de la tribu la province même où le Roi des rois d'Abyssinie a eu sa résidence pendant une grande partie de l'ère moderne. Mais l'indice en faveur de la théorie d'une fiction toute récente qu'on pourrait y voir est contredite par d'autres circonstances. A voir que l'ancien parler agaô du Dembia est encore presque inconnu, on comprend, il est vrai, qu'il ne faut pas trop se fier aux indices (pas tout à fait insignifiants pourtant) qu'on pourrait trouver dans l'examen de certains noms de la généalogie datant du 16:e siècle dont nous venons de parler[2]. Il importe davantage que la même source justifie la supposition que la tribu à laquelle appartiennent les Deccatèscim, celle de Faluc (tel semble avoir été l'ancien nom de tribu[3]), est la première tribu de l'Abyssinie du nord où apparaisse la dignité de ˉcantiba, à présent extrêmement fréquente dans cette partie du pays, mais autrement, comme on le sait, connue seulement au Dembia[4]. En partant de ce fait, on semble fondé à citer la généalogie publiée sous V a en faveur de l'avis que la parenté entre les Hamasén et les Dembia était un fait reconnu par tout le monde déjà avant que le système de tribus israélites, prédominant actuellement, se soit fixé dans la conscience populaire.

* * *

En publiant les textes geʿez suivants, j'ai trouvé avantageux de prendre pour règle orthographique et morphologique le dictionnaire Dillman (en indiquant dans des notes les divergences

[1] o. c., p. 78.

[2] Cf. p. A 55 et suiv.

[3] Cf. p. A 62 et suiv.

[4] Cf. M. Conti Rossini dans Historia Sarṣa Dengel, Script. Aeth., ser. II, t. 3 [tr.], p. 189.

de l'original). Pour les noms propres, j'ai gardé toutes les formes qu'on peut regarder comme du tigrigna correct. Autrement j'ai partout suivi le procédé dont je viens de parler sauf pour les deux formes modernes assez fréquentes: **ዐዲ** (dont l'emploi dans la phase geʿez proprement dite est douteux[1]) et **ወዲ** (sauf, pour ce dernier, dans les textes où la forme geʿez correspondante prédomine). Comme mes textes amariques (I a & b, V b, XI) ne peuvent être regardés comme des spécimens authentiques de la langue des ʿAmaras, mais offrent des exemples d'efforts assez tâtonnants des Tigriniens pour s'exprimer dans cet idiome, je ne me suis pas non plus senti obligé d'observer leur orthographe originale, et, ici encore, j'ai réduit mon orthographe à un seul type d'après le modèle de M. Guidi. —

Pour la reproduction des noms propres et des noms communs geʿez, j'ai suivi, en principe, les règles de translittération généralement adoptées par les sémitistes. La seule infraction de cette règle regarde les signes **ሠ** et **ፀ**. Comme la tradition phonétique des indigènes — j'ai eu l'occasion de m'en assurer — ignore complètement que ces signes aient jamais été prononcés comme les signes arabes ش et ض (supposition généralement admise en Europe) et qu'il y a même une tradition qui leur attribue une tout autre prononciation[2], je n'ai pas cru devoir employer pour les désigner les notations usuelles š et ḍ, d'autant plus que le premier de ces deux signes doit être réservé pour le caractère moderne **ሸ**, employé assez souvent en lesāna-tārik. J'ai donc préféré les désigner comme les **ሰ** et **ጸ**.

En outre il suffit d'observer, que la quantité des voyelles n'a été marquée par des traits que pour a et e (et non pour u, i et o, qui, au point de vue théorique, sont toujours longs). —

Quand un nom provient uniquement d'une tradition orale ou n'existe dans aucun texte sous la même rubrique principale — et en général quand il s'agit de certains noms souvent répétés — je me suis servi d'une transcription populaire, résultant d'une légère révision de celle employée dans les ouvrages italiens. Pour

[1] Cf. Prætorius, Tigriñasprache, p. 16 (sans doute le mot n'a rien à faire avec √ʿṣd ou √ʿwd [p. 173], mais présente un dérivé de √wʿd [cf. מוֹעֵד *hébr.*], probablement plur. du part. *waʿādi [ʿaddi < *waʿaddi < *waʿadti; voir Brockelmann, Vgl. Gr. I, §§ 56 e, 230, cf. aussi 95 c]).

[2] Cf. Mittwoch, Proben, MSOS X: 2, pp. 190 n. 5, 191 n. 3.

cette transcription (ainsi que pour l'écriture phonétique des mots abyssins que j'ai adoptée), je renvoie à l'introduction qui précède la traduction de mes textes tigrigna.

Les mots reproduits sous la forme française ou italienne usuelle sont désignés par le signe ʳ.

* * *

Tous ceux qui ont eu comme moi l'avantage de faire leurs études à Upsal du temps de *M. Harald Hjärne* garderont avec une profonde reconnaissance l'impression de la vue grandiose et universelle dont il embrasse l'histoire et la civilisation, et qui caractérise toute son œuvre pour l'honneur de la science suédoise. C'est un sentiment bien naturel qui me porte à lui adresser ici mes hommages respectueux, car c'est lui qui, par ses conférences sur l'ancienne histoire de Suède, a dirigé le premier mon attention et mon intérêt vers les questions méthodologiques que, dans un autre domaine, j'ai essayé d'aborder.

Je tiens aussi à remercier vivement mon maître de philologie sémitique, *M. K. V. Zetterstéen*, non seulement du bienveillant intérêt dont il a encouragé mon travail, mais encore et surtout de l'exemple de rigueur scientifique que présentent ses propres recherches.

Je suis heureux d'exprimer également ma sincère reconnaissance envers *M. J. A. Lundell*, qui m'a généreusement accordé une place dans cette revue et qui — en sacrifiant son temps précieux — n'a cessé de m'aider de ses bons conseils et de sa vaste expérience.

Upsal, mai 1914.

Johannes Kolmodin.

Liste des ouvrages cités.

A. Éditions de textes abyssins, relations de voyage etc.

Basset, R: voir Histoire de la conquête de l'Abyssinie.

Béguinot, F.: voir La cronaca abbreviata.

Besuʿa Amlâk e il convento della Trinitá (Gadla Besuʿa Amlāk, ed. **C. Conti Rossini**). RRAL, ser. V, t. 11 (1902), pp. 389—429.

Bezold, C.: voir Kebra Nagast.

Bruce, J., Travels to discover the source of the Nile. In the years 1768, 1769, 1770, 1771, 1772, and 1773². II, IV. Édimbourg & Londres 1790.

Canti popolari tigrai. Ed. **C. Conti Rossini**. II. ZA XVIII (1904—05), p. 320—386.

Chronica de Susenyos, rei de Ethiopia. Ed. & trad. **E. Pereira**. I, II. Lisbonne 1894, 1900.

Colonel Gordon in Central Africa 1874—1879. From original letters and documents. Ed. **G. Birkbeck Hill**. Londres 1881.

Combes, E., & **Tamisier, M.**, Voyage en Abyssinie. IV. Paris 1838.

Conti Rossini, C., Studi su popolazioni dell' Etiopia. RSO III (1910), pp. 849—900, IV (1911), pp. 599—651.

—— voir Beṣuʿa Amlâk, Canti popol. tigrai, Corp. Script. Christ. Orient. (Script. Aeth., II: 3, 8: 1, 22: 1), Gli atti di Abbâ Yonâs, Il Gadla Filpos, Ricordo di un soggiorno in Eritrea, Tradizioni stor. dei Mensa.

Corpus Scriptorum Christianorum Orientalium. Scriptores æthiopici. Ser. II (Historia et hagiographica). Paris.

T. 3. Historia regis Sarṣa Dengel (Malak Sagad). Ed. & trad. **C. Conti Rossini**. 1907.

T. 5: 1 & 2. Annales Iohannis I, Iyāsu I, Bakāffā. Ed. & trad. **I. Guidi**. 1903, 1905.

T. 6. Annales regum Iyāsu II et Iyoʿas. Ed. & trad. **I. Guidi**. 1910—1911.

T. 8: 1. Liber Axumæ. Ed. & trad. **C. Conti Rossini**. 1910.

T. 22: 1. Acta Marqorēwos. Ed. & trad. **C. Conti Rossini**. 1904.

Dillmann, A., Zur Geschichte des abyssinischen Reiches. (Les anciennes listes des rois.) ZDMG VII (1853), pp. 338—364.

Gli atti di Abbâ Yonâs. Ed. **C. Conti Rossini**. RRAL, ser. V, t. 12 (1903), pp. 177—201, 239—262.

Ferret, A., & **Galinier, M.**, Voyages en Abyssinie dans les provinces du Tigré, du Samén et de l'Amhara. I, II. Paris 1847.

Garrone, V., Su gli Atchémé-Melgà (généalogies). BSGI, ser. 4, t. 5 (1904), pp. 994—1017.
Guidi, I.: voir Corp. Script. Christ. Orient. (Script. Aeth., II: 5: 1 & 2, 6), Il Marḥā-ʿewur, Le liste dei Metropoliti . . .
Halls, J. J.: voir The life . . . of Nathaniel Pearce.
Heuglin, Th. v. (et d'autres), Bericht aus Alexandria vom 17. März 1861. PM VII (1861), pp. 169—174.
Hill, G. Birkbeck: voir Colonel Gordon . . .
Histoire de la conquête de l'Abyssinie par Chihab Eddin Ahmed ben ʿAbd el Qâder, surnommé Arab-Faqīh. Ed. **R. Basset**. ABCA 19—20. Paris 1897—1901.
Historia de Minás (Además Sagad) rei de Ethiopia. Ed. & trad. **E. Pereira**. BSGL, ser. VII, t. 12 (1887), pp. 741—829.
Historia dos Martyres de Nagran. Ed. & trad. **E. Pereira**. Lisbonne 1899.
Il Gadla Filpos e il Gadla Yoḥannes di Dabra Bizan. Ed. **C. Conti Rossini**. ARAL, ser. V, t. 8 (1900), pp. 62—170.
Il Marḥā-ʿewur. Éd. **I. Guidi**. RRAL, ser. V, t. 5 (1896), pp. 363—385.
Jorga, N., Cenni sulle relazioni tra l'Abissinia et l'Europa cattolica nei secoli XIV—XV. Centenario della nascità di Michele Amari I, pp. 139—150. Palerme 1910.
Katte, A. v., Reise in Abyssinien im Jahre 1836. Stuttgart & Tubingue 1838.
Kebra Nagast. Die Herrlichkeit der Könige. Ed. & trad. **C. Bezold**. AAWM, XXIII: 1 (1905).
Kolmodin, J., Meine studienreise in Abessinien 1908—1910. Vorläufiger bericht. MO IV (1910), pp. 229—255.
—— voir Traditions de Tsazzega et Hazzega.
La cronaca abbreviata d'Abissinia. Trad. **F. Béguinot**. Rome 1901.
Lefèbvre, Th., Voyage en Abyssinie exécuté pendant les années 1839, 1840, 1841, 1842, 1843. I, II (Relation historique). Paris 1845.
Lejean, G., Le Sennaheit, souvenirs d'un voyage dans le désert nubien. RDM LVII (1865), pp. 742—763.
Le liste dei Metropoliti d'Abissinia. Ed. & trad. **I. Guidi**. Bessarione (Sienne), ser. I, t. 6 (1899), pp. 1—16.
Les chroniques de Zarʾa Yaʿeqob et de Baʾeda Mâryâm. Ed. & trad. **J. Perruchon**. BEHE 93 (1893).
Les listes des rois d'Aksoum. Ed. **C. Conti Rossini**. JA, ser. X, t. 14 (1909), pp. 263—320.
Littmann, E., The legend of the queen of Sheba in the tradition of Axum. Bibliotheca Abessinica I. Leyde & Princeton 1904.
—— voir Publications of the Princeton Expedition . . .
Ludolf, J.: voir Psalterium . . .
Missionstidning. Utgifven af Evangeliska Fosterlandsstiftelsen, Stockholm (contient entre autres choses des lettres de missionaires suédois en Abyssinie). 37 (1870), 38 (1871), 42 (1875), 43 (1876), 45 (1878), 46 (1879), 52 (1885).

Mittwoch, E.: voir Proben aus amh. Volksmunde.

Munzinger, W., Die nordöstlichen Grenzländer von Habesch. ZfEK, ser. II, t. 3 (1857), pp. 177—205.

—— Ostafrikanische Studien. Schaffhouse 1864.

—— Sitten und Recht der Bogos (obs. surtout l'aperçu de l'histoire de Tsazzega d'après les traditions). Wintherthur 1859.

Novum Testamentum Domini nostri et Salvatoris Jesu Christi æthiopice. Ed. **Th. Pell Platt.** Leipsick 1899.

Pereira, E.: voir Chronica de Susenyos, Historia de Minás, Historia de Nagran.

Perini, R., Di qua dal Marèb (Marèb-mellàsc'). Florence 1905.

Perruchon, J., Notes pour l'histoire d'Éthiopie. RS IV (1896: Règne de Sarṣa-Dengel), pp. 177—185, 273—278, V (1897: Le pays des Zāguē), pp. 275—284.

—— voir Les chroniques de Zar'a-Ya'eqob . . .

Poncet, C. J., Resa genom Abyssinien, gjord år 1698, 1699 och 1700. Trad. Stockholm 1781.

Proben aus amharischem Volksmunde. Ed. et trad. **E. Mittwoch.** MSOS X: 2 (1907), pp. 185—241.

Psalterium Davidis æthiopice et latine . . . Ed. **J. Ludolf.** Francfort sur le Mein 1701.

Publications of the Princeton Expedition to Abyssinia (textes tigré, ed. & trad. **E. Littmann).** I—IV. Leyde 1910—1913.

Rholfs, G., Meine Mission nach Abessinien . . . im Winter 1880/81. Leipsick 1883.

Ricordo di un soggiorno in Eritrea (textes divers abyssins, ed. **C. Conti Rossini).** I. Asmara 1903.

Rüppell, E., Reise in Abyssinien. II. Francfort sur le Mein 1840.

Salt, H., A Voyage to Abyssinia and Travels into the interior of that country . . . in the years 1809 and 1810 . . . Londres 1814.

The life and adventures of Nathaniel Pearce written by himself, during a residence in Abyssinia from the years 1810 to 1819. Ed. **J. J. Halls.** II. Londres 1831.

The Portugese expedition to Abyssinia in 1541—1543 as narrated by Castanhoso. Trad. **R. S. Whiteway.** Londres 1902.

Traditions de Tsazzega et Hazzega. Textes tigrigna. Ed. **J. Kolmodin.** (Arch. Or. 5: 1.) Upsal 1912.

Tradizioni storiche dei Mensa. Ed. & trad. **C. Conti Rossini.** GSAI XIV (1901), pp. 41—99.

[**Valentia, G.** &] **Salt, H.**, Reisen nach Indien, Ceylon, dem rothen Meere, Abyssinien und Aegypten in den Jahren 1802, 1803, 1804, 1805 u. 1806. Aus dem Englischen v. F. Rühs. II. (Sprengel, M. & Ehrmann, T. F., Bibliothek der . . . Reisebeschreibungen, XLV B). Weimar 1811.

Wylde, A., Modern Abyssinia. Londres 1901.

B. Autres ouvrages cités.

Abbadie, A. d', Catalogue raisonné de manuscrits éthiopiens appartenant à Antoine d'Abbadie. Paris 1859.
Almkvist, H., Nubische Studien im Sudan 1877—78. Ed. K. V. Zetterstéen. Upsal 1911.
Bernheim, E., Lehrbuch der historischen Methode und der Geschichtsphilosophie[4]. Leipsick 1903.
Brockelmann, C., Grundriss der vergleichenden Grammatik der semitischen Sprachen. I. Berlin 1907—1908.
Checchi, M., Calendario Eritreo. Asmara 1904.
Conti Rossini, C., Appunti sulla Lingua Khamta dell' Averghellé. GSAI XVII (1904), pp. 183—242.
—— Catalogo dei nomi proprî di luogo dell' Etiopia . . . ACGI II: 1, pp. 387—439. Gênes 1894.
—— I Loggo et la legge dei Loggo Sarda. GSAI XVII (1904), pp. 1—63.
—— Note per la storia letteraria abissina. RRAL, ser. V, t. 8 (1899), pp. 197—220. 263—285.
—— Piccoli studi etiopici. ZA XXVII (1912), pp. 358—378.
—— Schizzo etnico e storico delle popolazioni eritree. BIGA 1 (1913: L'Eritrea economica), pp. 61—90.
Dillmann, A., Lexicon linguæ æthiopicæ . . . Leipsick 1865.
Guidi, I., Vocabolario amarico-italiano. Rome 1901.
Halévy, J., Essai sur la langue agaou. ASP III: 4 (1873).
—— Remarques (aux Notes de M. J. Perruchon). RS V (1897), pp. 284, 285.
Kolmodin, J., Stat och folk i Ostafrika. NS IV (1910), pp. 274—290.
Littmann, E., Geschichte der äthiopischen Litteratur Die Litteraturen des Ostens in Einzeldarstellungen, VII: 2 (Geschichte der christlichen Litteraturen des Orients), pp. 186—270. Leipsick 1907.
Lorenz, O., Lehrbuch der gesammten wissenschaftlichen Genealogie. Berlin 1898.
Maine, H. Sumner, Lectures on early history of institutions. Londres 1875.
Melli, B., L'Eritrea. Dalle sue origini a tutto l'anno 1901. Milan 1902.
Meyer, E., Geschichte des Altertums[2] I. Stuttgart & Berlin 1907.
Mittwoch, E., Dschanhoi. Die amharische Bezeichnung für Majestät. ZA XXV (1911), pp. 281—286.
Niebuhr, B. G., Römische Geschichte[2]. I. Berlin 1827.
Nöldeke, Th., Sketches from Eastern History. Trad. J. Sutherland Black. Londres & Edimbourg 1892.
Prætorius, F., Grammatik der Tigriñasprache in Abessinien. Halle 1871—1872.
Reinisch, L., Die Bilinsprache. II (Wörterbuch). Vienne (Autriche) 1887.
Scaliger, J., De emendatione temporum. Francfort sur le Mein 1593.
Schweinfurth, G., Abyssinische Pflanzennamen. Eine alphabetische Aufzählung . . . Berlin 1893.

The Encyclopedia Britannica[2] (les articles Abyssinia & Menelek II). Cambridge 1910—1911.

Winckler, H., Geschichte Israels. II (Die Legende). Leipsick 1900.

Wright, W., Catalogue of the Ethiopic manuscripts in the British Museum acquired since the year 1847. Londres 1877.

Zotenberg, H., Catalogue des manuscrits éthiopiens (Gheez et Amharique) de la Bibliothèque Nationale. Paris 1877.

Abbréviations.

AAWM = Abhandlungen der Königlich Bayerischen Akademie der Wissenschaften. Munich.
ABCA = Bulletin de correspondance Africaine. Alger.
ACGI = Atti del primo Congresso Geografico Italiano (1892).
ARAL = Atti della Regia Accademia dei Lincei. Rome.
ASP = Actes de la Société Philologique. Paris.
BEHE = Bibliothèque de l'École des Hautes Études. Paris.
BIGA = Biblioteca dell' Istituto Geografico de Agostini. Novare & Rome.
BSGI = Bolletino della Società Geografica Italiana. Rome.
BSGL = Boletim da Sociedade de Geographia de Lisbôa.
GSAI = Giornale della Societa Asiatica Italiana. Florence.
JA = Journal Asiatique. Paris.
LA = Liber Axumæ. Ed. & trad. C. Conti Rossini.
MO = Le Monde Oriental. Upsal.
MSOS = Mitteilungen des Seminars für Orientalische Sprachen. Berlin.
PM = Mittheilungen aus Justus Perthes' geographischer Anstalt . . . von A. Petermann. Gotha.
RDM = Revue des Deux Mondes. Paris.
RRAL = Rendiconti della Regia Accademia dei Lincei. Rome.
RS = Revue Sémitique. Paris.
RSO = Rivista degli Studi Orientali. Rome.
ZA = Zeitschrift für Assyriologie und verwandte Gebiete. Strasbourg.
ZDMG = Zeitschrift der Deutschen Morgenländischen Gesellschaft. Leipsick.
ZfEK = Zeitschrift für allgemeine Erdkunde. Berlin.

g = ge'ez, *am* = amara, *tña* = tigrigna (*hn* = hamasén, *ty* = tigraï);
bn = bilin, *da* = dembia, *qa* = quara;
na = nuba.

ANNALES ET DOCUMENTS

I. Extraits de la table des rois de Dabra-Demāḥ.

a) La dynastie présalomonienne.

A ma visite au couvent de Saint-Mercure (Dabra-Demāḥ), en oct. 1909, le digne mamher Atsmu (voir mon Vorl. Ber., MO IV, p. 236) me fit voir, entre autres choses, un petit ms. sur papier d'un texte historique, qui se trouvait contenir la même intéressante table des rois qui (dans la rédaction du couvent d'Endā-Yoḥannes à l'Ecculè-Guzaï) sert d'introduction au «Ricordo di un soggiorno in Eritrea» de M. Conti Rossini (Asmara 1903; impr. en manuscr.). A mes questions sur la provenance de ce texte, M. l'abbé me raconta qu'un frère nouvellement décédé l'avait copié au cours d'une visite au couvent de Gizēn (dans la province d'Ambā-Sal; voir Conti Rossini, Catal. dei nomi proprî, ACGI II: 1, p. 398) — détour curieux d'une chronique qui, par sa tendance caractéristique à l'exagération du rôle du Hamasén dans l'ancienne histoire de l'Éthiopie, tendance assez isolée dans la littérature de geʿez, trahit son origine du nord de l'Abyssinie.

Entre l'introduction [ነዌዋን፡ etc. — ኢሜጀን] et la chronique même, la rédaction de Dabra-Demāḥ renferme une interpolation assez longue, en amarique (fol. 1 r—3 v), sur la dynastie présalomonienne du Dragon. Le mamher Atsmu déclara nettement que ce passage s'était trouvé dans l'original de Gizēn; et je suis porté à le croire, car cette forme de la légende ne semble pas être connue à présent au Hamasén. Mais d'un autre côté — outre la tendance à faire valoir le rôle du Hamasén, qui paraît encore ici — il y a bon nombre de tigrinismes qui font supposer que l'écrivain du couvent de Gizēn a été un moine du nord.

L'histoire de la manière ingénieuse dont fut tué le Dragon, telle qu'on l'a racontée ici, s'accorde sur tous les points essentiels avec cet épisode, tel qu'on le retrouve dans la légende du Serpent, notée (au commencement du 17:e siècle) par Almeida (voir chez Pereira, Martyres de Nagran, p. L et suiv.), à cela près que l'histoire y est placée à l'époque de l'introduction du christianisme et que le héros en est le ḥaṣē Kālēb. Comme M. Littmann (Queen of Sheba, Bibl. Abess. I, p. 19), je suis porté à voir dans cette détermination du temps de la légende une tentative, de date postérieure, «to

connect the old legend in some way with Christian personalities». Le nom de ገብገቦ est évidemment identique au አንጋቦ (resp. አንገቦ) des tables des rois (le Bisi-Angaba [c.-à-d. ብእሲ ፡ አንጋቦ] de Salt, Voyage, p. 460 n.), lequel, selon la liste A de Dillmann (Zur Gesch. d. abyss. Reiches, ZDMG VII, p. 441 n. 1), C de M. Conti Rossini (Listes des rois, JA 1909, p. 286) aurait tué son prédécesseur, le roi Serpent. Serait-il trop hardi de supposer que la version de l'histoire du Serpent qu'a connue l'auteur de cette chronique a été à peu près celle que nous avons présentée ici, bien qu'il n'ait pas jugé nécessaire de donner les détails? Cette théorie s'accorderait du moins très bien avec ce que nous savons déjà ou pouvons conclure sur les éléments et la formation de la légende éthiopique du Dragon.

Il me paraît donc au moins très probable que notre version représente une forme primitive de la légende. C'est l'historie de la fondation de l'empire éthiopien, à peu près telle qu'elle doit avoir paru avant de s'être trop modifiée sous l'influence d'idées venues de l'Arabie du sud ou même d'idées chrétiennes. Le motif est celui qu'on connaît depuis le mythe babylonien qui raconte la création du monde et dont la reprise dans la légende de l'origine d'une dynastie est une chose des plus naturelles (cf. Winckler, Gesch. Isr. II, p. 10 et suiv.): la mort du Dragon, tué par l'inaugurateur de la nouvelle ère, qui fonde ses droits de souverain sur cet exploit. Le développement ultérieur de la légende semble s'être opéré sur deux lignes principales:

1. La reine Mākedā (Machéda), à l'exemple de sa célèbre cousine de l'Arabie du sud, la reine Bilqīs, bénéficiant surtout de l'identification avec la reine du Midi de la Bible, qui a tellement occupé l'imagination des peuples de l'Orient, devint peu à peu la figure centrale de la légende, où les proportions doivent avoir été originairement disposées d'une autre manière. A mesure que le personnage de Mākedā s'agrandissait, le premier tueur du Serpent s'effaçait dans l'imagination populaire. Ce procédé a été achevé dans les versions modernes, où il n'y a plus de trace de Gabgabo.

2. Dans la plupart des versions, à côté de ce trait on observe aussi une tendance à faire du Dragon le symbole du paganisme refoulé par les propagateurs du christianisme. Cependant les nouveaux héros pour l'ordinaire ne parviennent pas à supplanter de tous points la reine magicienne. C'est une forme particulièrement intéressante de la légende ainsi refondue qu'on entrevoit au chap. 1 de nos textes (les missionnaires tuant le dieu des païens, qui se vengent ensuite et les tuent).

Pour caractériser la personne de Mākedā, la légende annotée ici nous fournit un document intéressant, qui semble confirmer les conclusions auxquelles est arrivé déjà M. Littmann. Une curiosité d'un certain intérêt, c'est que le nom d'Agābos désigne ici

— et de même dans quelques versions modernes (voir Perini, Di qua dal Marèb, p. 201; cf. les textes, chap. 36) — en même temps le Serpent et le père de la reine. On serait donc porté à croire que Gabgabo et Mākedā, dès l'origine, n'appartiennent pas à la même légende et que le rapport généalogique entre eux n'est qu'une tentative d'harmoniser deux traditions indépendantes.

Voici le récit du texte de Gizēn:

መንግሥት[1] ፡ አሖስም ፡ ከሳኦል ፡ መንግሥት[1] ፡ በፊት ፡ ፴፱ ፡ ከ፹ ፡ ዘመን ፡ ትቀድማለች ። ከዚያ[2] ፡ በፊት ፡ መንግሥት[1] ፡ ነበረ ፡ ቢሉ ፡ ምድረ ፡ አሖስም ፡ በእግዜር ፡ ፈቃድ ፡ ተመርጣ ፡ አድራለች ። — በምድረ ፡ መደባይ ፡ ግፍ ፡ ተቀብላ ፡ የምትኖር ፡ ሴት ፡ ነበረች ። ከባልዋ ፡ ጋራ ፡ በግብረ ፡ ሥጋ[3] ፡ ተገናኝታ[4] ፡ ወሃ ፡ ክትሳገር[5] ፡ ግብረ ፡ ወሃ ፡ ታጠበችበት ። የታጠበችበት ፡ ወሃ ፡ ዘንዶ ፡ ታውኮ ፡ ሸንቶበት[6] ፡ ነበር ። በዚኸው[7] ፡ ፀነሰች[8] ፡ ዘንዶና ፡ ሴት ፡ ወለደች ። የዘንዶው ፡ ስም ፡ አጋቦስ ፡ ይባላል ፡ ቁመቱ ፡ ፩ ፡ ክንድ ፡ ውርዱ ፡ ፭ ክንድ ፡ ጥርሱ ፡ ፪[9] ፡ ክንድ ፡ የጥርሱ ፡ ርዝመት ፡ ፮ ፡ ክንድ ። «በልጅነቱ ፡ እንግደለው ፡» ቢሉ ፡ «አትግደሉብኝ[10] ፡» አለች ። ከዚያ ፡ በኋላ ፡ ሰው ፡ ኢየደነ ፡ ይፈጅ ፡ ጀመረ ። ሰዎቹ ፡ ተሰብስበው ፡ እኅቱን[11] ፡ «አስታርቂን ፡ እንገብርለት ፡ ቋንቋውን ፡ የምታውቂበት ፡ አንቺ ፡ ነሽ ፡» አልዋት ። — «እሺ ፡ ምን ፡ ከፋኝ ፡» — ፲ ፡ በሬ ፡ ፲ ፡ ላም ፡ ፩ ፡ ቀንጆ ፡ ፶ ፡ በግ ፡ ፶ ፡ ፍየል ፡ ጫን ፡ ማር ፡ ጫን ፡ ወተት ፡ ይህን ፡ ኢየሰጡት ፡ ፴ ፡ ዓመት[12] ፡ ገዛ ። — ከዚያ ፡ በኋላ ፡ የ*ሐማሴን[13] ፡ ሰው ፡ ገብገቦ ፡ የሚባል ፡ መጣ ። «ምንድር ፡ ነው ፡ ይህን[14] ፡ ያህል ፡ ያምትገብሩለት ፡» አላቸው ፡ «ግደሉት ፡» አላቸው ። «እንግዲያ ፡ ላንተ ፡ ልንገብርልህ ፡ ግደልልን ፡ «እንማልልህ ፡» አሉት ። «ይህን ፡ ታላችሁ ፡ ማሉልኝ ፡» አላቸው ። ለልጅ ፡ ልጅ ፡ ማሉለት ። ከዚህ ፡ በኋላ ፡ «እንጨት ፡ ሰብስቡ ፡» አላቸው ። *ከተኛው ፡ ላይ[15] ፡ ጀምሮ ፡ ፳ ፡ አጥር ፡ አሰጠረ ፡ ላንድ ፡ አፍታ ፡ ሰይፍና ፡ ጦር ፡ ኢየደረገ ። ከዚህ ፡ በኋላ ፡ ባጠገቡ ፡ ያለውን ፡ አጥር ፡ እሳት ፡ ሰደደለት ። ዙርያውን ፡ በ*ምሥራቅ[16] ፡ በ*ምዕራብ[17] ፡ በሰሜን ፡ በደቡብ ፡ ኢየተገለባበጠ ፡ በ፳ ፡ አጥር ፡ ሰይፉ ፡ ጦሩ ፡ ስለቱ ፡ ኢየጐራረደው ፡ ሞተ ። በምድረ ፡ መደባይ ፡ ከሞተ ፡ በኋላ ፡ ከራሱ ፡ ላይ ፡ ጤፍ ፡ በቅሎ ፡

[1] መንግስት ፡
[2] ከዝያ ፡
[3] ስጋ ፡
[4] ተጋናኝታ (tigrinisme).
[5] tigrinisme.
[6] ሸንቶበት ፡
[7] በዚሂው ፡
[8] ጸነሰች ፡
[9] ፩ (!)
[10] አትግደሉብን ፡
[11] እህቱን ፡
[2] አመት ፡
[13] ሃማሴን ፡
[14] ይሂን ፡
[15] peut-être ከታችኛው ፡ ለላይ, 'de bas en haut'.
[16] ምስራቅ ፡
[17] ምእራብ ፡

ተገኘ ። «ወወሀብኮሙ ፡ ሲሳዮሙ ፡ ለ*ሕዝበ[1] ፡ ኢትዮጵያ ፤» ያለው ፡ ዳዊ ት ፡ ይህ ፡ ነው ። ከዚህም ፡ ባኋላ ፡ ገብገቦ ፡ ሐማሴናዊ[2] ፡ ፫፻ ፡ ዘመን ፡ ነገሠ ፤ በአኵስም ፡ ተቀበረ ። ገብገቦ ፡ ወለደ ፡ ለኩርፍ ፤ ኩርፍ ፡ ወለደ ፡ ለ ሱርፍ ፤ ሱርፍ ፡ ወለደ ፡ ለአቅላ ፤ አቅላ ፡ ወለደ ፡ ለጥርሽቅላ ፤ ጥርሽቅ ላ[3] ፡ ወለደ ፡ ለሙዝዮ ፤ ሙዝዮ ፡ ወለደ ፡ ለአጋቦስ ፤ ወተሰምየ ፡ አጋቦስ ፡ በስመ ፡ አርዌ ። አጋቦስ ፡ ወለዳ ፡ ለማክዳ ፡ ወስመ ፡ መንግሥታ ፡ ንግሥተ ፡ አ ዜብ ። — ከዚህ ፡ በኋላ ፡ ለ፯ ፡ ትውልድ ፡ ገብረው ፡ በ፰ኛው ፡ ትውልድ ፡ ሴት ፡ ተወለደች ። «ለሴትስ ፡ አንገብርም ፤» ብለው ፤ መሐላ[4] ፡ አፈረሱ ባት ። «መሐላ[5] ፡ ካፈረሳችሁ ፤ ያባቴ ፡ አምላክ ፡ ያውቃል ፤» ብላ ፤ ዘ ንደው ፡ ከምተበት ፡ ከመቃብሩ ፡ ክትጸልይ[6] ፡ ነበረች ። ዕለቱን[7] ፡ ክንድ ፡ ምሉ ፡ ዘንዶ ፡ ተወለደ ። በ፪ኛው ፡ ቀን ፡ ፪ ፡ ክንድ ፡ ሆነ ፤ በ፫ኛው ፡ ቀን ፡ ፫ ፡ ክንድ ፡ ሆነ ። ከዚህ ፡ በኋላ ፤ «ወዴት ፡ ሄደች[8] ፤» ብለው ፡ ቢፈልጉ ፤ ከመቃብሩ ፡ ክትጸልይ[6] ፡ ዘንዶ ፡ ተወልዶ ፡ አዩ ። ተላቀሱ ፤ አልቅሰውም ፡ አልቀሩም ። «ዘንዶውን ፡ ግደይልን ፤ እንማልልሽ ፤ ከልጅ ፡ ልጅሽ ፡ መንግሥ ት ፤» ብለው ፡ ማሉላት ። በ*ደንጊያ[9] ፡ ራስ ፡ ራሱን ፡ ቀጥቅጣ ፡ ገደለችው ። — መንግሥት ፡ አኵስም ፡ ከ*ሳአል[10] ፡ በፊት ፡ ፬፻ ፡ ክ፳ ፡ ዘመን ፡ ትበልጣለች ፤ ማለቱ ፡ ከ*ሐማሴን[11] ፡ የወጣው ፡ ገብገቦ ፡ ዘንዶውን ፡ ገድሎ ፡ ከልጅ ፡ ል ጁ ፡ የነገሠ ፡ ነው ።

Le royaume d'Akᵘsem précède celui de Sāwl de 420 ans; si quelqu'un allait prétendre qu'il y a eu des royaumes plus anciens, [qu'il sache que] le pays d'Akᵘsem fut élu une fois pour toutes par la volonté de Dieu. — Au pays de Madabāy, il y avait [jadis] une femme qui se trouva [un jour] dans un [grand] embarras. Après avoir couché avec son mari, en passant l'eau, elle voulut faire l'ablution. Alors, voilà qu'un boa vint faire de l'eau là-même où elle se lavait dans la rivière; elle en fut grosse et mit au monde un boa et une fille. Agābos, c'est le nom dont s'appelle ce boa; sa longueur était de 70 aunes, sa largeur de 20, chacune de ses dents avait 2 aunes de tour et 5 aunes de hauteur. Et tout le monde dit: «Tuons-le, avant qu'il grandisse!» Mais sa mère intercéda pour lui en disant: «Ne le tuez pas!» Plus tard cependant, il fit la chasse aux hommes et se mit à les exterminer. A cause de cela

1 ህዝበ ፡
2 ህማሴናዊ ፡
3 ጥርስቅላ ፡
4 ማሕላ ፡
5 ማህላ ፡
6 tigrinisme.
7 እለቱን ፡
8 ሔደች ፡
9 ደንግያ ፡
10 ሳዖል ፡
11 ህማሴን ፡

les hommes du pays se réunirent et dirent à sa sœur: «Il faut que tu nous réconcilies avec lui, toi qui comprends son langage. Nous sommes prêts à lui payer un tribut.» — «Eh bien, voilà un bon projet,» [répondit-elle]. Ils lui donnèrent donc. un jour après l'autre, 10 bœufs, 10 vaches, une vierge, 50 brebis, 50 chèvres, un *čān* (env. 280 l.) de miel et un *čān* de lait. — Après quelque temps, il vint chez eux un homme du Ḥamāsēn, nommé Gabgabo. Et il leur dit: «Qu'est-ce que cela veut dire, que vous lui payez autant que ça? Tuez-le donc!» leur dit-il. «Tue-le-nous, toi, et nous te payerons tribut, nous t'en donnons notre parole,» lui dirent-ils. «Puisque vous le dites, prêtez-moi donc serment,» leur répondit-il Et ils lui prêtèrent serment en leur nom et au nom de leurs descendants, de génération en génération. Puis il leur dit: «Allez chercher du bois!» Et il fit dresser 7 enceintes autour du boa, commençant à l'endroit où il était couché(?), et fit placer des épées et des piques, l'une à côté de l'autre, dans l'étendue d'une *aftā*.[1] Puis il mit le feu à l'enceinte qui était le plus près du boa. Celui-ci se jetant alors dans toutes les directions, vers l'est, vers l'ouest, vers le nord et vers le sud, le tranchant des épées et des piques, qui se trouvaient dans les 7 enceintes, le coupait en mille morceaux, de sorte qu'il en mourut. Au pays de Madabāy, on trouva après sa mort le *ṭēf* (Eragrostis abyssinica Lk.[2]), croissant à l'endroit où il avait été couché. C'est en y faisant allusion que Dāwit dit: «Et tu as donné leur nourriture au peuple de l'Éthiopie»[3]. Après cela, le ḥamāsēnien Gabgabo régna 300 ans; il fut enterré à Akᵘsem. Gabgabo engendra Kurf, Kurf engendra Surf, Surf engendra Aqlā, Aqlā engendra Ṭeršeqla, Ṭeršeqla engendra Muzyo. Muzyo engendra Agābos; celui-ci fut appelé du nom du Serpent. Agābos engendra Mākedā, dont le nom de souveraine fut «reine du Midi». — Sept générations ainsi achevées, il naquit donc une fille; alors le peuple, disant: «Nous ne voulons pas payer tribut à une femme,» rompit le serment. Et elle, disant: «Puisque vous avez rompu

---

[1] Aussi loin qu'on peut courir d'une seule haleine; voir Guidi, Voc., s. v

[2] voir Schweinfurth, Pflanzennamen, p. 48.

[3] Vraisemblablement, les paroles Ps. Aeth. 103: 28 et suiv (= Ps. Hebr. 104: 27, 28; cf. Ludolf, Psalterium, p. 222): አንተ ፡ ትሁቦሙ ፡ ሲሳዮሙ ፡ በበጊዜሁ ፤ ወእምከመ ፡ ወሀብኮሙ ፡ ያስተጋብኡ, se sont présentées à l'imagination de l'écrivain. Les mamherān, à leur fantaisie introduisent le ሕዝበ ፡ ኢትዮጵያ dans bien des passages.

le serment — que le Dieu de mon père le sache!» s'assit pour prier là où le Serpent avait été tué et enterré. Le meme jour, il naquit un serpent, long d'une aune; le lendemain, il mesurait déjà deux aunes, le troisième jour trois. Peu après, le peuple la cherchant en disant: «Où s'en est-elle allée?» on la trouva priant sur le tombeau, et on vit qu'un [nouveau] boa était né. Alors le peuple éclata en plaintes, se lamentant sans cesse. Et tous lui dirent: «Tue-nous le boa, et nous te prêterons serment! [Que] le royaume [soit] à tes descendants, de génération en génération!» Lui parlant ainsi, ils lui prêtèrent serment. Alors elle le tua en lui écrasant la tête avec des pierres. — Le royaume d'Akᵘsem dépasse [donc] celui de Sāwl de 420 ans, et c'est le ḥamāsēnien Gabgabo qui, après avoir tué le boa, régna de descendant en descendant.

b) Le règne dès masāfent.

La chronique de Gizēn a été complétée dans la rédaction de Dabra-Demāḥ par une liste généalogique des rois fort sommaire depuis le successeur de Yekuno-Amlāk jusqu'à Iyo'as et n'offrant rien de particulièrement intéressant. A la fin, le copiste a ajouté l'aperçu suivant du règne des grands masāfent du Tigré.

Les faits fournis par cette chronique correspondent, on le voit, à ceux fournis par les traditionnalistes des Deccatèscim (voir chapp. 142: 1—2, 148: 1, 150: 2). A tout prendre ils sont confirmés par les renseignements de Salt (dans la relation de son premier voyage; voir Sprengel, Reisebeschr. XLV B, p. 593 et suiv.) et de Rüppell (Reise II, pp. 376, 394, 398, 401).

ሚካኤል ፡ ገዛ ፡ ፵ ፡ ዓመት[1] ። ወልደ ፡ ገብርኤል ፡ ገዛ ፡ ፯ ፡ ዓመት[1] ። ወልደ ፡ ሥላሴ[2] ፡ ገዛ ፡ ፳፱ ፡ ዓመት[1] ። ገብረ ፡ ሚካኤል ፡ ገዛ ፡ ፮ ፡ ዓመት[1] ። ደጃዝማች ፡ ሰባጋዲስ ፡ ገዛ ፡ ፱ ፡ ዓመት[1] ። ደጃዝማች ፡ ውቤ ፡ ገዛ ፡ ፳፭ ፡ ዓመት[1] ።

Mikā'ēl gouverna 40 ans.[3] Walda-Gabre'ēl gouverna 7 ans.[4] Walda-Sellāsē gouverna 29 ans.[5] Gabra-Mikā'ēl gouverna 6 ans.[6] Le daǧǧāzmāč Sabāgādis gouverna 9 ans.[7] Le daǧǧāzmāč Webē gouverna 25 ans.

[1] አመት ። [2] ስላሴ ፡ [3] † 1780 (d'après Salt), 7271 (= 1778/79; d'après Rüppell). [4] † le jeudi saint 7280 (= $\frac{13}{24}$ avril 1788).
[5] † le 15 genbot 7308 (= $\frac{10}{22}$ mai 1816). [6] † 7314 (= 1821/22).
[7] † le 8 yakkātit 7323 (= $\frac{2}{14}$ févr. 1831).

II. Les annales de Addi-Neammin et de Tsazzega.

Dès l'une de mes premières visites à Tsazzega, le chèscighèbez (curé) du village, le prêtre Ghèrè-Negus, attira mon attention sur un ms. du Gadla-Ṣādqān, qui se trouvait dans la bibliothèque de l'église et dont les feuilles de garde portaient diverses annotations d'intérêt historique. Grâce à sa complaisance, j'eus l'occasion de le garder quelques jours pour pouvoir l'examiner plus méthodiquement.

Ce ms., qui fait un échantillon particulièrement représentatif de l'ancien art du beau livre en Abyssinie (double étui de cuir, couverture en cuir repoussé, format 25 sur 28 cm., 3 colonnes de 22 lignes), a été écrit, selon l'indication de la fin (fol. 107 r, col. 3) sur la commande du ˹deggiacc˺ Gabra-Krestos (Ghèrè-Chistos), dont le nom (joint à celui de son épouse, dame Sabana-Giyorgis) figure souvent dans les bénédictions qui émaillent le texte. Le document a été donné, d'après une note ajoutée plus tard (fol. 107 v), à l'église de Saint-Georges par le ˹deggiacc˺ ʿAmda-Hāymānot, sa femme Walatta-Kidān et leur fille Walatta-Ēwosṭātēwos, dont les trois noms se trouvent intercalés çà et là entre les lignes à intervalles convenables. Sur le folio 44, laissé en blanc par l'écrivain primitif, se lit une longue prière composée en leurs noms, dans les termes stéréotypés ordinaires. Le contenu principal se compose des vies d'Ewosṭātēwos et de Gabra-Manfas-Qeddus (foll. 1—43 et 45—98). Le folio 99 est occupé par des images se rapportant à l'histoire de St. Gāber; les folios 100—107 par des prières pour l'auteur de la commande du livre et en son nom. Avant le texte, il y a huit feuilles de garde dont les deux premières contiennent un salām la-Giyorgis; la troisième (r — v, col. 2) est remplie par un extrait du Qeddāsē. Dans v, col. 3, commence la partie annalistique qui m'intéressait particulièrement; elle va jusqu'au folio VIII r, col. 2. Le reste de cette feuille est occupé par une sebḥat la-Māryām.

Le morceau annalistique en question embrasse les années 1—380 «de la miséricorde». Ce terme dans les livres éthiopiens de temps à autre s'emploie en parlant de dates de n'importe quelle ère, mais il désigne particulièrement l'an du cyclus paschalis courant (ʿawda-qamar; voir Marḥā-ʿewur, ed. Guidi, RRAL 1896, p. 365). Comme point de départ on prend le plus ordinairement l'ère des martyres (voir Dillmann, Lex. Aeth. s. v. ምሕረት, d'après Scaliger, De emend. temp., p. 339), parfois aussi la création du monde (ainsi, paraît-il, assez souvent dans les chroniques royales). Des synchronismes avec des dates puisées à d'autres sources il résulte que nous avons ici affaire au premier de ces deux cas; ainsi l'an 1 indique la première année de la troisième période dionysienne des anni Diocletiani (c.-à-d. l'an 6841 =

1348/49). Comme le livre, d'après les renseignements que j'ai cités, ne saurait être bien antérieur au début du 18:e siècle, il est évident que la plus grande partie de ces annotations a dû être copiée sur un autre livre d'annales. Comme on pouvait s'y attendre, la majeure partie (du commencement jusqu'à l'année 366 [= 1713/14], année de décès du ʳdeggiaccˋ Gabra-Krestos) est écrite en une suite de la même main, tandis que le reste (à partir de fol. VII v, col. 3) offre plusieurs écritures différentes et semble avoir été écrit à plusieurs reprises. Il est probable que quelqu'un des fils du ʳdeggiaccˋ Gabra-Krestos a eu l'intention de commencer les annales de sa principauté; les anciennes annales auront été reprises pour servir d'introduction à cette œuvre qui, malheureusement, n'a jamais été achevée. —

Les investigations que j'ai fait dans les bibliothèques des églises de Tsazzega et des villages voisins dans l'espoir de découvrir l'original (ou, tout au moins, une autre copie) de ces annales, sont demeurées vaines, jusqu'au moment où, sur le conseil de mon ami l'ʳazmaccˋ Teclè-Haïmanot, fils de l'aïté Alla (cf. chap. 197: 6 de nos textes), je fis une tentative dans le chef-lieu des «Sept Ansebas», Addi-Neammin, où il prétendait avoir entendu parler de l'existence d'un document manuscrit d'intérêt historique. Le noble ʳazmaccˋ avait été bien renseigné. Après de longues heures de pourparlers, qui n'aboutirent que grâce à l'intervention d'un autre neveu du grand ʳdeggiaccˋ Haïlu, le ʳliggˋ Tasamma, fils de l'aïté Uoldè-ʳGabriel (voir Perini, Di qua dal Marèb, tav. 3:a), qui se trouvait par hasard en visite chez des parents au village et qui mit son influence dans la balance à mon avantage, le prêtre chargé du soin des livres se laissa enfin persuader de m'apporter nuitamment le ms. en question. Je me suis efforcé de le dépouiller pendant les quelques heures que j'avais à ma disposition, avant que le village se réveillât. Je m'aperçus bientôt que ce n'était nullement à un double des annales de Tsazzega que j'avais affaire, mais à l'original lui-même que le copiste avait eu devant lui.

Le ms. de Addi-Neammin ne paie pas de mine: il est sans étui, muni de couvertures de bois enveloppées d'un cuir non repoussé, format 14 sur 15 cm., 12 à 15 lignes. En ouvrant le livre, on trouve d'abord deux feuilles de garde, sur lesquelles est inscrit l'arbre généalogique spirituel de St. Mercure en remontant jusqu' à St. Antoine. Les folios 1—58 sont écrits avec beaucoup de soin en deux colonnes de 12 lignes; le commencement jusques et y compris le folio 32 contient divers extraits du Hāymānota-Abaw et d'un traité amarien ba'enta-Sellāsē sous le titre commun d'astawāṣe'o-maṣāheft. Viennent ensuite un certain nombre de prières à Jésus au nom d'un nommé Māḥṣanta-Māryām, dont le nom se retrouve aussi dans la formule de bénédiction traditionnelle du commencement du livre; ces prières s'étendent jusqu'au folio 80 (à partir du folio 59 l'écriture remplit la page sans di-

visions en colonnes). Les folios 81 r—102 contiennent les annotations cherchées: elles concordent exactement avec celles du document de Tsazzega jusqu'à l'année 366, après quoi les deux textes divergent (l'addition ou les additions vont, dans le ms. de Addi-Neammin, jusqu'en 433). Le folio 103 contient une liste chronologique des chefs de Addi-Neammin pendant le 19:e siècle. Les feuilles qui restent (fol. 104—112 r) sont occupées par un arbre généalogique des rois, commençant par Adam et finissant par Iyāsu III.

Ce qui dès le début me fit supposer que les annales de Addi-Neammin étaient l'original de celles de Tsazzega, fut la circonstance suivante: alors que dans ces dernières tout le texte commun aux deux documents était écrit de la même main, dans les annales de Addi-Neammin une nouvelle écriture paraît en l'année 352 (7192 = 1699/1700) et une troisième en 356 (7196 = 1703/04). Ayant fait cette observation, j'entrepris un examen détaillé des écritures du livre, et je trouvai que la partie des annales qui embrasse la période antérieure à 1699/1700, ainsi que la généalogie des rois suivante jusqu'à Iyāsu I (1682—1706), était écrite très certainement de la même main que la partie principale du livre (fol. 1—80). Une chose qui sautait alors aux yeux, c'était le fait que la première annotation des annales montrant une nouvelle écriture, était la notice suivante: «L'année 352 de la miséricorde, décéda notre Père Māḥṣanta-Māryām». Ce Māḥṣanta-Māryām était manifestement le même que la personne du même nom qui, dans les prières et les bénédictions des pages précédentes, semble désigné comme le propriétaire du livre et qui en outre, évidemment, en est l'auteur. Veut-on une preuve supplémentaire de cette supposition? Qui, sauf ce prêtre de village lui-même, aurait eu l'idée, au milieu des éclipses de soleil, des luttes entre les tribus, et des décès royaux, d'intercaler la notice suivante: «Et alors (l'an 295 = 1642/43) Māḥṣanta-Māryām reçut l'ordination de prêtre»? Si l'on additionne tous ces faits, il paraît évident que l'écrivain des annales de Tsazzega a eu devant les yeux le livre de Māḥṣanta-Māryām.

Les petits écarts qui existent entre les deux textes n'offrent rien qui contredise cette supposition; bien au contraire, on y trouve encore quelques traits qui la confirment. Ainsi, pour l'année 52, dans l'énumération des douze disciples du Père Ēwosṭātēwos, la version de Tsazzega en a sauté un; la notice pour l'année 118 v est entièrement supprimée; pour l'année 257, dans la notice fragmentaire sur les Gᵘerāgē et d'autres, la conjonction copulative a été ajoutée dans un endroit où la version de Addi-Neammin ne l'avait pas; enfin, avant la notice sur la mort du ˹deggiacc˺ Gabra-Krestos commune aux deux versions, la mort du ˹deggiacc˺ Tasfā-Ṣeyon arrivée aussi en 366 a été intercalée en marge. Parfois l'écrivain de Tsazzega a copié assez étourdiment les chiffres, ainsi par ex. on trouve écrit: '100 et—et 4' pour '100 et 10

et 4'; la mort du roi Mīnās a été placée en 217 au lieu de 215, le détrônement du roi Yā'qob en 257 pour 256 et (par conséquent) la mort du roi Za-Dengel en 258 pour 257; la date 308 a été identifiée avec l'an 21 du règne de Fāsiladas (au lieu de l'an 24); pour l'année 94, la version de Tsazzega, en recopiant un lapsus calami du texte de Addi-Neammin qui écrit 99 à la place de 91, et en trouvant de ce fait l'ordre des dates rompu, a essayé de rétablir cet ordre en changeant le chiffre 4 en un 9. Comme les annales de Addi-Neammin, après la fin du texte commun à la version de Tsazzega, s'arrêtent pendant 12 ans entiers (l'annotation suivante ne date que de l'année 379, c.-à-d. 1726/27), il est à supposer que le petit livre aura éte prêté au village de Tsazzega sur un ordre principal et qu'il y est resté plus longtemps qu'on n'avait pensé. —

Il ne paraît guère probable que le Père Māḥṣanta-Māryām ait rédigé lui-même toute la partie des annales de Addi-Neammin écrite de sa main, en compilant de vieux documents; sans doute aura-t-il eu, lui aussi, un original à copier, et son œuvre se bornerait donc à l'époque où il a vécu. La fréquence des renseignements d'intérêt local, parmi lesquels figure cette note sur sa propre ordination dont nous avons déjà parlé, qui soudainement apparaissent à partir de l'année 293, semble bien indiquer la place du changement de main. Et comme d'autre part les annotations abondent aussi jusqu' à l'année 277, mais font presque défaut pour les seize années intermédiaires, où l'on ne trouve que deux notes concernant des «Haupt- und Staatsaktionen» (l'avènement du roi Fāsiladas en 285, l'arrivée de l'abuna Mārqos en 288), lesquelles d'ailleurs ont pu facilement être ajoutées par le continuateur, on ne risquerait guère de se tromper en supposant que l'original allait jusqu' à la première de ces dates et pas davantage. Comme le ms. de Māḥṣanta-Māryām, qui selon toute apparence a été écrit sans aucune interruption, doit être considéré évidemment comme une mise au net, qu'il a faite dans sa vieillesse, il m'a été impossible d'aboutir sur ce point à un résultat plus certain.

Quant à la partie antérieure, il est évident (comme je l'ai déjà remarqué dans mon Vorl. Ber., MO IV, p. 249) qu'il y a une espèce de rapport entre la partie antérieure de nos annales et les annales des années 1—242 (1347/48—1589/90) publiées par M. Conti Rossini comme numéro 2 des «documents historiques et juridiques» du «Liber Axumæ» (Script. Aeth., ser. II, t. 8). Ces annales, tirées du document N° 225 du recueil d'Abbadie (ms. sur papier d'Europe, les deux premières pages étant de la main du célèbre collectionneur lui-même; sur son original le Catal. Raisonné ne donne malheureusement pas de renseignement précis), offrent, à l'égard du choix des événements et même des expressions, des rapports avec les nôtres qui ne sauraient être attribués au hasard. Cf. particulièrement les notices pour les années 60, 89, 101, 168 et 230; l'année 99 marquée

dans les annales de Addi-Neammin comme date d'arrivée de l'abbā Mīkā'ēl et de l'abbā Gabre'ēl et qui dérange l'ordre du texte, esr grâce à elles dévoilée comme une erreur de plumè commise par Māḥṣanta-Māryām; la notice sur la mort de Dom Christovão en 195 (= 1542/43), qui manque actuellement dans la rédaction de Māḥṣanta-Māryām, erreur grâce à laquelle la mort de Gragn' coïncide avec la conquête d'Ambā-Sannēt par les Portugais en 194 (= 1541/42), aura probablement figuré dans le texte qu'il a suivi. D'autre part, ces annales, bien que beaucoup moins détaillées que les nôtres, contiennent cependant trop de matières étrangères pour qu'on puisse supposer qu'elles auraient été, du moins dans leur forme actuelle, le cadre dans lequel le prédécesseur de Māḥṣanta-Māryām aurait introduit ses informations sur l'histoire locale puisées à d'autres sources. Quelquefois le même événement est cité d'une manière qui trahit une indépendance évidente. Ainsi cette phrase de LA: «L'an 121 de la miséricorde, les disciples du Père Mā'qaba-Egzi' furent d'accord pour la communion [avec les abounistes],» correspond au passage de nos annales faisant mention du voyage à l'Amara du Père Pēṭros, pendant les années 119—122, voyage qui semble avoir apporté aux eustathiens ce résultat heureux; sous l'année 188, on lit dans nos annales: «[Alors] le ḥaṣēgē descendit à Guerā',» correspondant à la notice de LA: »L'an 187, le ḥaṣē descendit dans le Tegrē». On pourrait donc tout au plus supposer que le même cadre a servi aux deux.

Pour se faire une idée de la provenance des annales originales de Addi-Neammin, il importe naturellement d'en examiner la partie que n'embrasse pas ce cadre. Cet examen me paraît orienter les soupçons dans une direction bien déterminée. On remarque au premier coup d'œil que la partie ancienne des annales semble entièrement vue et écrite du point de vue du célèbre couvent de Dabra-Bizan: la fondation de la communauté et la consécration de son église y sont mentionnées (voir les années 25 et 41); on trouve de nombreux renseignements sur le fondateur, St. Fileppos (voir les années 30, 34, 36, 52, 56, 58), ainsi que sur les trois abbés, ses successeurs, Yoḥannes, Saraqa-Berhān et Pēṭros (voir les années 24, 102, 107, 110, 119); la notice qu'on trouve à l'année 83 sur le vol des mulets de Bizan par Ta'awqē est fort caractéristique; dans la description des violences de Gragn', le meurtre des «hommes de Bizan» est spécialement signalé à l'attention (voir l'année 191), et l'annaliste s'attache tout particulièrement à la propagation du christianisme dans le domaine spécial de Bizan sur le Littoral pendant le 15:e siècle et à la destruction des églises de ce territoire par les Turcs pendant le siècle suivant (voir les années 81, 82, 99, 109, 114, 217). Tous ces faits me semblent autoriser la supposition que Māḥṣanta-Māryām se serait servi, en première ou en seconde main, d'un document primitif originaire de Bizan. La seule chose sur laquelle nous ne pouvons rien conclure, c'est la

question de savoir si ces annales de Bizan allaient jusqu'à l'année 277 ou non. Peut-être des recherches dans la bibliothèque conventuelle de Dabra-Bizan pourraient-elles apporter la solution de cette question.

Chercher encore des joints et des «couches», pour ainsi dire, dans les plus anciennes parties des annales, sans étayer sa critique sur de nouveaux points d'appui, ne servirait pas à grand'-chose. Il n'y a qu'une seule circonstance suspecte qui attire l'attention; c'est la grande lacune entre les années 119 et 148, où le récit parallèle plus court de LA poursuit sans interruption la liste des souverains. —

Les problèmes critiques qui se rapportent à la continuation ajoutée postérieurement aux annales de Addi-Neammin sont de nature relativement simple. Il ne s'agit plus là d'une liste d'années continuée en une suite régulière, mais plutôt des matériaux encore désordonnés d'un pareil ouvrage. Les événements se succèdent à mesure qu'ils se sont présentés à la mémoire de l'écrivain, et les différentes couches que forment les travaux successifs des écrivains sont faciles à distinguer par les écritures différentes.

D'abord un auteur ou, à en juger par les écritures, deux différents auteurs ont continué au point où l'on se trouvait au moment où le petit livre revint à Addi-Neammin, et ils ont composé quelques notices pour les années 379, 382 et 380 ainsi que pour 386. Ensuite un annaliste suivant aura voulu introduire quelques événements importants qui se sont produits après la fin des annales cohérentes (366). L'écrivain a commencé par une notice pour l'année 372, où le livre était encore prêté à Tsazzega(?); il s'est rendu coupable de quelques erreurs, sa mémoire l'ayant trahi: ainsi, il fait du roi Bakāffā le fils de son frère, le roi ⸢David; il place la grande famine du Hamasén au temps du ⸢deggiacc⸣ Māmmo en l'année 374 au lieu de 375 (année où, dans les annales de Tsazzega, elle se trouve mentionnée en une notice du temps) et la mort du ⸢deggiacc⸣ Māmmo en 381, c.-à-d. deux ans avant la mort du roi Bakāffā (au lieu d'un an avant cet événement [le 11 ṭeqqemt 7222 = le $\frac{10}{19}$ oct. 1729], époque où la place la «Chronique Abrégée»; voir Béguinot, Cron. Abbrev., p. 120). Après quelques remarques détachées d'un écrivain, qui était peut-être le Père Walda-Hāymānot (mort en 411), il y a encore un récit plus cohérent. Dans la première couche, l'auteur pousse sa relation jusqu'à la mort du ⸢deggiacc⸣ ʿAmda-Hāymānot en 412 (= 1759/60); plus tard revenant aux événements de cette «année terrible», il décrit en détail la grande razzia du ras Mikāʾēl; là-dessus il a enregistré d'une haleine toutes les informations pour les années 414, 413 et 415. Après lui, un nouveau continuateur a reculé jusqu'à un événement antérieur qu'il avait trouvé négligé par ses prédécesseurs, la mort du baher-nagas Salomon en 395 (= 1742/43); cet écrivain finit par la razzia de 419 (= 1766/67).

Avec la notice suivante sur la mort du roi Iyo'as, que l'annaliste place inexactement en 422 au lieu de 421 (cf. Annales Iyāsu II etc., ed. Guidi, Script. Aeth., ser. II, t. 6, p. 233 et suiv.), commence une nouvelle écriture, qui ensuite, bien qu'à reprises différentes, continue jusqu'à la fin. Ce qui caractérise ce dernier continuateur — comme il résulte d'un examen de ses données sur les faits qu'on connaît par d'autres sources (en premier lieu par les chroniques du liq Aṭqu et du 'deggiacc' Ḫayla-Mikā'ēl, qui ont été la base de la chronologie de Rüppell, Reise II, p. 335 et suiv., et de Gutschmid chez Wright, Catal., p. VII et suiv.) — c'est que ses dates ont un an de trop, toutes tant qu'elles sont. Le caractère purement littéraire de l'ère adoptée explique que l'écrivain ait étendu à tout le récit l'erreur de calcul qu'il avait faite au commencement. — Du premier coup cet auteur nous amène jusqu'aux événements dont Bruce a été témoin (la défaite et l'emprisonnement du ras Mikā'ēl en 1770/71; notre texte a la date 424). L'histoire de l'année mémorable de 426 (425), où le naib et le ras dévastèrent le Hamasén, l'un après l'autre, forme une nouvelle partie, et de même l'histoire des années suivantes jusqu'à la mort du ras Mikā'ēl, que l'auteur place au 18 sanē 433 (432; = le $\frac{12}{23}$ juin 1780 [cf. plus haut, p. A 8]). De la main du même écrivain est ajoutée, après la fin du texte historique au folio 102, une notice où l'auteur, «sachant ce que son ennemi alléguera contre lui», annonce qu'il tient à faire savoir, comme un témoignage adressé à ses enfants, que le baher-nagas Bakura-Ṣeyon (Bocru), en présence de nombreux témoins, l'avait acquitté de toute faute dans le procès qu'il avait eu avec le fils (waddī; remarquez l'influence tigrinienne!) d'un certain 'Abiya-Egzi', qui l'aurait cité devant le tribunal sans cause (**እስመ ፡ አልብየ ፡ ጌጋይ ፡ ዐሰረኒ**). Malheureusement, l'auteur n'a point jugé opportun de nous communiquer son propre nom; mais il n'y a guère lieu de douter qu'il n'ait appartenu, lui aussi, au clergé de Addi-Neammin.

* * *

Il serait en dehors de notre sujet de résumer ici tous les cas où notre connaissance des événements de l'histoire de l'Abyssinie pourrait profiter des matériaux que fournissent ces annales. Tout ce qui est d'un intérêt capital — particulièrement tout ce qui regarde l'histoire locale des provinces limitrophes du nord — sera signalé dans les notes accompagnant la traduction. Nous nous bornerons donc à faire observer les cas où les annales éclaircissent d'une manière directe les événements cités dans les traditions de tribus que nous venons de publier. Et nous nous occuperons donc en premier lieu de leurs contributions à l'établissement de la chronologie des traditions. —

La période que, selon les traditions, on pourrait désigner comme celle des héros de tribus et de la fondation des villages coïncide à peu près avec le 15:e siècle. A la tête des chefs dont

les noms figurent aussi dans les généalogies de la tribu des Minab, nous trouvons Taʿawqē (Taüché), père des Ad-Tecchelé-Zan et des hommes du Halhal (voir les textes, chap. 12), lequel selon nos annales, vécut 100 ans plus tôt que ne l'a cru Munzinger (Ostafr. Stud., p. 196), qui tire ses conclusions des généalogies de tribus qu'on lui avait communiquées. Bien que son père n'ait pas été nommé, il ne peut guère y avoir de doute sur son identité, les rapports chronologiques entre lui et Atèscim (Ato-Šum [ou Ato-Sim] walda-Ḥezbāy) étant à peu près ce qu'on pouvait supposer. Celui-ci, ancêtre de la tribu principale du plateau hamasénien, se trouve avoir été un contemporain plus jeune du roi Zarʾa-Yāʿqob, ayant reçu la dignité de ˉcantiba, l'ancien titre de chef du Hamasén (cf. la note de M. Conti Rossini dans Historia Sarṣa Dengel [tr.], p. 189), dans l'avant-dernière année de son règne (119 = 1466/67). Parmi les descendants d'Atèscim, des premières générations suivantes, il n'y a de nommé que son petit-fils ʿAggabā. Le fait qu'il est mentionné ici avant plusieurs de ses parents qui ont joué un plus grand rôle dans les traditions, signifie peut-être seulement que cette partie des annales a été rédigée à une époque où ses descendants ont eu une position proéminente. Comme les annales le disent tombé déjà en 158 (= 1505/06), la tradition est évidemment correcte en le faisant mourir d'une mort prématurée. En revanche, elle semble démentie sur un autre point essentiel, les annales rapportant sous la même année un combat entre les Hamasén et les ˉSèraë et ne disant mot d'Asghedé (cf. chap. 46). Cependant, le style de la note en question ne garantit du moins pas que l'annaliste ait eu l'intention d'indiquer la mort de ʿAggabā comme ayant eu lieu dans ce combat. Ce qu'il en est dit peut très bien s'entendre comme un fait isolé. — L'époque où les fils d'Atescim se sont établis dans les villages actuellement les principaux de la tribu pourra être fixée, a l'aide des dates citées, aux dernières années du 15:e siècle ou bien aux premières années du 16:e siècle. Que les villages eux-mêmes sont cependant plus anciens — comme le reconnaît en effet la tradition (cf. chapp. 39: 9, 45: 8) — cela ressort avec certitude du fait que l'annaliste parle de Ḥasā-Zagā (c.-à-d. Hazzega; la forme ancienne se trouve encore dans des mss. de la fin du 18:e siècle) à une époque où les propriétaires actuels de ce village n'en avaient pas encore pu entrer en possession.

Sur le rôle qu'a pu jouer la grande tribu hamasénienne pendant le siècle inauguré par la révolution de Gragn`, siècle des guerres turques et des expéditions portugaises, nos annales ne nous renseignent pas mieux que la tradition populaire, peu abondante pour cette période. Il n'y a qu'un seul endroit (sous l'année 242 = 1589/90) où nous trouvions des noms connus des traditions: Somson (Samson, fils de Henèscim; cf. chap. 54: 9 et suiv.) et son fils, le ˉcantiba Gabra-Krestos. Mais ce passage, quoiqu'il ne dise pas grand'chose en soi, ne manque pas d'intérêt,

puisqu'il nous indique une autre source contemporaine. Selon les annales, Gabra-Krestos aurait reçu sa dignité de cantiba du roi Malak-Sagad l'année où celui-ci, après avoir attaqué Daxono, poursuivit le rebelle Yesḥaq, fils d'Ezum, et le tua; on peut donc l'identifier avec le cantiba du même nom qui, selon Historia Sarṣa Dengel, p. 135, se distingua dans la poursuite de ce «fils d'Ezum». D'après la même source (p. 128), son prédécesseur dans la charge de cantiba du Hamasén serait tombé l'année précédente lors de l'invasion des Turcs à 'Debaroa. Malheureusement, on ne nous dit pas le nom de ce prédécesseur; mais il paraît évident que la tradition de famille de la maison de Teclè-Tatios (voir chap. 59: 2—4), qui, déjà en soi, semble assez suspecte au point de vue chronologique, n'est pas appuyée par ces renseignements. On penserait plutôt au cantiba Chéflé (oncle de Gabra-Krestos; cf. les textes, chap. 55: 5), qui a bien pu être en vie encore à cette époque.

C'est probablement l'expédition du roi Sarṣa-Dengel, en 1589/90, qui s'est présentée vaguement à l'imagination du conteur du chap. 52, bien qu'il l'ait combinée par erreur avec des parties plus anciennes de la table généalogique. Du moins, les ressemblances sont assez frappantes pour justifier une telle conclusion. D'après le chap. 52 et aussi Historia Sarṣa Dengel, p. 134, le roi d'alors avait dressé son camp à Hémbirti (Ḥenbert); et d'après 52: 6—8 ainsi que Historia Sarṣa Dengel, p. 135, il a fait une razzia en suivant la vallée du Anseba. L'auteur de la dite Historia a même parlé du tumulus qu'érigea l'armée (52: 7): il raconte que sur l'ordre du roi tous les soldats jetèrent des pierres sur les têtes coupées du fils d'Ezum et de ses compagnons. En outre, nous ferons observer, finalement, que d'après la tradition ainsi que d'après les sources contemporaines, il y a eu un changement de chef à cette occasion. Et qui plus est, mes autorités n'étaient pas d'accord pour dire que ce fut Henèscim qui fut alors nommé chef de la province; et le conteur lui-même se demandait, si ce n'était pas en réalité le cantiba Ghèrè-Chistos (comme nous l'apprennent les annales). Pourtant, ces doutes ne l'ont pas empêché de faire jouer au cantiba Dafla de Tander — qui, étant l'ami de Zèrai, doit être cherché parmi les contemporains du roi Lebna-Dengel, où en effet on le retrouve dans nos annales, — le rôle de conseiller royal qu'il remplit dans sa version. La manière dont peut s'établir une tradition est bien élucidée par ce trait.

Dès le milieu du 17:e siècle, les points de contact avec les traditions, plus abondantes à partir de cette époque, deviennent plus nombreux, et comme 200 ans plus tôt, c'est avec la ligne hamasénienne du nord de la tribu de Minab que nous faisons d'abord connaissance. Cette ligne est représentée entre autres par le cantiba Zamat, que nous connaissons par le chap. 66. Les annales rendent évident que le règne de Zamat sur le Dembezan (territoire appelé encore de son nom le «domaine de Za-

mat» [voir chap. 164: 2]) coïncide en effet avec la jeunesse de Hab-Séllus (Habta-Sellus), quoique l'élévation de celui-ci ne semble pas avoir un rapport aussi intime avec son histoire que le fait supposer la tradition, qui tend à simplifier et à raccourcir. Nous voyons surgir de nouveau la ligne d'Atèscim avec la dénomination de Hab-Séllus à l'ancienne et glorieuse dignité de baher-nagas (voir Conti Rossini, Historia Sarṣa-Dengel [tr.], p. 186; voilà le sens de l'expression simata-Debārwā de notre texte), événement qui, pour l'avenir, donne à Tsazzega et aux Decca-tèscim la suprématie au Hamasén. Cela s'est fait en 316 (= 1663/64), trois ans avant la mort du roi Fāsiladas (Fasil), qui même selon la tradition est celui auquel Hab-Séllus a du son élévation. —

La maison princière de Tsazzega tient après celle naturellement la première place durant la période qu'embrassent les annales. Les différentes parties de celles-ci nous renseignent sur le 'deggiacc' Gabra-Krestos et les quatre fils qu'il eut de dame Sabana-Giyorgis: Tasfā-Ṣeyon, Reʾsa-Hāymānot, Māmmo et ʿAmda-Hāymānot, et sur les deux baher-nagas: Salomon et son fils Bakᵘra-Ṣeyon, par conséquent sur tous les membres de la famille qui selon la tradition ont régné. Bien que le temps où vivaient Hab-Séllus et quelques-uns de ses descendants (Gabra-Krestos, Māmmo, Salomon) ait été fixé approximativement selon d'autres sources (voir Chron. Abrég., o. c., pp. 64, 85, 91, 93, 120; pour Māmmo aussi Annales Johannis I etc., ed. Guidi, Script. Aeth., ser. II, t. 5, p. 310; pour Salomon, Annales Iyāsu II etc., p. 118), il est naturellement d'une grande importance d'obtenir les renseignements qui nous sont présentés ici.

En comparant ces matériaux chronologiques avec les renseignements correspondants de la tradition actuelle de Tsazzega, on trouvera que celles-ci sont en général assez bien fondées et surtout que les renseignements sur la durée du règne des différents princes doivent en somme être regardés comme exacts et sûrs. Les quarante années qui sont attribuées à Hab-Séllus (voir chap. 68: 5) ne sont pas, comme on serait tenté de le croire d'abord, une somme «ronde», calquée sur les indications de la bible relatives au règne des rois modèles David et Salomon; c'est au contraire une indication absolument exacte (l'avènement de Hab-Séllus eut lieu en 316, il mourut en 356 [= 1703/04]). Quant au 'deggiacc' Gabra-Krestos, il est évident qu'au nombre de ses 38 ans (cf. chap. 73: 9) il faut compter le temps qu'il a régné avec son père (cf. chap. 71 et suiv., qui sont vérifiés par la Chron. Abrég., o. c., p. 64). D'ailleurs, il est en réalité fort plausible de supposer (avec un groupe de traditionnalistes; voir chap. 88: 1) que son épouse a été la fille, non d'Iyāsu I, mais du père de celui-ci [Yoḥannes I] Aʾlāf-Sagad. Seulement ainsi on comprend que son fils aîné, le 'deggiacc' Tasfā-Ṣeyon, ait atteint l'âge de prétendre à la régence avant la mort du père. Ce qui confirme l'authenticité des récits qui regardent le 'deggiacc' Tasfā-

Seyon sur tous les points principaux, c'est que l'annaliste de Tsazzega, comme nous l'avons fait observer plus haut, a placé sa mort avant celle de son père.

Parmi les indications données au chap. 90: 1 et se rapportant au plus célèbre des princes de cette période, le deggiacc Māmmo, la première (les douze années qu'il aurait régné sur le pays des Gallas) est impossible à vérifier. D'autre part, la somme totale de (9 + 7 =) 16 ans, qu'aurait duré son règne à Tsazzega, est exacte, s'il faut supposer (avec la tradition) que lui et son frère Re'sa-Hāymānot († 372 = 1719/20) ont été co-régents: ces seize années forment précisément l'espace de temps qui s'est écoulé entre la mort, en 366, du deggiacc Gabra-Krestos et celle de Māmmo, en 382 (voir plus haut, p. A 14). A défaut d'indications contemporaines relatives à son conflit avec le prince de l'Ualcaït, le deggiacc Naï-Ezghi (qu'on pourra peut-être identifier à Ayāna-Egzi' dont parlent les chroniques; cf. la note de M. Béguinot, o. c., p. 108), nous n'osons pas affirmer qu'il ait eu lieu dans la 9:e année de son règne. Mais le fait que la tradition semble l'avoir pris pour point de départ de sa chronologie, doit fortifier considérablement ses prétensions à contenir une substance historique.

C'est seulement lorsque nous arrivons aux successeurs du deggiacc Māmmo qu'apparaît un désaccord entre la chronologie de la tradition et celle des annales: il s'agit de fixer la durée du règne du baher-nagas Salomon, que mes autorités, en corrigeant le récit d'après la généalogie(?), ont placé après la mort de son oncle paternel ʿAmda-Hāymānot. Sans doute, l'année de la mort de Salomon indiquée ici (395) cause une certaine difficulté, parce que, non seulement elle change l'ordre entre lui et son oncle, mais encore parce qu'elle renverse le synchronisme du chap. 94: 5: «Dans son temps, le Roi des rois Iïasu vint au Hamasén pour taxer le pays»; l'arrivée de ce roi au Hamasén selon les chroniques royales n'eut lieu qu'en 7237 (397 = 1744/45). Cependant il n'y a pas de doute que le ms. porte réellement la date 395; et l'information des annales d'Iyāsu II, citées plus haut, où Salomon apparaît en qualité de baher-nagas au début de la même année (1742/43; l'année 1743 chez Bruce, Travels II, p. 643, dépend d'un calcul inexact de cet auteur) ne la contredit pas en tout cas. D'ailleurs, il semble qu'il y ait eu, il y a tout au plus une vingtaine d'années, des conteurs qui avaient gardé quelque idée de la vraie succession des faits. Du moins M. Perini — dont les renseignements, il est vrai, ne doivent être acceptés qu'avec une certaine réserve, vu qu'il présente assez souvent ses propres conclusions au nom de la tradition — passe immédiatement de Māmmo à Salomon, sans dire rien de ʿAmda-Hāymānot (Di qua dal Marèb, p. 34). Quant aux douze ans attribués par la tradition au règne de Salomon, ils devraient être acceptés, en considération des résultats auxquels nous avons abouti pour les chiffres dont nous avons parlé plus haut. Cependant, il est vraisemblable que ce nombre s'est d'abord rapporté à toute la durée de son règne.

Il est vrai que ces années ne remplissent pas l'espace compris entre la mort du "deggiacc" Māmmo et la sienne. Mais il faut remarquer que le successeur immédiat de celui-là, d'après les annales de Addi-Neammin, semble avoir été certain asāllāfi (voir sous l'année 382).

Quant à ʿAmda-Hāymānot, il est constaté par les annales que son avènement a été postérieur à la mort de Salomon. Cependant, ces matériaux ne nous permettent pas de résoudre avec une entière certitude le problème suivant: Faut-il supposer que le règne du baher-nagas Bocru n'ait commencé qu'après la mort de son grand-oncle ou faut-il regarder celui-ci comme le co-régent de Bocru? Cette dernière supposition, qui paraît acceptée par les autorités de M. Perini (o. c., pp. 152, 253), est appuyée par certains faits. Il est vrai qu'il ne faut pas attacher trop d'importance aux informations fournies au chap. 96 de nos textes selon lesquelles Bocru aurait succédé immédiatement à son père — d'autant moins que le mot አቦ, 'père', s'emploie bien souvent où nous dirions 'oncle' ou 'grand-oncle'. Ce n'est pas non plus une preuve réelle que les traditionnalistes ne nous renseignent pas sur la durée du règne de ʿAmda-Haymānot — aussi peu que de son frère Reʾsa-Hāymānot — quoi qu'une telle omission (qui n'existe que pour ces deux cas) nous donne incontestablement l'impression qu'ils ont eu tous deux la même position. Cependant, on aurait tort de ne pas signaler une coïncidence curieuse qui résulte de la comparaison des dates traditionnelles du règne de Bocru avec celles que présentent les annales de cette époque. Le traditionnaliste nous apprend que le "Mareb-Méllasc" a été gouverné 24 ans au nom de Bocru (chap. 96: 6), mais la période qui s'est écoulée entre la mort de ʿAmda-Hāymānot (412) et celle de Bocru (le 9 ṭeqqemt 430 [429] = le $\frac{6}{17}$ oct. 1776]) n'embrasse que 17 ans. D'un autre côté, les annales, en parlant de la nomination de Bocru en 424 (423 = 1770/71; à propos de l'emprisonnement du ras Mikāʾēl [cf. chap. 112]), nous disent que cela a eu lieu «après que le gouvernement lui eut été ôté et qu'il eut supporté des épreuves de 10 ans comme Saint-Georges». Et si l'on retranche de la période comprise entre l'année de la mort de Salomon et celle de la mort de Bocru (395—430 [429]) les dix ans pendant lesquels le règne «lui eut été ôté» (413[?]—423), on aura justement les 24 ans nécessaires.

Une telle solution du problème paraît sans doute assez séduisante. Seulement, il faut observer que le point de départ et la base (c.-à-d. la supposition que l'étape tout entière de 1760—70 aurait été omise dans le calcul traditionnel des années du règne de Bocru) ne sont en réalité qu'une hypothèse qui sera plus que douteuse si l'on constate la probabilité qu'il n'a pas été de facto privé du gouvernement pendant toute cette période. Et un examen plus scrupuleux des traditions ne manque pas de nous donner l'impression que c'est là la présupposition d'où elles partent. Il faut surtout observer le chap. 105: 1, qui nous dit que Bocru

a régné d'abord sans autorisation royale — c'est donc précisément la situation qu'il faut supposer, si son avènement appartient à l'époque succédant à la chute de ʿAmda-Hāymānot. (Cf. chap. 109: 1 qui nous apprend que la première grande razzia du ras Mika'ēl a eu lieu «à l'avènement du baher-nagas Bocru» et qui fait l'impression de s'être basé sur une tradition primitive, d'après laquelle le prédécesseur immédiat de Bocru aurait été son grand-oncle et non pas son père, qui, comme nous le savons, était mort depuis longtemps). Puis il ne faut pas supposer un temps trop limité pour le premier règne de Bocru. L'impression générale des traditions, sur ce point, c'est qu'il s'agit au moins de quelques années, pendant lesquelles il a réussi — malgré des difficultés croissantes — à se maintenir au Hamasén (cf. surtout chap. 105: 2, 3, 6). Sans cela, où placerait-on ses combats contre ses parents (les Addi-Be-Idat et autres; voir chap. 107), qui réussissent enfin à le saisir et à le livrer au ras (c'est lui qui est, selon toute apparence, le «roi» de ce chap.)? Il est vrai qu'on pourrait citer le chap. 111 en faveur d'une opinion contraire, d'après laquelle Bocru serait tombé entre les mains du ras pendant ou immédiatement après la razzia de l'an 412. Seulement, le retour de fortune surprenant du chap. 107: 14, où on le met tout d'un coup en liberté sans autre motif visible que celui de pouvoir le faire de nouveau prisonnier au chap. 111, indique que ces deux chapitres représentent des enchaînements de traditions différentes, originairement contradictoires. Que c'est au premier des deux qu'il faut donner la préférence, cela paraît évident, d'autant plus si l'on considère la plus grande richesse de détails qui le caractérise.

Comment expliquer, avec cette supposition, la somme de 24, citée ci-dessus, pour les années du règne de Bocru? Il se présente une possibilité qui semble pour le moins aussi acceptable que celle que nous avons discutée plus haut. Bien que le chap. 111 des textes donne, à tout prendre, l'impression de rendre une version secondaire que l'on ne saurait mettre en harmonie avec les matériaux plus primitifs des passages précédents, il n'est pas exclu qu'il ne puisse se cacher, même ici, quelques fragments d'une tradition primitive. Les chiffres de la tradition étant reconnus jusqu'ici exacts, il est impossible de ne pas faire attention à l'affirmation qu'après sa captivité, Bocru aurait passé 7 ans «dans le camp du Roi», avant d'obtenir la permission de rentrer dans sa province. Ne serait-ce pas une supposition assez vraisemblable que, dans une phase antérieure, la tradition aurait embrassé et cette indication des 7 années de captivité et l'information que le règne entier de Bocru (ces années y comprises) aurait duré 17 ans (= le temps qui, d'après les annales, s'est écoulé entre la mort de ʿAmda-Hāymānot, en 412, et la mort de Bocru, en 430 [420]) et puis qu'on aurait reçu la somme de 24 en ajoutant plus tard, par méprise, le nombre de 7 une seconde fois. —

Sur les limites du pouvoir et de l'autorité de ces princes, les annales nous renseignent peu.

Les deux lignes de chefs, celle du nord (Taʿawqē- -Zamāt) et celle du midi (Atèscim- -ʿAggabā- -Gabra-Krestos) qu'on y entrevoit à une époque antérieure à Hab-Séllus, correspondent probablement aux deux régions, Hamasén Inférieur et Supérieur, dans lesquelles cette province semble avoir été divisée, du moins depuis le temps du roi Zarʾa-Yāʿqob (cf. Chronique de Zarʿa-Yāʿqob, éd. Perruchon, BEHE 93, p. 48).

Pour Hab-Séllus, nous apprenons qu'il a exercé — sous le titre d'abētahun (abéto) qui appuie la tradition de son mariage en haut lieu (voir la note de M. Conti Rossini, Historia Sarṣa Dengel [tr.], p. 185) — les fonctions d'un baher-nagas; cependant, comme nous ne savons pas quels droits étaient attachés au milieu du 17:e siècle à ce commandement, ce fait ne nous dit pas grand'chose. Tout de même, comme Poncet (en 1700) appelle la ville de «Dubarna» (= ʿDebaroa) «capitale du royaume de Tigrea» (voir Poncet, Genom Abyssinien, p. 71), du moins il semble évident que la mémoire de l'ancienne grandeur du commandant de ʿDebaroa ne s'était pas encore perdue et que par conséquent, elle aura pu donner lieu à de très vastes aspirations.

Quant aux successeurs de Hab-Séllus la tradition qui croit savoir qu'ils auraient exercé une autorité quelconque au Tigraï est appuyée par les renseignements des annales concernant les expéditions qu'entreprit, sur l'ordre du roi, le ʿdeggiaccʾ Reʾsa-Hāymānot pour châtier le chef tigrinien rebelle Waldē (= le ʿdeggiaccʾ Uoldè-Héïuot du chap. 80: 4). Pourtant, on aurait pu s'attendre à le voir nommer dans le récit assez detaillé de la rébellion de Waldē, Annales Iyāsu II etc., p. 150, s'il avait vraiment fait ces expéditions en qualité de vice-roi du Tigraï (Tegrē-makᵘannen) ou de lieutenant d'un frère déja revêtu de cette dignité, dont les attributions ou du moins les prétentions correspondaient à peu près au commandement du Bambolo-Méllascʾ, attribué aux anciens princes de Tsazzega par les traditions (voir Conti Rossini, o. c., p. 190). Le seul base solide de ces aspirations de famille est donc l'information des annales de Bakāffā (Annales Johannis I etc., l. c.) d'après lesquelles ce roi aurait conféré plus tard cette dignité à Māmmo (en 6218 = 1725/26).

La dignité de ras de ʿAmda-Hāymānot (cf. chap. 91: 1) n'est pas plus appuyé par nos annales que par d'autres sources anciennes (voir surtout Annales Iyāsu II etc., p. 118, qui nous montrent le célèbre Mikāʾēl comme le chef indépendant du Tigraï déjà en 7235 [= 1742/43]). Il saute aux yeux que même M. Perini n'en a pas entendu parlé, à ce qu'il paraît. Probablement, cette dignité a été attribuée à ʿAmda-Hāymānot assez récemment, dans le but de ne pas le céder à ce point à Hazzega, qui a son ras Uoldenchiél. Ou bien aurait-il eu la dignité de «capitaine des Cioa» (voir ci-après, sous l'année 191)?

a) Annales du Père Māḥṣanta-Māryām,

[N = la version de Addi-Neammin, Ṣ = la version de Tsazzega]

በ፷ ፡ ዓመት ፡ ምሕረት ፡ ወፅአ ፡ አባ ፡ ሰላማ[1] ። በ፸ ፡ ዓመት ፡ ምሕረት ፡ *ክንቲባ ፡ ጠርቃይ ፡ ሞተ ።[2] በ፸ ፡ ወ፪ ፡ ዓመት ፡ ምሕረት ፡ ሰይፈ ፡ አርዓድ ፡ ንጉሥ[3] ፡ ሞተ ። በ፸ ፡ ወ፬ ፡ ዓመት ፡ ምሕረት ፡ *ሐሳ ፡ ዘጋ[4] ፡ ተዘምተት ። ወአሜሃ ፡ ተወልደ ፡ አቡነ ፡ ዮሐንስ ፡ ዘደብረ ፡ ቢዘን ። በ፸ ፡ ወ፫ ፡ ዓመት ፡ ምሕረት ፡ ዐቃጻን[5] ፡ ተክሌ ፡ ሞተ ። ወአሜሃ ፡ ሐይወ ፡ ማኅበረ[6] ፡ ቢዘን ። በ፹ ፡ ዓመት ፡ ምሕረት ፡ አጽሐፉ ፡ አሪት ፡ አቡነ ፡ ፊልጶስ ። በ፹ ፡ ወ፪ ፡ ዓመት ፡ ምሕረት ፡ ነግሠ[7] ፡ ዳዊት ። በ፹ ፡ ወ፫ ፡ *ዓመት ፡ ምሕረት[8] ፡ ጥምቅ ፡ ኮነ ። ወአሜሃ ፡ አዕረፈ ፡ አቡነ ፡ አብሳዲ ፡ ዘደብረ ፡ ማርያም[9] ። በ፹ ፡ ወ፬ ፡ *ዓመት ፡ ምሕረት[10] ፡ ሹናት ፡ ዳንባ[11] ፡ ኮነ ፡ ወ*ዐቃጻን[12] ፡ ገብሩ[13] ፡ ታቦር[14] ፡ ወተገ[15] ፡ ወአቡነ ፡ ፊልጶስ ፡ ሖረ ፡ በረካ ። በ፹ ፡ ወ፫ ፡ *ዓመት ፡ ምሕረት[16] ፡ ኀዊሣ[17] ፡ ዘመተ ፡ ገብሩ ። በ፹ ፡ ወ፮ ፡ ዓመት ፡ ምሕረት ፡ ገብአ[18] ፡ አቡነ ፡ ፊልጶስ ፡ እምነ ፡ በረካ ፡ *ወስኩር ፡ በለዋስ[19] ። በ፺ ፡ ዓመት ፡ ምሕረት ፡ ሞተ ፡ አባ ፡ ሰላማ[20] ። በ፺ ፡ ወ፮ ፡ ዓመት ፡ ምሕረት ፡ ተሐንጸት[21] ቤተ ፡ ክርስቲያን ፡ ዘደብረ ፡ ቢዘን ። በ፺ ፡ ዓመት ፡ ምሕረት ፡ ተሠይመ ፡ ሠረቀ ፡ ብርሃን ። በ፺ ፡ ወ፮ ፡ ዓመት ፡ ምሕረት ፡ ወፅኡ ፡ ጳጳስ ፡ አባ ፡ በርተ ፡ ሎሜዎስ ። በ፺ ፡ ወ፪ ፡ ዓመተ ፡ ምሕረት ፡ ደየቡ ፡ አቡነ ፡ ፊልጶስ ፡ ወደቂቀ ፡ አቡነ ፡ ማዕቀበ ፡ እግዚእ ፡ ምድረ ፡ አምሐራ[22] ፤ ወኍልቆሙ ፡ ፲ ፡ ወ፪ ፤ አባ ፡ ተወልደ ፡ መድኅን ፡ ዘደብረ ፡ ማርያም ፤ አባ ፡ ሙሴ ፡ ዘደብረ ፡ ሰላም ፤ አባ ፡ ማቴዎስ ፡ ዘማየ ፡ ሰግላ ፤ አባ ፡ ዳንኤል ፡ ዘገዳማዊ[23] ፤ አባ ፡ ጳውሎስ ፡ ዘ*አጉ

1 = LA.

2 Ṣ ሞተ ፡ ክንቲባ ፡ ጠርቃይ ።

3 Ṣ ንጉስ ፡ (ici et passim).

4 Ṣ ኀሣ ፡ ዜጋ ፡

5 N ዓቃጽን ፡

6 Ṣ ደብረ ፡

7 LA ሞቱ ፡ ኀፄ ፡ ውድም ፡ ወነግሠ ፡

8 Manque dans Ṣ (ici et passim).

9 Ṣ እማርያም ።

10 N ዓ ፡ ም (ici et passim).

11 N ዳምባ ; Ṣ ደምበዛ ፡ (c.-à-d. Dembezan [?]).

12 Ṣ አቃጻን ፡

13 Ṣ ደብሩ ፡

14 N ታበር ; Ṣ ታብር ፡

15 Ṣ ወተጌ ፡

16 Ṣ ዓ (ici et passim).

17 Ṣ ሐዊሳ ፡

18 Ṣ ገብዓ ፡

19 Ṣ om.

20 ainsi N (& LA); Ṣ a omis le verbe.

21 Ṣ ተኀንጸት ፡

22 Ṣ አምሀራ ፡

23 ainsi Ṣ & Gadla-Fileppos (ed. Conti Rossini, ARAL 1900, p. 107) où ces 12 mamherān sont énumérés aussi; N ዘዓይ ፡ ገዳማዊ ፡

.ሮ[1] ፤ አባ ፡ ማርቆስ ፡ ዘአ.ድ.ያቦ ፤ አባ ፡ ማቴዎስ ፡ *ዘማየ ፡ አዕራፍ ፤
አባ ፡ ጢሞቴዎስ[2] ፡ ዘ*አልጋ[3] ፡ ባር.የ ፤ አባ ፡ *አርከ ፡ ሌ.ድስ[4] ፡ ዘ*ማየ[5] ፡
.ደጓዕሌ ፤ አባ ፡ ማቴዎስ ፡ ዘ*ዐዷ[6] ፡ ቀውዖ[7] ፤ አባ ፡ ጢሞቴዎስ ፡ ዘ*ዐዷ[6] ፡
ገባ[8] ። በ፵ ፡ ወ፯ ፡ ዓመተ ፡ ምሕረት ፡ ገብሉ ፡ ሀገሮሙ[9] ። በ፵ ፡ ወ፰ ፡
ዓመተ ፡ ምሕረት ፡ አዕረፉ ፡ አቡነ ፡ ፊልጶስ ። በ፶ ፡ ዓመተ ፡ ምሕረት ፡ ተ
ወልደ ፡ ንጉሥ ፡ ዘርአ ፡ .ያዕቆብ[10] ። በ፶ ፡ ወ፪ ፡ ዓመተ ፡ ምሕረት ፡ ኮነ ፡
ቃቄጣ ። በ፷ ፡ ወ፮ ፡ ዓመተ ፡ ምሕረት ፡ ተሠይመ[11] ፡ ዘርአ ፡ ሙሴ ። ወተ
ዘምተት ፡ *ጉጣል ፡ እንባ[12] ። በ፹ ፡ ወ፪ ፡ ዓመተ ፡ ምሕረት ፡ ተሐንጸ
ት[13] ፡ ቤተ ፡ ክርስቲያን ፡ ዘ*ጉር ፡ እንባ[14] ። በ፹ ፡ ወ፬ ፡ ዓመተ ፡ ምሕረት ፡ ተ
ሐንጸት[15] ፡ ቤተ ፡ ክርስቲያን ፡ ዘማየ ፡ ጸሊም ። በ፹ ፡ ወ፭ ፡ ዓመተ ፡ ምሕ
ረት ፡ አብቅልተ ፡ ቢዘን ፡ ነሥአ ፡ ተፀውቄ[16] ። በ፹ ፡ ወ፮ ፡ ዓመተ ፡ ምሕ
ረት ፡ አ.ድለቅለቀት ፡ ም.ድር ። በ፹ ፡ ወ፯ ፡ ዓመተ ፡ ምሕረት ፡ *ኮነ ፡ ሰፊ
ታ[17] ። ወአሚሃ ፡ ጸልመ[18] ፡ ፀሓይ[19] ። በ፹ ፡ ወ፱ ፡ ዓመተ ፡ ምሕረት ፡ *ወ
ረዱ ፡ ንጉሥ ፡ ዘርአ ፡ .ያዕቆብ[20] ፡ አክሱም[21] ። በ*፺ ፡ ወ፮[22] ፡ ዓመተ ፡ ምሕ
ረት ፡ ወፀኡ ፡ ጳጳሳት ፡ አባ ፡ ሚካኤል ፡ ወአባ ፡ ገብርኤል[23] ። በ*፺ ፡ ወ፬[24] ፡
ዓመተ ፡ ምሕረት ፡ ወረደ ፡ *አቶ ፡ አንበሳ[25] ፡ ኢየሩሳሌም ። በ*፺ ፡ ወ፯[26] ፡
ዓመተ ፡ ምሕረት ፡ ገብአ ፡ *አቶ ፡ አንበሳ[25] ። በ፺ ፡ ወ፯ ፡ ዓመተ ፡ ምሕረ
ት ፡ ተዘምተት ፡ *ዐዲ ፡ ዓሊ[27] ፡ ቈንጺ ፡ ወጕራዕ ። በ፺ ፡ ወ፰ ፡ ዓመተ ፡ ም
ሕረት ፡ ተዘምተት ፡ ዳልኽ ። በ፺ ፡ ወ፱ ፡ ዓመተ ፡ ምሕረት ፡ ተሐንጸ

[1] ainsi Gadla-Fileppos, l. c.; N እጉ.ሮ; Ṣ ዕጉ.ሮ ፡
[2] Ṣ om.
[3] Ṣ ዓልጋ ፡
[4] Ṣ አርከ ፡ ለዲስ ፡
[5] Manque dans Gadla-Fileppos, l. c.
[6] N ዓ.ደ; Ṣ አ.ሮ ፡
[7] Ṣ ቀውአ ፡
[8] ainsi Ṣ & Gadla-Fileppos, l. c.; N ጋባ ፡
[9] Ṣ ብሔሮሙ ።
[10] = LA.
[11] N ተሰይመ (ici et passim).
[12] N ጉጣልንባ; Ṣ ጉጣል ፡ እምባ ።
[13] N ተሐንፀት ፡
[14] N ጉርምባ; Ṣ ጉርንባ ።
[15] Manque dans N; Ṣ ተኅንፀት ፡
[16] N ተዓውቋ; Ṣ ተአውቂ ።
[17] LA ወረዱ ፡ ሰፊታ ።
[18] N ፀልመ ፡
[19] Ṣ ፀሐይ ።
[20] LA ነግሡ ፡ ኀፄ ፡ ዘርአ ፡ ያዕቆብ ፡ ወወረዱ ፡ ውስተ ፡
[21] N አክሡም ።
[22] ainsi LA; N & Ṣ ፺፱ ፡
[23] Ṣ ገብርብር ። La notice se retrouve mot à mot dans LA.
[24] Ṣ ፺፱ ፡
[25] N አቶንበሳ ።
[26] Ṣ ፺፯ ፡
[27] N ዓዷ ፡ ዓሊ; Ṣ አሊ ፡

ት ፡ ዘ*ደሴ[1] ፡ ቤተ ፡ ክርስቲያን ። በ፻ ፡ *ዓመተ ፡ ምሕረት[2] ፡ ተቃተሉ ፡ ድርበይታ[3] ። በ፻ ፡ ወ፮ ፡ ዓመተ ፡ ምሕረት ፡ ወረዱ ፡ ማያ[4] ። በ፻ ፡ ወ፯ ፡ ዓመተ ፡ ምሕረት ፡ አዕረፈ[5] ፡ አቡነ ፡ ዮሐንስ ። ወአፈ ፡ ግራርሂ ፡ ተነድቀ[6] ፡ በ*ሐዌ[7] ፡ ዘርአ ፡ ያዕቆብ ። በ፻ ፡ ወ፰ ፡ ዓመተ ፡ ምሕረት ፡ ደየቡ ፡ አቡነ ፡ ሠረቀ ፡ ብርሃን ፡ ሀገረ[8] ፡ አምሐራ ። በ፻ ፡ ወ፱ ፡ ዓመተ ፡ ምሕረት ፡ ሠርፀ[9] ፡ ቤተ ፡ ክርስቲያን ፡ በ*መገርግሮ[10] ። በ፻ ፡ ወ፲ ፡ ዓመተ ፡ ምሕረት ፡ አዕረፈ ፡ አቡነ ፡ ሠረቀ ፡ ብርሃን ። ወባቲ ፡ ተሠይመ ፡ አቡነ ፡ ጴጥሮስ ። በ*፻ ፡ ፲ ፡ ወ፩[11] ፡ ዓመተ ፡ ምሕረት ፡ ተሐንጻ[12] ፡ አብያተ ፡ ክርስቲያናት ፡ በ*ሕቡል ፡ ወአዘለይቶ[13] ። በ፻ ፡ ፲ ፡ ወ፪ ፡ ዓመተ ፡ ምሕረት ፡ ተዘምተት ፡ ምጽዋዕ ፡ ወዳልኽ ፡ ወሞተ ፡ ቃዲ ። ወኮነ ፡ ዕልወት ፡ በጸለምት ። *በ፻ ፡ ፲ ፡ ወ፫ ፡ ዓመተ ፡ ምሕረት ፡ ተቃተሉ ፡ ስራዌ[14] ። በ፻ ፡ ፲ ፡ ወ፬ ፡ ዓመተ ፡ ምሕረት ፡ ደየቡ ፡ አቡነ ፡ ጴጥሮስ ፡ ሀገረ ፡ አምሐራ ፡ ወ*እምድኅረ[15] ፡ ፲ ፡ ዓመት ፡ ገብኡ[16] ፡ ሀገሮሙ ። ወአሜሃ ፡ ተሠይመ ፡ ከንቲባ ፡ *አት ፡ ሹም[17] ፡ ወልደ ፡ ሕዝባይ ። — በ፻ ፡ ፳ ፡ ወ፭ ፡ ዓመተ ፡ ምሕረት ፡ ሞተ ፡ ዐቃጸን ፡ ብሌን ፡ ሰገዴ[18] ። በ፻ ፡ ፳ ፡ ወ፰ ፡ ዓመተ ፡ ምሕረት ፡ ተቃተሉ ፡ ሐማሴን ፡ ወ*ስራዌ[19] ፡ ወሞተ ፡ ዐገባ[20] ። ወአሜሃ ፡ ሞተ ፡ ኳዕዳድ ። በ፻ ፡ ፳ ፡ ወ፱ ፡ ዓመተ ፡ ምሕረት ፡ ነግሠ[21] ፡ ልብነ[22] ፡ ድንግል ። በ፻ ፡ ፴ ፡ ወ፩ ፡ ዓመተ ፡ ምሕረት ፡ ተቃተሉ[23] ፡ ረዳኢ ፡ ወ*ስራዌ[19] ፡ በ*ውጡሕ[24] ። በ፻ ፡ ፴ ፡ ወ፫ ፡ ዓመተ ፡ ምሕረት ፡ ወልደ ፡ ዐምደ[25] ፡ ሚካኤል ፡ ወከንቲባ ፡ ዳፍላ ፡ ሖሩ ፡ ኢየሩሳሌም ፡ ብትእዛዘ ፡ ንጉሥ[26] ። በ፻ ፡ ፵ ፡ ወ፮ ፡ ዓመተ ፡ ምሕረት ፡ ኢድለቅ

---

[1] S ዳሴ ፡
[2] S ዓመት (ici et passim).
[3] S ደርበይታ ።
[4] = LA.
[5] S አዕረፋ ፡
[6] S ተንድተ ፡
[7] S ሓዌ ፡
[8] S ሀገር ፡
[9] S ሠርዓ ፡
[10] S መገርግራ ።
[11] S ፲ወወ፩ [!].
[12] N ተሐንፃ, S ተኀንፃ ፡
[13] S ኅቡሌ ፡ ወአዝለይለ ።
[14] S om.
[15] S እምድሕረ ፡
[16] S ገብዑ ፡
[17] N አቶሲም ፡
[18] N ሰገደ ።
[19] S ሠራዌ ፡
[20] N ዓገባ ፡ S አገባ ፡
[21] LA ሞቱ ፡ ኀፄ ፡ ናዖድ ፡ ወነግሡ ፡ ኀፄ ፡
[22] N ንብለ ፡
[23] S ተቃለ ፡
[24] S ውጡኣ ።
[25] N & S አምደ ፡
[26] LA ወረዱ ፡ ኢየሩሳሌም ፡ ስራዊተ ፡ ንጉሥ ።

ሰቀት : ምድር : ብዙኅ[1] : ጊዜያት : በ፮ : ዓመት ። በ፻ : ፸ : ወ፫ : ዓመት : ምሕረት : ወፀኡ : አፍርንጊ : ወወሀቡ : አምኃ[2] : ለንጉሠ : ኢትዮጵያ ። በ፻ : ወ፲ : ዓመት : ምሕረት : ጸልመ : ፀሓይ[3] ። በ፻ : ፲ : ወ፮ : ዓመተ : ምሕረት : ወፀአ : ግራኝ : ወነሥአ : ድል : በ*ሽምብራ : ኩሬ[4] ። በ፻ : ፲ : ወ፯ : ዓመተ : ምሕረት : ተተኩሰ[5] : አክሱም[6] ። በ፻ : ፲ : ወ፰ : ዓመተ : ምሕረት : ወረዱ : ሐፄጌ : ውስተ : ጕራዕ ። ወተተኩሰ : ድባርዋ : ወበረካ[7] ። በ፻ : ፲ : ወ፮ : ዓመተ : ምሕረት : ወረዱ : ሐፄጊ : ውስተ : ሐማሴን ። ወአሚሃ : ሞቱ : ሰብአ : ቢዘን ፤ አባ : ተንሥአ : ክርስቶስ ፤ ወራእስ : ሐደራው : ወያዕቆብ ። በ፻ : ፲ : ወ፫ : ዓመተ : ምሕረት : ሞቱ : ሐፄ : ልብነ : ድንግል ፤ ወነግሠ : ሐፄ[8] : ገላውዴዎስ ። ወወፀአ : አፍርንጊ[9] ። በ፻ : ፲ : ወ፱ : ዓመተ : ምሕረት : ሰዐራ[10] : ለ*እንባ : ሰኔት[11] : ጕብጣን ። [በ፻ : ፲ : ወ፳ : ዓመተ : ምሕረት : ሞተ : ጕብጣን ።[12]] ወአሚሃ : ሞተ : ግራኝ[13] : በወርኀ : የካቲት ። በ፻ : ፲ : ወ፳ : ዓመተ : ምሕረት : ወፀአ : ሚናስ : እም : ፂዋዌ[14] ። ወ*አሚሃ[15] : ሞተ : ዐባስ[16] ። በ፪፻ : ወ፱ : ዓመተ : ምሕረት : ወፀአ : ትርሖ[17] ። በ፪፻ : ፲ : ወ፮ : ዓመተ : ምሕረት : ሞተ : ሐፄ : ገላውዴዎስ[18] ፤ ወነግሠ : ሚናስ[19] ። በ፪፻ : ፲ : ወ፫ : ዓመተ : ምሕረት : ዐሰወ[20] : ይስሐቅ[21] ። በ፪፻ : ፲ : ወ፳[22] : ዓመተ : ምሕረት : ሞቱ : ሐፄ : ሚናስ ። በ፪፻ : ፲ : ወ፯ : ዓመተ : ምሕረት : ውዕያ : አብያተ : ክርስቲያናት ፤

---

[1] Ṣ ብዙኃ :

[2] Ṣ አምሐ :

[3] = LA.

[4] ainsi LA; N ሽምበራ : ኮሬ; Ṣ ሽምብራ : ኮሬ ።

[5] Ṣ ተተኰሰት :

[6] LA ተተኰሰ : መካናተ : ንጌ : ወመካነ : ሥላሴ : ወኩሎን : አብያተ : ክርስቲያናት ።

[7] Ṣ በረኻ ።

[8] Ṣ om.

[9] Ṣ አፍርጀ; LA አፍርንጀ ። La notice se retrouve aussi dans LA.

[10] N ሰዓራ, Ṣ ስዓራ :

[11] Ṣ እምባ : ስኔት :

[12] ainsi LA; manque dans N & Ṣ.

[13] jusqu'ici = LA.

[14] Ṣ ጺዋዌ ።

[15] Ṣ አሚ :

[16] N & Ṣ አባስ ። La notice se retrouve aussi dans LA.

[17] LA ወፀአ : ርኩስ : ትርሖ : ውስተ : ድባርዋ ።

[18] Ṣ ገላውዲዎስ :

[19] = LA.

[20] N & Ṣ ዓሰወ :

[21] LA a au lieu de cela : በ፪፻ : ፲ : ወ፪ : [!] ዓመተ : ምሕረት : ነሥአ : መንግሥተ : ተዝካሮ : በተኃይሎ : እስከ : ፯ : ወርኅ ።

[22] ainsi N; Ṣ ፪፻ : ፲ : ወ፯; LA ፪፻ : ፲ : ፬ [!].

ምስለ ፡ አብየጺሆን ፡ *ጉር ፡ እንባ[1] ፡ ወማኘ ፡ ጻሲም ። በ*፲፻ ፡ ፵ ፡ ወ፮[2] ፡ ዓመት ፡ ምሕረት ፡ *ወረዱ ፡ ምድረ ፡ ትግራይ ፡ ሐፄ ፡ መለክ ፡ ሰገድ[3] ፡ ወ*ቀተሉ[4] ፡ ይስሐቅሃ ፡ ወልደ ፡ ዴገና ፡ ወለትርዥ ፡ ምስለ ፡ ንጉሦሙ ፡ በአሐቲ ፡ ዕለት[5] ፡ ወውዕየት ፡ ድባርዋ[6] ። በ፲፻ ፡ ወ፶ ፡ ዓመት ፡ ምሕረት ፡ ወፅኡ ፡ ዘቡል ፡ ሐፄ ፡ ሠርጺ ፡ ድንግል ። በ፲፻ ፡ ፶ ፡ ወ፪ ፡ ዓመት ፡ ምሕረት ፡ ወረዱ ፡ ሐፄ ፡ መለክ ፡ ሰገድ ፡ ደኸኖ[7] ፡ ወ*ቀተሉ[8] ፡ አሜሃ ፡ ለይስሐቅ ፡ ወልደ ፡ እዙም[9] ። ወአሜሃ ፡ ተሠይመ ፡ ክንቲባ ፡ ገብረ ፡ ክርስቶስ ፡ ወልደ ፡ ሶምሶን ። በ፲፻ ፡ ፶ ፡ ወ፫ ፡ ዓመት ፡ ምሕረት ፡ ሞቱ ፡ ሐፄ ፡ መለክ ፡ ሰገድ ፡ ወነግሠ ፡ ያዕቆብ ፡ ወልዱ ። ቡ*፲፻ ፡ ፶ ፡ ወ፬[10] ፡ ዓመት ፡ ምሕረት ፡ ተግዕዘ[11] ፡ ንጉሥ ፡ ያዕቆብ ። ብ*፲፻ ፡ ፶ ፡ ወ፭[12] ፡ ዓመት ፡ ምሕረት ፡ ሞቱ ፡ ሐፄ ፡ ዘድንግል ። ወበውእቱ ፡ ዓመት ፡ — — ፡ ጐራጌ ፡ ሐማሴን[13] ፡ ወክፍለ ፡ ዋሕድ ፡ — — — ። ወእምድኅሬሁ ፡ ነግሠ ፡ ያዕቆብ ፡ ዳግመ[14] ፡ ለአሐቲ ፡ ዓመት ። በ፲፻ ፡ ፶ ፡ ወ፰ ፡ ዓመት ፡ ምሕረት ፡ ጸልመ[15] ፡ ፀሓይ ፡ አመ ፡ ፳ ፡ ወ፩ ፡ ለየካቲት ። አሜሃ ፡ ነግሠ ፡ ሥልጣን ፡ ሰገድ ። በ፲፻ ፡ ወ፷ ፡ ዓመት ፡ ምሕረት ፡ ወፅአ ፡ ወረኛ[16] ፡ በትግራይ ። ወበውእቱ ፡ ዓመት ፡ ተዘምተት ፡ እንባ ፡ ደርሆ ። ወበውእቱ ፡ ዓመት ፡ ተወጥነ ፡ ሃይማኖት ፡ ክልኤ ፡ ባሕርይ ፡ በ*ሥዕለ[17] ፡ ክርስቶስ ። በ፲፻ ፡ ፷ ፡ ወ፬ ፡ ዓመት ፡ ምሕረት ፡ ወረደ ፡ ጋላ ፡ ለትግራይ ። ወበውእቱ ፡ መዋዕል ፡ ወረደ ፡ ዮልዮስ ። በ፲፻ ፡ ፷ ፡ ወ፯ ፡ ዓመት ፡ ምሕረት ፡ ወረደ ፡ *ዳግማይ ፡ ጋላ[18] ። በ፲፻ ፡ ፷ ፡ ወ፰ ፡ ዓመት ፡ ምሕረት ፡ ሞቱ ፡ *ዮልዮስ ፡ ወአባ ፡ ስምዖን[19] ፡

---

[1] S ጕርባን ፡

[2] LA ፲፻ ፡ ወ፵ (!).

[3] S ወረዱ ፡ ሐፄ ፡ መለክ ፡ ሰገድ ፡ ምድረ ፡ ትግሬ; LA ወረዱ ፡ ትግሬ ፡

[4] S ቀሉሉ ፡

[5] LA ወቀተልዎሙ ፡ ለይስሐቅ ፡ ወለትርዥ ፡ ወለንጉሦሙ ፡ ቴዎድሮስ ።

[6] S ደባርዋ ።

[7] ድኸኖ (!); dans les chroniques il y a le plus souvent ደኸኖ.

[8] S ቀተልዎ ፡

[9] LA a pour cette année: ወረዱ ፡ ትግሬ ፡ ወሠዓርዎ ፡ ለትርዥ ፡ ወቀተልዎ ፡ ለወልደ ፡ እዙም ።

[10] S ፲፻ ፡ ፶፬ ፡

[11] N ተግእዘ ፡

[12] S ፲፻ ፡ ፶፭ ፡

[13] S ወሐማሴን ። L'original de Māhṣanta-Māryām aura eu les verbes qui manquent dans nos mss.

[14] Dans N ce mot a été ajouté sur la ligne.

[15] S ፀልመ ፡

[16] N a ወረደና, la forme dialectale en *ty*.

[17] S ስዕለ ፡

[18] S ጋላ ፡ ዳግማይ ።

[19] S አቡነ ፡ ስምዖን ፡ ወዮልዮስ ፡ ሰማዕት ፡

በእንተ : ሃይማኖት : ርትዕት : በ*፱፻ : ፸ : ወ፩[1] : ዓመተ : ምሕረት : ወፀአ : ኮከብ : ዘቦቱ : ዘሬር ። በ፱፻ : ፸ : ወ፬ : ዓመተ : ምሕረት : ተሰደት : ጽዮን : እምነ[2] : አክሱም : ወጸልመ : ፀሓይ : አመ : ፷ : ወ፯ : ለጥቅምት ። በ፱፻ : ፸ : ወ፯ : ዓመተ : ምሕረት : ኮነ : ሐሲሳ[3] : ዳግመ ። — በ፱፻ : ፹ : ወ፰ : ዓመተ : ምሕረት : ሞተ : ንጉሥ : ሱስንዮስ : ወነግሠ : ወልዱ : ፋሲለደስ ። ወ*ተስዕረት[4] : ሃይማኖተ : ልዮን : ርኩስት ፤ ወ*አግብአ[5] : እግዚአብሔር : ሃይማኖተ : ዲዮስቆሮስ : ርትዕት ። በ፱፻ : ፹ : ወ፱ : ዓመተ : ምሕረት : ወፅኡ : ጳጳስ : አባ : ማርቆስ ። አሜሃ : ኮነ : ረኃበ[6] : ወ*ሕማመ[7] ፤ ወ*ሐልቀ[8] : ሰብእ : ወእንስሳ ። በ፱፻ : ፺ : ወ፫ : ዓመተ : ምሕረት : ወረደ : ሣልሳይ[9] : ጋላ ። በ፱፻ : ፺ : ወ፰ : ዓመተ : ምሕረት : ተዘምተት : ዘንገሬን ፤ ወ[ሞቱ(?) :][10] ክፍለ : ማርያም[11] : ወ*መዝራዕተ[12] : ክርስቶስ ። ወአሜሃ : ነሥአ : ማሕፀንተ : ማርያም[11] : ቅስና[13] ። በ፱፻ : ፺ : ወ፯ : ዓመተ : ምሕረት : ሞተ : ዮሐንስ : *ወልደ : አቶ : አንበሳ[14] ። በ፱፻ : ፺ : ወ፱ : ዓመተ : ምሕረት : ኮነ : ኩብኩብታ[15] ፤ ወአጥፍአ : አንበጣ : ወበልዐ[16] : እክለ : ወሣዕረ ፤ ወኮነ : ዐቢየ : ረኃበ[17] ። ወበውእቱ : መዋዕል : ተዋግኡ[18] : ደቂቀ[19] : አቶ : ሹም[20] : ምስለ : ይንበዝን[21] ። በ፲፻ : ዓመተ : ምሕረት : ተሠይመ : ጉብለል[22] ። ወአሜሃ : ተግዕዙ : *ጳጳስ : አባ[23] : ማርቆስ ፤ ወ*እምዝ[24] : ወፅኡ : ጳጳስ : አባ : ሚካኤል ። በ፲፻ : ወ፮ : ዓመተ : ምሕረት : ተሠይመ : ክርስቶሳዊ ። ወአስሮ[25] : ለገብረ : ኢየሱስ : *ወልደ : ሸር[26] ፤ እምነ : በቅላ : ወሰዶ : እስከ[27] : ሰቀላ ።

---

[1] Ṣ ፱፻ : ፸ :

[2] Ṣ እም :

[3] Ṣ ኀሚሳ :

[4] Ṣ ተሥዕረት :

[5] Ṣ አግብዓ :

[6] N ረኃብ; Ṣ ረኀበ :

[7] N & Ṣ ሕማር :

[8] Ṣ ኀልቀ :

[9] Ṣ ሳልሳይ :

[10] Le verbe manque dans les mss.

[11] Ṣ om.; (l'écrivain aura-t-il eu l'intention de l'écrire avec de l'encre rouge?).

[12] Ṣ መዝራእተ :

[13] ቀስና :

[14] N ወልደ : አቶንበሳ; Ṣ ሀካይ (cf. chap. 89: 2 des traditions).

[15] N ኩብኩታ; Ṣ ኩኩብታ :

[16] Ṣ om.

[17] Ṣ ረሀበ ።

[18] N ተዋግዑ :

[19] Ṣ ደቂ :

[20] Ṣ አቶ : ሽም :

[21] N ይመዛን ።

[22] N & Ṣ ጎብለል ።

[23] Ṣ አቡነ :

[24] Ṣ እምምዝ :

[25] Ṣ አሠሮ :

[26] Ṣ ወይ : ሲር :

[27] Ṣ ኀበ :

በ፲፫፻ : ወ፩ : ዓመተ : ምሕረት : ተሠይመ : ሰላሲ : ዳግመ ፤ ወዘመተ : ሸንዮዋ[1] : ወተሰዕረ ። በ፲፫፻ : ወ፳ : ዓመተ : ምሕረት : ተሠይመ : ዘማት : በ*፳ : ወ፫[2] : ዓመተ : መንግሥቱ : ለንጉሥ : ዓለም : ሰገዶ ። በ፲፫፻ : ፳ : ወ፬ : ዓመተ : ምሕረት : ሞተ : ክንቲባ : ዘማት ። በ፲፫፻ : ፳ : ወ፭ ; ዓመተ : ምሕረት : ወፅኡ : *ጳጳስ : አባ : ክርስቶዶሉ[3] ። *ወአሜሃ[4] : ተሠይመ : *አቤተኹን : ሀብተ : ሥሉስ[5] : ሢመተ[6] : ድባርዋ ። በ፲፫፻ : ፳ : ወ፮ : ዓመተ : ምሕረት : አይሰቅለቀት : ምድር : አመ : ፳ : ወ፬ : ለታኅሣሥ : ወአመ : ፳ : ወ፰ : ለጥር ። በ፲፫፻ : ወ፳፯ : ዓመተ : ምሕረት : ሞተ : ንጉሥ : ፋሲለደስ : አመ : ፳ : ለጥቅምት : በ፲፱ : ጽላሎተ : እግር : ዘነግህ : በዕለተ : ሠሉስ ። ወአሜሃ : ነግሠ : ዮሐንስ : ወልዱ ። በ፲፫፻ : ፳ : ወ፰ : ዓመተ : ምሕረት : ተቀደሱ : ታቦታት ። በ፲፫፻ : ፴ : ወ፩ : ዓመተ : ምሕረት : ሞተ : ንጉሥ : ዮሐንስ : አመ : ፳ : ወ፩ : ለሐምሌ : በዕለተ : እሑድ[7] ፤ ወነግሠ : ኢያሱ : ወልዱ ። በ፲፫፻ : ፵ : ወ፩ : ዓመተ : ምሕረት : ወረደ[8] : ንጉሥ : ኢያሱ : *ምድረ : ሻንቅላ[9] : ወ*ማኅረኮሙ : ወቀተሎሙ : ዘአልቦ : ኊልቈ[10] : ወ*አውዐየ : አህጉሪሆሙ[11] : በእሳት : *ወፄወወ : አንስቲሆሙ : ወደቂቆሙ[12] ።

La 1:e année de la miséricorde, l'abbā Salāmā sortit [de l'Égypte comme métropolite]. L'an 20 de la miséricorde, le kantibā Ṭarqāy[13] mourut. L'an 23 de la miséricorde, le Roi Sayfa-Arʿād[14] mourut. L'an 24 de la miséricorde, Ḥasā-Zagā fut pillé. Et alors naquit notre Père Yoḥannes de Dabra-Bizan. L'an 25 de la miséricorde, le ʿaqāṣan Takkalē[15] mourut. Et alors fut établie

---

1 Ṣ ሸንደዋ :

2 Ṣ ፳፮ :

3 Ṣ አቡነ : ክርስቶ : ደወሉ ።

4 Ṣ አሜሃ :

5 N አቤቶኸን, Ṣ አቤቶ : ኀብተ : ስሉስ :

6 N ሲመተ ; Ṣ om.

7 Ṣ እኊድ :

8 Ṣ ወረዱ ፤

8 N ምድረ : ሻንቀላ; Ṣ ምድሪ (!) : ሻንቅላ :

10 Ṣ ማኅረኩ : ወቀተሉ : ሰብአሙ : መእንስሳሆሙ :

11 N አውዓየ : አህጉሪሆሙ; Ṣ አውአዩ : ሀገሮሙ :

12 Ṣ om.

13 Sur lui cf. chap. 34 des traditions.

14 Comme son règne dura, selon Chron. Abrég. (Béguinot, o. c., p. 9) 28 ans, Gutschmid (chez Wright, Catal., l. c.) le place entre les années 1344—72; selon cette notice, il est évident qu'on doit compter aussi l'année du décès de ʿAmda-Ṣeyon. Il faut calculer, à ce qu'il semble, de la même façon le règne de dix ans de son successeur, Wedem-Asfarē.

15 A en juger par le titre, il a été chef du Sèraë (voir M. Conti Rossini, dans Historia Sarṣa Dengel [tr.], p. 185).

la communauté de Bizan. L'an 30 de la miséricorde, notre Père Fileppos fit copier le Pentateuque. L'an 32 de la miséricorde, Dāwit commença à régner. L'an 33 de la miséricorde, il y eut une inondation. Et alors décéda notre Père Absādi de Dabra-Māryām.[1] L'an 34 de la miséricorde, il y eut un combat à Danbā[2], et le ʿaqāṣan Gabru[3] se réfugia à Tābor[4]. Alors notre Père Fileppos se retira dans le désert[5]. L'an 35 de la miséricorde, Gabru pilla Ḫawisā[6]. L'an 36 de la miséricorde, notre Père Fileppos revint du désert, plus exactement du Balawās[?][7]. L'an 40 de la miséricorde, l'abbā Salāmā mourut. L'an 41 de la miséricorde, l'église de Dabra-Bizan fut fondée. L'an 50 de la miséricorde, Saraqa-Berhān fut nommé [gouverneur][8]. L'an 51 de la miséricorde, le métropolite abbā Barta-Lomēwos sortit [de l'Égypte][9]. L'an 52 de la miséricorde, notre Père Fileppos et les enfants de notre Père Māʿqaba-Egziʾ montèrent au pays d'Amḥarā. Et leur nombre [était] de douze [y compris notre Père Fileppos]: l'abbā Tawalda-Madḫen de Dabra-Māryām, l'abbā Musē de Dabra-Salām, l'abbā Mātēwos de Māya-Saglā, l'abbā

---

[1] C'est l'an 1380/81; et non 1405, comme M. Conti Rossini l'a supposé, pour raisons qu'il n'a pas indiquées, dans son édition du Gadla-Fileppos, ARAL 1900, p. 157.

[2] A en juger d'après l'information suivante sur le pillage de Ḫawisā (voir plus bas), il paraît être question de Damba du Saharti (voir Perini, Di qua dal Marèb, p. 63).

[3] Assurément identique à celui dont il est question chez M. Jorga dans Centenario Michele Amari I, p. 148. Les traditions des Adchemè-Meligga (voir Conti Rossini, Popolazioni, RSO 1911, pp. 633—639) connaissent d'abord un Ghebru (ou Ghebra-Cristos), fils de Bega-Tsion — qui d'après un document de Damba-Mičč (dont l'authenticité semble cependant assez douteuse) aurait vécu à cette époque — puis certain Ghebra-Cristos, fils de Acatsin (ʿaqāsan Takkalē?) et père de Serechè-Berhan (probablement le chef dont il est question ci-dessous). Sans doute, il s'agit de la même personne, qui a été rangé par des traditions locales différentes dans différents encadrements généalogiques.

[4] chef-lieu du Mèdebaï de Tabor (cf. chap. 17: 5).

[5] à cause de la défaite et de la fuite de Gabru(?)

[6] Addi-Haüscia (?); cf. chap. 30: 9.

[7] Vraisemblablement, ce nom a été incompréhensible déjà au copiste de Tsazzega, qui l'a supprimé dans son texte. Est-ce que le premier auteur a eu en vue la vallée de Balwā (au pays des Mensa; voir Reinisch, Bn.-Spr. II, s. v.)?

[8] fils et successeur de Gabru (?).

[9] C'est l'an 1398/99, 28 ans après la mort du roi Sayfa-Arʿad, dont la liste des métropolites, Brit. Mus., mss. æth. 384 (ed. Guidi, Bessarione, ser. I, t. 6, p. 2 et suiv.) l'a fait le contemporain (cf. M. Conti Rossini dans ZA XXVII, p. 370).

Dāne'ēl l'ermite, l'abbā Pāwlos d'Ag^ued, l'abbā Mārqos de l'Adyābo, l'abbā Mātēwos de Māya-Aʿrāf, l'abbā Ṭimotewos d'Algā-Bāryā, l'abbā Arka-Lēdes de Māya-Dag^uāʿlē, l'abbā Mātēwos de ʿAddi-Qawʿo, l'abbā Ṭimotēwos de ʿAddi-Gabbā[1]. L'an 56 de la miséricorde, ils revinrent dans leur pays. L'an 58 de la miséricorde, décéda notre Père Fileppos[2]. L'an 60 de la miséricorde naquit le Roi Zar'a-Yāʿqob. L'an 62 de la miséricorde, il y eut du *qāqētā* (essaims de sauterelles). L'an 71 de la miséricorde, Zar'a-Musē fut nommé [gouverneur][3]; et G^ueṭāl-Enbā[4] fut pillé. L'an 81 de la miséricorde, l'église de Gur-Enbā[5] fut fondée. L'an 82 de la miséricorde, l'église de Māya-Ṣallim[6] fut fondée. L'an 83 de la miséricorde, Taʿawqē enleva les mulets de Bizan. L'an 85 de la miséricorde, il y eut un tremblement de terre. L'an 87 de la miséricorde, il y eut une insurrection(?). Et alors il y eut une éclipse de soleil. L'an 89 de la miséricorde, lè Roi Zar'a-Yāʿqob descendit à Aksum. L'an 91 de la miséricorde, les métropolites abbā Mikā'ēl et abbā Gabre'ēl sortirent [de l'Égypte]. L'an 94 de la miséricorde, Ato-Anbasā descendit à Iyarusālēm[7]. L'an 96 de la miséricorde, Ato-Anbasā revint. L'an 97 de la miséricorde ʿAddi-ʿAli-Q^uanṣi et G^uerāʿ furent pillés[8]. L'an 98 de la miséricorde, [l'île de] Dālex[9] fut pillée. L'an 99 de la miséricorde, l'église

---

[1] Sur Māya-Saglā, Ag^ued et Māya-Dag^uāʿlē, voir M. Conti Rossini dans ARAL 1900, p. 162; Dabra-Salām, ʿAddi-Qawʿo et ʿAddi-Gabbā sont situés dans le q^uāllā du Maraguz.

[2] C'est l'an 6898 (= 1405/06); selon Gadla-Fileppos, ARAL 1900, p. 126, ce fut le 5 du mois de naḥasē, c.-à-d. le 29 juillet (1406). Comme il avait, selon le gadl, passé les 83, il est donc né en 6815 (= 1422/23); par conséquent, dans la date ፸፻ : ወ፰፻ : ፲ : ወ፮ (o. c., p. 74) non seulement les chiffres ፰ et ፲ sont erronés (voir la note de l'éditeur, p. 154) mais encore le ፮ doit être un lapsus calami.

[3] Il est peut-être identique à Zèra-Sennaï des traditions du ʿSèraë (neveu [ou frère; voir Garrone, Atchémé-Melgà, BSGI 1914, p. 1011] de Saraqa-Berhān). [4] dans le désert des Decchi-Scehaï. [5] sur le Littoral, au nord de Ghinda. [6] près de Gur-Enbā.

[7] Bien que les traditions du ʿSèraë, que nous avons eu l'occasion de comparer, ne nous permettent pas de l'identifier, ce chef, à n'en pas douter, appartint à la tribu des Adchemè-Meligga, dont les généalogies sont remplies de ce nom (surtout celles de la maison de Addi-Mongunti).

[8] Pour la forme ʿAddi-ʿAli-Q^uanṣi, cf. chap. 39: 9 de nos textes. Vraisemblablement le village en question n'est pas le Addi-Contsi des Deccatèscim, mais le hameau moins important de Addi-Contsi du Tsin'a-Deglé (voir Perini, Di qua dal Marèb, p. 85), situé sur la route des bandes de brigands, qui du Littoral s'acheminèrent à Gura.

[9] Dāhlak; en vengeance de Gura (?).

de Dassē[1] fut fondée. L'an 100 de la miséricorde, les Derbaytā[2] se battirent. L'an 101 de la miséricorde, les Māyā descendirent[3]. L'an 102 de la miséricorde, décéda notre Père Yoḥannes[4]. Alors la porte de Gerār[5] fut fortifiée par le ḥaṣē Zar'a-Yā'qob. L'an 107 de la miséricorde, notre Père Saraqa-Berhān monta au pays d'Amḥarā. L'an 109 de la miséricorde, il inaugura l'église de Magargero. L'an 110 de la miséricorde, décéda notre Père Saraqa-Berhān. Et alors notre Père Pēṭros fut constitué [abbé]. L'an 114 de la miséricorde, des églises furent fondées à Hebul et à Azzalayto[6]. L'an 117 de la miséricorde, [les villes de] Meṣewwā' et [de] Dālex furent pillées, et le qāḍi mourut. Et il y eut une insurrection au Ṣallamt. L'an 118 de la miséricorde, les Sarāwē se battirent. L'an 119 de la miséricorde, notre Père Pēṭros monta au pays d'Amḥarā; et 3 ans après, il retourna dans son pays. Et alors le kantibā Ato-Šum, fils de Ḥezbāy, fut nommé. — L'an 148 de la miséricorde, le 'aqāṣan Belēn-Sagadē[7] mourut. L'an 158 de la miséricorde, les Ḥamasén et les Sarāwē se battirent; et 'Aggabā mourut. Et alors mourut Gᵘā'dād[8]. L'an 162 de la miséricorde, Lebna-Dengel commença à régner. L'an 164 de la miséricorde, Radā'i et les Sarāwē se battirent à Weṭṭuḥ[9]. L'an 168 de lā mi-

[1] près du Debrè-Bizén; voir Conti Rossini, Beṣu'a Amlâk, RRAL 1902, p. 390 n. 5.

[2] Ce sont les aborigénes de Cor-'Barea. Dans la liste des tribus abyssines publiée par M. Conti Rossini (ARAL 1900, p. 166 et suiv.) ils figurent parmi les ቤት ፡ ካም.

[3] Ces Māyā sont-ils les Cioa du chap. 26? Voir chez M. Conti Rossini dans son édition du Gadla-Abbā-Yonās, RRAL 1903, p. 183 n. 1.

[4] C'est l'an 6942 (1449/50); selon Gadla-Yoḥannes, ed. Conti Rossini, ARAL 1900, p. 148, ce fut le 13 du mois de ḫedār, c.-à.-d. le 9 nov. (1449). L'auteur du gadl, qui lui attribue 45 ans de priorat, compte évidemment ce priorat depuis le nouvel an 6898, où St. Fileppos le désigna comme son successeur (o. c., pp. 130—132), jusques et y compris l'année 6942.

[5] en face de l'île de 'Massaua.

[6] Toutes les deux sont situées au sud de Ghinda.

[7] Sur lui, voir M. Conti Rossini dans RSO 1911, p. 640 n. 3, où il a donné un aperçu des matériaux existants. C'est le Milén-Sèghedé qui a combattu contre Atèscim (cf. chap. 40).

[8] Ce Gᵘā'dād, est-il par hasard le frère du même nom d'Asghedé (cf. chap. 14: 2, 3)? En ce cas, il ne paraît pas incroyable qu'Asghedé ait pu avoir une part á la mort de 'Aggabā.

[9] Radā'i est probablement identique à Redda (fils d'Aron, petit-fils de Bilén-Sèghedé) des traditions du 'Sèraè (cf. Conti Rossini, o. c., p 648). Quant à Weṭṭuḥ, il y a à l'Égghela un endroit de ce nom (voir dans RRAL 1902, p. 393 n. 2).

séricorde, le fils de ʿAmda-Mikāʾēl et le kantibā Dāflā se rendirent à Iyarusālēm par ordre du Roi[1]. L'an 171 de la miséricorde, la terre trembla bien des fois dans une seule année. L'an 173 de la miséricorde, les Francs sortirent et présentèrent des cadeaux au Roi d'Éthiopie[2]. L'an 180 de la miséricorde, il y eut une éclipse de soleil. L'an 181 de la miséricorde, Grāñ sortit [du ʿAdal] et remporta la victoire à Šemberā-Kurē. L'an 187 de la miséricorde, [la ville d']Aksum fut brûlée. L'an 188 de la miséricorde, le ḥaṣēgē descendit à Gᵘerāʿ. Alors Debārwā et le désert[3] furent brûlés. L'an 191 de la miséricorde, le ḥaṣēgē descendit dans le Ḥamāsēn. Et alors périrent les hommes de Bizan: l'abbā Tanseʾa-Krestos [et autres] et le rāʾs Ḥadarāw et Yāʿqob[4]. L'an 193 de la miséricorde, le ḥaṣē Lebna-Dengel mourut, et le ḥaṣē Galāwdēwos commença à régner. Alors les Francs sortirent. L'an 194 de la miséricorde, le capitaine emporta Enbā-Sannēt[5]. [L'an 195 de la miséricorde, le capitaine mourut.] Et alors mourut Grāñ au mois de yakkātit. L'an 198 de la miséricorde, MināS sortit de sa captivité. Et alors mourut ʿAbbās. L'an 209 de la miséricorde, les Turcs sortirent. L'an 211 de la miséricorde, le ḥaṣē Galāwdēwos mourut, et Minās commença à régner. L'an 213 de la miséricorde, Yesḥaq se révolta[6]. L'an 215 de la miséricorde, le

[1] Deux actes royaux de donations, adressés aux deux chefs, se retrouvent dans LA, p. 35. Dāflā (qu'il faut évidemment identifier au chef des Tander dont il s'agit au chap. 52 de nos textes) reçoit Émba-Derho et le Baqlā (pays d'Asghedé); l'autre chef de l'entreprise est appelé dans la lettre de donation ወልደ ፡ ኃሬግዷይ.

[2] C'est l'ambassade de D. Rodrigo de Lima 1520—27.

[3] Cualla-ʿSèraë (?). Selon Chron. Abrég., o. c., p. 20, l'imam dans cette année (l'an 28 du règne de Lebna-Dengel) envahit le ʿSèraë.

[4] Chron. Abrég., l. c., mentionne «l'abbā Tanseʾa-Krestos de Bizan» (qui y porte le titre d'abbé de Dabra-Samāʿt) et un certain Yāʿqob parmi les compagnons du roi qui tombèrent dans une attaque imprévue, le 7 miyāzyā de cette année. Pour le rāʾs Ḥadarāw, Alvarez (chez Conti Rossini, Popolazioni, RSO 1911, p. 642 n.) mentionne — sauf l'«Arraz Iacob» — un nommé Arras Aderao, capitaine des Cauas (Cioa), parmi les grands capitaines du baher-nagas.

[5] Émba-Senneïti du Hahaïlé (voir chap. 20: 2). Les auteurs portugais parlent de Baçanete ou Bacinete; chez Paëz il y a aussi Amba Sanait (voir Whiteway, Port. Exp., p. LII et suiv.).

[6] LA relate cette révolte, dont le neveu du roi, Tazkāro (qui y est mentionné) était le chef, au moins nominal, dans la notice pour l'année 212, date erronée si l'on se reporte à l'Histoire de Minās, ed. Pereira, BSGL 1887, p. 768, selon laquelle le roi, durant toute l'année

ḥaṣē Mīnās mourut. L'an 217 de la miséricorde, les églises furent brûlées: celles de Gᵘer-Enbā et de Māya-Ṣallim avec les autres. L'an 231 de la miséricorde[1], le ḥaṣē Malak-Sagad desscendit dans le pays de Tegrāy et tua Yesḥaq, fils de Dēganā[2], et les Turcs avec leur roi [le prétendant qu'ils avaient proclamé] dans un seul jour. Et [alors] Debārwā fut brûlé. L'an 240 de la miséricorde, le ḥaṣē Sarṣa-Dengel sortit au Zabul[3]. L'an 242 de la miséricorde[4], le ḥaṣē Malak-Sagad descendit à Daxono; et alors il tua Yesḥaq, fils d'Ezum. Et alors le kantibā Gabra-Krestos, fils de Somson, fut nommé. L'an 249 de la miséricorde, le ḥaṣē Malak-Sagad mourut, et son fils Yāʿqob commença à régner. L'an 256 de la miséricorde, le Roi Yāʿqob fut destitué. L'an 257 de la miséricorde, le Roi Za-Dengel mourut. Et dans la même année [il y eut la rebellion] des Gᵘeragē [et la guerre entre] les Hamāsēn et Kefla-Wāḥed(?)[5]. Et ensuite Yāʿqob reprit le règne pour une année[6]. L'an 259 de la miséricorde, il y eut une éclipse

1559/60, était occupé d'une guerre avec les Falāšša. Partant de cette date erronée, LA place tous les événements jusqu'en 231 un an plus tôt que nos annales.

[1] C'est l'an 1578/79, la 16:e année du règne de Sarṣa-Dengel selon Chron. Abrég. (cf. Perruchon dans RS 1896, p. 180), la 17:e année selon Historia Sarṣa Dengel, p. 57 (laquelle dans sa première partie [jusqu'à Pâques 1580] considère l'année où mourut Minās comme la première année de son successeur).

[2] «da casa de Adeganà»: Tellez chez Pereira, o. c., p. 809.

[3] le Zabl de Chron. Abrég. (cf. Whiteway, o. c., p. LVII).

[4] C'est l'an 1589/90. M. Conti Rossini n'a pas observé que dans la seconde partie des chroniques du roi Sarṣa-Dengel on s'est servi d'une autre chronologie que dans la première partie, chronologie qui concorde avec celle de Chron. Abrég. (voir le passage p. 101, en haut de la page, où la 18:e année de son règne correspond à l'année 1573 [= 1580/81] de l'ère chrétienne). Il place cette campagne, comme du reste toutes les dates de la 24:e à la 29:e année du règne de Sarṣa-Dengel, une année trop tôt.

[5] Toute tentative de reconstituer ici le sens du texte devient forcément très hasardeuse, puisque nous n'avons point d'autres sources qui nous renseignent sur le rôle du Hamasén dans la révolution de 1604/05. Quant à Kefla-Wāḥed, il faut sans doute l'identifier avec le célèbre partisan du roi Yāʿqob, le 'deggiacc' du Tigré (voir Almeida chez Pereira, Cron. de Susen. II, p. 349).

[6] En réalité, le seconde règne de Yāʿqob dura à peu près deux ans, dès sanē 7097 (voir Gutschmid chez Wright, l. c., selon Cron. de Susen. I, pp. 60, 74) jusqu'à magābit 7099.

de, soleil le 22 [du mois de] yakkātit. Et alors Selṭān-Sagad commença à régner. L'an 260 de la miséricorde, le Prétendant entra en campagne au Tegrāy[1]. Et la même année Enbā-Darho fut pillé[2]. Et la même année le dogme des deux natures fut introduit par Seʿla-Krestos. L'an 264 de la miséricorde, les Gallas descendirent au Tegrāy. Et ces mêmes jours descendit Yolyos [dans le Tegray][3]. L'an 267 de la miséricorde, il y eut une seconde [invasion des] Gallas. L'an 269 de la miséricorde, Yolyos et l'abbā Semʿon moururent pour la foi orthodoxe. L'an 272 de la miséricorde, il parut une étoile, qui avait une queue. L'an 274 de la miséricorde, la Ṣeyon[4] fut emportée d'Aksum[5]. Et il y eut une éclipse de soleil le 27 [du mois de] ṭeqqemt. L'an 277 de la miséricorde, il vint une seconde fois[6] des sauterelles. — L'an 285 de la miséricorde, le Roi Susennyos mourut, et son fils Fāsiladas commença à régner. Alors la foi hétérodoxe de Leyon fut abolie, et Dieu rétablit la foi orthodoxe de Diyosqoros. L'an 288 de la miséricorde, le métropolite abbā Mārqos sortit [de l'Égypte]. Alors il y eut une [grande] famine et des maladies, et les hommes et les bêtes périrent. L'an 293 de la miséricorde, il y eut une troisième [invasion des] Gallas. L'an 295 de la miséricorde, Zangarēn fut pillé; et Kefla-Māryām[7] et Mazrāʿta-Krestos [moururent(?)]. Et alors Māḥṣanta-Māryām reçut l'ordination de prêtre. L'an 297 de la miséricorde, Yoḥannes, fils d'Ato-Anbasā[8], mourut. L'an 299 de la miséricorde, il y eut des *kᵘebkᵘebtā* (petits de sauterelles), et les sauterelles détruisirent et mangèrent le blé et les foins; et il y eut une grande famine. Et ces mêmes jours les Daqiqa-Ato-

---

[1] C'est le feint Yāʿqob (voir Almeida chez Pereira, Cron. de Susen. II, p. 399 et suiv.).

[2] pendant la campagne du ras Seʿla-Krestos contre le Prétendant(?).

[3] en qualité de Tegrē-makᵘannen et baher-nagas (voir Cron. de Susen. I, p. 142).

[4] «l'arche de Notre-Dame» (cf. chap. 2: 6 des traditions).

[5] Sur cela voir les récits de LA, pp. 76—78. La date donnée là est l'an 271 de la miséricorde, 7111 de la création; elle est identifiée pourtant l'an 1614 [= 1621/22] du Christ.

[6] Cf. sous l'année 62 (?).

[7] Chéflé, père du ʿcantiba Zamat(?); voir chap. 66: 1.

[8] Sur ce chef voir Conti Rossini, Popolazioni, RSO 1911, p. 648 n. 2. Ṣ appelle son surnom Yoḥannes le «Paresseux» (voir chap. 89: 2).

Šum se battirent avec les Denbazān[1]. L'an 300 de la miséricorde, G^{u}ablal[2] fut nommé [gouverneur]. Et alors le métropolite abbā Mārqos fut destitué; et après, le métropolite abbā Mikā'ēl sortit [de l'Égypte][3]. L'an 301 de la miséricorde, Krestosāwi fut nommé [gouverneur][4]. Et il fit prisonnier Gabra-Iyasus, fils de Šar[5]; de Baqlā, il l'emmena jusqu'au *saqalā* (le siège[6]). L'an 305 de la miséricorde, Labāsi fut nommé [gouverneur] une seconde fois[7]; et il pilla Šendwā[8] et fut vaincu [ensuite]. L'an 308 de la miséricorde, Zamāt fut nommé [kantibā(?)] dans la 24:e année du règne du Roi ʿĀlam-Sagad. L'an 311 de la miséricorde le kantibā Zamāt mourut. L'an 316 de la miséricorde, le métropolite abbā Krestodolu sortit [de l'Égypte]. Et alors l'abētahun Habta-Sellus eut le commandement de Debārwā. L'an 319 de la miséricorde, la terre trembla le 24 [du mois de] taḫsās et le 12 [du mois de] ṭer. L'an 320 de la miséricorde, le Roi Fāsiladas mourut le 10 [du mois de] teqqemt, à 5 pieds de l'ombre [du soleil][9] le matin, le jour de mardi. Et alors, son fils Yohannes commença à régner. L'an 321 de la miséricorde, des *tābotāt* (arches) furent consacrées. L'an 335 de la miséricorde, le Roi Yohannes mourut, le 15 [du mois de] hamlē, le jour de dimanche; et son fils Iyāsu

---

[1] Qu'il y ait eu de l'hostilité entre ces deux partis, cela paraît une des conditions de l'intrigue relatée au chap. 66.

[2] autre nom de Labāsi (?); voir ci-après.

[3] Cf. Chron. Abrég., o. c., p. 51.

[4] Tegrē-mak^{u}annen et bahér-nagas (?). A en juger par son expédition au pays d'Asghedé, ce n'était pas un chef subalterne.

[5] Ghebrés, l'ancêtre des Attè-Marïam, quatrième descendant d'Asghedé (?); voir Perini, o. c., p. 284. Celui-ci est à la vérité désigné dans les généalogies comme le fils d'un certain Habtè-Marïam, mais son père peut très bien avoir porté, à côté de son nom de baptême, le surnom *bn* de Šar (le Blanc; voir Reinisch, Bn.-Spr. II, s. v.).

[6] Cf. chap. 72: 1.

[7] Il faut sans doute l'identifier au ʽdeggiaccʼ Labāsi que l'annaliste tigrinien du ras Mikā'ēl, en faisant la description de la dévastation du Dembezan par son maître, mentionne comme ayant subi au temps jadis une défaite dans cette province (**ምድረ ፡ ደንበዛ ፡ ዘተሠዐረ ፡ ቦቱ ፡ ደጅ ፡ አዝማች ፡ ለባሲ**; voir Annales Iyāsu II etc., p. 218). Il semble avoir été le fils de ce Daḫārāgot, connu dans l'histoire de Sarṣa-Dengel, qui, en son temps, occupa la dignité de Tegrē-mak^{u}annen et de baher-nagas (voir Cron. de Susen. I, p. 242).

[8] chef-lieu des Barghellé du Dembezan (cf. chap. 32: 6).

[9] selon Annales Iohannis I etc., p. 4: «à 4 pieds de l'ombre».

commença à régner[1]. L'an 345 de la miséricorde, le Roi Iyāsu descendit au pays des Šānqellā; et il les ravagea et en tua une multitude innombrable et mit le feu à leurs villages et emmena prisonniers leurs femmes et leurs enfants.

b) Premières annexes de Addi-Neammin.

በ፫፻ ፡ ፶ ፡ ወ፪ ፡ ዓመተ ፡ ምሕረት ፡ አዕረፉ[2] ፡ አቡነ ፡ ማሕፀንተ[3] ፡ ማርያም[4] ። — በ፫፻ ፡ ፶ ፡ ወ፮ ፡ ዓመተ ፡ ምሕረት ፡ ሞተ ፡ አቤተኹን[5] ፡ ሀብተ ፡ ሥሉስ ። በ፫፻ ፡ ፶ ፡ ወ፰ ፡ ዓመተ ፡ ምሕረት ፡ መንኰሰ[6] ፡ ሐፄ ፡ ኢያሱ ፡ ወነግሠ ፡ *ተክለ ፡ ሃይማኖት ፡ ወልዱ[7] ፡ አመ ፡ ፭ ፡ ለ*ወርኅ[8] ፡ መጋቢት ። ወአሜሃ ፡ ዘሞተ ፡ *ደጃ ፡ አዝማች[9] ፡ ገብረ[10] ፡ ክርስቶስ ፡ ጕጣል ፡ እንባ[11] ፡ ወ*ተስዕረት[12] ። [*በ፫፻ ፡ ፷ ፡ ወ፮ ፡ ዓመተ ፡ ምሕረት ፡ ሞቱ ፡ ደጃዝማች ፡ ተስፋ ፡ ጽዮን ፡ ወባሕር ፡ ነጋሽ ፡ ተክለ ፡ ኤዎስጣቴዎስ ።][13] በ፫፻ ፡ ፷ ፡ ወ፮ ፡ ዓመተ ፡ ምሕረት ፡ ሞተ[14] ፡ *ደጃ ፡ አዝማች[9] ፡ ገብረ ፡ ክርስቶስ ።

L'an 352 de la miséricorde, décéda notre Père Māḥṣanta-Māryām. — L'an 356 de la miséricorde, l'abētahun Habta-Sellus mourut[15]. L'an 358 de la miséricorde, le ḥaṣē Iyāsu quitta le

[1] Il faut qu'il y ait une erreur de date, car toutes les sources — y compris les annales d'Iyāsu II, qui pourtant donnent la date 7175 de la création (Annales Iohannis I etc., p. 62; par lapsus calami?) — sont d'accord pour témoigner que le roi Yoḥannes mourut dans l'année de Marc (c.-à-d., en 7174). De plus le 15 ḥamlē ($\frac{9}{19}$ juillet) est tombé un dimanche en 7174 (1682), mais un lundi en 7175 (1683). Voir en outre la note de M. Guidi dans sa traduction des annales de Yoḥannes I, p. 56.

[2] Ṣ አዕረፈ ፡

[3] N & Ṣ ማኅጸንተ ፡

[4] Ṣ om. (cf. plus haut, p. A 28 n. 11).

[5] N አቤቶኽን; Ṣ አቤቶ ፡

[6] Ṣ መንግሡ ፡

[7] Ṣ ወልዱ ፡ ተክለ ፡ ሃይማኖት ፡

[8] Ṣ om.

[9] Ṣ ደጃዝማች ፡

[10] Ṣ ገብረ ፡ ገብረ ፡

[11] N ጕጣልንባ; Ṣ ጕልእምባ ፡

[12] Ṣ ተሥዕረት ።

[13] Ainsi Ṣ en marge (et sur la ligne le signe d'indication †); la notice manque dans N.

[14] Ṣ ሞቱ ፡

[15] Le fait que Chron. Abrég. appelle le Hamasén ምድረ ፡ አብ ፡ ሥሉስ (pays de Hab-Séllus) à une date aussi avancée que 7203 (Béguinot, o. c., p. 93) ne nous autorise naturellement pas à reporter, contrairement à cette indication, l'année de la mort de Hab-Séllus à une époque plus récente.

monde, et son fils Takla-Hāymānot commença à régner le 1 du mois de magābit. Et alors le daǧǧāzmāč Gabra-Krestos pilla Gᵘeṭāl-Enba, et [cette forteresse] fut prise. [L'an 366 de la miséricorde, le daǧǧāzmāč Tasfā-Ṣeyon et le bāḥr-nagāš Takla-Ēwosṭātēwos[1] moururent.] L'an 366 de la miséricorde, le daǧ-ǧāzmāč Gabra-Krestos mourut.

c) Annales de Tsazzega.

በ፫፻ ፡ ፷ ፡ ወ፱ ፡ ዓመተ ፡ ምሕረት ፡ ማኅረኩ ፡ ደጃዝማች ፡ ርእስ ፡ ሃይማኖት ፡ ምድረ ፡ እንደርታ ፡ በትእዛዘ ፡ ንጉሥነ ፡ ዳዊት ፡ ወነሥኡ ፡ ድል ። ወካዕበ ፡ በ፫፻ ፡ ፸ ፡ ወ፪ ፡ ዓመተ ፡ ምሕረት ፡ ዘመቱ ፡ ምድረ ፡ ወልዴ ። ወእሜሃ ፡ ሞቱ ፡ ደጃዝማች ፡ ርእስ ፡ ሃይማኖት ። — ወእሜሃ ፡ ወፅኡ[2] ፡ አቡነ ፡ ክርስትዶሉ[3] ፡ ጳጳስ ። በ፫፻ ፡ ፸ ፡ ወ፫ ፡ *ዓመተ ፡ ምሕረት[4] ፡ ነግሡ ፡ ሐፄ ፡ በካፋ ። ወእሜሃ ፡ ሞቱ[5] ፡ እመ ፡ ቤት ፡ ሰበነ ፡ ጊዮርጊስ[6] ። — በ፫፻ ፡ ፸ ፡ ወ፬ ፡ ዓመተ ፡ ምሕረት ፡ ማኅረኩ ፡ ደጃዝማች ፡ ማሞ ፡ ምድረ ፡ አገላ ፡ ዘውእቱ ፡ ኮር ፡ ባርያ ፡ ወነሥኡ ፡ ድል ። ወእሜሃ ፡ ኮነ ፡ *ረኃበ ፡ ወብድብደ[7] ፡ ወሐልቀ ፡ ሰብእ ፡ ወእንስሳ ። — በ፫፻ ፡ ፸ ፡ ወ፭ ፡ ዓመተ ፡ ምሕረት ፡ አውፅኡ ፡ ደጃዝማች ፡ ማሞ ፡ መድፍዐ ፡ እምነ ፡ ምጽዋዕ ፡ ዘኢይክሉ ፡ ጸዊሮቶ ፡ ፲፪ ፡ ብእሴ ። በ፫፻ ፡ ፸ ፡ ወ፱ ፡ ዓመተ ፡ ምሕረት ፡ ማኅረኩ ፡ ደጃዝማች ፡ ማሞ ፡ ምድረ ፡ ሰራዌ[8] ፡ ወነሥኡ ፡ ድል ። በ፫፻ ፡ ወ፹ ፡ ዓመተ ፡ ምሕረት ፡ ጸልመ ፡ ፀሓይ ፡ አመ ፡ ፲ ፡ ለ*ወርኀ[9] ፡ መስከረም ፡ በዕለተ ፡ ሰኑይ ፡ በ፬ ፡ እግር ። — በ፫፻ ፡ ፸ ፡ ወ፯ ፡ ዓመተ ፡ ምሕረት ፡ ማኅረኩ ፡ ንጉሥነ[10] ፡ በካፋ ፡ ምድረ ፡ ላስታ ፡ ዘኢክህሉ ፡ ማኅርኮቶ ፡ ቀደምት ፡ ነገሥት ። ወቀነይዎ ፡ ወሤምዎ[11] ፡ ደጃዝማች ።

L'an 369 de la miséricorde, le daǧǧāzmāč Re'sa-Hāymānot ravagea le pays d'Endartā, par ordre de notre Roi Dāwit, et remporta la victoire. Et encore une fois, l'an 372 de la miséricorde,

---

[1] le baher-nagas Teclit (?); voir chap. 74: 2 de nos textes.

[2] ወጽኡ ፡

[3] ክርስቶስ ፡ ዶዎሉ ፡

[4] ዓ ፡ ም (ici et passim).

[5] amarisme.

[6] ጊዎርጊስ ።

[7] ረኃብ ፡ ወብድብድ ፡

[8] ሠራዌ ፡

[9] ወርኃ ፡

[10] ንጉሥነ ፡

[11] ሴምዎ ፡

il pilla le pays de Waldē[1]. Et alors mourut le daǧǧāzmāč Re'sa-Hāymānot[2]. — Et alors sortit [de l'Égypte] l'abuna Krestodolu, le métropolite[3]. L'an 373 de la miséricorde, le ḥaṣē Bakāffā commença à régner. Et alors mourut l'emma-bēt Sabana-Giyorgis[4]. — L'an 375 de la miséricorde, le daǧǧāzmāč Māmmo ravagea le pays d'Eggalā (c'est-à-dire de Kor-Bāryā)[5] et remporta la victoire. Et alors il y eut une famine[6] et la petite vérole; et les hommes et les bêtes périrent. — L'an 378 de la miséricorde, le daǧǧāzmāč Māmmo fit transporter de Meṣewwāʿ un canon [si lourd] que 400 hommes ne pouvaient pas l'enlever. L'an 379 de la miséricorde, le daǧǧāzmāč Māmmo ravagea le pays de Sarāwē et remporta la victoire. L'an 380 de la miséricorde, il y eut une éclipse de soleil le 6 du mois de maskarram, le jour de lundi, à 4 pieds[7]. — L'an 377 de la miséricorde[8], notre Roi Bakāffā ravagea le pays de Lāstā, qu'avant lui aucun roi n'avait pu ravager; et il y passa quelque temps et y préposa un daǧǧāzmāč.

d) Continuation des annales de Addi-Neammin.

በ፫፻ ፡ ፹ ፡ ወ፩ ፡ ዓመት ፡ ምሕረት ፡ ሞተ ፡ ክንቲባ ፡ ዘርአም[9] ፡ አመ ፡ ፳ ፡ ወ፪ ፡ ለሰኔ ። በ፫፻ ፡ ፹ ፡ ወ፪ ፡ ዓመት ፡ ምሕረት ፡ ዘመተ ፡ አሳ

[1] La résidence de Waldē était Ḥentālo (chef-lieu d'Énderta; voir Annales Iyāsu II etc., p. 150), mais il semble qu'il ait dominé tout le pays jusqu'au Lasta (y compris l'Uogerat, d'où il était issu selon la tradition).

[2] En combattant contre Waldē(?). Selon Annales Iyāsu II etc., p. 160, Waldē aurait enrôlé des soldats parmi les Gallas et les Ṭelṭāl et aurait tué avec leur secours tous les ሥዩማን ፡ ትግሬ que le roi David avait envoyés contre lui. Ceci forme évidemment le fond historique du récit de la tradition qui fait mourir le deggiacc Résè-Haïmanot en combattant contre les Gallas (voir chap. 81).

[3] arrivé à Gondar le 7 ḫedār de l'année suivante (cf. Chron. Abrég., Béguinot, o. c., p. 101).

[4] Cf. chap. 79: 5.

[5] «Ceux-là refusèrent de lui payer le tribut»: l'azmacc Teclè-Haïmanot.

[6] Cf. chap. 89.

[7] C'est le lundi $\frac{4}{15}$ sept. 1727.

[8] 378[?]. Selon Chron. Abrég. (Béguinot, o. c., p. 113—115; cf. Annales Iohannis I etc., p. 295), Bakāffā entreprit deux expéditions au Lasta, dans les 4:e et 5:e années de son règne; ce n'est que la dernière expédition qui semble avoir eu le plein succès relaté ici.

[9] ርአም ፡

ላፊ : መንሱራ : ወተስዕረ ። በ፫፻ : ወ፳ : ዓመተ : ምሕረት : ጸልመ[1] : ፀሓይ : አመ : ፯ : ለመስከረም : በዕለተ : ሰኑይ ። — በ፫፻ : ፳ : ወ፪ : ዓመተ : ምሕረት : አድለቅለቀት : ምድር : በሌሊተ : ሰንበት : ለጸቢሐ : ሰኑይ : አመ : ፳ : ወ፫ : ለኅዳር : እስከ : ዓመት ። ወሞቱ : ሰብእ : በውእቱ : ድልቅልቅ ፤ ወአንሕስት : ወድቃ ፤ አድባር : ወአውግር : አንቀልቀላ ፤ ወወድቁ : አእባን[2] : ወአዕዋም[3] ። በ፫፻ : ፳ : ወ፪ : ዓመተ : ምሕረት : አዕረፉ : አቡነ : ዘወልደ : ማርያም : አመ[4] : ፲ : ወ፱ : ለሐምሌ : ጊዜ : መንፈቀ : ሌሊት : በዕለተ : ቀዳም ።

በ፫፻ : ፴ : ወ፪ : ዓመተ : ምሕረት : ወፅኡ[5] : ጳጳስ : አባ : ክርስቶዶሉ[6] ። በ፫፻ : [፴ :] ወ፫[7] : ዓመተ : ምሕረት : ሞተ : ንጉሥ : ዳዊት ፤ ወነግሠ : በካፋ : ወልዱ[8] ። በ፫፻ : ፴ : ወ፬ : ዓመተ : ምሕረት : ኮነ : ረኃብ : ዐቢይ ፤ ወ*ኀልቀ[9] : በብእ : ወእንስሳ ። በ፫፻ : ፵ : ወ፭ : ዓመተ : ምሕረት : ሞተ : ደጃዝማች[10] : ማሞ ። በ፫፻ : ፵ : ወ፫ : ዓመተ : ምሕረት : ሞተ : ንጉሥ : በካፋ ፤ ወነግሠ : ኢያሱ ። — በ፫፻ : ፲ : ወ፯ : ዓመተ : ምሕረት : ወፅኡ : ጳጳስ : አባ : ዮሐንስ ። ወአሜሃ : ወረዱ : ሐፄ : ኢያሱ : ምድረ : ሐማሴን ። በ፬፻ : ዓመተ : ምሕረት : አድለቅለቅት : ምድር : አመ : ፭ : ለነሐሴ ። በ፬፻ : ወ፪ : ዓመተ[11] : ምሕረት : አድለቅለቀት : ምድር : አመ : ፭ : ለሰኔ ።

በ፬፻ : ወ፯ : ዓመተ : ምሕረት : ሞተ : ሐፄ[12] : ኢያሱ ፤ ወነግሠ : ኢዮኣስ ። በ፬፻ : ፲ : ወ፭ : ዓመተ : ምሕረት : ሞቱ : አቡነ : ወልደ : ሃይማኖት : አመ : ፲ : ወ፫ : ለ*ነሐሴ[13] ። በ፬፻ : ወ፲ : ዓመተ : ምሕረት : ዘመቱ : ዐዲ[14] : ነአምን : ደቂቀ : አብርሂ[15] ፤ ወቀተሉ : እምኔሆሙ : *ደቂቀ : ወአንስተ : ወወራዙተሂ[16] : መጠነ : ፷ ፤ ወማኅረኩ : እንስሳሆሙ ። በ፬፻ : ፲ : ወ፪ : ዓመተ : ምሕረት : ሞቱ : ደጃዝማች[17] : ዐምደ : ሃይማኖት ። — በ፬፻ : ፲ : ወ፭ : ዓመተ : ምሕረት : ዘመተ : ስሑል : ቴድረር : ወሖሎ : አህጉረ ፤ ወአመዝበረ : አብያተ : ክርስቲያናት ። በ፬፻ : ፲ : ወ፪ : ዓ

[1] ፀልመ :

[2] አዕባን :

[3] አእዋም ።

[4] እመ :

[5] ወፀኡ :

[6] Cf. plus haut, p. A 38 (dans les annales de Tsazzega).

[7] በ፫፻ : ወ፫ :

[8] Sic!

[9] ኃልቀ :

[10] ደጃማች :

[11] አመት (ici et passim).

[12] ሐፀይ :

[13] ነኃሴ ።

[14] አዲ (ici et passim).

[15] አብረሂ :

[16] ደቂቅ : ወአንስት : ወወራዙትሂ :

[17] ደጅማች :

መተ : ምሕረት : ወፀአ : ዳግመ : ስሑል : ውስተ : ድባርዋ ፣ ወአጥፍአ : ሾሎ : በሓውርት ፣ ወቀተለ : ዕደ : ወአንስተ : ወደቂቀ ፣ ወ*አውዐየ : ሰፍኣ[1] ። ወካዕበ : ማኅረከ : ሾሎ : አህጉረ : ካርንሽም : ምስለ : ድንበዛን[2] ፣ ወቀተለ : እምኔሆሙ : ወራዙተ : ወ*አንስተ[3] ፣ ወዒወወ : ዒዋ[4] : ዘአልቦ : ኍልቌ[5] ፣ ወነሥአ : አባግዐ : ወአጣለ : እምኔሆሙ ። ዝንቱ : ሾሉ : ዘኮነ : በ*ወርኀ[6] : የካቲት : አመ : ፳ : ወ፰ : በዕለተ : እሑድ[7] ። ወበዳግም : ዕለት : ዘመጻ : ለዐዲ : ነአምን : አመ : ፳ : ወ፱ : ለየካቲት : በዕለተ : ሐሙስ ፣ ወቀተለ : *ካህናተ : ዐበይተ[8] ፣ አቡነ : ዐምደ[9] : ሃይማኖት : ወአቡነ : አርሳንዮስ : ምስለ : ሕዝቦሙ ፣ ወዒወወ : ደቂቀ : ወአንስተ ። ወለቤተ : ክርስቲያንሂ : አንደዳ : በእሳት : ምስለ : ሾሎን : አንሕስት ። — በ፻፯ : ፲ : ወ፬ : ዓመተ : ምሕረት : ኮነ : ጥምቀ : በ*ዘመነ[10] : ዮሐንስ : ወንጌላዊ : እስከ : ወድቃ : ሾሎን : አንሕስት ። ወ*አእባንኒ[11] : ወድቃ : *እም : መካኖሙ[12] ፣ ወተሠጥቀ : ምድር ፣ ወኮነ : ፈለግ ። ወጠፍአ : ወሞቱ : ሰብእ : ብዙኃን : በሕማመ : ዐሶ[13] : ዘውእቱ : ንዳድ ፣ ዘአልቦ : ኍልቌ ። ወዘርኡ : ሾሎሙ : ሰብእ : ስገመ : ወጣፈ : በወርኀ : ታኅሣሥ : በማየ : ሰሌሖም[14] ። ወእትወቱሂ : ኮነ : በወርኀ : ሚያዝያ ። በ፻፯ : ፲ : ወ፫ : ዓመተ : ምሕረት : ዘመትዋ : ቶርዓ : ፩ : ጊዜ : ለደብረ : ቢዘን ፣ ፮ : ጊዜ : አመ : ፫ : ለመጋቢት : ወ፮ : ጊዜ : አመ : ፳ : ለግንቦት ። ወነሥኡ : ሾሎ : ንዋየ : ለቤተ : ክርስቲያን : ወ*ንዋየ[15] : መነኮሳትሂ : ወኢያትረፉ : ምንተኒ ። ወቀተሉ : መነኮሳተ : መጠነ : ፲ ፣ እለ : ስሞሙ : መክፈልተ[16] : ማርያም : ወዘወልደ : ማርያም : ወዘገብርኤል : ሊቅ ። ለ፻፯ : ፲ : ወ፭ : ዓመተ : ምሕረት : ሐነጸ[17] : ከንቲባ : ተክለ : ሃይማኖት : እምድኅረ : ነበረት : ምዝብርተ : ፫ : ዓመተ : ለቤተ : ክርስቲያን : ዐዲ : ነአምን ። ወወጠነ : ሐኒጾታ[18] : ለ*አስተጋብኦ[19] : ዕፀወ : ወ*አእባነ[20] : አመ : ፲ : ወ፭ : ለታኅሣሥ ፣ ወአመ : ፳ሁ : ለጥር : ነደቁ : መሠረታ ፣ ወበ፳ : ዕለት : ፈጸሙ : ነዲቆታ ፣ ወበ፲ : ወ፮ : ዕለት : ፈ

[1] አውዓየ : ሰፍዓ ።
[2] ድመዛን :
[3] አንስቲ :
[4] ጼዋ :
[5] ኍልቍ :
[6] ወርኃ (ici et passim).
[7] እኍድ ።
[8] ካህናት : ዐበይት :
[9] ዓምደ :
[10] ዘመን :
[11] አዕባንኒ :
[12] እመካኖሙ :
[13] አሶ :
[14] ሰሊሆም ።
[15] ንዋዮ :
[16] መክፈተ :
[17] ሐነፀ :
[18] ሐኒፆታ :
[19] አስተጋብዖ :
[20] አዕባን :

ጸሙ : ኩዳኖታ ። ዕጹብኬ[1] : ወመ.ድምም ፤ ለዘይሰምዖ : መንክር ፤ እስመ : ገባሪት : ተኣምራት : ይእቲ : እግዝእትነ : ማርያም ። ወ*ተሐንጸት[2] : ለሊሃ : በ*ሥልጣና[3] : ወበ*ሥልጣኑ[4] : ወልዳ ። ወለ*መኰንኒ[5] : ዘአንደዳ : በእሳት : አምጽአት : ላዕሌሁ : ብ.ድብ.ደ ፤ ላዕለ : ደቂቁ : ወላዕለ : ኵሎሙ : ሰራዊቱ ። ውእቶሙኒ : ሰብአ : ዐዲ : ነአምን : አብኡ[6] : ታቦቶሙ : አመ : ፲ : ወ፱ : ለመጋቢት ፤ ዕለተ : ሆሳዕና[7] : ይእቲ ።

በ፲፯ : ፻ : ወ፷ : ዓመት : ምሕረት : ሞተ : ባሕር : ነጋሽ[8] : ሰሎሞን ። በ፲፯ : ፲ : ወ፷ : ዓመት : ምሕረት : መጽአ : ስሑል : ሣልሳይ[9] ፤ ወማኅረከ : ሰፍኣ[10] ። በ፲፯ : ፲ : ወ፷ : ዓመት : ምሕረት : ተሠይመ : በ*ሐፄ[11] : ኢዮኣስ : ከንቲባ : ተክለ : ሃይማኖት ። — በ፲፯ : ፲ : ወ፱ : ዓመት : ምሕረት : መጽአ : ስሑል : ራብዓየ : ጊዜ : አመ : ፲ : ወ፮ : ለጥር : መራጕዝ ፤ ወአጥፍኣ[12] : በአሕብሮ ። ወለዙዶ : ፈላሲሂ : ነሥተ : ኵሎ : አረፋቲሃ ፤ ወገዘመ : አዕዋመ : ዘሀሎ : በ*ማእከላ[13] ። ወሊ.ድባርዋኒ : ማኅረከ : ኵሎ : ንዋያ ፤ ወአንደደ : አብ.ያተ ። ወነበረ : ፸ : አውራኀ[14] : እንዘ : ያስተዋጽእ : ጸባሕተ[15] : እም : ኵሉ : አህጉር ። ወበወርኀ : ግንቦትሂ : ማኅረከ : እንጋንዓ : ምስለ : ቡር : ወጽንዓ : ደግሌ : ወማዕረባ : ወኵሎ : ዘሀሎ : በ.ድግሳ ፤ *ጎር : ምስለ[16] ።

በ፲፯ : ፻ : ወ፷ : ዓመት : ምሕረት : ሞተ : ንጉሥ : ኢዮኣስ ፤ ወርኑሂ : ወርኀ : ግንቦት ፤ ወነግሠ : ዮሐንስ ። ወኵሎ : ሰብእ : ሐልቀ : በሕማመ : በደይ : እም : ጽንፍ : እስከ : ጽንፍ ። በ፲፯ : ፻ : ወ፷ : ዓመት : ምሕረት : ሞተ : ንጉሥ : ዮሐንስ ፤ ወነግሠ : ተክለ : ሃይማኖት : ወልዱ ። — በ፲፯ : ፻ : ወ፷ : ዓመት : ምሕረት : ወፅአ : ጳጳስ : አባ : ኢዮሳብ ፤ በወርኀ : ግንቦት ። በ፲፯ : ፻ : ወ፷ : ዓመት : ምሕረት : ተሠይመ : ባሕር : ነጋሽ : በሹረ : ጽዮን ፤ እምድኅረ[17] : ተሀይደት[18] : መስፍና : እምኔሁ : ተዐጊሦ[19] : መከራ : ፲ : ዓመት : ከመ : ጊዮርጊስ ። ወስሑል : ተአስረ : አሜሃ ፤ ወተፈተሐሂ : ዳግመ ። — በ፲፯ : ፻ : ወ፷ : ዓመት : ምሕረት : ወፅአ : ናይብ : እም : ባሕር : ውስ

[1] ዕፁብኬ :
[2] ተሐንፀት :
[3] ስልጣና :
[4] ስልጣኑ :
[5] መኰንኒ :
[6] አብዑ :
[7] ሆሣና :
[8] ባርነጋሽ (ici et passim).
[9] ሳልሣይ :
[10] ሰፍዓ ።
[11] ሐጼ :
[12] አጥፍአ :
[13] ማዕከላ ።
[14] አውራኃ :
[15] ፀባሕተ :
[16] Sic!
[17] እም.ድሕሬ :
[18] ተኃይ.ደት :
[19] ተዓጊሦ :

ተ ፡ ኮር ፡ ባርያ ፡ በወርኀ ፡ ኅዳር ፡ እንዘ ፡ ይብል ፤ ብየ ፡ ሢመተ ። ወባሕር ፡ ነጋሽሂ ፡ በሠረ ፡ ጽዮን ፡ እም ፡ ድባርዋ ፡ ወረደ ፡ ዐዲ[1] ፡ ነአምን ፡ በ፪ ፡ ሱባዔ ። ገብአ ፡ ውስተ ፡ መካኑ ፤ ወ*ኀደረ[2] ፡ ውስተ ፡ ጠቀራ ። ወአመ ፡ ፫ ፡ ለታኅሣሥ ፡ ዕለቱሂ ፡ ሐሙስ ፡ መጽአ ፡ ናይብ ፡ ለ*ተጻብአ[3] ፡ ውስተ ፡ ዐዲ[4] ፡ ገብራይ ። ወባሕር ፡ ነጋሽሂ ፡ በሠረ ፡ ጽዮን ፡ ጸንሐ ፡ ቀኒቶ ፡ ኀይለ[5] ፡ ዘመንፈስ ፡ ቅዱስ ፤ ወ*ተጻብአ[6] ፡ ወሞአ ። ወጐየ ፡ ወተዘርዉ ፡ ሰራዊቱ[7] ፤ ወቀተሎሙ ፡ ዘአልቦ ፡ ኍልቈ[8] ። በ፲፻ ፡ ፰ ፡ ወ፮ ፡ ዓመት ፡ ምሕረት ፡ መጽአ ፡ ሓምስ ፡ ጊዜ ፡ ራእስ ፡ ሚካኤል ፡ ወናይብሂ ፡ ምስሌሁ ። ወአንደዳ ፡ ለ*ሕንብርት[9] ፡ ወለዐዲ ፡ ባሮ ፡ ወለ*ጻዕዳ ፡ ዘጋ[10] ፡ ወ*ዐዲ ። አመ ፡ ፲ ፡ ወ፫ ፡ ለየካቲት ፡ ወረደ ፡ ዐኵራት[11] ፤ ወተከለ ፡ ድንኳኖ ። ወአንደደ ፡ ዐዲ ፡ ዮሐንስ ፡ ወደቂ ፡ ዳይሽም ፡ ወ*ጕጣል ፡ እንባ[12] ፡ ምስለ ፡ አግዋሪሃ ፤ ወሞቱ ፡ ብዙኃን ፡ ውሉዳ ፡ በማእከላ ። ወአመ ፡ ፳ሁ ፡ ለየካቲት ፡ ወዕለቱሂ ፡ ሐሙስ ፡ ዘመታ ፡ ለሙላድ ፡ ዛናይ ፡ ወአንደዳ ። በ፲፻ ፡ ፰ ፡ ወ፮ ፡ ዓመት ፡ ምሕረት ፡ ሖረ ፡ ባሕር ፡ ነጋሽ ፡ በሠረ ፡ ጽዮን ፡ ዓ.ድዋ[13] ፡ ኀበ ፡ ራእስ ፡ ሚካኤል ፤ ወነሥአ ፡ ሢመተ ፡ እምኔሁ ። ወወሀቦ ፡ ወለቱሂ ፡ ትኩዋ ፡ ብእሲተ ። ወገብአ ፡ በደኅን ፡ ወበሰላም ፤ ወበሞገስ ፡ ረከበ ፡ ሥልጣነ ፡ ዘአልቦ ፡ ኀላዌ ። — በ፲፻ ፡ ፰ ፡ ወ፯ ፡ ዓመት ፡ ምሕረት ፡ ሐነጸ[14] ፡ ቤተ ፡ ክርስቲያን ፡ ባሕር ፡ ነጋሽ ፡ በሠረ ፡ ጽዮን ፡ በ*ሸር ፡ እንባ[15] ፡ በስማ ፡ ለእግዝእትነ ፡ ማርያም ። ወ*አብአ[16] ፡ ውስቴታ ፡ ታቦተ ፡ አመ ፡ ፲ ፡ ወ፮ ፡ ለየካቲት ፡ ኪዳነ ፡ ምሕረት ፡ በትፍሥሕት ፡ ወበ*ሐሤት[17] ። በ፲፻ ፡ ወ፴ ፡ ዓመት ፡ ምሕረት ፡ ሞተ ፡ በሕር ፡ ነጋሽ ፡ በሠረ ፡ ጽዮን ፡ አመ ፡ ፱ ፡ ለጥቅምት ። በ፲፻ ፡ ወ፴ ፡ ዓመት ፡ ምሕረት ፡ ዘመትዋ ፡ በጕስ[18] ፡ ለጸዓራሽ ። ወተስዕሩ ፡ ወሞቱ ፡ እምኔሆሙ ፡ ፲ ፡ ወ፪ ፡ አመ ፡ ፲ ፡ ወ፫ ፡ ለየካቲት ። ወአሜሃ ፡ ነግሠ ፡ ሰሎሞን ፡ ወልደ ፡ ንጉሥ ፡ ዳዊት ፡ አመ ፡ ፲ ፡ ወ፪ ፡ ለግንቦት ። ወተክለ ፡ ሃይማኖት ፡ ነጉሥ ፡ መንኵሰ ፡ ወሞተ ፡ አመ ፡ ፫ ፡ ለመስከረም ። በ፲፻ ፡ ፴ ፡ ወ፫ ፡ ዓመት ፡ ምሕረት ፡ ነግሠ ፡ ንጉሥ ፡ ተክ

[1] አደ ፡
[2] ኃደረ ፡
[3] ተፃብዖ ፡
[4] አዲ (ici et passim).
[5] ኃይለ ፡
[6] ተፃብዓ ፡
[7] ሠራዊቱ ፡
[8] ኍልቍ ።
[9] ኅንብርት ፡
[10] ፃዕዳ ፡ ጸጋ ፡
[11] አኵራት ፡
[12] ጕጣልምባ ፡
[13] አ.ድዋ ፡
[14] ኅነጸ ፡
[15] ቸርንባ ፡
[16] ዓብአ ፡
[17] ኃሤት ።
[18] ቦገስ

ለ ፡ ጊዮርጊስ ። ወመምህርኒ ፡ ፍቁረ ፡ ማርያም ፡ ተሠይመ ፡ አሜሃ ፡ አመ ፡ ፲ ፡ ወ፬ ፡ ለኅዳር ። ወአመ ፡ ፲ ፡ ወ፰ ፡ ለሰኔ ፡ ሞተ ፡ ስሑል ፡ በ*ዐርብ[1] ፡ ዕለት ።

L'an 379 de la miséricorde, le kantibā Zar'om mourut le 22 [du mois de] sanē[2]. L'an 382 de la miséricorde, l'asāllāfi[3] pilla Mansurā[4] et fut destitué. L'an 380 de la miséricorde, il y eut une éclipse de soleil le 6 [du mois de] maskarram, le jour de lundi[5]. — L'an 386 de la miséricorde, la terre trembla pendant la nuit du dimanche au lundi, le 23 [du mois de] ḥedār[6] [et puis bien des fois] pendant une année entière. Et des hommes périrent dans ce tremblement de terre, et des maisons s'écroulèrent; des montagnes et des collines se remuèrent, et des pierres et des arbres tombèrent. L'an 386 de la miséricorde, décéda notre Père Za-Walda-Māryām[7], le 19 [du mois de] ḥamlē, le jour de samedi, à l'heure de minuit[8].

L'an 372 de la miséricorde, le métropolite abbā Krestodolu sortit [de l'Égypte]. L'an 373 de la miséricorde mourut notre Roi Dāwit, et son fils[!] Bakāffā commença à régner. L'an 374 de la miséricorde, il y eut une grande famine, et des hommes et des animaux périrent[9]. L'an 381 de la miséricorde[10], mourut le dağğāzmāč Māmmo. L'an 383 de la miséricorde, mourut notre Roi Bakāffā, et Iyāsu commença à régner. — L'an 397 de la miséricorde, le métropolite abbā Yoḥannes sortit [de l'Égypte]. Et alors, le ḥaṣē Iyāsu descendit dans le pays de Ḥamāsēn[11]. L'an 400 de la miséricorde, il y eut un tremblement de terre le

---

[1] ዓርብ ፡

[2] Selon la tradition de Addi-Neammin, ce chef était fils d'un Gérma-Leül, de la famille de Tédros, fils de Sèrechè-Bérhan (voir chap. 10 de nos textes). Egél (l'ancêtre de la puissante «famille de Egél») et le cantiba Takla-Hāymānot (voir ci-après) étaient ses grand-fils.

[3] l'assellaf Uoldè-Chistos (?); cf. chapp. 81, 88, 89.

[4] au sud-ouest du couvent Enda-Séllasé, dans le désert des Min-Amer.

[5] Cf. les Annales de Tsazzega, sous la même année.

[6] C'est le lundi $\frac{19}{30}$ nov. 1733.

[7] chèsci-ghèbez de Addi-Neammin (?).

[8] C'est le samedi $\frac{13}{24}$ juillet 1734.

[9] Cf. les Annales de Tsazzega, sous l'année 375.

[10] La date exacte est l'an 382 (voir plus haut, p. A 14).

[11] Voir Annales Iyāsu II etc., p. 116 (cf. chap. 94: 5).

1er [du mois de] naḥasē. L'an 402 de la miséricorde, il y eut un tremblement de terre le 1er [du mois de] sanē.

L'an 497 de la miséricorde, le ḥaṣē Iyāsu mourut, et Iyo'ās commença à régner. L'an 411 de la miséricorde, notre père Walda-Hāymānot[1] mourut le 13 [du mois] de naḥasē. L'an 410 de la miséricorde, les Daqiqa-Abrehē[2] pillèrent ʿAddi-Naʾammen; et ils tuèrent les enfants et les femmes et les jeunes gens au nombre de 60 et emmenèrent leur bétail. L'an 412 de la miséricorde, mourut le dağğāzmāč ʿAmda-Hāymānot. — L'an 411 de la miséricorde, *l'Aigu* (Seḥul)[3] pilla le Tēdrar et tous les [autres] pays et démolit les églises[4]. L'an 412 de la miséricorde, l'Aigu vint une seconde fois [et campa] à Debārwā[5]. Et il détruisit tous les villages [voisins] et tua hommes, femmes et enfants et brûla le Saf'ā. Ensuite, il ravagea tous les villages du Kārneššem et du Denbazān et en tua les jeunes gens et les femmes et emmena des captifs innombrables et prit leur moutons et leur chèvres, ce qui se passa tout [ensemble] le 25 du mois de yakkātit, le jour de dimanche[6]. Et le lendemain, il pilla ʿAddi-Naʾammen, le 29 [du mois de] yakkātit, le jour de jeudi[7], et tua les grands prêtres, notre Père ʿAmda-Hāymānot et notre Père Arsānyos, avec leur peuple, et emmena en captivité femmes et enfants. Et quant à l'église, il la fit brûler avec toutes les maisons[8]. — L'an 414 de la miséricorde, il y eut de grandes pluies, lors de

---

[1] successeur du Père Za-Walda-Māryām (?); voir sous l'année 387.

[2] Ce sont les Mensa de Ghèleb (voir Conti Rossini, Tradiz. dei Mensa, GSAI 1901, p. 42 et suiv.). Selon la tradition de Addi-Neammin, cette razzia eut lieu du temps du ʿcantiba Zar'om.

[3] Cf. chap. 104: 1.

[4] La soumission de Tédrer (ተድረር [?]) est mentionnée en passant dans Annales Iyāsu II etc., p. 217 (en bas).

[5] Pour cette razzia, qu'il faut vraisemblablement identifier à celle du récit des chap. 109—111, cf. Annales Iyāsu II etc., p. 218. Il est remarquable que Tsazzega n'apparaît ni dans les sources contemporaines ni dans la tradition, tandis que l'ancienne capitale du baher-nagas, ʿDebaroa, a une importance capitale.

[6] C'est le dimanche $\frac{20 \text{ febr.}}{2 \text{ mars}}$ 1760.

[7] C'est le jeudi $\frac{24 \text{ febr.}}{6 \text{ mars}}$ 1760.

[8] Dans la tradition, le sac de Addi-Neammin a été rapporté à la dernière razzia du ras (cf. chap. 117: 11).

la fête de Yoḥannes l'Évangéliste[1], jusqu'à ce que toutes les maisons s'écroulèrent. Et des rochers tombèrent de leurs places, et la terre fut fendue [par l'eau], et il y eut de [grands] torrents. Et bien des hommes périrent ou moururent de la maladie [dite] ʿ*aso*, c'est-à-dire de la fièvre; [ils étaient] sans nombre. Et tous les hommes semèrent de l'orge et du *ṭāf* au mois de tāḫsās dans l'«eau de *Salēḥom* (Siloé)»[2], et la moisson fut faite au mois de miyāzyā. L'an 413 de la miséricorde, les Torʿā pillèrent Dabra-Bizan deux fois: une fois le 3 [du mois de] magābit et une fois le 20 [du mois de] genbot; et ils emportèrent tout: la propriété de l'église et la propriété des moines, ne laissant rien du tout. Et ils tuèrent environ dix moines, entre autres Makfalta-Māryām et Za-Walda-Māryām et le scribe Za-Gabreʾēl. L'an 415 de la miséricorde, le kantibā Takla-Hāymānot[3] reconstruisit l'église de ʿAddi-Naʾammen, qui était resté 3 ans en ruines. Et il commença la fondation en faisant apporter les poutres et les pierres le 15 [du mois de] tāḫsās. Et le 20 [du mois de] ṭer, on posa la première pierre, et en 8 jours on acheva la construction des murs, et en 15 on acheva le toit. En vérité [une église] solide et admirable, merveilleuse à regarder! C'est que Notre-Dame Māryām est une thaumaturge. Et cette église fut construite en Son honneur et en l'honneur de Son Fils. Et le gouverneur qui l'avait fait brûler, Elle le frappa du choléra, lui et ses enfants et toute son armée. Mais eux, les hommes de ʿAddi-Naʾammen, firent entrer leur tābot le 16 [du mois de] magābit; ce fut le dimanche des Rameaux[4].

L'an 395 de la miséricorde, le bāḥr-nagāš Salomon mourut. L'an 415 de la miséricorde, l'Aigu vint une troisième fois et ravagea le Safʾā. L'an 417 de la miséricorde, le kantibā Takla-Hāymānot fut nommé [chef des Ansebas(?)] par le ḥaṣē Iyoʾās[5]. —

[1] C'est le 29 maskarram(?); voir Checchi, Calend., p. 97. Ou bien Saint Jean l'Évangéliste aurait-il remplacé ici par inadvertance son homonyme plus célèbre Jean-Baptiste (le patron du nouvel an, où les pluies auraient dû cesser)?

[2] L'eau conduite par une rigole (*mə̆snạ*) dans un champ de blé s'appelle dans le langage des chroniques ecclésiastiques «eau de Siloé».

[3] Voir plus haut, sous l'année 379.

[4] C'est le dimanche $\frac{16}{27}$ mars 1763.

[5] Probablement, cette dénomination a quelque rapport avec la consolidation de l'état des affaires qui a dû avoir lieu au Hamasén, après l'emprisonnement du baher-nagas Bocru (cf. plus haut, p. A 21). Il est significatif que la razzia suivante ne semble pas avoir atteint cette province.

L'an 419 de la miséricorde, l'Aigu vint une quatrième fois[1], le 11 [du mois de] ṭer, au Marāgᵘez et le dévasta tout d'un coup. Et quant à Kᵘedo-Falāsi, il en renversa toute l'enceinte et abattit tous les arbres qui se trouvaient au centre. Et quant à Debārwā, il ravagea toute la propriété [des habitants] et brûla les maisons. Et il se passa cinq mois pendant lesquels il recouvra le tribut de tous les pays. Et au mois de genbot[2], il ravagea l'Engānʿā[3] ainsi que le Bur[4] et le Ṣenʿā-Daglē et le Māʿrabā et [emporta] tout ce qu'il y avait à Degsā et dans les villages voisins(?).

L'an 422 de la miséricorde, le Roi Iyoʾās mourut; ce fut au mois de genbot[5]. Alors Yoḥannes commença à régner. Et tout le monde périt de la petite vérole d'un bout à l'autre [du pays]. L'an 423 de la miséricorde, le Roi Yoḥannes mourut, et son fils Takla-Hāymānot commença à régner[6]. — L'an 423 de la miséricorde, le métropolite abbā Iyosāb sortit [de l'Égypte] au mois de genbot[7]. L'an 424 de la miséricorde, le bāḥr-nagāš Bakᵘra-Ṣeyon fut nommé [gouverneur], après que le gouvernement lui eut été ôté et qu'il eut supporté des épreuves pendant 10 ans comme Saint-Georges. Et alors l'Aigu fut emprisonné[8], mais il fut remis en liberté de nouveau[9]. — L'an 426 de la miséricorde, le Nāyeb, sortant du Littoral, [campa] à Kor-Bāryā au mois de ḫedār, disant: «A moi [appartient] le commandement». Alors le bāḥr-nagāš Bakᵘra-Ṣeyon descendit de Debārwā[10] à ʿAddi-Naʾammen pendant 2 semaines. [Puis] il retourna à son poste et établit son camp

[1] Pour cette razzia, cf. Annales Iyāsu II etc., p. 221—224.

[2] Selon le récit parallèle cité, cela arriva dès les derniers jours du mois de miyāzyā.

[3] canton de l'Ècculè-Guzaï, au nord-est de l'Égghela (voir Perini, Di qua dal Marèb, p. 81 et suiv.).

[4] Sur la signification de ce nom voir M. Conti Rossini dans l'éd. du Gadla-Fileppos, ARAL 1900, p. 168. Ici le nom me semble pris dans un sens plus restreint (probablement = l'Égghela).

[5] La date exacte est le 8 genbot 7261 (cf. plus haut, p. A 15).

[6] Ce fut le 7 ṭeqqemt 7262 (voir Rüppell, Reise II, p. 363, Gutschmid chez Wright, l. c.).

[7] venu «incirca al 1770» (voir M. Guidi dans le Bessarione, Ser. I, t. 6, p. 13, n. 5).

[8] «the 4th of june 1771» (Bruce, Travels IV, p. 241), c.-à-d. «Ende Ginbot 7263» (Rüppell, o. c. II, p. 366).

[9] l'année suivante (7264; voir Rüppell, l. c.).

[10] sa résidence ordinaire(?); voir plus haut, sous l'année 412.

au Ṭaqarā. Et le 3 [du mois de] tāḫsās, le jour de jeudi[1], le Nāyeb, pour le combattre, prit position à ʿAddi-Gabrāy. Et le bāḥr-nagāš Bak^{u}ra-Ṣeyon tint ferme, ceint de la vertu du Saint-Esprit; et il le combattit, et il le vainquit, et ses troupes s'enfuirent et furent dispersées, et il en tua une multitude innombrable[2]. L'an 426 de la miséricorde, le rāʾs Mikāʾēl vint une cinquième fois, et le Nāyeb aussi avec lui[3]. Et il mit le feu à Ḥenbert et à ʿAddi-Bāro et à Ṣāʿdā-Zagā[4] et à [tout] le pays. Le 17 [du mois] de yakkātit, il descendit au ʿAk^{u}arāt et y dressa sa tente; et il mit le feu à ʿAddi-Yoḥannes et à Daqqi-Dāyšem et à G^{u}eṭāl-Enbā, ainsi qu'aux villages voisins, et beaucoup d'enfants [de ce village] périrent dans le [massacre]. Et le 20 [du mois] de yakkātit, le jour de jeudi[5], il pilla Mulād-Zānāy[6] et y mit le feu. L'an 426 de la miséricorde, le bāḥr-nagāš Bak^{u}ra-Ṣeyon se rendit à ʿĀdwā chez le rāʾs Mikāʾēl et reçut le commandement de sa main[7]. Et il lui donna sa fille pour femme[8]. Et il en revint heureusement et en paix, et (à titre de grâce) il obtint une autorisation [complète] sans personne pour le surveiller. — L'an 428 de la miséricorde, le bāhr-nagāš Bak^{u}ra-Ṣeyon fonda une église à Šar-Enbā sous le vocable de Notre-Dame Māryām; et il y fit entrer le tābot le 16 [du mois de] yakkātit, [le jour de] *Kidāna-Meḥrat* (Pactum Gratiæ) en joie et en allégresse[9]. L'an 430 de la miséricorde, le bāḥr-nagāš Bak^{u}ra-Ṣeyon mourut le 9 [du mois] de ṭeqqemt. L'an 430 de la miséricorde les Bag^{u}as pillèrent Ṣaʿārāš[10]; et ils furent vaincus[11], et il mourut 12 hommes le 17 [du mois de] yakkātit. Et alors Salomon, fils du Roi Dāwit, commença à régner le 12 [du mois de] genbot[12], et le Roi Takla-Hāymānot entra en reli-

---

[1] C'est le jeudi $\frac{29 \text{ nov.}}{10 \text{ dec.}}$ 1772.

[2] Cf. chap. 116.

[3] Cf. chap. 117.

[4] Pour cette forme, cf. chap. 45: 8.

[5] C'est le jeudi $\frac{14}{25}$ febr. 1773.

[6] Pour cette forme, cf. chap. 13: 1.

[7] Cf. chap. 119: 1—5.

[8] Selon la tradition, ce n'est pas lui, mais son fils, l'aïté Ghèrè-Chistos, qui fut le gendre du ras.

[9] Cf. chap. 119: 7.

[10] Ciaresci.

[11] Les Ciaresci(?).

[12] l'an 7269 (Rüppell et Gutschmid, ll. cc.).

gion[1] et mourut le 7 [du mois de] maskarram[2]. L'an 433 de la miséricorde, le Roi Takla-Giyorgis commença à régner[3]. Et alors le Maître Fequra-Māryām fut institué [abbé][4] le 14 [du mois] de ḫedār. Et le 18 [du mois de] sanē, le jour de vendredi, l'Aigu mourut[5].

III. Du roman d'Alexandre d'Atèscim.

Lorsqu'au mois de mars 1910 je visitai pour la dernière fois Addi-Contsi, le village d'origine des Deccatèscim, mon ami le prêtre Ghèrè-Marïam, le traditionnaliste et gardien de la loi de la tribu, me montra un vieux livre dont la couverture, ainsi que plusieurs feuilles du commencement, étaient arrachées et qu'il venait de découvrir lors d'un inventaire de la bibliothèque de St. Michel. La trouvaille avait éveillé son attention, car il s'était aperçu qu'elle provenait de l'ancêtre Atèscim lui-même.

La majeure partie du volume semble avoir été occupée par le roman d'Alexandre éthiopien, le maṣḥafa-Eskender (lequel, par conséquent, doit remonter à environ cent ans plus haut que ne l'a supposé M. Littmann [Gesch. d. äth. Litt., p. 217]); cependant seule la dernière partie a été conservée. La suite du livre se compose d'un maṣḥafa-qanonā (un pénitentiaire) et d'un maṣḥafa-ledatā la-Māryām (généalogie de la Sainte Vierge); en dernier lieu vient le dersāna-Mikāʾēl.

Nous publions ici le colophon du roman d'Alexandre ainsi que quelques notes trouvées sur les deux dernières feuilles du volume et dont les trois premières semblent être de la même écriture que la majeure partie du livre, tandis que la dernière révèle une autre main (plus récente). «L'an 37 de la miséricorde», qui est la date, est-il dit, où le livre fut écrit, ne peut être ici la 37:e année à compter de l'an 6840 (= 1347/48; voir plus haut, p. A 9

---

[1] le 7 miyāzyā 7269.

[2] l'année suivante (7270).

[3] Gutschmid, l. c., date le règne de Takla-Giyorgis du 15 ḥamlē 7271, où il fut reconnu par les principaux seigneurs. Notre annaliste, au contraire, a probablement pris pour point de départ l'entrée du Roi à Gondar, laquelle n'eut lieu que le 29 tāḫsās 7272 (voir Rüppell, o. c. II, p. 370).

[4] de Bizan (?).

[5] Le 18 sanē (½⅗ juin) tombant un vendredi en 7272 (1780), mais un mercredi en 7271 (1779), l'opinion de Rüppell (l. c.) que le célèbre ras serait mort déjà dans cette dernière année doit reposer sur un malentendu des sources auxquelles il aura puisé. La date de Salt (voir plus haut, p. A 8 n. 3), qui tenait ses informations d'un prêtre tigrinien à la cour du ras Walda-Sellāsē, est donc prouvée exacte.

et suiv.), attendu que cette date est aussi dite se rapporter à la vie d'Atèscim et au règne du roi Zar'a-Yā'qob (1434—68). Il s'agit donc de la 37:e année du 14 cycle des anni Mundi (l'an [13 × 532 + 37 =] 6953, c.-à-d. 1460/61 de l'ère européenne). Comme on le sait, le commencement de ce cycle en 6917 a été noté dans la Chron. Abrég. parmi les événements du règne du roi Yesḥaq (voir Béguinot, Cron. Abbrev., p. 11). Le dernier écrivain a peut-être employé l'expression au sens habituel. —

Les renseignements fournis ici enrichissent de quelques faits précieux notre connaissance du fond historique des traditions du 15:e siècle. Le colophon ne connaît qu'un fils unique d'Atèscim; Ghèrè-Chistos et les autres sont donc tous nés après l'année 1460/61, ce qui explique que les fils de Tesfa-Tsén paraissent presque du même âge qu'eux. Le Ba-Emnat dont il est parlé dans la note suivante et qui paraît avoir été le prédécesseur immédiat d'Atèscim dans la dignité de chef du Hamasén (Supérieur?), est sans doute identique au fils de Hadembes, père d'Asghedé (cf. chapp. 13 & 14 de nos textes), dont M. Perini (Di qua dal Marèb, p. 242) semble connaître la rivalité avec Atèscim. Le fait qu'il a été fait mention de lui ici, prouve que la tradition n'a pas eu tort de faire d'Asghedé au moins le contemporain des fils d'Atèscim. Si la dignité de ʿcantiba est attribuée ici à Ḥezbāy, cele s'accorde avec le récit du chap. 37: 5—7, où il faut supposer qu'il a demandé au roi le commandement de sa province et que le roi le lui a accordé.

a) Le colophon.

ወተጽሕፈ ፡ ዝንቱ ፡ መጽሐፍ ፡ በ[1]፴ ፡ ወ፯ ፡ ዓመተ ፡ ምሕረት ፡ ዘአጽሐፎ ፡ አቶ*ሢም[2] ፡ ተአሚኖ ፡ በጸሎቱ ፡ ለእስክንድር ፡ ንጉሥ ። ይዕቀብ ፡ ነፍሶ ፡ ወሥጋሁ ፡ ወብእሲቱ ፡ ወውሉዱ ፡ ወአግብርቲሁ ፡ ወጥሪቱ ፡ ዘቤት ፡ ወዘገዳም ፡ በእዴ ፡ ሚካኤል ፡ ሊቀ ፡ መላእክት ፡ ወበገብርኤል ፡ ዜናዌ ፡ ትፍሥሕት[3] ። ለዓለመ[4] ፡ ዓለም ። አሜን ።

Ce livre fut écrit l'an 37 de la miséricorde; c'est Ato-Sim qui l'a fait écrire, comptant sur les prières du roi Eskender. Que Dieu garde son âme et son corps, sa femme et son fils[5] et ses esclaves et ses biens, ce qu'il a dans la maison et dans les champs, par les mains de Mikā'ēl, le chef des anges, et de Gabre'ēl, le messager de la joie, aux siècles des siècles. Amen.

---

[1] om.
[2] ሲም ፡
[3] ትፍስሕት ፡
[4] ዓለም (tigrinisme).
[5] Cf. chap. 41: 1.

b) Les notes écrites sur les feuilles de garde.

ወተፈጸመት ፡ ዛቲ ፡ መጽሐፍ ፡ ወተጽሕፈት ፡ በ፴ ፡ ወ፯ ፡ ዓመተ ፡ ምሕረት ፡ በ*መዋዕሊሁ[1] ፡ ለዘርአ ፡ ያዕቆብ ፡ ንጉሥ[2] ፡ ወ*ሥዩመ[3] ፡ ሐማሴን ፡ በእምነት ፡ ወመኰንን ፡ ዘትግራይ ፡ ዘርአ ፡ ሰናይ ።

አመ ፡ ፳ ፡ ወ፰ ፡ በዓለ ፡ አብርሃም[4] ፡ ተዝካሩ ፡ ለከንቲባ ፡ ሕዝባይ ። ኢትርስዑ ፡ ትውልዱ ፡ ለአቶ*ሢም[5] ።

አመ ፡ ፯ ፡ ለሚያዝያ ፡ ተዝካሩ ፡ ለ[6]አቡነ ፡ አዳም ፡ አሜሃ ፡ አዕረፈ ፡ ጊዮርጊስ ፡ ወልደ ፡ *አቶ ፡ አንበሳ[7] ።

በ፪፻ ፡ ፴ ፡ ወ፫ ፡ ዓመተ[8] ፡ ምሕረት ፡ ሞተ ፡ ዘካርያስ ፡ ቀሲስ ፡ አመ ፡ ፲ ፡ ወ፱ ፡ ለሰኔ ፡ ተዝካሮሙ ።

Ce livre fut écrit et fut fini l'an 37 de la miséricorde aux jours du roi Zar'a-Yā'qob, le chef du Hamāsēn [étant] Ba-Emnat et le vice-roi du Tegrāy [étant] Zar'a-Sannāy[9],

Le 28 (la fête d'Abrehām)[10], la commémoration du kantibā Ḥezbāy. N'oubliez pas les ancêtres d'Ato-Sim!

Le 7 de miyāzyā (la commémoration de notre père Addām), alors décéda Giyorgis, fils d'Ato-Anbasā[11].

L'an 233 de la miséricorde, mourut le prêtre Zakāryās[12]; sa commémoration [a lieu] le 19 [du mois de] sanē.

IV. De l'«Évangile d'or» de Hazzega.

Lors d'une visite que j'ai faite à Hazzega au mois de mai 1909, j'ai eu l'occasion de jeter un coup d'œil sur un livre d'Évangiles vieux et usé, en grand 4°, qui, comme je l'avais tout d'abord observé, portait sur les feuilles de garde des notes historiques du début du 16:e siècle, ainsi que des tables généalogiques d'un grand intérêt. Cependant, comme nous étions surveillés avec méfiance, le chèsci-ghèbez Tedla ne me permit pas d'examiner le livre de plus près; il m'avertit même qu'il ne fallait pas trop montrer l'intérêt que j'y prenais, de peur qu'il ne lui fût

---

1 መዋእሊሁ ፡
2 ንጉስ ፡
3 ሱዩመ ፡
4 አብርሃ ፡
5 ሲሚ ፡
6 om.
7 አቶንበሳ ፡
8 አመት ፡

9 A en juger par la chronique de Zar'a-Yā'qob, BEHE 93, p. 47, on se serait plutôt attendu à trouver ici le nom du baher-nagas en fonction alors.

10 C'est le 28 du mois de naḥasē (voir Checchi, Calend., p. 157).

11 Cet Ato-Anbasā serait-il le pélerin de Jérusalem mentionné dans les annales de Addi-Neammin?

12 Chèsci-ghèbez de Addi Contsi (?).

alors impossible de me servir dans cette affaire. Je dus donc me contenter de sa promesse de faire pour moi à l'occasion une copie des dites pages; peut-être qu'à un examen plus minutieux le livre eût révélé d'autres choses encore qui eussent intéressé mes recherches.

Quant à la provenance de ce livre, il résulte des notes publiées ici que Tesfa-Tsén, fils d'Atèscim, ou l'un de ses fils (Zèraï?) pourrait être celui qui l'avait commandé.

* * *

a) Chronique de famille d'Asgadom, fils de Zar'āy.

La première des notes en question se trouve avant le texte au verso de la dernière feuille de garde. Nous pourrons la considérer comme la chronique de famille d'Asgadom, fils de Zar'āy (petit-fils de Tasfā-Ṣeyon; voir chapp. 52: 3—5, 53), qui dans le texte même est désigné comme celui qui l'a fait écrire. A l'instar des documents publiés plus haut, les données en sont datées de «l'année de la miséricorde», terme qui a ici évidemment le même sens que dans les annales de Addi-Neammin et de Tsazzega.

Sur le court espace embrassé par elle, cette chronique de famille nous renseigne beaucoup mieux que les annales citées, dont les auteurs ne se sont pas intéressés au même degré à une famille particulière de chefs de village. Ce qu'elle raconte confirme en général l'impression favorable aux traditions. Parmi les héros traditionnels non encore retrouvés dans des sources contemporaines, Asgadom nous présente d'abord le grand-oncle Gabra-Krestos, qu'il dit mort (conformément au chap. 46) le même jour que l'oncle 'Aggabā. Les dates de la mort de Tasfā-Ṣeyon et de Zar'āy s'accordent avec la chronologie des traditions, et le titre de 'cantiba, attribué à tous les deux, confirme ce qui nous est dit au chap. 48: 7, à savoir qu'ils avaient été, l'un après l'autre, chefs et commandants. La mention de la mort du 'cantiba Dāflā, qui serait mort le même jour que Zar'āy, est un détail qui contribue à éclaircir la tradition du chap. 52, rendue suspecte par d'autres faits encore (cf. plus haut, p. A 17).

La date de la mort des deux 'cantibas, Zar'āy et Dāflā (le 5 miyāzyā 183[7023] = 31/3 1531), est celle que donne la Chron. Abrég. (Béguinot, Cron. Abbrev., p. 17) pour la bataille d'Ayfars (dans la province de Dawāro; voir Conti Rossini dans ACGI II: 1, pp. 400, 407), où Gragn' tua Eslām-Sagad et beaucoup d'autres dignitaires. Ce ne fut donc pas dans un combat contre les Gallas (comme le dit la tradition du chap. 50), mais dans une des batailles les plus célèbres de la guerre de Gragn' que périt l'ancêtre de la famille principale de Hazzega. Évidemment il est identique au «choum du Ḥamasen» qui, selon Arab-Faqih, Conquête, trad. Basset, ABCA 19—20, p. 203, fut tué à cette occasion «par Ṣâliḥ, page de l'émir Modjâhid». Quant au nom de Sal'adin, il est sans doute identique à **ሰልዐዲን**, resp. **ሰልዐዴን**, dont il est

question dans le maṣḥafa-mesṭira-samāy wa-medr (voir M. Perruchon dans RS 1897, p. 276 et suiv.). On serait en effet tenté d'adopter l'opinion de M. Halévy (dans ses Remarques au mémoire de M. Perruchon, o. c., p. 284) et de voir dans ce mot une forme défigurée de Ṣāliḥ[-ad-din] (il ne désignerait donc pas ici le lieu mais le meurtrier). Seulement, comme nous le connaissons maintenant de deux passages où l'on s'attendrait plutôt à trouver un nom de lieu, le plus sûr sera donc d'y voir — comme l'atteste aussi la tradition — le nom d'un canton du Dawāro (cf. Conti Rossini dans son édition du Gadla-Fileppos, ARAL 1900, p. 168).

በ፻ ፡ ፵ ፡ ወ፯ ፡ *ዓመተ ፡ ምሕረት[1] ፡ ሞተ ፡ በግዐ[2] ፡ ጽዮን ፡ ወልዱ ፡ ለተስፋ ፡ ጽዮን ። በ፻ ፡ ፶ ፡ ወ፯ ፡ ዓመተ ፡ ምሕረት ፡ ሞቱ ፡ ዐገባ ፡ ወገብረ ፡ ክርስቶስ ፡ አመ ፡ ፪ ፡ ለጳጕሜን ። በ፻ ፡ ፸ ፡ ወ፯ ፡ ዓመተ ፡ ምሕረት ፡ ሞተ ፡ ክንቲባ ፡ ተስፋ ፡ ጽዮን ፡ አመ ፡ ፲ ፡ ወ፩ ፡ ለመስከረም ። በ፻ ፡ ፹ ፡ ወ፫ ፡ ዓመተ ፡ ምሕረት ፡ ሞቱ ፡ ክንቲባ ፡ ዘርኣይ ፡ ወክንቲባ ፡ ዳፍላ ፡ በሰልአዲን ፡ አመ ፡ ፭ ፡ ለሚያዝያ ።

አመ ፡ ፲ ፡ ለ[3]ሰኔ ፡ ተዝካሩ ፡ ለሕዝባይ ። አመ ፡ ፲ ፡ ወ፯ ፡ ለጥር ፡ ተዝካራ ፡ ለ*ሥምርት[4] ፡ ማርያም ፡ አመ ፡ ፳ ፡ ወ፬ ፡ ለሰኔ ፡ ለዮሐንስ ።

በ፻ ፡ ፺ ፡ ወ፫ ፡ ዓመተ ፡ ምሕረት ፡ ወፅአ[5] ፡ አቡነ ፡ ይስሐቅ ። በ፻ ፡ ፹ ፡ ወ፱ ፡ ዓመተ ፡ ምሕረት ፡ ሞቱ ፡ አቡነ ፡ ማርቆስ[6] ።

ወአጽሐፍክዋ ፡ ለ*ዛቲ[7] ፡ መጽሐፍ ፡ አነ ፡ አስገዶም ፡ ወልዱ ፡ ለዘርአ ፡ ጽዮን ። ይጸሐፍ ፡ ስሞሙ ፡ በኢየሩሳሌም ፡ ሰማያዊት ።

L'an 147 de la miséricorde, mourut Bagʿa-Ṣeyon, fils de Tasfā-Ṣeyon[8]. L'an 157 de la miséricorde, ʿAggabā et Gabra-Krestos moururent le 2 pāgᵘmēn[9]. L'an 177 de la miséricorde, le kantibā Tasfā-Ṣeyon mourut le 11 [du mois] de maskarram[10]. L'an 183 de la miséricorde, le kantibā Zarʾāy et le kantibā Dāflā moururent au Salʾadin(?) le 5 [du mois de] miyāzyā.

---

1 አመተ ፡ ምህረት (ici et après).

2 በግዓ ፡

3 om.

4 ስምርት ፡

5 ወጽአ ፡

6 = LA.

7 ዛታ ፡

8 De ce fils de Tasfā-Ṣeyon, mort 10 ans avant ʿAggabā, les traditionnalistes ne m'ont jamais soufflé mot.

9 Cette grande défaite est reculée ici au pāgᵘmēn de l'année précédant celle qu'on trouve indiquée dans les annales de Addi-Neammin, différence qui ne diminue guère la valeur de ces annales. La date exacte est donc le 25 août 1505.

11 8/9 1524.

Le 3 [du mois de] sanē, la commémoration de Ḥezbāy. Le 17 [du mois de] ṭerr, la commémoration de Semerta-Māryām, le 24 [du mois de] sanē, de Yoḥannes[1].

L'an 133 de la miséricorde, l'abuna Yesḥaq sortit [de l'Égypte comme métropolite][2]. L'an 182 de la miséricorde, l'abuna Mārqos mourut.

Et j'ai fait écrire cet écrit, moi, Asgadom, fils de Zar'a-Ṣeyon. Que leurs noms soient écrits à l'Iyarusālēm du ciel!

b) **Un traité des Deccatèscim et des fils de Hadembes.**

Le livre commence par un exposé (assez détaillé) de l'Év. selon St. Mathieu; après cela, il y a, au recto d'une feuille laissée en blanc par le premier écrivain, un document d'un grand intérêt pour l'histoire de la justice éthiopienne.

Notre texte nous donne un des premiers exemples de la législation populaire de l'Abyssinie, un tableau de la phase de l'évolution humaine, où il n'y a pas encore de procédé fixe pour l'institution des nouvelles lois (cf. Sumner Maine, History of institutions, p. 20). Deux chefs de tribu, le ꜥcantiba Dāflā et le ꜥcantiba Zar'āy, se sont engagés l'un envers l'autre à observer une nouvelle règle de droit; ils auront aussi décidé leurs clans respectifs à prendre en commun une part de la responsabilité. Avec tout cela on n'aurait pourtant pas eu la garantie que cette règle serait dans l'avenir aussi sacrée dans la conscience du peuple que les anciennes lois reçues; pour obtenir cela, il n'y avait pas d'autre moyen que d'en appeler à l'autorité toute morale du ban de l'église qui devait frapper quiconque la violerait. En foi de quoi on a inscrit dans l'»Évangile d'or» les termes de la convention avec les malédictions consacrées en pareil cas. C'est un trait caractéristique (qui n'est sans doute pas sans exemples chez d'autres peuples encore) que de pareilles additions à la loi se trouvent écrites avant la loi entière, qui pendant longtemps ne s'est positivement formulée que par des jugements d'espèces (cf. Meyer, Gesch. d. Alt.[2] I, p. 37).

Cet acte met en relief l'histoire du sacrifice de l'esclave Debbas (chap. 76) et explique la tradition qu'on y trouve d'une malédiction qui pesait sur la «famille du ꜥdeggiaccꜥ».

ደቂቀ ፡ ሕዴ ፡ አንበስ ፡ ወደቂቀ ፡ ሕዝባይ ፡ ይቤሉ ፡ ኀቢሮሙ ፤ ክንቲባ ፡ ዳፍላ ፡ ወክንቲባ ፡ ዘርኣይ ፤ ከመ ፡ ኢይትኀበሉ ፡ አግራይ ። ወዘ*ዐይወ[4] ፡ ዘንተ ፡ ቃለ ፤ ህየንተ ፡ ፩ ፡ ገረድ ፡ ይኩን ፡ ፈረስ ፡ ዕዳሁ ። ለትውልደ ፡ ትውልድ ፡ ውጉዘ ፡ ይኩን ፡ በአፈ ፡ ጴጥሮስ ፡ ወጳውሎስ ፡ ወበአፉሃ ፡ ለ

[1] Ces personnes, d'ailleurs inconnues, sont probablement les enfants d'Asgadom, morts en bas âge.

[2] l'an 1480/81 (cf. Conti Rossini, Stor. letter., RRAL 1899, p. 219).

[3] ሐቢሮሙ ፡ [4] አደወ ፡

ቅድስት ፡ ቤተ ፡ ክርስቲያን ፡ ወበአፈ ፡ አብ ፡ ወወልድ ፡ ወመንፈስ ፡ ቅዱስ ።
ወእመ ፡ ቀሲስ ፡ ወእመ ፡ ዲያቆን ፡ ወ[1]እመሂ ፡ ሕዝባዊ[2] ፡ ወእመሂ ፡ መኰ
ንን ፡ ዘደምሰሳ ፡ ለዛቲ ፡ መጽሐፍ ፡ ውጉዘ ፡ ለይኩን ፡ እስከ ፡ ለትውልደ ፡
ትውልድ ።

Les fils de Ḥedē-Anbas[3] et les fils de Ḥezbāy[4], [par leurs chefs respectifs] le kantibā Dāflā[5] et le kantibā Zar'āy, ont convenu ensemble de ne pas immoler d'esclaves. Et celui qui contreviendra à cet article, qu'il paie l'amende d'un cheval pour chaque esclave! [Et] qu'il soit maudit de génération en génération par la bouche de Pēṭrōs et de Pāwlōs et par la bouche de Notre-Dame Māryām et par la bouche de la Sainte Église et par la bouche du Père et du Fils et du Saint-Esprit! Et celui qui efface ces caractères, soit un prêtre ou un diacre ou un laïque ou même un gouverneur, qu'il soit maudit de génération en génération!

c) Les ancêtres des Deccatèscim et leurs jours de commémoration.

Si les notes signalées sont déjà très intéressantes, un passage inséré à la fin du livre, immédiatement à la suite du texte, est encore plus digne d'attention.

Ce sont d'abord les ancêtres des Deccatèscim en ligne directe jusqu'aux fils de Tasfā-Ṣeyon, fondateurs de Tsazzega et de Hazzega; à en juger par l'époque finale, c'est cette table généalogique que les enfants de la famille ont dû apprendre par cœur au 16:e siècle Puis vient la liste des jours de commémoration (tazkār) de plusieurs des derniers d'entre ces ancêtres, ainsi que de quelques autres membres de cette grande famille, dont quelques-uns (Makattar, Salomon, Taʿawqē, Musē) sont facilement identifiés dans les traditions (tandis que d'autres noms font croire que celles-ci ne nous donnent qu'une idée incomplète

---

[1] መ — ፡ [2] ህዝባዊ ፡

[3] Hadembes (cf. chap. 13: 7).

[4] C'est probablement pour se conformer à Hadembes que l'écrivain a préféré désigner les Deccatèscim comme les fils de Ḥezbay, voulant ainsi indiquer la commune origine des deux tribus contractantes(?). Le passage emporte la balance un peu en faveur des narrateurs du Hamasén vis-à-vis de la tradition de l'Ecculè-Guzaï communiquée par M. Conti-Rossini (Atti di Abbâ Yonâs, RRAL 1903, p. 177 n.), laquelle fait remonter les Hadembes à la branche du sud de la tribu des Minab.

[5] Il a donc été chef non seulement du peuple de Tander (cf. d'ailleurs la lettre d'investiture de LA).

de sa ramification au 15:e siecle). Comme celui qui a dressé la table généalogique a eu aussi (à en juger d'après les mots qu'il a mis en tête de la table) l'intention de faire la liste des tazkār, on peut supposer que cette liste est de sa façon. Ce doit être au moins le cas pour la partie principale de la liste, qui de mois en mois, en commençant par le naḥasē et en finissant par le ḥamlē, énumère les jours de commémoration de la famille. Cependant les renseignements qui suivent (ajoutant les noms d'Ato-Šum, Abib et autres) font aussi l'impression d'être écrits par l'auteur original, qui les aura ajoutés en supplément, corrigeant ainsi son omission. Quant aux dernières lignes, qui se distinguent de ce qui précède par une nouvelle rubrique (ba-za-nezzēkkar tazkāromu), on pourrait plutôt les supposer de date plus récente. Certes, elles ne contiennent pas non plus de fait nécessairement postérieur à la liste précédente (qui entre autres choses contient la date de commémoration de Takla-Ṣeyon [Tecchelé]); mais elles font l'impression d'une reprise de la note a) (p. A 52 et suiv.), faite en même temps et du même écrivain. —

L'examen de la table généalogique nous permet de conclure que les généalogies actuelles sont exactes en remontant jusqu'au dernier Démbezan (dont le temps pourra être fixé, avec un assez haut degré de probabilité, au milieu du 14:e siècle). Quant aux renseignements que la tradition actuelle nous communique sur les générations antérieures, la concordance se borne à quelques noms isolés, dont la vraie place dans la généalogie n'a pas été retenue par les traditionnalistes et avec lesquels on ne peut donc pas compter (ainsi Scimanegus [cf. chap. 6: 3, 7]; ainsi Démbezan l'Estropié, qui, sur les tables récentes [cf. chap. 8: 2], a dû changer de place avec l'autre Démbezan, à qui le surnom d'[à] la Peau [cf. chap. 6: 7] appartiendrait en réalité). Cependant le fait que l'exactitude de la généalogie récente est prouvée jusqu'au 14:e siècle est déjà assez remarquable. Cela rend fort plausible la supposition que la généalogie reçue par les ancêtres de la tribu, il y a 400 ans, leur venant de leurs pères à eux, doit avoir à peu près la même authenticité et qu'ainsi la table généalogique citée ici, nous menant dans ses débuts jusqu'à une époque antérieure au 12:e siècle, est probablement exacte sur tous les points essentiels.

Il est dommage que l'écrivain n'ait pas jugé nécessaire de nous rien transmettre de ce que la tradition du 16:e siècle a pu raconter de cette longue ligne d'ancêtres! Tout ce qui nous reste maintenant — outre le fait important que la dignité de 'cantiba appartient de temps immémorial à la famille d'Atèscim — ce sont les conclusions que nous pouvons tirer des noms mêmes. Mais cela n'est point sans valeur. Surtout, il est notable que — tandis que tous les noms jusqu'à Ḥezbāy sont des formes sémitiques évidentes — il entre plus loin un élément non sémitique (agaô) et que cet élément, autant qu'on peut le voir, rappelle la province qui, dans la tradition actuelle, apparaît comme le berceau

de la grande tribu du Hamasén ainsi que des dits «fils de ʿBenjamin» en général, c.-à-d. le Dembia.

Nous observons en premier lieu un groupe de noms dans lesquels entre l'élément zān : Zānoy, Denba-zān, Birā-zān, Ankzān. Comme ces noms, d'après le premier de ces ex. (cf. aussi chap. 5: 7), forment le charitatif en ajoutant la terminaison -oy — ce qui ordinairement n'est le cas que pour les noms dont le sens appellatif est proprement un nom d'animal [cf. Haršoy, ʽhippopotameʼ, Takloy, ʽloupʼ, Adgoy, ʽâneʼ, Kalboy, ʽchienʼ, etc.]) — nous sommes sans doute fondés à identifier cet élément au mot hautkouschite žān, resp. ǧān, ʽéléphantʼ (voir Reinisch, Bn.-Spr. II, s. v.; cf. ዝሆን *am*). Mais en examinant de plus près les composés cités ci-dessus, on aura le résultat qu'il faut supposer ici la signification dérivée de 'roi' (connue de l'amarique; voir Guidi, Voc., s. v.), dont la provenance du Dembia semble établie, d'après les informations de M. Mittwoch («Dschanhoi», ZA XXV, p. 284 et suiv.). Denba-zān (< *Danbē-zān?) doit signifier «roi de troupeau». Birā-zān (birā *bn da*, ʽtaureauʼ [Reinisch, Bn.-Spr. II, s. v.]) — comme il faut lire ce nom, en conformité de l'exemple précédent (cf. aussi Kenāb-Šum (de la liste de tazkār), «chef de jeunes taureaux» [pour la signification du mot *kənáb tña*, voir chap. 25: 3]) — aura à peu près la même signification («roi de taureaux»). Ankzān (ankhā *da* ankh *qa*, ʽjeune filleʼ [cf. Reinisch, o. c., s. v. anqi, Halévy, Essai, p. 182]) pourrait être rendu par «roi de jeunes filles». Ce dernier s'explique par la comparaison d'un autre nom de la liste, le nom mi-sémitique Gan-šum (ganā [ganna], pl. gan *bn da*, ʽmèreʼ [cf. Reinisch, o. c., s. v., Halévy, l. c.]; donc «chef de mères»), qu'on pourrait désigner comme un «nom de mère» typique. Veut-on encore une confirmation de ce que nous sommes dans la bonne voie en interprétant ainsi ces noms, elle se trouvera dans le nom Simā-negus (ou, d'après la prononciation plus récente, Šemā-negus; = «roi de chefs»), qui présente un composé tout analogue, où entre le mot usuel geʽez pour ʽroiʼ. — Parmi les autres noms de la liste, Debbu est sans doute identique à debbu (debu) *da*, ʽmontagneʼ (voir Reinisch, o. c., s. v.), nom formé sur le modèle de Dabru (= Dabra-Ṣeyon), entre autres.

Le fait que les noms de Moroni ainsi que de Faluc, de Maluc et de Cialuc, n'apparaissent pas sur la liste, saute aux yeux. C'est là un indice qui fait naître des doutes au sujet de la présence de ces noms dans la généalogie primitive. —

Il est assez intéressant que le tazkār (*táskar tña*), qui désigne maintenant la fête donnée par les survivants au clergé, à une époque indéterminée (mais en général dix jours pour le moins) après le décès, désigne sur cette liste évidemment le jour même du décès. Comme la date du tazkār de Gabra-Krestos et d'autres qui, selon la note a), sont tombés le 2 pāgᵘmēn, la même date est indiquée; pour Tasfā-Ṣeyon, fils d'Atèscim, on a indiqué le 11 maskarram, le jour même de sa mort selon cette note; et ainsi le tazkār de Zarʼāy est fixé à la date de la bataille d'Ayfars.

በዘንዜከር ፡ ልደቶሙ ፡ ለአበዊነ ፡ ወተዝካሮሙ ፡ ለ*ምውታን[1] ፤

ጕጕማ ፡ ዘወለደ ፡ ድቡ ፤ ውእቱኒ ፡ ለወርቅልማ ፤ ውእቱኒ ፡ ለቈልቆ ፤ ውእቱኒ ፡ ለሰማይም (?) ፡ ምስለ ፡ አንዊሁ[2] ። ወሰማይም ፡ ወለደ ፡ ለአንክዛን ፤ ውእቱኒ ፡ ወለደ ፡ ለድንበዛን ፡ መጻጕዕ ፤ ውእቱኒ ፡ ወለደ ፡ ለ*ቢራዛን[3] ፤ ወእቱኒ ፡ ወለደ ፡ ለሚማንጕሥ ፤ ውእቱሂ ፡ ወለደ ፡ ለዝቤ ፤ ወእቱሂ ፡ ወለደ ፡ ለደፈራ ፡ ወ*እኍሁ[4] ፡ ኀንኵም ። ወደፈራኒ ፡ ወለደ ፡ ለበእምነት ፤ ውእቱሂ ፡ ወለደ ፡ ለሽማንጕሥ ፡ ምስለ ፡ አንዊሁ ። ወሽማንጕሥ ፡ ወለደ ፡ ለ*ድንበዛን[5] ፡ ምስለ ፡ አንዊሁ ። ወድንበዛንኒ ፡ ወለደ ፡ ለዛዋይ ፤ ወዛዋይ ፡ ወለደ ፡ ለሕዝባይ ፡ ምስለ ፡ አንዊሁ ። ወሕዝባይ ፡ ወለደ ፡ ለአቶኵም ፤ ወአቶኵም ፡ ወለደ ፡ ለተስፋ ፡ ጽዮን ፤ ወተስፋ ፡ ጽዮን ፡ ወለደሙ ፡ ለፍሬ ፡ ሚካኤል ፤ ዘርአ ፡ ጽዮን ፤ ተክለ ፡ ጽዮን ፤ በግዐ[6] ፡ ጽዮን ፤ ብንያም ።

ወተዝካሮሙሂ ፤

ሠረቀ[7] ፡ ነሐሴ ፤ ዓመ ፡ ፲ ፡ ወ፯ ፡ ተዝካሩ ፡ ለከንቲባ ፡ ዛዋይ ፤ ዓመ ፡ ፳ ፡ ወ፫ ፡ ሕዝባይ[8] ፡ መከተር ፡ ተዝካሮሙ ፤

ሠረቀ ፡ መስከረም ፤ ዓመ ፡ ፴ ፡ ተዝካሩ ፡ ለበግዐ ፡ ጽዮን ፤

ሠረቀ ፡ ጥቅምት ፤ ዓመ ፡ ፯ ፡ ተዝካሩ ፡ ለከንቲባ ፡ ሽማንጕሥ ፡ ወ*በዓልቴት[9] ፡ — — —[10] ፡ እሙ ፡ ለከንቲባ ፡ ተዐውቄ[11] ፤

ሠረቀ ፡ ኀዳር[12] ፤ ዓመ ፡ ፳ ፡ ተዝካሩ ፡ ለከንቲባ ፡ በእምነት ፡ ወልደ ፡ ደፈራ ፤ ዓመ ፡ ፲ ፡ ወ፬ ፡ ለ[13]ሕኒኵም[14] ፡ ወልደ ፡ ከንቲባ ፡ ሕዝባይ ፤

ሠረቀ ፡ ታኅሣሥ[15] ፤ ዓመ ፡ ፲ ፡ ወ፱ ፡ ተዝካሩ ፡ ለ*ንስቲም (?) ፡ ወለ — — —[10] ፡ ወልዱ ፡ ለመርድም ፤

ሠረቀ ፡ ጥር ፤ ዓመ ፲ ፡ ወ፮ ፡ ተዝካሮሙ ፡ ለቴዎድሮስ ፡ ወሰሎሞን ፡ ወተዐውቄ[11] ፤

ሠረቀ ፡ የካቲት ፤ ዓመ ፡ ፲ ፡ ወ፮ ፡ ተዝካሮሙ ፡ ለ*ዘርአ[16] ፡ ጽዮን ፡ ወለእኅቱ ፡ ወለተ ፡ ጽዮን ፤

ሠረቀ ፡ ግንቦት ፤ ዓመ ፡ ፮ ፡ ተዝካራ ፡ ለበዓልቴት ፡ ፍሬ ፡ ወይን ፡ ወ*አርዮብ (?)[17] ፡ አንስተ ፡ አቶኵም ፡ ወገብረ ፡ ክርስቶስ ፤ — — — ፡[18] ክናብኵም ፡ ወኀድጐ[19] ፤

---

[1] ሙታን ፡
[2] አሐዊሁ ፡
[3] ብራዛን ፡
[4] እሁሁ ፡
[5] ድመዛን ፡
[6] በግአ ፡
[7] ሰረቀ (ici et passim).
[8] ህዝባይ ፡
[9] በአልቴት ፡
[10] Le nom a été omis dans la copie.
[11] ተአውቀ ፡
[12] ህዳር ፡
[13] om.
[14] ህኒኵም ፡
[15] ታህሳስ ፡
[16] ዘርዓ ፡
[17] አርአብ (!)
[18] Il paraît que quelque chose a été omis ici.
[19] ሐድጐ ፤

ሠረቀ ፡ ሐምሌ ፡ አመ ፡ ፲ ፡ ወ፭ ፡ ተዝካሩ ፡ ለተክለ ፡ ጽዮን ።

ሠረቀ ፡ ታኅሣሥ[1] ፡ አመ ፡ ፲ ፡ ወ፱ ፡ ተዝካሩ ፡ ለአትሹም ፡ ሠረቀ ፡ ሰኔ ፡ አመ ፡ ፲ ፡ አቢብ ፡ ወአመ ፡ ፳ ፡ ወ፱ ፡ ቴዎድሮስ[2] ፡ ሠረቀ ፡ የካቲት ፡ አመ ፡ ፳ ፡ ወ፯ ፡ ተዝካሩ ፡ ለበገዳ ፡ ጽዮን ፡ ሠረቀ ፡ መጋቢት ፡ አመ ፡ ፮ ፡ ሞተ ፡ — — —[3] ።

በዘንበከር ፡ ተዝካርሙ ፡

አመ ፡ ሰኑዩ ፡ ለጳጕሜን ፡ ተዝካሩ ፡ ለገብረ ፡ ክርስቶስ ፡ ወፍሬ ፡ ሚካኤል ፡ ወሙሴ ፡ ወ*ሠመረ[4] ፡ ክርስቶስ ፡

አመ ፡ ፳ ፡ ወ፭ ፡ ለመስከረም ፡ ተዝካሩ ፡ ለፊልጶስ ፡ ወልደ ፡ ብኑሕ[5] ፡ አመ ፡ ፲ ፡ ወአሚኑ ፡ ተዝካሩ ፡ ለክንቲባ ፡ ተስፋ ፡ ጽዮን ፡

ወአመ ፡ ፭ ፡ ለሚያዝያ ፡ ተዝካሩ ፡ ለክንቲባ ፡ ዘርኣይ ።

En nous rappelant la généalogie de nos ancêtres et les jours de commémoration des morts, [nous nous souvenons d'abord de] Gᵘagᵘmā[6], qui fut père de Debbu, qui [fut père] de Warq-lemā, qui [fut père] de Q̱ᵘalqᵘō, qui [fut père] de Samādem(?) et de ses frères. Et Samādem fut père d'Ank-zān, celui-ci fut père de Denba-zān l'Estropié, celui-ci fut père de Birā-zan, celui-ci fut père de Simā-Negus, celui-ci fut père de Zebbē[7], et celui-ci fut père de Dafarā et de son frère Gan-Šum. Et Dafarā fut père de Ba-Emnat, et celui-ci fut père de Šemā-Negus et de ses frères. Et Šemā-Negus fut père de Denba-zān et de ses frères[8]. Et Denba-zān fut père de Zānoy; et Zānoy fut père de Ḥezbāy et de ses frères. Et Ḥezbāy fut père d'Ato-Šum; et Ato-Šum fut père de Tasfā-Ṣeyon; et Tasfā-Ṣeyon fut père de Ferē-Mikā'ēl, Zar'a-Ṣeyon, Takla-Ṣeyon [et] Benyām[9].

---

1 ታህሳስ ፡
2 ተዎድሮስ ፡
3 Le nom a été omis.
4 ሰመረ ፡
5 ብኑህ ፡

6 Cf. gugme *na*, 'Eule' (voir Almkvist, Nubische Studien, s. v.).

7 'Ebène' *(tña)*.

8 Qu'il soit question de frères de Denba-zān cadet (tandis que son fils Zānoy ne semble pas en avoir), c'est là un fait qui confirme la forme de la tradition représentée aux chapp. 5: 7, 8, 13: 1—3. C'est cette opinion qui est caractéristique aux Deccatèscim (par opposition à leurs parents du nord de la province).

9 De ces cinq, trois (Zar'a-Ṣeyon, Takla-Ṣeyon et Benyām) sont facilement identifiés avec les Zèraî, Tecchelé et Minab de la tradition. Des deux autres — comme Bagʿa-Ṣeyon, selon la note a), ne peut pas être le même que ʿAggaba — ʿAggaba doit être identifié avec Ferē-Mikā'ēl et ce dernier nom serait alors son nom de baptême. A en juger d'après l'ordre dans lequel les noms sont cités, la tradition qui fait de ʿAggaba l'aîné (voir chap. 45: 4, 6) semble exacte.

Et leurs jours de commémoration:

naḥasē commença: le 17 la commémoration du kantibā Zānoy, le 28 la commémoration de Ḥezbāy [et de] Makattar[1];

maskarram commença: le 30 la commémoration de Bagʿa-Ṣeyon[2];

ṭeqqemt commença: le 6 la commémoration du kantibā Šemā-Negus et de la baʿaltēt[3] — — —, mère du kantibā Taʿawqē;

ḫedar commença: le 20 la commémoration du kantibā Ba-Emnat, fils de Dafarā, le 14 de Ḥenē-Šum[4], fils du kantibā Ḥezbāy;

tāḫsās commença: le 19 la commémoration de Nestim(?) et de — — —, fils de Mardem[5];

ṭerr commença: le 15 la commémoration de Tēwodros et de Salomon et de Taʿawqē[6];

yakkātit commença: le 15 la commémoration de Zarʾa-Ṣeyon et de sa sœur Walatta-Ṣeyon;

genbot commença: le 5 la commémoration de la baʿaltēt Ferē-Wayn et d'Aryob(?), les femmes d'Ato-Šum et de Gabra-Krestos: — — — de Kenāb-Šum et de Ḫadgu[7];

ḥamlē commença: le 15 la commémoration de Takla-Ṣeyon.

Tāḫsās commença: le 14 la commémoration d'Ato-Šum; sanē commença: le 8 [d']Abib et le 29 [de] Tēwodros; yakkātit commença: le 27 la commémoration de Bagadā-Ṣeyon[8]; maggābit commença: le 1 mourut — — —.

---

[1] Mèchetter, fils de Zanoï, qui serait alors tombé avec son frère Hézbaï dans le combat contre les Decchi-Scehaï (cf. chap. 37: 13 et suiv.).

[2] l'an 147 (= 6987; voir la note a), c.-à-d. le 28 sept. 1494.

[3] bāltēt *am* (voir Guidi, Voc., s. v.).

[4] Ce frère d'Atèscim, dont les traditionnalistes ne m'ont pas parlé, est probablement mort en bas âge.

[5] Mardem est probablement identique à (Šum)-Marzem (voir ci-après, p. A 64 et suiv.), le Scimerzim du chap. 15: 1 (la substitution de **d** à **z** est très fréquente en *hn*).

[6] Taʿawqē, selon une tradition, fut tué par les Bēt-Musē, aborigènes du Halhal (voir sur eux Munzinger, Ostafr. Stud., p. 197), où il était descendu pour aider son fils Sèmerè-Cion (cf. chap. 12: 5). Il paraît que son cousin Salomon (fondateur de Decchi-Ghebru; cf. chap. 13: 4) l'a accompagné dans cette expédition et a partagé son sort.

[7] Hadembes (?); cf. Littmann, Publications II, p. 156.

[8] Selon d'Abbadie, Catal., p. 116, le ʿaqāṣan Belēn-Sagadē était fils d'un Bagadā-Ṣeyon; la forme du nom est donc correcte (cf. Conti Rossini, Popolazioni, RSO 1911, p. 640 n. 2).

En nous rappelant leurs jours de commémoration, [nous observons que]

le 2 pāgᵘmēn [c'est] la commémoration de Gabra-Krestos et de Ferē-Mikā'ēl et de Musē[1] et de Samara-Krestos,

le 25 maskarram la commémoration de Fileppos, fils de Beruḥ[2], le 11 [du même mois] la commémoration du kantibā Tasfā-Ṣeyon,

et le 5 miyāzyā la commémoration du kantibā Zar'āy.

V. Extraits des recueils du prêtre Tedla.

Les versions publiées ci-dessous de l'arbre généalogique de la grande tribu du Hamasén m'ont été communiquées par le chèsci-ghèbez Tedla de Hazzega, lequel les tenait lui-même, paraît-il, d'une personne qui les aurait puisées dans quelque bibliothèque d'église, mon informateur ne se rappelait plus laquelle.

* * *

a) La première généalogie est intéressante à cause de son introduction, qui s'écarte de toutes les traditions modernes et qui s'efforce de rattacher les Deccatèscim non seulement au Dembia mais encore même à la dynastie Salomonienne. En raison de cette tendance il paraît qu'on ne risquerait guère de se tromper en l'attribuant à quelque chapelain d'un prince du Hamasén, qui a peut-être pris pour point de départ le mystérieux titre de roi (ሐጺይ) que les traditionnalistes emploient encore parfois en parlant de l'ancêtre Moroni (voir chap. 5: 1 des textes [cf. Conti Rossini, Liste des rois, JA 1909, p. 318]). Peut-être en conclurait-on que le système généalogique actuellement adopté par les Deccatèscim et qui les rattache à la tribu de Benjamin (Minab), serait une importation, alors que primitivement ils avaient eux-mêmes aspiré plus haut.

A en juger par les noms, qui offrent bien plus de points de ressemblance avec l'ancienne liste généalogique de Hazzega que ceux des versions modernes, l'auteur a dû, en tout cas, avoir à sa disposition une tradition relativement originale. Remarquez surtout que Gumā figure ici en tête de l'arbre; ce nom qu'on retrouve même dans les généalogies modernes — bien qu'à des endroits différents (voir chap. 6: 3, 7 des textes) — correspond

[1] Musa, le huitième fils d'Atèscim, dont l'existence est donc mis hors de doute (cf. Perini, Di qua dal Marèb, p. 149). D'après notre texte il aurait péri avec Gabra-Krestos et 'Aggabā dans le jour funeste du 25 août 1505.

[2] Beruh, fils d'Atèscim.

par conséquent au Gᵘagᵘmā de la liste plus ancienne. Sa signification appellative de quelque genre d'oiseau carnassier (cf. chap. 165: 4) ne contredit pas la supposition qu'il s'agit en réalité d'une forme plus récente du même mot. Šemānegus Ier correspond évidemment au Simā-Negus de la liste de Hazzega. Zānoy Ier, fils de Dembazān Ier, correspond d'après sa place dans l'arbre généalogique au Birā-Zān de la source du 15:e siècle, nom qui aura fort bien pu donner naissance à l'abréviation en question, vu qu'il renferme l'élément zān. Que les deux Dembazān aient déjà changé de surnom, c'est un fait qui en comparaison de ces importants rapprochements demeure sans importance. —

Šemānegus II n'est distingué de Dembazān II, qui selon la liste de Hazzega était son fils, que par Maroni et Fāluq, circonstance qui semble redoubler les doutes qu'en raison du silence de la liste plus ancienne on pourrait former en matière de ces noms. En effet il y a encore d'autres choses qui contribuent à rendre la place de ces noms traditionnels très incertaine.

D'abord, quant aux trois frères Faluc, Maluc et Cialuc, il résulte déjà de nos traditions du Hamasén (voir chapp. 5 & 8; cf. Perini, Di qua dal Marèb, p. 140) que la place que doit occuper Cialuc sur la table généalogique est fort discutée. Et quand le document ethnographique cité par M. Conti Rossini, dans son édition du Gadla-Fileppos, p. 166 et suiv., présente le terme **ደቂቅ ፡ ፋሉቅ ፡ ማሉቅ** (sans **ጫሉቅ**) et qu'on entend, comme j'en ai eu plusieurs fois l'occasion, des traditionnalistes contemporains employer la combinaison Faluc-Maluc comme nom général de la «couche» ethnographique qui dominait au Hamasén après les Bèlaü-Chèlaü — on se demande si, à une certaine époque, la tradition n'a connu que les deux frères Faluc et Maluc. D'un autre côté, si l'on considère ces deux noms seuls, on est frappé tout d'abord par le fait que la couple de rimes se rattache au même modèle que les **ቢደል-ሚደል** (Bidel et autres = «quelque chose comme Bidel») du chap. 15: 2, **ቋላይ-ማላይ** du chap. 114: 2 et autres (voir de plus Conti Rossini, Canti, ZA XVIII, p. 323), c.-à-d. qu'elle semble composée d'un vrai nom et d'une forme plénitive. On comprend aisément comment ce plénitif a pu être regardé plus tard comme un nouveau nom: à mesure que la tribu se répandait sur des régions vastes et séparées les unes des autres par une distance considérable, on commençait à dire par ci par là: «C'est nous les enfants de Faluc, les autres sont des Maluc» — chaque groupe voulant monopoliser l'aïeul. Cette hypothèse est confirmée par l'examen du troisième nom, Cialuc, qui, à mon avis, n'est autre chose qu'une «traduction» de Maluc, œuvre d'étymologie populaire. Ce phonème ayant été regardé comme un nom de personne, on commença à se demander quelle en était la signification, et il était alors naturel d'y voir un adj. verbal (du type nominal qātel) du théme *múlsxᵘe* ('s'évader de prison'); ce mot cependant est *ty* et correspond à *súlsxᵘe tn* (ou bien avec la prononciation ancienne, modifiée par l'influence du *bn*, *čúlsxᵘe*). Probablement les noms de Malue et de

Cialuc ont longtemps été employés l'un à côté de l'autre, pour désigner le groupe de la tribu que l'on a alors considéré, cela va sans dire, comme le groupe émigré ("évadé") du pays de leur premier établissement. Des noms des trois frères, il n'y a donc que celui de Faluc qui se soit maintenu comme un véritable ancien nom de tribu, sur le sens et l'emploi primitifs duquel il n'est pourtant guère possible de rien constater de tout à fait sûr.

Quant au nom de Moroni, il est bien probable que c'est là aussi un vieux nom, mais il semble loin d'être certain qu'il ait appartenu originairement à la même combinaison généalogique que le nom de Faluc. Selon les traditions des Ecculè-Guzaï (cf. M. Conti Rossini dans RRAL 1903, p. 177 n.), Moroni ne serait pas père de Faluc, Maluc et Cialuc, mais d'Acchelé et de Tecchelé, ancêtres des deux familles principales de cette contrée, et descendant de Maluc, qui a dû reculer de plusieurs générations sur la table généalogique; les noms qui remplissent la lacune varient du reste considérablement chez les différents généalogistes. Le seul détail commun à toutes les versions des Ecculè-Guzaï que j'ai eu l'occasion d'entendre, c'est que Moroni est appelé fils de Guma (renseignement qu'on retrouve chez quelques narrateurs du Hamasén; cf. chap. 6: 7 [Perini, Di qua dal Marèb, p. 53]). Or, Guma étant selon toute apparence identique à Gᵘagᵘmā, le nom du plus ancien aïeul que la famille d'Atèscim ait connu au 16:e siècle, il est naturel de supposer que la généalogie des Ecculè-Guzaï a commencé originairement par Guma et Moroni et que tous les noms qui les précèdent sur la liste actuelle doivent leur existence au désir des généalogistes de concilier cette version, qui probablement ne connaissait Faluc qu'en qualité d'ancêtre tout à fait mythique, avec la tradition du Hamasén. Que Moroni ait pu occuper originairement une place dans cette tradition aussi, je n'oserais le contester absolument; mais la place qu'on lui a attribuée, comme père de Faluc, me semble indiquer qu'il a été emprunté relativement tard dans le but d'harmoniser deux versions différentes.

A ce propos, il est digne d'observation que les Ghesc'nascim eux-mêmes n'attribuent pas le tombeau dont parle le chap. 7: 10—12 à Moroni, mais à Faluc.

ዓለም[1] ፡ ሰገድ ፡ ኢያሱ ፡ ወለዶሙ ፡ ለአፈ ፡ ወርቅ ፡ ወ*ፀሓየ[2] ፡ ወርቅ ፡ ወ*ለምለመ[3] ፡ ወርቅ ። ወአፈ ፡ ወርቅ ፡ ወለደ ፡ ለጉማ ፤ ፀሓየ[4] ፡ ወርቅ ፡ ወለዶሙ ፡ ለ*ሽዋ[5] ፤ ለምለመ ፡ ወርቅ ፡ ወለዶሙ ፡ ለዴምቢያ ።

ጉማ ። ሽማንጉሥ ፡ ቀዳማይ ። ድምበዛን ፡ ቈርበት ። ዛኖይ ፡ ቀዳማይ ። ካልኣይ ፡ ሽማንጉሥ ። መሮኒ[6] ። ፋሉቅ ። ድምበዛን ። ዛኖይ ። ሕዝባይ ። አቶሽም ።

---

[1] አለም ፡ [3] ለምለም ፡ [5] ሽዋ ፡
[2] ጸሐይ ፡ [4] ፀሐይ ፡ [6] ምሮኒ ፡

ʿĀlam-Sagad Iyāsu engendra Afa-Warq[1], Ṣaḥāya-Warq et Lamlama-Warq[2]. Et Afa-Warq engendra Gumā, Ṣaḥāya-Warq engendra les Šawā, Lamlama-Warq engendra les Dambyā.

Gumā. Šemānegus Ier. Dembazān [à] la Peau. Zānoy Ier. Šemānegus II. Maroni. Fāluq. Dembazān. Zānoy. Ḥezbāy. Atošem.

* * *

b) L'autre généalogie, en langue amarienne, est, à en juger par la composition, de date plus récente; son importance principale réside dans le fait qu'elle n'en a pas moins gardé une ou deux formes de noms archaïques.

Lorsque, d'accord avec ce qui est dit dans les chapp. 8: 2 et 15: 1 de nos textes (passages qui représentent la tradition actuelle au Dómbezan et dans les Sept Ansebas), cette généalogie fait de Zānoy le frère au lieu du neveu de Warada-Meḥrat et d'autres, on serait en droit de conclure qu'elle est originaire du Hamasén septentrional (cf. plus haut, p. A 59 n. 8). Ce qui confirme cette conclusion, c'est que l'auteur n'a pas hésité à ranger Bedal (= Bidel) parmi les fils de Faluc (cf. chap. 5: 7).

የወላጅ ፤	የተወላጅ ፡፡
፩ ፤ መሮኒ[3] ፤	ፋሉቅ ፤ ማሉቅ ፤ ጫሉቅ ፡፡
፪ ፤ ፋሉቅ ፤	፩ ፡ ዛኖይ ፤ ፪ ፡ ወረደ ፡ ምሕረት[4] ፤ ፫ ፡ ተክስተ ፡ ብርሃን ፡ ፬ ፡ ሹም ፡ መርጽም ፤ ፭ ፡ ብደል ፤ ፮ ፡ ሹም ፡ መርዝም (?)[5] ፡፡
፫ ፤ ወረደ ፡ ምሕረት ፤	ዮሐንስ ፡፡ (የ*ዐዲ[6] ፡ ዮሐንስ ፡ አባት ፡ ነው) ፡፡
ተክስተ ፡ ብርሃን ፤	ዕንኩሩ[7] ፤ ነአምን[8] ፡፡ (የምላዛናይ ፤ የ*ዐዲ[6] ፡ ነአምን[9] ፤ ደብረሸቆ ፡ አባቶች ፡ ናቸው) ፡፡
ሹም ፡ መርጽም ፤	ዘርኡ ፡፡ (የ*ደቂ[10] ፡ ዘርኡ ፤ የ*ዐደኵሎም[11] ፡ አባት ፡ ነው) ፡፡
ብደል ፤	ሸማንጉሥ ፡፡ (የሸማንጉሥ ፡ አባት ፡ ነው) ፡፡
*ሹም ፡ መርዝም (?)[12] ፤	ተዐውቄ ፡፡ (የ*ደቂ[10] ፡ ተዐውቄ ፡ አባት ፡ ነው) ፡፡
ዛኖይ ፤	ሕዝባይ ፡፡ (የ*ደቂ[10] ፡ አቶሽም ፡ አባት ፡ ነው] ፡፡

[1] Un nommé Afè-Uorc apparaît aussi au chap. 6: 7 des traditions.
[2] le même nom que Warq-lemā de la liste de Hazzega?
[3] መረኒ ፡
[4] ምህረት ፡
[5] ርዝም ፡
[6] ሕዲ ፡
[7] እንኩሩ ፡
[8] ናዓምን ፡
[9] ናምን ፡
[10] ደቅ ፡
[11] አደኵሎም ፡
[12] om.

Pères:	Fils:
1) Maroni:	Fāluq, Māluq, Ċāluq
2) Fāluq:	1) Zānoy, 2) Warada-Meḥrat, 3) Takasta-Berhān, 4) Šum-Marṣem, 5) Bedal, 6) Šum-Marzem (?)[1]
3) Warada-Meḥrat:	Yoḥannes. (Il est l'ancêtre des ʿAddi-Yoḥannes.)
Takasta-Berhān:	ʿEnkuru, Naʾammen. (Ils sont les ancêtres des Melāzzānāy, ʿAddi-Naʾammen et Abrašsaqo.)
Šum-Marṣem:	Zarʾu. (Il est l'ancêtre des Daqqi-Zarʾu et des ʿAddakkᵘalom.)
Bedal:	Šemānegus. (Il est l'ancêtre des Šemānegus.)
Šum-Marzem:	Taʿawqē. (Il est l'ancêtre des Daqqi-Taʿawqē.)
Zānoy:	Ḥezbāy. (Il est l'ancêtre des Daqqi-Atošem.)

VI. Deux donations de la «famille du ⌜deggiacc⌝».

Les grands chefs de Tsazzega appartenant au début du 18:e siècle n'ont pas laissé beaucoup de traces derrière eux. En fait de notes historiques, je n'ai pu trouver que celles des annales copiées plus haut (page A 38), qui sont en réalité bien maigres. Les bibliothèques des villages et des couvents ne contiennent rien de plus; on dit qu'à Az-Zaül il y a eu autrefois des documents plus abondants, mais ceux-ci ont été brulés, lorsque les Italiens ont incendié le sanctuaire du village pour punir les habitants de leur attitude douteuse à l'égard du ⌜ligg⌝ Aberra (voir chap. 283: 7 de nos textes). Pour témoigner du pouvoir et des richesses des anciens chefs, il ne reste plus que les dons de livres et d'ornements pour leurs églises qu'ils ont offerts jadis à Saint-Georges de Tsazzega et aux autres patrons territoriaux. Mais les inscriptions ainsi que les colophons qui ont accompagné ces dons sont en général aussi courtes que possible. Dans quelques cas isolés j'en ai cependant trouvé qui nous fournissent en effet des matériaux nouveaux, bien que modestes.

---

[1] Cf. plus haut, p. A 60 n. 5.

a) Le colophon du maṣḥafa-hāymānota-abaw de Tsazzega.

Les principaux donateurs de la bibliothèque de Saint-Georges à Tsazzega sont le ʳdeggiaccˋ Gabra-Krestos et son épouse, dame Sabana-Giyorgis, dont les noms reviennent, en qualité de donateurs, dans au moins une douzaine des livres de l'église (plusieurs d'entre ces livres sont de grands ouvrages de luxe, élégamment exécutés). Dans le maṣḥafa-hāymānota-abaw (volume magnifique de 174 folios + 3 feuilles blanches au commencement et 3 à la fin, format 36 sur 40 cm., 3 colonnes de 30 lignes) on trouve un colophon relativement détaillé, qui ne manque pas d'intérêt, étant la seule source presque contemporaine où l'on trouve le nom du père de Hab-Séllus. Comme aucune mention n'est faite des enfants des époux, il est évident que le livre date d'une époque relativement ancienne (avant 1680?).

Malheureusement le document ne donne pas de titres, de sorte que nous n'avons ni le démenti ni la confirmation du renseignement du chap. 54: 16 (contrastant avec le récit du début plus que modeste de Hab-Séllus), d'après lequel l'ancêtre de la »famille du ʳdeggiaccˋ» aurait eu la dignité de ʳcantiba.

ለዛቲ ፡ መጽሐፍ ፡ እንተ ፡ ይእቲ ፡ ሃይማኖቶሙ ፡ ለአበዊነ ፡ ቅዱሳን ፡
ነቢያት ፡ ወመምህራኒነ ፡ ሐዋርያት ፡ ወለ፫፻ ፡ ወ፲ ፡ ወ፰ ፡ ርቱዓነ ፡ ሃይማኖ
ት ፡ ወሀብዋ ፡ ገብረ ፡ ክርስቶስ ፡ ወብእሲቱ ፡ ሰበነ ፡ ጊዮርጊስ ፡ ለቤተ ፡ ክርስ
ቲያን ፡ ማር ፡ ቅዱስ ፡ ጊዮርጊስ ፤ ከመ ፡ ይኩኖሙ ፡ መርሓ ፡ ለመንግሥተ ፡
ሰማያት ፡ ወ*ዐቂበ[1] ፡ ሃይማኖት ፡ ርትዕት ፤ እስመ ፡ ይእቲ ፡ እስትጉቡእ[2] ፡
እም ፡ ኵሎን ፡ መጻሕፍት ። ባሕቱ ፡ እግዚአብሔር ፡ አምላኩ ፡ ለቅዱስ ፡
ጊዮርጊሰ ፡ ይጽሐፍ ፡ ስሞሙ ፡ ኀበ ፡ ዐምደ ፡ ወርቅ ፡ ቀይሕ ፡ ወስመ ፡ አ
ቡሁ ፡ አብ ፡ ሥሉስ ፡ ወእሙ ፡ እኀተ ፡ መላእክት ፡ ወአበ ፡ አቡሁ ፡ ገብ
ረ ፡ ሥላሴ ፡ ወብእሲቱ ፡ መርዓተ ፡ አብ ፡ ወአኀወ ፡ አቡሁ ፡ ዐምደ ፡ ሚካ
ኤል ፡ ወተክለ ፡ ሚካኤል ፡ ኀበ ፡ ዐምደ ፡ ወርቅ ፡ ምስለ ፡ ስመ ፡ አብርሃ
ም ፡ ይስሐቅ ፡ ወያዕቆብ ፡ በመንግሥተ ፡ ሰማያት ። ወዘአውጽአ ፡ እም ፡ ቤ
ተ ፡ ክርስቲያን ፡ አው ፡ ዘሰረቀ[3] ፡ ወዘፈሐቀ ፡ እላንተ ፡ አስማተ ፡ ውጉዘ ፡ ይ
ኩን ፡ በ*አፉሆሙ[4] ፡ ለአብ ፡ ወወልድ ፡ ወመንፈስ ፡ ቅዱስ ፤ ለዓለመ ፡ ዓ
ለም ። አሜን ።

Ce livre, qui contient la foi de nos Pères les saints prophètes et de nos Maîtres les apôtres et des 318 orthodoxes, [c'est] Gabra-Krestos et sa femme Sabana-Giyorgis [qui] l'ont donné à l'église du mār Saint-Giyorgis, afin qu'il leur soit un guide vers

---

[1] አቂበ ፡ [2] እስትጉቡዕ ፡ [3] ሠረቀ ፡ [4] አፍሆሙ(!)

le royaume des cieux et [qu'il leur aide] à conserver la foi orthodoxe (comme il a été compilé de tous les livres). Or, le Seigneur, le Dieu de Saint-Giyorgis, qu'il écrive leurs noms sur la colonne d'or resplendissante et le nom de son père Ab-Sellus[1] et de sa mère Eḥta-Malāʾekt[2] et de son grand'père Gabra-Sellāsē et de sa femme[3] Marʿāta-Ab et de ses oncles paternels ʿAmda-Mikāʾēl et Takla-Mikāʾēl sur la colonne d'or avec les noms d'Abrehām, de Yesḥaq et de Yāʿqob dans le royaume des cieux. Et celui qui l'enlèvera de l'église ou le volera et effacera ces noms, qu'il soit damné par la bouche du Père et du Fils et du Saint-Esprit, aux siècles des siècles! Amen.

b) L'inscription de la grande croix de Dabra-Demāḫ.

Sur une grande croix d'argent (finement travaillée) du Dabra-Demāḫ, le joyau le plus précieux du couvent, se trouve gravée une inscription où sont énumérés les noms du ˉdeggiaccˋ Gabra-Krestos, de dame Sabana-Giyorgis et de tous leurs enfants. Le donateur en est manifestement le ˉdeggiaccˋ Māmmo, dont le nom y figure le premier, et elle n'est pas un échantillon indigne des richesses de ce célèbre prince.

Le fait que les ˉdeggiaccˋ Gabra-Krestos et Tasfā-Ṣeyon figurent parmi les donateurs, saute aux yeux. Il n'y aurait pourtant rien d'étonnant, selon les mœurs d'Abyssinie, à ce que ces deux chefs eussent été mentionnés ici, bien qu'ils fussent déjà morts. Autrement, notre texte nous fournirait la confirmation de la donnée des traditions (chap. 75: 4, 5) que le ˉdeggiaccˋ Māmmo aurait gagné sa dignité de ˉdeggiaccˋ autre part qu'au Hamasén.

ዝመስቀል ፡ ዘደጃዝማች ፡ ማሞ ። ዘወሀብዎ ፡ ለአቡነ ፡ መርቆሬዎስ ። ምስለ ፡ ብእሲቶሙ ፡ እመቤት ፡ ወለተ ፡ ሚካኤል ። ወምስለ ፡ አቡሆሙ ፡ ደጃዝማች ፡ ገብረ ፡ ክርስቶስ ። ወምስለ ፡ እሞሙ ፡ እመቤት ፡ ሰበነ ፡ ጊዮርጊስ ። ወምስለ ፡ *አኀዊሆሙ[4] ፡ ደጃዝማች ፡ ተስፋ ፡ ጽዮን ፤ ወደጃዝማች ፡ ርእሰ ፡ ሃይማኖት ፤ ወ*ባሕር[5] ፡ ነጋሽ ፡ ዐምደ ፡ ሃይማኖት ። ወምስለ ፡ *አኃቲሆሙ[6] ፡ እመቤት ፡ ሙዚት ፡ ወእመቤት ፡ ወለተ ፡ ሃይማኖት ፡ ወአቤ

---

[1] Fait intéressant, le nom de l'ancêtre figure ici sous la forme connue dans les chroniques amariennes (cf. Chron. Abrég., Béguinot, o. c., pp. 64, 85, 91, 93).

[2] Ce doit être la dame de la maison de Arreza mentionnée dans le chap. 69: 4 de nos textes (?).

[3] la femme de Gabra-Sellāsē.

[4] አሀዊሆሙ ፡   [5] ባር ፡   [6] አሐቲሆሙ ፡

ቶ ፡ ገብረ ፡ ማርያም ። ከመ ፡ ይኩኖሙ ፡ መርሓ[1] ፡ ለመንግሥተ ፡ ሰማያት ። ኦ ፡ ሰብአ ፡ ደብረ ፡ ድማኅ[2] ። ዘንተ ፡ ነጺረክሙ ። ኢትርስኡነ ፧ ፩ ፡ አቡነ ፡ ዘበሰማያት ፡ በጊዜ ፡ ጸሎት ፡ ወ*ዕጣን[3] ። ወበጊዜ ፡ ቍርባን ፡ አማሕፀንኩክሙ[4] ፡ ለአቡነ ፡ መርቆሬዎስ ። ኢትርስኡነ ፧ ፩ ፡ አቡነ ፡ ዘበሰማያት ።

Cette croix [appartient] au daǧǧāzmāč Māmmo. Qui l'a donnée à notre Père Marqorēwos. [Lui] et sa femme dame Walatta-Mikā'ēl. Et son père le daǧǧāzmāč Gabra-Krestos. Et sa mère dame Sabana-Giyorgis. Et ses frères le daǧǧāzmāč Tasfā-Ṣeyon et le daǧǧāzmāč Re'sa-Hāymānot et le bāḥr-nagāš[5] ʿAmda-Hāymānot. Et ses sœurs dame Muzit et dame Walatta-Hāymānot,[6] ainsi que l'abéto Gabra-Māryām[7]. Afin qu'elle leur soit un guide au royaume des cieux. Ô hommes de Dabra-Demāḥ! [C'est] cela [que] j'attends [de] vous: Ne nous oubliez pas! [Priez pour nous] un *Pater noster* dans les *horæ* de la prière et de l'encens! Et pour les *horæ* de la Sainte Cène, je vous [en] conjure au [nom de] notre Père Marqorēwos: Ne nous oubliez pas; [priez pour nous] un *Pater noster!*

VII. Une chronique de famille de Tsada-Chistan.

Lors d'une visite chez le vieux gardien des traditions l'aïté Halefa, fils de Zèdaï, de la famille d'Aïtebo de Tsada-Chistan (févr. 1910), j'eus l'occasion, grâce à l'intervention de mon hôte, de recopier la notice historique, provenant d'un des chefs du village du 18:e siècle, que je publie ci-après et qui figure sur les feuilles de garde postérieures d'un exemplaire du maṣḥafa-ṭabiba-ṭabibān (sur cet ouvrage voir Littmann, Gesch. d. äth. Litt., p. 231), appartenant à Notre-Dame de Tsada-Chistan. Il ne m'a été permis de garder le livre que juste le temps pour faire la copie, pourtant j'ai pu constater qu'il fut exécuté aux frais du ˹cantiba Gedē-Māryām, le ˹cantiba Ghidé des traditions (voir chap. 98: 5, 6 de nos textes), père de ce célèbre ˹cantiba Gabra-Māryām qui prend la parole dans la notice.

* * *

---

[1] መርሀ ፡

[2] ድማህ ።

[3] እጣን ።

[4] አማህጸንኩክሙ ፡

[5] Il faut observer que ʿAmda-Hāymanot n'est pas encore appelé ˹deggiacc˺ à cette époque.

[6] Les traditionnalistes ont omis (par oubli?) de me dire que dame Sèbenè-Gherghisc˺ avait une seconde fille.

[7] le mari de Walatta-Hāymānot?

Le ˹cantiba Gabra-Māryām commence sa petite chronique de famille en introduisant, comme une espèce de fond chronologique, un aperçu des règnes des rois contemporains. Là-dessus il continue par l'événement qui probablement lui avait fourni le motif de toute la notice, étant le dernier en date qui y figure, à savoir la naissance de son fils Takla-Malakot dans la 8:e année du règne d'Iyāsu II (= 1737/38). Il a ajouté un certain nombre de dates plus anciennes, intéressant la famille: sa propre année de naissance et celles de ses deux fils aînés(?), les années de décès de son père, de sa mère(?) et de son frère(?) etc. Voilà tout! Mais cela suffit pour nous donner une idée assez suivie de la période où apparaît pour la première fois le village de Tsada-Chistan.

Notre texte confirme l'indication de la tradition (chap. 98: 9) que le ˹cantiba Gabra-Māryām était mineur (en effet, il n'avait qu'un an) à la mort de son père. Pendant sa minorité il y a donc assez d'espace pour le premier règne de la famille d'Aïtebo, qui semble coïncider avec l'époque du ˹deggiacc˺ Gabra-Krestos et du ˹deggiacc˺ Māmmo. La tradition qui parle de relations entre le ˹cantiba Gabra-Māryām lui-même et ce dernier, n'est donc pas entièrement dans le tort; il est même probable que Gabra-Māryām a obtenu sa dignité sous Māmmo. Mais son emprisonnement appartient, d'après la date qu'on retrouvera plus bas, à une époque un peu plus récente (cf. chap. 100: 7, 8). Les détails n'en sont pas connus. Cependant, on ne se trompera pas en voyant dans le malheur de Gabra-Māryām l'effet des intrigues des Aïtebo, qui, du moins, reparaissent plus tard (après sa mort) comme chefs de la maison de Ghèrè-Chistos (cf. chap. 113: 1).

Ce qui importe, c'est que le ˹cantiba Gabra-Māryām, selon la dernière indication, semble avoir été établi à Ghègiret et non au village même de Tsada-Chistan. Il faut supposer, semble-t-il, que ses célèbres fils, le ˹cantiba Mammo et le ˹cantiba Badgo (voir chap. 122 et suiv.), y sont restés après sa mort pendant le second règne de la famille d'Aïtebo. Sans doute, leur retour au village principal doit se rapporter à la rupture entre la famille principale de Tsazzega et les chefs de Tsada-Chistan, appartenant à la maison rivalisante, qui est racontée dans le chap. 113 et suiv. Qu'ils aient obtenu le commandement qu'avaient eu leur père, cela s'explique comme un acte du baher-nagas Bocru, datant de la dernière période de son règne, où il a du prendre soin de remplacer par d'autres ceux dont il ce méfiait.

Les noms de Mammo et de Badgo n'étant pas de noms de baptême, il ne faut pas s'étonner que ni l'un ni l'autre ne se retrouve dans notre texte.

፲ ፡ ወ፭ ፡ ዓመተ ፡ ነግሠ ፡ ንጉሥነ ፡ ዮሐንስ ። ወእምድኅሬሁ ፡ ነግሠ ፡ ወልዱ ፡ ኢያሱ ፡ ፳ ፡ ወ፬ ፡ ዓመተ ። ወእምድኅሬሁ ፡ ነግሠ ፡ ወልዱ ፡ ተክ

ሰ : ሃይማኖት : ፪ : ዓመት : ወ፬ : አውራኅ[1] ። ወእምድኅሬሁ : ነግሠ : ቴዎፍሎስ : ወልደ : ንጉሥነ : ዮሐንስ : ፫ : ዓመት : ወ፫ : አውራኅ[2] ። ወእምድኅሬሁ : ነግሠ : ዮስጦስ : ፬ : ዓመት : ወ፬ : አውራኅ ። ወእምድኅሬሁ : ነግሠ : ዳዊት : ወልደ : ንጉሥነ : ኢያሱ : ፭ : ዓመት : ወ፬ : አውራኅ ። ወእምድኅሬሁ : ነግሠ : ንጉሥነ : በካፋ[3] : ፱ : ዓመት : ወ፬ : አውራኅ ።

ወአመ : ፰[4] : ዓመት : መንግሥቱ : ለንጉሥነ : ኢያሱ : ወልደ : ንጉሥነ : በካፋ : ተወልደ : ወልድየ : ተክለ : መለኮት ፤ ይቤ : ክንቲባ : ገብረ : ማርያም ። በ፲ : ወ፬ : ዓመት : መንግሥቱ : ለንጉሥነ : ኢያሱ : ተወለድኩ ። በ፳ : ዓመት : መንግሥቱ : ለንጉሥነ : ዮስጦስ : ተወልደ : በሖረ : ጽዮን ። አመ : ይነግሥ : ዳዊት ፤ ተወልደ : ሚካኤል ። በ፲ : ወ፰ : ዓመት : መንግሥቱ : ለንጉሥነ : ኢያሱ : ወልደ : ንጉሥነ : ዮሐንስ : ሞቱ : ክንቲባ : ግዴ : ማርያም ። በ፮ : ዓመት : ወ፬ : አውራኅ : ሞቱ[5] : ወይዘሮ[5] : ጸበለ : ቅዱሳን ። በ፯ : ዓመት : ወ፲ : አውራኅ : እምዘ : ነግሠ : ንጉሥነ : ቴዎፍሎስ ፤ ሞቱ : ባሕር : ነጋሽ : ተንሥአ : ክርስቶስ ። በ፳ : ዓመት : መንግሥቱ : ለንጉሥነ : ኢያሱ : ወልደ : ንጉሥነ : በካፋ : ሞቱ : ባሕር : ነጋሽ : ገብረ : ክርስቶስ ። ወተዘምተት : ገዠረት : ወ*ተአስረ[6] : ክንቲባ : ገብረ : ማርያም : ወተበርበረ : ቤቱ : ወጠፍአ : ንዋይ : ዘአልቦ : ኍልቈ[7] ። ወዕለቱኒ : ምሴተ : ሰኑይ : ለጸቢሐ : ሠሉስ : አመ : ፳ : ወ፮ : ለ*ወርኀ[8] : ሚያዝያ[9] ።

15 ans régna notre Roi Yoḥannes, et après lui régna son fils Iyāsu 24 ans[10]. Et après lui régna son fils Takla-Hāymānot 2 ans et 4 mois[11]. Et après lui régna Tēwoflos, fils de notre Roi Yoḥannes, 3 ans et 3 mois[12]. Et après lui régna Yosṭos 4 ans et 4 mois[13]. Et après lui régna Dāwit, fils de notre Roi Iyāsu, 5 ans et 4 mois[14]. Et après lui régna notre Roi Bakāffa 9 ans et 4 mois[15].

Et dans la 8:e annèe du règne de notre Roi Iyāsu, fils de notre Roi Bakāffā, naquit mon fils Takla-Malakot, dit le kantibā

---

[1] አውራሐ ።
[2] አውራኃ (ici et passim).
[3] በከፋ :
[4] ሰመንቱ :
[5] amarisme.
[6] ተዓሥረ :
[7] ኍልቍ ።
[8] ወርሐ :
[9] ማዝያ ።

[10] Cf. plus haut, p. A 37 (voir surtout n. 1).

[11] † 25 sanē 7200 (cf. Chron. Abrég., Béguinot, o. c., p. 86 et suiv.).

[12] † 5 ṭeqqemt 7204.

[13] dépossédé le 5 yakkātit 7208.

[14] † 12 genbot 7213.

[15] † 11 maskarram 7223.

Gabra-Māryām. Dans la 14:e année du règne de notre Roi Iyāsu[1], je naquis [moi-même]. Dans la 3:e année du règne de notre Roi Yosṭos[2] naquit Bakᵘra-Ṣeyon. Sous le règne de Dāwit naquit Mikā'ēl[3]. Dans la 15:e année du règne de notre Roi Iyāsu, fils de notre Roi Yoḥannes[4], mourut le kantibā Gedē-Māryām. Dans [le delai] de 1 an et de 4 mois mourut la wayzaro Ṣabala-Qeddusān[5]. Dans 2 ans et 10 mois après l'avènement de notre Roi. Tēwoflos[6] mourut le bāḥr-nagāš Tanse'a-Krestos[7]. Dans la 3:e année du règne de notre Roi Iyāsu, fils de notre Roi Bakāffā[8], mourut le bāḥr-nagāš Gabra-Krestos[9]. Et [le village de] Gažrat[10] fut pillé, et le kantibā Gabra-Māryām fut emprisonné: sa maison fut mise à sac et des biens sans nombre se perdirent. Pour le jour, [ce fut] dans la soirée du 21 du mois de miyāzyā[11], [la nuit] du lundi au mardi.

VIII. Trois titres de vente de Tsazzega.

Le territoire dit Médri-Chelchel (*mədrə ṣə́lkal*, 'pays du versant'), situé au nord de Tsazzega, dans la vallée du Anseba, a été jusqu'à ces derniers temps le sujet des disputes des grandes familles de ce village. Dans ces procès on a mis au jour et on a allégué quelques documents qui, en partie, ne sont pas sans intérêt au point de vue historique. Les titres de vente publiés ci-après jettent une nouvelle lumière sur un point obscur de l'histoire du 18:e siècle.

---

[1] C'est l'an 7188 (= 1695/96).

[2] C'est l'an 7206 (= 1713/14).

[3] Ces Bakᵘra-Ṣeyon et Mikā'ēl sont-ils les fils aînés du chroniqueur?

[4] C'est l'an 7189 (= 1696/97).

[5] femme du ʿcantiba Ghidé(?), mère du chroniqueur(?).

[6] C.-à-d. au miyāzyā 7203 (= avril 1711).

[7] Peut-on l'identifier à Ténsu, l'autre fils du ʿcantiba Ghidé (l'ancêtre des habitants actuels de Ghègiret; cf. chap. 98: 6 des traditions)? En vérité, ce Ténsu doit être l'aîné des frères (à en juger par le court espace de temps qui, selon notre texte, s'est écoulé entre la naissance du ʿcantiba Gabra-Māryām et la mort de son père).

[8] C'est l'an 7225 (= 1732/33).

[9] peut-être fils de Tanse'a-Krestos.

[10] C.-à-d. Ghègiret.

[11] C'est le lundi $\frac{16}{27}$ avril (1733).

Ces documents sont d'un intérêt particulier à cause des formes de la langue qui présentent quelques traits caractéristiques du tigrigna moderne.

a) **La vente de l'Afa-Nāšeḥ.**

Les annales de Addi-Neammin nous ont appris que le chef de Tsazzega, Bakᵘra-Ṣeyon, fils de Salomon, avait été privé du «gouvernement» (il s'agit probablement de l'ancienne dignité de bahernagas) d'env. 1760 jusqu'à 1770/71 (cf. p. A 20); mais elles ne nous ont pas dit quelle ou quelles personnes en avaient été revêtues pendant ces années. Les traditions se contredisent sur ce point. Les narrateurs de Tsazzega prétendent en général qu'à la dégradation de Bocru d'autres membres de la maison princière de Tsazzega ont pris sa place. Mais il y a aussi une tradition de Hazzega qui veut faire gouverneur du Hamasén (selon quelques-uns de rien moins que le ʿMareb-Méllascʾ) le célèbre chef de Hazzega, le ʿcantiba Chèleté, sur la vie duquel on connaît cependant fort peu de détails; au moins aurait-il eu cette dignité pendant une partie de la dite époque (voir chap. 111). Quant à la première affirmation, il ne s'agit sans doute pas ici en réalité du gouvernement (la dignité de baher-nagas), mais de la qualité de chef ou de la tribu des Tsazzega ou bien de la nombreuse clientèle de la «famille du ʿdeggiaccʾ». Quant à la seconde, elle est contestée non seulement par le parti de Tsazzega, mais encore par quelques-uns des conteurs de Hazzega — entre autres le vieil aïté Ghèrenchiél (le maire du «quartier de la famille de Debrè-Cion»; voir chap. 53: 11), à qui l'on peut se fier — et c'est pour cette raison surtout que j'ai été d'abord porté à la regarder comme plus que douteuse (comme le fait M. Perini [Di qua dal Marèb, p. 157 et suiv.]).

Cependant, lors d'une visite que j'ai rendue à mon ami le mamher Debbas, fils de Nagasi, des Decchi-Abib du Bas-Tecchelé, à Tsazzega, j'ai eu par hasard l'occasion de voir la copie d'un ancien titre de possession qui appuie la tradition contestée de Hazzega. Ce document, sur lequel sa famille fonde ses prétentions à un domaine dans le qalqal, doit, selon les généalogies que l'on m'a fait connaître, dater du milieu du 18:e siècle, c'est-à-dire du temps où vivait le ʿcantiba Chèleté. Or, cet acte parle d'un «kantibā Qalatē», le désignant comme le gouverneur de province sous lequel le règlement de l'affaire en question a eu lieu. Il est vrai que cela n'est pas dit expressément, mais le terme dont on s'est servi (በዘመን ፡ —) est celui qui s'emploie toujours en pareil cas. Il ne me semble guère possible de douter que ce gouverneur est identique au célèbre chef de Hazzega du même nom. Pour prouver que le domaine de celui-ci ne s'est pas borné au Minabè-Zèraï, on ne pourrait donc pas imaginer de témoignage plus probant que celui de ce document, réglant l'affaire de deux parties appartenant l'une et l'autre au village même de Tsazzega.

L'acte original se trouve, à ce qu'on m'a dit, dans un vieux livre qui est maintenant en la possession d'un particulier à Addi-Contsi. Je n'ai pas eu l'occasion de le comparer avec la copie; mais la possibilité d'une falsification me semble exclue, le renseignement dont il s'agit ici étant en désaccord formel avec la tradition actuelle de Tsazzega. Aussi les autorités italiennes ont-elles admis le témoignage de ce document comme preuve lors d'un procès en 1898.

አፊ[1] ፡ ናሽሕ[2] ፡ በእኩቡ[3] ፡ ዘ*ሤጠ[4] ፡ ክንቲባ ፡ ተክለ ፡ ጊዮርጊስ ፤ መድኅኑ ፡ ተስፋ ፡ ጊዮርጊስ ፡ ወዲ[5] ፡ ዐጽመ ፡ ጊዮርጊስ ። ተሣየጢ ፤ ኢዮራም ፡ ዘማርያም ፡ ወልዲት ፡ ተስፊት ፤ በ፷ ፡ ፊርግ[6] ፡ ዘ*ወሀቡሉ[7] ፤ በዘመነ ፡ ክንቲባ ፡ ቀለቴ ። ምስክር ፤ ክንቲባ ፡ ተስፋ ፡ ጽዮን ፤ ክንቲባ ፡ ፀጽመ[6] ፡ ጊዮርጊስ ፤ አባ ፡ ቍማሽ ፤ ዐምደ[8] ፡ ሚካኤል ፤ ዕቍባስ[9] ፤ ኀይለ[10] ፡ አብ ፤ ስብሐት ፡ ወዲ[11] ፡ *ዕቍባ ፡ እግዚአ[12] ። *ዝምድረ[13] ፡ ቀልቀል ።

La propriété de Nāšeḥ dans sa totalité, le kantibā Takla-Giyorgis[14] l'a vendue, [ayant pour] garant Tasfā-Giyorgis, fils de ʿAṣma-Giyorgis[15]. L'acheteur [est] Iyorām [et] Za-Māryām, Waldit [et] Tasfit[16], qui l'ont payée avec 60 manteaux, [ce qui s'est fait] du temps du kantibā Qalatē. Les témoins [sont] le kantibā Tasfā-Ṣeyon, le kantibā ʿAṣma-Giyorgis, l'abbā Qᵘemāš, ʿAmda-Mikāʾēl, ʿEqᵘbās, Ḫayla-Ab, Sebḥat, fils de ʿEqᵘbā-Egziʾ[17]. Ce [territoire se trouve dans] le Medra-Qalqal.

---

1 አፍ(!)
2 ናሽህ ፡
3 ብእቡሉ (!)
4 ሴጤ ፡
5 Sic!
6 ፊርጊ(!)
7 ወኃቡሉ ፡
8 ዓምደ ፡
9 ዕቁባስ ፡
10 ኃይሴ ፡
11 ወ.ድ(!)
12 ዑቍባዝጊ(!)
13 እዝ ፡ ምድር(!)

14 A ce qu'on dit, le ʿcantiba Takla-Giyorgis est identique au «chef de famille» du même nom (fils du ʿcantiba Hannis), cité au chap. 54: 11 des traditions. Nāšeḥ est le nom d'un de ses fils, dit-on.

15 Il appartiendrait au «quartier de la famille de Hézbai» (voir chap. 54: 19).

16 Iyorām, Za-Māryām et Waldit seraient frères, descendants (dans la quatrième génération) d'un Iyorām antérieur (fils d'Abib), et Tasfit serait un autre descendant de ce premier Iyorām.

17 Au dire du mamher Debbas, le kantibā Tasfā-Ṣeyon est identique au célèbre ʿcantiba Tesfu de Hazzega(?); le kantibā ʿAṣma-Giyorgis et l'abbā Qᵘemāš appartiendraient au «quartier de la famille du ʿcantiba Ghèrè-Chistos» (voir chap. 54: 13), et les 4 derniers nommés seraient des hommes de Addi-Contsi.

b) La vente d'une partie de l'Afa-Gabra-Krestos.

Selon la tradition du chap. 111: 8, le ʿcantiba Chèleté n'a que 3 ans gouverné la province; son règne ne remplirait donc pas, à beaucoup près, l'intervalle pendant lequel le pouvoir était «ôté» au baher-nagas Bocru. La situation qu'il faut supposer, si les dates citées sont exactes, signifierait en tout cas qu'il n'y a pas eu de gouvernement indigène (**መስፍና**; voir plus haut, p. A. 42) au Hamasén pendant la plus grande partie des années 1760—1770.

Cette opinion est confirmée par un titre de vente, daté du règne du roi Iyoʾas, où il s'agit d'une autre terre du qalqal et où sont cités parmi les témoins en partie les mêmes noms que dans celui dont nous venons de parler plus haut. Cet autre contrat se trouve inscrit au verso de la 1:e feuille de garde d'un exemplaire du taʾāmra-Iyasus, appartenant à l'église de Tsazzega (ancien ms. très usé, 68 folios, 24 sur 28 cm.). Ce qui nous intéresse ici, c'est que ce document ne nomme pas, comme c'était l'usage, le gouverneur de la province. Certes, il ne faut pas attacher trop d'importance à un tel argumentum e silentio; toutefois, ce cas me semble digne d'attention, étant unique en son genre parmi les titres de possession que j'ai eu l'occasion d'examiner à Tsazzega. En effet, il arrive beaucoup plus souvent que le nom du roi manque (comme dans le premier contrat).

Il serait d'un grand intérêt pour la chronologie de pouvoir décider lequel est le plus ancien, ce document ou celui dont nous nous sommes occupé d'abord. Tout bien considéré, il me semble probable que le premier a quelques années de plus que l'autre. Si, comme on serait porté à le croire, le témoin cité dans le dernier, Nāšeh, est identique au Nāšeh cité dans le premier, dont la terre est vendue par son père(?), le ʿcantiba Takla-Giyorgis, il serait fort naturel de le supposer encore mineur dans cette occasion, puisque, alors, il est représenté par son père. Il est vrai qu'on pourrait aussi admettre la possibilité du contraire — qu'il fût mort avant cette époque — mais en ce cas, il serait un peu étonnant que le nom de ce jeune homme, qui n'a lui-même probablement pas beaucoup paru, ait été attaché encore après sa mort au morceau de terre qu'il avait possédé.

Si ce raisonnement est juste, le gouvernement du ʿcantiba Chèleté appartiendrait à la première partie de l'interrègne. Du chap. 106: 3, qui le met en opposition avec le baher-nagas Bocru, on pourrait peut-être conclure qu'il a été le représentant, dans sa province, du ras Micaél, pendant les années de troubles où Bocru se serait encore trouvé en liberté et où il a peut-être même eu le dessus occasionnellement (1759—64 [?]). Sa défaite définitive, œuvre de la «famille de Be-Idat» (?), appartiendrait en ce cas à une époque ultérieure à la mort de Chèleté.

ክፍልየስ ፡ ኅ.ድርየስ[1] ፡ ገብረ ፡ ክርስቶስ ፤ ፍቅሮይ ፡ ወልደ ፡ በእምነት ፡
መ.ድኅን[2] ፤ ደቂቀ ፡ ነገደ ፡ ኢየሱስ ፡ *ተቀራቤ ፡ ኀ.ደጎሙ[3] ፡ ዘሤጡ ፤ ዐር
ክ ፡ ሚካኤል ፡ ምስሌሆሙ ። ዋጋሁ ፡ ፬ ፡ ፈርግ[4] ፤ በዘመነ ፡ ኢዮአስ[5] ፡ ን
ጉሥ ፤ ምድረ ፡ በጋ ፡ ጮን ፡ አፈ ፡ ገብረ ፡ ክርስቶስ ፡ ወዲ[6] ፡ ኅ.ድርየስ[1] ። ም
ስክርሂ ፤ በሑረ ፡ ጽዮን ፡ ወዲ[6] ፡ ጋብር ፤ ማሕራይ[7] ፡ ወዲ[6] ፡ ኀይለ[8] ፡ ጊዮ
ርጊስ ፤ ጊዮርጊስ(?)[9] ፡ ወዲ[6] ፡ ገንሸል ፤ ሐይት[10] ፡ ሕነሹም[11] ፡ አምኃ ፡ ደ
ቀ[12] ፡ ተከሌ ፤ አባ ፡ ቍማሽ ፤ ክንቲባ ፡ ሚናስ ፤ ናሽሕ ፤ ዐቍባስ[13] ፡ ወዲ[6] ፡
ሐንቍል ፤ ቀለቴ ። ዘተሣየጠ ፡ ሐንባር ፡ ወዲ[6] ፡ ሣምሪት[14] ።

Kefleyas, Ḫedreyas [et son fils[15]] Gabra-Krestos, [ayant pour] garant Feqroy, fils de Ba-Emnat, la famille de Nagada-Iyasus [tout entière] (sans nommer leurs proches), [ceux-la] sont les vendeurs [et] ʿArka-Mikāʾēl avec eux. [Ils ont exigé] le prix de 4 manteaux, [ce qui s'est fait] du temps du Roi Iyoʾas[16]; [la terre en question était] la propriété de Gabra-Krestos, fils de Ḫedreyas, [et elle est située dans] le territoire de Baggā-Čon[17]. Les témoins [sont] Bakᵘra-Ṣeyon, fils de Gāber, Māḥrāy, fils de Ḫayla-Giyorgis, Giyorgis(?)[18], fils deGanšal, Ḥayt[19], Ḥenašum [et] Ammeḥā ([tous les trois] fils de Takkalē), l'abbā Qᵘemāš[20], le kantibā Minās, Nāšeḥ, ʿEqᵘbās, fils de Ḥanqᵘil, et Qalatē. L'acheteur [est] Ḥanbār, fils de Sāmrit.

---

1 ሕ.ድርየስ ፡
2 መ.ድህን ፡
3 ተቀራብ ፡ ሐደጎም (!)
4 ፈርጊ (!)
5 ኢዮስ ፡
6 Sic!
7 ማህራይ ፡
8 ኃይለ ፡
9 ገረስ ፡
10 ሐየት ፡
11 ህነሱም ፡
12 ደቂ (!)
13 ዐቁባስ ፡
14 ሰምሪት ፡

15 Voir ci-après!

16 Cf. plus haut, p. A 47 n. 5.

17 C'est le territoire qui, lors du premier partage de la terre de ʿAggaba, est échu à son fils de ce nom, dont il n'y a pas d'autres descendants que la famille peu nombreuse d'Ascisciaï (voir chap. 54: 22). Font partie de ce territoire, outre quelques terres du qalqal, divers autres champs plus voisins du village.

18 Observez la forme moderne.

19 Ḥayt < *ḥawit (variété de ḥeywat *g*: cf. *ḥáye tña* [pour ḥaywa]), 'vie'. La forme pleine de ce nom serait Gabra-Ḥayt (en *tña* moderne *gàbrə ḥét*).

20 A n'en pas douter, l'abbā Qᵘemāš est identique au témoin du même nom cité dans le document a). Pour Nāšeḥ et ʿEqᵘbās, on ne peut pas soutenir avec la même assurance qu'ils doivent être identifiés aux homonymes du document précédent, mais cela est pourtant très

c) La vente du reste de l'Afa-Gabra-Krestos.

Les preuves s'enchaînent les unes aux autres, et les conclusions qui ont été tirées hypothétiquement ci-dessus sont confirmées par un troisième acte de vente, qui se retrouve au dessous du précédent sur la même feuille libre, au commencement du taʾāmra-Iyasus de Tsazzega, et regarde les mêmes personnes que celui-ci. Parmi les témoins de cette transaction, laquelle est datée du temps du gouvernement de l'abéto Tasfā-Ṣeyon et de la quatrième année du règne du roi Takla-Giyorgis (donc d'une époque postérieure de 15 à 20 ans au temps dont nous venons de nous occuper), nous retrouvons, à côté d'autres personnes que les deux parties avaient employées comme témoins dans l'autre cas déjà, un certain Nāšeḥ, évidemment identique au Nāšeḥ mentionné dans le document b) et nommé ici expressément fils d'un ʿcantiba Takla-Giyorgis. Il en résulte clairement que la possibilité dont nous avons parlé plus haut, — c.-à-d. que Nāšeḥ fût déjà mort à l'époque où son père vendait sa terre — n'existe point et que, par conséquent, l'ordre dans lequel nous avons rangé les deux premiers documents est exact.

ምድረ ፡ ገብረ ፡ ክርስቶስ ፡ ወዲ[1] ፡ ኅድርየስ[2] ፥ ሕዛእተ ፡ ዐቢይ[3] ፥ ሐርኦም ፥ ዐዲ ፡ ሰጕዶ ፡ ምድረ ፡ ቀልቀል ፥ በ*መላኡ[4] ፥ *ተቀራቤ ፡ ኀዲጎሙ[5] ፡ ደቂቀ ፡ ነገደ ፡ ኢየሱስ ፥ መድኅን[6]ሂ ፡ ደብረ ፡ ጽዮን ፡ ወዲ[1] ፡ ዐምደ[7] ፡ ሚካኤል ። ዘ*ተሣየጠ[8] ፡ ሐንበር ፡ ወዲ[1] ፡ ሣምሪት ፡ በ፳ ፡ ፈርግ ፡ ገበታ ፡ ካዕቦ ፡ እክል ፥ በዘመነ ፡ ተክለ ፡ ጊዮርጊስ[9] ፡ ንጉሥ ፡ በ፬ ፡ ዓመት[10] ፡ ወጳጳስሂ ፡ አባ ፡ ኢዮሳብ[11] ። ምስክርሂ ፥ ወዲ[1] ፡ ሐንካስ ፡ ደርሆ ፥ አምኃ[12] ፡ ደንቀ ፡ መዝሙርሂ ፡ ዘ*ዐዲ[13] ፡ ከፈለት ፥ መሥዋዕተ[14] ጽዮን ፡ ወዲ[1] ፡ ክፍለ ፡ ማርያም ፥ ዘሩፋኤል ፡ ወዲ[1] ፡ ተክለ ፡ ሰንበት ፥ ወልደ ፡ ሚካኤል ፡ ወዲ[1] ፡ ገብሩ ፡ ዘ*ጳዕዳ[15] ፡ ዘጋ ፥ ቄስ ፡ ዳክርስ ፥ ቄስ ፡ ዘጉ ፡ ወዲ[1] ፡ ዳፍላ (?)[16] ፥ ከንቲባ ፡ ሚናስ ፥ ናኽሐ[17] ፡ ወዲ[1] ፡ ከንቲባ ፡ ተክለ ፡ ጊዮርጊስ[9] ፥ ዕቁባ

probable, vu que les deux transactions appartiennent en tout cas à la même époque à peu près. Une famille appelée du nom peu commun de Hancuil existe de nos jours à Addi-Contsi (cf. plus haut, p. A 73 n. 13).

[1] Sic!
[2] ህድርየስ ፥
[3] ህዛእተ ፡ አቢይ ፥
[4] መልኡ (*mállo'u̯ hn!*).
[5] ተቀራብ ፡ ሐዲጎሙ ፡
[6] መድህን
[7] አምደ ፡
[8] ተሳየጠ ፡
[9] ጊዎርጊስ ፡
[10] አመት ፡
[11] ኢየሶብ ፡
[12] አመሐ ፡
[13] አዲ ፡
[14] መስዋዕተ ፡
[15] ጳእዳ ፡
[16] ዳፍ ፡
[17] ናኽህ ፡

ት[1] ፡ ወዲ[2] ፡ ጌደር ፤ *መሓርየ ፡ እግዚእ[3] ፡ ለጉታይ[4] ፤ ተወልደ ፡ ብርሃን ፡ ወዲ[2] ፡ ቀርየ ፤ አምኃ ፡ ወዲ[2] ፡ ገንሸል ፡ ምስል ፡ ወልዱ ፡ ወዲ[2] ፡ ገብረ ፡ ሐይት ፤ ኢዮአብ[5] ፤ ደብረ ፡ ጽዮን ፡ ወዲ[2] ፡ ባሕር[6] ፡ ነጋሽ ፡ አምኃ ፤ ማሕራይ[7] ፡ ወዲ[2] ፡ ኀይለ[8] ፡ ጊዮርጊስ ፤ ገብረ ፡ መስቀል ፡ ወዲ[2] ፡ ክንቲባ ፡ ተስፋ ፡ ጽዮን ፤ ዐጽሙ[9] ፡ ወዲ[2] ፡ መንክራት ፤ በሹሩ ፡ ወዲ[2] ፡ ራእሳ[10] ፤ ገረድ ፡ ወዲ[2] ፡ ዐንሥላሴ ፤ ገብሩ ፡ ወዲ[2] ፡ ጽሩም ፡ በዓለ[11] ፡ ዐዲ ፡ ዮሐንስ ፤ ተክለ ፡ ሃይማኖት[12] ፡ ወዲ[2] ፡ ዕንቌ[13] ፡ ሐዋርያት ፡ ዘመቀርካ ፡፡ በዘመነ ፡ አቤቶ ፡ ተስፋ ፡ ጽዮን ፤ ወቄስ[14] ፡ ገበዝ ፡ ጊለዋ[15] ሥላሴ ፡፡

Le territoire de Gabra-Krestos, fils de Ḫedreyas, dans sa totalité ([une partie de] Ḥezā'ta-ʿAbiy[16], [du pays de] Ḥar'ōm[17] [et de] ʿAddi-Sagᵘdo du Medra-Qalqal[18]) [a été vendu par] les fils de Nagada-Iyasus (sans nommer leurs proches), [et] le garant [a été] Dabra-Ṣeyon, fils de ʿAmda-Mikā'ēl. [C'est] Ḥanbār, fils de Sāmrit, qui l'a acheté pour 7 manteaux [et] 1 gabatā[19] [et] 1 kāʿbo[20] de blé, [ce qui s'est fait] du temps du Roi Takla-Giyorgis dans la 4:e année [de son règne][21], quand l'abbā Iyosāb [était] patriarche[22]. Les témoins [sont] le fils de Ḥankās-Darhō[23], Ammeḥā et [tous] les élèves de [l'école de] ʿAddi-Kafalat, Maswāʿta-Ṣeyon, fils de Kefla-Māryām, Za-Rufā'ēl, fils de Takla-Sanbat, Walda-Mikā'ēl, fils de Gabru (de Ṣāʿda-Zagā), le

---

1 እቍባት ፡
2 Sic!
3 መሀርየ ፡ እዝጊ (!)
4 adj. de relation *hn* (= ለገዋይ *g*).
5 ኢየኣብ (!)
6 ባህር ፡
7 ማህራይ ፡
8 ሐይለ ፡
9 አጽሙ ፡
10 ራዕሳ ፡
11 በአለ ፡
12 ሐይማኖት ፡
13 እንቀ ፡
14 ቄስ (!)
15 ጊላዎ ፡
16 Cf. chap. 58 des traditions.
17 Cf. chap. 83: 2.
18 C'est le village ruiné de ce nom (mentionné chap. 58: 5).
19 20 l. environ.
20 1/4 gabatā.
21 C'est l'an 7275 (= 1782/83); cf. plus haut, p. A 49 n. 3.
22 Cf. plus haut, p. A 47 n. 7.
23 Cet homme au sobriquet ridicule ('Poule-Boiteuse') appartenait à la famille d'Iyorām, fils d'Abib (voir p. A 73 n. 16). A ce qu'on dit, il a été le chef des enfants de Tecchelé qui se mirent sous la protection du cantiba Chèleté à cause de la tyrannie du baher-nagas Bocru (cf. chap. 106: 3).

prêtre Dākres[1], le prêtre Zaggu, fils de Dāflā(?), le kantibā Minās[2], Nāšeḥ, fils du kantibā Takla-Giyorgis, ʿEq^{u}bāt, fils de Gēdar, Maḥāreya-Egziʾ [de la tribu] des Lagg^{u}o, Tawalda-Berhān, fils de Qarya, Ammeḥā, fils de Gančal[3], ainsi que Waldu, fils de Gabra-Ḥayt[4], Iyoʾab, Dabra-Ṣeyon, fils du bāḥr-nagāš Ammeḥā[5], Māḥrāy, fils de Ḫayla-Giyorgis[2], Gabra-Masqal, fils du kantibā Tasfā-Ṣeyon[6], ʿAṣmu, fils de Mankerit, Bak^{u}ru, fils de Rāʾsā, Garad[7], fils de ʿAn-Sellāsē[8], Gabru, fils de Ṣerum (natif de ʿAddi-Yoḥannes), Takla-Hāymānot, fils de ʿEnq^{u}a-Ḥawāryāt (de Maqarkā). [Cela eut lieu] du temps de l'abēto Tasfā-Ṣeyon, quand le qēsa-gabaz était Gilawā-Sellāsē.

IX. Les listes de tazkār de la «famille du ‘deggiacc’».

Dans l'exemplaire du Gadla-Ṣādqān de l'église de Tsazzega décrit ci-dessus, p. A 8 et suiv., il y a après le colophon au fol. 107 v. une notice sur les jours de décès de la «famille du ‘deggiacc’».

Le commencement semble tout d'une pièce jusqu'au bahernagas Bak^{u}ra-Ṣeyon (= Bocru; au milieu de col. 3), d'où il s'ensuit que la notice primitive a été écrite après le milieu du 18:e siècle. A en juger d'après la phrase d'introduction, cette liste a été dressée par (ou du moins par ordre de) quelque membre de la maison princière; il ne paraît pas impossible que l'auteur aît été le célèbre Bocru lui-même, qui, selon le chap. 93: 6 de nos textes, était diacre dans sa jeunesse. Si cette supposition est exacte, il s'ensuit que celui qui a inséré les renseignements sur la famille de ce prince qui suivent immédiatement, ne saurait être identique à l'auteur de cette notice, ce que je n'aurais pas osé conclure, avec une certitude absolue, des petites différences que j'ai cru découvrir dans l'écriture, celle-ci étant décidément moins soignée dans ce passage et ce coin du feuillet ayant été endommagé par l'humidité.

---

[1] Dākres < Zākres < Zakāryās(?).

[2] Voir plus haut, p. A 75.

[3] Cet homme pourrait être identique à Giyorgis(?), fils de Gančal, cité dans le document b). La forme pleine de son nom était probablement Ammeḥā-Giyorgis, qui a été abrégé de deux manières différentes.

[4] Ḥayt du document b)?

[5] Ammeḥā, fils de Takkalē du document b)?

[6] Ghebru, fils du ‘cantiba Tesfu de Hazzega?

[7] C'est le père du célèbre Borgne-Galla (cf. chap. 163: 3).

[8] Pour cette forme, cf. chap. 54: 15.

Au fol. 108 r (col. 1) un autre écrivain prend la plume. Celui-ci paraît s'être proposé de faire la chronique de famille du grand ʿdeggiaccʾ Ḥayla-Sellāsē (Haïlu) et de ses frères, qui sont nommés tous les quatre à la fin de la première partie de sa liste. La mort du fils aîné de Haïlu, l'aïté Tasfā-Ṣeyon, et de son frère, l'aïté Alulā (Alla), étant déjà racontée dans cette partie, événements qui appartiennent, selon la tradition, à l'époque de la révolte de l'Agaô-Negusé (cf. chap. 201 et suiv.), dont la chronologie est assez bien connue, même dans ses détails, par les lettres et descriptions de voyage de MM. Munzinger, Heuglin et d'autres, il est évident que la nouvelle liste n'a guère pu être commencée avant 1860. Elle a été continuée à deux reprises, d'abord pour raconter la fin du ʿdeggiaccʾ Haïlu (cf. chap. 247 et suiv.), puis pour ajouter quelques renseignements sur ses frères, l'aïté Walda-Gabreʾēl et l'aïté Gabra-Māryām et leurs familles, qui ne figurent pas aussi souvent dans les traditions. La première de ces notes date sans doute du temps du ras ʿAloula (après le retour des Tsazzega dans leur village; cf. chap. 253: 4), la seconde du début de l'ère des Italiens (le ʿliggʾ Negusē, fils de l'aïté Gabra-Māryām, dont la mort y est signalée, est décédé, selon Perini, Di qua dal Marèb, tav. 3:a, en décembre 1889). Autant que j'ai pu en juger, l'écriture de ces deux notes est identique à celle de la première partie.

Il paraît donc que nous avons affaire à un auteur qui, ayant vécu longtemps, a pu suivre assez loin les destinées de la famille princière. Peut-être le chroniqueur est-il ce debtera Barïu dont parle le chap. 96: 2 des traditions, descendant du bahernagas ʿSalomon et fils de cet abéto Gabra-Krestos dont le jour de décès ouvre sa liste et a peut-être amené les autres renseignements. Du moins les dates s'accordent-elles. Une autre circonstance qui rend probable cette supposition, c'est que la dernière annotation qui se trouve dans ce livre (col. 3, en bas) et qui est d'une tout autre écriture et d'une autre encre, indique les jours de son décès et de celui de sa femme. Il serait fort naturel que quelqu'un des prêtres de Saint-Georges ait trouvé juste d'ajouter le nom du vieux debtera à ceux des illustres parents qu'il aurait inscrits successivement lui-même.

* * *

Si cette liste avait indiqué les années ou, du moins, avait offert le moyen de les calculer que présente l'indication des jours de la semaine, elle aurait eu beaucoup plus d'importance pour fournir le fond historique des traditions des deux derniers siècles. Mais telle que nous la trouvons — n'indiquant, comme l'ancienne liste de tazkār de Hazzega (voir plus haut, p. A 55 et suiv.), que le quantième du mois — elle ajoute à nos connaissances certains détails et, par le contrôle qu'elle rend possible sur quelques points particuliers, multiplie les moyens de nous faire une opinion sur certains renseignements des traditions. —

Il est vrai que la liste primitive — pour sa première partie du moins — n'a pas le caractère de source contemporaine. Aussi son auteur, comme on pourrait s'y attendre, n'a-t-il pas eu en vue l'ordre généalogique, mais plutôt l'ordre chronologique. Ainsi, il insère la mort du ⌜deggiacc⌝ Gabra-Krestos avant celle du ⌜deggiacc⌝ Tasfā-Ṣeyon et celle du ⌜deggiacc⌝ ʿAmda-Hāymānot avant celle du baher-nagas Salomon, l'un et l'autre en contradiction avec les résultats que nous avons obtenus en nous fondant sur les annales de Addi-Neammin et de Tsazzega (cf. plus haut, p. A 19). Kāḥsu, fils du baher-nagas Salomon, doit en effet être mort avant son père, car, outre le baher-nagas Bocru, la tradition ne connaît qu'un seul fils de Salomon, Debrè-Tsén, nommé plus loin sur cette liste. C'est sans doute par quelque inadvertance que la mort de dame Sabana-Giyorgis n'a été insérée qu'après celle de Salomon et de ʿAmda-Hāymānot.

Dans tous les cas, il y a dans cette partie de la liste des détails dignes d'attention. Remarquez d'abord que la dignité de ⌜cantiba du père de Hab-Séllus se trouve ici attestée (cf. plus haut, p. A 66)! Une indication qu'il faut surtout retenir, c'est que la mort de ʿAmda-Hāymānot est arrivée au début du mois de ḫedār (= à la mi-novembre [1759]), donc avant la grande razzia du ras Mikā'ēl de la même année (1759/60), qui, selon Annales Iyāsu II etc., p. 219, n'a commencé qu'au mois de tāḫsâs. Peut-être pourrait-on en conclure que cette invasion a été provoquée par l'attentat des princes de Tsazzega (de concert avec les ennemis du ras au Tigré [?]; cf. la tradition, chap. 93: 3, qui parle d'un «membre de la famille du nebrid»). M Perini, o. c., p. 253, nous apprend, du reste, que la marche sur ⌜Adoua, où ʿAmda-Hāymānot a trouvé sa mort, a été en effet une attaque. Nous apprenons encore que la mère du baher-nagas Bocru s'est appelée en réalité Walatta-Kidān. C'est là une information qui nous donne un nouveau point de départ pour la solution d'un problème difficile, celui du rôle qu'a joué ʿAmda-Hāymānot (cf. plus haut, p. A 20). Selon les renseignements cités p. A 9, l'épouse de ʿAmda-Hāymānot a dû porter le même nom. Serait-il trop hardi de supposer qu'après la mort de son neveu, ʿAmda-Hāymānot ait épousé la veuve et se soit fait son héritier en écartant son fils (qui ne s'est probablement pas volontiers voué au service de l'église).

Parmi les dates suivantes, celles qui regardent les deux frères, l'abéto Tasfā-Ṣeyon et l'abéto Gabra-Sellāsē, ont sans doute été insérées en même temps. Que les noms de mois écrits d'abord aient été rayés ensuite, cela semble s'expliquer le plus facilement en supposant que celui qui les a inscrits a eu le malheur de les confondre et a voulu corriger plus tard son erreur. Cela me paraît d'autant plus probable que le mois de ṭeqqemt, dont le nom semble avoir été écrit d'abord dans la seconde place, était, selon la tradition (chap. 124: 1), le mois où décéda l'abéto Tasfā-

Seyon. Cependant, le contraire n'est pas absolument impossible, c.-à-d. que la rature aurait été faite par un lecteur postérieur pour satisfaire à une tradition déjà établie et qui aurait eu à peu près le même contenu que nous connaissons par les chapp. 123 et suiv. —

Pour la seconde liste aussi, que nous avons supposée provenir du debtera Bāryā'u, il faut observer que ce n'est qu'avec beaucoup de restrictions qu'on peut tirer des conclusions chronologiques de l'ordre dans lequel les différents faits y figurent — ce qui est fort naturel, vu qu'il s'agit, non d'un registre poursuivi d'année en année, mais d'une liste dressée à trois reprises. Si l'hypothèse que nous avons faite sur l'origine de cette liste est exacte, la mort de l'abéto Gabra-Krestos, père de Barïu (Bāryā'u), qui ouvre la liste, n'est probablement arrivée que peu de temps avant qu'on l'ait commencée, donc un peu avant 1860. Dans la série de noms suivante, qui commence par le père du ˉdeggiacc̀ Haïlu, l'aïté Tawalda-Madhen, l'auteur a sans doute eu l'intention d'observer l'ordre chronologique; du moins n'y a-t-il pas lieu de soupçonner qu'il s'en soit écarté dans la série Tawalda-Madhen, Ellēni, Aṣbehā, Alulā, Wārkā. Mais le fils de Haïlu, Tasfā-Seyon, qui a été inséré après Wārkā est mort avant son oncle Àlla, d'après le témoignage de la tradition (chap. 201), appuyé par Munzinger (Sitten d. Bogos, p. 23; cf. p. X, où l'indication de l'année 1858, à en juger par le contexte, doit être une faute d'impression). Il n'est pas bien sûr qu'on doive regarder comme une addition de ce genre la note suivante, sur la mort de la mère d'Alla, l'uoïzero Sāhlu, quoique tout porte à le croire. Mais il est tout à fait évident que les renseignements sur la famille de l'aïté Gabra-Māryām qui terminent la dernière partie de la liste ne sont pas rangés dans l'ordre chronologique, mais dans l'ordre généalogique. On pourra s'en convaincre rien qu'à remarquer que la mort de Gabra-Māryām lui-même, qui n'est arrivée que du temps du ras ˉAloula (après 1879: voir plus bas), précède ici celle de son fils aîné, le ˉligg̀ Kāsā (Cahsaï), laquelle, selon le chap. 237:,7, appartient à l'époque précédant la guerre entre l'Abyssinie et l'Egypte.

Comme nous l'avons déjà fait observer, les années qui manquent dans cette partie de la liste sont suppléées, du moins pour quelques-uns des cas les plus importants, par des sources européennes. Outre les renseignements sur l'aïté Tasfā-Seyon et l'aïté Alla, de la mort desquels Munzinger (ll. cc.) indique non seulement l'année mais encore le jour (celui-ci présentant une divergence de quelques jours seulement; voir plus bas), nous avons des matériaux de la même espèce — à côté de la tradition — pour contrôler aussi une ou deux des l e g e n d æ qui suivent. Quant à la mort du ˉligg̀ Cahsaï, un t e r m i n u s a q u o nous est fourni par la lettre d'un missionnaire suédois (du 16 janv.) qu'on retrouve dans le Missionstidning (organe de l'E. F. S., Stockholm) 1875, p. 33, d'où il résulte que la désertion de Cahsaï et des deux

autres jeunes princes a eu lieu à la fin de l'année 1874 ou au nouvel an 1875 («Les comtes ont déserté»). L'attaque égyptienne de l'automne de 1875 représentant le terminus ad quem, la déplorable fin de Cahsaï doit donc appartenir aux événements de l'été de 1875. Pour déterminer la date du fatal combat du lundi d'Uocchi-Débba — qui n'a pas eu lieu au printemps de 1877, comme le croit M. Perini (o. c., p. 189) — on pourrait aussi s'en tenir au récit détaillé du Missionstidning 1876, p. 116, si toutefois les renseignements que fournissent nos textes ne suffisaient pour calculer l'année (l'été après la bataille de Gura, c.-à-d. en 1876).

Des morts, insérées dans la liste, dont il pourrait être particulièrement intéressant de connaître l'année, il n'y a donc que celles de l'aïté Tawalda-Madḫen et du 'deggiacc' Imām qui offrent une difficulté réelle, faute de matériaux semblables pour les fixer. Quant à la première de ces dates, nous avons pourtant un terminus a quo, car notre liste nous dit, comme le chap. 163 de nos textes, que l'aïté Tawalda-Madḫen est mort «sous le règne du dağğāzmāč Ḫayla-Sellāsē» (c.-à-d. probablement après la nomination de son fils par le 'deggiacc' 'Ubié), et Haïlu a dû recevoir la dignité de 'deggiacc' entre les années 1833 (l'année de la mort du 'deggiacc' Uoldenchiél, fils du 'deggiacc' Scibagadisc', qui jusque-là avait eu le dessus sur 'Ubié au Tigraï; voir Rüppell, Reise II, p. 311) et 1836 (où Combes et Tamisier, Voyage IV, p. 168 et suiv., et v. Katte, Reise, p. 32, lui donnent ce titre). La chronologie de M. Perini est ici, comme plus d'une fois ailleurs, confuse et absurde. — Mais quant à l'année de la mort du 'deggiacc' Imām — qu'il serait d'autant plus intéressant de connaître qu'elle coïncide, selon nos textes, avec une des explosions d'inimitiés les plus violentes entre les partis de Tsazzega et de Hazzega — nous n'avons d'autres ressources que les conclusions que nous pouvons tirer de la tradition. Or, quand il s'agit d'une époque aussi récente, la tradition a déjà en soi une authenticité plus sûre, et celle-ci est naturellement appuyée par le fait que notre liste, dans la mesure où elle se prête à une vérification, est en faveur du traditionnaliste. Sachant que le 'deggiacc' Imām mourut le 12 ṭerr ($\frac{7}{19}$ janv.), c.-à-d. à la fête de l'Épiphanie — conformément à la chronologie du chap. 214: 1 — on ne serait pas trop hardi en supposant exactes les autres dates de ce chap. Le 'deggiacc' Imam est mort le 19 janv., et à peine la fête funéraire (qui, selon la règle générale, a du avoir lieu dans les 10 jours après sa mort) est-elle finie, que le ras Uoldenchiél fond sur Tsazzega. Le jour de l'attaque a été le dimanche précédant le carême, et le mercredi est encore tombé dans le même mois de ṭerr (cf. chap. 214: 8). Si cela est exact, il est évident qu'il ne peut être question que d'une année où Pâques est tombé de bonne heure — entre 1860 et 1870, époque qu'il faut considérer — et il ne peut donc guère s'agir que de 1866, où cette fête a été célébrée par l'église éthiopienne le $\frac{15}{27}$ mars. Avec ce point de départ, la chronologie

de l'histoire du Hamasén dans les dernières années du règne du roi Théodore se détermine d'elle-même.

Ce qui est d'un intérêt particulier, c'est que le père du deggiacc Haïlu, l'aïté Tawalda-Madhen, et son grand-père, l'abéto Tasfā-Seyon, figurent tous les deux dans notre liste avec le titre de baher-nagas. Ce fait, ainsi que le rôle que jouent dans les récits qui concernent le cantiba Zèraï (voir chapp. 129 et 148) Debaroa et le couronnement à Debaroa, nous apprend qu'encore au siècle passé c'était l'ancienne dignité de baher-nagas qui excitait les rivalités des princes, bien que, d'après les traditions orales, ils ne semblent pas avoir porté ce titre. Celui-ci a été de moins en moins apprécié, à mesure que, dans le cours des temps, il devenait la dénomination ordinaire de toutes espèces de petits chefs de tribu (cf. Conti Rossini, Historia Sarṣa Dengel [tr.], p. 186), qui, de plus, appartenaient surtout à des éléments de la population que la noblesse dominante du Hamasén, la race de Faluc, s'était habituée à mépriser: les Loggo, les Barghellé (cf. Perini, o. c., p. 237) et d'autres. Comme on peut le voir par l'exemple de Hab-Séllus et de ses successeurs immédiats, entre autres, dès une époque beaucoup plus reculée c'était la coutume qu'un baher-nagas ayant un titre de cour personnel (abéto, deggiacc) se servait plutôt de celui-ci. Parmi les gouverneurs suivants de la «famille du deggiacc» qui n'étaient pas revêtus d'une pareille dignité, Salomon et Bocru se sont probablement servis du titre de baher-nagas, qui, peut-être, de leur temps comptait pourtant un peu plus que le titre de cantiba (cf. chap. 103: 5). Tasfā-Seyon et son fils, Tawalda-Madhen, au contraire, semblent avoir préféré le titre d'abéto (aïté), ravalé déjà jusqu'à n'être qu'une épithète commune de la haute noblesse, et le rival de celui-ci, le cantiba Zèraï, s'est même contenté du titre de cantiba, qui avait éclipsé la dignité de baher-nagas (en qualité de titre de chef appartenant à la race de Faluc). Mais de cette dégradation du seul titre de baher-nagas, il ne faut point conclure que les traditions et les prétentions de la dignité même aient été anéanties.

a) Liste originaire.

ንጽሕፍ ፡ ዕረፍቶሙ[1] ፡ ለአበዊነ ።

አመ ፡ ፳ ፡ ወ፲ ፡ ለነሐሴ ። ክንቲባ ፡ ገብረ ፡ ሥላሴ[2] ።

አመ ፡ ፲ ፡ ወ፯ ፡ ለየካቲት ። እቲዮ ፡ መርዓተ[3] ፡ አብ ።

አመ ፡ ፲ ፡ ለጳጕሜን ። አቤቶ ፡ *ሀብተ ፡ ሥሉስ[4] ።

አመ ፡ ፮ ፡ ለኅዳር ። ደጃዝማች[5] ፡ ገብረ ፡ ክርስቶስ ።

አመ ፡ ፳ ፡ ወ፯ ፡ ለመስከረም ። ደጃዝማች[5] ፡ ተስፋ ፡ ጽዮን ።

[1] እረፍቶሙ ፡

[2] ስላሴ ።

[3] መርአተ ፡

[4] ሃብተ ፡ ስሉስ ።

[5] ደዝዠማኸ ፡

አመ ፡ ፳ ፡ ወ፯ ፡ ለግንቦት ፤ ደጃዝማች[1] ፡ ርእሰ[2] ፡ ሃይማኖት ፤
አመ ፡ ፲ ፡ ወ፪ ፡ ለጥቅምት ፤ ደጃዝማች[1] ፡ ማሞ ፤
አመ ፡ ፯ ፡ ለኅዳር ፤ ደጃዝማች[1] ፡ ዐምደ[3] ፡ ሃይማኖት ፤
አመ ፡ ፳ ፡ ወ፭ ፡ ለሐምሌ ፤ ባሕር ፡ ነጋሽ ፡ ሰሎሞን ፤
አመ ፡ ፳ ፡ ወ፱ ፡ ለግንቦት ፤ ካሕሱ ፡ ወልደሙ ፤
አመ ፡ ፳ ፡ ወ፰ ፡ ለሰኔ ፤ እመቤት[4] ፡ ሰበነ ፡ ጊዮርጊስ ፤
አመ ፡ ፳ ፡ ወ፰ ፡ ለመጋቢት ፤ እመቤት[4] ፡ ወለተ ፡ ኪዳን ፡ እሞሙ ፡ ለባሕር ፡ ነጋሽ ፡ በዙሪ ፡ ጽዮን ። —

አመ ፡ ፱ ፡ ለጥቅምት ፤ ባሕር[5] ፡ ነጋሽ ፡ በዙሪ ፡ ጽዮን ። አመ ፡ ፳ ፡ ወ፯ ፡ ለየካቲት ፤ እመቤት ፡ አቅሌስያ ፡ እኅቶሙ ።

አመ[6] ፡ ፲ ፡ ወ፬ ፡ ለ* — — —[7] ፤ አቤቶ ፡ ተስፋ ፡ ጽዮን ። አመ ፡ ፳ ፡ ወ፬ ፡ ለ* — — —[8] ፤ አቤቶ ፡ ገብረ ፡ ሥላሴ[9] ። —

አመ ፡ ፴ ፡ ለ*ታኅሣሥ[10] ፤ አቤቶ ፡ ናቡቴ ፤
አመ ፡ ፯ ፡ ለ*ኅዳር[11] ፤ አቤቶ ፡ ደብረ[12] ፡ ጽዮን ፤
አመ ፡ ፳ ፡ ወ፰ ፡ ለ*ሚያዝያ[13] ፤ አቤቶ ፡ ገብረ ፡ ክርስቶስ ።

Nous écrirons [ici] les jours de décès de nos ancêtres:
le 23 [du mois de] naḥasē, le kantibā Gabra-Sellāsē[14];
le 17 [du mois de] yakkātit, l'etiyē[15] Marʿāta-Ab[16];

---

[1] ደጃዝማች ፡

[2] ርዕስ ፡

[3] አምደ ፡

[4] እሜት ፡

[5] በር ፡

[6] manque.

[7] Le ms. a eu ሚያዝያ (il est à demi gratté, mais encore parfaitement déchiffrable).

[8] Le nom du mois a été gratté; on voit cependant qu'il était composé de 4 lettres, dont la première semble une ጥ (ጥቅምት?).

[9] ስላሴ ።

[10] ታህሳስ ፡

[11] ህዳር ፡

[12] ደብ ፡

[13] ማዝያ ፡

[14] La question de l'état de Gabra-Sellāsē est d'une grande importance, vu que le récit traditionnel des aventures de Hab-Séllus (chap. 64 et suiv.; cf. Munzinger, Sitten d. Bogos, pp. 16—18 [Perini, Di qua dal Marèb, p. 154 et suiv.]) semble se fonder en partie sur un motif légendaire très commun en Éthiopie (cf. Conti Rossini, Popolazioni, RSO IV, p. 638 n. 3 [cf. p. 650]; observer aussi le désaccord des différentes versions quant à la personne chargée du rôle du «faux parent»).

[15] ʾətu̯ʾi̯æ, l'ancien équivalent *tña* d'i̯ʾtʰe̯ *am* (= etēgē *g*). Au Hamasén et à l'Ecculè-Guzaï (les provinces où dominent les nommés Faluc-Maluc) ce mot s'emploie exclusivement pour désigner la femme d'un ʿcantiba; au contraire, dans *bn*, qui l'a emprunté à *hn*, il signifie «maîtresse» en général (voir Reinisch, Bn.-Spr. II, s. v.).

[16] Cf. plus haut, p. A 67 n. 3.

le 3 pāgᵘmēn, l'abēto Habta-Sellus[1];

le 1 [du mois de] ḫedār, le daǧǧāzmāč Gabra-Krestos;.

le 27 [du mois de] maskarram, le daǧǧāzmāč Tasfā-Ṣeyon[2];

le 27 [du mois de] genbot, le daǧǧāzmāč Re'sa-Hāymānot[3];

le 12 [du mois de] ṭeqqemt, le daǧǧāzmāč Māmmo[4];

le 7 [du mois de] ḫedār, le daǧǧāzmāč 'Amda-Hāymānot[5]!

le 25 [du mois de] ḥamlē, le bāḥr-nagāš Salomon[6];

le 29 [du mois] de genbot, Kāḥsu, son fils;

le 23 [du mois] de sanē, dame Sabana-Giyorgis[7];

le 23 [du mois] de maggābit, dame Walatta-Kidān[8], mère du bāḥr-nagāš Bakᵘra-Ṣeyon. —

Le 9 [du mois] de ṭeqqemt, le bāḥr-nagāš Bakᵘra-Ṣeyon; le 27 [du mois] de yakkātit, dame Aqlēsyā, sa sœur.

Le 14 [du mois] de — — —, l'abēto Tasfā-Ṣeyon[9]; le 24 [du mois] de — — —, l'abēto Gabra-Sellāsē[10].

---

[1] La date exacte de sa mort est donc le $\frac{26\ \text{août}}{6\ \text{sept.}}$ (1704).

[2] Le deggiacc Gabra-Krestos est donc mort le $\frac{28\ \text{oct.}}{8\ \text{nov.}}$ et le deggiacc Tasfā-Ṣeyon le $\frac{24\ \text{sept.}}{5\ \text{oct.}}$ (1713), c.-à-d. que la mort du père est arrivée env. un mois après celle du fils. Ces dates établissent encore une preuve convaincante de la justesse de la tradition qu'on retrouve au chap. 78 et suiv.

[3] Il mourut donc le $\frac{22\ \text{mai}}{2\ \text{juin}}$ (1720).

[4] Selon toute probabilité, on doit préférer la donnée de Chron. Abrég. (Béguinot, o. c., p. 120), où la mort du deggiacc a été placée le 11, vu que le chroniqueur est plus près de cette époque que ne l'est l'auteur de notre liste.

[5] Il mourut donc le $\frac{4}{15}$ nov. (1759).

[6] La date exacte de sa mort est donc le $\frac{19}{30}$ juillet (1743). Il est important que sa mort se trouve être arrivée à la fin de l'année éthiopienne, car cela lève la difficulté apparente, présentée par le fait qu'il figure dans les annales royales sous la même année qui, selon l'annaliste de Addi-Neammin, était celle de sa mort (cf. plus haut, p. A 19).

[7] Elle mourut donc le $\frac{17}{28}$ juin (1721).

[8] C'est la dame Goïten de nos textes (chap. 96: 1; cf. plus haut, p. A 80). Goïten *(gᵘóịtun < [zə-]gᵘóịtu'œn tña [?])* ne peut pas être nom de baptême.

[9] Si les remarques que nous avons faites plus haut (p. A 80) sont justes, la date exacte de sa mort doit être le $\frac{11}{22}$ oct. (1791 [?]; cf. chap. 121: 5).

[10] Selon le prêtre Ghèrè-Negus (voir plus haut, p. A 9), Gabra-Sellāsē serait le nom de baptême de l'aïté Tseggaï, fils du baher-nagas Bocru (cf. chap. 120: 1).

Le 30 [du mois] de tāḫsās, l'abēto Nabutē[1];
le 7 [du mois] de ḫedār, l'abēto Dabra-Ṣeyon[2];
le 28 [du mois] de miyāzyā, l'abēto Gabra-Krestos[3],

b) Liste du debtera Barïu (?).

አመ ፡ ፮[4] ፡ ለግንቦት ፡ አቤቶ ፡ ገብረ ፡ ክርስቶስ ፡ ሞቱ ፤ ወልደ[5] ፡ ደብረ ፡ ጽዮን ።

አመ ፡ ፲ ፡ ወ፩ ፡ ለሐምሌ ፡ ሞቱ ፡ ባሕር[6] ፡ ነጋሽ ፡ ተወልደ ፡ መድኅን ፡ ወልደ ፡ ባሕር[6] ፡ ነጋሽ ፡ ተስፋ ፡ ጽዮን ፤ በዘመነ ፡ ደጃዝማች[7] ፡ ኀይለ[8] ፡ ሥላሴ ።

አመ ፡ ፳ ፡ ወ፱ ፡ ለ*ኅዳር[9] ፡ አዐረፈት[10] ፡ እሌኒ[11] ፡ እመ ፡ ተስፋ ፡ ጽዮን ፤

አመ ፡ ፳ ፡ ወ፱ ፡ ለመጋቢት ፤ ወይዘሮ ፡ አጽብሓ[12] ፤

አመ ፡ ፴ሁ ፡ ለ*ታኅሣሥ[13] ፤ አቤቶ ፡ አሉላ ፡ ዘስመ ፡ ጥምቀቱ ፡ ወልደ ፡ ልዑል ፤

አመ ፡ ፲ ፡ ወ፫ ፡ ለሐምሌ ፤ ወይዘሮ ፡ ዋርካ ፡ ዘስመ ፡ ጥምቀታ ፡ ወለተ ፡ ሚካኤል ፤

አመ ፡ ፲ ፡ ወ፩ ፡ ለመስከረም ፤ አቤቶ ፡ ተስፋ ፡ ጽዮን ፡ ወልደ ፡ ደጃዝማች ፡ ኀይሉ[14] ።

አመ ፡ አሚሩ ፡ ለሚያዝያ ፡ አዕረፈት[15] ፡ ወይዘሮ[16] ፡ ሣህሉ[17] ፡ ዘስመ ፡ ጥምቀታ[18] ፡ መለተ ፡ ገሪማ ።

ደቂቀ ፡ አቤቶ ፡ ተወልደ ፡ መድኅን ፤ ደጃዝማች ፡ ኀይለ[19] ፡ ሥላሴ ፤ አቤቶ ፡ ወልደ ፡ ገብርኤል ፤ አቤቶ ፡ ገብረ ፡ ማርያም ፤ አቤቶ ፡ አሉላ ። —

[1] Sur la mort de l'aïté Nabuté, cf. chap. 141.
[2] l'ancêtre de la famille du debtera Barïu (cf. chap. 96: 2).
[3] le vaincu de Ascʻ-Scimaghillé (cf. chap. 127).
[4] ሰዱሱ ፡
[5] ወዷ (!)
[6] ባር ፡
[7] ደጅያጅማች ፡
[8] ሃይለ ፡
[9] ሕዳር ፡
[10] አእረፈት ፡
[11] ዕሌኒ ፡
[12] አጽባሃ ፤
[13] ታሕሣሥ (la notation du mois a été ajoutée en marge; dans le texte il y a le signe †).
[14] ኃይሉ ።
[15] አእረፋ ፡
[16] ወዘሮ (!)
[17] ሳሕሉ
[18] Sic!
[19] ኃይለ ፡

አመ ፡ ፲ ፡ ወ*፱[1] ፡ ለጥር ፡ ሞቱ ፡ ደጃዝማች ፡ ሊማም[2] ፤ ስሙ ፡ ወልደ ፡ ሥላሴ ።

አመ ፡ ፲ ፡ ወ፮ ፡ ለሐምሌ ፡ ሞቱ ፡ ደጃዝማች ፡ ኀይለ ፡ ሥላሴ ፤ ወልጅ ፡ አባይ ፡ ዘስመ ፡ ጥምቀቱ ፡ ገብረ ፡ እግዚአ ፡ ብሔር ። ወበይእቲ ፡ ዕለት ፡ ምስለ ፡ አቡሆሙ ፡ አዕረፈ[3] ፡ ልጅ ፡ ሽፋሬ ፡ ዘስመ ፡ ጥምቀቱ ፡ በሖረ ፡ ጽዮን ፤ ወልጅ ፡ ካሳ ፡ ወልደ ፡ ተስፋ ፡ ጽዮን ፡ ዘስመ ፡ ጥምቀቱ ፡ ወልደ ፡ አረጋዊ ። —

አመ ፡ ፲ ፡ ወ፫ ፡ ለሰኔ ፡ ሞቱ[4] ፡ ወይዘሮ ፡ ቅዱሳን ።

አመ ፡ ፲ ፡ ወ፱ ፡ ለ*ታኅሣሥ[5] ፡ ሞቱ ፡ አቤቶ ፡ ወልደ ፡ ገብርኤል ።

አመ ፡ ፮ ፡ ለግንቦት ፡ ሞቱ ፡ አቤቶ ፡ ገብረ ፡ ማርያም ።

አመ ፡ ፲ ፡ ወ፫ ፡ ለ*ነሐሴ[6] ፡ ሞቱ[4] ፡ ወይዘሮ ፡ ወለተ ፡ እንድርያስ ፡ ብእሲቶሙ ።

አመ ፡ ፲ ፡ ወ፱ ፡ ለሰኔ ፡ ሞቱ ፡ ልጅ ፡ ካሳ ፡ ወልዶሙ ፤ ወስመ ፡ ጥምቀቶሙ ፡ ትእምርተ ፡ መስቀል ።

አመ ፡ ፲ ፡ ወ፰ ፡ ለ*ታኅሣሥ[5] ፡ ሞቱ ፡ ልጅ ፡ ንጉሤ ፡ ወልዶሙ ፡ ዘስመ ፡ ጥምቀቶሙ ፡ ገብረ ፡ ክርስቶስ ።

Le 6 [du mois de] genbot, mourut l'abēto Gabra-Krestos (fils de Dabra-Ṣeyon)[7].

Le 14 [du mois de] ḥamlē, mourut le bāḥr-nagāš Tawalda-Madḥen, fils du bāḥr-nagāš Tasfā-Ṣeyon; [ce fut] sous le règne du daǧǧāzmāč Ḫayla-Sellāsē[8].

Le 29 [du mois de] ḫedar, décéda Ellēni, mère de Tasfā-Ṣeyon[9];

le 29 [du mois de] maggābit, la wayzaro Aṣbeḥā[10];

le 30 [du mois de] tāḫsās, l'abēto Alulā, dont le nom de baptême [était] Walda-Leʿul[11];

---

[1] ሰኑይ ፡
[2] ይማማም ፤
[3] አእረፈ ፡
[4] amarisme.
[5] ታህሣሥ ፡
[6] ነሃሴ ፡
[7] neveu du baher-nagas Bocru.
[8] Cf. chap. 163.
[9] C'est la première épouse du ˉdeggiaccˋ Haïlu (voir chap. 169: 1).
[10] L'uoïzero Aṣbeḥā était fille du ˉdeggiaccˋ Haïlu et de l'uoïzero Illén (Perini, Di qua dal Marèb, tav. 3:a, l'appelle Asfaha); elle est mentionnée au chap. 172: 16 de nos textes.
[11] Le 30 tāḫsās 1858/59 correspond au 26 déc. 1858 / 7 janv. 1859 (un vendredi). Munzinger, dans une lettre datée de Chèren le 12 janv. 1859 (Sitten d. Bogos, l. c.) place la mort de son ami «letzten Donnerstag Abends, 6. Januar»; il n'y a là qu'une contradiction apparente.

le 12 [du mois de] ḥamlē, la wayzaro Wārkā, dont le nom de baptême [était] Walatta-Mikā'ēl[1];

le 14 [du mois de] maskarram, l'abēto Tasfā-Ṣeyon, fils du daǧǧāzmāč Ḫaylu[2].

Le 1 [du mois de] miyāzyā, décéda la wayzaro Sāhlu, dont le nom de baptême [était] Walatta-Garimā[3].

Les fils de l'abēto Tawalda-Madḫen [sont]: le daǧǧāzmāč Ḫayla-Sellāsē, l'abēto Walda-Gabre'ēl, l'abēto Gabra-Māryām [et] l'abēto Alulā[4]. —

Le 12 [du mois de] ṭerr, mourut le daǧǧāzmāč Imām, dont le nom [était] Walda-Sellāsē[5].

Le 11 [du mois de] ḥamlē[6], mourut le daǧǧāzmāč Ḫayla-Sellāsē et le leǵ Abbāy, dont le nom de baptême [était] Gabra-Egzi'a-Beḥēr[7]. Et dans ce même jour décédèrent avec leur parent le leǧ Šefārrē, dont le nom de baptême [était] Bakʷra-Ṣeyōn[7], et le leǧ Kāsā, fils de Tasfā-Ṣeyon[8], dont le nom de baptême [était] Walda-Aragāwi. —

Le 17 [du mois de] sanē, mourut la wayzaro Qeddusān[9].

Le 12 [du mois de] tāḫsās, mourut l'abēto Walda-Gabre'ēl[10].

Le 1 [du mois de] genbot, mourut l'abēto Gabra-Māryām[10].

Le 17 [du mois] de naḥasē, mourut la wayzaro Walatta-Endryās, sa femme.

Le 12 [du mois de] sanē, mourut le leǧ Kāsā, leur fils, dont le nom de baptême [était] Te'merta-Masqal[11].

---

[1] C'est la célèbre épouse du ˹deggiacc˺ Haïlu.

[2] Le 14 maskarram 1858/59 correspond au $\frac{11}{23}$ sept. 1858 (un jeudi). Chez Munzinger (et selon lui chez Perini, l. c.) il y a le 25 sept.; pourtant cela est sans doute une faute d'impression (5 pour 3), vu que la tradition (chap. 201: 7) atteste que le combat a eu lieu un jeudi.

[3] C'est la fille du ˹deggiacc˺ Scibagadisc˺ (mère de l'aïté Alla).

[4] Il saute aux yeux que (de même qu'au chap. 152: 1 de nos textes) c'est l'aïté Alla qui est nommé le dernier. Est-ce qu'il était réellement le frère cadet?

[5] Le 12 ṭerr est la seconde fête de l'Épiphanie (voir Checchi, Calend., p. 119).

[6] La date correspond au $\frac{5}{17}$ juillet (1876).

[7] fils de l'aïté Alla (cf. chap. 197: 6).

[8] petit-fils du ˹deggiacc˺ Haïlu.

[9] fille du ˹deggiacc˺ Haïlu et de l'uoïzero Illén (voir Perini, o. c., tav. 3:a).

[10] frère du ˹deggiacc˺ Haïlu.

[11] La date exacte de sa mort est donc le $\frac{6}{18}$ juin 1875.

Le 13 [du mois de] tāḫsās, mourut le leğ Negusē, leur fils, dont le nom de baptème [était] Gabra-Krestos[1].

c) Annexes sur la «famille du debtera Barïu».

አመ ፡ ፳፩ ፡ ወአሚሩ ፡ ለ*ሐምሌ[2] ፡ አዕረፉ[3] ፡ አቤቶ ፡ ባርያኡ ፡ ወል ደ[4] ፡ አቤቶ ፡ ገብረ ፡ ክርስቶስ ፡ ዘስመ ፡ ጥምቀቶሙ ፡ ወልደ ፡ እንበሬም[5] ።
አመ ፡ ፲ ፡ ለግንቦት ፡ አዕረፈት[6] ፡ እሌኒ ፡ ብእሲቶሙ ።

Le 21 [du mois de] ḥamlē, décéda l'abēto Bāryā'u, fils de l'abēto Gabra-Krestos[7], dont le nom de baptème [était] Walda-Enbarēm.

Le 10 [du mois de] genbot, décéda Ellēni, sa femme.

X. Extraits faits par l'ˉazmaccˋ Teclè-Haïmanot.

L'ˉazmaccˋ Teclè-Haïmanot, le prince et traditionnaliste, le même qui m'a indiqué les annales de Addi-Neammin (voir plus haut, p. A 10), m'a communiqué — dans un entretien que nous avons eu sur la difficulté de déterminer les dates historiques du Hamasén pour les premières dizaines d'années postérieures à ces annales — trois courtes notes historiques, qu'il avait copiées, parce qu'elles lui avaient paru intéressantes pour la connaissance de son pays et de ses chefs. D'après ce qu'il m'a dit, il les avait tiré d'un grand tārika-nagast qui lui était tombé dans les mains au Tigraï, où il s'était trouvé dans sa jeunesse, fuyant avec la plupart des habitants de Tsazzega devant le ras Uolden-chiél (cf. chap. 253: 1).

De ces extraits je ne publierai pas ici le premier et plus long, parce que sauf quelques suppressions peu importantes je l'ai trouvé identique à la petite chronique du ras Walda-Sellāsē qui est du nombre des documents historiques et juridiques du Liber Axumæ (N° XII). Le récit en question, dont Salt avait déjà rendu compte — d'une manière confuse et peu exacte, il est vrai — dans le journal de son premier séjour en Abyssinie, pendant l'été et l'automne de 1805 (cf. Sprengel, Reisebeschr. XLV B., p. 597 et

---

[1] Sur lui voir Perini, o. c., tav. 3:a (cf. chap. 278: 5 de nos textes). Il mourut en 1889 (le 21 dec.).

[2] ሃምሌ ፡

[3] አእረፉ ፡

[4] ወዲ (!)

[5] እንምበረም ።

[6] አእረፈት ፡

[7] C'est Gabra-Krestos, fils de Dabra-Ṣeyon (voir plus haut, p. A 87).

suiv.), nous intéresse surtout, parce qu'il raconte l'hommage rendu au ras par un baher-nagas Tasfā-Ṣeyon (Salt, l. c.: Tusfarten?), qui venait chez lui avec «de nombreux guerriers et des cavaliers innombrables» (voir LA [tr.], p. 98). Cet homme est évidemment identique à l'abéto Tesfa-Tsén (fils de Bocru) des traditions, qui a vécu par conséquent une ou deux années du règne du ras Walda-Sellāsē, et le fait qu'il paraît ici, comme au chap. 121: 2—4, à la tête d'une suite imposante de cavaliers, ne manque pas d'un intérêt assez piquant.

Malheureusement le texte n'indique pas de dates en relatant les événements, mais le rapport des faits donne à entendre qu'il s'agit du temps où le pouvoir du ras Walda-Sellāsē ne s'était pas encore affermi. Le fait qu'il est intitulé ʿdeggiaccʾ (et non ras) nous donne l'an 7287 (= 1794/95) pour terminus ad quem (voir Rüppell, Reise II, p. 383). Salt se sert de l'expression «vor 14 Jahren», ce qui, au pied de la lettre, signifierait que l'expédition s'est faite en 1791 (et alors sans doute en hiver, époque où semblent en général avoir eu lieu les razzias des princes du Tigraï dans la région marécageuse; cf. plus haut, pp. A 45 [80], 48). Si l'on ose regarder cela comme exact, nous aurions ici une preuve de ce que le règne de Tasfā-Ṣeyon a achevé au moins les 15 années que lui accorde la tradition. Cependant, il faut observer que la chronique du ʿdeggiaccʾ Ḫayla-Mikāʾēl, qui, pour l'année 7283 (= 1790/91), se tait sur le nord de l'Abyssinie, cite, pour l'année 7282 (= 1789/90), un mouvement dans le Tigré, dirigé contre le ras Walda-Sellāsē (voir Rüppell, o. c., p. 379), lequel pourrait être identique au soulèvement qui avait causé sa razzia dans l'Adiabo et le Tucul, racontée par le fragment de chronique en question.

Dans tous les cas, l'établissement du fait que l'aïté Tesfa-Tsén se trouvait encore en vie en 1791 ou peu auparavant, exclut la supposition que les 44 ans dévolus par la tradition au grand ʿcantiba Zèraï de Hazzega puissent se rapporter à son règne au Mucʾaü-Colo-Méllascʾ (cf. chap. 137: 1), que l'on ne peut compter que de la chute de l'aité Ghèrè-Chistos (1794 [?]; cf. chap. 127: 10). Bien que ce chiffre traditionnel se trouve aussi chez M. Perini (Di qua dal Marèb, p. 158), il me semble pour le moins très douteux. Plus d'une fois, j'ai entendu parler, parmi les Hamasén et les ʿSèraë, des 44 fiefs de dame Sèbenè-Gherghiscʾ (cf. chapp. 70: 4, 73: 4) ou de Johannès le Paresseux (cf. Conti Rossini, Popolazioni, RSO IV, p. 649 [en haut]) et du ʿdeggiaccʾ Dibliés (voir chap. 89: 4). A en juger par tout cela, nous aurons donc affaire au «grand nombre» indéterminé des traditions abyssines.

* * *

Les deux notes qui restent traitent des expéditions postérieures du ras Walda-Sellāsē contre le ʿSèraë et le Hamasén (dans les années 7293 et 7297), dont la deuxième, qui était encore récente lors du premier voyage de Salt, est aussi connue par ses notes citées plus haut (o. c., p. 136 et suiv.). Après les avoir comparées avec les notes historiques publiées par Rüppell (o. c., p. 389 et suiv.), j'ai eu le soupçon que dans ces cas, où déjà les dates donnent l'idée d'annales suivies et complètes, il s'agissait d'extraits de la dernière partie (inédite jusqu'ici) de la grande chronique du ʿdeggiacc̀ Ḫayla-Mikā'ēl, soupçon que j'ai trouvé confirmé en comparant les notes en question avec le ms. de Paris, Bibl. Nat. 143 (que j'ai eu l'occasion de consulter, par l'intermédiaire de la Bibl. de l'Univ. d'Upsal). Je publierai ici les deux extraits en citant dans les notes les divergences (peu importantes) du ms. de Paris, où on les retrouve fol. 360 v, col. 2—361 r, col. 1 et fol. 363 r, col. 2—v, col. 1 resp. —

L'expédition citée dans le premier extrait (7293 = 1800/01) et qui finit par la soumission volontaire du ʿSèraë et du Hamasén, avant qu'on en soit venu au combat, est évidemment identique à celle du chap. 143: 2—5 des traditions, où les Deccatèscim ont dû se résigner pour la première fois à payer le tribut. C'est probablement aussi à cette occasion que le ʿcantiba Zèraï a été reconnu maître incontesté du Hamasén par le ras (voir chap. 142: 11). Il est vrai que le chef des ʿSèraë, Agheldim (Agaldem), qui joue le rôle principal dans le chap. cité, n'est pas nommé. Mais comme l'extrait suivant, qui parle d'une époque postérieure de 4 années seulement, mentionne la mort de ce chef, il est clair que, dans tous les cas, la razzia dont il s'agit doit appartenir à son époque. Nous avons donc ici, à ce qu'il paraît, le terminus ad quem de la victoire remportée par le ʿcantiba Zèraï sur les Tsada-Chistan (chap. 136).

La seule chose qui puisse sembler contraire à cette chronologie, c'est qu'on pourrait trouver difficile de placer dans la période de 1794—1800 toute la partie de l'histoire des traditions qui traite de la grande crise après la chute de l'ancien empire de Tsazzega (cf. chap. 127), si les «quatre frères» doivent disposer de 3 des 6—7 années (cf. chap. 129: 1, 2). Contrairement à la tradition de Hazzega représentée dans ce dernier chap., il y a cependant une tradition de Tsazzega (à l'appui de laquelle je pourrais citer le célèbre traditionnaliste Ashgedom, fils de Zèraï «l'Arrêteur»). D'après cette tradition, la bonne intelligence des coalisés qui avaient détrôné l'aïté Ghèrè-Chistos, n'aurait duré qu'une année (1794/95?) — réduction confirmée indirectement par le narrateur de Hazzega, selon lequel le schisme entre le ʿcantiba Zèrai et les alliés aurait éclaté au couronnement même à ʿDebaroa. —

Le dernier extrait auquel il faut comparer les renseignements donnés par Salt dans ses notes citées plus haut (o. c., p. 636 et

suiv.), nous fournit, par la date de la mort d'Agheldim (7297 = 1804/05; «erst vor einem Jahre», selon Salt, l. c.), le terminus a quo pour fixer le moment où l'aïté Tuoldè-Medhin a paru pour la première fois au Hamasén (cf. chap. 145: 2 de nos textes). Il y a encore un autre indice qui nous dit qu'il ne faut pas croire cette apparition de beaucoup postérieur à la dite époque. Dans le chap. cité il est parlé d'un aïté Ghèrè-'Mescal de Arreza, qui se rangea d'abord du côté de l'aïté Tuoldè-Medhin, mais se brouillant bientôt avec lui, passa au parti de Hazzega. Or, Pearce, dans les notes que Salt a intercalées dans le récit de son second voyage (au printemps de 1810), raconte que le ras Walda-Sellāsē, étant campé, au début de l'année 1810, à Adebara (Addi-Baro ?) au Hamasén, y reçut l'hommage de deux chefs, Guebra Mascal et Ayto Solomon (Salt, Voyage, p. 307). De ces deux, le premier est évidemment notre Ghèrè-'Mescal, tandis que l'autre a déjà été identifié par M. Perini (o. c., p. 212) avec l'aïté 'Salomon, fils du 'cantiba Zèraï (ce qui est sans doute exact). Donc, il s'agit de la combinaison Hazzega-Arreza que, d'après la tradition, il faut placer dans cette période, si le retour de l'aïté Tuoldè-Medhin a eu lieu en 1805 ou peu après.

Voici cependant une chose qui ne semble pas appuyer la supposition que ce retour a eu lieu d'aussi bonne heure: l'indication (au chap. 153: 1) que le fils aîné du nommé Tuoldè-Medhin, le futur 'deggiacc' Haïlu, naquit pendant le séjour que fit son père dans sa jeunesse au pays de Agamé. Il n'est guère possible de croire (avec Perini, o. c., p. 159) que Haïlu fût déjà né en 1805 (ou même plus tôt). Cette supposition est démentie d'abord par le récit du haggi 'Mahomet (chap. 155); celui-ci vivait encore en 1880 env., où mon narrateur l'a entendu raconter lui-même son histoire. De plus, Haïlu n'avait que 12 ans lors du combat d'Eccotab, qui ne semble avoir eu lieu qu'après l'attentat de Badgo contre le 'cantiba Zèraï (cf. chap. 158: 4, 8—10), donc, sans doute relativement tard sous le régne du 'deggiacc' Scibagadisc'. Avec ces dates tirées de la tradition concorde le témoignage de Munzinger (en 1858, après une entrevue avec Haïlu; voir Sitten d. Bogos, p. 22): «Heilu mag ein Vierziger sein», ce qui nous fait descendre après 1810 du moins. Cependant, il se pourrait aussi que le chap. 153: 1 ne se rapporte pas au premier séjour de l'aïté Tuoldè-Medhin au Agamé, mais à un séjour postérieur. Du moins, ceux de nos textes qui traitent de cet époque, ne distinguent assurément pas toutes les visites plus ou moins accidentelles qu'auront faites les chefs rivaux du Hamasén auprès des princes du Tigraï (cf. la note du chap. 149: 1 [sur le 'cantiba Zèraï]: il «se rendait, comme le demandait la coutume, chaque année au Tigraï pour voir le visage de son seigneur»).

a) L'an 7293.

[Ṣ = l'extrait de l'azmacc Teclè-Haïmanot; P = le ms. de Paris.]

በ፸፻ ፡ ወ፪፻ ፡ ፺ ፡ ወ፫ ፡ *ዓመተ ፡ ዓለም[1] ፤ ሠረቀ ፡ መስከረም ፡ በ*ዕለተ[2] ፡ ረቡዕ ፤ በዘመነ ፡ ማቴዎስ[3] ። ራስ ፡ ወልደ ፡ ሥላሴስ ፡ ገብረ ፡ ክተቻ ፡ ይዝምት ፡ ወይፅብዓ ፡ ለሰራዌ ፡ ወ*ሐማሴን[4] ። ወ*በወርኀ ፡ ሚያዝያ[5] ፡ ተንሥአ ፡ እምነ ፡ ትዕይንት[6] ፡ ኀበ ፡ ሰራዌ ፤ እንዘ ፡ የድለቅልቃ ፡ ለምድር[7] ። ወአሜሃ ፡ ቦኡ ፡ ሰብአ ፡ ሰራዌ ፡ ወሐማሴን[4] ፡ እኂዘሙ ፡ ጸባሕተ ፡ ዘአልቦ ፡ ኍልቌ[8] ፤ እምቅድመ ፡ ይፅብዓሙ ። ወአስተፋነዎሙ ፡ በሰላም ። ውእቱኒ ፡ ተመይጠ ፤ ወቦአ ፡ ውስተ ፡ ብሔሩ ።

L'an 7293 de la création: maskarram commença le jour de mercredi (l'année de Mātēwos). Pour ce qui concerne le rās Walda-Sellāsē, il fit lever [son armée] pour razzier et pour faire la guerre au Sarāwē et au Ḥamāsēn. Il se leva au mois de miyāzyā[9] de la cour, [se dirigeant] vers le Sarāwē et faisant trembler la terre [sous ses pieds]. Alors les hommes du Sarāwē et du Ḥamāsēn firent leur entrée, portant une tribut immense, avant qu'il leur eût fait la guerre. Et il les congédia en paix. Lui-même s'en retourna et fit son entrée dans sa contrée.

b) L'an 7297.

[Ṣ = l'extrait de l'azmacc Teclè-Haïmanot; P = le ms. de Paris.]

በ፸፻ ፡ ወ፪፻ ፡ ፺ ፡ ወ፯ ፡ *ዓመተ ፡ ዓለም[1] ፤ ሠረቀ ፡ መስከረም ፡ በ*ዕለተ[2] ፡ ሰኑይ ፤ በዘመነ ፡ ማቴዎስ ። ኮነ ፡ ፀብዕ ፡ በበብሔሩ ። ራስ[10] ፡ ወል

---

1 Ṣ አመተ ፡ አለም ፤

2 Ṣ እለተ ፡

3 P (jusqu'ici) om.

4 P አማሴን

5 P om.; Ṣ በወርኃ etc.

6 P እምትዕይንት ፡

7 P a après cela: በከመ ፡ ይቤ ፡ ነቢይ ፤ አድለቅለቃ ፡ ለምድር ፤ ወሆካ ፤ ወፈወስክ ፡ ቍስላ ፤ እስመ ፡ አንቀልቀለት (Ps. Aeth., 59: 4 [= Ps. Hebr., 60: 4]; cf. Ludolf, Psalterium, p. 120). — Puis: ቍስላሰ ፡ ዘተብህለ ት ፡ ዐመፃ ፡ ይእቲ ።

8 Ṣ P ኍልቍ

9 avril 1801.

10 P እራስ ፡

ይ ፡ ሥላሴ ፡ ዘሙተ ፡ መንገለ ፡ ሰራዌ ፡ ፀብዐ[1] ፤ ወቀተሎ ፡ ለወልደ ፡ ሥ ላሴ ፡ ዘ*ይትበሀል[2] ፡ አገልድም[3] ።

L'an 7297 de la création: maskarram commença le jour de lundi (l'année de Mātēwos). [Cette année] il y eut guerre dans toutes les contrées. Le rās Walda-Sellāsē fit une razzia au milieu du Sarāwē et tua Walda-Sellāsē, surnommé Agaldem[4].

XI. Table des princes de Tsazzega du 19:e siècle.

Une chose qui saute aux yeux, à l'étude de nos textes, c'est qu'on ne semble pas avoir poursuivi jusque dans les traditions du dernier siècle l'entreprise de dresser une table des chefs, indiquant par des chiffres fixés le règne de chacun des différents princes, comme on semble s'être efforcé de le faire dans les récits de l'ancien empire de Tsazzega (cf. plus haut, p. 18 et suiv.). Sans doute, il ne faut pas en chercher la cause dans l'impossibilité de fournir les dates nécessaires, pour la période en question. Cette supposition est réfutée par les chiffres isolés d'année que présentent en effet les textes (cf. chap. 198: 4 [interrègne du ⌜deggiacc⌝ ⌜Ubié]; chap, 203: 7 [interrègne de l'Agaô-Negusé]; chap. 229: 5 [interrègne de l'Uag-scium Ghebru]; observer aussi le chap. 182: 3 [gouvernement de l'aïté Alla], où la tournure de la phrase fait attendre des dates exactes au lieu de l'expression vague ሐይሎ ፡ አዋን, «assez longtemps», qu'il faut mettre sur le compte de mon collaborateur, Bahta Tesfa-Hannis). Évidemment, l'explication se trouve dans le fait que les matériaux de souvenirs personnels, riches et variés, n'ont pas encore été soumis à l'élimination, au triage naturel, qui donnent à la question chronologique une importance capitale pour les narrateurs. Pour résoudre cette question, il faut obliger les traditionnalistes à concentrer sur elle leur intérêt — même en risquant des réponses improvisées.

Dans ce but, j'ai écrit l'année passée à mon ami l'⌜azmacc⌝ Teclè-Haïmanot, et quelque temps après j'ai reçu sa réponse avec une table des princes de Tsazzega depuis l'aïté Tavalda-Madḥen jusqu'à l'ère des Italiens, table dont je publierai ci-dessous une traduction avec l'original en amarique. Cette liste trahit son ori-

[1] Ṣ P ፀብዓ ፤

[2] P ይትበሃል ፡

[3] P አልድም ።

[4] Son nom de baptème Walda-Sellāsē n'est pas nommé chez Salt (l. c.).

gine par l'intérêt qu'elle témoigne à la ligne de l'aïté Alla (tandis que, entre autres, le 'deggiacc' Imam et le 'deggiacc' Tasamma sont passés sous silence). Dans la mesure où elle ne rend pas les souvenirs personnels de mon correspondant, elle se base sans doute, au moins pour les parties principales (ainsi surtout ce qui regarde Haïlu), sur des traditions orales. La seule partie où il y a d'après toutes les apparences une ancienne base de notes écrites, c'est celle qui regarde l'aïté Tawalda-Madhen et qui indique non seulement les années, mais encore les mois en surplus (peut-être aussi les notes ajoutées plus tard sur l'époque de l'Agaô-Negusé, dont la rédaction contraste avec le reste).

Il est vrai que ceux de nos textes qui s'occupent de la période correspondante sont, pour des raisons évidentes, relativement riches en détails chronologiques (indications de la saison, du mois, du jour de la semaine), qui, combinés avec les autres matériaux disponibles, de nature, de provenance variées, permettent quelquefois des conclusions d'une portée assez grande (comme nous avons déjà eu l'occasion de le constater dans un ou deux cas). Cependant, cette tentative de poursuivre la liste traditionnelle des princes nous prête un secours fort opportun, quand il s'agit du grand nombre des problèmes chronologiques, qui resteront quand-même difficiles à résoudre, surtout de ceux de la première moitié du 19:e siècle. Comme pour les dates traditionnelles, discutées antérieurement, il se trouvera que ces chiffres ne sont pas dus au hasard — bien qu'il y ait dans quelques cas (même pour une époque aussi récente) une certaine difficulté de reconnaître le fond d'informations originales.

* * *

D'abord, quant aux dates de l'histoire de l'aïté Tawalda-Madhen, les informations qui regardent son règne du temps des 'deggiacc' Scibagadisc' (Sabāgādis) et 'Ubié (Webē) ne nous apprennent en général que des choses auxquelles il fallait s'attendre (car, naturellement, on a cru devoir ignorer à Tsazzega le fait que le premier de ces deux princes avait bientôt réinstallé le 'cantiba Zèraï [et après lui son fils, l'aïté Salomon] dans sa dignité de chef du Hamasén [voir chapp. 151: 4, 159: 7, 160: 2]). La date où, d'après cette liste, il aurait été nommé par Scibagadisc' (l'automne de 1823; voir plus haut, p. 8) s'accorde bien avec le tableau des traditions. La date finale («3 années d''Ubié») doit signifier la fin de l'hiver, 1834 (la mort de Scibagadisc' ayant été prise pour point de départ); probablement, cette date n'indique pas la mort de l'aïté Tawalda-Madhen, mais la nomination du fils, Haïlu, à la dignité de 'deggiacc' (cf. plus haut, pp. A 82, 87). Pourtant la tradition indique qu'il est mort bientôt après.

Ce qu'il semble plus difficile de faire accorder avec le reste, c'est l'indication que l'aïté Tawalda-Madhen aurait régné pendant

25 ans et 6 mois du temps du ras Walda-Sellāsē. Si l'on doit supposer que ce chiffre remonte à une source écrite (ce dont nous avons signalé la possibilité; voir ci-dessus), on trouvera qu'alors le règne de l'aïté Tawalda-Madḫen a du commencer à l'époque même de l'expédition du ras dont il a été question plus haut (p. A 9) — supposé que l'indication de Salt soit exact, d'après laquelle elle aurait eu lieu l'hiver 1791 (cf p. A 90). Le point de départ de cette chronologie pourrait être la supposition que l'aïté Tasfā-Ṣeyon, lors de sa visite chez le ras (voir l. c.), aurait obtenu l'investiture pour son fils alors mineur. Et le fait que les six années du 'deggiacc' Ghèrenchiél (Gabra-Mikā'ēl) et la première année du 'deggiacc' Scibagadisc' (cf. p. A 8) ne sont pas comprises dans la durée du règne de l'aïté Tawalda-Madḫen, s'expliquerait, si cette investiture, accordée par le ras Walda-Šellāsē, devait être annulée par sa mort. La situation serait encore plus plausible, si l'aïté Tawalda-Madḫen avait été absent (résidant au Tigrai) pendant tout (ou presque tout) cet intervalle. Et cette supposition est appuyée par un passage dans les notes de Pearce (Life and adventures II, p. 52—55), où il est raconté qu'un certain «Kantiva Azeris» de Hamasén aurait reçu le gāmā (c.-à-d. gamma = diadème) du ras, à Chelicut (ጨለቆት), à la fête de l'Exaltation, en 1815, et en même temps la possession des fiefs du naïb, dans la province — qu'il lui rendit cependant quelques mois après, quand le ras (et probablement lui-même aussi) eut des raisons pour se réconcilier avec le naïb. Le «Kantiva Azeris» n'est évidemment autre que le 'cantiba Zèraï (l'a initial est probablement le double de la voyelle finale du titre, *i* doit se prononcer [d'après la transcription de Pearce] comme l'*i* anglais, et l'*s* est sans doute l'*s* enclitique [= ስ]), et l'on reconnaît facilement le tableau, peint par la tradition, de la situation immédiatement avant et après la bataille de 'Debaroa (cf. chap. 148), qui a dû être livrée en réalité déjà à la fin du règne du ras Walda-Sellāsē et non du temps du 'deggiacc' Ghèrenchiél La conclusion doit être que la fuite postérieure de l'aïtè Tawalda-Madḫen chez le 'deggiacc' Sabāgādis a probablement eu lieu déjà en 1815/16.

Nous ajouterons en passant que si l'indication discutée provenait, en dernier lieu du moins, d'une tradition orale (ce qui paraît en réalité peu probable), on pourrait peut-être aussi l'interpréter d'une autre manière. Vu le résultat obtenu plus haut (la conclusion que l'aïté Tawalda-Madḫen a paru pour la première fois au Hamasén dans l'intervalle des années 1805—1810; voir p. A 92), on serait tenté de croire que le chiffre a désigné d'abord son «règne» entier depuis sa première nomination jusqu'à la fin, et que les deux chiffres suivants (7 ans et 4 mois sous Scibagadisc' et 3 ans sous 'Ubié) devraient être compris dans cette somme au lieu d'y être ajoutés. Le nouvel an abyssin 1808 serait alors l'époque exacte de sa pre-

mière apparition au Hamasén (cf. chap. 145: 2). Une telle supposition semble confirmée par les dates (citées plus bas) de la jeunesse du ʿdeggiaccʾ Haïlu et du début de son règne. Si, comme on le dit ici, celui-ci était âgé de 31 ans (= 14 + 17) lorsqu'il fut fait prisonnier par ʿUbié (lui et le ʿdeggiaccʾ Cahsaï [cf. chap. 172: 12—14]) — ce qui, d'après la tradition, a eu lieu en hamlé [cf. chap. 172: 5] 16 ans avant la chute du grand chef de Semén [voir plus bas] ou, d'après les indications corresp. chez Ferret et Galinier, Voyage I, p. 433, Lefèbvre, Voyage I, p. 82, au mois de juillet 1839 — il faut bien qu'il soit né en 1808, c.-à-d. la même année où, dans cette hypothèse, son père serait revenu du Tigraï après y avoir passé sa jeunesse. Mais toute cette argumentation — quelque séduisante qu'elle soit — manque de base solide à cause de la difficulté que nous avons déjà signalée autrepart, d'attribuer au ʿdeggiaccʾ Haïlu un tel âge (voir p. A92).

En effet, il faut qu'il y ait quelque chose d'inexact dans les indications citées concernant Haïlu. Aux objections déjà faites, il faudrait en ajouter d'autres, dirigées surtout contre les 17 années de règne supposées. Il est vrai qu'on doit y comprendre les années où Haïlu n'a régné qu'en qualité de chef de la tribu des Tecchelè-ʿAggaba, après la déposition de son père (cf. chap. 163: 1). Mais cet événement, qui serait un point de départ vraisemblable, ne peut absolument pas être reculé jusqu'à l'année 1822/23 (année qui *précède* celle où l'aïté Tuoldè-Medhin est revenu de son long séjour chez le ʿdeggiaccʾ Scibagadiscʾ [voir plus haut]). Pour trouver la solution du problème, il faut probablement porter nos recherches dans la même direction que dans un cas déjà discuté (le baher-nagas Bocru; voir p. 21): il faut peut-être voir dans le chiffre 17 la somme (provenant d'un malentendu) de deux nombres dont le plus petit aurait dû être compris dans le plus grand. Il paraît probable que la tradition a raconté originairement: 1° que Haïlu avait régné en ʿdeggiaccʾ, avant d'être fait prisonnier, pendant 6 (?) ans (depuis le commencement de 1834 jusqu'au mois de juillet 1839; voir plus haut); 2° qu'avant sa captivité, il aurait été le chef de Tsazzega pendant (17 – 6 =) 11 ans (c.-à-d. depuis 1827/28). Donc, l'année de sa naissance doit être 1813/14.

Il est vrai que le chiffre de 17 semble garanti par les sommes totales de l'âge de Haïlu et de son règne, indiquées plus bas, mais ces chiffres ne sont cependant que — des sommes et ne proviennent pas d'une tradition indépendante. Cela est prouvé par une inexactitude caractéristique du texte même (voir plus bas, p. A 100 n. 8, 11). Ce qui paraît plus grave, c'est cette assertion de Munzinger (Sitten d. Bogos, p. 20 [Perini, Di qua del Marèb, p. 162]) que Tesfa-Tsén, fils aîné de Haïlu, aurait eu déjà 16 ans, quand il fut fait prisonnier avec son père. Mais, sans compter que cela contredit sa propre évaluation de l'âge de Haïlu (voir plus haut, p. A 92), la relation de voyage de Combes et Tamisier citée ci-dessus, fournit une preuve — décisive à mon avis — que

ce chiffre ne peut pas provenir d'une tradition vraie. Ces voyageurs ont rencontré Haïlu au mois de mars 1836, en allant d'ʿAdoua à la côte, près de la frontière entre le ʿSèraë et la plaine de Tséllima, où il s'était rendu «pour aller châtier quelques chefs voisins qui avaient refusé de solder leur part de l'impôt, exigé par Oubi (ʿUbié)». Quand, après avoir passé un ou deux jours dans le camp et aux environs, ils voulurent reprendre leur voyage, Haïlu, qui semble alors campé plus loin vers le nord, au village de »Guaret», où il «avait reçu des nouvelles qui lui faisaient craindre d'être attaqué par l'ennemi,» les prie de rester à Guaret jusqu'à ce qu'il ait eu le temps de prendre les dispositions nécessaires pour leur sûreté (cf. Voyage IV, p. 178—185). La situation est évidemment identique à celle qu'on retrouve dans le chap. 168 de nos textes: le ʿdeggiaccʾ Haïlu est allé au ʿSèraë, et en revenant il reçoit la nouvelle d'une révolte — ayant éclaté certainement pas derrière lui, au ʿSèraë, mais — au Hamasén, car autrement il serait difficile de comprendre pourquoi cette nouvelle aurait rendu nécessaires des précautions pour la sûreté de MM. Combes et Tamisier. Le village de Guaret, qui, de plus, est désigné comme la dernière station avant ʿDebaroa, doit être identique à Addi-Ghèred, lieu de campement de Haïlu (d'aprés la tradition) dans le cas dont il s'agit. Ainsi, nous avons trouvé la date de «la bataille du samedi, livrée à [l'endroit où se trouve] la ferme du pasteur ʿSvensson», et où Tesfa-Tsén, âgé de 5 ans, a joué un rôle qui a dû se graver dans la mémoire des hommes (cf. v. 3). L'année de sa naissance est donc avancée jusqu'en 1831, ce qui s'accorde avec nos autres calculs. —

Les autres dates, comme on pouvait s'y attendre, offrent beaucoup moins d'aléa. L'information d'après laquelle les gens d'ʿUbié n'auraient eu la domination que pendant 14 des 16 années de prison du ʿdeggiaccʾ Haïlu, tient probablement à une soustraction des deux ans pendant lesquels le célèbre bal-gada Araïa aurait donné de la besogne à ʿUbié, au Tigraï (cf. chap. 174: 3, 181: 7). Que l'auteur a pensé à Araïa, cela est évident par la forme de la note qui suit, consacrée à l'aïté Alla (dont le premier règne, ici comme dans les traditions, coïncide avec une révolte de ce chef tigrinien). Du reste, c'est probablement une réflexion analogue qu'il faut entrevoir dans la donnée que le ʿdeggiaccʾ Gabru (= l'Uagscium Ghebru) n'a régné que juste 5 ans (cf. chap. 229: 5: «5 ou 6 ans»). Le choix du nombre inférieur s'explique par la supposition que l'auteur a cru devoir soustraire l'année pendant laquelle le ʿliggʾ Maconnin d'abord (voir chap. 230), puis «le nommé Abba-Cheïsi» (chap. 233) ont régné au Hamasén (1870/71; cf. les lettres dans le Missionstidning 1871, pp. 19, 51, 76).

A tout prendre, la liste est d'une importance particulière par le point de départ qu'elle offre à l'étude de la chronologie de l'époque d'ʿUbié. L'indication de la date où le blatta Cocobé a remporté la victoire de Gura (une légère variation du même thème que — d'après ce que je trouve sur un de mes carnets —

j'ai entendu exprimer ainsi par un vieux traditionnaliste du Dém-bezan: «alors que les gens d'ʿUbié avaient régné 7 ans et qu'il leur restait encore 7 ans») donne déjà par sa forme l'impression d'authenticité. Les deux tentatives de révolte d'Araïa appartenant à la première de ces deux périodes (avant Gura) — 1842/43 (voir Ferret et Galinier, Voyage II, p. 140 et suiv., Lefèbvre, Voyage I, p. 352, II. pp. 315—322) et (probablement) 1846/47 (en tout cas probablement avant la réconciliation de l'aïté Alla et d'ʿUbié; cf. chap. 182: 2) — on est fondé à croire que l'automne (voir chap. 176: 10) de l'année 1848 est l'époque dont il s'agit. Ainsi la bataille de Gura aurait ouvert la grande razzia de 1848/49 (cf. Munzinger, Sitten d. Bogos, p. 11 et suiv.), dans laquelle l'avant-garde, du moins, (d'après Munzinger, Grenzländer v. Habesch, ZfEK 1857(2), p. 188, Lejean, Sennaheit, RDM 1865, p. 752) semble avoir été commandée par un certain Cocabey, resp. Kokobié (= Cocobé). Cette chronologie est confirmée par le renseignement (donné en passant, chap. 184: 5 de nos textes) que le ʿdeggiaccʾ Escètu a remplacé l'année suivante le blatta Cocobé, celui-là ayant en effet commandé la razzia de 1849/50 (d'après le chap. 176: 11 ainsi que d'après la relation de Munzinger).

Le renseignement suivant, selon lequel l'aïté Alla aurait régné 7 ans par procuration du ʿdeggiaccʾ ʿUbié, pourrait exiger, semble-t-il, une date encore plus avancée pour la bataille de Gura, (puisque son retour doit avoir eu lieu avant cette occasion, vu les détails sur sa politique rusée donnés au chap. 183: 6). Pourtant, en considération des circonstances signalées, il paraît plus plausible et plus naturel de supposer que cette indication est encore une information originale qui s'est fixée dans le souvenir du peuple indépendamment de l'autre, et que l'auteur l'a répétée sans essayer de les accorder. L'aïté Alla est probablement revenu du pays d'ʿAmara (voir ll. cc.) dans le cours de l'année abyssine 1847/48 — donc env. 7 ans avant la chute d'ʿUbié (févr. 1855), en comptant les années entières. Mais celui qui a fixé le premier sous la forme indiquée la date de la bataille de Gura n'a certainement pas compté par années entières. Ce qui l'a intéressé, c'était de retenir après combien de récoltes les gens d'ʿUbié ont relevé l'impôt dans la province.

A l'aide de sources européennes, il est facile de constater la justesse de la donnée d'après laquelle l'intervalle entre l'invasion de l'Agaô-Negusé au Hamasén (voir plus haut, p. A 81, 88 n. 2) et sa mort serait de deux années et demie (voir plus bas). Ici, il est d'un certain intérêt de rappeler que le même chiffre se retrouve dans un de nos textes appartenant à l'histoire de cette époque (le passage, cité plus haut, du chap. 203: 7), bien que le narrateur ait commis l'erreur de croire que ce chiffre ne désignait que le temps pendant lequel le ʿdeggiaccʾ Haïlu a été prisonnier chez le grand chef rebelle. Cette erreur, qui en a causé une autre — celle de croire le règne du ʿdeggiaccʾ Imam plus long qu'il ne

l'était en réalité (chap. 206: 9; d'après la même source) — est d'un intérêt particulier, car elle nous aide à nous faire une idée juste de la valeur des chiffres traditionnels.

ጌታችን ፡ አይቶ ፡ ተወልደ ፡ መድኅን ፡ የገዙት ፡ ዓመታት ፤ ከራስ ፡ ወልደ ፡ ሥላሴ ፡ ፳፰ ፡ ዓመት[1]ና ፡ ፮ ፡ ወር ፡ ገዙ ። ከደጃዝማች ፡ ሰባጋዲስ ፡ ፯ ፡ ዓመትና ፡ ፬ ፡ ወር ፡ ገዙ ። በደጃዝማች ፡ ውቤ ፡ መንግሥት ፡ ፲ ፡ ዓመት ፡ ገዙ ። ስለዚህ ፡ ኩሉ[2] ፡ ያይቶ ፡ ተወልደ ፡ መድኅን ፡ ግዛት ፡ ፴፰ ፡ ዓመትና ፡ ፲ ፡ ወር ፡ ነው ።

ደጃዝማች ፡ ኀይሉ[3] ፡ የገዙት ፡ ዓመታት ፤ ፊተውራሪ ፡ እንግዳ ፡ ወርቁ ፡ ሳያስራቸው ፤ ፲፯ ፡ ዓመት ፡ ገዙ ። ከ*ዚህም[4] ፡ በኋላ ፤ አጤ ፡ ቴዎድሮስ[5] ፡ አስፈተው ፡ ሹመው ፤ ዳግመኛ ፡ ፲፰ ፡ ዓመት ፡ ገዙ ። [*ውቤ ፡ ከተሻሩ ፡ ጀምሮ ፡ ያገው ፡ ልጅ ፡ እስኪወርድ ፡ ድረስ ፡ ፲ ፡ ዓመትና ፡ መንፈቅ ፡ ነው ። ያገው ፡ ልጅ ፡ ከወረደ ፡ ጀምሮ ፡ አጤ ፡ ቴዎድሮስ ፡ እስኪገድሉት ፡ ድረስ ፡ ፪ ፡ ዓመትና ፡ መንፈቅ ፡ ነው ።[6]] ስለዚህ ፡ ኩሉ[2] ፡ የደጃዝማች ፡ ኀይሉ[3] ፡ ግዛት ፡ ፴ ፡ ዓመት ፡ ነው ። ፲፯ ፡ ዓመት ፡ ደጃዝማች ፡ ውቤ ፡ ያሰርዋቸው ፤ ፰[7] ፡ ዓመት ፡ አጤ ፡ ዮሐንስ ፡ ያሰርዋቸው ፡ [*ሹመታቸው ፡ የከልዋቸው[8]] ፤ ፳፬[9] ፡ ዓመት ፡ እንደ ፡ ሹም ፡ ሹር ፡ ሁነው ፡ ነበሩ ። ሹመት ፡ ሳይጀምሩ[10] ፡ በልጅነታቸው ፤ ፲፬ ፡ ዓመት ፡ አደረጉ ። ስለዚህ ፡ የደጃዝማች ፡ ኀይሉ[3] ፡ እድምያቸው ፡ ፰፰[11] ፡ ዓመት ፡ ነው ።

የደጃዝማች ፡ ውቤ ፡ ሰው ፡ ፲፬ ፡ ዓመት ፡ አዘዙት ፤ በጉራዕ ፡ ሳይዋጉ ፡ ፯ ፡ ዓመት ፡ ነው ፡ ከዚህም ፡ በኋላ ፡ ደግሞ ፡ ፯ ፡ ዓመት ፡ ነው ። አይቶ ፡ አሉላ ፡ ከባልጋዳ ፡ አርአያ ፡ ፮ ፡ ዓመት ፡ ገዙ ፤ ከዚህም ፡ በኋላ ፡ ከደጃዝማች ፡ ውቤ ፡ ዳግመኛ ፡ ፯ ፡ ዓመት ፡ ገዙ ።

የደጃዝማች ፡ ገብሩ ፡ ሰው ፡ ፰ ፡ ዓመት ፡ አዘዙት ። አዝማች ፡ ተክለ ፡ ሃይማኖት ፡ ከደጃዝማች ፡ ገብሩ ፡ ፬ ፡ ዓመት ፡ ገዙ ። ከዚህም ፡ በኋላ ፤ ራስ ፡ አሉላ ፡ ደጃዝማች ፡ ተሰማን ፡ አስረዋቸው ፤ ዳግመኛ ፡ ፬ ፡ ዓመት ፡ ገዙ ።

---

[1] አመት (ici et passim).
[2] Cf. Guidi, Voc., s. v. ሁሉ.
[3] ሃይሉ ፡
[4] ዚኽም (ici et passim).
[5] ቴድሮስ (!).
[6] Ainsi ajouté en bas (et dans la ligne le signe d'indication †).
[7] Ainsi au-dessus de la ligne (où il y a un ፯ cancellé).
[8] Ainsi en marge (et dans la ligne le signe d'indication †). — ከላ (au lieu de ከለከለ) est un tigrinisme (cf. Guidi, Voc., s. v.).
[9] Le ms. a ፳፱ (l'auteur a oublié qu'il faudrait corriger ce chiffre aussi).
[10] ሳይዠምሩ ፡
[11] Le ms. a ፰፯ (ce chiffre encore, l'auteur ne l'a pas corrigé).

[Somme] des années pendants lesquelles a gouverné notre Seigneur l'ayto Tawalda-Madḫen: en vertu [d'un pouvoir] du ras Walda-Sellāsē, il gouverna 25 ans et 6 mois. En vertu [d'un pouvoir] du daǧǧāzmāč Sabāgādis, il gouverna 7 ans et 4 mois. Sous le règne du daǧǧāzmāč Webē il gouverna 3 ans. Ainsi le [temps du] gouvernement de l'ayto Tawalda-Madḫen, dans sa totalité, est de 35 ans et 10 mois.

[Somme] des années pendant lesquelles a gouverné le daǧǧāzmāč Ḫaylu: Avant que le fitawrāri Engedā-Warqu l'eût fait prisonnier, il gouverna 17 ans. Après cela, lorsque le Roi des rois Tēwodros l'eut fait délivrer [de prison] et nommé [gouverneur], il gouverna la seconde fois 13 ans[1]. [Depuis la défaite de Webē jusqu'à l'invasion du fils de l'Agaw il y a 3 ans et demi[2]. Depuis l'invasion du fils de l'Agaw jusqu'à ce que le Roi des rois Tēwodros le fit tuer il y a 2 ans et demi[3]]. Ainsi le [temps du] gouvernement du daǧǧāzmāč Ḫaylu est de 30 ans. Le daǧǧāzmāč Webē le tint prisonnier 16 ans, [et] le Roi des rois Yoḫannes le tint emprisonné ([ou plutôt] privé de son commandement) pendant 8 ans[4], [de sorte qu']il a vécu 24 ans comme un chef destitué. Son enfance, avant qu'il eût commencé à gouverner, fut de 14 ans. Ainsi le daǧǧāzmāč Ḫaylu avait 68 ans, [quand il mourut][5].

Les gens du daǧǧāzmāč Webē excercèrent le pouvoir 14 ans: 7 ans avant la bataille de G^{u}erāʿ et 7 ans après ce temps.

---

[1] Ce sont les 13 ans du roi Théodore (Tédros). D'après nos textes (chapp. 198: 8, 222: 6), Haïlu serait retourné du Semén à Tsazzega au carême 1855 (le jour de Pâques tombant cette année le 27 mars / 8 avril, ce fut vraisemblablement au mois de mars) et aurait été emprisonné par le deggiacc Casa (le futur roi Johannès) le second jour de Pâques (1868, c.-à-d. le $\frac{1}{13}$ avril).

[2] févr. 1855 (Encycl. Brit.[2]) — août 1858 (voir Munzinger, Sitten d. Bogos, p. 22 et suiv.).

[3] août 1858 — janv. 1861 (voir Nöldeke, Sketches, p. 272 [cf. Heuglin dans PM 1861, p. 173]).

[4] Il s'agit des 8 ans allant de Pâques 1868 jusqu'à Pâques (cf. chap. 242: 2) 1876 (voir plus haut, p. A 82). — Le double terme («emprisonné» et «privé de son commandement») se rattache vraisemblablement au fait que Haïlu ne fut pas proprement prisonnier pendant les années 1870/71 (chap. 230: 12; cf. Missionstidning, ll. cc.) et 1875/76 (chap. 238: 5; cf. ci-dessus).

[5] En réalité il a probablement vécu 62 ans (voir plus haut).

L'ayto Alulā gouverna un an en vertu [d'un pouvoir] du bāl-gādā Ar'ayā[1], [et] après cela il gouverna 7 ans en vertu [d'un pouvoir] du daǧǧāzmāč Webē.

Les gens du daǧǧāzmāč Gabru exercèrent le pouvoir 5 ans[2]. L'azmāč Takla-Hāymānot gouverna 4 ans en vertu [d'un pouvoir] du daǧǧāzmāč Gabru[3]. Après cela, lorsque le rās Alulā eut mis en prison le daǧǧāzmāč Tasammā, il gouverna la seconde fois 4 ans[4].

XII. Les annales modernes de Hazzega.

Dans la maison du chèsci-ghèbez Tedla, à Hazzega, j'ai vu, entre autres choses, un ex. du Q̃eddāsē (format 15 sur 18½ cm., 78 feuillets, 2 colonnes de 18 à 19 lignes à la page; couverture de peau non estampée), où il avait inséré sur quelques feuilles libres, à la fin du volume (fol. 77 r—78 r) les annales sommaires de son pays et de son village, embrassant les années 1860 (= 1867/68) —1898 (= 1905/06), publiées ci-après.

Q̃uand je lui ai demandé si lui-même en était l'auteur, il m'a présenté une feuille volante, toute couverte d'une écriture lourde et grossière, et qu'il avait empruntée, à ce qu'il m'a dit, à un vieux prêtre de Addi-Contsi, maintenant décédé. C'était en se fondant sur les faits qui s'y trouvaient racontés qu'il avait écrit ses annales. Il se trouva que ce ms. contenait une rédaction des notes du prêtre Tedla concernant l'empire éthiopien entier (jusqu'à la mort du ras 'Aloulā en 1889 [= 1896/97]), qui ne se distinguaient essentiellement de l'autre que par une orthographe en général plus correcte (voir plus bas), ainsi que par l'emploi moins amarisant du nombre; d'un autre côté, il y manquait non seulement l'introduction et l'épilogue, mais encore la plupart des legendæ, qui nous intéressent surtout par leur relation des événements de la province de Hamasén et du village de Hazzega (voir sous les années 1861, 1862, 1867, 1870, 1872, 1881, 1883, 1884, 1898). Telle qu'elle se présente, cette chronique doit donc en tout cas être regardée comme l'œuvre de mon ami Tedla,

[1] 1842/43 (?; voir ci-dessus, p. A 98).

[2] 1869—70, 1871—75 (?); voir ci-dessus.

[3] jusqu'à la fin de 1874 (?); cf. plus haut, p. A 81 et suiv.

[4] 1885—1889 (la mort du roi 'Johannès doit être regardée comme le point terminal [cf. chap. 277: 1]).

d'autant plus que le «cadre» n'embrasse rien dont il n'ait pu avoir connaissance. Que, dans ces conditions, il s'en soit pourtant servi, cela ne saurait s'expliquer que comme un effet de la disposition — qui n'est pas particulière aux Orientaux — à se contenter d'une copie machinale plutôt que de se donner la peine de faire soi-même un calcul. Cette impression est fortifiée par l'observation que l'auteur N° 2, qui s'est pourtant montré en général bien renseigné dans les notes qui viennent de lui, a copié sans reflexion une erreur de calcul de son devancier (1867 [= 1874/75] au lieu de 1868 [= 1875/76], comme date des batailles de Godaguddi et de Gura) et que même, par conséquent, il a daté inexactement la mort du ʿdeggiaccʾ Haïlu, événement qu'il avait ajouté lui-même.

* * *

Puisque les annales du chèsci Tedla citent des faits qu'embrasse l'expérience des deux dernières générations et pour lesquels il est en général assez facile de trouver des points d'appui chronologiques parmi les matériaux européens, qui, pour cette période, ont une plus grande portée qu'auparavant, il est évident que leur intérêt dépend moins de la nouveauté ou de l'importance des renseignements que du fait qu'elles présentent l'œuvre d'un autre indigène qui a essayé de dresser une table chronologique, où nous retrouvons justement quelques-uns des événements les plus importants, racontés dans les deux derniers groupes de nos traditions (VIII & IX). Cela n'empêche pas que, dans un cas isolé, elles puissent fournir un appui précieux pour une chronographie que, autrement, nous ne pourrions fonder que sur les indications assez vagues des narrateurs ordinaires, ou qu'elles puissent contribuer à expliquer telle contradiction qui s'est présentée entre d'autres sources.

Quelques exemples de cette espèce méritent d'être signalés. Un point important est la date indiquée pour la défaite et la mort du ras Barïu, au mois de genbot (1878), date que supposent aussi nos traditions. Au contraire, M. Hill, dans l'exposé («Sketch of Affairs in Abyssinia since the English Expedition») placé en tête du chap. IV de ses extraits du journal du célèbre Gordon pacha (Colonel Gordon, p. 204—210), déclare que «Walad-el-Michael (!)» marchait sur le Hamasén au mois de mars déjà (date prise chez lui par Perini [Di qua dal Marèb, p. 190]). Mais en lisant la propre note de Gordon sur la bataille de Bét-Meca (datée «Massawa, May 21»; voir chez Hill, o. c., p. 313), on a l'impression qu'elle vient d'avoir lieu, c.-à-d. qu'elle a eu lieu en genbot (observer surtout cette phrase: «Walad-el-Michael will get hold of my letters to him [le ras Barïu].» ce qui n'aurait guère été à sa place, s'il s'était agi d'un événement arrivé plusieurs mois auparavant). La date exacte est peut-être le 20 mai (= «un lundi du mois de genbot, lors de la Saint-Michel»: cf. chap. 259: 2). La

bataille s'étant livrée le matin (cf. chap. 258: 3), le bruit en aurait pu pénétrer à ʿMassaua le lendemain soir. La date de la tradition est encore confirmée par une lettre (publiée dans le Missionstidning, 1878, p. 131 et suiv.) d'un missionnaire suédois (datée: ʿAxoum le 5 août), qui parle de l'agitation régnant à ʿAdoua à la fin du mois de mai «à cause de la victoire remportée par Woldo Mikael sur le ras Baria (!)».

Si, dans ce cas, la tradition est bien attestée, son indication sur la date où le ras Uoldenchiél fut fait prisonnier par le ras ʿAloula, en 1879, semble se fonder sur un malentendu, que nos annales expliquent cependant d'une manière plausible. Au chap. 265: 1 il est parlé de **መስቀል ፡ መንልቲ** (la «fête» de l'Exaltation, qui tombait cette année [«l'année de Jean»] le 27 sept.), tandis que les sources européennes (Gordon chez Hill, o. c., p. 401 et suiv. [Perini, o. c., p. 191]; cf. le Missionstidning 1879, p. 171) rendent évident qu'il a dû être fait prisonnier au moins deux semaines plus tôt. Gordon, qui allait en ambassade auprès du roi ʿJohannès en sept. 1879, semble en avoir eu la nouvelle déjà avant son départ de ʿMassaua, le 11 (la caravane qu'il a rencontrée le 12 n'a fait que confirmer le premier bruit; voir chez Hill, l. c.). Ainsi, on ne pourra placer cet événement plus tard que le 9 (plutôt un jour auparavant). Cette date s'accorde avec le **በዓለ ፡ ዓመት**, «la fête de l'an», des annales, expression qui ne doit pas nécessairement désigner le jour même du nouvel an (le 11 sept.). Il me semble fort probable (bien que je ne sois pas en état de le vérifier par une note faite à l'occasion même) que mon autorité — pour les chap. 265 et suiv. — le ʿcantiba Mèrid de Tsazzega (qui était présent lui-même dans le camp du ras ʿAloula, à Gura), s'est servi de la même expression que notre annaliste, et que mon collaborateur, Bahta Tesfa-Hannis, l'a interprétée par «fête de l'Exaltation» (qui présente à l'imagination populaire le point culminant de la fête du nouvel an).

Sans compter les points d'appui qu'elles fournissent ou confirment, les annales du chèsci Tedla sont instructives aussi par l'histoire de leur origine, ébauchée plus haut, et dont il y a sans doute beaucoup d'exemples anciens ou récents, dans cette espèce de littérature. Devant un tel phénomène, évident et manifeste, d'une fusion de sources différentes, l'hypothèse formulée plus haut (p. A 12 et suiv.) — que les annales que j'ai attribuées au Père Māḥṣanta-Māryām remontent à un «cadre» d'une rédaction plus sommaire, où ont été intercalés plus tard des détails de la chronique locale — gagne considérablement en probabilité, et l'on se sent fondé à soulever la question de savoir s'il n'a pas en effet existé un pareil «cadre» dans tous les cas qui ne trahissent pas, comme la continuation des Annales de Addi-Neammin (cf. plus haut, p. A 14), leur caractère de notes contemporaines, par des changements répétés d'écriture et des retours aux dates déjà passées en revue.

[A = les annales augmentées du prêtre Tedla; B = les annales originales].

ከመ ፡ ታእምር[1] ፡ ታሪክ ፡ ነገሥት ፤ እም ፡ ሐፄ ፡ ቴዎድሮስ ፡ እስከ ፡
ይእዜ[2] ።

ንጉሥ ፡ ቴዎድሮስ ፡ ነግሡ[3] ፡ ፲ ፡ ወ፫ ፡ ዓመት ፤ ወእምዝ ፡ ሞቱ[4] ፡
በ ምድረ[5] ፡ መቅደላ ፡ በ፲ ፡ ወ፰ ፡ ፻ ፡ ፷ ፡ ዓመተ ፡ ምሕረት[6] ፡ በወርኀ[7] ፡
ሚያዝያ ፡ ዕለቱ ፡ ሰኑይ ። በ፲ ፡ ወ፰ ፡ ፻ ፡ ፷ ፡ ወ፮ ፡ ዓመተ ፡ ምሕረት ፡
ተሠይሙ ፡ ደጃዝማች ፡ ወልደ ፡ ሚካኤል ፡ በወርኀ ፡ መስከረም[8] ። ወእም
ድኅሬሁ ፡ በ፮ ፡ ዓመት ፡ ተሠይመ ፡ ቀኛዝም ፡ ገብሩ[8] ። በ፲ ፡ ወ፰ ፡ ፻ ፡
፷ ፡ ወ፫ ፡ ዓመተ ፡ ምሕረት ፡ ተዋግኡ ፡ ንጉሥ ፡ ዮሐንስ ፡ ወንጉሥ ፡ ተክለ ፡
ጊዮርጊስ ፤ ወ*ተሰዕረ[9] ፡ ንጉሥ ፡ ተክለ ፡ ጊዮርጊስ ። ወበ፲ ፡ ወ፰ ፡ ፻ ፡ ፷ ፡
ወ፱ ፡ ዓመተ ፡ ምሕረት ፡ ወፅአ[10] ፡ ትርሽ[11] ፡ ውስተ ፡ ምድረ ፡ ከረን ፤ ዘ
ውእቱ ፡ *ባሻይ ፡ ምሽንጀር[12] *ዘርአ[13] ፡ እስማዔል[14] ። ወእምዝ ፡ ሶበ ፡ ሰ
ምዐ[15] ፡ ዮሐንስ ፡ ርቱዐ[16] ፡ ሃይማኖት ፤ *ቀንአ ፡ ቅንአተ[17] ፡ መንፈሳዊተ ፡ በ
እንተ ፡ ጸሊኦቶሙ[18] ፡ ለአረሚ ። ወኮነ ፡ *ዐቢየ ፡ ጸብዐ[19] ፡ በምድረ ፡ ጉንደ
ት[20] ፡ ዘውእቱ ፡ ጉዳጉዲ[21] ፤ አኀለቀሙ[22] ፡ ለ*ሰራዊተ[23] ዝንቱ ፡ ዐልው ፡ ወ
ኢያትረፈ ፡ መነሂ ፤ *በወርኀ ፡ ኀዳር[24] ፡ በ፲ ፡ ወ፰ ፡ ፻ ፡ ፷ ፡ ወ፯[25] ፡ *ዓመ
ተ ፡ ምሕረት[26] ፡ ወበ*ጉራዕ[27] ፡ *በወርኀ[28] ፡ የካቲት ። ወበይእቲ ፡ ዓመት ፡
ሞቱ ፡ ደጃዝማች ፡ ኀይሉ[29] ፡ ወደጃዝማች ፡ መኰንን[9] ። በ፲ ፡ ወ፰ ፡ ፻ ፡ ፸ ፡ ዓ

[1] A ታዕምር ፡
[2] La phrase d'introduction manque dans B.
[3] B ነግሠ
[4] B ሞተ ፡
[5] A om.
[6] A ምህረት (ici et passim).
[7] A በርሀ (!), B ወርኃ ፡
[8] Cette note manque dans B.
[9] A ተሥዕረ
[10] A & B ወጽአ ፡
[11] A ቱርክ (ici et ci-après).
[12] B መስተንጀር ፡ ባሻ ፡
[13] A ዘርዓ ፡
[14] Les deux derniers mots manquent dans B.
[15] A & B ሰምዓ ፡
[16] A & B ርቱዓ ፡
[17] A ቀንዓ ፡ ቅንዓተ ፡
[18] A ጸሊዮቶሙ ፡
[19] A አቢየ ፡ ፀብዐ. B ዐቢይ ፡ ጸብዕ ፡
[20] B ጉንደት ፡
[21] A ጉዳጉዲ ፡
[22] A አህለቆሙ ፡
[23] A ሠራዊተ ፡
[24] A ወርሀ ፡ ህዳር: l'indication du mois manque dans B.
[25] Sic!
[26] B om. (ici et passim).
[27] A ጉራዕ ፡
[28] A ወርሀ. B ወርኃ (ici et passim).
[29] A ሃይሉ. B ኃይሉ ፡

መተ ፡ ምሕረት ፡ ተጻብዑ ፡ ራስ ፡ ባርያኡ ፡ ምስለ ፡ ራስ ፡ ወልደ ፡ ሚካኤል ፡ በወርኀ ፡ ግንቦት ፤ ወሞቱ ፡ ራስ ፡ በርያኡ[1] ። ወ*እምድኅሬሁ[2] ፡ በ፩ ፡ ዓመት ፡ ተአስሩ ፡ ራስ ፡ ወልደ ፡ ሚካኤል ፡ በራስ ፡ አሉላ ፤ በ*በዓለ ፡ ዓመት[3] ። ወበ፲ ፡ ወ፰ ፡ ፻ ፡ ፸ ፡ ወ፯ ፡ ዓመት ፡ *ምሕረት[4] ፡ ሖረ ፡ ትርሹ ፡ እምነ ፡ ከረን ፡ *በወርኀ ፡ መጋቢት[5] ። ወበ፲ ፡ ወ፰ ፡ ፻ ፡ ፸ ፡ ወ፯[6] ፡ ዓመት ፡ ምሕረት ፡ ወፅአ[7] ፡ ካዕበ[8] ፡ ኢጣልያ[9] ፡ ውስተ ፡ ምጽዋዕ ፡ በወርኀ ፡ ጥር ። ወ*ወፅአ[10] ፡ ካዕበ ፡ ድርቡሽ[11] ፡ በኮፊት ፤ ወ*ተጻብዐ[12] ፡ ምስለ ፡ ራስ ፡ አሉላ ፡ በወርኀ ፡ መስከረም ፡ በ፲ ፡ ወ፰ ፡ ፻ ፡ ፸ ፡ ወ፰[13] ፡ ዓመት ፡ ምሕረት[14] ፤ ወ*ራስ ፡ አሉላ[15] ፡ በተዳዕሊ ፡ ምስለ ፡ ኢጣልያ ፡ በ*ወርኀ[16] ፡ ጥር ፡ በ፲ ፡ ወ፰ ፡ ፻ ፡ ፸ ፡ ወ፱ ፡ ዓመት ፡ *ምሕረት[4] ። ወእምዝ ፡ በ፲ ፡ ወ፰ ፡ ፻ ፡ ፹ ፡ ወ፩ ፡ ዓመት ፡ ምሕረት ፡ ኮነ ፡ *ዐቢየ ፡ ሐዘነ[17] ፡ በምድረ ፡ ኢትዮጵያ ፤ እስመ ፡ ናሁ ፡ ተሰብረ ፡ ዐቢይ ፡ ዐምድ[18] ፡ ዘውእቱ ፡ ዮሐንስ ፡ ንጉሥ ፤ ነግሡ[19] ፡ ፲ ፡ ወ፰ ፡ ዓመት ፡ ወ*እምዝ[4] ፡ ሞቱ[20] ፡ በመተማ ፡ በይእቲ ፡ ዓመት ፡ በወርኀ ፡ መጋቢት ። ወሶቤሃ ፡ ተሀይደት[21] ፡ መንግሥት ፡ ወተውህበት ፡ ለኢጣልያ ። ወ*ወፅአ[22] ፡ ምድረ ፡ ከረን ፡ በወርኀ ፡ ግንቦት ፤ ወወፅአ[23] ፡ ምድረ ፡ ሐማሴን ፡ በወርኀ ፡ ሐምሌ ፤ በ፲ ፡ ወ፰ ፡ ፻ ፡ ፹ ፡ ወ፩ ፡ ዓመት ፡ ምሕረት ። ወአሜሃ ፡ አጥፍአ ፡ ለብሔረ ፡ ሀዘጋ[24] ፡ ወ*ማኅረከ[25] ፡ ሹሎ ፡ ንዋዮሙ ፡ ወቀተለ ፡ ብዙኃነ ፡ ሰብአ ፡ ዘውእቱ ፡ ደጃዝማች ፡ ኀድገ ፡ አንበሳ ፡ ግልወት[26] ፡ *ዐዲ ፡ ተክሌዛን[27] ፤ ዝሡሉ ፡ ዘኮነ ፡ በወርኀ ፡ ሐምሌ ። ወ*እምድኅሬሁ ፡ ኢተሠይመ ፡ ዘእንበለ ፡ ፩ ፡ ዓመት ፤ ወተአስረ ፡ በወርኀ ፡ ጥ

---

[1] Cette note manque dans B.

[2] A እምድህሬሁ (ici et passim).

[3] A በአለ ፡ አመት: la note manque dans B.

[4] A om.

[5] A om; B በወር ፡ መ —

[6] A ወ፱(?).

[7] B ወጽኡ ፡

[8] B om.

[9] B ኢጣልያን ፡

[10] A መጽአ ፡

[11] B ደርቡሽ (ici et ci-après).

[12] A & B ተጻብዓ ፡

[13] B ወ፯ ፡

[14] B ምኅረት (ici et passim).

[15] B om.

[16] A ወርሃ ፡

[17] B ዐቢይ ፡ ሐዘን ፡

[18] A አሙድ ፡

[19] B ነግሠ ፡

[20] B ሞተ ፡

[21] A ተሐይደት ፡

[22] B ወጽዑ ፡

[23] B ወፅኡ ፡

[24] A ኃዘጋ

[25] A ማህረከ ፡

[26] A ሐድገምበሣ ፡ ጉልወት ፡

[27] A አተክሌዛን ፡

ር ፡ በ፲ ፡ ወ፰ ፡ ፻ ፡ ፹ ፡ ወ፯ ፡ ዓመተ ፡ ምሕረት[1] ። ወበ*ይእቲ ፡ ዓመት[2] ፡ ሞቱ[3] ፡ ደጃዝማች[4] ፡ ደበብ ፡ በምድረ ፡ ትግሬ ፡ በወርኀ ፡ ጥቅምት ። ወበ ፲ ፡ ወ፰ ፡ ፻ ፡ ፹ ፡ ወ፰ ፡ ዓመተ ፡ ምሕረት ፡ *ሞቱ ፡ ክንቲባ ፡ ኀይሉ ፡ በወርኀ ፡ ጥቅምት ። ወበይእቲ ፡ ዓመት[5] ፡ ሞተ ፡ ግብጣን[6] ፡ በቲኒ[7] ፡ በ ወርኀ ፡ መጋቢት ። ወበ፲ ፡ ወ፰ ፡ ፻ ፡ ፹ ፡ ወ፱ ፡ ዓመተ ፡ ምሕረት ፡ ገብ ረ[8] ፡ ጸብአ ፡ ኢጣልያ ፡ ምስለ ፡ ድርቡሽ ፡ በ*አቅርደት[9] ፡ በወርኀ ፡ ታኅሣ ሥ[10] ፤ ወ*እምዝ[11] ፡ ቦአ[12] ፡ ከሰላ ፡ በወርኀ ፡ ሐምሌ ። ወእምዝ ፡ ካ ዕበ[13] ፡ ገብረ[8] ፡ ጸብአ ፡ ምስለ ፡ ራስ ፡ መንገሻ ፡ በ*ኰዓቲት[14] ፡ በ፲ ፡ ወ፰ ፡ ፻ ፡ ፹ ፡ ወ፯ ፡ ዓመተ ፡ ምሕረት ፡ በወርኀ ፡ ጥር ። ወእምድኅሬሁ ፡ በ፩ ፡ ዓመት ፡ አመ ፡ ፳ ፡ ወ፫ ፡ ለየካቲት ፡ ገብረ ፡ *ጸብአ ፡ ዐቢየ[15] ፡ በምድረ ፡ ዓ ድዋ[16] ፡ ምስለ ፡ ሐፄ[17] ፡ ምንይልክ ፡ ወሞአሙ ፡ ለኢጣልያን ፡ ወ*አኅለቆ ሙ[18] ፤ ቦ ፡ ዘቀተለ ፡ ወቦ ፡ ዘ*ማኅረከ[19] ፡ ወቦ ፡ ዘቈረጸ ፡ እገሪሆሙ ፡ ወእ ደዊሆሙ ። ወእምድኅሬሁ ፡ በ፩ ፡ ዓመት ፡ ሞቱ ፡ ራስ ፡ አሉላ ፡ ወራስ ፡ ሐ ጐስ[20] ፡ በወርኀ ፡ ጥር ። ወበ፲ ፡ ወ፰ ፡ ፻ ፡ ፺ ፡ ወ፩ ፡ *ዓመተ ፡ ምሕረ ት[21] ፡ ተዓረቁ[22] ፡ ራስ ፡ መንገሻ ፡ ምስለ ፡ *ሐፄ ፡ ምንይልክ[23] ። ወበ፲ ፡ ወ ፰ ፡ ፻ ፡ ፺ ፡ ወ፰ ፡ ዓመተ ፡ ምሕረት ፡ ሞቱ ፡ ራስ ፡ መንገሻ[24] ። ወበይእቲ ፡ ዓመት ፡ ሞቱ ፡ ራስ ፡ ወልደ ፡ ሚካኤል[24] ።

ወእምዝሰ ፡ ኢንጽሕፍ ፡ ዜና ፡ ክብሮሙ ፡ በእንተ ፡ ዘ*ሰአነ[25] ፡ አእም ሮ ። በከመ ፡ ይቤ ፡ እግዚእነ ፡ በወንጌል ፤ ወ*ይትነሣእ[26] ፡ ሕዝብ ፡ ዲበ[27] ፡ ሕዝብ ፡ ወነገሥት ፡ ላዕለ ፡ ነገሥት[28] ።

---

[1] Les notes sur Ḫadga-Anbasā (ወአሚሃ ፡ አጥፍአ ፡ — — — ዓመተ ፡ ምሕረት) manquent dans B.

[2] B ፲ ፡ ወ፰ ፡ ፻ ፡ ፹ ፡ ፯ ፡ ዓመት ፡

[3] B ሞተ ፡

[4] B ደግያት ፡

[5] B om.

[6] B ካፒታን ፡

[7] B በትኒ ፡

[8] B ገብሩ ፡

[9] A አቍርዳት, B ኮፊት ፡

[10] A ታህሳሥ, B ታህሳስ ፡

[11] A እምድሕሬሁ ፡

[12] B ቦኡ ፡

[13] B om.

[14] A & B ኳአቲት ፡

[15] A ፀብዐ ፡ አቢየ ፡

[16] A አድዋ ፡

[17] B ሐጸይ ፡

[18] A አህለቆሙ ፡

[19] A ማህረከ ፡

[20] A ሀጎስ; B ሐጎስ ፡

[21] A om; B ዓ ፡ ም ፡

[22] A ተአረቁ; B ተዓረቀ ፡

[23] B ራስ ፡ መኰንን ።

[24] Cette note manque dans B.

[25] A ሰዐነ ፡

[26] A ይትነሣዕ ።

[27] A በላዕለ ፡

[28] La fin (ወእምዝ ፡ — — — ነገሥት) manque dans B.

[Cela est écrit] pour qu'on sache l'histoire des Rois, depuis le ḥaṣē Tēwodros jusqu'à présent.

Le Roi Tēwodros régna 13 ans; puis il mourut au pays de Maqdalā l'an de grâce 1860, le jour de lundi au mois de miyāzyā[1]. L'an de grâce 1861, le daǧǧāzmāč Walda-Mikā'ēl fut nommé au mois de maskarram[2]. Et une année après, le Wāg-šum Gabru fut nommé [gouverneur du Ḥamāsēn][3]. L'an de grâce 1863, le Roi Yoḥannes combattit avec le Roi Takla-Giyorgis; et le Roi Takla-Giyorgis fut vaincu[4]. Et l'an de grâce 1864, le Turc sortit [et s'établit] au pays de Karan; ce fut le bāššāy *Mešenǧer* (Munzinger), un fils d'Esmāʿēl[5]. Puis, lorsque Yoḥannes, le [Roi] orthodoxe, eut appris [cela], il s'indigna d'une indignation spirituelle à cause de l'hostilité des païens. Et il y eut un grand combat au pays de G^{u}endat, c.-à-d. à G^{u}adāg^{u}eddi, [où] il anéantit les soldats de ce rebelle(!) sans en épargner un, [ce qui se passa] au mois de ḫedār l'an de grâce 1867(!) et [une seconde fois] à G^{u}erāʿ au mois de yakkātit[6]. Et cette même

[1] C'est le $\frac{2}{14}$ avril 1868 (= le 6 miyāzyā 1860), le même jour que, d'après les traditions, le 'deggiacc' Haïlu a été emprisonné (voir plus haut, p. A 101 n. 1). Cette date concorde avec les rapports des narrateurs européens (cf. Nöldeke, Sketches, p. 282). La donnée de notre traditionnaliste («vendredi saint» au lieu de «second jour de Pâques»; voir chap. 222: 6) est l'œuvre de l'imagination populaire, qui voit toujours ce roi puissant sous un jour apocalyptique.

[2] à la fête de l'Exaltation 1868 (cf. chap. 222: 8 de nos textes).

[3] En effet, le pouvoir d'Uoldenchiél ne dura que d'une 'mescal à l'autre («endast ett år»; cf. une lettre dans le Missionstidning 1870, p. 92 et suiv., datée Ambaderho [= Emba-Derho] le 29 août 1870). Les missionnaires suédois arrivant au Hamasén pendant l'été 1870 trouvèrent un Gebro (Ghebru) comme gouverneur de la province et un [kanti] Wapakit (!; = le 'cantiba Bachit) comme vice-gouverneur du 'Carnescim; Woldo Mikael est déjà mis en prison auprès de Kasai (Casa).

[4] C'est la bataille de 'Adoua le $\frac{28 \text{ juin}}{10 \text{ juillet}}$ 1871 ('un lundi lors de la fête de la Rencontre des apôtres' [chap. 231: 2]; voir Checchi, Calend., p. 149). Cf. Rholfs, Abessinien, p. 46 (qui a le 14 — par suite d'une faute d'impression?).

[5] l'été 1872 (voir Rholfs, o. c., p. 52).

[6] En réalité, la bataille de Godaguddi eut lieu les $\frac{5}{17}$ et $\frac{6}{18}$ nov. (= les 8 et 9 ḫedār) 1875 et la bataille de Gura le $\frac{24 \text{ févr.}}{7 \text{ mars}}$ (= 29 yakkātit) 1876 (voir Rholfs, o. c., pp. 56 et suiv., 63 et suiv.), c.-à-d. toutes deux l'an 1868 de l'ère éthiopienne. Selon toute apparence, l'annaliste a pris pour point de départ, que la première de ces batailles avait été livrée 3 ans environ après l'occupation de Chèren par Munzinger; de là son erreur de calcul.

année, le daǧǧāzmāč Ḫaylu et le daǧǧāzmāč Makᵘannen moururent[1]. L'an de grâce 1870, le rās Bāryā'u se battit avec le rās Walda-Mikā'ēl au mois de genbot; et le rās Bāryā'u mourut[2]. Et une année après, le rās Walda-Mikā'ēl fut emprisonné par le rās Alulā, à la fête de l'an[3]. L'an de grâce 1877, les Turcs se retirèrent de Karan au mois de maggābit[4]. Et l'an de grâce 1877, l'Iṭālyā, de plus, sortit [et s'établit] à Meṣewwā' au mois de ṭerr[5]. Et le Derbuš, de plus, sortit à Kofit; et il combattit avec le rās Alulā au mois de maskarram l'an de grâce 1878[6]; et le rās Alulā [combattit] à Tadā'li avec l'Iṭālyā au mois de ṭerr l'an de grâce 1879[7]. Et puis, l'an de grâce 1881, il y eut une grande douleur au pays d'Ityopyā, puisque [c'est] alors [que] fut écrasé le grand pilier, c.-à-d. le Roi Yoḥannes. Son règne dura 18 ans[8]; puis il mourut à Matammā dans ce [même] an au mois de maggābit[9]. Et alors le royaume fut ôté [aux princes indigènes]

---

[1] C'est la première «bataille de lundi» (cf. chap. 247 et suiv.).

[2] la seconde «bataille de lundi» (cf. chap. 258 et suiv.).

[3] Cf. chap. 265.

[4] Le traité de Hewett (3/6 1884; voir Wylde, Abyssinia, p. 472 et suiv.) stipula que le pays des Bogos serait restitué à l'Abyssinie dès le commencement de l'année éthiopienne 1877 (= 1884/85); pourtant, la forteresse de Chèren resterait aux mains des Égyptiens «jusqu'à ce que les troupes de S. A. le Khédive eussent quitté les positions de Kassala, Amedib et Sanheit». D'après une lettre dans le Missionstidning 1885, p. 83, la garnison égyptienne dans le Bogos arriva à 'Massaua le 19 avril 1885 (= le 12 miyāzyā 1877).

[5] Ce fut le $\frac{24 \text{ janv.}}{5 \text{ févr.}}$ 1885 (= le 29 ṭerr 1877; voir Melli, L'Eritrea, p. 9).

[6] Selon les sources européennes, cette bataille eut lieu le $\frac{11}{23}$ sept. 1885 (= le 14 maskarram 1878, trois jours avant la fête de l'Exaltation: voir Melli, L'Eritrea, p. 14). Le narrateur du chap. 275 semble présumer que le combat se tenait le jour même du 'mescal; ce chap. fait cependant l'impression d'une légende populaire «ad majorem Hazzegæ gloriam».

[7] La bataille de 'Dogali (chap. 274: 4) eut lieu le $\frac{14}{26}$ janv. 1887 (= le 19 ṭerr 1879; voir Melli, o. c., p. 17).

[8] Évidemment, notre annaliste ne compte le règne de 'Johannès que de la bataille de 'Adoua de juillet 1871 (voir ci-dessus). Cela est contre l'usage de la plupart des Hamasén, qui en général comptent la dernière année de 'Theodore comme la première de 'Johannès.

[9] Ce fut le $\frac{26 \text{ févr.}}{10 \text{ mars}}$ 1889 (= le 2 maggābit 1881).

et donné à l'Iṭālyā[1]. Et [l'Iṭālyā] sortit au pays de Karan au mois de genbot, et il sortit au pays de Ḥamāsēn au mois de ḥamlē l'an de grâce 1881[2]. Cette [même] année, ce fut le dağğāzmāč Ḫadga-Anbasā, [fils de] Gelwat, de ʿAd-Takkalēzān, qui anéantit la contrée de Hazzagā et ravagea toute les propriétés des habitants et tua bien des hommes, ce qui se passa tout au mois de ḥamlē[3]. Mais après, il ne tint plus son gouvernement qu'une [seule] année, [car] il fut emprisonné au mois de ṭerr l'an de grâce 1883[4]. Et cette dernière année mourut le dağğāzmāč Dabbab au pays de Tegrē au mois de ṭeqqemt[5]. L'an de grâce 1884, mourut le kantibā Ḫaylu au mois de ṭeqqemt[6]. Et alors mourut le capitaine *Battini* (Bettini) au mois de maggābit[7]. L'an de grâce 1885, l'Iṭālyā combattit avec le Derbuš à Aqerdat au mois de tāḫsās[8]; puis il fit son entrée à Kasalā au mois de ḥamlē[9]. Puis, de plus, il combattit avec le rās Mangaššā à Kᵘaʿātit l'an de grâce 1887 au mois de ṭerr[10]. Et l'année suivante, le 23 yakkātit, il livra une grande bataille au pays de ʿĀdwā avec le ḥaṣē Meneylek. [Le Roi] battit les Italiens et les anéantit: il en tua une partie, il emmena captifs une partie et à une partie il fit couper les pieds et les mains[11]. L'année suivante, le rās Alulā et le rās Hagᵘas moururent au mois de ṭerr[12]. Et

---

[1] Cf. l'expression consacrée de la Chron Abrég. (Béguinot, o. c., p. 4) pour la supplantation de l'ancienne dynastie par les Zāguē.

[2] L'occupation de Chèren par les Italiens eut lieu le $\frac{21\ \text{mai}}{2\ \text{juin}}$ (correspondant au 26 genbot) et celle d'Asmara le $\frac{22\ \text{juillet}}{3\ \text{août}}$ (correspondant au 28 ḥamlē) 1889 (voir Melli, o. c., p. 26).

[3] Cette note nous donne la date exacte des événements du chap. 281: 3—7.

[4] Cf. chap. 282.

[5] Sur lui, cf. chap. 278: 9 et suiv.

[6] «Fucilato per tradimento nel autunno 1891» (Perini, Di qua dal Marèb, tav. 4:a). Cf. chap. 280: 7.

[7] Ce fut le $\frac{4}{16}$ mars 1892 (= le 8 maggābit 1884; voir Perini, o. c., tav. 3:a). Sur les détails, cf. chap. 283.

[8] le $\frac{9}{21}$ déc. 1893 (= le 13 tāḫsās 1886; voir Melli, o. c., p. 46).

[9] le $\frac{5}{17}$ juillet 1894 (= le 11 ḥamlē 1886; voir Melli, o. c., p. 49).

[10] La bataille de ʿCoatit (chap. 286: 1) eut lieu les $\frac{1}{13}$—$\frac{3}{15}$ janv. 1895 (= les 6—8 ṭerr 1887; voir Melli, o. c., p. 58).

[11] C'est la célèbre bataille de ʿAdoua le $\frac{18\ \text{févr.}}{1\ \text{mars}}$ 1896 (= 23 yakkātit 1888).

[12] févr. 1897 (Encycl. Brit.[2]).

l'an de grâce 1891, le rās Mangaššā se réconcilia avec le ḥaṣē Meneylek[1]. L'an de grâce 1898, le rās Mangaššā mourut[2]. Et la même année, le rās Walda-Mikā'ēl mourut[3].

A partir de cette [année] nous ne [continuons] pas d'écrire l'histoire des exploits [de nos princes], parce que nous n'avons pas d'informations [suffisantes]. [Car il est arrivé,] comme Notre Seigneur dit dans l'Évangile: «Une nation s'élèvera contre une [autre] nation et des rois contre [d'autres] rois»[4].

[1] l'automne 1898 (Encycl. Brit.[2]).

[2] l'été 1906 (Encycl. Brit.[2]).

[3] Ce fut au commencement de 1900 (cf. Littman, Publications IV A, p. 12 n.; M. Littmann, alors à 'Axoum, lui aura rendu la visite pendant sa dernière maladie).

[4] Matth. 24: 7, Marc. 13: 8, Luc. 21: 10 (voir N. T. Aeth., ed. Platt, pp. 51, 80, 146).



ERRATA.

P. 13 l. 3:	esr	*lire*	est
» *14* » *14 (d'en bas):*	$\frac{10}{19}$	»	$\frac{\text{ѕ}}{19}$
» *18* » *14:*	celle	»	cela
» *23* » *8:*	ኦሬት	»	ኦሪት
» *28* » *15:*	ወማዐረ	»	ወማዕረ
» *35* » *5 (d'en bas):*	l'an 1614	»	à l'an 1614
» *37* » *18:*	Iyāsu II	»	Iyāsu I
» *38* » *11:*	ሃ.ይ·ማኖት	»	ሃይማኖት
» *39* » *17 (d'en bas):*	160	»	150
» » » *7* » :	89	»	86
» *41* » *15* » :	ለ፴፮	»	በ፴፮
» *45* » *1* » :	117: 11	»	117: 4
» *60* *16* » :	28	»	27
» *66* » *18* » :	ሃይማኖት	»	ሃይማኖት
» *77* » *2:*	ምስል	»	ምስለ
» *86* » *2 (d'en bas) : n. 18 à barrer.*			
» *96* » *20* » :	ስ	»	ሰ *g*